THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY
382.05
FR
Sup.
1909 2

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/rapportscommerci7954fran

30 AR '05
UNIVERSITY of ILLINOIS

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 1er JUILLET 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

874
49494

**ANNÉE 1909**

N° 798

# BULGARIE

## Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907.
## Débouchés pour les articles français.

VENTE AU NUMÉRO
OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR
*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

**Prix du fascicule : 10 centimes**

UNIVERSITY of ILLINOIS

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIES

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 780. | — | **Autriche-Hongrie** : Commerce, industrie et navigation de Fiume en 1907. — Relations commerciales avec la France, l'Algérie et la Tunisie. | » 30 |
| 781. | — | **Angleterre** Mouvement commercial et maritime du port de Douvres en 1907 | » 20 |
| 782. | — | **Espagne** : Le commerce international à Pasajes, San-Sébastien et Irun et la navigation internationale à Pasajes et San-Sebastien au cours de l'année 1907 | » 20 |
| 783. | — | **Espagne** : L' "Almeria" raisin de table. — Culture et commerce | » 10 |
| 784. | — | **Bulgarie** : Commerce extérieur de la Bulgarie en 1907. — Importations françaises | » 20 |
| 785. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Ile Maurice** : Situation commerciale de l'Ile Maurice en 1907. — Revue détaillée de l'importation — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 786. | — | **Turquie d'Asie** : Mouvement commercial et maritime de Smyrne pendant l'année 1907. — La campagne d'exportation de 1907-1908. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 787. | — | **États-Unis** : Situation économique de San-Francisco et de la Californie et en général de la région de cette circonscription consulaire en 1907-1908 | » 20 |
| 788. | — | **Congo belge** : L'Etat indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir | » 10 |
| 789. | — | **Grèce** : Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise** : Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — | **Belgique** : Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine** : Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï** : Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique** : Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions Anglaises d'Amérique. — La Trinité** : Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège** : Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande** : Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |

382.05
FR
sup.
1909 2



# BULGARIE

## Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. - Débouchés pour les articles français (1).

*Bourgas, le 1er mars 1909.* — Le mouvement total du commerce de ce port en 1907 a été de 32.596.377 francs :

| | |
|---|---|
| Exportation..... | 20.687.125 francs |
| Importation..... | 11.909.252 — |
| Total..... | 32.596.377 francs |

Ces chiffres accusent une moins-value de 1.907.551 fr. à l'exportation, et, par contre, une plus-value de 1 million 977.309 francs à l'importation par rapport à l'exercice précédent. Le commerce général est donc resté à peu stationnaire.

La diminution dans l'exportation est principalement due à la récolte des céréales qui a été moins bonne que celle de l'année 1906, laquelle, d'ailleurs, n'avait été que médiocre si on la compare à celle de l'année 1905.

L'augmentation dans l'importation s'explique par les besoins toujours croissants d'un pays qui se développe, mais n'ayant encore qu'une industrie naissante.

### IMPORTATION

En voici le mouvement par pays de provenance des marchandises :

| Pays d'origine | Nombre | Kilog. | Francs |
|---|---|---|---|
| Turquie ..... | 27 | 1.477.439 | 2.792.777 |
| Autriche-Hongrie ..... | 127 | 3.409.976 | 2.180.261 |
| Angleterre ..... | » | 2.416.508 | 1.886.025 |
| Allemagne ..... | 126 | 2.469.493 | 1.420.232 |
| France..... | » | 8.927.911 | 1.037.446 |
| Italie..... | » | 1.076.034 | 642.616 |
| Belgique ..... | » | 2.668.696 | 595.340 |
| Russie..... | 2 | 3.205.183 | 577.573 |
| Etats-Unis..... | » | 186.954 | 204.499 |
| Grèce..... | » | 212.954 | 154.998 |
| Roumanie..... | 16 | 818.624 | 85.592 |
| Hollande ..... | » | 15.480 | 48.250 |
| Suisse ..... | » | 15.490 | 27.805 |

(1) Précédent Rapport annuel du même poste : fascicule n° 722.

168089

| Pays d'origine | Nombre | Kilog. | Francs |
|---|---|---|---|
| Serbie | » | 11.825 | 13.113 |
| Espagne | » | 3.173 | 9.337 |
| Crète | » | 16.520 | 2.271 |
| Egypte | » | 3 | 4 |
| Autres pays | » | 51.330 | 33.117 |
| Totaux | 298 | 40.316.544 | 11.909.256 |

N. B. — Sont comptés par nombres les animaux et les véhicules divers.

Nous continuons à occuper en 1907 le cinquième rang parmi les pays importateurs.

Mes prévisions sur l'augmentation progressive de nos produits à l'importation commencent à se réaliser : Je disais dans mon rapport pour 1906 (supplément au *Moniteur officiel du Commerce* du 9 juillet 1908), que le nouveau tarif des douanes me paraissait être nuisible à nos concurrents, en ce sens qu'il prévoit pour certaines catégories de marchandises les mêmes droits d'entrée pour celles de qualité inférieure que pour celles de bonne qualité et j'engageais nos exportateurs à tâcher de tirer parti des avantages résultant de cette situation pour nos produits réputés ici par suite de leur excellente qualité.

Avec un peu d'initiative de la part de nos industriels et en imitant surtout les procédés employés par les Allemands, les Autrichiens, les Anglais, etc., nous ne tarderons certainement pas à augmenter nos chiffres d'affaires au détriment de nos concurrents. Cependant pour arriver à ce résultat, je vais, au risque de me répéter, indiquer sommairement les procédés, à mon sens, que nos exportateurs devront employer pour atteindre le but désiré :

1° Il faudrait créer dans les principales villes de Bulgarie des musées commerciaux où tous nos produits, en échantillons, seraient représentés ; les acheteurs seraient ainsi à même de les juger et de se faire une idée exacte de leur fabrication ;

2° Notre commerce est faiblement représenté et les commis-voyageurs français sont très rares. Tandis que tous les jours on aperçoit dans les rues de Bourgas un ou deux voyageurs des diverses nations, on n'y rencontre qu'à peine tous les six mois un Français ! C'est une erreur profonde. Il est de toute nécessité que nos industriels agissent comme leurs concurrents, car on ne lit guère les prospectus, tandis que les voyageurs, en visitant de temps

à autre la clientèle, peuvent aisément se faire une idée précise des genres de marchandises qui conviennent le mieux au pays ;

3° Il faudrait enfin que nos négociants se décident à accorder à leurs clients des crédits variant de trois à six mois, naturellement après s'être renseignés auprès de l'Office national du Commerce extérieur sur la moralité et la notoriété de leurs acheteurs. Il va de soi qu'il ne faut s'engager dans cette voie qu'avec beaucoup de prudence, tout en se montrant, cependant, moins défiants que par le passé à l'égard de leurs clients.

Bref plus d'initiative et moins de crainte.

## LE COMMERCE FRANCO-BULGARE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Importations françaises en | 1904..... | 682.864 | francs |
| — — | 1905..... | 735.907 | — |
| — — | 1906..... | 894.993 | — |
| — — | 1907..... | 1.034.446 | — |

On voit par les chiffres qui précèdent que nos importations depuis 1904 ont suivi une marche ascendante. Nous aurions eu le droit de nous réjouir de cette marche en avant si elle n'était pas en partie accidentelle. Or, dans les 1.034.446 francs des marchandises importées en 1907, est comprise la somme de 122.423 francs provenant d'une fourniture de sel de 6.006.100 kilog. faite au gouvernement bulgare par une Société française. C'est le chiffre de nos produits manufacturés qu'il faudrait augmenter et cela d'une manière régulière et constante. Tant que ce résultat ne sera pas atteint, et cela, dans toutes les branches de notre industrie, nous n'aurons pas le droit de crier victoire!

Ce travail ayant pour objet de faire connaître aux intéressés notre situation commerciale dans ce pays et les moyens de donner à notre commerce un plus grand développement, je vais m'occuper, ci-après, plus spécialement de nos principales importations.

**Savon à blanchir.** — La seule savonnerie qui existait à Bourgas ayant liquidé en 1905, l'importation de savon de Marseille continue à augmenter surtout depuis le règlement, en 1907, des difficultés soulevées par la douane bulgare et qui avaient arrêté un peu nos importations de savon de blanchissage en pains et en tablettes

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Importation française en | 1905.... | 133.905 | kilog. | 67.599 | francs |
| — — | 1906.... | 90.506 | — | 48.861 | — |
| — — | 1907.... | 137.240 | — | 86.769 | — |

L'importation de savon de Marseille en 1908, d'après mes appréciations personnelles, a dû dépasser celle de 1907 et bien qu'aucune statistique n'ait été encore publiée à ce sujet, je puis d'ores et déjà affirmer qu'elle doit se balancer entre 160.000 à 180.000 kilogrammes. La mauvaise récolte d'olives en Grèce et en Turquie en 1908 (le savon turc est fabriqué avec l'huile d'olives de qualité inférieure) a beaucoup favorisé l'augmentation de notre importation de savon par Bourgas, et, tout fait croire que le produit turc qui n'est d'un écoulement facile qu'à cause de son prix réduit, perdra petit à petit la place prépondérante qu'il occupait jusqu'ici.

### Cuirs pour semelles.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Importation française en 1905.... | 50.495 | kilog. | 116.931 | francs |
| — — 1906.... | 20.913 | — | 85.202 | — |
| — — 1907.... | 20.901 | — | 86.508 | — |

Les tanneries du pays, favorisées par les avantages qui leur sont octroyés par la loi sur l'encouragement de l'industrie locale, ont sensiblement augmenté leur production de cuirs pour semelles de qualité inférieure. De ce fait l'importation générale s'en ressent. Nous tenons cependant toujours la tête dans l'importation de ces articles. Toutefois nous sommes serrés de près par l'Autriche qui, en 1907, a importé la quantité de 15.255 kilog. d'une valeur de 55.815 francs. Le produit autrichien qui est de qualité inférieure n'a pu se frayer chemin que grâce aux crédits souvent assez longs que les négociants autrichiens accordent à leur clientèle de Bulgarie.

### Maroquins et peaux préparées.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Importation française en 1905 ..... | 8.522 | kilog. | 81.596 | francs |
| — — 1906 ..... | 5.580 | — | 63.568 | — |
| — — 1907 ..... | 4.879 | — | 59.372 | — |

On voit par les chiffres ci-dessus que depuis 1905 nos importations ne font que baisser et d'une manière très sensible. Par contre l'Autriche a considérablement augmenté l'importation de ces articles pendant la même période. Quelle est la cause de cette regrettable situation?

C'est le bon marché du produit autrichien par rapport au nôtre et la facilité des paiements :

| | | |
|---|---|---|
| Importation autrichienne en 1905 ..... | 13.643 | francs |
| — — 1906 ..... | 19.952 | — |
| — — 1907 ..... | 29.463 | — |

Ces chiffres me paraissent être assez éloquents pour faire ouvrir les yeux à nos fabricants et exportateurs de cuirs pour empeignes qui ont dans l'Autriche un concurrent dangereux et de ne négliger aucun sacrifice afin de pouvoir garder le premier rang que nous occupons encore.

### Peaux brutes, salées et séchées.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Importation française | en 1905..... | 22.603 | kilog. | 26.889 | francs |
| — | — 1906..... | 3.100 | — | 2.400 | — |
| — | — 1907..... | 18.053 | — | 23.465 | — |

Nous avons à peu près reconquis la place perdue en 1906 pour ces importations. La Russie et la Turquie sont les autres principaux pays importateurs de ces articles.

### Laine fine (alpaga, cachemire).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Importation française | en 1905..... | 7.788 | kilog. | 29.402 | francs |
| — | — 1906..... | 10.474 | — | 42.610 | — |
| — | — 1907..... | 8.740 | — | 40.057 | — |

Notre part dans l'importation totale de cet article est de 60 %; l'Autriche et l'Allemagne se partagent le reste.

### Draps et étoffes de laine

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Importation française | en 1905..... | 1.498 | kilog. | 14.257 | francs |
| — | — 1907..... | 1.123 | — | 14.562 | — |

Les statistiques ne donnent pas de chiffres pour 1906. L'importation totale de ces articles en 1907 a été de 76.604 francs. Bien que nos étoffes de laine soient réputées ici pour leur bonne qualité, l'Allemagne et l'Autriche continuent à se placer à la tête de ces importations par le prix extrêmement réduit de leurs produits textiles. Dans ce pays on préfère le bon marché à la bonne qualité.

### Machines et instruments divers pour l'industrie.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Importation française | en 1905..... | 12.781 | kilog. | 24.816 | — |
| — | — 1906..... | 20.014 | — | 25.775 | — |
| — | — 1907..... | 17.030 | — | 39.561 | — |

Légère augmentation sur l'exercice précédent. C'est l'Allemagne qui tient la tête dans cette importante importation qui, en 1907, a atteint le chiffre de 218.932 kilog. d'une valeur de 260.215 francs. Viennent ensuite par ordre d'importance : l'Angleterre, la Belgique et l'Autriche.

### Instruments de labour et machines agricoles.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Importation française en 1905..... | » kilog. | » francs |
| — — 1906..... | 554 — | 985 — |
| — — 1907..... | 4.540 — | 3.253 — |

On voit par ces chiffres que nos importations en 1905 faisaient entièrement défaut, et, que depuis 1906 elles ont augmenté. Il ne faut pas s'arrêter sur ce chemin, car nos ventes ne représentent malgré ce petit progrès que 1 % environ de l'importation totale! Ce sont les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Autriche qui ont été et qui restent les fournisseurs de ces articles. Il existe à Bourgas un musée commercial allemand, s'occupant plus spécialement du placement des machines agricoles et d'instruments de labour en accordant des facilités de paiement aux cultivateurs. Pourquoi nos exportateurs ne tenteraient-ils pas de créer des instituts pareils dans les principales villes de la Bulgarie?

### Café.

| | | |
|---|---|---|
| Importation française en 1905..... | 1.860 kilog. | 2.232 francs |
| — — 1906..... | 7.291 — | 8.052 — |
| — — 1907..... | 4.543 — | 4.236 — |

Trieste et Gênes ont importé comme toujours, d'ailleurs, la presque totalité de café en 1907, qui atteint le chiffre respectable de 277.555 kilog. d'une valeur de 270.552 francs.

**Riz.** — La France n'importe pas de riz par ce port, c'est sans doute par erreur que les statistiques mettent, en 1907, sur le compte de la France la quantité de 7.425 kilog. d'une valeur de 2.695 francs.

L'importation totale de ce produit en 1907 se chiffre à 531.156 kilog. d'une valeur de 164.131 francs, ainsi répartis: 391.670 kilog. de Trieste; 68.353 de Gênes; 20.345 de Hollande; 20.593 de Belgique; 12.870 d'Allemagne; 9.900 de Suisse.

**Tuiles et dalles.** — Il a été importé en 1907, 1.967.505 k. de tuiles et dalles de Marseille d'une valeur de 75.663 fr. Ce sont avec les ciments, la chaux hydraulique et les arachides (les statistiques ne donnent pas de chiffres pour ces articles et les classent dans les divers), les seuls articles dont nous avons su conserver le monopole presque absolu.

**Tuyaux en fonte.** — Nous continuons à occuper la première place dans cette importation.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Importation française en 1906 . | 1.294.194 kilog. | 220.664 francs |
| — — 1907. | 361.811 — | 86.175 — |

La grande différence entre les chiffres pour l'année 1906 et ceux pour l'année 1907 s'explique par le fait que les travaux d'adduction des eaux de Bourgas touchent à leur fin. En effet il n'a été importé pendant l'exercice en revue que 528.618 kilog. de ces articles, d'une valeur de 129.054 francs, sur lesquels nous participons comme il est indiqué ci-dessus pour 361.811 kilog. valant 86.175 francs.

**Tuyaux en fer.** — Egalement nécessaires à l'installation d'eau à domicile, ont été importés pour la première fois en 1907. Leur importation totale a atteint 540.168 k. valant 115. 825 francs. Nous y participons pour 146.444 k. d'une valeur de 30.060 francs. C'est la Belgique qui est notre plus sérieuse concurrente pour les tuyaux en fer et en fonte. Je dois ajouter que les installations d'eau à domicile n'ont fait que commencer à Bourgas. Avis à nos exportateurs et industriels pour profiter de l'occasion qui leur est offerte pour le placement de tuyaux en fer, en fonte, en plomb et pièces accessoires, compteurs d'eau, etc., etc.

**Pointes de Paris.**

| | | |
|---|---|---|
| Importation française en 1905..... | 2.001 kilog. | 842 francs |
| — — 1906..... | 3.990 — | 1.590 — |
| — — 1907..... | 2.063 — | 944 — |

La France est restée stationnaire dans l'importation de ces articles qui, en 1907, se chiffre à 145.141 francs.

**Boulons, vis et clous pour fers à cheval.** — Sur la quantité de 123.203 kilog. valant 71.202 francs nous participons pour 35.292 kilog. d'une valeur de 20.012 francs.

**Débouchés pour les produits français.** — Nous croyons répondre aux désirs de nos exportateurs en donnant ci-après, la nomenclature des autres articles intéressant l'industrie française qui sont de principale consommation à Bourgas :

Etoffes en général (mousseline, coutils, toiles), modes, étoffes imprimées pour le vêtement et pour l'ameublement, lainages, flanelles, tissus mélangés à base de coton et de laine; soies légères; peluches; velours; rubans; broderie; confection pour dames et enfants, lingerie de corps et de table; passementerie; mercerie; bonneterie; chapeaux et formes; linoleum; tapis ordinaires; glaces; verrerie et faïencerie ordinaires; brosserie, ganterie, épingles, écaille; peignes; — outils trempés; pièces d'acier; armes; serrurerie;

clouterie; couverts de métal; etc. — conserves, principalement des sardines en boîtes.

Voici maintenant la liste des grosses importations dans lesquelles la France ne prend pas part.

| Dénomination des marchandises | Valeurs en francs | Principaux pays importateurs |
|---|---|---|
| Huile d'olive en fûts | 496.451 | Turquie. |
| Huiles végétales à manger et pour l'industrie | 64.039 | Turquie, Grèce. |
| Huile d'œillettes | 121.429 | Russie. |
| Pétroles, huiles minérales raffinées ou non | 490.268 | Russie, Roumanie. |
| Charbon de terre | 180.862 | Turquie, Angleterre. |
| Olives en barils | 220.759 | Turquie. |
| Poissons salés en caquettes | 236.250 | Turquie, Russie. |
| Poissons salés supérieurs | 100.786 | Turquie, Russie, Roumanie. |
| Caviar rouge | 51.476 | Russie. |
| Sucres | 340.583 | Autriche, Russie, Roumanie. |
| Loucoum (confitures turques) | 67.606 | Turquie. |
| Sésame | 148.414 | Turquie. |
| Fruits frais (oranges, grenades, citrons) | 97.508 | Turquie. |
| Figues | 64.037 | Turquie. |
| Fil de coton divers | 540.234 | Angleterre, Italie, Autriche, Allemagne. |
| Sacs de treillis écrus | 420.418 | Angleterre, Autriche, Italie. |
| Etoffes de jute | 63.037 | Autriche, Turquie, Angleterre. |
| Etoffes de coton diverses | 55.568 | Italie, Allemagne, Angleterre. |
| Déchets de coton et de laine | 335.517 | Autriche, Angleterre. |
| Sulfate de cuivre | 115.839 | Angleterre, Allemagne. |
| Fers bruts en barres et lingots | 360.933 | Belgique, Allemagne, Angleterre. |
| Etain en lingots et planches | 106.933 | Angleterre, Italie. |
| Rails de chemin de fer, éclisses, plaques en fer, etc | 76.725 | Allemagne, Belgique. |
| Zinc en planches, plaques et barres | 51.179 | Belgique, Allemagne, Angleterre. |
| Tôles et fers en feuilles et plaques | 91.089 | Belgique, Allemagne, Angleterre |
| Cuivre en planches et barres | 86.069 | Angleterre, Autriche. |
| Machines à coudre, à tricoter et à broder | 315.711 | Angleterre, Allemagne, |
| Verres à vitres et plaques en verre | 51.240 | Belgique, Angleterre, Allemagne. |
| Papier d'emballage et carton | 63.797 | Autriche, Allemagne. |

## EXPORTATION

Le tableau suivant donne, par pays de destination, la valeur des marchandises importées par ce port pendant l'année 1907 :

| Pays de destination | Nombre | Kilog. | Francs |
|---|---|---|---|
| Belgique | » | 68.515.339 | 8.702.673 |
| Turquie | 31.085 | 14.181.851 | 4.476.620 |
| Grèce | 3.658 | 26.854.438 | 4.034.936 |
| Allemagne | » | 10.339.236 | 1.214.267 |
| France | » | 8.017.724 | 935.464 |
| Autriche-Hongrie | 8 | 2.090.317 | 323.059 |
| Italie | » | 2.235.742 | 262.480 |
| Egypte | » | 361.862 | 202.588 |
| Angleterre | » | 721.893 | 168.852 |
| Etats-Unis | » | 84.730 | 154.140 |
| Roumanie | » | 538.713 | 40.425 |
| Hollande | » | 49.130 | 37.395 |
| Russie | » | 16.673 | 4.124 |
| Autre pays | » | 708.900 | 130.502 |
| Totaux | 34.743 | 134.716.548 | 20.687.125 |

Voici le détail des marchandises exportées pendant l'année 1907 :

| Dénomination des marchandises | Valeur en francs | Principaux pays exportateurs |
|---|---|---|
| Blé tendre et blé dur | 11.471.721 | Belgique, Grèce, Turquie, France. |
| Farines | 1.566.434 | Turquie, Grèce. |
| Draps dits chayak | 1.559.973 | Turquie. |
| Seigle | 1.176.943 | Belgique, Allemagne. |
| Maïs | 1.123.332 | Belgique, Grèce, Allemagne, France. |
| Avoine | 1.047.635 | Belgique, Italie, Allemagne. |
| Orge | 469.928 | Belgique, Allemagne. |
| Son et dragée pour bétail | 314.880 | Autriche, Belgique, Allemagne, Turquie, France. |
| Tabac en feuilles | 296.520 | Egypte, Turquie, Angleterre, France. |
| Peaux d'agneaux | 152.635 | Autriche, Belgique. |
| Peaux de chèvres | 142.400 | Etats-Unis. |
| Fromage blanc | 111.973 | Turquie, Egypte. |
| Kachkaval (sorte de fromage) | 76.167 | Turquie, Egypte. |
| Moutons | 75.216 | Turquie. |

| Dénomination des marchandises | Valeurs en francs | Principaux pays importateurs |
|---|---|---|
| Charbon de bois | 65.895 | Turquie, Roumanie. |
| Bœufs | 61.960 | Turquie. |
| Passementerie de laine du pays | 45.621 | Turquie. |
| Chevaux | 40.005 | Grèce. |
| Draps et étoffes de laine. | 35.902 | Turquie. |
| Vesce | 314.880 | Belgique, France, Italie. |
| Béliers | 182.635 | Turquie. |
| Divers | 381.815 | |

Enfin voici la spécification des marchandises exportées à destination de la France :

| Dénomination des marchandises | Kilog. | Francs |
|---|---|---|
| Blé dur et blé tendre | 4.392.626 | 579.925 |
| Maïs | 183.000 | 19.215 |
| Avoine | 1.779.917 | 164.821 |
| Son et dragée pour bétail | 883.200 | 54.592 |
| Vesce | 615.015 | 80.906 |
| Tabac en feuilles et déchets de tabacs | 15.798 | 12.616 |
| Kachkaval (sorte de fromage). | 1.840 | 2.208 |
| Divers (os, sabots, cornes d'animaux, etc.) | 146.326 | 21.183 |
| Totaux | 8.017.724 | 935.395 |

Nos achats à Bourgas, en 1907, accusent une moins-value de 529.686 kilog., valant 222.029 francs, sur l'exercice précédent.

## NAVIGATION

Le tableau ci-après fait connaître le mouvement du port de Bourgas en 1907 :

| Pavillons | Nombre de navires | | | Tonnage | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Vap. | Voil. | Total | Vap. | Voil. | Total |
| Austro-hongrois | 109 | » | 109 | 142.108 | » | 142.108 |
| Allemand | 67 | 2 | 69 | 105.662 | 42 | 105.704 |
| Hellène | 127 | 5 | 132 | 76.790 | 754 | 77.544 |
| Français | 49 | 2 | 51 | 71.319 | 750 | 72.069 |
| Anglais | 40 | » | 40 | 69.744 | » | 69.744 |
| Russe | 52 | » | 52 | 42.960 | » | 42.960 |
| Bulgare | 89 | 35 | 124 | 27.635 | 255 | 27.890 |

| Pavillons | Nombre de navires Vap. | Voil. | Total | Tonnage Vap. | Voil. | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Belge..... | 6 | » | 6 | 8.593 | » | 8.593 |
| Ottoman..... | 5 | 267 | 272 | 2.489 | 5.594 | 8.083 |
| Italien..... | 2 | » | 2 | 974 | » | 974 |
| Américain ..... | » | 1 | 1 | » | 334 | 334 |
| Totaux.... | 546 | 311 | 858 | 548.274 | 7.729 | 556.003 |

En dehors des bateaux de la Compagnie Fraissinet qui assurent un service bimensuel d'aller et retour entre Bourgas, Varna, Gênes et Marseille, aucun autre bateau français n'a visité ce port en 1907.

Les transports effectués pendant l'année en revue par les divers pavillons (importation et exportation réunies), s'élèvent à 201.460 tonnes. La part prise dans ce mouvement par notre pavillon n'a été que de 9.101 tonnes, soit environ 4 %. Ce résultat médiocre s'explique par la petite part que nous prenons dans l'exportation des céréales qui forment les 9/10 environ de l'exportation totale. Ces transports sont effectués par les bateaux de diverses nationalités, principalement par des cargo-boats anglais spécialement affrétés à cet effet.

R.-M. Bassan,
*Interprète auxiliaire,*
*Gérant le Vice-Consulat de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

# PUBLICATIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

***3, rue Feydeau, Paris*** (2e)

## MONOGRAPHIES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 8. — Le recouvrement des créances commerciales à l'étranger et aux colonies (*Cet ouvrage est divisé en 8 fascicules*). L'ouvrage complet.. | 20 » | 20 85 |
| Chaque fascicule..... | 3 » | 3 20 |
| N° 9. — Itinéraires et renseignements généraux à l'usage des employés et voyageurs de commerce français à l'étranger. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Brésil, Uruguay, Republique Argentine, Chili, *Décembre 1901* (*épuisé*). | | |
| 2e fascicule : I. Chili, Bolivie, Pérou, Equateur ; II. Venezuela, Trinité, Colombie, *Juillet 1902*. | | |
| 3e fascicule : Mexique, *Novembre 1905*. | | |
| 4e fascicule : Centre Amérique, Costa-Rica, Nicaragua, Honduras, San Salvador, Guatémala, *Novembre 1905*. | | |
| N° 10. — Le commerce de la coutellerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 2 » | 2 15 |
| 1er fascicule : Cuba, Haïti, République Dominicaine, Porto-Rico, Mexique, Guatémala, Honduras, Nicaragua, San-Salvador, Costa-Rica, *Septembre 1904*. | | |
| 2e fascicule : Colombie, République du Panama, Venezuela, Trinidad, Guadeloupe, la Martinique, Guyane française, Brésil, *Novembre 1904*. | | |
| 3e fascicule : Uruguay, République Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Bolivie, *Janvier 1905*. | | |
| N° 11. — L'exportation des beurres français en Angleterre. — Moyens de la relever et de l'accroître, *Septembre 1905* ..... | 1 » | 1 10 |
| N° 13. — Le commerce de la porcelaine et de la verrerie, | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Mexique, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa-Rica, *Avril 1906*. | | |
| 2e fascicule : République de Panama, La Trinité, Cuba, République Dominicaine, Porto-Rico, La Jamaïque, La Barbade, La Dominique Sainte-Lucie, *Août 1906*. | | |
| 3e fascicule : République-Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, *Février 1907*. | | |
| N° 14. — Le commerce des conserves alimentaires. | | |
| Chaque fascicule (franco de port)..... | | 1 25 |
| 1er fascicule : Belgique et Danemark, *Juillet 1907* | | |
| 2e fascicule : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (y compris Malte et Gibraltar) et Norvège, *Octobre 1907*. | | |
| 3e fascicule : Allemagne, Luxembourg et Suède (*Avril 1908*). | | |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 1er JUILLET 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 799

# ÉTHIOPIE

## Mouvement commercial de l'Éthiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3 rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 10 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 781. | — **Angleterre :** Mouvement commercial et maritime du port de Douvres en 1907 | » 20 |
| 782. | — **Espagne :** Le commerce international à Pasajes, San-Sébastien et Irun et la navigation internationale à Pasajes et San-Sébastien au cours de l'année 1907 | » 20 |
| 783. | — **Espagne :** L' "Almeria" raisin de table, culture et commerce | » 10 |
| 784. | — **Bulgarie :** Commerce extérieur de la Bulgarie en 1907. — Importations françaises | » 20 |
| 785. | — **Possessions anglaises d'Afrique. — Ile Maurice :** Situation commerciale de l'Ile Maurice en 1907. — Revue détaillée de l'importation. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 786. | — **Turquie d'Asie :** Mouvement commercial et maritime de Smyrne pendant l'année 1907. — La campagne d'exportation de 1907-1908. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 787. | — **États-Unis :** Situation économique de San-Francisco et de la Californie et en général de la région de cette circonscription consulaire en 1907-1908 | » 20 |
| 788. | — **Congo belge :** L'État indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir | » 10 |
| 789. | — **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — **Belgique** · Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |

# ÉTHIOPIE

## Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907 et 1908 par Dirré-Daoua et Djibouti (1).

*Dirré-Daoua, le 19 mars 1909.* — Je communique ci-après le détail et la valeur des marchandises transportées par chemin de fer, de Djibouti à Dirré-Daoua et vice-versa pendant le cours des années 1907 et 1908.

Il y a, en 1908, un certain déchet qui tient aux moins-values de transport résultant de la crise commerciale persistante. Néanmoins, pris dans son ensemble, le trafic de 1908 peut être considéré comme satisfaisant, et l'écart qu'il présente, sur les années 1906 et 1907, est peu important, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte, d'ailleurs, par l'examen des tableaux qui vont suivre.

Il est utile de rappeler, comme nous l'avons fait dans notre dernier rapport commercial (voir *Moniteur officiel du Commerce* du 17 octobre 1907), que, sauf une quantité fort minime, destinée à la consommation locale de Dirré-Daoua et de la région avoisinante, toutes les marchandises, importées par le chemin de fer, pénètrent ensuite dans l'intérieur de l'Abyssinie, par caravanes se dirigeant sur Harrar et Addis-Abbeba.

### Importations par chemin de fer en 1907 et 1908

| Nature des Marchandises | Importations 1907 | Importations 1908 | Valeurs déclarées 1907 | Valeurs déclarées 1908 |
|---|---|---|---|---|
| | Tonnes | Tonnes | Francs | Francs |
| Aboudjedid | 973.351 | 1.110.985 | 2.159.128 | 2.193.817 |
| Alcool dénaturé | 6.200 | » | 4.343 | » |
| Alcool rectifié | 28.025 | 41.100 | 12.219 | 26.170 |
| Allumettes | 19.492 | 17.142 | 13.090 | 10.595 |
| Armes à feu | 29.878 | 11.319 | 139.291 | 76.900 |
| Armes blanches | 1.734 | 3.015 | 3.200 | 10.806 |
| Articles de bureau | 2.614 | 1.261 | 5.800 | 1.200 |
| Articles de Paris | 1.971 | » | 8.700 | » |
| Beurre européen | 3.401 | 556 | 250 | 390 |
| Bière | 43.909 | 26.892 | 16.650 | 18.500 |
| Bimbeloterie | 812 | 44 | 900 | 200 |
| Biscuits | 2.935 | 1.688 | 5.535 | 2.270 |

(1) Précédent Rapport annuel du même poste : *Moniteur officiel du Commerce* du 17 octobre 1907.

| Nature des Marchandises | Importations 1907 — Tonnes | Importations 1908 — Tonnes | Valeurs déclarées 1907 — Francs | Valeurs déclarées 1908 — Francs |
|---|---|---|---|---|
| Bois de construct. | 151.334 | 26.532 | 49.697 | 7.790 |
| Bougies..... | 7.451 | 7.210 | 8.370 | 7.070 |
| Bouteilles vides... | 11.663 | 7.583 | 770 | 460 |
| Briques..... | » | » | » | » |
| Cartouches de guerre. | 69.806 | 38.151 | 136.490 | 30.920 |
| Cartouches de chasse. | 73 | 20 | 330 | » |
| Céréales, grains.... | 1.928 | 2.484 | 645 | 750 |
| Chapellerie ..... | 4.700 | 2.807 | 19.550 | 8.560 |
| Charbon terre, bois. | 1.000 | » | » | » |
| Charrettes démont. | 10.449 | 19.872 | 28.608 | 118.830 |
| Chaussures..... | 7.495 | 2.791 | 24.630 | 13.250 |
| Chaux ..... | 1.080 | 2.000 | 25 | 100 |
| Ciment..... | 50.225 | 87.730 | 17.800 | 15.780 |
| Confection..... | 2.868 | 32.759 | 5.000 | 95.050 |
| Confiserie..... | 8.693 | 9.707 | 9.010 | 7.288 |
| Conserves aliment. | 67.869 | 28.227 | 82.283 | 32.830 |
| Cordes ..... | 6.107 | 5.945 | 7.749 | 6.350 |
| Cotonnades..... | 844.716 | 658.105 | 2.471.846 | 2.037.495 |
| Couleurs..... | 2.054 | 24.233 | 1.200 | 54.560 |
| Couvertures ..... | 23.532 | » | 49.280 | » |
| Cuirs..... | 4.526 | 11.886 | 11.858 | 51.520 |
| Cuivre en planches et en barre..... | 2.284 | 310 | 7.515 | 2.000 |
| Curcuma ..... | 150 | 295 | 70 | 600 |
| Dattes ..... | 52.063 | 38.047 | 14.088 | 7.741 |
| Divers..... | 124.731 | 118.021 | 312.099 | 241.416 |
| Droguerie..... | 8.713 | 63.388 | 31.260 | 65.030 |
| Eaux minérales... | 1.955 | 3.636 | 2.130 | 1.950 |
| Emaillés..... | 36.840 | 22.849 | 42.530 | 29.650 |
| Engrais ..... | 3.210 | 5.300 | 2.000 | » |
| Emballages vides.. | 26.290 | 21.550 | 13.200 | 10.887 |
| Encens..... | 59.150 | 47.562 | 53.102 | 20.250 |
| Epices..... | 59.520 | 39.167 | 43.860 | 37.520 |
| Epicerie ..... | 16.175 | 55.495 | 15.580 | 71.663 |
| Etoffes ..... | 28.433 | 15.067 | 269.573 | 244.920 |
| Faïence ..... | 3.935 | 5.577 | 8.955 | 3.280 |
| Farine de blé..... | 127.484 | 81.175 | 25.614 | 23.575 |
| Ferblanterie, ferronnerie.... | 42.144 | 18.404 | 43.615 | 25.470 |
| Fruits en conserve. | 2.368 | 1.552 | 1.270 | 540 |
| Fruits secs..... | 10.546 | 6.032 | 7.045 | 10.705 |
| Fumier..... | 12.000 | » | » | » |
| Gomme..... | 15.441 | 9.161 | 23.000 | 8.025 |
| Goudron ..... | 2.006 | 1.462 | 620 | 1.310 |
| Graisse comestible. | 10 | 395 | » | » |
| — industrielle. | » | 160 | » | » |

| Nature des Marchandises | Importations 1907 | Importations 1908 | Valeurs déclarées 1907 | Valeurs déclarées 1908 |
|---|---|---|---|---|
| — | Tonnes | Tonnes | Francs | Francs |
| Habillements..... | 38.037 | » | 173.023 | » |
| Huile alimentaire.. | 27.419 | 36.399 | 33.707 | 22.935 |
| — de graissage. | 3.815 | 17.767 | 2.100 | 11.100 |
| Instr. de musique. | 286 | 1.084 | 4.650 | 4.700 |
| — aratoires.... | 105 | 80 | 200 | » |
| Lait ..... | 111 | 468 | 425 | 250 |
| Lampisterie..... | 2.453 | 5.445 | 14.100 | 12.190 |
| Légumes secs..... | 1.300 | 2.525 | 90 | 923 |
| Librairie..... | 11.464 | 11.398 | 24.215 | 19.400 |
| Lingerie..... | 3.628 | 1.845 | 6.000 | 9.150 |
| Liqueurs ..... | 136.367 | 116.871 | 96.150 | 89.300 |
| Literie..... | 5.217 | 13.681 | 4.960 | 16.550 |
| Machines agricoles. | 95.441 | 22.368 | 175.000 | 62.570 |
| Mat. de construction. | 189.294 | 62.523 | 175.390 | 44.760 |
| Matériel — | 38.454 | 3.792 | 35.905 | 3.100 |
| Médicaments..... | 6.019 | 3.431 | 10.392 | 4.800 |
| Mercerie..... | 6.901 | 4.127 | 9.250 | 6.250 |
| Métaux bruts ..... | 3.582 | 350 | 2.215 | 1.400 |
| Meubles..... | 28.841 | 19.729 | 62.150 | 32.190 |
| Madriers..... | 16.172 | 6.095 | 600 | 1.350 |
| Naphtaline..... | 11.691 | 3.161 | 7.820 | 3.710 |
| Nattes en ballots .. | 6.202 | 3.711 | 570 | 1.095 |
| Nattes et couffins p^r emballage.... | 660 | » | » | » |
| Outils..... | 56.933 | 37.908 | 58.587 | 38.350 |
| Papeterie-papiers .. | 19.071 | 17.997 | 25.650 | 24.050 |
| Papier d'emballage. | 9.685 | 4.637 | 6.259 | 1.550 |
| Parfumerie ..... | 11.501 | 7.130 | 33.027 | 23.830 |
| Pâtes alimentaires. | 2.329 | 4.807 | 1.560 | 3.270 |
| Pétrole..... | 130.466 | 349.403 | 30.200 | 86.067 |
| Plantes médicinales. | 320 | 120 | » | 500 |
| Planches..... | 20.540 | 33.005 | 10.752 | 7.460 |
| Peinture..... | 21.187 | 11.231 | 21.340 | 11.720 |
| Plantes vivantes... | 170 | 30 | 1.500 | » |
| Plomb en saumon. | 24.630 | 2.350 | 13.700 | » |
| Plomb de chasse.. | 135 | 325 | 300 | 60 |
| Poisson sec et salé. | 2 698 | 1.246 | 1.110 | 970 |
| Pommes de terre.. | 152 | 160 | » | » |
| Porcelaine ..... | 3.413 | 2.625 | 9.090 | 6.760 |
| Poterie..... | 2.690 | 7.615 | 3.990 | 5.108 |
| Poudre..... | 6.525 | 320 | 21.700 | 500 |
| Provision..... | 13.615 | » | 23.070 | » |
| Quincaillerie ..... | 109.419 | 69.337 | 141.161 | 101.092 |
| Riz..... | 131.670 | 88.332 | 54.314 | 27.535 |
| Sacs vides ..... | 172.467 | 173.898 | 81.600 | 89.174 |

| Nature des Marchandises | Importations 1907 | Importations 1908 | Valeurs déclarées 1907 | Valeurs déclarées 1908 |
|---|---|---|---|---|
| | Tonnes | Tonnes | Francs | Francs |
| Savon ordinaire ... | 77.792 | 84.768 | 24.020 | 29.920 |
| — de toilette .. | 1.230 | » | » | » |
| Sel ..... | 826.074 | 836.359 | 37.791 | 21.870 |
| Sellerie ..... | 2.739 | 4.299 | 8.000 | 15.700 |
| Semences et graines. | 160 | 180 | 180 | 135 |
| Sucre raffiné ..... | 90.059 | 21.481 | 22.203 | 11.474 |
| — cristallisé .... | 216.007 | 230.208 | 87.520 | 91.242 |
| Tabac brut ..... | 595 | 3.128 | 600 | 3.700 |
| — manufacturé | 4.558 | 11.748 | 12.967 | 18.560 |
| Tapis ..... | 23.140 | 8.863 | 118.240 | 55.350 |
| Tentes ..... | 3.100 | 1.864 | 8.000 | 18.050 |
| Thé ..... | 6.371 | 7.229 | 11.663 | 9.475 |
| Tôles ondulées .... | 158.127 | 260.424 | 74.345 | 116.670 |
| Tuiles ..... | » | » | » | » |
| Tuyaux ..... | 18.785 | » | 7.150 | » |
| Ustensiles ménage. | 6.285 | 35.975 | 14.850 | 39.670 |
| Verrerie ..... | 174.815 | 85.678 | 112.240 | 89.755 |
| Verroterie ..... | 55.712 | 29.615 | 65.260 | 59.200 |
| Vêtements ..... | 1.634 | 3.020 | 15.000 | 500 |
| Vides ..... | 2.130 | 42.521 | 600 | 24.300 |
| Vins en caisses .... | 74.578 | » | 58.270 | » |
| — en fûts ..... | 57.229 | 61.062 | 25.284 | 25.560 |
| Vinaigre ..... | 1.563 | 3.182 | 719 | 930 |
| Voitures ..... | 150 | » | 75 | » |
| Terre ..... | » | 1.400.000 | » | » |
| Zinc en feuilles.... | 1.748 | 1.110 | 900 | 1.000 |
| Messageries ..... | 5.635 | 5.823 | 56.350 | 58.230 |
| Animaux gr. (pièce). | 1 | 3 | 60 | 180 |
| — petits — | 107 | 4 | 1.000 | 40 |
| Totaux... | 6.411.608 | 7.025.400 | 8.833.482 | 7.152.859 |
| Espèces (thalers et monnaie d'or et d'argent française et anglaise) ..... | | | 2.246.327 | 882.295 |

Il convient d'ajouter aux totaux qui précèdent une somme d'environ 2.000.000 de francs par an, représentant la valeur des marchandises qui pénètrent en Abyssinie, par caravanes, du côté de l'Érythrée, de la Somali Italienne, de Zeïlah et du Soudan. On arriverait donc à l'évaluation suivante pour les deux années qui nous occupent :

IMPORTATIONS TOTALES

| | |
|---|---|
| Année 1907 ..... | 10.339.482 francs |
| — 1908 ..... | 9.152.859 — |

Le numéraire introduit dans le pays ne figure pas dans ces chiffres. Il a été respectivement, en 1907 et 1908 de 2.246.327 francs et de 882.295 francs.

Voici quelques observations que nous devons à l'obligeance de la Direction du chemin de fer, sur le tonnage comparé des principales marchandises qui ont été importées en 1906, 1907 et 1908.

**Aboudgédid, cotonnades américaines.** — 1768 tonnes en 1908 contre 1818 tonnes en 1907 et 2701 tonnes en 1906. Cette diminution est due au stock très important qui existait en Abyssinie ; le trafic a eu une tendance assez marquée, en fin d'année, vers une reprise.

**Les armes de guerre et les cartouches** tombent à 49 tonnes contre 100 tonnes en 1907 et 85 tonnes en 1906. Les armes et les cartouches ne peuvent plus pénétrer en Abyssinie qu'avec une autorisation spéciale de l'Empereur.

**La farine de blé**, qui a atteint 81 tonnes, est en diminution sur l'année 1907 de 46 tonnes.

**Les liqueurs** — 116 tonnes — également en diminution, sur l'année 1907 de 32 tonnes, mais en augmentation de 43 tonnes sur 1906.

**Le pétrole**, avec 349 tonnes est en augmentation de 141 tonnes sur 1907 et de 56 tonnes sur 1906. Et cependant, les importations par caravanes à Harrar ont été beaucoup plus fortes que les années précédentes, elles ont atteint, en 1908, d'aprés les statistiques de l'agent de la Compagnie du chemin de fer à Harrar, 82 tonnes. Ce pétrole pénètre par le port de Boulhar et est transporté à dos de bourricots, ce qui lui permet d'être vendu légèrement moins cher que celui amené par le chemin de fer. D'après ces données, la partie de l'Abyssinie alimentée par la voie ferrée consommerait 11.500 caisses environ.

**Le sel**, avec 836 tonnes, est en augmentation de 10 tonnes sur 1907. Il est envoyé en Abyssinie par expéditions minima de 10 tonnes et provient en grande partie des salines de MM. Lafay, à Djibouti.

**Le sucre raffiné**, avec 21 tonnes est en diminution de 69 tonnes sur 1907 et de 45 tonnes sur l'année 1906, par contre, le sucre cristallisé avec 230 tonnes, est en augmentation de 14 tonnes sur 1907 et de 54 tonnes sur 1906.

**Les tôles ondulées** atteignent 260 tonnes contre 158 en 1907 et 118 en 1906. Ce mode de toiture est un des plus commodes dans les pays chauds. Mais sur la quantité de tôles ondulées, envoyées par caravanes à Addis-Abbeba,

combien en arrive-t-il à destination ? La plupart jalonnent la route.

**Verrerie et verroterie**, toutes deux en diminution marquée sur les années précédentes, la première donne 85 tonnes contre 174 tonnes en 1907 et 105 tonnes en 1906, la seconde, 29 tonnes contre 55 en 1907 et 112 en 1906.

**Le vin** (en fûts et en caisses) avec 103 tonnes, est en diminution de 28 tonnes sur 1907, mais en augmentation de 27 tonnes sur 1906.

**Part respective de chaque nation étrangère dans le commerce d'importation de l'Ethiopie.** — Nous sommes tenus aux mêmes réserves que dans nos précédents rapports, en ce qui concerne l'évaluation de la part de chaque nation dans le commerce d'importation de l'Ethiopie. Il est presque impossible d'établir cette part d'une manière rigoureusement exacte: en effet, un grand nombre de marchandises débarquées à Aden, et transportées ensuite à Djibouti, figurent comme de provenance anglaise ou indienne, alors qu'elles sont, en réalité, de provenances diverses; la même observation s'applique aux articles débarqués directement à Djibouti et qui sont souvent classés suivant la nationalitè des vapeurs qui les ont transportés, au lieu de l'être suivant les pays de fabrication.

Quoi qu'il en soit, on peut adopter approximativement, par ordre d'importance, le classement suivant des principales nations qui participent au commerce d'importation de l'Ethiopie.

**1° Etats-Unis de l'Amérique du Nord.** — Principal article importé:

« **Aboudjedid** » (**scheting**), cotonnade ordinaire constituant l'article d'importation le plus considérable du pays.

En effet l'« Aboudjedid » figure à lui seul, pour 5.029.080 francs dans le total des importations de 1906.

Il en a été importé respectivement en 1907 et 1908 pour 2.159.128 francs et 2.193.877 francs, et en tenant compte que la capacité de consommation de l'Ethiopie ne dépasse guère 8.000.000 à 10.000.000 francs par an, pour l'ensemble des marchandises étrangères, on s'apercevra que si l'Amérique tient le premier rang, c'est uniquement grâce à l'importation de cette cotonnade, dont l'usage se généralise de plus en plus dans le pays, et contre laquelle les articles similaires anglais ou italiens luttent sans succès, depuis longtemps.

L'Amérique importe également quelques **carabines** et **revolvers de luxe**, des **machines** à **coudre** et du **pétrole**.

2° **France.**

Nos importations ont atteint approximativement les chiffres ci-après indiqués, depuis trois ans.

| | | |
|---|---|---|
| Année | 1906 ..... | 1.250.000 francs |
| — | 1907 ..... | 1.000.000 — |
| — | 1908 ..... | 1.100.000 — |

Nous occupons le second rang dans le commerce d'importation de l'Abyssinie et les principaux produits de notre fabrication introduits dans le pays sont les suivants :

Brocart de Lyon — satin rayé de Lyon — satin uni — satin duchesse — moire — gros grain et armure — damas — pékin blanc — velours — soie floche — soieries diverses.

(Les soieries de provenance française tiennent le premier rang et les indigènes, arabes et abyssins, de la classe aisée, savent les apprécier et font parfaitement la différence entre nos articles et les articles similaires de fabrication étrangère).

Nous importons également plusieurs autres articles, savoir :

Toile diagonale pour vêtements — velours coton de diverses teintes — toile imperméable (bâches) — drap noir et rouge pour burnous — chapellerie — mercerie — peaux maroquinées — articles de ménage émaillés — lampes à pétrole — bougies — savon ordinaire de Marseille — parfumerie, extrait essences — quincaillerie — coutellerie — verrerie, verroterie — vin de Champagne — Bordeaux — Bourgogne — liqueurs et spiritueux — bière en caisse — vinaigre — huile alimentaire — conserves — produits alimentaires — sucre — farine de blé — carabines Gras (modèle 1874 m. 80) — fusils calibre 4, pour la chasse à l'éléphant — fusils de chasse, calibre 12 et 16 — revolvers (divers modèles) — cartouches Gras — cartouches de chasse — douilles — bourses — plomb de chasse — poudre de guerre, noire — poudre de chasse, noire — amorces Gras — ressorts à boudin — vis de culasse — hausses Gras — sabres guillochés, de forme courbe, avec inscriptions en lettres amhariques : « Dieu protège l'Ethiopie » — poignées de sabre — tôles ondulées — matériel de chemin de fer — médicaments — droguerie — tabac — cigarettes — cigares — papier d'emballage — librairie — meubles —

machines à coudre — peinture — bouteilles vides — ciment — bijouterie — argenterie — couvertures — sellerie — tapis — colis-postaux, fantaisies, modes, articles de Paris.

Nous arrivons, comme il a été dit plus haut, au second rang dans le commerce d'importation de l'Abyssinie. — Nos produits étant appréciés, de longue date, dans le pays, il nous sera facile de maintenir la situation que nous occupons et même de la renforcer, si nous voulons nous en donner tant soit peu la peine: Il suffirait, pour cela, de modeler notre manière de faire sur celle de nos concurrents, en envoyant régulièrement des voyageurs de commerce visiter les clients, en accordant un peu plus de facilités de paiement — des rabais raisonnables — et en mettant plus de célérité dans l'exécution des commandes.

Tous ces conseils ont été donnés, tout au long, d'ailleurs, dans nos précédents rapports; mais il ne nous semble pas inutile de les rappeler de nouveau, aujourd'hui, que la lutte commerciale devient plus âpre que jamais sur tous les marchés du monde.

3° **Angleterre.** — Principaux produits importés :

Mousseline de Manchester — calicots divers — pékin rayé blanc — indiennes dites «Chite», tissu de coton imprimé — andrinople — drill kaki dit «kaki» — mercerie — draperie — armes et munitions — confections — confitures — conserves — boissons — machines à coudre — ferronnerie — tôles ondulées — peinture — lits de camp, etc.

Moyenne des importations : 7 à 800.000 francs par an.

4° **Inde.** — Articles importés :

Riz — conserves — articles divers — calicots blancs — drill blanc — indiennes — pagnes dits «Chammas» — serviettes — coton en écheveau — objets de campement — confection — verroterie — parfumerie ordinaire — épices.

On estime à 700.000 francs en moyenne par an la valeur des importations de provenances indiennes.

5° **Italie.** — L'Italie importe les principaux articles dont la nomenclature suit:

Pâtes alimentaires — cotonnades diverses — italienne noire, tissu satin coton — toile imperméable (bâches) — soieries ordinaires — soie floche en écheveau — chapellerie — mercerie — verroterie — conserves — armes — vin rouge ordinaire — articles divers.

Depuis que les vapeurs de la Compagnie de navigation « Florio-Rubattino » font escale à Djibouti, le commerce d'importation de l'Italie en Abyssinnie semble en augmentation sensible. Il a passé de 340.000 francs, en 1906, à environ 450.000 francs en 1908.

6° **Autriche.** — Principaux articles importés :

Bois de construction — sucre raffiné — sucre cristallisé — confection — quincaillerie — verroterie — articles de ménage — lampes — bimbeloterie, etc.

Valeur de l'importation annuelle : 350.000 francs environ.

7° **Allemagne.** — Produits importés :

Mercerie — machines à coudre — armes et munitions — coutellerie — bière — velours — coton — lainages — confection — articles de ménage émaillés — quincaillerie — verroterie — droguerie, etc.

On estime à 330.000 fr. environ la valeur des produits allemands introduits en Ethiopie en 1908.

8° **Turquie.** — Articles importés :

Tapis — soie floche — lacets soie et coton — glands pour garniture de bournous — peaux maroquinées — essences — tabac — cigarettes — dattes — sel — épices — encens — chaussures ordinaires — divers.

Les importations de Turquie atteignent, bon an, mal an, 300.000 francs environ.

9° **Russie.** — La Russie importe les articles suivants :

Pétrole — bois de construction — farine de blé — objets religieux — bijouterie — articles divers.

Moyenne des importations 180.000 à 200.000 francs environ par an.

10° **Belgique.** — Articles importés :

Bougies — sucre — lainages — plaques de tôle — casseroles — jarres — bols — quincaillerie — coutellerie — couvertures — articles divers.

Valeur des importations annuelles, environ 180.000 fr.

D'autres nations étrangères, telles que l'Egypte, la Suède, la Suisse, la Grèce et la Hollande, participent également au commerce d'importation de l'Ethiopie, mais dans des proportions modestes et dont le chiffre global varie de 4 à 500.000 francs par an.

Il y a, en ce qui les concerne, une augmentation en 1907 et 1908 sur la valeur de leurs importations.

| Nature des Marchandises | Exportations 1907 | Exportations 1908 | Valeurs déclarées 1907 | Valeurs déclarées 1908 |
|---|---|---|---|---|
| — | Tonnes | Tonnes | Francs | Francs |
| Beurre indigène ... | 17.932 | 155.074 | 20.230 | 194.225 |
| Café Harrari ..... | 2.892.455 | 2.399.313 | 3.452.838 | 2.726.175 |
| — Abyssin ..... | 291.566 | 148.400 | 299.553 | 154.800 |
| Caoutchouc ..... | 15.960 | 8.830 | 68.550 | 52.000 |
| Céréales, graines .. | 11.296 | 147.378 | 3.100 | 22.474 |
| Cire ..... | 310.699 | 366.723 | 756.040 | 917.940 |
| Cuir ..... | 870 | 720 | 3.225 | 5.460 |
| Divers ..... | 8.954 | 32.924 | 7.500 | 29.070 |
| Dourah ..... | 254.233 | 834.891 | 36.125 | 98.415 |
| Epices ..... | » | 925 | » | 1.000 |
| Fibres et déchets .. | 103.270 | 6.074 | 15.400 | 3.850 |
| Foin, paille ..... | 3.160 | 5.890 | 400 | 1.130 |
| Gomme ..... | 530 | 1.110 | 1.300 | 929 |
| Ivoire ..... | 49.731 | 59.012 | 1.400.610 | 1.595.960 |
| Kécher ..... | 14.349 | 71.604 | 6.620 | 27.000 |
| Légumes secs ..... | 23.498 | 35.066 | 8.430 | 149.200 |
| Miel ..... | 195 | 1.135 | 220 | 1.480 |
| Objets de collection. | 1.513 | 1.826 | 8.010 | 7.835 |
| Peaux sèches ..... | 1.180.840 | 841.742 | 2.631.615 | 2.182.610 |
| Plumes ..... | 95 | » | 870 | » |
| Pommes de terre .. | 2.782 | 2.957 | 395 | 410 |
| Wors ..... | 6.405 | 7.180 | 40.020 | 48.730 |
| Messageries ..... | 28.503 | 31.568 | 80.000 | 100.000 |
| Animaux gr. (pièce). | 182 | 838 | 10.000 | 50.000 |
| — petits — | 122 | 103 | 1.500 | 1.000 |
| Totaux... | 5.224.103 | 5.545.283 | 8.852.551 | 8.371.693 |
| Espèces : (thalers et monnaie d'or et d'argent française et anglaise) ..... | | | 696.234 | 1.316.614 |

De l'examen du tableau qui précède, il résulte que la valeur des produits exportés en 1907 et 1908, a atteint les chiffres suivants :

Produits exportés en 1907 ..... 8.852.551 francs
— 1908 ..... 8.371.693 —

Il convient de majorer respectivement ces chiffres de 1.000.000 de francs environ, représentant la valeur des produits exportés par caravanes, du côté de l'Érythrée, de la Somali italienne, de Zéïlah et du Soudan.

On trouvera, ci-après, quelques observations sur les principaux produits exportés en 1907 et 1908.

**Café Harrari.** — Il en a été exporté, en 1908, 2.400 tonnes en diminution de 493 tonnes sur 1907, mais en augmentation de 190 tonnes sur 1906.

En réalité, le tonnage de 1908 devrait être augmenté de 154 tonnes de café Harrari que la maison Bénine — une des plus importantes du pays — a fait expédier par caravanes à Zeilah.

La récolte de l'année dernière, retardée par la persistance des pluies, n'a pas été aussi abondante que celle de 1907, mais, par contre, elle a été de très bonne qualité.

**Café abyssin.** — Avec 148 tonnes, est également en diminution de 143 tonnes sur 1907 et de 13 tonnes sur 1906.

**Caoutchouc.** — Cet article n'a fait l'objet que de deux expéditions s'élevant à 9 tonnes environ, le trafic de ce produit semble avoir pris fin.

Il en est de même des **fibres** dont la fabrication a été arrêtée par la Maison Guigniony de Dirré-Daoua.

**La cire.** — Se maintient avec 366 tonnes, contre 310 en 1907 et 400 en 1906. — On annonce de gros arrivages d'Addis-Abbeba.

**Céréales** (dourah et orge). — Il y a une très forte augmentation sur les envois de ces produits qui ont atteint, en 1908, près de 1.000 tonnes contre 347 en 1907 et 205 en 1906.

**Beurre indigène.** — L'exportation de cet article a atteint 155 tonnes en 1908, alors qu'elle n'a pas dépassé 18 tonnes en 1907 et 47 en 1906.

Il y a également augmentation sur le **Kecher** (écorce de café) qui atteint 71 tonnes en 1908, contre 14 en 1907 et 8 en 1906.

**Peaux sèches.** — Par suite de la crise américaine sur les cuirs, cet article est descendu à 841 tonnes en 1908, contre 1.180 en 1907 et 1.162 en 1906. — On a noté cependant une reprise en fin d'année par suite de l'amélioration des cours, tant en Europe qu'en Amérique.

**Ivoire.** — L'exportation de cet article est en sérieuse augmentation : elle a atteint près de 60 tonnes en 1908, contre 49 en 1907 et 25 en 1906.

**Gros bétail.** — Il est intéressant de signaler les essais tentés par une société française d'élevage, installée dans le pays, qui cherche un débouché en Egypte pour les **bœufs** d'Abyssinie. — Elle en a déjà expédié 838 en 1908, contre 142 en 1907.

Ce trafic prendrait certainement une plus grande extension si les difficultés de toutes sortes soulevées par le service sanitaire égyptien, contre l'admission du bétail abyssin, pouvaient être aplanies.

En résumé, il ressort de l'ensemble des renseignements

contenus dans ce rapport que le commerce général de l'Abyssinie — importations et exportations réunies — a atteint les chiffres suivants durant les trois derniers exercices :

| | |
|---|---|
| Année 1906..... | 22.522.705 francs |
| — 1907..... | 20.192.033 — |
| — 1908..... | 18.524.552 — |

Comme nous l'avons dit au commencement de ce rapport, le fléchissement peu important, d'ailleurs, constaté en 1908, trouve son explication dans la crise américaine et égyptienne dont les contre-coups devaient nécessairement se faire sentir en Éthiopie ; mais c'est là un fait exceptionnel qui ne se rattache en aucune façon aux ressources toujours très abondantes du pays, et à l'activité commerciale qui a déjà repris son essor normal depuis le commencement de 1909.

**Mouvement du trafic du chemin de fer.** — Les recettes du trafic du chemin de fer de Djibouti à Dirré-Daoua ont atteint, durant les deux derniers exercices, les chiffres suivants :

| | |
|---|---|
| Année 1907..... | 1.118.000 francs |
| — 1908..... | 998.000 — |

La diminution de 120.000 fr. constatée en 1908 est exceptionnelle et provient de la crise économique persistante qui s'est fait sentir sur tous les marchés du monde et qui a eu sa répercussion naturelle en Abyssinie, comme nous venons de le dire.

D'autre part, la baisse du thaler, par suite de l'abondance du métal argent, a également contribué, pour une large part, au ralentissement des transactions générales en 1908, et à la diminution des transports par voie ferrée.

Mais les renseignements que nous recevons de la Direction du chemin de fer, mentionnent une reprise importante dans le trafic de la ligne, depuis trois mois, et font prévoir, pour 1909, des recettes devant compenser, dans une large mesure, les pertes anormales subies en 1908.

Comme on le sait, la ligne actuellement exploitée, de Djibouti à Dirré-Daoua, n'a que 310 kilomètres de longueur. Elle doit être complétée par la construction d'un prolongement de 450 kilomètres environ, allant de Dirré-Daoua à Addis-Abbeba, capitale de l'Ethiopie, et résidence habituelle de l'Empereur Ménélik.

NAGGIAR,
*Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 8 JUILLET 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 800

# RÉGENCE DE TRIPOLI

## Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

Prix du fascicule : 10 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 782. | — **Espagne :** Le commerce international à Pasajes, San-Sébastien et Irun et la navigation international à Pasajes et San-Sébastien au cours de l'année 1907 | » 20 |
| 783. | — **Espagne :** L' "Almeria" raisin de table. — Culture et commerce | » 10 |
| 784. | — **Bulgarie :** Commerce extérieur de la Bulgarie en 1907. — Importations françaises | » 20 |
| 785. | — **Possessions anglaises d'Afrique. — Ile Maurice :** Situation commerciale de l'Ile Maurice en 1907. — Revue détaillée de l'importation. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 786. | — **Turquie d'Asie :** Mouvement commercial et maritime de Smyrne pendant l'année 1907. — La campagne d'exportation de 1907-1908. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 787. | — **États-Unis :** Situation économique de San-Francisco et de la Californie et en général de la région de cette circonscription consulaire en 1907-1908 | » 20 |
| 788. | — **Congo belge :** L'État indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir | » 10 |
| 789. | — **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux Exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |

# RÉGENCE DE TRIPOLI

## Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 (1).

*Benghazi, le 18 mars 1909.* — Le mouvement général de la navigation marchande, en 1907, présente les résultats suivants :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Vapeurs..... | 115 | 124.374 | tonneaux |
| Voiliers..... | 407 | 9.452 | — |
| Vapeurs et voiliers réunis. | 522 | 133.826 | tonneaux |

Voici la comparaison avec l'année précédente :

| | Vapeurs | Tonneaux | Voiliers | Tonneaux |
|---|---|---|---|---|
| 1906..... | 97 | 78.938 | 242 | 8.387 |
| 1907..... | 115 | 124.374 | 407 | 9.452 |

Soit une augmentation, en faveur de 1907,

| | | | |
|---|---|---|---|
| De vapeurs..... | 18 | et de tonneaux | 45.436 |
| Et de voiliers... | 165 | — | 1.065 |
| Total..... | 183 | navires et de tonn. | 46.501 |

provenant surtout de la présence, à Benghazi, de vapeurs extraordinaires de gros tonnage qui sont venus embarquer de l'orge à destination de Londres, ainsi que de la création, par la Cie allemande Deutsche Levant Linie, d'une ligne de navigation entre Hambourg et Alexandrie desservant les différents ports de la Tripolitaine. Le mouvement de la navigation se décompose, pour l'exercice qui nous occupe, comme suit pour les divers pavillons :

| Pavillons | Nombre de Navires | Tonnage |
|---|---|---|
| Allemand..... | 7 vapeurs | 8.617 |
| Anglais..... | 18 — | 24.761 |
| Austro-Hongrois..... | 1 voilier | 262 |
| Belge..... | 1 vapeur | 1.337 |
| Danois..... | 2 — | 937 |
| Hellène..... | 9 — | 7.285 |
| — ..... | 234 voiliers | 4.285 |

(1) Précédent Rapport annuel du même poste : fascicule n° 653.

| Pavillons | Nombre de Navires | Tonnage |
|---|---|---|
| Italien..... | 49 vapeurs | 65.243 |
| — ..... | 1 voilier | 99 |
| Ottoman..... | 23 vapeurs | 14.370 |
| — ..... | 158 voiliers | 4.008 |
| Tunisien..... | 6 vapeurs | 1.824 |
| — ..... | 13 voiliers | 798 |
| Total..... | 522 navires | 133.826 tonn. |

Le pavillon italien, qui faisait un service régulier bimensuel, occupe toujours le premier rang.

Bien que, cette année, il ne compte que 49 vapeurs contre 50 en 1906, le tonnage a passé de 57.226 à 65.243.

La Cie de la Navigazione Generale Italiana, qui continue à faire de bonnes affaires en Cyrénaïque, a dû y mettre des navires d'un plus gros tonnage.

Depuis le commencement de l'année 1908, cette compagnie, se voyant devancée par la Cie allemande Deutsche Levant Linie qui avait créé une ligne provisoire entre Hambourg et Alexandrie, prolongeait également sa ligne, dite de la Cyrénaïque, jusqu'à Alexandrie. Mais, ayant cherché à effectuer ce nouveau service sans ajouter sur cette ligne un vapeur supplémentaire, les communications postales et le commerce en général de notre place ont eu à souffrir au point que Benghazi se trouvait être privée de courrier pendant 12 jours consécutifs.

D'autre part, nous n'avions plus qu'une fois par mois un vapeur direct pour la Canée où l'on trouvait les corresdances pour la Grèce et les ports de la Turquie et de la Syrie.

Grâce aux démarches du Consulat d'Italie à Benghazi, ce service a été modifié.

La Cie de la Navigazione Generale Italiana vient, en effet, de créer deux lignes de navigation distinctes.

Depuis le samedi, 7 mars 1908, un vapeur de cette compagnie quitte, tous les quinze jours, Malte pour se rendre à Constantinople, en desservant les escales de Tripoli, Misurata, Benghazi, Derna, La Canée, Candie et Constantinople, et vice-versa, passant par Smyrne. Tous les quinze jours, un autre vapeur de la même compagnie quitte Tripoli pour se rendre à Misurata, Benghazi, Derna et Alexandrie, et vice-versa.

L'Angleterre qui, en 1906, comptait 20 vapeurs avec 10.595 tonneaux, compte 18 cargo-boats avec 24.761 tonneaux, en 1907. La récolte d'orge de cette dernière an-

née ayant été assez bonne, des navires de gros tonnage sous pavillon anglais sont venus prendre leur chargement complet de cette céréale à destination de Londres.

L'Allemagne figure avec 7 vapeurs et un tonnage de 8.617.

C'est la Cie de navigation Deutsche Levant Linie qui a essayé, depuis le commencement du second semestre 1907, un service entre Hambourg et Alexandrie.

Mais l'irrégularité de ce service n'a pas encouragé les négociants de notre place à donner la préférence à cette compagnie, qui avait tout intérêt à desservir régulièrement Benghazi.

Dans tous les cas, si cette compagnie allemande, malgré les heureuses modifications faites par la Cie Navigazione Generale Italiana, continue à desservir notre place, le commerce en général n'y trouvera que des avantages.

## MOUVEMENT COMMERCIAL DE BENGHAZI PENDANT L'ANNÉE 1907

Dans le précédent rapport commercial pour 1906 (Supplément n° 653 au *Moniteur officiel du Commerce* du 10 octobre 1907), on a remarqué que les exportations de ce pays avaient accusé, pour l'année 1906, une diminution de 2.615.400 fr. sur celles de 1905, à cause de la mauvaise récolte d'orge.

En effet, lorsque cette céréale manque en Cyrénaïque, le commerce en général en souffre.

Comme l'année 1907 a été une année de récolte moyenne, les exportations aussi bien que les importations ont présenté des plus-values sensibles sur l'exercice 1906.

Avant de consigner les chiffres des principaux produits exportés ainsi que des marchandises importées, je crois intéressant de donner quelques renseignements sur l'agriculture et l'élevage du bétail qui constituent la principale richesse de ce pays.

## AGRICULTURE

La Cyrénaïque, ou Sandjak de Barka, est une région essentiellement agricole avec de grandes étendues de pâturages qui servent à élever du bétail, surtout de nombreux troupeaux de moutons.

Cependant, ce pays est loin de donner tout ce qu'il pourrait produire. Une des principales raisons est que la population serait insuffisante pour cultiver une aussi grande étendue de terrains labourables partagés en deux régions

distinctes aussi fertiles l'une que l'autre : la région dite Barka el Hamra (aux terres rouges), et celle appelée Barka el Beïda (aux terres blanches).

Il faut ajouter que les Bédouins, qui sont seuls à travailler ces terres, sont indolents et paresseux, et ne veulent point renoncer à l'instrument aratoire dont se servaient leurs aïeux, instrument très primitif avec lequel ils n'arrivent qu'à gratter la terre. Une vache et un âne sont souvent attelés à une charrue qui n'a qu'une petite pointe de fer au bout qui s'enfonce à peine de 5 à 6 centimètres dans la terre.

Mais, lorsque les pluies sont abondantes et arrivent à des époques favorables, par exemple en novembre, pour permettre de labourer et ensemencer l'orge, et en février et mars, pour l'empêcher d'être brûlée par les vents de Guibli, il est surprenant de voir ce que ces terres rendent. On m'a affirmé qu'en 1905, qui a été une année de récolte exceptionnelle, des terres de la Barka el Beïda avaient donné 150 sahs pour un sah d'orge ensemencée (1 sah de bonne orge pèse 80 kilog.).

Si des pluies insuffisantes arrivent à des intervalles très espacés, les terres, étant superficiellement labourées, ne peuvent maintenir l'humidité, et les vents de Guibli (sud-est et sud-ouest), fréquents en mars et généralement chauds, finissent par brûler les récoltes en général ainsi que les pâturages.

Malheureusement, des années de sécheresse ou avec des chutes d'eau insuffisantes ne sont pas rares depuis quelques années dans cette région de l'Afrique presque complètement déboisée puisqu'on continue à laisser l'indigène abattre le peu d'arbres qui restent encore, sans les obliger à s'occuper du reboisement.

J'ai dit plus haut que les Bédouins sont les seuls agriculteurs de ce pays. Je dois ajouter qu'ils ne s'occupent que de la culture des céréales et de l'orge en particulier dont la qualité trouve un prix très rémunérateur à Londres.

Mais, depuis une quinzaine d'années, plusieurs musulmans crétois ayant immigré à Benghazi, se sont mis à travailler les jardins potagers qui chômaient entre les mains des arabes. Ces jardins, situés à la Berka, à Foyat, au Djoh, dans les environs de notre ville, ont des terres très fertiles. Chaque jardin a un ou plusieurs puits assez profonds. L'eau, généralement saumâtre, est tirée par un cheval, un chameau ou une vache, d'une grande profondeur, dans une énorme outre suspendue à une corde qui roule autour d'une poulie en bois.

Dans un seul jardin situé à Foyat, appartenant à une mission italienne, il existe un puits avec un moteur à vent avec pompe qui travaille presque sans discontinuer, les vents ne manquant jamais à Benghazi.

Les légumes et les fruits que produisent ces jardins, se vendent à des prix assez élevés, et sont tous consommés dans le pays.

Aussi plusieurs jardins et terrains de labour appartenant à des indigènes, viennent d'être achetés par des Italiens, surtout par l'associazione Italiana, qui les feront travailler plus intelligemment. Ils deviendront sans doute, avec le temps, des propriétés de grand rapport.

Ces nouveaux propriétaires essaieront sans doute d'employer des instruments d'agriculture plus récents, permettant de mieux travailler les terres et de récolter et battre les céréales avant que les vents brûlants de Guibline finissent par les détériorer, cc qui arrive souvent.

## EXPORTATION

Le mouvement général des exportations de Benghazi, pendant l'année 1907, a atteint le chiffre de 11.959.500 fr. contre 7.529.050 fr. en 1906, soit une augmentation de 4.430.450 fr.

Voici un tableau des principaux produits exportés pendant l'exercice qui nous occupe :

| Articles | Kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Beurre | 250.000 | 500.000 |
| Cornes de rhinocéros | 800 | 8.000 |
| Ivoire | 20.000 | 400.000 |
| Laine | 720.000 | 576.000 |
| Plumes d'autruche | 3.200 | 128.000 |
| Soufre | 150.000 | 8.000 |
| Peaux | 140.000 | 215.000 |
| Œufs | 30.000 | 27.500 |
| Orge | 50.000.000 | 6.400.000 |
| Nattes | 15.000 | 4.500 |
| Eponges | 6.000 | 6.000 |
| | 51.335.000 | |
| Animaux vivants : | Têtes | |
| Chameaux | 4.000 | 800.000 |
| Chevaux | 150 | 37 500 |
| Chèvres et moutons | 153.000 | 2.295.000 |
| Bœufs | 5.000 | 500.000 |
| Total | 162.150 | 11.959.000 |

Le relevé ci-dessous fait ressortir les produits qui ont principalement contribué à augmenter le chiffre des exportations. L'orge arrive naturellement en première ligne, la récolte ayant été assez bonne. L'augmentation, en ce qui concerne cette céréale, a été de 41.270.000 kilog., soit 5.229.000 fr. On remarquera aussi une assez grande différence relativement aux chèvres et aux moutons. L'herbe ayant été plus abondante par suite des pluies, l'élevage a pu se faire sur une plus grande échelle, et l'exportation de ces animaux a été plus importante : 11.000 têtes de plus que l'année précédente ont été expédiées sur le marché d'Alexandrie d'Egypte. Tout le bétail dirigé sur cette dernière ville, y est conduit par terre. Le voyage est beaucoup plus long que par mer ; mais, de cette façon, il y a moins de risques et surtout une grande économie, les troupeaux trouvant leur nourriture dans les champs qu'ils traversent avant d'arriver en Egypte.

| | Totaux 1906 | | Totaux 1907 | |
|---|---|---|---|---|
| Articles | Kilog. | Valeur en francs | Kilog. | Valeur en francs |
| Beurre..... | 208.000 | 420.000 | 250.000 | 500.000 |
| Cornes de rhinocéros.... | 1.200 | 10.800 | 800 | 8.000 |
| Ivoire..... | 18.000 | 450.000 | 20.000 | 400.000 |
| Laine..... | 639.600 | 653.400 | 720.000 | 576.000 |
| Plumes d'autruche..... | 2.600 | 130.000 | 3.200 | 128.000 |
| Soufre..... | 200.000 | 13.000 | 150.000 | 8.000 |
| Peaux..... | 125.000 | 190.000 | 140.000 | 215.000 |
| Œufs..... | 25.000 | 24.000 | 30.000 | 27.500 |
| Orge..... | 8.730.000 | 1.171.000 | 50.000.000 | 6.400.000 |
| Nattes..... | 12.000 | 4.100 | 15.000 | 4.500 |
| Eponges..... | 6.500 | 65.000 | 6.000 | 60.000 |
| | 9.967.900 | | 51.335.000 | |
| Animaux vivants: | Têtes | | Têtes | |
| Chameaux... | 3.800 | 760.000 | 4.000 | 800.000 |
| Chevaux..... | 170 | 40.000 | 150 | 37.500 |
| Chèvres et moutons... | 142.000 | 2.500.000 | 153.000 | 2.295.000 |
| Bœufs..... | 4.700 | 470.000 | 5.000 | 500.000 |
| Total..... | 150.670 | 6.901.300 | 162.150 | 11.959.500 |

Dans l'intérêt du commerce français, je crois utile d'indiquer, ci-dessous, sous les réserves d'usage, les principales maisons s'occupant de l'exportation des articles mentionnés dans les tableaux précédents :

**Beurre.** — P. Hadjéa frères ; Zinevrakis et Nikiforakis ; Ali Rechad.

**Cornes de rhinocéros.** — P. Hadjéa frères ; A. et E. Halfon.

**Ivoire.** — David Dana ; A. et E. Halfon ; Rahmin Fargion et Cie ; Haï Tciuba.

**Laine.** — David Dana ; Rahmin Fargion et Cie ; A. et E. Halfon ; Haï Tciuba ; Zinevrakis et Nikiforakis ; Hassan Fevzi ; Joseph Buaron.

**Plumes d'autruche.** — David Dana ; A. et E. Halfon ; Hai Tciuba ; Rahmin Fargion et Cie.

**Soufre.** — Haï Bdussa.

**Peaux.** — David Dana ; Haï Tciuba ; Joseph Elie Giuili.

**Œufs.** — Ali Mofteh Izzeihani.

**Orge.** — David Dana (pour le compte de la maison S. et V. Nahum de Londres) ; A. et E. Halfon (pour le compte de la maison Eugène Arbib de Londres) ; Rahmin Fargion et Cie ; Hadj Mohamed Mizgani ; Haï Tciuba.

**Nattes.** — Soliman El-Gobi ; Mohamed El-Mabrouk.

**Eponges.** — F. Licciardi.

**Animaux vivants.** — Hadj Mohamed Mizgani ; Mohamed Mazmoudi ; Ben Mahlouf ; Jacob Bramly ; Hadj Redjeb Ali Youssef ; Hasan Bulifa.

Le tableau suivant indique la destination des différents produits exportés de la Cyrénaïque :

| Articles | Kilog. | Valeur en francs | Destination |
|---|---|---|---|
| Beurre..... | 100.000 | 200.000 | Constantinople. |
| — ..... | 25.000 | 50.000 | Smyrne. |
| — ..... | 50.000 | 100.000 | Crête. |
| — ..... | 75.000 | 150.000 | Alexandrie d'Egypte. |
| Cornes de rhinocéros | 500 | 5.000 | Londres. |
| — — | 300 | 3.000 | Constantinople. |
| Ivoire ..... | 20.000 | 400.000 | Londres. |
| Laine ..... | 550.000 | 440.000 | Marseille. |
| — ..... | 50.000 | 40.000 | Gênes. |
| — ..... | 45.000 | 36.000 | Constantinople. |
| — ..... | 75.000 | 60.000 | Misurata. |

| Articles | Kilog. | Valeur en francs | Destination |
|---|---|---|---|
| Plumes d'autruche. | 200 | 8.000 | Paris. |
| — — . | 3.000 | 120.000 | Londres. |
| Soufre..... | 75.000 | 4.000 | Beyrouth. |
| — ..... | 75.000 | 4.000 | Alexandrie d'Egypte. |
| Peaux..... | 140.000 | 215.000 | Marseille. |
| Œufs..... | 30.000 | 27.500 | Malte. |
| Orge ..... | 50.000.000 | 6.400.000 | Londres. |
| Nattes..... | 4.000 | 1.200 | Constantinople |
| — ..... | 2.500 | 750 | Smyrne. |
| — ..... | 8.500 | 2.550 | Alexandrie d'Egypte. |
| Eponges..... | 4.000 | 40.000 | Marseille. |
| — ..... | 1.500 | 15.000 | Trieste. |
| — ..... | 500 | 5.000 | Anvers. |
| | 51.335.000 | | |

| Animaux vivants : | Têtes | | |
|---|---|---|---|
| Chameaux..... | 4.000 | 800.000 | Alexandrie d'Egypte. |
| Chevaux..... | 50 | 12.500 | Alexandrie d'Egypte. |
| — ..... | 100 | 25.000 | Malte. |
| Chèvres et moutons. | 153.000 | 2.295.000 | Alexandrie d'Egypte. |
| Bœufs..... .... | 5.000 | 500.000 | Malte. |
| | 162.150 | 11.959.500 | |

La France ne reçoit de ce pays que de la laine, des peaux, des éponges et quelques plumes d'autruche pour une valeur de 703.000 fr. Au contraire, le montant des achats faits, dans ce pays, par l'Angleterre, s'élève à : 6.925.000 fr., soit plus de la moitié du chiffre total qui est de 11.959.500 fr. Toute la récolte de l'orge est, en effet, expédiée sur ce pays qui l'emploie à la fabrication du Whisky et de la bière blonde. Londres achète également tout l'ivoire et presque toutes les plumes d'autruche qui sortent de cette partie de la Tripolitaine. Il est regrettable que notre pays se désintéresse de ces deux derniers articles, car nos voisins semblent en retirer de gros bénéfices.

## IMPORTATION

Les marchandises de toute nature importées à Benghazi pendant l'année 1907, ont atteint le chiffre de 7.563.750 kilog., représentant une valeur de 7.425.774 fr., ainsi qu'il est exposé dans le relevé ci-dessous :

| Articles | Kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Allumettes | 27.000 | 26.460 |
| Amidon | 1.200 | 540 |
| Bois de construction (pièces 60.000) | » | 105.000 |
| Bougies | 41.000 | 40.180 |
| Café | 88.500 | 97.350 |
| Cartes à jouer (caisses 25) | 3.250 | 4.200 |
| Clous et pointes de Paris | 18.000 | 8.460 |
| Cordes et ficelles | 14.000 | 16.100 |
| Couleurs, vernis et craies | 12.500 | 14.375 |
| Cuirs et peaux | 65.000 | 305.500 |
| Drogueries et produits chimiques | 95.700 | 162.690 |
| Farines et semoules | 150.600 | 37.650 |
| Fruits et légumes | 687.500 | 96.250 |
| Huiles d'olive | 1.023.750 | 956.250 |
| Huiles minérales | 6.000 | 3.600 |
| Manufactures | 980.325 | 2.891.958 |
| Mercerie et passementerie | 6.000 | 60.000 |
| Métaux | 120.000 | 78.000 |
| Papiers | 41.750 | 20.875 |
| Parfumerie | 8.750 | 22.400 |
| Pâtes alimentaires, conserves et confiserie | 22.650 | 13.137 |
| Pétrole | 292.650 | 58.530 |
| Quincaillerie et serrurerie | 61.625 | 176.863 |
| Savon | 127.780 | 53.667 |
| Sucre | 2.987.570 | 1.135.276 |
| Tabacs | 36.000 | 311.580 |
| Thé | 352.750 | 596.147 |
| Verrerie, vitres et poterie | 76.560 | 22.968 |
| Vins, bière et spiritueux | 177.560 | 69.248 |
| Divers | 37.780 | 40.520 |
| Total | 7.563.750 | 7.425.774 |

Ces totaux, comparés à ceux de l'année précédente, montrent une différence, en plus, de 861.600 kilog., soit 1.756.874 fr., différence qui s'est particulièrement produite sur le sucre, les manufactures, les cuirs et peaux :

| Articles | Totaux 1906 | | Totaux 1907 | |
|---|---|---|---|---|
| | Kilog. | Valeur en francs | Kilog. | Valeur en francs |
| Allumettes | 25.000 | 24.000 | 27.000 | 26.460 |
| Amidon | 1.000 | 450 | 1.200 | 540 |
| Bois de construction (50.000 pièces), (60.000 pièces). | » | 85.000 | » | 105.000 |

| Articles | Totaux 1906 Kilog. | Totaux 1906 Valeur en francs | Totaux 1907 Kilog. | Totaux 1907 Valeur en francs |
|---|---|---|---|---|
| Bougies | 35.900 | 34.500 | 41.000 | 40.180 |
| Café | 87.000 | 96.000 | 88.500 | 97.350 |
| Cartes à jouer (20 caisses, 25 caisses) | 2.600 | 3.250 | 3.250 | 4.200 |
| Clous et pointes de Paris | 13.000 | 6.000 | 18.000 | 8.460 |
| Cordes et ficelles | 10.500 | 12.000 | 14.000 | 16.100 |
| Couleurs, vernis et craies | 10.500 | 12.000 | 12.500 | 14.375 |
| Cuirs et peaux | 46.200 | 214.000 | 65.000 | 305.500 |
| Drogueries et produits chimiques | 89.600 | 150.200 | 95.700 | 162.690 |
| Farines et semoules | 503.000 | 103.600 | 150.600 | 37.650 |
| Fruits et légumes | 610.000 | 86.000 | 687.500 | 96.250 |
| Huiles d'olive | 910.000 | 850.000 | 1.023.750 | 956.250 |
| Huiles minérales | 5.000 | 3.000 | 6.000 | 3.600 |
| Manufactures | 653.550 | 1.953.600 | 980.325 | 2.891.958 |
| Mercerie et passementerie | 4.600 | 46.000 | 6.000 | 60.000 |
| Métaux | 112.900 | 76.000 | 120.000 | 78.000 |
| Papiers | 37.500 | 19.000 | 41.750 | 20.875 |
| Parfumerie | 6.600 | 17.000 | 8.750 | 22.400 |
| Pâtes alimentaires, conserves et confiserie | 36.000 | 23.500 | 22.650 | 13.137 |
| Pétrole | 285.000 | 60.500 | 292.650 | 58.530 |
| Quincaillerie et serrurerie | 55.400 | 160.500 | 61.625 | 176.863 |
| Savon | 124.000 | 48.600 | 127.780 | 53.667 |
| Sucre | 1.836.000 | 665.000 | 2.987.570 | 1.135.276 |
| Tabacs | 34.500 | 298.600 | 36.000 | 311.580 |
| Thé | 189.500 | 331.300 | 352.750 | 596.147 |
| Verrerie, vitres et poterie | 72.000 | 22.000 | 76.560 | 22.968 |
| Vins, bière et spiritueux | 174.600 | 64.900 | 177.560 | 69.248 |
| Divers | 32.700 | 34.800 | 37.780 | 40.520 |
| Total | 6.004.150 | 5.501.300 | 7.563.750 | 7.425.774 |

Les principales maisons qui s'occupent, à Benghazi, de l'importation des articles mentionnés ci-dessus, sont les suivantes (1) :

(1) Les maisons d'exportation figurant dans le présent rapport, ne sont indiquées que sous les réserves d'usage.

**Allumettes et amidon.** — Zinevrakis et Nikiforakis.

**Bois de construction.** — Léon Arbib ; Zinevrakis et Nikiforakis ; Hadj Mohamed Mizgani.

**Bougies.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis.

**Café.** — Hadj Mohamed Mizgani ; Haï di J. Tciuba ; Blum Sifoyannakis ; Ali Rechad.

**Cartes à jouer, Clous et Pointes de Paris.** — Zinevrakis et Nikiforakis.

**Cordes et ficelles, couleurs, vernis et craies.** — F. Licciardi ; Zinevrakis et Nikiforakis.

**Cuirs et peaux.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Jacob Bramly ; Hadj Hasan Bougaghis ; Ali Zardoumi.

**Droguerie et produits chimiques.** — Natan Giuili ; Joseph J. Tsciuba.

**Farines et semoules.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis.

**Fruits et légumes.** — Blum et Sifoyannakis ; Hasan Fevzi ; Ali Rechad.

**Huiles d'olive.** — Blum et Sifoyannakis ; Hasan Fevzi ; Ali Rechad ; Hadj Mohamed Mizgani.

**Huiles minérales.** — Zinevrakis et Nikiforakis.

**Manufactures.** — David Dana ; P. Hadjéa frères ; A. et E. Halfon ; Hadj Mohamed Mizgani ; Ali Zardoumi fifs ; Natan Giuili ; Moïse et A. Assal ; Ali Rechard ; Agob Kirkorian ; M.-J. Papuchado.

**Mercerie et passementerie.** — P. Hadjéa frères ; Moïse et A. Assal ; Agob Kirkorian ; M.-J. Papouchado.

**Métaux.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Mohamed Mizgani.

**Papiers.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis.

**Parfumerie.** — Joseph Adjiman ; Halil Blanavaki ; Blum et Sifoyannakis ; M. Papouchado.

**Pâtes alimentaires, conserves et confiserie.** — F. Licciardi ; Hector Rossoni ; Blum et Sifoyannakis.

**Pétrole.** — Léon Arbib et Cie ; Hssein Fevzi ; Ahmed Midhat ; Ali Rechad.

**Quincaillerie et serrurerie.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Hadj Mohamed Mizgani ; P. Hadjéa frères.

**Savon.** — Ahmed Midhat ; Hasan Fevzi ; F. Licciardi ; Blum et Sifoyannakis.

**Sucre.** — Hadj Mohamed Mizgani ; Ali Rechad ; Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis ; Mohamed Ben Abdallah.

**Thé.** — Mohamed Ben Abdallah ; Ali Rechad ; Hassan Labbar ; Hadj Mohamed Mizgani ; Natan Giuili.

**Vins, bière et spiritueux.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis ; F. Licciardi ; Hector Rossoni.

**Verrerie, vitres, poterie et faïences.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis ; P. Hadjéa frères ; Ismail Mistiri.

Les négociants français qui désireraient entrer en relation d'affaires avec les commerçants de cette place, ne doivent pas perdre de vue que l'article dont le prix est élevé ne se vend pas ici. Les Arabes n'ont pas d'argent et ne recherchent, par suite, que le bon marché, quelle que soit la qualité. C'est ce qui explique la préférence qu'ils donnent aux produits d'origine allemande.

L. DE FRANCQUEVILLE,

*Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 8 JUILLET 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

ANNÉE 1909

N° 801

# CHINE

## Mouvement commercial de Swatow en 1908. Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 782. | — | **Espagne :** Le commerce international à Pasajes, San-Sébastien et Irun et la navigation internationale à Pasajes et San-Sébastien au cours de l'année 1907 | » 20 |
| 783. | — | **Espagne :** L' " Almeria " raisin de table, culture et commerce | » 10 |
| 784. | — | **Bulgarie :** Commerce extérieur de la Bulgarie en 1907. — Importations françaises | » 20 |
| 785. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Ile Maurice :** Situation commerciale de l'Ile Maurice en 1907. — Revue détaillée de l'importation. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 786. | — | **Turquie d'Asie :** Mouvement commercial et maritime de Smyrne pendant l'année 1907. — La campagne d'exportation de 1907-1908. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 787. | — | **États-Unis :** Situation économique de San-Francisco et de la Californie et en général de la région de cette circonscription consulaire en 1907-1908 | » 20 |
| 788. | — | **Congo belge :** L'État indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir | » 10 |
| 789. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — | **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |

# CHINE

## Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine.

### COMMERCE GÉNÉRAL DE SWATOW EN 1908 (1)

*Swatow, le 8 mars 1909.* — Si l'on ne considère que les statistiques publiées par l'Administration des douanes chinoises il semble que, pris dans son ensemble, le commerce de Swatow en 1908 puisse être comparé favorablement à celui des années précédentes. D'autant que ce port, comme bien d'autres du reste, a dû faire face à la crise mondiale qui a sévi sur le commerce et subir l'action néfaste de la baisse énorme et persistante du change, laquelle a naturellement amené une régression sérieuse des importations étrangères. On ne mentionnera pas la visite d'un typhon (les 14 et 15 octobre) causant des dégâts énormes, tant aux commerçants et particuliers qu'aux récoltes de toute la région; pertes qu'il est difficile d'évaluer même approximativement, mais que l'on estime atteindre au bas mot cinq millions de francs. Nous passerons également sous silence les grands changements politiques qui ont eu lieu à Péking — décès de l'Empereur et de l'Impératrice-douairière.

D'un autre côté, au point de vue des commerçants, il est avéré, qu'à part quelques exceptions (les trafiquants en sucre et en opium notamment), l'année commerciale qui vient de s'écouler aura été plutôt mauvaise. Mais, grâce à l'absence de spéculation, les faillites ont été rares. Tel n'est cependant pas le cas de l'agence de la Compagnie nipponne, la Mitsui Bushan Kaisha, établie ici depuis quatre ans; elle a dû fermer ses portes, au mois de septembre dernier, après avoir perdu plus de 200.000 taëls sur les beaucakes, les filés de coton, etc.

La valeur brute du commerce de cette place en 1908 (48.763.537 de Haïkouau taëls) est supérieure de 1.716.111 de H. K. taëls à celle de 1907. Quant à la valeur nette, elle est également supérieure de 1.531.267 H. K. taëls à celle de l'année précédente.

Les recettes des douanes en 1908 ont été de 1.533.582 de H. K. taëls, supérieures à 1907 de 2.732 H. K. taëls seulement.

---

(1) Précédent Rapport du même poste : *Moniteur officiel du Commerce* du 14 mai 1908.

Nous avons signalé la baisse du change. Voici à ce sujet pour 1908, le cours officiel du Haïkouan taël:

Janvier, 3 fr. 46; février, 3 fr. 54; mars, 3 fr. 54; avril, 3 fr. 50; mai, 3 fr. 34; juin, 3 fr. 34; juillet, 3 fr. 41; août, 3 fr. 33; septembre, 3 fr. 29; octobre, 3 fr. 29; novembre, 3 fr. 23; décembre, 3 fr. 11. La moyenne pour l'année est de 3 fr. 36 contre 4 fr. 09 en 1907.

En 1908, le change a été en faveur de Hongkong. Le taux (en taëls de Swatow) de la piastre a oscillé entre 0.73 et 0.75, alors que le taux fixe de la piastre ici est de 0.70.

Le tableau suivant donne dans le détail les chiffres concernant le commerce avec l'étranger et les ports chinois (douanes maritimes):

## Importation

| | H. K. taëls | Francs |
|---|---|---|
| Produits étrangers : | — | — |
| De l'étranger et de Hong-Kong. | 14.092.836 | » |
| Des ports chinois..... | 471.147 | » |
| Total.... | 14.563.983 | 48.934.982 |
| En 1907..... | » | 74.880.987 |
| Réexporté à l'étranger, à Hong-Kong et vers les ports chinois. | 182.398 | » |
| Net..... | 14.381.585 | » |
| Produits indigènes importés (principalement de Nicout-Chouang. Tché-Fou, Hou-Kéou, Wouhou et Shanghaï)..... | 20.236.902 | 67.995.990 |
| En 1907..... | » | 59.322.983 |
| Produits indigènes réexportés... | 1.707.871 | » |
| Net..... | 18.529.031 | » |

## Exportation

| | | |
|---|---|---|
| A l'étranger..... | 6.166.985 | » |
| Vers les ports chinois..... | 7.795.667 | » |
| Total..... | 13.962.652 | 46.914.510 |
| En 1907..... | » | 58.220.000 |
| Commerce total du port : | | |
| Brut..... | 48.763.537 | 163.845.484 |
| En 1907..... | » | 192.423.972 |
| Net..... | 46.873.268 | 157.494.180 |
| En 1907..... | » | 185.448.784 |

## NAVIGATION

Le mouvement de ce port a été en augmentation sur celui de 1907. En 1908, en effet, les entrées et les sorties réunies se sont élevées à 2.375 navires, jaugeant 2.738.598 tonnes, soit une différence en moins de 21 navires, mais une augmentation de 49.386 tonnes, ce qui semble indiquer que la tendance est d'employer des bâtiments d'un plus fort tonnage, sans doute afin de réduire les frais généraux.

Voici d'ailleurs par nationalité et par rang d'importance, les chiffres pour 1908.

**Mouvement des vapeurs**

| Pavillons | Entrées — Nombre | Entrées — Tonnage | Sorties — Nombre | Sorties — Tonnage |
|---|---|---|---|---|
| Anglais..... | 683 | 846.749 | 678 | 840.633 |
| Japonais..... | 237 | 237.768 | 237 | 237.768 |
| Allemand .... | 203 | 211.573 | 203 | 210.911 |
| Norvégien.... | 29 | 30.411 | 29 | 30.411 |
| Chinois..... | 29 | 30.014 | 29 | 30.014 |
| Hollandais... | 8 | 16.155 | 8 | 16.155 |
| Total..... | 1.189 | 1.372.670 | 1.184 | 1.365.892 |

**Mouvement des voiliers**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Japonais..... | 1 | 18 | 1 | 18 |
| Total..... | 1 | 18 | 1 | 18 |

Le tableau suivant donne les chiffres comparatifs de 1908 et 1907.

**Vapeurs et voiliers** (Entrées et Sorties)

| Pavillons | 1908 — Nomb. | 1908 — Tonnage | 1907 — Nomb. | 1907 — Tonnage | Différence entre 1908 et 1907 — Nomb. | Différence entre 1908 et 1907 — Tonnage |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Anglais.... | 1.361 | 1.687.382 | 1.243 | 1.535.363 | +118 | +152.019 |
| Japonais .. | 476 | 475.572 | 470 | 433.680 | + 6 | + 41.892 |
| Allemand .. | 406 | 422.484 | 389 | 410.753 | + 17 | + 11.731 |
| Norvégien . | 58 | 60.822 | 192 | 199.366 | —134 | —138.544 |
| Chinois.... | 58 | 60.028 | 70 | 69.776 | — 12 | — 9.740 |
| Hollandais. | 16 | 32.310 | 24 | 32.910 | — 8 | — 600 |
| Français... | » | » | 8 | 7.364 | — 8 | — 7.364 |
| Totaux .. | 2.375 | 2.738.598 | 2.396 | 2.689.212 | — 21 | + 49.386 |

De l'examen de ce tableau on peut tirer les conclusions suivantes:

Les divers pavillons ont conservé le rang qu'ils avaient en 1907.

Non seulement le pavillon anglais continue à occuper la première place, mais son tonnage a augmenté de près de 10 %. Au mois de novembre, le « Haïyang », vapeur neuf de 1.362 tonneaux est arrivé d'Angleterre pour renforcer la flottille de la « Douglas Steamship Company Limited » dont les quatre bateaux font les voyages de Hongkong, Swatow, Amoy et Foutchéou.

La même augmentation a du reste également eu lieu pour le pavillon japonais.

Le pavillon allemand a vu aussi son tonnage s'accroître mais dans de plus modestes proportions.

Quant aux pavillons norvégien, chinois et hollandais, ils sont en déficit sur l'année dernière. L'écart très considérable constaté pour le premier tient à une guerre de fret engagée en 1907 entre la Nippon Yusen Kaisha et le Norddeutscher Lloyd (ligne spéciale de cargo-boats sur Bangkok). Pour la soutenir, la Compagnie japonaise avait dû affréter des navires battant pavillon norvégien. Dans son rapport commercial de 1907, mon prédécesseur avait signalé l'accord intervenu, au mois de janvier 1908, entre ces deux compagnies, entente en vertu de laquelle la Nippon Yusen Kaisha se retira de la ligne du Siam (1).

Quant au pavillon français qui s'était un peu montré en 1907, il a complètement fait défaut l'année dernière.

Il est vraiment regrettable de constater que situé à proximité de nos riches possessions de l'Indo-Chine, comme il l'est, le port de Swatow n'ait pas encore tenté nos armateurs qui y trouveraient, avec de la méthode et surtout de la persévérance, une source de bénéfices incontestables.

**Commerce par jonques** *(Douane Indigène)*

| | 1908 | 1907 |
|---|---|---|
| | H. K. taëls | H. K. taëls |
| Importation..... | 949.054 | 1.137.750 |
| Exportation..... | 2.096.378 | 1.812.750 |
| Total..... | 3.045.432 | 2.950.500 |

Il n'y a eu aucun changement dans ce genre de trafic en 1908, si ce n'est que les grosses jonques ont été presque

(1) Voir le *Moniteur officiel du Commerce* du 14 mai 1908.

entièrement remplacées par des petites dont le nombre s'est en conséquence considérablement accru, ainsi que nous venons de le constater. Celles-ci sont employées dans le transport des produits étrangers ayant pour destination les petits ports de la côte ou de la rivière Han.

A l'heure qu'il est les grandes jonques venant du nord s'arrêtent au Foukien où elles transbordent leurs marchandises pour Swatow sur de plus petites, c'est que celles-là ne trouvent plus de fret de retour ici.

L'année dernière, pour la première fois, la douane indigène a publié son tarif et le public s'est empressé de l'acheter.

Afin d'encourager le commerce par jonques la douane indigène a exempté des droits d'entrée à Swatow les principaux produits indigènes, le sucre, le papier de culte et un article appelé en anglais « capoor cuschery », mais ces avantages sont réservés aux dits produits originaires de la préfecture de Tchao-schéou-fou. De plus, le délai dans lequel ces produits doivent être exportés est étendu de neuf mois : il est maintenant de douze mois, au lieu de trois mois auparavant.

Ainsi stimulée, cette navigation primitive a des chances de résister à la concurrence des petits vapeurs ou chaloupes, ses rivaux principaux, surtout qu'elle est plus économique. D'autre part, le Gouvernement chinois tiendra sans doute à empêcher la disparition des jonques qui nourrissent une grande partie de la population indigène.

## IMPORTATION

La valeur brute des importations étrangères venant directement de l'étranger s'est élevée à 14.092.836 H. K. taëls, en diminution de 3.846.735 H. K. taëls sur 1907. Des ports chinois il est arrivé pour 471.147 H. K. taëls de ces mêmes produits contre 368.739 H. K. taëls l'année précédente. La baisse sérieuse de l'argent et la stagnation des affaires en général explique en grande partie cet écart considérable entre les deux dernières années écoulées.

Quant aux importations indigènes, les chiffres — valeur brute — sont les suivants : 20.236.902 H. K. taëls contre 14.504.397 H. K. taëls, soit une augmentation de 5.732.505 H. K. taëls en faveur de 1908. Ce résultat peut être considéré comme très favorable, étant donné les mauvaises conditions du commerce en général et de celui de Swatow en particulier.

Le tableau suivant donne la valeur respective des importations directes des pays étrangers.

| Pays d'origine | (Haïkouan Taëls) 1908 | 1907 | Augmentation ou diminution |
|---|---|---|---|
| Allemagne | 2.556 | 454 | + 2.102 |
| Canada | » | 63 | — 63 |
| Danemark | 248 | » | + 248 |
| Etats-Unis (Hawaï, inclusivement) | 519.538 | 203.720 | + 315.818 |
| France | » | 1.110 | — 1.110 |
| Grande-Bretagne | 53.388 | 6.321 | + 47.067 |
| Hong-Kong | 12.419.448 | 14.649.383 | — 2.229.935 |
| Inde anglaise | 10.747 | » | + 10.747 |
| — néerlandaises | 134.946 | 82.023 | + 52.923 |
| Indo-Chine française | 131.888 | 1.619.830 | — 1.487.942 |
| Japon (Formose incl^t) | 378.795 | 431.162 | — 52.367 |
| Mandchourie (ne figure plus comme pays étranger) | | 181.950 | — 181.950 |
| Russie (ports du Pacifique) | » | 2.119 | — 2.119 |
| Siam | 1.695 | 333.241 | — 331.546 |
| Singapore et Straits Settlements | 439.587 | 428.195 | + 11.392 |
| Totaux généraux | 14.092.836 | 17.939.571 | — 3.846.735 |

Les Etats-Unis sont en progrès de plus de trois millions de H. K. taëls, constitués en majeure partie par l'importation de leurs pétroles.

Les chiffres concernant Hongkong présentent au contraire une régression sur ceux de 1907 de 2.200.000 H. K. taëls ou environ 58 % de la diminution totale des importations étrangères.

Si les importations Indo-Chinoises ont baissé considérablement, c'est qu'en 1907 Swatow à importé de nos possessions 633.540 piculs de riz contre 864 piculs seulement en 1908 (au cours de cette année 59.454 piculs sont venus du Siam et du Tonkin par Hongkong).

Le riz explique également la diminution des importations siamoises (importation directe: 120.072 piculs en 1907, néant en 1908).

La Mandchourie a disparu de la liste des pays étrangers.

Voici le tableau comparatif des principaux articles d'importation en 1908 (produits étrangers et indigènes):

| Désignation des marchandises | Quant. | 1908 | 1907 | Augmentation ou diminution |
|---|---|---|---|---|
| Allumettes..... | grosses | 892.893 | 1.005.062 | — 112.169 |
| Beaucakes (tourteaux de fèves). | piculs | 2.551.001 | 1.847.532 | + 703.469 |
| Beans (fèves, pois, etc.)..... | — | 888.531 | 653.028 | + 235.503 |
| Charbon..... | tonnes | 56.373 | 55.766 | + 607 |
| Chaussures, caoutc. | paires | 6.967 | 6.891 | + 76 |
| — cuir... | — | 15.706 | 26.058 | — 10.352 |
| Cotonnades..... | pièces | 336.083 | 374.778 | — 38.695 |
| Filés de coton indiens..... | piculs | 128.591 | 155.574 | — 26.983 |
| Filés de coton japonais..... | — | 113 | » | + 113 |
| Filés de coton anglais..... | — | » | 60 | — 60 |
| Eaux-de-vie chinoise (samshu).. | — | 53.137 | 49.453 | + 3.684 |
| Farine..... | — | 204.515 | 274.494 | — 69.979 |
| Froment..... | — | 66.372 | 83.605 | — 17.233 |
| Indigo artificiel... | — | 253 | 2.635 | — 2.382 |
| Lainages..... | pièces | 2.912 | 4.349 | — 1.437 |
| — ..... | yards | 37.512 | 48.091 | — 11.179 |
| Métaux..... | piculs | 49.814 | 47.849 | + 1.965 |
| Opium étranger... | — | 4.233 | 4.304 | — 71 |
| — indigène... | — | 2.270 | 1.841 | + 429 |
| Parapluies européens..... | pièces | 25.889 | 27.632 | — 1.743 |
| Parapluies japonais | — | 23.671 | 13.506 | + 10.165 |
| Pétroles..... | gallons | 7.451.584 | 4.242.555 | +3.209.029 |
| Poissons, salés et séchés..... | piculs | 13.781 | 10.794 | + 2.987 |
| Riz, indigène..... | — | 1.822.499 | 1.117.162 | + 705.337 |
| — étranger.... | — | 65.627 | 1.611.702 | —1.546.075 |
| Sucre..... | — | 33.001 | 56.822 | — 23.821 |
| Thé..... | — | 9.480 | 8.613 | + 867 |

## Revue des principales importations

**Allumettes.** — En diminution sur 1907. Depuis quelques années le produit européen a complètement disparu de ce marché où il a été remplacé par l'article japonais.

**Beaucakes.** — On sait qu'ils sont employés comme engrais, notamment dans la culture de la canne à sucre. En 1908, ils présentent un excédent considérable: plus de 700.000 piculs sur l'année dernière. Ils sont importés de Nicoutchouang, Tchéfou, récemment de

Dalny et aussi des ports du Yangtsé : Wouhou, Tcheu-kiang et surtout Hankéou. Actuellement (février 1909), le picul de beaucakes vaut dollars (1) 3.53 contre doll. 4.67 au commencement de 1908, parce qu'il y a eu une excellente récolte de fèves en Mandchourie, au mois d'octobre dernier. Le sucre local ayant atteint des prix assez élevés, il est à prévoir que les planteurs achèteront davantage de cet engrais en 1909, autrement dit, que son importation à Swatow sera encore plus forte au cours de l'année présente.

**Beans.** — Provient naturellement des mêmes contrées que le beaucake. En augmentation de plus de 230.000 piculs sur 1907. Sert à la confection du fromage d'haricots, mets chinois, de gâteaux, etc. On en extrait aussi une huile combustible ou comestible, celle-là utilisée pour l'éclairage.

**Charbon.** — Faible augmentation. Il existe trois sortes de charbon à Swatow. Ce sont : le japonais, destiné surtout aux soutes, prix moyen en 1908, 12 dollars la tonne ; le tonkinois (Hongay) 6 doll. 80 à 7 doll. la tonne, sert avant tout à fabriquer la chaux (en calcinant des coquillages marins), celle-ci mêlée à une certaine proportion de sable et foulée est utilisée ici (à l'exclusion de la brique et de la pierre) dans la construction de maisons ou murs ; enfin, un nouvel arrivé, un charbon importé du Bornéo anglais. D'ailleurs, voici les chiffres pour 1908 et 1907 :

| Provenance | 1908<br>Tonnes | 1907<br>Tonnes |
|---|---|---|
| Hong-Kong | 2.955 | 989 |
| Tonkin | 19.613 | 25.902 |
| Japon | 32.099 | 28.875 |
| Bornéo (anglais) | 1.706 | » |

**Chaussures.** — Celles en caoutchouc sont fabriquées en Angleterre, mais surtout en Allemagne, celles en cuir viennent des Straits Settlements et de Java. Ajoutons qu'à Swatow même, on commence à faire un assez grand nombre de chaussures européennes en cuir à l'usage des étudiants et des Chinois qui ont voyagé à l'étranger.

**Cotonnades.** — Ainsi que nous l'avons déjà constaté, ce marché n'a pas été favorable, c'était du reste à

(1) Il s'agit du dollar argent ou piastre mexicaine.

prévoir, étant donné le change très bas au cours de l'année entière et la mauvaise récolte du riz local. La bonne ou mauvaise récolte de cette denrée influe, en effet, sur les achats de produits étrangers. C'est évident. Même remarque pour les filés, presque exclusivement indiens. Leur prix moyen était de 100 à 130 piastres la balle de 400 livres anglaises.

**Eau-de-vie chinoise.** — Importée de Mandchourie (Nicoutchouang), où elle est fabriquée avec le « kao-liang ». Est réexportée sur Bangkok, Saïgon et les ports du sud. Il est curieux de constater qu'elle voyage aussi bien dans des paniers garnis de papier imperméable que dans des jarres.

**Farine.** — De Californie, de Shanghaï et de Hong-Kong. Dans ces deux ports il existe des moulins à farine. En 1908, les prix moyens à Swatow étaient : Californien, dollars 2.60 à 2 doll. 70 le sac de 50 livres ; de Hong-Kong, 2 dollars 60 ; de Shanghaï, 2 dollars 40 à 2 doll. 45. En ce moment (février 1909), les prix montent. Ils varient entre 2 doll. 68 et 2 doll. 75, le sac de farine américaine et 2 doll. 37 et 2 doll. 41, la farine de Shanghaï.

**Froment.** — Produit indigène de la vallée du Yangtsé.

**Indigo artificiel.** — Pays d'origine : Allemagne d'abord, Angleterre ensuite. Donne une coloration plus forte que l'indigo végétal, produit de la région. En diminution marquée à Swatow.

**Lainages.** — Pour ces articles, il y a une baisse sensible à enregistrer. Les causes sont les mêmes que pour les cotonnades.

**Métaux.** — Fer, plomb, étain. Ce dernier est utilisé à la fabrication du papier de culte, dont on fait tant usage dans les cérémonies funèbres chinoises. Sert aussi à faire mille jolis objets, tels que boîtes, pipes, etc., spécialité de l'industrie de cette ville.

**Opium.** — Etant donné l'Edit impérial du 20 septembre 1906 ordonnant la suppression graduelle de la culture et de la vente de cette drogue, il est intéressant de comparer les chiffres d'importation des trois dernières années : 1908, 6.503 piculs ; 1907, 6.145 piculs et 1906, 7.632 piculs. Ainsi, il y a diminution pour 1908 et 1907 par rapport à 1906, mais augmentation de 358 piculs sur 1907. Ceci semble indiquer que, dans cette partie de la Chine du moins, ce vice n'est pas prêt à disparaître. Il est vrai que l'on explique cette augmentation en préten-

dant que les commerçants intéressés constituent des réserves pour l'avenir, en prévision de mesures qui seront vraisemblablement adoptées par le Gouvernement chinois contre ce trafic. Quoi qu'il en soit, par suite de la baisse du change le prix de l'opium a monté rapidement et les importateurs achetant à la hausse ont réalisé de beaux bénéfices, dit-on.

A Tchao-tchéou-fou, ville préfectorale de la région, un règlement, approuvé par Péking, a été édicté contre les fumeurs qui doivent non seulement être enregistrés au Yamin, mais aussi indiquer la quantité d'opium qu'ils fument chaque jour. Enfin, ils se voient obligés d'aller acheter leur ration de drogue en personne, et en effet, ils sont munis d'une licence laquelle est collée sur une longue planchette difficile à dissimuler. On comprend la pensée qui a présidé à l'élaboration de ce règlement : décourager le fumeur en l'humiliant.

**Parapluies.** — De manufacture européenne (allemande principalement) ou japonaise. Celle-ci a augmenté au préjudice de l'autre.

**Pétroles.** — L'importation des pétroles en 1907 a été de 4.242.555 gallons (américain : 1.241.640 gallons. Les chiffres pour 1908 sont :

| | Gallons |
|---|---|
| Américain (Standard Oil)..... | 4.152.884 |
| De Sumatra (Royal Dutch et Langkat). | 3.298.700 |
| Total..... | 7.451.584 |

C'est-à-dire une augmentation considérable : plus de 3.200.000 gallons en faveur de 1908. Et cependant les cours sont restés assez élevés. L'année dernière les prix moyens étaient :

| | Dollars | | |
|---|---|---|---|
| Standard Oil, marque Comète. | 3.42 | la caisse | (65 livres) |
| — — Coq.... | 3.20 | — | — |
| Royal Dutch..... | 3.22 | — | — |
| Langkat..... | 3.08 | — | — |

Les raisons de ce progrès remarquable sont : I° une entente conclue entre les deux Compagnies rivales ; 2° l'établissement dans l'intérieur d'un certain nombre de dépôts, de façon à atteindre directement le consommateur, sans passer par les intermédiaires, jusqu'à ce moment indispensables, ou plutôt considérés comme tels. Le pétrole

russe a complètement disparu de ce marché : il est trop cher.

**Poissons séchés et salés.** — Importés principalement de Bangkok.

**Riz.** — Les chiffres cités plus haut indiquent qu'il a été importé une quantité énorme de riz étranger en 1907 (de Saïgon en particulier), par contre relativement peu en 1908. L'année dernière, en effet, le riz importé est venu de Wouhou, grenier habituel de Swatow. A cause de sa cherté en 1907, ce dernier avait dû momentanément céder la place à son rival du sud.

Vu l'importance de cette denrée, tant au point de vue de Swatow que de l'Indo-Chine, nous croyons que les chiffres suivants présenteront de l'intérêt. Ils donnent les quantités de riz importé à Swatow en 1907 et 1908 :

| Provenance | 1907<br>Piculs | 1908<br>Piculs |
|---|---|---|
| **Riz.** | | |
| Hong-Kong..... | 794.952 | 59.454 |
| Siam..... | 120.072 | » |
| Cochinchine..... | 174.813 | 864 |
| Straits Settlements. | 8.105 | 180 |
| Formose..... | 28 | 17 |
| **Paddy.** | | |
| Hong-Kong..... | 54.996 | 5.117 |
| Cochinchine..... | 458.735 | » |

Les chiffres pour Wouhou sont :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Riz..... | 1.117.162 | 1.822.499 |
| Paddy..... | » | » |

La première récolte de l'année écoulée a été assez bonne. Pour fixer les idées nous dirons, comme les Chinois, qu'elle a été de 65 % (100 % exprimant la meilleure des récoltes). On fondait beaucoup d'espoir sur la seconde, celle d'automne, mais le typhon qui visita Swatow et sa région, les 14 et 15 octobre derniers, fit un tort considérable aux jeunes pousses de paddy, aussi le résultat fût une récolte de 50 % seulement Autrement dit, il y a un déficit qu'il faudra combler en 1909 en important de préférence de Wouhou, et celui-ci fait défaut, de Saïgon. Actuellement (fin février) le prix du riz de Wouhou est de dollars

3.80 à 4 doll. 10 le picul. Le riz de Saïgon est coté 4 doll. et celui de Bangkok 3 doll. 60. Le riz indigène vaut 5 doll. 62, qualité supérieure et 4 doll. 80, qualité inférieure.

**Sucre.** — Par suite d'une bonne récolte locale et de la hausse sur les sucres étrangers causée par la baisse du change, il y a eu en 1908 une diminution d'importation de plus de 23.000 piculs sur 1907. Voici les détails :

| | 1908 | 1907 |
|---|---|---|
| | Piculs | Piculs |
| Sucre blanc..... | 18.294 | 27.078 |
| — raffiné..... | 12.245 | 25.988 |
| — candi..... | 2.462 | 3.756 |
| Totaux..... | 33.001 | 56.822 |

Le sucre blanc est importé de Java, les sucres raffinés proviennent de Jardine Matheson et C° et Butterfield et Swire, Hongkong. Le sucre candi a pour lieu d'origine Samarang.

Les cours moyens des sucres raffinés en 1907 étaient, suivant la qualité, de 7 doll. 40, 6 doll. 90 et 6 doll. 65 le picul ; en 1908, les mêmes sucres étaient cotés : doll. 9.35, 8 doll. 90 et 8 doll. 55 respectivement.

**Thé.** — Les chiffres comparatifs des deux dernières années sont en piculs :

| | 1908 | 1907 |
|---|---|---|
| Thé indien..... | 57 | 15 |
| — de Formose..... | 3.447 | 3.554 |
| — indigène (surtout de Fou-Tchéou..... | 5.976 | 5.044 |
| Totaux..... | 9.480 | 8.613 |

En 1908, 2.728 piculs ont été réexpédiés sur Saïgon, Singapore, les Straits Settlements et Bangkok, contre 2.651 piculs l'année précédente.

Les prix moyens des thés noirs de Foutchéou étaient en 1908 :

| | Dollars |
|---|---|
| Oolong, 1re qualité ..... | 55 le picul |
| — 2e — ..... | 45 — |
| — 3e — ..... | de 20 à 30 — |
| Booyce, 1re — ..... | 80 — |
| — 2e — ..... | 65 — |
| — 3e — ..... | 35 — |

Pour les thés verts de Formose les chiffres sont :

| | Dollars |
|---|---|
| Jamsui Oolong..... | 30 le picul |
| — Jee Khan..... | 15 — |

## EXPORTATION

Les exportations de Swatow en 1908 se sont élevées, non compris les réexportations, au total de 13.952.662 H. K. taëls contre 14.234.719 H. K. taëls en 1907 et 11.981.463 H. K. taëls en 1906. Ces chiffres indiquent par conséquent une régression peu considérable du marché d'exportation sur l'année précédente, mais une augmentation de près de deux millions de H. K. taëls sur 1906. C'est sans doute à la baisse considérable du change qu'il faut attribuer ce résultat dont il y a lieu de se féliciter quand on songe à la dépression générale du commerce.

Le tableau ci-dessous donne par pays les chiffres en produits indigènes vers les ports étrangers, y compris les réexportations.

| Pays de destination | 1908 H.K.Tls | 1907 H.K.Tls. | Augmentaion ou diminution H.K.Tls. |
|---|---|---|---|
| Afrique du Sud..... | 33 | » | + 33 |
| Allemagne..... | 4.138 | 4.953 | — 815 |
| Australie et Nouv. Zélande. | » | 5.869 | — 5.869 |
| Autriche-Hongrie..... | 725 | » | + 725 |
| Canada..... | 301 | 508 | — 207 |
| Etats-Unis (Hawaï inclusiv.). | 2.006 | 2.589 | — 583 |
| France..... | 23 | 367 | — 344 |
| Grande-Bretagne..... | 5.349 | 8.256 | — 2.907 |
| Hongkong..... | 1.878.539 | 1.912.076 | — 33.537 |
| Inde anglaise..... | 13.037 | 6.776 | + 6.261 |
| Inde néerlandaise..... | 42.869 | 41.013 | + 1.856 |
| Indo-Chine française..... | 1.234.098 | 1.376.575 | —142.477 |
| Italie..... | 7 | 229 | — 222 |
| Japon (Formose inclusiv.).. | 104.616 | 125.049 | — 20.433 |
| Macao..... | 58 | » | + 58 |
| Norvège..... | 60 | » | + 60 |
| Philippines..... | 28 | 36 | — 8 |
| Siam..... | 1.751.922 | 1.454.194 | +297.728 |
| Singapore et Straits Settlements..... | 1.941.565 | 2.137.350 | —195.785 |
| Suède..... | 11 | 70 | — 59 |
| Suisse..... | 51 | 490 | — 439 |
| Totaux généraux..... | 6.979.436 | 7.076.400 | — 96.964 |

Examinons ces chiffres.

Les exportations sur Hongkong se sont à peu près maintenues.

Les affaires avec l'Indo-Chine sont en diminution de plus de 140.000 taëls. Nous entrerons dans plus de détails par ailleurs.

Les exportations vers le Siam accusent une plus-value de près de 300.000 taëls, malgré le nombre moins considérable d'émigrés partis pour Bangkok en 1908.

Par contre les exportations pour Singapore ont baissé de 200.000 taëls en chiffres ronds.

On peut s'étonner à juste titre que Swatow exporte directement vers des pays très lointains, tels que la France, la Norvège, etc. Il s'agit, dans la plupart des cas, d'envois par colis postaux de « draw work », ou jolis ouvrages en ramie à jour, une spécialité de Swatow. L'année dernière, il s'en est exporté pour près de 40.000 taëls.

Voici le tableau comparatif des principaux articles d'exportation en 1908 et 1907. Il ne comprend pas les marchandises importées précédemment et réexportées en 1908, à l'exception du thé.

| Marchandises | Unité | 1908 | 1907 | Augment. ou diminution |
|---|---|---|---|---|
| — | — | — | — | — |
| Bambous et ouvrages en bambou..... | H.K.Tls | 135.560 | 127.811 | + 7.749 |
| Eventails en papier. | Pièces | 1.251.046 | 1.629.518 | — 378.472 |
| Indigo liquide..... | Piculs | 4.137 | 36.402 | — 32.265 |
| Légumes, secs et salés. | — | 171.417 | 196.700 | — 25.283 |
| Œufs..... | H.K.Tls | 237.093 | 247.393 | — 10.300 |
| Oranges fraîches.... | Piculs | 121.256 | 143.615 | — 22.359 |
| Papier..... | — | 118.308 | 150.070 | — 31.762 |
| Parapluies en papier. | Pièces | 215.290 | 176.691 | + 38.599 |
| Poteries..... | Piculs | 95.999 | 105.948 | — 9.949 |
| Ramée..... | — | 2.695 | 7.934 | — 5.239 |
| Sacs..... | Pièces | 1.864.825 | 1.750.596 | + 114.229 |
| Sucre brun..... | Piculs | 481.244 | 573.487 | — 92.243 |
| — blanc..... | — | 346.233 | 316.745 | + 29.488 |
| Thé..... | — | 9.870 | 12.254 | — 2.384 |

## Principales exportations

**Bambous et ouvrages en bambou.** — Exportés principalement sur Bangkok et Singapoure, aussi sur Saïgon.

**Eventails en papier.** — Produit grossier, sert surtout à la classe des coolies.

**Indigo liquide.** — Production de la région immédiate de Swatow. C'est sans aucun doute à la concurrence de l'indigo artificiel qu'il faut attribuer la décadence rapide de cette industrie, car en 1906 l'exportation s'était élevée à 46.221 piculs. Est exporté sur Foutchéou, Shanghaï et les ports du Yang-tsé.

**Légumes secs et salés.** — Les légumes salés sont expédiés en jarres, les séchés en paniers. Sont dirigés sur Bangkok, Singapoure et Saïgon.

**Œufs.** — Canards et poules, salés. Très appréciés par les Célestes de Hong-Kong, Singapoure, etc.

**Oranges fraîches.** — Fruit excellent. Comprend la grosse et petite mandarine et l'orange ordinaire. Le typhon d'octobre a causé beaucoup de tort aux orangers, d'où diminution dans l'exportation. Sont expédiées aussi bien dans le sud que dans le nord.

**Papier.** — Accuse un déficit assez sérieux sur 1907. Est envoyé un peu partout où il y a des Chinois. Fabriqué surtout à Tingtchéou (province du Fokien) d'où il descend par le fleuve Han qui aboutit à Swatow. Ses rivaux principaux sont le « Shanghai Paper Mill » et le « Aberdeen Mill » de Hong-Kong.

**Parapluies en papier.** — Ont pour principaux clients les Chinois émigrés du sud.

**Poteries.** — Sous forme de tasses, cuillères, etc., sert aux Chinois de la classe pauvre. Lieu de production : préfecture de Tchao-tchéou-fou. Exportées sur les ports du sud.

**Ramie.** — Est dirigée sur Hong-Kong où elle sert à la fabrication de la corde et aussi sur Déli (Sumatra) où on l'emploie à lier les balles de tabac.

**Sucre.** — Principale production de cette région. Il y a donc lieu de citer quelques chiffres. Voici en piastres les prix moyens des sucres blancs, bruns, etc., en 1908 et 1907.

| | 1908 | 1907 |
|---|---|---|
| Sucre blanc 1re qualité..... | 8.90 le picul | 7.50 le picul |
| — 2e — ..... | 8.60 — | 7.20 — |
| — 3e — ..... | 8.30 — | 6.90 — |
| Sucre brun 1re — ..... | 6.70 — | 5.30 — |
| — 2e — ..... | 6.40 — | 5 » — |
| — 3e — ..... | 5.50 — | 4.60 — |
| — 4e — ..... | 5.20 — | 4.40 — |

Ces deux derniers sont dits « verts ».

Actuellement (fin février 1909) les sucres blancs sont cotés, prix moyens, 9 doll. le picul, d'accord avec la forte hausse sur les sucres raffinés de Hong-Kong. Par suite de la baisse soutenue du change le prix du sucre de Java a tellement monté, que la demande pour l'article de Swatow a augmenté en conséquence à Shanghaï et en général dans les ports du nord de la Chine. Ceux-ci sont, en effet, les clients habituels de cette place. Aussi, on assure que les commerçants ont fait de jolis profits sur cette denrée.

**Thé.** — Ainsi que mon prédécesseur l'a déjà constaté dans son rapport de 1907 (1), le thé exporté directement de Swatow vient de la préfecture de Kia-Ying et aussi de la partie limitrophe de la province du Fokien.

Le tableau ci-dessous donne par pays les chiffres des exportations et réexportations vers l'étranger :

| Pays | 1908 Piculs | 1907 Piculs | 1906 Piculs |
|---|---|---|---|
| Indo-Chine | 4.548 | 6.617 | 6.032 |
| Siam | 3.736 | 3.333 | 4.068 |
| Straits Settlements | 1.054 | 1.530 | 1.267 |
| Hong-Kong | 522 | 771 | 671 |
| Indes néerlandaises | 10 | 3 | 3 |
| Totaux | 9.870 | 12.254 | 12.041 |

Les 9.870 piculs de 1908 se décomposent ainsi : thé noir (Oslong), 9.409 piculs, thé vert (Hyson), 461 piculs.

## Transit

Vers l'intérieur (marchandises étrangères).

| Province | 1908 N° de passes | 1908 Valeur H.K.Tls | 1907 N° de passes | 1907 Valeur H.K.Tls |
|---|---|---|---|---|
| Kouangtong | 88 | 46.516 | 2 | 440 |
| Sur Swatow : Marchandises indigènes. | » | » | » | » |
| Province : Kouangtong | 5 | 7.740 | 11 | 19.282 |

Les droits de transit étant peu élevés — 10 % *ad valorem* — dans cette partie du Houangtong, expliquent pourquoi il est fait si peu usage de ces passes à Swatow.

(1) Voir le *Moniteur officiel du Commerce*, du 14 mai 1908.

## Numéraire

| De ou vers | Importation à Swatow 1908 | Importation à Swatow 1907 | Exportation de Swatow 1908 | Exportation de Swatow 1907 |
|---|---|---|---|---|
| | (Haïkouan Taëls) | | | |
| Straits Settlements. | » | » | 654 | 154.996 |
| Saïgon et Tonkin... | » | 3.927 | » | » |
| Indes néerlandaises. | » | » | 12.171 | » |
| Hong-Kong et Macao. | 1.089.154 | 809.226 | 2.212.013 | 3.833.753 |
| Siam..... | » | » | 503.709 | 84.894 |
| Japon (Formose inclusivement)..... | 3.350 | 11.448 | 22.691 | 17.869 |
| Totaux, pays étrangers..... | 1.092.504 | 824.601 | 2.761.238 | 4.091.512 |
| Ports chinois..... | 2.460.627 | 1.520.407 | 3.780.674 | 1.055.982 |
| Totaux généraux . | 3.553.131 | 2.345.008 | 6.541.912 | 5.147.494 |

Ce numéraire se composait principalement d'argent monnayé et puis de lingots d'argent.

Les ports chinois, dont il est question, sont par ordre d'importance : Shanghaï, Nicoutchouang, Canton, Tchéfou, Foutchéou, Amoy et Hankéou.

**Population étrangère.** — (Y compris les missionnaires habitant Swatow et sa région) et nombre de maisons de commerce.

| | | Maisons |
|---|---|---|
| Allemands..... | 108 | 3 |
| Américains ..... | 55 | 2 |
| Anglais..... | 190 | 26 |
| Danois..... | 1 | » |
| Espagnols..... | 1 | » |
| Français..... | 26 | » |
| Japonais..... | 281 | 1 |
| Portugais..... | 12 | » |
| Suédois..... | 1 | » |
| Totaux ..... | 675 | 32 |

L'administration des Douanes impériales chinoises estime la population indigène à 67.000 âmes.

**Banques indigènes.** — Il existe à Swatow 33 Banques indigènes plus ou moins importantes. Le capital des petites est de quelques milliers de piastres, celui des grandes de deux à trois cents mille piastres. Deux millions de piastres

de billets sont émis par elles. Le gouvernement chinois n'exerce aucun contrôle sur la circulation de ces valeurs qui sont acceptées au pair.

**Fret.** — La dépression mondiale du commerce a naturellement exercé son influence néfaste sur les frets dans ces parages. Ceux-ci sont, en effet, descendus au plus bas de l'échelle. Beaucoup de vapeurs ont dû être immobilisés faute d'un fret suffisamment rémunérateur.

**Voyageurs.** — Du tableau ci-dessous il appert que l'immigration de Swatow a beaucoup diminué en 1908. Les causes principales sont : 1° le mauvais état des affaires au Siam et aux Straits Settlements, causant une pléthore de la main-d'œuvre dans ces pays: 2° la cessation de la guerre de fret entre le Norddeutscher Lloyd et la Nippon Yusen Kaisha qui avait fait baisser énormément le prix de passage des émigrants transportés à peu près gratuitement à Bangkok.

| Lieux de destination ou de provenance | Départ de Swatow — Etrangers — 1908 | 1907 | Indigènes — 1908 | 1907 | Arrivées à Swatow — Etrangers — 1908 | 1907 | Indigènes — 1908 | 1907 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Bangkok | » | 1 | 44.773 | 65.227 | » | 1 | 32.404 | 40.376 |
| Hongkong | 347 | 254 | 13.001 | 14.336 | 378 | 290 | 56.945 | 58.930 |
| Localités de l'intérieur (chaloupes à vapeur) | » | » | 499.280 | 261.221 | » | » | 490.267 | 276.745 |
| Ile Nauru ou Pheasant island | » | 1 | » | 857 | » | » | » | 220 |
| Ports de la côte chinoise | 208 | 174 | 5.436 | 7.653 | 237 | 191 | 5.390 | 9.246 |
| Saïgon | 2 | » | 7.370 | 6.289 | » | » | » | 476 |
| Singapour et Straits Settlements | 2 | 2 | 38.376 | 49.239 | » | » | 435 | » |
| Indes Néerlandaises | 1 | » | 8.541 | 10.224 | » | » | 2.508 | 1.873 |
| Apia | » | » | 354 | » | » | » | » | » |
| Totaux | 560 | 432 | 617.131 | 415.046 | 615 | 482 | 587.949 | 387.866 |

**Entreprises diverses. — Réformes administratives, etc.**

**Usine électrique.** — Cette usine a fonctionné depuis le 26 juin 1907, jusqu'au 26 septembre de la même année, puis elle a dû s'arrêter ayant été frappée par la foudre. C'est du moins la raison donnée par les Chinois. Cependant, elle n'a pas recommencé à travailler, faute de fonds, avant le 10 mars 1908. Elle a de nouveau cessé de marcher le 20 septembre dernier, toujours pour la même raison: manque d'argent. Puis la Société a suspendu ses paiements et son Conseil d'administration s'est entendu avec de riches commerçants de la région (la participation de capitaux étrangers a été rigoureusement exclue) pour reconstituer une nouvelle Société, la Houa Tcheng Kongsseu. Celle-ci est actuellement fondée. Son intention est de doubler la puissance de l'ancienne usine. La maison Arnhold Karberg et Cie est chargée des travaux qui vont commencer incessamment.

**Adduction des eaux.** — On continue à en parler, mais c'est tout.

**Chemins de fer.** — Au mois de septembre dernier, une nouvelle section des chemins de fer Swatow-Tchao-tchéoufou a été ouverte à l'exploitation. Maintenant marchandises et voyageurs, dépassant cette dernière ville, peuvent être transportés jusqu'au bord du fleuve Han, à une gare qu'on appelle Yeckaï, du nom d'un marché assez important qui se trouve sur la rive opposée. La longueur de cette section est de 3.200 mètres environ. L'idée est évidemment de gagner deux jours, à la montée de Swatow, sur les jonques, mais comme c'est aussi une question d'argent, il faudra pour pouvoir lutter avec la batellerie indigène que le chemin de fer abaisse son tarif et que les mandarins — ceux du likin surtout — laissent se développer cette industrie nouvelle ici, qui, jusqu'à présent, n'a fait que végéter. Si ces conditions sont remplies et si, comme on en prête l'intention à la Compagnie, celle-ci organise (en attendant le prolongement de la ligne) un service de chaloupes à vapeur à faible tirant d'eau, soit pour remorquer les bateaux, soit pour transporter elles-mêmes la marchandise, si, disons-nous, toutes ces conditions sont réalisées, alors ce chemin de fer aura un bel avenir devant lui.

Au cours de 1908 il a été question d'établir soit un service de voitures automobiles, soit une ligne de tramways électriques entre Swatow et sa sous-préfecture,

Tenghaï, à dix-sept kilomètres l'une de l'autre. Mais jusqu'à présent on n'a fait qu'en parler.

**Police, voirie, etc.** — La police chinoise est bien faite. Les hommes sont propres et disciplinés. Ils forment une force importante de cinq à six cents hommes, armés la nuit de fusils ou de révolvers. Plusieurs nouveaux postes ont été établis dans le courant de l'année.

Depuis fin juillet dernier, la longue voie qui mène du quartier européen (Kialat) à la cité est éclairée par des lampes à pétrole.

Le typhon, dont il a été fait mention d'autre part, avait causé de sérieux dégâts à la voirie; elle a été vite réparée.

En un mot, nous sommes heureux de constater que les autorités de Swatow font de sérieux et louables efforts pour se mettre à la hauteur des concessions étrangères de Canton, Amoy et autres.

D'ailleurs, la partie étrangère de la ville qui, comme nous l'avons vu, se nomme Kialat, continue à se développer: les maisons bâties à l'européenne augmentent de jour en jour. Beaucoup sont habitées par des Chinois enrichis, de retour de Bangkok, Singapoure, Saïgon, etc.

## COMMERCE AVEC LA FRANCE

Le commerce direct entre Swatow et la France est, comme nous l'avons déjà constaté, tout à fait insignifiant. Mais il n'en est pas de même de nos importations indirectes qui arrivent par Kong-Kong où, sauf de rares exceptions, nos fournisseurs chinois préfèrent s'approvisionner plutôt que de s'adresser directement aux maisons de France. Ces importations, à vrai dire, ne sont pas encore très importantes (il est impossible de citer des chiffres, car toutes les marchandises étrangères qui passent par Hongkong figurent dans les statistiques des douanes chinoises sous cette rubrique), mais d'une enquête faite sur place, il résulte qu'elles augmentent tous les ans. Et cela se comprend, puisque beaucoup de Chinois reviennent de l'Indo-Chine avec le goût des produits français. Il est vrai qu'on reproche à ceux-ci d'être plus chers que les articles similaires étrangers.

Voici un aperçu rapide des produits français que l'on trouve sur ce marché.

Les **cognacs** jouissent aux yeux des Chinois d'une certaine réputation.

Les **liqueurs** françaises les plus recherchées sont : le

Pippermint Get frères, la Chartreuse jaune, le Curaçao, la Bénédictine. L'absinthe trouve aussi amateurs.

Les **vins** rouges ou blancs commencent seulement à être appréciés. Les vins de Champagne le sont davantage, mais la vente en est peu importante, parce qu'ils sont trop chers.

Les **sirops** sont aussi estimés.

La **parfumerie** trouve difficilement acquéreur. Il faudrait un article meilleur marché et contenu dans des flacons ornés dans le goût chinois de vignettes très colorées représentant des dragons, etc.

Les **denrées alimentaires : sardines, thon, pâté de foie gras, conserves** de **viandes** et de **légumes** (petits pois, haricots, asperges, champignons, etc.) se vendent assez bien.

En résumé, nous estimons que ce commerce est susceptible de se développer. Dans ces conditions, les maisons de France ou de l'Indo-Chine qui envoient des voyageurs dans ces régions auraient intérêt, croyons-nous, à leur faire toucher barre à Swatow.

## COMMERCE DIRECT AVEC L'INDO-CHINE

Le chiffre des importations et exportations réunies a atteint 1.365.986 H. K. taëls en 1908, contre 2.996.405 H. K. taëls en 1907. La balance penche donc franchement en faveur de cette dernière, la différence étant de 1.630.419 H. K. taëls. Nous verrons que l'importation du riz en est la seule cause.

Cependant, renseignements pris, l'année 1908 aura été bonne pour les commerçants qui trafiquent avec l'Indo-Chine, puisqu'ils en ont tous tiré un bon profit.

## NAVIGATION

Le commerce direct entre Swatow et l'Indo-Chine, Saïgon surtout, s'effectue par l'entremise de deux vapeurs battant pavillon anglais et appartenant à une des plus anciennes, sinon la plus ancienne maison anglaise de ce port. Ces deux navires, le «Naushau» (1.299 tonneaux) et le «Taishau» (1.122 tonneaux) font, depuis quelque temps déjà, la navette entre Swatow et notre colonie.

A l'aller, ils emportent des immigrants et un cargo varié (nous l'examinerons en détail plus loin), au retour ils rapportent surtout du charbon qu'ils vont chercher à Hongay et Haïphong. A Saïgon, ils trouvent aussi du fret

pour Hong-Kong : riz, etc. De plus, ils prennent aussi des immigrants qui entrent en général par ce grand port.

Ces bateaux ont fait 18 voyages de Swatow à Saïgon en 1908.

## EXPORTATION

Rappelons les totaux pour les deux dernières années : 1908, 1.234.098 de H. K. taëls ; 1907, 1.376.575 H. K. taëls. Donc diminution en 1908 de 142.477 H. K. taëls. Nous ne citerons que les principales marchandises. Ce sont en général des articles qui servent, pensons-nous, uniquement à la consommation des Chinois immigrés en Indo-Chine.

| Marchandises | Unité | 1908 | 1907 |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Sel | Piculs | 9.005 | 8.053 |
| Bambous et ouvrages en bambou | H. K. taëls | 1.706 | 1.423 |
| Bois (ouvrages en) | — | 967 | 441 |
| Bottes et souliers chinois | Paires | 20.628 | 14.781 |
| Cheveux humains | Piculs | 21 | 41 |
| Eventails en papier | Pièces | 387.300 | 406.525 |
| Filets de pêche | Piculs | 64 | 34 |
| Farines, pommes de terre | — | 609 | 654 |
| Fruits séchés et salés | — | 743 | 687 |
| — et légum. en boîtes | Douzaines | 5.368 | » |
| — conserves | Piculs | 366 | 34 |
| Indigo liquide | — | 1.775 | 6.043 |
| Jute (fibres de) | — | 4.741 | 6.349 |
| Jossticks | — | 6.203 | 4.820 |
| Kakis frais | — | 419 | 637 |
| — secs | — | 3.782 | 7.759 |
| Légumes (graines de) | — | 191 | 203 |
| — salés et séchés | — | 6.595 | 5.164 |
| Médicaments | — | 1.064 | 676 |
| Melons (graines de) | — | 117 | 62 |
| Nattes | Pièces | 3.982 | 2.260 |
| Ouvrages en fer | Piculs | 665 | 611 |
| Olives fraîches | — | 668 | 595 |
| — séchées et salées | — | 613 | 461 |
| Oranges fraîches | — | 15.129 | 10.089 |
| Parapluies, papier | Pièces | 37.600 | 44.680 |
| Porcelaine grossière | Piculs | 9.889 | 6.087 |
| Poëles en fer | — | 420 | 451 |
| Papier 1re qualité | — | 19.821 | 25.667 |
| — 2e — | — | 26.422 | 12.598 |
| — de culte | — | 6.928 | 7.590 |
| Pétards | — | 151 | 69 |
| Poires fraîches | Pièces | 938 | 667 |

| Marchandises | Unités | 1908 | 1907 |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Pinceaux chinois ..... | Pièces | 665.500 | 1.196.747 |
| Pommes de terre..... | Piculs | 2.953 | 2.504 |
| Poteries ..... | — | 1.674 | 1.627 |
| Prunes fraîches..... | — | 106 | 50 |
| — salées et séchées . | — | 1.023 | 580 |
| Ramie (fils de)..... | — | 5.684 | 4.852 |
| Tissus de soie ..... | — | 8 | » |
| Toile d'orties 1re qualité . | — | 2 | » |
| — 2e — . | — | 54 | » |
| Tain..... | — | 41 | 50 |
| Thé noir Oolong..... | — | 1.073 | 1.308 |
| — Pouchong..... | — | » | 94 |
| Vermicelle..... | — | 2.168 | 2.072 |
| Vinaigre..... | — | 1.297 | 1.261 |

## IMPORTATION

Les totaux pour 1908 et 1907 sont respectivement de 131.888 H. K. taëls et 1.619.830 H. K. taëls. Nous avons déjà expliqué l'écart considérable entre ces deux années dû à l'importation intense de riz de Saïgon en 1907.

Le charbon constitue pour ainsi dire nos seules importations à Swatow, en temps ordinaire, de notre grande colonie asiatique.

H. Feer,

*Vice-Consul de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 15 JUILLET 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 802

# ESPAGNE

## Commerce et Navigation de La Corogne en 1908

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 10 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 784. | — | **Bulgarie** : Commerce extérieur de la Bulgarie en 1907. — Importations françaises..... | » 20 |
| 785. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Ile Maurice** : Situation commerciale de l'Ile Maurice en 1907. — Revue détaillée de l'importation — Conseils aux exportateurs français..... | » 30 |
| 786. | — | **Turquie d'Asie** : Mouvement commercial et maritime de Smyrne pendant l'année 1907. — La campagne d'exportation de 1907-1908. — Conseils aux exportateurs français ..... | » 30 |
| 787. | — | **États-Unis** : Situation économique de San-Francisco et de la Californie et en général de la région de cette circonscription consulaire en 1907-1908..... | » 20 |
| 788. | — | **Congo belge** : L'Etat indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir..... | » 10 |
| 789. | — | **Grèce** : Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907..... | » 20 |
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise** : Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907..... | » 10 |
| 791. | — | **Belgique** : Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908..... | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine** : Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908..... | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï** : Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908)..... | » 10 |
| 794. | — | **Belgique** : Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907..... | » 50 |
| 795. | — | **Possessions Anglaises d'Amérique. — La Trinité** : Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises ..... | » 10 |
| 796. | — | **Norvège** : Commerce extérieur de la Norvège en 1907..... | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande** : Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907..... | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie** : Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français..... | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie** : Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti..... | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli** : Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907..... | » 10 |
| 801. | — | **Chine** : Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine..... | » 20 |

# ESPAGNE

## Commerce et Navigation de La Corogne en 1908 (1)

*La Corogne, le 31 mai 1909.* — La ville de La Corogne, qui compte environ 55.000 habitants de population fixe, ne possède presque pas d'industrie : la manufacture des tabacs, l'usine à gaz et électricité (société française), une raffinerie de pétrole, un tissage et une petite fabrique de couteaux sont les seuls établissements dignes d'être mentionnés.

Son commerce n'est pas important et son arrière-pays est pauvre.

Cependant cette ville est assez prospère ; elle le doit à une branche d'activité qui donne à son port une physionomie toute spéciale : l'embarquement des émigrants pour l'Amérique.

**Mouvement du port en 1908.**

| | Vapeurs | | Voiliers | | Totaux | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Pavillons | Nombre | Tonn. | Nombre | Tonn. | Nombre | Tonn. |
| Espagnol... | 1.593 | 671.278 | 310 | 13.645 | 1.903 | 684.923 |
| Anglais..... | 168 | 582.984 | 2 | 295 | 170 | 583.279 |
| Allemand... | 112 | 421.016 | » | » | 112 | 421.016 |
| Français.... | 52 | 127.556 | 33 | 3.125 | 85 | 130.681 |
| Hollandais.. | 16 | 53.916 | » | » | 16 | 53.916 |
| Norvégien.. | 17 | 14.108 | 1 | 793 | 18 | 14.901 |
| Uruguayen.. | 3 | 1.418 | 1 | 1.108 | 4 | 2.526 |
| Italieu..... | 4 | 2.104 | 1 | 241 | 5 | 2.345 |
| Danois..... | 2 | 1.431 | 1 | 256 | 3 | 1.687 |
| Autrichien.. | 1 | 1.214 | » | » | 1 | 1.214 |
| Russe..... | 1 | 1.161 | » | » | 1 | 1.161 |
| Suédois..... | 2 | 635 | 1 | 223 | 3 | 858 |
| Argentin.... | 1 | 96 | » | » | 1 | 96 |
| Totaux... | 1.972 | 1.878.917 | 350 | 19.686 | 2.322 | 1.898.603 |

Par comparaison avec 1907, le pavillon et le tonnage espagnols sont en décroissance ; les pavillons et tonnages anglais, allemand et français sont en augmentation, conservant à peu près leurs situations respectives.

(1) Précédent Rapport annuel du même poste : *Moniteur officiel du Commerce* du 12 mars 1908.

Le port de La Corogne n'est pas aimé des navigateurs et des armateurs, pour des raisons d'ordre nautique et d'ordre commercial.

La rade est peu sûre. Par les vents de N.-N.-E. qui dominent dans cette région et sont parfois très violents, les navires ne sont pas abrités et peuvent chasser sur leurs ancres. Le port proprement dit est d'une distribution mal comprise : la partie qui est assez profonde pour recevoir les gros bâtiments est presqu'aussi exposée que la rade, de sorte que les navires y roulent malgré leurs amarres ; en outre, cette partie du port est souvent encombrée par des chalutiers à l'ancre qui gênent les manœuvres d'accostage et d'appareillage. Le môle de l'Est, qui avait été construit pour permettre aux paquebots de venir à quai, ne sert en réalité à rien. Sa construction défectueuse a donné lieu à des mécomptes ; il n'a ni outillage ni voie ferrée et les paquebots doivent mouiller en rade, à 500 mètres au moins du débarcadère, comme si le port n'existait pas. Rien n'est organisé pour les grosses réparations de navires, qui ne peuvent se faire qu'au Ferrol. Dans quelque temps même, il ne sera plus possible d'échouer les petits navires pour le nettoyage de leur carène, car l'endroit où on le fait actuellement est destiné à être comblé.

Il convient de mentionner ici, bien qu'on l'ait déjà fait maintes fois sans succès, des lacunes importantes dans le service des signaux de côtes ; 1° l'absence de signal de brume à la Tour d'Hercule ; 2° l'absence de feu au rocher Peina de las Animas, à l'entrée de la rade, où plusieurs navires se sont déjà perdus ; 3° l'absence de sémaphores aux caps Villano et Ortegal.

Le prix du fret est généralement plus élevé pour La Corogne que pour les ports voisins. Ainsi, à Gijon, on demande une peseta de plus par tonne pour La Corogne que pour Vigo qui est cependant deux fois plus loin. Cette exigence a trois causes : 1° les grèves, très fréquentes parmi les ouvriers du port, empêchent le déchargement des navires ; 2° ce déchargement est lui-même assez coûteux en temps normal, par suite des prétentions des ouvriers qui réclament 6 pesetas pour toute journée, même commencée le soir. Il en résulte que beaucoup de navires, arrivant dans le port après midi, préfèrent attendre jusqu'au lendemain pour commencer leurs opérations ; 3° il est très difficile de trouver du fret de retour car presque toute l'exportation de La Corogne va en Amérique et elle ne se produit qu'à certaines époques de l'année.

## ÉMIGRATION

Les émigrants qui s'embarquent à La Corogne se divisent en deux directions principales :

1° Montevideo et Buenos-Aires ;

2° La Havane et Vera-Cruz.

Des lignes de navigation, entièrement distinctes et appartenant à plusieurs pavillons concurrents, assurent des services réguliers pour ces deux destinations.

### Émigrants embarqués en 1908 pour Montevideo et Buenos-Aires.

| Pavillons | Compagnies de navigation | Nombre des émigrants |
|---|---|---|
| Allemand... | Hamburg-Südamerikanische D. G.. | 7.318 |
| Anglais..... | Pacific Steam Navigation C°..... | 5.245 |
| Allemand... | Hamburg-Amerika Linie..... | 3.509 |
| Anglais..... | Nelson Line..... | 2.841 |
| — ..... | Royal Mail C°..... | 1.654 |
| — ..... | Anglo-Argentine Shipping C°..... | 1.649 |
| Hollandais.. | Zuid Amerika Lijn..... | 1.600 |
| Allemand... | Norddeutscher Lloyd..... | 1.423 |
| Anglais..... | Lamport et Holt..... | 1.094 |
| — ..... | Houston Line..... | 580 |
| Espagnol.... | C^a Trasatlántica Española..... | 400 |
| — .... | Pinillos Yzquierdo et C^d..... | 129 |
| Anglais..... | Houlder Brothers..... | 91 |
| | Total..... | 27.533 |

### Émigrants embarqués en 1908 pour La Havane et Vera-Cruz.

| Pavillons | Compagnies de navigation | Nombre des émigrants |
|---|---|---|
| Français.... | C^ie Générale Transatlantique..... | 4.278 |
| Allemand... | Hamburg Amerika Linie..... | 2.081 |
| Espagnol.... | C^a Trasatlantica Española..... | 1.801 |
| Anglais..... | Royal Mail Co..... | 294 |
| Allemand... | Norddeutscher Lloyd..... | 285 |
| Espagnol.... | Arrotegui..... | 279 |
| — .... | Folch..... | 81 |
| | Total..... | 9.099 |

Notre compagnie transatlantique a donc transporté 47 % des passagers allant à La Havane. En voyant ce brillant succès, on regrette qu'elle n'ait pas établi à La

Corogne une escale pour la ligne de Buenos-Aires qui attire trois fois plus d'émigrants que la précédente.

C'est en septembre, octobre et novembre que cette émigration bat son plein, tandis qu'elle a un temps d'arrêt en juin et juillet.

Pour montrer le chemin parcouru en peu de temps par la compagnie française, je rappellerai qu'en 1904 elle n'embarquait que 2.800 passagers pour la Havane. A cette époque c'était la Cº Trasatlántica Española qui tenait le premier rang. Aujourd'hui cette dernière ne prend plus que 2.200 passagers sur un total général de 36.622.

La compagnie générale transatlantique exploite, en outre, une ligne régulière, avec escale à La Corogne, vers Saint-Thomas, Haïti et Santiago de Cuba. En 1908, cette ligne a pris à La Corogne 506 émigrants. Elle n'a, pour ainsi dire, aucune concurrente.

Enfin au mois de novembre dernier la même compagnie a inauguré une escale à La Corogne pour ses grands « cargo-boats » allant du Hâvre et de Bordeaux à New-York. Ces bateaux sont aménagés spécialement pour le service qu'ils ont à faire, c'est-à-dire pour le transport des passagers de 3e classe. A son dernier passage, le bateau de cette ligne a pris à La Corogne 84 émigrants tandis qu'au premier voyage il n'en avait reçu qu'une trentaine. Ce début est encourageant.

D'une manière générale, on peut dire que l'émigrant espagnol va n'importe où. Dans les agences de navigation on le voit souvent, au moment où il prend son billet, changer subitement sa destination pour une raison futile. Jusqu'à présent il ne se dirigeait pas volontiers vers l'Amérique du Nord, faute de lignes directes. La compagnie générale transatlantique a comblé cette lacune en ce qui concerne New-York. Il serait peut-être intéressant d'étendre le champ de cette expérience en poussant les Espagnols vers le Canada. Cette « puissance » cherche, paraît-il, à subventionner des lignes directes de navigation entre elle et la France. On pourrait établir, à La Corogne même, le point de départ d'une ligne française qui se trouverait alimentée, dès son début, par l'émigration espagnole et irait ensuite prendre du fret à Bordeaux ou à Saint-Nazaire avant de se rendre au Canada.

Le port de La Corogne a donc vu s'embarquer en 1908 plus de 37.000 personnes pour l'Amérique. Sur ce nombre quelle est la proportion de ceux qui reviendront en Espagne ? Pour répondre à cette question il faut distinguer les

lignes de Buenos-Aires de celles de La Havane. Sur les premières on admet que le chiffre des retours ne dépasse pas 20 %, tandis que pour la Havane il atteint maintenant 80 %. Cette différence tient d'abord à la distance et ensuite à ce que les deux lignes n'ont pas le même genre de clientèle. L'Espagnol qui va à Buenos-Aires est le véritable émigrant, quittant son pays sans esprit de retour, à la recherche d'une meilleure patrie, tandis que celui qui se rend à La Havane est le plus souvent un ouvrier allant faire la récolte de la canne à sucre ou travailler dans les mines ; sa saison terminée ou son contrat expiré, il rentre en Espagne où, tous frais payés, il rapporte encore un petit bénéfice. Cette émigration-là est donc productive pour le pays, tandis que l'autre est une perte sèche.

## COMMERCE

Au point de vue du fret, le port de La Corogne n'a pas grande importance.

Les principales marchandises importées en 1908 sont :

**Charbon anglais** : 12.770 tonnes dont 3.500 tonnes environ ont été prises par l'usine à gaz.

**Ocres et couleurs** : 45.218 tonnes venant de Belgique, de France et d'Angleterre.

**Verrerie et porcelaine** : 29.059 vilog. venant d'Angleterre, de France et d'Allemagne.

**Fers et aciers non manufacturés** : 311.857 kilog., venant de Belgique, Angleterre, France et Allemagne.

**Quincaillerie** : 138.726 kilog. (mêmes provenances).

**Eaux minérales** : 3.625 litres venant de France.

**Parfums et essences** : 1.322 kilog. venant de France et de Belgique.

**Huitres** : 11.400 kilog. venant de France.

**Liqueurs** : 4.127 litres venant de France, Belgique et Angleterre (ce produit est en forte augmentation).

**Vins** : 2.907 litres venant de France et de Belgique.

**Pois chiches** : 19.231 kilog. venant de France.

**Automobiles** : 4.700 kilog. venant d'Angleterre.

**Papier** : 14.000 kilog. venant de Belgique, de France et d'Allemagne.

**Dragues et accessoires** : 243.289 kilog. venant de Belgique et de France.

Il est à peine besoin de faire remarquer que les provenances, indiquées ci-dessus par ordre d'importance suivant

le rapport de la Chambre de commerce, ne révèlent pas toujours les origines vraies de la marchandise.

D'ailleurs toutes les statistiques d'importations en Espagne ne doivent être acceptées que sous réserves, car un grand nombre de déclarations en douane sont fausses.

L'exportation de La Corogne consiste principalement en châtaignes (322.272 kilog. pour l'Amérique espagnole), oignons (1.580 tonnes pour Cuba), sardines (196.490 kilog. pour la France, l'Italie, Cuba et l'Argentine), langoustes (5.800 kilog. pour la France) et mollusques divers (11.975 kilog. pour la France).

Le trafic des langoustes et mollusques se fait exclusivement par des petits voiliers bretons. Il est en décadence parce que les Français viennent maintenant pêcher eux-mêmes la langouste dans les parages de La Corogne.

De Prat,
*Consul, chargé du Vice-Consulat de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 15 JUILLET 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 803

# ÉTATS-UNIS

## Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

Prix du fascicule : 10 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 784. | — **Bulgarie :** Commerce extérieur de la Bulgarie en 1907. — Importations françaises | » 20 |
| 785. | — **Possessions anglaises d'Afrique. — Ile Maurice :** Situation commerciale de l'Ile Maurice en 1907. — Revue détaillée de l'importation. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 786. | — **Turquie d'Asie :** Mouvement commercial et maritime de Smyrne pendant l'année 1907. — La campagne d'exportation de 1907-1908. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 787. | — **États-Unis :** Situation économique de San-Francisco et de la Californie et en général de la région de cette circonscription consulaire en 1907-1908 | » 20 |
| 788. | — **Congo belge :** L'État indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir | » 10 |
| 789. | — **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |

# ÉTATS-UNIS

## Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908.

*Philadelphie, le 8 juin 1909.* — Pendant près d'un siècle et jusqu'à ces dernières années, Philadelphie a occupé la première place aux Etats-Unis, tant par l'importance de sa population que par son activité commerciale. Les plus gros navires de l'époque remontaient alors la Delaware jusqu'à son port, ses marchands étaient réputés pour leur esprit d'entreprise et des fortunes énormes se créèrent. Mais cette suprématie n'a pas continué. Le commerce de la ville est resté presque stationnaire, et maintenant il a peine à lutter avec celui de ports moins avantageusement situés et, peut-être autrefois regardés un peu dédaigneusement, tels que Boston, Baltimore et Galveston.

Sans vouloir approfondir plus qu'il ne convient les causes de cette stagnation, l'on peut toutefois se demander si elles sont telles qu'il faille s'attendre à voir se continuer une quasi décadence commerciale ou si, au contraire, on peut espérer qu'un avenir prochain voie Philadelphie reprendre la place occupée jadis.

La première cause de l'inactivité relative du commerce à Philadelphie se trouve dans la situation de son port, éloigné de la mer et obligé de compter sur les eaux d'un fleuve dont la profondeur ne permet pas aux bâtiments de fort tonnage de s'approcher des quais. Il n'est évidemment pas impossible de remédier à cet inconvénient, mais les travaux à exécuter seront nécessairement très coûteux et l'on peut se demander si, malgré sa bonne volonté, la ville pourra en assumer la charge sans l'assistance du gouvernement fédéral qu'elle s'efforce d'ailleurs d'obtenir sans y avoir complètement réussi jusqu'à ce jour.

Une seconde raison existe également. Après 1825, les négociants de Philadelphie qui s'étaient enrichis dans le commerce alors si prospère de leur ville, tournèrent leur attention vers les mines de l'Etat de Pensylvanie, la construction des chemins de fer et l'établissement d'usines. Le résultat fut d'imprimer au district entier un caractère

nouveau. De commerçant, il devint manufacturier et, profitant de cet arrêt dans une concurrence dont il souffrait, le port de New-York, aidé par les travaux considérables faits pour améliorer son chenal, aidé également par l'ouverture du canal de l'Erié qui lui apportait une forte partie des produits de l'Ouest du territoire autrefois tributaire de Philadelphie, prit une avance considérable, si considérable même qu'il est peu probable qu'il la perde jamais. Ayant ainsi détourné à son profit le plus clair du commerce de son concurrent, ce dernier n'eut pas le désir ou les moyens d'entreprendre une lutte, peut-être inutile, et accepta une situation qui le rendît entièrement tributaire du port de l'Hudson, dont le voisinage même lui rend sa dépendance plus complète en même temps que moins pénible.

L'habitude paraît être prise, maintenant, de compter sur New-York, et il ne semble pas probable qu'elle se perde de sitôt, malgré les efforts de la partie la plus active de la population, qui cherche à rendre à Philadelphie son ancienne indépendance.

## Commerce général du port en 1908.

Le chiffre total du commerce extérieur de Philadelphie le place au troisième rang des ports des Etats-Unis, après New-York et Boston, mais pour les exportations seules, il ne prend que la quatrième place.

Souffrant, comme tout le reste du pays, des effets de la panique financière de 1907, le commerce général du port a subi une forte baisse pendant l'année 1908. Les exportations sont tombées à 95 millions de dollars de 106 millions qu'elles avaient atteint en 1907 et les importations ont, de leur côté, baissé de 80 à 56 millions. Les pertes principales ont été supportées par les céréales, les huiles minérales et animales et les bestiaux à l'exportation, et à l'importation par les soudes, peaux de chèvres, fontes, laines et glycérines.

Le tableau suivant met en regard les chiffres obtenus en 1907 et en 1908 pour les principaux articles exportés et importés :

### Exportations.

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Pétrole..... | 16.410.530 | 21.112.163 |
| Blé..... | 10.556.871 | 11.685.544 |
| Farine de blé..... | 9.849.227 | 11.273.884 |

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Saindoux | 7.921.535 | 7.033.632 |
| Huiles à graisser | 4.607.271 | 4.892.443 |
| Bestiaux | 5.138.500 | 4.186.900 |
| Huiles animales | 3.741.201 | 2.928.690 |
| Charbon | 2.433.051 | 2.003.047 |
| Tourteaux | 2.652.041 | 1.986.800 |
| Pétrole brut | 4.798.585 | 1.745.950 |
| Paraffine | 1.965.348 | 1.245.541 |
| Coton | 2.668.682 | 1.052.458 |
| Maïs | 3.722.632 | 741.544 |
| Total | 106.570.527 | 95.936.702 |

## Importations.

| | | |
|---|---|---|
| Soude | 2.963.140 | 1.354.090 |
| Coton | 692.203 | 325.274 |
| Jute | 1.270.088 | 506.315 |
| Bananes | 1.258.456 | 1.019.619 |
| Noix de coco | 358.400 | 372.665 |
| Peaux de chèvres | 8.377.862 | 5.771.862 |
| Huile de noix de coco | 679.919 | 550.298 |
| Huile de palme | 550.358 | 689.830 |
| Soufre | 480.490 | » |
| Thé | 108.697 | 94.703 |
| Etain | 907.564 | 626.583 |
| Glycérine | 709.618 | 256.476 |
| Opium | 849.858 | 380.779 |
| Faïence décorée | 865.006 | 623.820 |
| Textiles | 3.417.332 | 2.059.975 |
| Poissons salés | 454.762 | 376.518 |
| Minerai de fer | 1.422.503 | 1.212.486 |
| Fonte en gueuses | 3.367.618 | 449.880 |
| Zinc en feuilles | 460.054 | 198.070 |
| Machines | 510.417 | 341.966 |
| Sucre de canne | 8.367.265 | 8.669.738 |
| Tabac | 2.348.556 | 2.127.130 |
| Jouets | 732.118 | 492.483 |
| Laine | 5.906.599 | 2.896.367 |
| Total | 80.693.327 | 56.833.130 |

L'examen de ces chiffres montre incidemment que les trois quarts des importations à Philadelphie consistent en matières premières, utilisées par les industries locales, telles que : sucre brut, peaux de chèvres, textiles, tabac en feuilles, laines, jute, chanvre, etc.

Des importations de ce caractère devaient forcément être atteintes de manière directe par la stagnation générale dont a souffert le pays. Aussi voit-on, qu'à l'exception du sucre de canne et du soufre, tous les chiffres sont en 1908 inférieurs à ce qu'ils étaient en 1907.

## COMMERCE AVEC LA FRANCE

La part de la France dans le commerce extérieur de Philadelphie est peu élevée. Elle ne reçoit de ce port que pour 4.766.945 dollars de marchandises et n'occupe que le sixième rang à l'exportation. A l'importation, le chiffre de 3.056.416 dollars ne lui donne que la cinquième place. Ses concurrents les plus redoutables sont :

### A l'Exportation :

| | Valeur en dollars |
|---|---|
| L'Angleterre et ses colonies | 38.085.340 |
| L'Allemagne | 13.607.974 |
| La Hollande et ses colonies | 12.547.675 |
| La Belgique | 5.442.337 |
| L'Italie | 5.002.705 |

### A l'Importation :

| | |
|---|---|
| L'Angleterre et ses colonies | 20.010.224 |
| L'Allemagne et ses colonies | 6.888.981 |
| Cuba | 6.774.907 |
| La Hollande et ses colonies | 5.950.396 |

Les principaux articles importés de France à Philadelphie en 1908 ont été, par ordre d'importance, les suivants :

| Produits | Valeur en dollars |
|---|---|
| Cuirs | 199.604 |
| Peaux de chèvres | 186.197 |
| Cotonnades | 125.734 |
| Dentelles de coton | 117.842 |
| Soies tissées | 114.290 |
| Dentelles de soie | 102.969 |
| Fleurs artificielles | 107.190 |
| Champagne | 99.337 |
| Glycérine | 88.431 |
| Gants | 84.387 |
| Plumes préparées | 83.922 |
| Vêtements de coton | 76.579 |

| Produits | Valeur en dollars |
|---|---|
| Métaux ouvrés | 70.742 |
| Argile | 67.257 |
| Noix | 64.896 |
| Faïences et porcelaines | 55.956 |
| Huiles de coco | 53.847 |
| Objets d'art | 52.847 |
| Orfèvrerie | 38.380 |
| Huile d'olive | 26.329 |
| Quartz | 25.553 |
| Plumes non préparées | 21.518 |
| Potasse | 21.364 |
| Montres et pendules | 21.168 |
| Vin en bouteille | 18.248 |
| Toiles | 16.438 |
| Automobiles | 13.162 |
| Mouchoirs de toile | 10.686 |
| Instruments de musique | 8.402 |
| Vin en fût | 2.446 |

Le tableau qui précède ne contient pas, bien entendu, une liste complète des articles importés par la France à Philadelphie, et les chiffres qui y figurent ne peuvent avoir une signification que si on les compare à ceux obtenus par nos concurrents et que si l'on examine leur importance par rapport aux importations totales. Cet examen n'est pas, malheureusement, toujours encourageant. Nous voyons, il est vrai, que nous avons importé plus des deux tiers des automobiles et des gants, la presque totalité des eaux-de-vie et ainsi que le Champagne, des fleurs et des plumes préparées mais, par contre, nous avons peu réussi dans la vente d'autres articles qui, semble-t-il, devraient être placés par nous à Philadelphie et parmi lesquels on peut signaler en particulier ceux qui suivent.

**Importations.**

| Produits | Valeur en dollars | |
|---|---|---|
| Coutellerie | 1.074 | 27.717 |
| Lithographie, étiquettes | 2.466 | 168.236 |
| Instruments de musique | 8.402 | 40.532 |
| Articles de fumeurs | 2.693 | 25.761 |
| Savons parfumés | 4.757 | 14.781 |
| Parfumerie | 1.610 | 7.978 |
| Jouets | » | 472.820 |

Notre coutellerie est fort appréciée aux Etats-Unis, surtout pour les couteaux de cuisine et notre goût indiscuté

devrait nous permettre de vendre ici une bonne partie des jouets et des cartes postales que le marché absorbe. Nos pipes de bruyère sont très recherchées, si bien même que, à de rares exceptions près, toutes les pipes de bois vendues aux Etats-Unis sont marquées : « bruyère française » (French briar). Il y a là évidemment une duperie, mais elle sert à faire, indirectement, une excellente réclame et nos fabricants pourraient peut-être en profiter. Quant aux instruments de musique, nos principaux concurrents sont les Allemands et leur succès tient, en grande partie, aux facilités de paiement qu'ils accordent à leur clientèle. Les savons parfumés de très bonne qualité se vendent bien ici, mais ils ont à lutter, il faut le reconnaître, contre les produits de l'industrie américaine qui est entre les mains de quelques fortes maisons usant d'une publicité considérable dont les frais, il est à craindre, feront hésiter la plupart de nos fabricants. La publicité est pourtant de première nécessité dans ce pays, mais elle est conduite si activement, elle donne lieu à une telle lutte entre les maisons concurrentes, qu'elle ne peut produire de résultats qu'à la condition d'être menée très habilement et de manière suivie. Elle est donc nécessairement très coûteuse. Elle doit, en outre, n'être considérée que comme une première démarche. Nos compatriotes sont un peu trop portés, lorsqu'ils ont fait quelques frais de réclame, à en attendre un résultat sans autre effort. Ils ont tort en cela, et les sacrifices qu'ils se sont imposés sont le plus souvent sans profit. Il faut, une fois la réclame commencée, et sans l'interrompre, que le voyageur se mette en campagne. Il arrivera dans une localité préparée à le recevoir et pourra ainsi prendre des ordres. Si la maison qui a fait la publicité attend que les commandes arrivent à l'agent choisi par elle dans le pays, elle sera le plus souvent déçue dans ses espérances. Et ici se place une remarque faite déjà bien souvent. Nos exportateurs n'usent pas assez du voyageur. Ils se contentent, la plupart du temps, d'avoir un agent et cela ne suffit pas. Il faut absolument des voyageurs et il faut qu'ils connaissent *bien* la langue anglaise. Il paraît puéril d'insister sur ce dernier point, et pourtant il ne semble pas toujours avoir reçu la considération nécessaire. Il ne suffit pas, en effet, que le voyageur parle *un peu* l'anglais, il faut qu'il le parle *bien*. Il faut aussi, dans le cas où l'article qu'il place le permet, qu'il fasse ample distribution d'échantillons. Cette distribution aura même dû être faite avant son arrivée, par l'intermédiaire de l'agent chargé de la publicité qui a précédé sa venue dans le district.

Et puisqu'il est fait mention d'échantillons, on peut recommander à nos exportateurs d'être un peu plus généreux qu'ils ne le sont quelquefois, de ne pas facturer les échantillons qu'ils envoient à leurs agents et d'en payer le port, surtout s'il s'agit d'un début d'affaires.

Nombre de nos exportateurs ont su apprécier l'importance du voyageur, certains même n'hésitent pas à venir en personne aux Etats-Unis et le succès récompense leurs efforts. Nos concurrents qui ont compris la nécessité d'un contact fréquent avec la clientèle, ont obtenu des résultats qui ne peuvent laisser aucun doute sur l'efficacité des moyens qu'ils emploient et, bien que les chiffres fournis par les statistiques officielles ne puissent tenir compte des marchandises vendues à Philadelphie mais importées par un autre port, il peut être intéressant de comparer, sur les données publiées, les valeurs obtenues pour certains articles par nos exportateurs et par leurs concurrents les plus redoutables. Le tableau suivant offre quelques points de comparaison.

| Produits | France<br>Dollars | Allemagne<br>Dollars | Angleterre<br>Dollars | Suisse<br>Dollars |
|---|---|---|---|---|
| Toiles de lin | 16.438 | 102.744 | 84.000 | » |
| Mouchoirs | 10.686 | » | 69.012 | » |
| Faïences et porcelaines | 55.956 | 410.372 | 63.746 | » |
| Soieries | 80.689 | 118.948 | » | » |
| Teintures chimiques | 3.223 | 103.783 | 10.834 | » |
| Lithographies | » | 160.130 | » | » |
| Jouets | » | 442.378 | » | » |
| Potasse | 21.364 | 223.312 | » | » |
| Argile | 67.257 | 15.661 | 315.615 | » |
| Métaux ouvrés | 70.742 | 101.919 | » | » |
| Huile de coco | 53.847 | » | 214.033 | » |
| Laines | 19.020 | 42.944 | 2.121.437 | » |
| Lainages | 15.034 | 11.193 | 314.554 | » |
| Peaux de chèvres | 218.597 | » | 3.973.533 | » |
| Montres et pendules | 21.128 | 15.262 | » | 124.606 |

Philadelphie, avec sa population de plus d'un million et ses fortunes considérables, devrait présenter un champ intéressant à nos fabricants de montres de luxe. La mode actuelle qui fait rechercher les montres ornées d'émaux et de pierres précieuses leur fournit une excellente occasion de placer leurs marchandises. Il leur serait plus difficile de lutter avec la concurrence suisse et la fabrication américaine pour les montres à bon marché et de prix moyen.

Il y a encore quelques articles que nos exportateurs pourraient essayer de placer ici et qu'ils n'y vendent que très peu ou même pas du tout. On peut citer, par exemple les tartres, les pommes de terre importées d'Irlande pour 31.785 dollars, l'huile de coco, l'huile de palme, importée d'Allemagne pour 360.609 dollars et d'Angleterre pour 241.762 dollars. Ce dernier produit pourrait intéresser nos colonies comme également la farine de riz, importée de Hollande pour 274.716 dollars, et les bananes, des Antilles anglaises pour 1.012.308 dollars. Quant aux jouets qui se sont vendus ici en 1908, ils ont été entièrement importés d'Allemagne bien que, le plus souvent, de simples copies d'inventions françaises.

## NAVIGATION

La navigation du port de Philadelphie s'est chiffrée, en 1908, par 1.030 navires, représentant 2.237.174 tonneaux à l'entrée, et 1.124, représentant 2.229.697 tonneaux à la sortie. Abstraction faite des bâtiments faisant le cabotage, réservé au pavillon américain, le tonnage le plus élevé appartient à l'Angleterre avec 522 navires à l'entrée et 528 à la sortie. La Norvège vient ensuite avec 292 navires à l'entrée et 194 à la sortie. Les autres nations ne figurent que pour un nombre de bâtiments considérablement inférieur.

Le tableau ci-dessous énumère par ordre d'importance les pavillons qui visitent ce port :

| Pavillons | Voile | Tonnage | Vapeur | Tonnage |
|---|---|---|---|---|
| | **Entrées.** | | | |
| Angleterre | 48 | 19.755 | 474 | 1.161.042 |
| Norvège | 6 | 7.031 | 196 | 241.681 |
| Allemagne | » | » | 118 | 291.967 |
| Danemark | » | » | 46 | 108.971 |
| Hollande | » | » | 36 | 99.664 |
| Italie | 5 | 6.036 | 9 | 31.726 |
| France | 9 | 16.823 | 2 | 5.760 |
| Autriche | » | » | 11 | 29.183 |
| Espagne | 1 | 621 | 4 | 6.304 |
| Suède | 1 | 537 | 2 | 3.138 |
| Grèce | » | » | 1 | 1.956 |
| Japon | » | » | 1 | 3.223 |
| | **Sorties.** | | | |
| Angleterre | 44 | 17.390 | 454 | 1.204.511 |
| Norvège | 5 | 5.802 | 189 | 225.776 |

**Sorties** *(suite).*

| Pavillons | Voile | Tonnage | Vapeur | Tonnage |
|---|---|---|---|---|
| Allemagne | » | » | 127 | 294.370 |
| Danemark | » | » | 53 | 136.253 |
| Hollande | » | » | 41 | 116.115 |
| Belgique | » | » | 16 | 55.252 |
| Italie | 4 | 4.422 | 18 | 60.837 |
| France | 10 | 19.469 | 2 | 5.760 |
| Espagne | 1 | 621 | 5 | 7.547 |
| Autriche | » | » | 5 | 13.337 |
| Suède | 1 | 537 | 2 | 3.138 |
| Japon | » | » | 1 | 3.223 |

Le rang occupé par la France, à l'entrée comme à la sortie, n'est que le huitième par le nombre des navires, mais si l'on envisage le jaugeage de ses bâtiments, notre pavillon ne se classe plus qu'au neuvième rang à l'entrée. Ce jaugeage n'a été, en effet, que de 22.583 tonneaux. A la sortie, il a atteint 25.229 tonneaux. Ces chiffres sont peu élevés, mais ils apparaissent dans toute leur faiblesse lorsque l'on constate que l'échange de notre pays avec ce port a nécessité, tant à l'aller qu'au retour, l'emploi de 86 bâtiments jaugeant ensemble 178.438 tonneaux. Nous n'avons donc fourni qu'à peu près 30 % des fonds nécessaires au transport des marchandises vendues ou achetées par nous, et il semble que nos armateurs devraient trouver profitable de se mettre à la recherche de fret pour ce port.

## SITUATION FINANCIÈRE

Les intérêts de Philadelphie sont en grande partie concentrés dans les manufactures et les entreprises de transport, les deux branches de l'activité commerciale qui ont eu le plus à souffrir de la crise de 1907. Malgré cela, le crédit des institutions financières de la ville n'a pas été sensiblement atteint, et l'on a eu à enregistrer qu'un nombre peu considérable de faillites.

Pendant l'année, les ressources des banques locales ont augmenté de 90 millions de dollars et les dépôts qui leur ont été confiés ont également montré, sur l'année 1907, un excédent considérable qui a atteint le chiffre de 110 millions de dollars. Les bénéfices réalisés ont toutefois faibli, par suite de la diminution du taux de l'intérêt qui avait été extrêmement élevé en 1907, mais ils ont cependant permis le maintien des dividendes à leur chiffre normal sans qu'il ait été nécessaire de faire appel aux fonds

et réserve qui ont, au contraire, été sensiblement augmentés. Un fait digne d'être signalé au sujet de ces fonds de réserve est que, proportionnellement au capital des banques, ils sont plus élevés à Philadelphie que dans toute autre ville des Etats-Unis. New-York même n'occupe que la seconde place. On peut voir en cela une garantie de stabilité par les institutions financières de la ville et une preuve de la prudence de leurs administrateurs qui leur a permis de faire face, mieux que d'autres, à la crise financière par laquelle les Etats-Unis ont été si vivement éprouvés il y a quelques mois.

HEILMANN,
*Vice-Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 22 JUILLET 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 804

# ETATS-UNIS

## Le Marché de Chicago et l'Importation française.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

Prix du fascicule : 30 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 785. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Ile Maurice :** Situation commerciale de l'Ile Maurice en 1907. — Revue détaillée de l'importation. — Conseils aux exportateurs français ..... | » 30 |
| 786. | — | **Turquie d'Asie :** Mouvement commercial et maritime de Smyrne pendant l'année 1907. — La campagne d'exportation de 1907-1908. — Conseils aux exportateurs français ..... | » 30 |
| 787. | — | **États-Unis :** Situation économique de San-Francisco et de la Californie et en général de la région de cette circonscription consulaire en 1907-1908..... | » 20 |
| 788. | — | **Congo belge :** L'État indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir..... | » 10 |
| 789. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 ..... | » 20 |
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907..... | » 10 |
| 791. | — | **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908..... | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908..... | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) ..... | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907..... | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises ..... | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907..... | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907..... | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français ..... | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti..... | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907..... | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine ..... | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908..... | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908..... | » 10 |

# ÉTATS-UNIS

## Le Marché de Chicago et l'Importation française (1).

*Chicago, le 24 mai 1909.* — Chicago est une ville de 2.500.000 habitants et la population des 16 états qui forment la circonscription du consulat atteint environ 30 millions d'âmes.

Les Français aux Etats-Unis n'ont pas jusqu'ici formé à Chicago une colonie importante. Ils semblent avoir préféré s'établir dans les villes de New-York, San-Francisco et la Nouvelle-Orléans.

A mesure toutefois que la masse de la population de Chicago s'enrichira et réclamera les mêmes raffinements qu'à New-York nous verrons certainement s'installer ici les mêmes spécialités françaises que dans la métropole de l'Est.

Quant aux moyens à employer pour favoriser cette expansion du commerce français dans l'ouest, j'hésite à exposer ceux que je préconiserais. Ayant passé plus de 15 ans de mon existence dans l'Amérique du Nord je me suis plus ou moins assimilé les vues et les manières de faire pratiques qui y sont employées. Ces méthodes sont l'antithèse à peu près exacte des idées reçues en France. Ce serait une hardiesse de les décrire ici car je pressens qu'elles seraient rejetées d'emblée comme impraticables. Dans ces conditions, je crois plus sage de m'abstenir et de me limiter cette année à l'examen des statistiques d'importation et d'exportation.

Ce sont les articles concernant la toilette des femmes, vendus surtout par les grands magasins de nouveautés, qui forment à Chicago la masse de nos importations.

Il est à remarquer que le consulat d'Allemagne comprend à Chicago un personnel de 15 personnes et que les chambres de commerce allemandes se tiennent en contact étroit avec les représentants officiels de leur pays à l'étranger. Ce n'est sans doute pas à ce procédé que l'on doit rapporter le développement constant des importations allemandes, mais les efforts du corps consulaire de ce pays ne restent peut-être pas non plus complètement stériles. De nombreux industriels allemands visitent Chicago et, bien que

(1) Précédent Rapport du même poste : fascicule n° 616.

la chose ne soit pas aussi facile que par le passé, ils arrivent à pénétrer dans les usines du pays.

Il serait à désirer que l'on vit plus d'industriels français dans la métropole de l'ouest américain. Bien des choses peuvent s'expliquer de vive voix et sur place que l'on ne peut rendre que difficilement dans un rapport.

En ce qui concerne le commerce proprement dit les grands magasins de nouveautés de Chicago et les négociants en gros ont pris l'habitude d'entretenir d'une façon permanente ou d'envoyer annuellement des acheteurs à Paris. C'est une de ces routines commerciales qui, une fois établies, persistent indéfiniment. Il serait donc peu pratique dans cette branche de tenter de traiter à Chicago des affaires par l'intermédiaire des placiers. Pour les nouveautés, aucune maison n'a, à ma connaissance, pensé à opérer par ce procédé.

Peut-être y aurait-il lieu, toutefois, à Paris même, de faciliter un contact plus étroit entre nos commerçants et industriels et les acheteurs américains. Il existe à Londres un « Club Colonial » où les voyageurs de toutes les colonies britanniques de passage dans la métropole anglaise viennent s'enregistrer. Les noms des voyageurs de passage sont, de la sorte, reproduits par les journaux et ceux qui ont intérêt à les rencontrer peuvent leur donner rendez-vous au « Club ».

La création à Paris d'un cercle commercial où les acheteurs des maisons américaines de passage à Paris seraient admis à titre gracieux et dont ils pourraient faire une sorte de centre, faciliterait sans doute un contact plus étroit avec nos industriels et négociants de Paris et de la province.

A défaut de voyages d'éducation aux Etats-Unis certains de nos négociants, par la fréquentation habituelle à Paris des délégués de ces maisons américaines, pourraient sans doute mieux pénétrer leurs goûts et se rendre compte du genre exact de marchandises qu'ils recherchent.

Pendant l'année 1908 le chiffre des importations des divers pays étrangers, en raison de la crise financière qui régnait aux Etats-Unis, a baissé dans une large proportion. L'année 1909 ne semble pas avoir ramené la prospérité aussi rapidement qu'on l'espérait. Il est toutefois à noter que les recettes des chemins de fer qui, dans une certaine mesure, peuvent servir de baromètre indicateur de l'état des affaires se sont beaucoup améliorées pendant les derniers mois. Le nombre des faillites décroît et les chiffres fournis chaque semaine par les « Clearing Houses » des banques des grandes villes suivent une progression cons-

tante et se montrent partout supérieurs aux similaires de 1908.

Si la prospérité renaît lentement il semble par contre que, d'une façon méthodique, le volume des affaires tend à se rapprocher, non pas peut-être de la période exubérante de 1906 mais de la normale.

Les récoltes d'hiver, d'après les nouvelles reçues, semblent dans un état satisfaisant et, si l'été de 1909 voyait d'abondantes moissons et des prix favorables, il est probable que, vers l'automne, la situation s'équilibrerait de nouveau d'une façon satisfaisante.

Pour faire suite à ces remarques préliminaires, nous allons étudier les importations et les exportations à Chicago en 1908.

Le plus clair de nos importations à Chicago se compose d'articles destinés à la toilette des femmes :

| | Dollars |
|---|---|
| Dentelles et broderies de coton.... | 204.618 |
| Plumes pour chapeaux..... | 362.559 |
| Gants..... | 395.688 |
| Dentelles et broderies de soie..... | 232.241 |
| Etoffes; nouveautés pour costumes. | 156.340 |

Dans ces conditions, mon rapport ne peut guère être qu'une étude du commerce des nouveautés.

## IMPORTATION

Les statistiques officielles des douanes publiées à Washington embrassent l'ensemble du pays et ne fournissent pas la base d'un travail spécial à Chicago et à la section avoisinante des Etats-Unis. Ces statistiques ne permettent que l'établissement d'un rapport d'ensemble qui rentre plutôt dans le ressort du consulat général de New-York.

Le collecteur des douanes de Chicago ayant eu l'obligeance, cette année comme les précédentes, de faire relever sur ses livres les principales importations françaises dédouanées sur cette place, je me suis servi toutefois de ces chiffres, forcément incomplets, pour supplémenter mes observations personnelles et dresser quelques statistiques commentées spéciales à la circonscription de ce consulat.

Dans cette étude, je passerai en revue les principales marchandises d'origine française en m'inspirant, pour régler l'ordre des matières, de considérations purement com-

merciales. Les chiffres d'importation figurant en tête de chaque chapitre seront, comme il résulte de ce qui précède, ceux relevés par la douane de Chicago. Il est ainsi fait abstraction de toutes les marchandises qui sont dédouanées dans divers ports de mer et parviennent ensuite au siège de ce consulat.

A l'instar de la douane de Chicago, nous diviserons les importations en deux catégories principales :

1° Les articles entrant en franchise de droits,

2° Les articles soumis à des droits d'entrée.

## Articles franco de droits.

**Diamants non taillés** comprenant ceux utilisés par les mineurs et les verriers.

Montant des importations françaises à Chicago (1) en 1907, 21.000 dollars et en 1908, 9.418 dollars.

Les diamants non taillés étant considérés comme matière brute entrent en franchise de droits.

Chicago, d'autre part, est le principal centre américain pour la fabrication d'outillages de mines et parmi les instruments réclamés par cette industrie figurent les « diamond drills ». Ce sont des perforateurs armés de diamants, avec lesquels on peut, à travers les couches de rocher, sonder les gîtes miniers à des profondeurs considérables. Ces appareils perfectionnés sont d'un usage courant dans les régions minières et leur entretien réclame une dépense considérable de diamants de seconde qualité.

Je n'ai pas besoin de m'étendre sur les usages que trouve également le diamant chez les verriers et les fabricants d'instruments de précision. C'est là encore un débouché pour les pierres de qualité inférieure.

**Huiles pour les usages industriels.** — Montant des importations françaises à Chicago :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Huile de coco | 8.370 | 18.099 |
| Huiles de noix (nuts) | 29.799 | 85.989 |
| Huiles diverses | 25.548 | 11.694 |
| Huiles volatiles et essentielles distillées | » | 758 |

Ces huiles étant destinées à des usages industriels entrent aux Etats-Unis en franchise de droits. On voit que les quantités importées jusqu'à Chicago, c'est-à-dire très avant

(1) Le dollar vaut environ de 5 fr. 16 à 5 fr. 20 suivant le cours du change.

dans l'intérieur du pays, dénotent certains besoins et la comparaison des chiffres de 1907 et 1908, malgré les conditions défavorables actuelles, indiquent que ces besoins vont en croissant.

Le mot anglais « nut » affecte une acception très large ; il comprend entre autres les noix, les châtaignes, les arachides, etc.

Le second des articles énumérés ci-dessus dans les statistiques de la douane se compose sans doute, pour une large proportion, d'huiles d'arachides, en anglais « peanuts ».

Une recommandation à cet égard ne sera peut-être pas sans utilité. L'expéditeur aux Etats-Unis d'huiles exemptes de droits qui logerait cette marchandise dans des fûts ayant servi à d'autres huiles s'exposerait à de sérieuses difficultés avec la douane. L'analyse à laquelle la douane fait généralement procéder, révélerait en effet des traces d'huiles différentes et l'envoi classé dès lors comme mélange deviendrait passible des droits d'entrée.

**Graines.** — Montant des importations françaises à Chicago :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Graines de trèfle..... | 25.588 | » |
| Autres graines..... | 2.644 | 1.018 |

Le grand avantage de ces importations est qu'elles sont exemptes de droits.

Nos grandes maisons spéciales ont toujours été réputées par le soin qu'elles apportaient dans la sélection et à la préparation des graines. C'est une réputation qu'il s'agit de maintenir. Il ne serait peut-être pas inutile, non plus, que l'on s'appliquât, dans nos grandes écoles d'agriculture, à un travail de vulgarisation des noms des différents végétaux dans les langues étrangères. Il règne à cet égard quelque confusion, souvent même les noms employés en Angleterre et en Amérique ne sont pas les mêmes :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Les importations totales de graines de trèfle aux Etats-Unis se sont élevées à..... | 2.906.203 | 1.709.361 |
| Les importations d'autres graines destinées à l'agriculture et exemptes de droits ont atteint.. | 2.798.623 | 2.463.579 |
| Les importations de graines de luxe payant des droits ont atteint.... | 1.534.464 | 1.283.997 |

**Vanille.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 58.962 dollars et en 1908, 27.235 dollars.

Les gousses de vanille sont considérées comme matière brute et exemptes de droits à l'entrée aux Etats-Unis.

Ce produit qui est cultivé sur une grande échelle dans les îles de l'océan Indien et spécialement dans nos possessions des Comores, de Madagascar, de la Réunion est sans doute centralisé à Marseille ; de là notre chiffre d'importations relativement considérable.

A ces quatre articles il convient d'ajouter pour compléter la liste des matières exemptes de droits :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Les huiles et corps gras non spécifiés.. | 2.789 | 746 |
| Les peaux non ouvrées sauf les fourrures..... | 54.997 | 53.929 |
| Les meubles et effets mobiliers usagés. | 22.888 | 28.789 |
| Les boyaux préparés pour la confection des saucisses..... | 9.486 | 9.593 |
| Produits bruts destinés à entrer dans les compositions chimiques et pharmaceutiques..... | 18.450 | 24.067 |

On peut encore signaler sous la rubrique des articles exempts de droits :

Les œuvres exécutées en France par des artistes américains ; valeur des importations en 1907, 51.543 dollars, et en 1908, 47.304 dollars.

### Articles soumis à des droits d'entrée.

**Toiles.** — Montant des importations françaises à Chicago :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Tissus en pièces..... | 9.805 | 11.483 |
| Mouchoirs..... | 9.093 | 4.050 |
| Articles divers..... | 26.446 | 13.960 |

La masse de la population consomme surtout des tissus de coton comme linge de lit et de toilette.

Dans les maisons riches toutefois les beaux articles en toile, aussi bien pour la chambre à coucher et la toilette, que pour la salle à manger sont demandés, mais ce sont dès lors des articles luxueux.

Pour ce qui est du linge personnel, on importe surtout les mouchoirs de fantaisie pour dames en batiste garnis de broderies ou de dentelles.

Bien que le linge de table provienne en majorité d'Angleterre, on semble avoir demandé, d'après les statistiques ci-dessus, certains genres aux Fabriques françaises. Les articles dont il est question plus haut doivent en effet se référer spécialement au linge de table.

Dans tous les cas ce n'est que le genre très luxueux que nous pouvons espérer vendre ici parce qu'il sera plus élégant ou plus nouveau que l'article anglais.

**Cotons.** — Lingerie, bonneterie, etc. Montant des importations françaises à Chicago en 1907, 157.969 dollars et en 1908, 45.646 dollars.

Il n'y a que la femme américaine riche qui possède de la lingerie française et alors c'est de la lingerie de haut luxe, mais l'importation dans ces conditions en est limitée.

La grande majorité des femmes porte du linge manufacturé et confectionné en Amérique qu'on trouve sur place à des conditions avantageuses. Les tissus de coton se vendent dans les magasins de détail à plus bas prix qu'en France. Si l'on tentait d'importer, les frais de transport et de douane viendraient encore surcharger les prix de revient. C'est donc une opération à laquelle il est inutile de songer pour les qualités et genres ordinaires.

Parmi les spécialités de provenance française les plus recherchées il faut citer les corsages-chemisettes nansouk brodés à la main, linon brodé ou avec entre-deux de dentelles ou encore tout en dentelles blanches, Cluny ou Valenciennes. On préfère généralement le blanc à la couleur.

Il est à regretter que les modèles français soient immédiatement copiés aux Etats-Unis. Le procédé prive nos maisons parisiennes du bénéfice légitime de leurs créations.

En ce qui concerne les costumes d'été on n'importe guère que les bretelles de mousseline fine très habillée mais en petit nombre. Celles-là aussi sont copiées de ce côté de l'océan.

Les costumes brodés sur linon mi-confectionnés sont aussi achetés à Paris par certains grands magasins de nouveautés.

Il est à noter ici qu'on ne fait guère en Amérique l'article cousu à la main ; les lingeries cousues à la main sont importées de France.

Ceux qui travaillent en vue de l'exportation aux Etats-Unis doivent savoir que la lingerie et la bonneterie pour

dames ne sont pas confectionnées dans les mêmes formes qui sont adoptées en France. On semble avoir une tendance à demander plutôt le linge brodé que celui garni de dentelles.

On préfère souvent certains articles à bon marché importés des pays d'Europe voisins. Ces articles ne sont pas raccommodés. On les jette aussitôt qu'ils commencent à être en mauvais état.

**Dentelles, broderies, etc.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 693.091 dollars et en 1908, 204.618 dollars.

Dans ce compartiment les articles les plus communément importés sont les nœuds, cols brodés, cravates, rabats, mousselines, dentelles et broderies.

Les dentelles en laizes, Valenciennes, guipures dites de Venise et dites d'Irlande sont aussi très demandées. Sous cette rubrique viennent se classer les rideaux blancs, couvre-lits, couvre-berceaux dont l'usage est courant en Amérique à l'exclusion des tissus plus lourds.

Les magasins de nouveautés exposent à Chicago des rideaux, brise-bise et stores en dentelle Renaissance, broderie fine sur tulle, guipure et tulle-application.

Une forte proportion de dentelles et broderies relevées par les statistiques de la douane consiste en garnitures d'articles de toilette de femmes, telles que jupons et autres, et de trousseaux d'enfants et layettes.

On y voit aussi des toilettes de femmes de soir complètes en dentelles plus ou moins fines.

**Cotons blanchis, teints, peluches, velours, etc.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 186.673 dollars et en 1908, 116.140 dollars.

Les toiles de coton que l'on rencontre dans le commerce aux Etats-Unis, sauf peut-être la percale chiffon et le nansouk, sont manufacturés par les usines du pays.

Les tissus de couleur importés de France sont les organdis, les zéphirs, les batistes imprimées et une faible proportion de toiles de Vichy.

Les cretonnes et les perses et de belles fantaisies imprimées sont employées pour couvertures de meubles. La toile de Jouy n'a pas encore fait son apparition sur ce marché mais serait sûrement appréciée. On pourrait tenter de l'introduire.

**Laines. Etoffes pour costumes de femmes et enfants.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 224.518 dollars et en 1908, 156.340 dollars.

Les nouveautés pour costumes de femmes sont un des articles spéciaux d'importation française aux Etats-Unis.

Les genres qui sont les plus demandés sont : les cheviottes fantaisie, le satin drapé, le satin tailleur et le drap amazone.

Parmi les tissus plus légers, le commerce débite couramment les cachemires, les voiles, les crépons.

La clientèle réclame aussi un assortiment de lainages blancs pour costumes d'enfant.

Pour les hommes, on importe certaines qualités de tissus, mais les ventes sont faites directement aux maisons de gros et aux tailleurs, et les renseignements concernant ces articles sont moins faciles à obtenir que ceux relatifs aux marchandises qui se détaillent dans les grands magasins à rayons.

**Costumes confectionnés et autres confections.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 30.906 dollars et en 1908, 17.556 dollars.

On importe peu de costumes en lainages, mais en revanche les manteaux de jour et ceux du soir sont très demandés. Dès leur apparition, les modèles de Paris ne tardent d'ailleurs pas à être imités sur place. On débite aussi quelques jaquettes provenant de nos ateliers mais en quantité restreinte.

Il se vend aussi à Chicago des costumes fournis par nos maisons parisiennes, mais il ne faut pas perdre de vue la facilité avec laquelle les Américains se déplacent et ces costumes, s'ils ne sont pas achetés au cours de quelque voyage, sont souvent commandés à certaines maisons parisiennes auxquelles la clientèle de Chicago a laissé ses mesures.

La grande majorité des Américaines porte le jour le costume tailleur. Elles connaissent parfaitement nos grandes maisons dont les noms s'étalent dans les annonces que font paraître dans les journaux locaux les grands magasins de Chicago. J'ai sous les yeux une de ces réclames où je relève les noms suivants : Drécolle, Paquin, Doucet, Francis, Pascal, Margaine-Lacroix, Raudnitz, Maurice Meyer.

L'Américaine à Chicago s'habille beaucoup dans les grands magasins où les costumes importés sont rectifiés avec habileté.

**Tapis, carpettes, filés de laine et divers.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 13.519 dollars et en 1908, 6.115 dollars.

Ces articles sont importés en petite quantité. Il existe aux Etats-Unis d'importantes fabriques de tapis.

Toutefois on pourrait tenter d'introduire ici nos fabrications de la Savonnerie et d'Aubusson. Actuellement, on est fanatique du genre oriental mais c'est un engouement qui, sans doute, passera. En tout cas, on ne peut placer dans les grandes villes américaines que des tapis de couleur sombre en raison des poussières de charbon qui noircissent tout.

On pourrait aussi appeler l'attention sur l'intérêt qu'offrent nos tissus spécialement destinés aux couvertures d'ameublement.

**Soies, dentelles et broderies.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 256.955 dollars et en 1908, 232.241 dollars.

Sous cette rubrique se classent les toilettes de soirée en Chantilly de soie, en blonde de Grenade et point de Paris qui sont des spécialités à peu près exclusivement françaises.

On trouve également dans les grands magasins des rayons complets de broderies, de guipures, d'entre-deux, de médaillons, de motifs de guirlandes, de volants, de berthes, de mantilles, d'écharpes, auxquelles viennent s'ajouter des brassières et des bretelles en tulle soutachées de soie, des dessus d'ombrelles et un grand choix de passementeries et de galons.

Toutes les broderies sont en faveur depuis la grosse broderie en soie floche jusqu'aux fleurs de mousseline de soie appliquées.

La grosse guipure de soie trouve un débit courant. On l'utilise jusque sur les fourrures.

Dès l'année dernière on remarquait l'apparition de dentelles filet de soie et de broderies filet.

On voit aussi beaucoup de dentelles et guipures de soie mélangées de fils métalliques et même de dentelles exclusivement d'or, d'argent et d'acier.

Pour finir, signalons encore les impressions en cachemire en soie sur tulle.

**Articles manufacturés en soie. — Habillements et autres.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 93.434 dollars et en 1908, 63.254 dollars.

Si l'on visite dans les nombreux grands magasins de nouveautés de Chicago les rayons de toilettes toutes faites, on constate qu'une certaine proportion de ces articles provient de Paris. En dehors du costume tailleur en drap très en usage pour la rue, les Américaines portent souvent pour la promenade des toilettes de soie, ce qui assure un débit important à cette spécialité.

Pour l'été, la robe de soie légère ou de taffetas remplace le costume tailleur. La chemisette est abandonnée et les robes sont genre princesse en une seule pièce. On remarque aussi quelques costumes genre tailleur en soie bourrue.

Pour le soir et les toilettes habillées les tissus qui ont surtout la vogue sont le satin messaline et la « peau de soie ».

Les jupons destinés à accompagner les toilettes élégantes sont souvent d'importation française. Dans la confection des articles plus simples, on se contente des soies américaines.

**Soies en pièces.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 52.437 dollars et en 1908, 32.666 dollars.

Les genres les plus demandés sont les soies souples telles que satin messaline, Louisine, peau de soie, peau de cygne, les foulards et les crêpes de Chine.

On emploie beaucoup de taffetas mais une forte proportion est de fabrication américaine. On peut encore ajouter la mousseline de soie et les soies brochées.

**Rubans.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 87.519 dollars et en 1908, 52.202 dollars.

Les velours tramés ont été quelquefois employés pour la confection des costumes de ville. Quant aux velours fins ils sont souvent utilisés par les modistes.

Les tapissiers de leur côté se servent pour couvrir les meubles de velours et de pannes. Les sièges de wagons de luxe sont souvent couverts en peluche. On voit aussi quelques velours frappés.

Les velours sont encore utilisés dans la toilette pour manteaux de visite et de soir et en décoration pour les draperies et portières.

**Divers articles de soie.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 28.033 dollars et en 1908, 25.170 dollars.

On peut classer aussi sous cette rubrique mal définie les bas et chaussettes de soie et toute la bonneterie de soie. On y ajoutera si l'on veut les corsets, cravates, maillots de théâtre. Enfin, on voit également exposées dans les magasins certaines camisoles en tissus de soie très fin et brodé.

Les parapluies et ombrelles de soie sont souvent assortis au costume. Les ombrelles sont exposées dès le mois de janvier en raison des déplacements en Californie, en Floride et aux Bermudes.

**Fourrures et vêtements de fourrures.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 60.660 dollars et en 1908, 19.722 dollars.

Les Américains ne possèdent pas encore, m'assure-t-on, le secret de teindre les fourrures de façon satisfaisante. Aussi les articles de prix sont importés d'Europe.

Il s'agit surtout, en la matière, de vêtements de fourrures pour femmes. La maison Révillon frères, de Paris, possède une succursale à Chicago.

Comme importations françaises de grand luxe, on pouvait remarquer cet hiver dans les magasins : un manteau de chinchilla de Bichoff, un autre manteau de chinchilla exposé dans une vitrine voisine comprenait, paraît-il, 150 peaux. On remarquait aussi un manteau de loutre et hermine de Paquin, un manteau de vison de Callot, un manteau de martre zibeline de Redfern, un manteau et une étole en martre zibeline par Grünwald.

Les magasins vendent actuellement les fourrures que les femmes portent pendant l'hiver dans les promenades en automobile, sport qui est très développé à Chicago et dans tous les Etats-Unis.

Les jaquettes plus ou moins courtes sont de mise pour la ville mais pour l'automobile on préfère de longs manteaux tout en fourrure. Le caracul, le racoon, l'écureuil, le poulain russe, sont les fourrures qui sont les plus communément employées pour cet usage.

Pour les manteaux habillés on recherche surtout le vison et la loutre avec très grandes étoles et manchons en martre zibeline, en lynx, en renard bleu et en vison. Le chinchilla et l'hermine sont réservés aux manteaux de soir riches. On combine même l'hermine avec des applications de broderies de soie.

Suivant la condition des acheteurs, tantôt les fourrures riches, tantôt les pelleteries inférieures, trouvent un écoulement rapide mais presque toutes les femmes portent des fourrures pendant la saison froide. L'imitation de loutre est des plus répandues.

**Chapeaux et fournitures pour chapeaux.** — Montant des importations françaises à Chicago :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Chapeaux de paille, paille de riz et chapeaux de femmes en général. | 12.992 | 9.962 |
| Fournitures pour chapeaux..... | 9.874 | 6.134 |

Si l'on compare les chiffres qui précèdent à ceux de l'importation générale aux Etats-Unis, on se rendra compte que, pour une cause ou pour une autre, le dédouanement

de ces articles semble avoir plutôt lieu à New-York qu'à Chicago.

Ces chiffres sont les suivants :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Chapeaux de femmes..... | 2.933.832 | 2.074.497 |
| Fournitures pour chapeaux de femmes..... | 3.104.532 | 2.349.500 |

Il est apparent, pour quiconque connaît les Etats-Unis, que la part relative d'importation assignée à Chicago par les dédouanements dans cette ville est inférieure à la réalité. Les chapeaux de femmes parisiens font prime dans les magasins de nouveautés et chez les modistes des principales villes des Etats-Unis. J'ai vu annoncées dans certains des grands magasins de Chicago des créations de Rebeaux, Marie-Louise, Carlier, Georgette, Virot, Camille Roger, Esther Meyer. Ces modèles dictent la mode mais souvent ils sont modifiés pour être adaptés au goût des Américaines. Les modistes, comme maximum, ne placent guère d'une façon courante de chapeaux au-dessus de 60 dollars soit 300 francs. Naturellement une clientèle exceptionnelle réclame des articles de grand luxe à des prix beaucoup plus élevés.

Pendant l'hiver beaucoup d'Américaines fuient les régions froides pour aller hiverner en Californie, en Floride, aux Bermudes, etc. C'est pourquoi, dès le mois de janvier, on met en vente des chapeaux d'été.

Dans les grandes villes américaines, les modistes se contentent souvent d'importer quelques modèles et des formes et fournitures qu'elles utilisent suivant le goût de la clientèle. Comme je l'ai dit pour les costumes, les spécimens parisiens sont immédiatement copiés. Il est regrettable qu'il en soit ainsi, mais il semble difficile de prévenir une usurpation peu saisissable de sa nature.

**Plumes et fleurs artificielles.** — Montant des importations françaises à Chicago :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Plumes naturelles préparées, colorées, etc..... | 149.883 | 187.133 |
| Plumes et fleurs artificielles..... | 158.804 | 175.426 |

Parmi les plumes les plus vendues on remarque surtout les plumes d'oiseau de paradis et la plume d'autruche non frisée. On rencontre aussi des bandeaux plume fantaisie en toutes nuances, des tours de calotte en plumes de coq, des flancs en plumes fantaisie, des aigrettes souples, des ailes, des oiseaux complets, etc. Les plumes d'autruche françaises, d'après le catalogue d'une maison spéciale, se vendaient cet hiver depuis 1 dollar jusqu'à cinquante dollars. On vend aussi cette année des manchons et des étoles en plumes.

Quant aux fleurs artificielles, celles qui garnissent les chapeaux d'un prix élevé sont des fleurs fines importées de Paris. On se contente pour les chapeaux d'un prix inférieur d'imitations généralement assez maladroites.

Malgré la crise que nous traversons, on voit que les deux articles ci-dessus : plumes et fleurs artificielles sont en 1908 en progrès marqué sur 1907. Beaucoup de chapeaux sont uniquement composés de fleurs.

**Gants et maroquinerie.** — Montant des importations françaises à Chicago :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Gants de peau | 469.939 | 395.688 |
| Maroquinerie | 16.390 | 3.645 |

Le montant ci-dessus concernant les gants s'applique presque exclusivement aux gants de femmes. Les gants d'hommes sont plus spécialement importés d'Angleterre ou fabriqués aux Etats-Unis.

On manufacture même de ce côté de l'Atlantique quelques gants de femmes mais en petite quantité, et l'article ainsi produit n'a ni le fini ni l'élégance de coupe du gant importé.

Les manches courtes ayant disparu, les gants longs sont beaucoup moins en demande que l'année dernière. Le gant à la mode continue d'être le gant blanc, mais comme c'est Paris qui dirige la mode, on saura toujours plus vite à Paris qu'ici ce qui sera demandé à Chicago l'année prochaine. On porte aussi des gants assortis aux costumes.

Les grands magasins de Chicago, chacun en ce qui le concerne, adoptent généralement une marque de ganterie française qu'ils offrent à l'exclusion des autres. L'un tiendra la marque « Alexandre » ,un autre la marque « Perrin », un autre « Tréfousse » et ainsi de suite.

Les gants glacés semblent prédominer mais on commence à constater en quantité considérable l'introduction des gants de Suède et des gants de chamois lavables.

On préfère de beaucoup, comme fermeture, le bouton à pression à l'ancien modèle avec boutons et boutonnières.

Les objets en maroquinerie tels que petits sacs à main, etc. se vendent en grandes quantités dans les magasins de nouveautés.Certains de ces objets sont importés de France, d'autres proviennent de la fabrication locale. C'est peut-être un article à pousser près des acheteurs des grands magasins américains en résidence ou de passage à Paris.

**Boutons et matrices de boutons.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 40.293 dollars et en 1908, 12.834 dollars.

Il est probable que ces chiffres s'appliquent surtout aux boutons pour toilettes de femmes , les boutons pour vêtements d'hommes semblant, du moins en grande partie, être fabriqués aux Etats-Unis.

L'année dernière on a vendu beaucoup de boutons se rapprochant du bijou : miniatures, vieil argent et similis. Cette année ce genre semble à peu près avoir disparu. On utilise en quantité considérable des boutons recouverts de tissus assortis aux costumes ou à la garniture du costume, satin ou velours. II semble qu'on importe les éléments nécessaires à la fabrication de ces boutons et que l'assemblage se fait sur place dans des ateliers spéciaux. Pour les fourrures on utilise encore de riches boutons de fantaisie. On emploie également, d'une façon générale, les boutons en crochet de soie et passementerie.

**Parfumerie et préparations pour la toilette.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 25.371 dollars et en 1908, 7.075 dollars.

On vend surtout comme importations françaises les préparations pour la beauté du teint et la conservation de la peau. Les crèmes et les pâtes sont en grande demande. Ces articles sont beaucoup plus recherchés que les essences et les savons parfumés.

Il n'existe pas à Chicago de magasins spéciaux de parfumerie. Ces articles sont tenus par les grands magasins de nouveautés et aussi dans une certaine mesure par les pharmaciens.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de noter ici qu'en 1907 on a importé à Chicago pour 10.174 dollars de savon français non parfumé, c'est-à-dire de savon de Marseille fin en barres. Ce savon, connu aux Etats-Unis sous le nom de « Castile

soap » y est très apprécié. En 1908, le chiffre de cette importation s'est maintenu à 10.725 dollars.

On pourrait peut-être essayer de pousser la parfumerie française sur le marché américain, mais on ne réussirait qu'avec les marques de tout premier ordre. Les marques de second ordre ont des similaires américains.

Les chiffres indiqués par la douane de Chicago pour l'article parfumerie paraissent d'ailleurs faibles. Il est probable qu'une partie des produits vendus dans cette partie du pays sont dédouanés à New-York.

Si l'on se reporte aux statistiques générales pour l'ensemble des Etats-Unis on constate que les chiffres ont été les suivants pendant les deux dernières années : en 1907, 1.162.233 dollars et en 1908, 1.141.143 dollars.

**Bijouterie et autres ouvrages en or et argent.** — Montant des importations françaises à Chicago :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Bijouterie..... | 33.301 | 11.714 |
| Ouvrages en or et en argent. | 14.404 | 38.714 |

La femme américaine porte les bijoux même avec la toilette de ville. Celles de la classe moyenne se contentent souvent de bijoux de fantaisie en doublé ou titre fixe et de similis. Les grands magasins « Department Stores » et même les maisons spéciales de bijouterie offrent des étalages considérables de cette bijouterie à prix modérés. On peut noter parmi les objets exposés les épingles pour chapeaux en métal doré imitant l'ancien, en cristal simili perle, simili turquoise, améthiste et topaze, les parures de tête, peignes et barrettes en écaille, incrustations métal et similis. On y voit encore des broches de nuque et épingles à cheveux de fantaisie. En même temps que les manches courtes ont disparu, les bracelets sont devenus plus rares mais en revanche, les colliers abondent, depuis le simple rang de perles imitation corail rose ou turquoise jusqu'au collier d'un prix plus élevé et d'un travail soigné mais toujours en imitation. Le goût français est apprécié même dans les bijoux sans valeur. Jusqu'ici on ne rencontre guère aux étalages les tours de cou avec pendentif et chaînette imitation, or ou platine, ornés de pierres demi-fines ou imitées. La longue chaîne sautoir a été remplacée par le collier. Les bijoux en acier damasquiné sont à peu près inconnus. Dans les parures de valeur on préfère généralement le diamant aux autres pierres précieuses. Les garni-

tures de toilette riches, brosses, ongliers, miroirs à main se font en argent ; les flacons de cristal sont montés en argent ou or, certaines femmes exigent le raffinement de la bourse, de l'étui à cigarettes et de la glace de poche ornés de pierres fines.

La fabrication américaine admet couramment l'or à 14 carats et souvent même à 9 carats. Quant à l'argent, on se sert de l'expression « sterling silver » qui ne correspond pas, que je sache, à une proportion d'alliage exactement déterminée.

Il est probable que le chiffre des importations réelles de ces articles est bien supérieur à celui que nous donnons ci-dessus, mais beaucoup de ces marchandises vendues à Chicago sont dédouanées à New-York.

**Objets d'art.** — Le montant des importations de France se décompose ainsi qu'il suit :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Les œuvres d'artistes américains résidant en France qui sont admises en franchise de douane. | 51.543 | 47.304 |
| Les œuvres d'autres artistes qui paient des droits à l'entrée aux Etats-Unis..... | 40.115 | 3.683 |

A part les magasins spéciaux de peintures, l'un des grands magasins de nouveautés de Chicago fait chaque semaine une exposition de peintures. Nous y avons remarqué des œuvres de Darian, Toulmouche, Moreau, Monchablon et Marcel Rieder.

Comme on le voit par les chiffres ci-dessus, ces œuvres ont très probablement été dédouanées à New-York.

Les amateurs de peinture appartiennent d'ailleurs à la classe riche qui voyage et ces Américains font généralement eux-mêmes leurs acquisitions en Europe.

Quant aux bronzes et aux marbres, le commerce ne les importe qu'en quantités limitées.

Les statistiques d'ensemble des Etats-Unis concernant les objets d'art importés des différents pays d'Europe donnent les chiffres suivants :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Angleterre..... | 737.303 | 1.415.594 |
| France..... | 2.631.942 | 2.014.167 |
| Allemagne..... | 266.110 | 323.243 |
| Italie..... | 476.531 | 320.081 |

**Verrerie, miroirs, etc.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 51.264 dollars et en 1908, 34.294 dollars.

Il ne faut pas oublier que dans cette catégorie la douane classe les bouteilles importées avec les vins et liqueurs qui paient des droits à part, et les flacons contenant la parfumerie.

Notre verrerie de table n'est vendue que dans une faible proportion.

Les miroirs français, au contraire, sont recherchés et si les droits n'étaient pas aussi élevés il y aurait certainement lieu de tenter un effort pour accroître l'importation de cet article.

En matière de verrerie, les Américains sont fanatiques de cristal taillé. On en fait des pièces décoratives d'un bel effet qui sont très appréciées pour garnir les vitrines des salles à manger.

**Porcelaines et faïences.** — Montant des importations françaises à Chicago :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Porcelaines et faïences non décorées. | 16.715 | 14.590 |
| — — décorées..... | 37.451 | 44.601 |
| Diverses..... | 10.637 | 1 |

Dans beaucoup de maisons de Chicago, les vendeurs paraissent généralement peu renseignés en ce qui concerne les produits de manufacture étrangère. Pour nombre d'entre eux, par exemple, l'art céramique français est exclusivement représenté par les porcelaines de la maison Haviland de Limoges.

Depuis quelque temps toutefois on présente au public certains produits d'un ordre un peu plus raffiné que par le passé.

On m'a montré dans un des grands magasins de la ville un service de table en blanc et or de 107 pièces à 365 dollars provenant de la maison Moreau, Chapeau et Charles de Limoges. La même maison prétend qu'elle importe des services de France jusqu'à une valeur de 4.000 dollars le service, mais on n'a rien pu me montrer en magasin qui approchât même de loin de ce prix.

J'ai vu autrefois à New-York une paire de vases artistiques provenant d'une maison de la rue Vieille-du-Temple et dont on demandait 6.000 dollars. Mais je crois que si on importe jamais des objets de cette valeur à Chicago,

ce n'est que tout à fait exceptionnellement par l'intermédiaire du commerce.

La plus importante maison spéciale de Chicago offre en ce moment des porcelaines de la marque « Avenir » provenant de Limoges. Chaque pièce, d'après les réclames, est l'œuvre individuelle d'un des meilleurs artistes de Limoges. Les prix demandés sont élevés et on offre chaque pièce en vente séparément.

A part les services de table, on vend une foule de spécialités à la pièce ; des assiettes artistiques pour la décoration des salles à manger, des plats à hors-d'œuvre, des jattes à fraises, etc.

Les services courants valent de 12 dollars 50 à 150 dollars.

Pour les services communs on réclame la composition américaine avec assiettes à beurre, etc. Mais pour les services riches, on s'en tient à la composition française avec peut-être quelques additions.

Depuis quelques années nos maisons qui traitent avec l'Amérique semblent d'ailleurs à cet égard beaucoup mieux renseignées qu'il y a dix ou quinze ans.

Les objets en porcelaine blanche non décorée destinés à être peints par des amateurs trouvent aussi un certain écoulement à Chicago. On recherche dans ce genre des formes originales et nouvelles.

En somme, la porcelaine de Limoges pour le gros du public est assez appréciée à Chicago. On y voit des échantillons de la fabrication des maisons Pouyat, Pillivuyt et Haviland.

En revanche, le Sèvres n'est connu que de quelques raffinés et je crois qu'il serait difficile de s'en procurer une seule pièce dans les grands magasins de nouveautés important cependant des articles très riches.

Il y aurait peut-être aussi intérêt à pousser à la vulgarisation de nos porcelaines à feu qui sont relativement peu connues.

Les importations de faïences et porcelaines françaises aux Etats-Unis se sont élevées en 1907 à 2.167.896 dollars et en 1908 à 1.708.286 dollars.

**Livres, musique et photographie.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 11.043 dollars et en 1908, 12.724 dollars.

La littérature française est beaucoup plus répandue aux Etats-Unis sous forme de traductions anglaises qu'en textes originaux.

On importe cependant une certaine quantité de romans

français. L'édition illustrée qui se vend en France 0 fr. 95 et aux Etats-Unis 25 cents s'écoule plus facilement que l'ancienne édition à 3 fr. 75.

Les journaux et revues font d'ailleurs aux Etats-Unis une concurrence désastreuse aux livres.

Les facilités qu'offrent les bibliothèques sont peu favorables au commerce de la librairie.

Les mélomanes de Chicago suivent de près tout ce qui se passe à Paris et aussitôt qu'un nouvel opéra ou opéra-comique est produit, on en trouve les partitions chez les marchands de musique de la ville. Bien que dans une faible mesure ce coefficient vient contribuer à grossir les chiffres ci-dessus. La mélodie de salon se chante le plus souvent en français.

Quant à la photographie on en a importé une certaine quantité pour l'usage des cinématographes mais depuis on a reconnu que les clichés devaient être retouchés pour convenir au goût américain. Les photographies importées de France pour cet objet sont donc remaniées aux Etats-Unis.

On importe aussi des photographies de tableaux connus ainsi que des photographies coloriées. On rencontre également des reproductions au charbon.

**Instruments de musique.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 59.091 dollars et en 1908, 41.564 dollars.

Il ne semble pas probable que ce montant comprenne beaucoup de pianos, les Américains s'étant créés une spécialité pour la fabrication de cet article.

D'après ce que j'ai pu savoir, ce montant doit s'appliquer plutôt à tous les instruments à cordes comme violons, violoncelles, etc., et aux instruments de bois tels que clarinettes et flûtes.

Les cuivres pour orphéons qui sont une spécialité française trouvent sans doute quelque écoulement en Amérique.

**Vins et spiritueux.** — Montant des importations françaises à Chicago :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Cognac | 126.798 | 142.255 |
| Autres alcools (liqueurs) | 37.169 | 32.782 |
| Vins de Champagne et autres vins mousseux | 294.250 | 238.642 |
| Vins non mousseux en fûts | 6.338 | 3.545 |
| Vins non mousseux en bouteilles | 44.787 | 29.351 |

L'examen des chiffres qui précèdent permet à première vue de constater que nos vins ordinaires ne sont pas demandés. Ils seraient en effet importés en fûts et en 1908 le chiffre correspondant à cette catégorie s'élève au total de 3.545 dollars, soit un peu moins de 18.000 francs, ce qui est insignifiant quand il s'agit d'une ville de 2.500.000 habitants, centre d'approvisionnement d'une région habitée par une population de 30 millions d'âmes.

On vend quelques vins français en caisses, mais, comme on peut facilement le constater par l'examen des chiffres ci-dessus, la consommation en est faible. Les clubs et les grands hôtels sont à peu près les seuls acheteurs.

L'importation sérieuse est celle des champagnes. A cet égard, je ne puis que répéter ce qui a été dit bien souvent. Les grandes marques sont à peu exclusivement demandées. Il est bien difficile d'introduire une nouvelle marque sur le marché.

Les chiffres ci-dessus indiquent une meilleure tendance pour notre cognac dont l'importation, au cours d'une année de crise, est passée de 126.000 à 142.000 dollars, ce qui est un progrès notable.

Parmi nos industries françaises, celles des vins et spiritueux est certainement la première à rechercher ardemment de nouveaux débouchés aux Etats-Unis. C'est du moins l'impression que me laissent les nombreuses demandes d'agents adressées à ce consulat par nos négociants et les enquêtes sur la solvabilité de maisons dans cette branche de commerce, dont il est chargé. Je crois donc devoir entrer ici dans quelques développements concernant l'usage du vin et des spiritueux aux Etats-Unis.

Le Français qui n'a jamais traversé l'Atlantique se fait ce raisonnement que, dans un pays riche, d'une population de près de 90 millions d'habitants, où l'on ne récolte que peu de vin, les produits de nos vignobles doivent trouver un écoulement facile. C'est là une grave erreur.

Peut-être, dans quelques maisons de millionnaires américains qui ont voyagé et qui prétendent vivre à l'européenne, rencontre-t-on l'usage journalier du vin. Mais c'est là une bien rare exception. La généralité des habitants des Etats-Unis se contente d'eau glacée, de thé et de café. Dans les maisons particulières de la classe moyenne il entre rarement une boisson fermentée quelconque. Parmi la population originaire d'Allemagne, cependant, surtout à la première génération, on rencontrera quelquefois de la bière.

C'est dans les clubs et les bars que s'absorbent les spiri-

tueux et non pendant les repas. Nos vins rouges de ce fait se trouvent éliminés.

Dans les bars on absorbe surtout des « cocktails » et autres boissons composées. L'art du « bartender » qui connaît tous ces mélanges est une véritable science.

Presque tous ces breuvages sont à base de whisky, d'orge ou de seigle ou à base de genièvre (gin), etc. La proportion de ceux qui font appel à notre cognac et à nos liqueurs est moindre. Ces dernières sont trop fines et par conséquent trop dispendieuses.

Les consommateurs de la classe riche qui n'hésitent pas devant la dépense font préparer leurs « cocktails » au champagne. Mais alors ils réclament les premières marques : Moët et Chandon, Pommery-Grenot, Montebello, Mumm, Ruinart père et fils, Louis Rœderer, etc.

La classe de consommateurs moins raffinée sur les marques se contente de vins mousseux de Californie. Jamais on n'a éprouvé de difficultés pour la représentation de nos grandes maisons de champagne. On se les arrache. Il n'en est pas de même des marques d'une origine plus récente.

Revenant à la question du vin rouge, il est bien difficile de forcer un pays où cette boisson n'est pas consommée couramment à l'introduire dans ses usages journaliers et à l'acheter. C'est pourquoi la tâche est trop ingrate pour les placiers de nos Bordeaux et de nos Bourgognes et dans la région de Chicago, tout au moins, ceux qui tentent ce commerce se rebutent bientôt. Nous avons à Chicago un représentant français, M. de Messimy, qui place nos vins, nos liqueurs, nos huiles, nos conserves. Mais pour traiter des affaires en nombre suffisant, il doit parcourir les Etats-Unis en tous sens. On juge par là de la pauvreté de la demande par tête d'habitant dans une ville qui, par sa population, est la quatrième ou la cinquième du monde.

Quant au cognac, la demande semble s'améliorer quelque peu bien que dans une faible proportion. Une des principales causes de la mévente de ce produit est le manque de réclame. Partout on voit des annonces de « whiskies » mais, en ce qui concerne le cognac, la publicité fait entièrement défaut. Il est certain que les maisons isolées, même les plus considérables, pourraient difficilement suffire aux dépenses qu'occasionnerait une publicité bien organisée dans un pays aussi immense que les Etats-Unis. C'est pourquoi, à tort ou à raison, j'ai toujours été d'opinion que la création d'un syndicat puissant constituerait le seul moyen pratique de résoudre la question à l'avantage de nos pro-

ducteurs. Ces cognacs seraient classés par des experts en un certain nombre de qualités comme cela s'opère pour les blés aux Etats-Unis. Des contrôleurs du gouvernement, au moment de l'embouteillage, vérifieraient la pureté du produit pour se mettre en règle avec la nouvelle loi passée en Amérique « Pure food law ».

Il serait trop long d'exposer, dans chaque cas particulier, ces considérations aux maisons de cognac qui me demandent sur place un représentant sérieux. Les maisons solvables de Chicago ont leurs fournisseurs. Les placiers qui offrent une surface préfèrent s'occuper d'articles plus rémunérateurs que le cognac. Il reste les placiers sans solvabilité, prêts à accepter des ordres de toutes mains pour encaisser une commission. Je ne puis naturellement recommander ces derniers. La publicité du *Moniteur officiel du Commerce* peut seule faire connaître d'une façon générale cet état de choses.

Les progrès aux Etats-Unis de la ligue antialcoolique qui arrive à faire prohiber la vente des spiritueux tantôt sur le territoire entier de certains États, tantôt dans certains comtés ou municipalités, constitue malheureusement, pour le présent, un obstacle sérieux au développement de nos affaires de vins et cognac.

**Eaux minérales.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 49.946 et en 1908, 56.841 dollars.

Si l'on se reporte aux chiffres que j'ai donnés plus haut pour l'importation des vins non mousseux, on constatera que ceux afférents aux eaux minérales pour 1907 et 1908 sont supérieurs aux premiers.

Etant données les habitudes américaines que j'ai expliquées dans le précédent article, ce résultat n'a rien de surprenant. Comme les conduites d'eau de Chicago et de beaucoup d'autres villes sont défectueuses, on y consomme des quantités importantes d'eaux minérales naturelles ou artificielles. Il serait peut-être plus facile d'augmenter la vente de nos sources médicinales connues que celle de nos vins.

Les importations générales d'eaux minérales ont atteint aux Etats-Unis en 1907 en quantités 1.233.031 caisses de douze bouteilles et comme valeur 1.163.058 dollars.

En 1908, les chiffres correspondants ont été, en quantités, de 1.011.656 caisses de 12 bouteilles d'une valeur de 1.030.171 dollars.

**Huile d'olive.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 29.036 dollars et en 1908, 26.825 dollars.

Nos huiles d'olive de bonne marque sont très appréciées aux Etats-Unis. Elles ont toutefois pour concurrentes les huiles italiennes. Dans les statistiques générales des Etats-Unis les chiffres relatifs des importations des deux pays ont été les suivants :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| France..... | 1.088.221 | 1.152.194 |
| Italie..... | 2.290.603 | 2.650.230 |

Il est regrettable de constater que nous sommes peu ou pas représentés à Chicago par des négociants français vendant ces produits, tandis que les Italiens comptent une importante colonie d'importateurs d'huiles, fruits secs et frais, pâtes alimentaires, etc. Nos négociants ont réussi à créer des établissements à New-York, la Nouvelle-Orléans et San Francisco, mais jusqu'ici leurs efforts n'ont pas été couronnés de succès à Chicago.

Pour les huiles qui s'importent en bidons de grès la douane américaine a fixé des tares différentes suivant l'empaquetage spécial adopté par chacune des quelques maisons françaises qui importent le plus aux Etats-Unis.

La bouteille d'huile d'environ 1 litre de toute première qualité se vend au détail à Chicago de 0,85 cents à 1 dollar. Mais il faut compter qu'avant d'être mise en vente elle a eu à supporter le fret, les frais de douane et de dédouanement, les droits de douane *ad valorem* non seulement sur la valeur de l'huile mais de la bouteille, des caisses, du travail d'embouteillage, du bouchon, de la capsule et de l'étiquette. Il faut ajouter à cela les divers camionnages et le bénéfice de l'importateur et de la maison de détail.

**Légumes en conserves.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 120.303 dollars et en 1908, 72.951 dollars.

Les principaux légumes importés sont les petits pois, les champignons, les truffes, les asperges, les fonds d'artichauts, les choux de Bruxelles, les flageolets, les haricots verts, les macédoines.

Les petits pois et les champignons sont les seuls de ces articles qui trouvent en Amérique un débouché considérable.

D'après la nouvelle loi américaine sur la pureté des denrées alimentaires, nos petits pois doivent être revêtus de l'étiquette « colorés artificiellement » ce qui leur fait du tort parmi la clientèle bourgeoise. Les hôtels et les restau-

rants toutefois continuent à s'en servir comme par le passé. D'autre part, à notre point de vue français, on est amené à constater avec regret les progrès qui s'accomplissent chaque jour de ce côté de l'Atlantique dans la production des petits pois en conserves. Une grande compagnie, entre autres, a établi dans l'état de Wisconsin, voisin de Chicago, plusieurs usines pour la mise en boîtes des pois. De l'autre côté de la frontière, à Peterborough, Canada, un Français se livre à la même industrie.

Quant aux champignons, ils sont presque tous d'origine française. Toutefois un Français a installé des champignonnières à Saint-Paul, mais je crois qu'il ne s'occupe que du légume frais.

**Conserves de poissons.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 14.347 dollars et en 1908, 16.428 dollars.

Deux articles principaux, les sardines à l'huile et les anchois, constituent, à peu près à eux seuls, le total de ce chapitre d'importations. Il y a peut-être lieu d'y ajouter les filets de harengs. La clientèle réclame les boîtes à sardines s'ouvrant au moyen d'une clef.

Ces conserves sont populaires aux Etats-Unis et n'ont pas de similaires américains. Si l'on obtenait, en ce qui les concerne, des concessions de droits de douane, on pourrait peut-être arriver à de meilleurs résultats.

Les importations totales en ce pays de sardines et d'anchois se sont élevées en 1907 à 2.401.438 dollars et en 1908 à 2.670.623 dollars.

**Pruneaux, amandes et noix.** — Montant des importations françaises à Chicago :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Pruneaux | 23.829 | » |
| Amandes | 29.475 | 1.794 |
| Noix | 192.994 | 87.498 |

Les pruneaux importés de France se vendent au détail 0,30 cents la livre anglaise (453 gr.) tandis que le prix de ceux provenant de Californie est de 0 dollar 10 à 0 dol. 25. En Californie, on fait des pruneaux même avec certaines prunes blanches.

Les amandes importées de France et d'Espagne se vendent également dans quelques-uns des meilleurs magasins d'épicerie. Ce n'est pas un article de consommation courante pour la masse de la population.

Les noix sont de débit très courant dans la classe aisée de la population. Les confiseurs les utilisent aussi dans nombre de bonbons, c'est ce qui explique la quantité proportionnellement si considérable de ces fruits secs qui est importée de France.

Les dattes n'apparaissent pas dans les statistiques, mais celles qu'on trouve sur place proviennent généralement de Tunisie.

**Fromages.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 46.003 dollars et en 1908, 38.287 dollars.

Les principaux fromages demandés sont le gruyère et le roquefort, mais on importe aussi des fromages de Camembert, de Brie, de Pont-l'Evêque et de Port-Salut.

C'est le Roquefort dont la consommation est, je crois, appelée à se développer de ce côté de l'Atlantique. Le Gorgonzola toutefois est un concurrent avec lequel nos exportateurs devront compter.

D'après les statistiques générales des Etats-Unis les importations de fromages se répartissent ainsi qu'il suit :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Angleterre | 37.556 | 37.336 |
| France | 527.353 | 496.676 |
| Italie | 2.652.268 | 2.560.968 |
| Suisse | 2.013.913 | 1.878.249 |

Il y a ici des négociants suisses et italiens établis sur place. Naturellement, ils importent leurs produits. Il n'y a qu'un Français s'occupant de cet article.

**Glycérine.** — Montant des importations françaises à Chicago : en 1907, 35.569 dollars et en 1908, 12.548 dollars.

Il est possible que la glycérine ainsi importée soit destinée à la fabrication des explosifs utilisés dans les mines.

Dans ce cas, il y aurait à étudier la question de savoir si nos importations pourraient, le cas échéant, s'accroître.

Il y a quelques années j'ai correspondu avec une manufacture française d'explosifs qui désirait importer ses produits en Colombie britannique pour l'exploitation des mines. Le transport de ces matières dangereuses, en raison des risques à courir, est particulièrement coûteux et l'idée dût être abandonnée. Mais il n'en serait pas de même s'il s'agissait seulement d'un des éléments constitutifs de ces explosifs dont le transport n'offre aucun danger.

Dans le cas où certains producteurs français seraient

intéressés à cette question, je pourrais faire une enquête spéciale à cet égard.

*
* *

Parmi les articles d'importation française de moindre importance portés sur la liste fournie par la douane de Chicago, on relève les suivants :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Diamants taillés mais non montés. | 46.904 | 4.731 |
| Pierres précieuses non montées (y compris les perles fines)..... | 42.634 | 57.630 |
| Meubles articles de ménage..... | 22.888 | 28.789 |
| Perles pour garnitures et ornements en perles..... | 11.350 | 6.414 |
| Articles en os et corne..... | 3.188 | 2.659 |
| Macaroni..... | 5.540 | 2.831 |
| Articles manufacturés en bronze.. | 17.417 | 7.637 |
| Brosserie..... | 8.002 | 2.888 |
| Pendules et mouvements de pendules..... | 5.069 | 4.489 |
| Montres et mouvements. Ressorts de montres..... | 7.770 | 1.630 |
| Fils, ficelles, etc. (chanvre ou lin). | 2.877 | 1.700 |
| Objets manufacturés en caoutchouc..... | 11.612 | 14.335 |
| Objets manufacturés en fil et acier, machines..... | 35.450 | 17.000 |
| Peaux et cuirs fins..... | 2.174 | 3.272 |
| Objets manufacturés en métaux non dénommés..... | 22.296 | 21.540 |
| Peintures, teintures et couleurs.. | 8.837 | 9.599 |
| Ouvrages en papier, lithographies et autres..... | 12.465 | 12.412 |
| Pipes et articles pour fumeurs... | 2.526 | 7.780 |
| Plantes, arbres, buissons, etc..... | 11.856 | 7.319 |
| Graines non dénommées..... | 9.226 | 10.388 |
| Nacre et ouvrages en nacre..... | 3.712 | 1.441 |
| Jouets..... | 7.807 | 6.982 |
| Meubles neufs..... | 13.030 | 3.156 |
| Automobiles..... | 40.115 | 31.850 |

**Importations comparatives des divers pays à Chicago.**

| | | |
|---|---|---|
| Autriche-Hongrie..... | 600.684 | 423.019 |
| Belgique..... | 408.226 | 225.493 |
| Canada et Terre-Neuve..... | 1.205.342 | 1.921.479 |
| Empire Chinois..... | 649.770 | 557.453 |

| | 1097 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Cuba | 932.352 | 1.111.982 |
| Danemark | 135.766 | 102.176 |
| *France* | *4.953.851* | *3.442.329* |
| Allemagne | 5.807.695 | 4.811.493 |
| Grèce | 195.194 | 139.357 |
| Hong Kong | 72.221 | 61.759 |
| Italie | 726.708 | 745.647 |
| Inde et Ceylan | 469.463 | 388.055 |
| Japon | 2.140.403 | 1.884.938 |
| Norvège | 502.348 | 367.657 |
| Pays-Bas | 1.109.072 | 904.984 |
| Espagne | 482.156 | 330.155 |
| Suède | 144.970 | 135.049 |
| Suisse | 944.242 | 743.381 |
| Royaume Uni | 5.169.616 | 4.962.840 |
| Pays divers | 408.583 | 333.823 |

Cuba et les Pays-Bas par rapport à leur population et à leur superficie occupent un rang spécialement favorisé parmi les pays importateurs à Chicago. En ce qui concerne Cuba la chose s'explique d'une façon matérielle, les importations de la grande Antille se composent à peu près uniquement de cigares et de sucre, deux articles consommés aux Etats-Unis dans des proportions considérables.

Pour la Hollande, la chose est plus difficile à expliquer. Mais je tendrais à croire que le fait que les capitalistes hollandais sont intéressés dans plusieurs entreprises commerciales et industrielles des Etats-Unis montées par actions n'est pas étranger à ce résultat. On m'assure, entre autres, que les capitalistes des Pays-Bas possèdent de nombreuses actions de la compagnie « Central Leather » qui monopolise une partie de l'industrie des cuirs aux Etats-Unis. Ils sont aussi gros actionnaires de la compagnie par actions « Sears Roebuck » de Chicago, immense magasin de gros qui fournit des marchandises de toute nature à sa clientèle dans toute la vallée du Mississipi et du Missouri.

Comme on peut s'en rendre compte par les chiffres ci-dessus, les importations de tous les autres pays ont fléchi dans des proportions considérables pendant l'année 1908.

## EXPORTATION

Les exportations déclarées à la douane de Chicago, sauf celles pour le Canada, sont relativement de peu d'importance.

On n'en signale aucune pour la France. Par contre, le blé et la farine exportés directement de Chicago en Angleterre ont atteint en 1907 une valeur de 1.633.958 dollars.

D'après mes renseignements particuliers la France a acheté cette année à Duluth. Chicago, en effet, reste le centre financier des grains, mais les principaux points où le blé s'accumule dans les élévateurs sont : Duluth, Minneapolis et Kansas-City.

En se reportant aux statistiques générales des Etats-Unis on rencontre les exportations suivantes à destination de France qui peuvent provenir, soit en totalité, soit en partie, de la circonscription du consulat de Chicago, savoir :

**Articles d'exportation à destination de la France.**

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Machines agricoles | 3.586.222 | 3.290.668 |
| Maïs | 864.077 | 286.287 |
| Blé | 2.790.290 | 4.185.555 |
| Cuivre | 17.337.703 | 15.348.234 |
| Machines pour travailler les métaux | 1.380.783 | 570.445 |
| Machines à coudre | 104.751 | 97.748 |
| Machines à écrire | 601.594 | 505.433 |
| Cuirs pour empeignes | 805.350 | 1.048.112 |
| Chaussures | 222.219 | 254.246 |
| Bœuf en conserves | 101.099 | 41.979 |
| Suif de bœuf | 705.177 | 173.867 |
| Porc fumé (bacon) | 330.076 | 103.920 |
| Saindoux | 1.366.745 | 1.174.497 |
| Nickel | 371.270 | 147.100 |
| Huile de lin | 204.989 | 116.928 |
| Tabac | 3.160.839 | 2.767.386 |
| Bois en billes ou en madriers | 1.047.457 | 686.169 |
| Bois en planches ou travaillés | 819.913 | 722.371 |
| Ouvrages en bois | 110.552 | 64.747 |

**Machines agricoles.** — Chicago possède des manufactures d'instruments agricoles qui comptent parmi les plus importantes des Etats-Unis et du monde entier. Il semble probable, dans ces conditions, qu'un certain coefficient des trois millions et quart d'exportations de 1908 appartient à Chicago.

**Cuivre.** — Parmi les principales régions productrices de cuivre aux Etats-Unis figure la zone située au sud du Lac

Supérieur qui comprend le groupe connu sous le nom de Calumet et Hécla. Une autre zone a son centre autour de la ville de Butte, dans l'état de Montana, Ces régions appartiennent à la circonscription du consulat de Chicago.

**Cuirs pour empeignes et chaussures.** — Autrefois, la France achetait aux Etats-Unis des peaux brutes, celles-ci étaient travaillées en France et renvoyées en Amérique sous forme de cuirs préparés ou de chaussures.

Il est regrettable de constater aujourd'hui que c'est l'inverse qui tend à se produire.

D'après les statistiques américaines ce pays nous aurait acheté :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Dollars | Dollars |
| Peaux brutes de chèvre... | 1.821.388 | 1.111.372 |
| Peaux brutes de bœuf..... | 1.220.906 | 1.215.406 |

Il nous a expédié sous forme manufacturée :

| | | |
|---|---|---|
| Cuirs pour empeignes..... | 805.350 | 1.048.112 |
| Chaussures..... | 222.219 | 254.246 |

C'est ainsi que, dans ce compartiment, nous nous trouvons actuellement réduits à vendre la matière première et à acheter le produit manufacturé.

Si l'on veut arrêter ce mouvement il est temps de réformer l'outillage suranné et les méthodes anciennes qui sont actuellement employées en France. J'ai signalé, en son temps, l'exposition du cuir et de la chaussure qui se tient chaque année à Chicago au mois d'août.

Une notice a été publiée à cet effet à la page 407 du *Moniteur officiel du Commerce* du 23 avril 1908. Aucun industriel français n'est toutefois venu à cette exposition où l'on a remarqué de nombreux Allemands. Je ne saurais que recommander à nos industriels en cuirs et peaux de visiter la prochaine exposition de ce genre qui aura lieu au mois d'août prochain.

**Bœuf en conserves, suif de bœuf, porc fumé et saindoux.** — Ces produits du bœuf et du porc proviennent sans nul doute de Chicago et des grandes usines établies aux « Stock Yards » : Armour et Co, Nelson Morris, Swif et Co, Libby Mc, Neil et Libby, Schwarzschild et Sulzberger.

D'après les estimations de l'Association de commerce de Chicago, la valeur de la production annuelle de cette

industrie atteindrait dans la métropole de l'ouest le chiffre de 269.581.486 dollars.

**Bois.** — Chicago est le grand centre du commerce du bois dur aux Etats-Unis.

On appelle en Amérique bois durs ceux qui sont plus spécialement employés en ébénisterie comme le chêne, le noyer, l'orme, le frêne, l'érable, le bouleau, etc. On les oppose aux bois tendres qui comprennent les différentes variétés de conifères et les peupliers, tilleuls, etc.

Le nord-est des Etats-Unis fournit aux acheteurs français les bois de pin, de sapin, etc., qui peuvent être employés aux mêmes usages que les bois de Norvège. Le Sud du pays, la Floride et le Texas, produisent des essences résineuses d'un grain plus serré que l'on emploie souvent en ébénisterie. Ces qualités sont susceptibles de prendre les mêmes teintes que le pitchpin. C'est surtout dans la vallée du Mississipi que l'on rencontre les chênes et autres bois durs. Le Michigan et le Wisconsin renferment aussi de belles forêts de ces arbres et Chicago est le centre du commerce de ces essences.

### Situation commerciale et industrielle à Chicago.

L'idée prédominante à Chicago est que cette partie des Etats-Unis peut se suffire à elle-même, aussi bien en ce qui concerne les produits agricoles que les articles manufacturés. On désirerait toutefois que les pays d'Europe consentissent des réductions de tarif aux exportations des Etats-Unis sur les céréales, les produits alimentaires, les instruments agricoles, les chaussures, etc. Pour arriver à ce résultat l'Association de commerce de Chicago, au cours de la dernière campagne électorale, a pesé fortement en faveur de la revision projetée du tarif douanier. Si le tarif des Etats-Unis était abaissé ou si un tarif à échelle maxima et minima était mis en vigueur on se trouverait en effet en posture plus favorable pour réclamer certains avantages commerciaux des autres pays.

Chicago qui est le centre exportateur des Etats-Unis a naturellement intérêt à voir la politique économique américaine s'orienter en ce sens.

Si l'on observe avec attention autour de soi les aspirations du monde des affaires à Chicago, on s'apercevra vite qu'elles se limitent à peu près aux termes suivants, savoir :

1° Faire de Chicago le centre exclusif de distribution du commerce de toute la région de l'ouest et du sud.

2° Concentrer à Chicago les produits tant en céréales

qu'en viandes de boucherie, laines, cuirs et peaux, etc., de la région de l'ouest et établir sur ce point le centre distributeur des denrées de cette nature pour le monde entier.

3° Attirer dans Chicago, marché permanent du commerce et de l'industrie des états du centre, de l'ouest, et du sud, de nombreux milliers de visiteurs qui, chaque année, laisseront des millions de dollars dans la « Métropole future du pays ».

4° Constituer à Chicago un centre industriel où l'on fabriquera tous les articles réclamés par le commerce et se rendre ainsi indépendants non seulement de l'Europe mais de l'est des Etats-Unis.

Tel est à peu près le programme que s'est tracé l'Association de commerce de Chicago. Il peut se résumer à ceci : vendre le plus possible à l'intérieur et au dehors, et produire sur place dans une large proportion.

En ce nouveau pays, comme cela est bien naturel d'ailleurs, chacun désire aider son voisin, et de là cette tendance à favoriser dans les achats les manufactures nationales plutôt que les produits exotiques.

On m'assure qu'il existe à Chicago plus de 800 établissements importants. Je citerai parmi les principaux :

1. Les stock-yards, immense marché à bétail, avec abattoirs et fabriques de conserves annexées.

2. Les élévateurs à céréales qui concentrent les récoltes d'une partie de l'ouest américain.

3. Les fabriques renommées de machines agricoles de la Société « International Harvester Company » (établissement Mc. Cormick et Deering.)

4. Les établissements « Pullman » qui fabriquent le matériel roulant pour les chemins de fer et en particulier les « sleeping cars » qui portent le nom de cet établissement.

5. Les forges et fonderies de Gary, à quelque distance de Chicago, qui sont appelées à rivaliser avec les établissements similaires de Pittsburgh.

6. L' « American can » énorme fabrique de boîtes de conserves de fer blanc.

7. La « diamond match company », fabrique d'allumettes considérable.

8. La « United States box board company », fabrique de cartons et de papiers.

9. La compagnie « National Biscuit » qui fabrique des biscuits secs vendus dans tous les Etats-Unis.

10. La « Quaker Oats Company » qui fabrique ces blés décortiqués et concassés que les Anglais et les Américains consomment à leur premier déjeuner sous le nom de « porridge ». Elle prépare aussi des moutures et des mélanges pour la nourriture des animaux.

11. Deux usines qui traitent le maïs et en extraient de nombreux produits depuis l'amidon jusqu'à l'huile.

12. « Montgomery Ward et Co », une des manufactures de vêtements confectionnés les plus considérables des Etats-Unis.

13. La filature de soie d'Oscar Heinmann et Co qui travaille les soies venant de Chine, du Japon et même d'Italie (personnel, 540 fileuses).

14. La « Western Electric Company » fabrique d'outillages électriques, câbles, etc.

15. Une des plus importantes fabriques d'outils des Etats-Unis, la « Chicago pneumatic tool Company ».

16. Une fabrique de bijouterie de fantaisie récemment déplacée du Massachussets et transportée à Chicago.

17. Des établissements considérables pour le commerce des bois.

18. Des chantiers de constructions de navires pour la navigation sur les lacs.

Une des principales préoccupations de l'Association de commerce de Chicago paraît être de réserver aux Etats-Unis et spécialement à Chicago et à la région environnante la mise en œuvre des matières premières créées dans le pays. J'ai lu ce qui suit dans un de ses bulletins : « Le sud produira dans un avenir prochain 20 millions de balles de coton. Cette masse de matière première ne pourra pas être manufacturée sur place. Combien il serait préférable que l'excès actuel au lieu d'être, comme aujourd'hui, expédié en Europe à l'état brut, fut travaillé de ce côté de l'Atlantique. L'établissement à Chicago de filatures et tissages de coton s'impose. »

La communauté commerciale de Chicago se rend compte toutefois que c'est en Europe qu'elle doit chercher un écoulement pour les marchandises, tant en céréales que viandes, produites par les grandes plaines du Mississipi et du Missouri. Mais si l'on veut forcer les portes des nations d'Europe, il faut obtenir de leurs administrations douanières la clause de la nation la plus favorisée et on ne peut atteindre ce but que par des concessions réciproques. C'est ce qu'un des directeurs du Ministère du Trésor à Washington est récemment venu exposer au cours d'un banquet

offert par l'Association de commerce de Chicago au corps consulaire étranger stationné dans cette ville.

En somme, l'Association de commerce de Chicago entretiendrait volontiers des rapports plus étroits avec les chambres de commerce de nos grandes villes, mais l'effort ne peut pas être unilatéral.

Une maison de courtage et d'expédition de marchandises ayant son siège à Chicago, a fondé une succursale à Paris, ce qui permettra à nos exportateurs d'obtenir des prix fermes pour le fret et les accessoires concernant les marchandises à destination de la Métropole de l'ouest.

L'adresse de la maison dont il s'agit et qui est seule dans sa spécialité est à Paris : George W. Sheldon et Co, 55, rue des Petites-Ecuries (1).

H. DE SAINT-LAURENT,
*Consul de France.*

(1) Indication donnée sans responsabilité.

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 29 JUILLET 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 805

# ANGLETERRE

## Le Commerce et l'Agriculture de Jersey en 1907-1908
## Importations françaises

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

**Prix du fascicule : 20 centimes**

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIES

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 786. | — | **Turquie d'Asie :** Mouvement commercial et maritime de Smyrne pendant l'année 1907. — La campagne d'exportation de 1907-1908. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 787. | — | **États-Unis :** Situation économique de San-Francisco et de la Californie et en général de la région de cette circonscription consulaire en 1907-1908 | » 20 |
| 788. | — | **Congo belge :** L'Etat indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir | » 10 |
| 789. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — | **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions Anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |

# ANGLETERRE

## Le Commerce et l'Agriculture de Jersey en 1907-1908.

### I. OBSERVATIONS GÉNÉRALES

*Jersey, le 20 mai 1909.* — Ce Vice-Consulat a décrit trop complètement, à diverses reprises, les conditions économiques des îles anglo-normandes pour qu'on ait aujourd'hui à y insister.

Il suffit de rappeler que les trois principaux revenus de Jersey sont :

1° La culture intensive des pommes de terre de primeur ;

2° L'élevage du bétail ;

3° L'encaisse laissée par les touristes.

De ces trois sources de profits, les deux dernières tendent plutôt à s'accroître, la première à diminuer.

Cela ne veut pas dire, d'ailleurs, qu'elle soit près de tarir. Sans doute on est loin de la prospérité d'il y a un demi-siècle, loin même de celle d'il y a vingt ans : la « patate » n'est plus une mine d'or à la portée du premier venu. La terre, fatiguée presque partout par une production sans assolement, réclame chaque jour plus d'engrais. En outre, sa valeur et le prix du loyer ont augmenté par la concurrence des amateurs, et il n'est pas rare de voir les fermiers payer jusqu'à 6 ou 7 livres sterling par « vergée » (1). Tout récemment, ce qui a du reste été noté comme un *record*, on a même vu, à l'Etacq, sur un terrain qui ne servait jadis qu'à faire sécher le varech, une ferme de 8 vergées se louer 96 livres, soit plus de 1.600 francs à l'hectare ! La main-d'œuvre a également enchéri, et cela d'autant plus que quantité de fils de cultivateurs aiment mieux aller chercher fortune au Canada ou en Australie que de continuer ici le métier de leurs parents. Entre temps aussi, nos populations côtières, surtout de St-Malo à Roscoff, s'inspiraient de l'initiative reconnue si avantageuse à leurs voisins insulaires, et s'habituaient à expédier, sur le marché britannique, des produits qui y sont de plus en plus estimés : depuis peu, les Canaries et l'Algérie entrent aussi en

(1) Etendue de 18 ares.

ligne. Autant de raisons, évidemment, pour que les Jersiais aient su par expérience les dangers spéciaux auxquels expose une monoculture.

Malgré tout, il reste du bénéfice. Ceux-mêmes des intéressés qui ont des champs jouissant d'une bonne exposition, des terres « heurives », peuvent d'ordinaire devancer St-Malo d'une quinzaine de jours et vendre à de très hauts prix. Les autres, bon an mal an, joignent au moins les deux bouts. La preuve, c'est que les plaintes sur le peu de rapport des terrains tardifs durent depuis au moins une trentaine d'années (1), et que cependant on en continue l'exploitation. Mieux encore : le domaine affecté à ce genre de culture n'a cessé de s'étendre. C'est même une sorte de croyance populaire qu'il y a entre le précieux tubercule et le sol jersiais une véritable affinité secrète et qu'en nul autre pays il ne serait possible de récolter, comme quelqu'un l'a fait l'an dernier, jusqu'à 10 cabots la perche (2).

L'industrie en question fût-elle beaucoup plus malade qu'elle ne l'avoue, il ne faudrait pas pour cela, ainsi que l'ont tenté divers prophètes, condamner à une mort inévitable la population de l'île. Malgré son caractère très traditionaliste, elle est trop intelligente pour s'entêter dans une voie décidément funeste, trop instruite de ce qui se fait ailleurs pour ne pas savoir « se retourner ». Déjà, comme on le verra plus loin, certains se sont mis, à l'exemple de Guernesey, à cultiver la tomate. D'autres, à l'exemple d'un de nos compatriotes qui a entrepris en grand la culture des poiriers, s'emploient à remettre en honneur l'arboriculture, trop systématiquement abandonnée. D'autres encore, ainsi que l'indiquait en octobre 1907, une communication spéciale de ce poste, se sont groupés autour d'un homme d'initiative, M. J.-A. Perrée, secrétaire général de la Société royale d'agriculture, pour créer une beurrerie coopérative aujourd'hui en plein fonctionnement. La vache jersiaise est réputée à bon droit, depuis de longues années, pour ses incomparables qualités beurrières. Malheureusement le beurre livré au commerce n'en témoignait pas. Beaucoup de fermiers, plus soucieux de la quantité que de la qualité, le fabriquaient avec très peu de soin et ont ainsi discrédité, en Angleterre, la marque d'origine. La « Jersey Cooperative Dairy » s'est proposée, elle, de lui rendre son prestige. Installée par des ingénieurs spécia-

(1) Témoin un article, qui m'est récemment tombé sous les yeux, publié en 1873 par la *Voix des Iles*, journal du « Général » Bergeret, un des réfugiés de la Commune.

(2) 200 kilogrammes par demi-are.

listes sur des bases absolument scientifiques, pourvue de l'outillage le plus moderne, se regardant en conséquence comme « une des mieux agencées qu'il y ait en Grande-Bretagne sinon dans toute l'Europe », elle veut donner des « produits toujours uniformes et aussi purs, aussi appétissants à l'œil que possible ». Le fermier jersiais est trop essentiellement individualiste pour que tous aient répondu à l'appel de la Compagnie ; plusieurs même se sont montrés franchement sceptiques : mais enfin le capital nécessaire (1) s'est trouvé sans trop de peine, et les actionnaires sont pleins de confiance. Ils rappellent avec raison les merveilleux résultats que la coopération a valus aux masses rurales, soit au Danemark soit dans certaines provinces françaises ruinées par le phylloxéra ; et ils ne voient pas de motifs pour qu'il n'en soit pas de même ici.

## II. STATISTIQUES OFFICIELLES

### *A.* LES EXPORTATIONS

Le tableau suivant, dont les chiffres sinon la classification, ont été empruntés au rapport du « Harbour Master », groupe les résultats généraux de 1907 et de 1908 (avec rappel de ceux de 1906) :

| | 1908 | 1907 | 1906 |
|---|---|---|---|
| Total en tonnes | 79.896 | 106.415 | 77.878 |
| Valeur déclarée en livres sterlings | 775.203 | 830.854 | 713.809 |

Totaux se décomposant ainsi :

| | 1908 | 1907 | 1906 |
|---|---|---|---|
| | Tonnes | Tonnes | Tonnes |
| Pommes de terres | 53.197 | 81.586 | 52.422 |
| Carottes | 37 | 23 | 30 |
| Légumes divers | 21 | 46 | pas de chiffre spécial |
| Pommes | 256 | 318 | — |
| Oranges et citrons | 5 | 13 | — |
| Tomates | 3.782 | 2.529 | 1.951 |
| Fruits divers | 315 | 251 | 935 (2) |
| Fleurs et bulbes | 167 | 199 | 189 |
| Lait et beurre | 9 | 2 | » |
| Farine et son | 104 | 300 | » |
| Thé | 392 | 405 | 413 |
| Briques | 197 | 154 | 190 |
| Granit | 92 | 10 | 29 |
| Gravier | 5.022 | 4.149 | 4.486 |

(1) 10.000 livres sterling : environ 6.000 d'appelées.

(2) Y compris les pommes.

| | 1908 | 1907 | 1906 |
|---|---|---|---|
| | Tonnes | Tonnes | Tonnes |
| China stone (1)..... | 4.475 | 3.266 | 3.854 |
| Coke..... | 3.099 | 2.262 | 4.334 |
| Goudron (par gallons) (2). | 196.060 | 131.312 | 148.812 |
| Vins et spiritueux (par gallons) gallons)..... | 91.831 | 121.869 | 169.466 |
| Vinaigres (par gallons)... | 340 | 350 | » |
| Animaux : | | | |
| Taureaux..... | 110 | 127 | 104 |
| Vaches..... | 1.303 | 1.740 | 1.537 |
| Veaux..... | 275 | 308 | 231 |
| Génisses..... | 111 | 154 | 51 |
| Chevaux..... | 94 | 67 | 64 |

Quelques détails, maintenant, sur les principaux de ces articles :

**Pommes de terre.** — Il n'y a, ici, qu'à compléter les mer, curiales hebdomadaires données par nous, l'an dernier-depuis le commencement de la saison jusqu'à fin juin, époque où, le marché de St-Malo battant tout à fait son plein, celui de Jersey n'offrait plus qu'un intérêt secondaire.

Un des notaires de l'île, M. Philippe Barbier, — qui est aussi un des principaux courtiers maritimes — a résumé dans le tableau ci-dessous les résultats complets de la campagne (comparés à ceux des vingt-trois années précédentes).

| 1908 | Nombre des colis | Poids net en tonnes | Prix moyen de la semaine | | | Totaux hebdomadaires | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | l. | s. | d. | l. | s. | d. |
| Avril 6 à Mai 2. | 5.885 | 200 | 28 | 12 | 0 | 5.720 | 0 | 0 |
| Mai 4 à — 9. | 12.225 | 450 | 19 | 10 | 0 | 8.775 | 0 | 0 |
| — 11 à — 16. | 30.115 | 1.025 | 15 | 3 | 4 | 15.545 | 16 | 8 |
| — 18 à — 23. | 62.591 | 2.555 | 14 | 6 | 0 | 36.536 | 10 | 0 |
| — 25 à — 30. | 118.319 | 4.860 | 11 | 14 | 0 | 56.862 | 0 | 0 |
| Juin 1 à Juin 6. | 170.268 | 7.750 | 8 | 4 | 8 | 63.808 | 6 | 8 |
| — 8 à — 13. | 261.245 | 11.890 | 6 | 10 | 0 | 77.285 | 0 | 0 |
| — 15 à — 20. | 244.844 | 11.000 | 4 | 11 | 0 | 50.050 | 0 | 0 |
| — 22 à — 27. | 172.987 | 8.020 | 3 | 7 | 2 | 26.933 | 16 | 8 |
| — 29 à Juil. 4. | 91.784 | 4.055 | 2 | 16 | 4 | 11.421 | 11 | 8 |
| Juil. 6 à — 11. | 19.293 | 1.080 | 2 | 9 | 10 | 2.691 | 0 | 0 |
| — 13 à — 18. | 3.544 | 160 | 3 | 0 | 8 | 485 | 6 | 8 |
| — 20 à — 25. | 1.233 | 55 | 3 | 9 | 4 | 190 | 13 | 4 |
| Totaux... | 1.194.333 | 53.100 | | | | 356.305 | 1 | 8 |

(1) Sorte de Kaolin.
(2) Valeur du gallon : 4 litres 54.

**Tableau comparatif :**

| Années | Poids | Valeurs | | |
|---|---|---|---|---|
| — | — | — | | |
| | | l. | s. | d. |
| 1886..... | 64.820 | 309.155 | 6 | 11 |
| 1887..... | 50.073 | 423.888 | 18 | 10 |
| 1888..... | 60.988 | 242.109 | 11 | 8 |
| 1889..... | 52.700 | 264.153 | 15 | 0 |
| 1890..... | 54.109 | 293.681 | 9 | 2 |
| 1891..... | 66.810 | 487.642 | 1 | 8 |
| 1892..... | 66.332 | 376.535 | 15 | 10 |
| 1893..... | 57.762 | 327.366 | 13 | 4 |
| 1894..... | 60.605 | 462.895 | 10 | 5 |
| 1895..... | 54.290 | 359.989 | 4 | 6 |
| 1896..... | 64.583 | 435.192 | 0 | 6 |
| 1897..... | 53.555 | 402.274 | 9 | 11 |
| 1898..... | 56.227 | 338.269 | 0 | 0 |
| 1899..... | 65.040 | 330.421 | 0 | 0 |
| 1900..... | 54.012 | 445.872 | 0 | 10 |
| 1901..... | 51.750 | 320.901 | 15 | 0 |
| 1902..... | 66.625 | 387.364 | 5 | 0 |
| 1903..... | 47.530 | 475.888 | 17 | 6 |
| 1904..... | 52.849 | 233.289 | 9 | 6 |
| 1905..... | 48.170 | 405.650 | 3 | 2 |
| 1906..... | 51.932 | 308.229 | 9 | 2 |
| 1907..... | 77.800 | 377.259 | 9 | 2 |

On remarquera entre les chiffres accusés par M. Barbier quant au poids global des expéditions et ceux donnés plus haut d'après M. le capitaine de port une assez sensible différence (1). Deux autres évaluations, dues à de notables négociants, M. Jones et M. J. Roissier, ne cadrent non plus entièrement ni entre elles ni avec les deux précédentes. Ces divergences, dont il ne faut jamais trop s'étonner en matière de statistique, peuvent s'expliquer, dans l'espèce, par la hâte fébrile qui préside aux opérations du marché.

Mais un point où tout le monde s'accorde est celui auquel j'ai déjà fait allusion : l'effrayante inégalité de revenu résultant du plus ou moins de précocité des terres. Qu'on en juge. Au commencement de la saison, le « cabot » (20 kilog.) s'est vendu jusqu'à 10 shillings 6 (13 fr. 20) et tel habitant de Gorey, propriétaire d'un terrain de 100 perches (2), a pu réaliser sur chaque vergée un bénéfice net de 75 livres (près de 2.000 fr.). Peu après, au prix de 3

(1) Même désaccord quant à l'évaluation en livres sterling. Ainsi pour 1908, M. Barbier donne un total de 356.305.1.8, tandis que le Capitaine de port arrive à 4 1.775.0.0 : cela vient, paraît-il, de ce que ce dernier fait entrer en compte, avec la valeur déclarée pour les pommes de terre, celle attribuée aux diverses enveloppes (barils, paniers, sacs, etc.).

(2) 2 vergées $\frac{1}{2}$ (45 ares).

shillings 6 ou 3 shillings, les champs moins favorisés ne faisaient plus guère que couvrir la dépense. Quant à ceux où il fallut attendre, pour défouir, la dernière semaine de juin, c'est-à-dire la dégringolade du marché, ils ont dû coûter à leurs possesseurs de 3 à 7 fr. par décimètre carré. En égard au loyer des terres, au coût de la main-d'œuvre, à celui de l'engrais et des semences, on peut compter, en effet, une dépense moyenne de 15 livres sterling pour chaque vergée. Or, à raison de 1 shilling 3, 1 shilling 2, et même moins, obtenu au cabot, la même vergée ne rapporte guère que de 9 à 13 livres : ce n'est plus une mauvaise affaire, c'est un désastre.

Hâtons-nous d'ajouter qu'en bien des cas ce déficit est plus ou moins comblé par les secondes récoltes : même si elles ne se soldent pas par un profit, elles ont au moins l'avantage de fournir amplement à la nourriture d'hiver du bétail.

Aussi voit-on chaque année de très sages conseilleurs en être pour leurs conseils. En vain répètent-ils qu'il n'est pas bon de « mettre tous ses œufs dans le même panier » et qu'une grande partie du sol devrait être consacrée à un autre emploi. En vain vont-ils jusqu'à affirmer qu'à l'heure actuelle la pomme de terre « n'est plus une culture mais un jeu ». Il faut croire que chaque joueur retire à peu près sa mise : d'autres la triplent et la quadruplent, et comme tout le monde espère toujours être plus heureux une autre fois, il y a bien des chances pour que la partie continue.

Plus encore que 1908, 1907 avait été une année d'abondance : abondance d'autant plus appréciée qu'elle succédait à une disette relative. Les tubercules, admirablement sains, — ce qui n'avait pas été le cas en 1905 — ont eu, non seulement à Londres, mais dans tous les ports anglais, une véritable vogue. Mais, là aussi, la concurrence de la côte bretonne et de l'Irlande n'avait pas tardé à faire sentir ses effets. De plus, beaucoup d'expéditeurs manquant de barils et les compagnies de navigation s'étant trouvées momentanément impuissantes à fournir un nombre suffisant de steamers, en avait vu, à la fin de mai, les cours tomber à 2 shillings le cabot (126 fr. la tonne). Néanmoins, malgré le paradoxe local qui veut que plus on récolte moins on reçoive d'argent, la plupart des intéressés ont pu se rattraper sur la quantité, et ne demanderaient aux saisons à venir que de ressembler à celle-là.

Un certain bruit a été fait, en ces derniers temps, autour d'une invention qui tendrait à diminuer de beaucoup les frais de main-d'œuvre. Il s'agit d'une défouisseuse méca-

nique remarquée à l'exposition de Dorchester par deux agriculteurs jersiais, MM. Lequesne et Lefeuvre, comme se prêtant mieux que toute autre aux conditions de l'île, et qui, avec quelques perfectionnements imaginés par eux, se serait montrée, dans une épreuve publique, tout à fait satisfaisante. MM. Cooke et fils, de Lincolnshire, la fabriquent maintenant sous le nom de « défouisseuse jersiaise ». Elle est d'une construction fort simple et par conséquent se vendra un prix modique : environ 130 francs. Avec un supplément de 12 shillings 6 (15 fr. 60) on peut même obtenir que les pièces qui opèrent l'éloppement soient rendues amovibles, et l'appareil est alors à même de servir comme charrue. « En résumé, écrivait une feuille locale, le défouissage mécanique ne reviendrait guère qu'à 15 shillings par vergée, tandis qu'il faut payer aux laboureurs bretons jusqu'à 32 shillings. » Et le journal ajoutait : « Nos fermiers ne seraient donc plus à la merci de l'ouvrier étranger qui impose ses conditions dès le début de la saison, et qui souvent, lorsqu'elle est favorable, demande de l'augmentation sous peine de quitter le travail »...

**Tomates.** — Une des cultures essayées pour suppléer à celle des pommes de terre : elle a d'ailleurs parfaitement réussi. Si bien, même, que de toutes parts on s'est mis à imiter les premiers expérimentateurs et que les plants se comptent aujourd'hui par millions : un seul fermier en a, pour sa part, employé plus de 40.000 en 1908. Là encore, donc, le succès risque d'être dangereux, en amenant la surproduction. On s'en aperçoit déjà depuis deux ans. Principalement en ce qui regarde les tomates de serre, l'été de 1907 a soulevé de nombreuses plaintes. D'une part, en effet, le coût du charbon s'était notablement élevé ; de l'autre, devant la concurrence du Midi, on a dû vendre à des taux plus que médiocres. Quant aux produits de plein vent, l'Association des horticulteurs a signalé avec regret l'habitude de certains fermiers de livrer à la consommation des fruits trop verts et trop mal empaquetés, ce qui nuit au renom de la collectivité jersiaise, et par conséquent avilit les prix. De réels progrès semblent avoir été réalisés à cet égard, ainsi que dans les méthodes de culture. Aussi l'année 1908 fut-elle plus satisfaisante. La récolte en serre a été extrêmement bonne et les premiers arrivés sur le marché (1) ont obtenu jusqu'à 80 et 90 centimes par livre.

(1) On a calculé qu'un agriculteur de l'ouest, tant avec ses pommes de terre de primeur qu'avec les tomates qui leur ont succédé, avait tiré d'un terrain de 5 vergées (pas tout à fait un hectare) une recette brute de 900 livres sterling (22.500 fr.).

Pour les tomates de plein air, exportation augmentée de moitié : néanmoins on a dû constater que si quelques exploitants avaient travaillé avec un profit dérisoire ou même à perte, ils constituaient une exception. Même le prix d'un sou par livre, au moins dans le cas de certaines terres sablonneuses produisant avec abondance, peut être rémunérateur. Or, en moyenne, c'est le double qui a été atteint.

Quoi qu'il en soit, un de nos plus grands négociants bordelais, M. Dalidet, venu ici en touriste, a été frappé du rapide développement de cette culture et s'est demandé s'il n'y aurait pas là, dans son intérêt comme dans celui de l'île, les bases d'une sérieuse affaire : on verra plus loin comment il s'est répondu.

Valeur moyenne actuelle des exportations : de 12 à 15 cent mille francs.

**Bétail.** — Inutile de redire ici les mérites de la vache jersiaise : ils ont inspiré, en plusieurs langues, des pages allant presque jusqu'au lyrisme. De fait, c'est une beurrière sans égale. Issue, au jugement de tous les experts, de notre race bretonne, elle a été perfectionnée par une longue suite d'efforts judicieux et l'est principalement, depuis 1894, grâce à l'institution des « butter tests » (épreuves d'utilité) (1). Ces concours, où sont décernés aussi, bien entendu, des prix de beauté, ont lieu deux fois par an, en mai et octobre (2). Ils ne cessent d'affirmer, moins encore par certains rendements exceptionnels que par l'ensemble des résultats, la rare productivité de la race. C'est ainsi qu'en mai 1908, les 112 vaches exposées, prises dans leur cinquième mois d'allaitement, ont fourni en deux jours une moyenne de 30 livres 13 onces de lait, se traduisant par 880 grammes de beurre. En octobre, mêmes constatations à très peu près : quantité moyenne de beurre, 1 livre 9 onces ; rapport du poids du beurre à celui du lait, 18 à 19 %. Il n'y a guère, paraît-il, que les meilleurs sujets de nos races poitevines et charentaises qui pourraient rivaliser avec de tels chiffres.

Ce bétail d'élite a aussi, naturellement, une grande valeur marchande. Toute vache inscrite au « Herd book » (3) se paiera au moins 350 francs et très aisément le double ou le triple si elle a été tant soit peu primée. A ses vertus

(1) A la suite d'études publiées par quelques-uns de nos agronomes, des concours du même genre ont été organisés dans plusieurs villes de France, notamment à Rouen, Saint-Brieuc, Angers, etc. Il est à souhaiter que l'usage se généralise.

(2) Médailles d'or, d'argent et de bronze ; certificats de mérite.

(3) Traduction littérale : livre du troupeau.

personnelles, l'animal joint-il de nombreux quartiers de noblesse (prouvés par l'inscription de ses ancêtres au même « *herd book* ») ? alors c'est par centaines de livres sterling qu'il faut compter. Quant aux taureaux, on en a vu, tout dernièrement encore, s'acheter à l'étable jusqu'à 20 et 30.000 francs : sur trois d'entre eux revendus aux enchères en Amérique, deux ont atteint chacun 50.000 fr., le troisième 2.250 livres (près de 56.000 fr.) (1).

Voilà des prix peu usuels, certes. Aussi n'est-ce pas sans fierté que la population jersiaise les enregistre, et approuve t-elle fort, en général, qu'on leur donne toute la publicité possible : cependant, il y a des contradicteurs.

Les uns — qui s'étaient flattés, peut-être, que ce qu'ils appellent aujourd'hui « de la réclame » leur servirait plus ou moins — se plaignent qu'elle profite seulement aux éleveurs en renom ; pendant quoi, le petit fermier est souvent contraint (comme pendant l'automne déplorablement sec de 1907) de se défaire de ses bêtes à 7 ou 6 livres sterling, et même moins.

D'autres se demandent s'il « sera toujours possible de fournir à un appel du dehors de plus en plus considérable » et surtout si des mesures ne devraient pas être prises pour empêcher l'exode des meilleurs taureaux, des vaches les plus productives (2). C'est bien, ajoutent-ils, d'envoyer par an aux Etats-Unis plus de 400 de nos animaux, près de 900 au Danemark, une cinquantaine au Canada. C'est bien de voir l'Angleterre élargir sa clientèle, la France commencer à donner la sienne (3), l'Australie (4) et la Nouvelle-Zélande adresser aussi des ordres. Mais qu'en advient-il ? Que nous propageons peu à peu dans le monde une race dont nous avions le monopole, et dont on saura se servir mieux que nous. Déjà, on annonce que les Danois, passés maîtres en fait de laiterie, réussissent à tirer de la « jersiaise » un revenu plus élevé que celui donné par elle au pays natal, et ont pris en Angleterre, pour la vente du beurre, une place que nous aurions dû garder. Que la leçon nous serve ! Ils ont prouvé que cette industrie doit aujour-

---

(1) Dans la même vente, la vache « Vernonia », ex-propriété de sir Vernon, bailli de Jersey, a réalisé 20.000 francs.

(2) Une d'elles a été récemment signalée, par un télégramme de New-York, comme ayant donné en 10 mois l'incroyable quantité de 782 livres de beurre.

(3) Malgré le droit d'importation calculé sur le pied de 10 cent. par kilog.

(4) Dans une vente de bétail jersiais qui a eu lieu cette année à Melbourne, la génisse « Garantie's glory » a été achetée 189 guinées (4.952 francs), la vache « Leda's snowdrop » 170.

d'hui s'exploiter mécaniquement : soit ! Mais la machine par excellence sera toujours la vache. C'est cette machine-là qu'on nous achète. Pourquoi ne pas la garder pour nous ?...

En attendant que ce vœu soit exaucé, s'il doit l'être jamais, par la législation locale, il y a lieu de remarquer que l'exportation en cause a sensiblement souffert, en 1907 et 1908, de la crise américaine. Non seulement la grande maison d'importation Cooper et fils, de Cooperburg, a eu à restreindre ses achats, mais, faute d'amateurs riches, a parfois, dit-on, revendu à perte. On assure, en outre, que de puissantes sociétés américaines chercheraient à faire ramener les droits d'entrée du bétail aux taux prohibitifs de 1880.

A remarquer aussi que les acheteurs danois ne se piquent pas, eux, de « battre le record des prix » : très rarement dépassent-ils 25 à 30 livres. Ce qu'ils recherchent, en effet, ce n'est pas l'animal à généalogie, c'est simplement la bonne vache à lait. Mais ils la recherchent avec persévérance et l'île a de ce côté un débouché toujours sûr. Excellente condition pour ceux des éleveurs qui s'attachent moins à obtenir la perfection des formes que le développement des qualités laitières.

En somme le produit annuel de l'exportation du bétail jersiais se tient entre 20 et 30 mille livres (de 500 à 750.000 francs). Voici d'ailleurs les chiffres exacts de la période 1906-1908 :

| | Valeur déclarée par les expéditeurs | | |
|---|---|---|---|
| | 1908 | 1907 | 1906 |
| | liv. st. | liv. st. | liv. st. |
| Taureaux.... | 2.503 | 4.003 | 3.480 |
| Vaches..... | 14.951 | 21.560 | 23.309 |
| Veaux..... | 1.101 | 2.209 | 1.963 |
| Génisses..... | 1.028 | 1.139 | 492 |

(D'où, en comparant avec le nombre d'animaux exportés, une moyenne d'environ 30 livres pour le prix des taureaux et de 14 pour celui des vaches.)

**Fruits divers.** — Article où la demande excède l'offre et qui, par conséquent, laisse une bonne marge de bénéfice. Ajoutons que les producteurs jersiais, d'entente avec ceux de Guernesey, ont envoyé à l'Exposition franco-britannique, sous les auspices de la Société royale d'Agriculture,

une collection de pommes et de poires à laquelle ont été attribuées deux médailles d'argent.

**Coke et goudron,** — Vendus par l'usine à gaz ; en très grande partie à des acheteurs français.

**Vins et liqueurs.** — Rubrique qui ne se lit pas sans quelque que surprise, en regard d'une sortie ne représente pas moins de 5 à 7.000 hectolitres. Il n'en faut pas conclure, toutefois, que ce coin de terre si essentiellement normand soit en train de devenir un petit vignoble,ni non plus que les magnifiques raisins, du reste sans grande saveur, qu'on y cultive en serre, aillent ensuite au pressoir. Non. L'exportation mentionnée provient d'une « fabrique de porto » établie depuis quelques années et qui, est-il besoin de le dire, fait venir très honnêtement du Portugal même sa matière première. Celle-ci, après avoir acquis au soleil de Jersey les vertus spéciales qui la mettront en règle avec les douaniers (1) de Weymouth ou de Southampton, est réexpédiée tout entière à l'usage des gourmets de la métropole. Les barriques arrivées de Lisbonne ne sont admises à St-Hélier, en effet, qu'aux fins de transit : pas une bouteille ne se consomme sur place.

**Thé.** — Encore un article de réexportation, celui-là principalement dirigé sur France. Les thés de Ceylan sont ici à un bon marché suffisant pour que nombre de nos compatriotes trouvent avantage à se les faire adresser par colis postal (sans parler, bien entendu, des touristes qui emportent avec eux leur petite provision).

Une des plus anciennes maisons jersiaises se livre spécialement à ce genre d'expédition ; elle a des clients jusqu'en Allemagne et en Autriche.

## *B.* LES IMPORTATIONS

### (Part du Commerce français)

Voici, également groupés en un tableau comparatif, les résultats afférents aux trois dernières années.

Les articles qui intéressent plus spécialement notre commerce ont été mis en italiques.

| | 1908 | 1907 |
|---|---|---|
| Total de tonnes..... | 115.886 | 110.995 |
| Valeurs déclarée en livres sterlings. | 940.050 | 1.064.059 |

(1) Question de degré alcoolique assez difficile à élucider et de peu d'intérêt pour notre commerce.

| | 1908 | 1907 | 1906 |
|---|---|---|---|
| | Tonnes | Tonnes | Tonnes |
| *Orge* | 609 | 625 | 813 |
| Avoine | 2.348 | 2.496 | 2.873 |
| Sarrazin | 179 | 118 | 230 |
| Maïs | 490 | 651 | 648 |
| *Haricots et pois* | 70 | 105 | » |
| *Oignons* | 236 | 206 | 185 |
| *Pommes de terre* | 2.469 | 2.488 | 1.841 |
| *Œufs* | 189 | 184 | 175 |
| Farine | 6.006 | 5.926 | 5.781 |
| *Poisson* | 146 | 158 | » |
| Oranges et citrons | 153 | 175 | 121 |
| *Autres fruits* | 200 | 128 | » |
| *Provisions* | 2.678 | 2.834 | 3.274 |
| *Viande* | 1.675 | 1.673 | 1.707 |
| Thé | 626 | 514 | 581 |
| Confiserie | 101 | 63 | 107 |
| *Sucre* | 1.405 | 1.397 | 1.259 |
| Sel | 634 | 774 | 570 |
| Son | 2.244 | 2.521 | 2.451 |
| Foin | 2.006 | 1.575 | 2.713 |
| Paille | 2.078 | 2.274 | 2.171 |
| Issues | 574 | 957 | 1.042 |
| Tourteaux | 566 | 289 | » |
| *Engrais* | 9.460 | 9.449 | 8.812 |
| Sel gemme | 758 | 217 | 439 |
| Ardoises | 255 | 515 | 219 |
| *Bois à brûler* | 583 | 197 | » |
| Fibre de bois | 160 | 118 | 52 |
| Bouteilles | 197 | 201 | » |
| Briques | 647 | 272 | 138 |
| *Cercles pour barils* | 724 | 500 | » |
| Ciment et plâtre | 3.378 | 2.376 | 2.625 |
| *Draperie* | 240 | 391 | 414 |
| Houille | 60.185 | 58.698 | 58.671 |
| Meubles | 373 | 340 | » |
| Papeterie et librairie | 348 | 425 | 421 |
| Pierre à chaux | 1.107 | 835 | 864 |
| Poterie | 275 | 355 | 307 |
| *Quincaillerie* | 1.456 | 1.212 | 1.181 |
| Savon | 201 | 115 | 228 |
| Soude | 147 | 140 | |
| *Vannerie* | 502 | 333 | » |
| *Essence à moteurs* (par " barrels ") (1) | 130 | 182 | 142 |
| Pétroles (pr "barrels") | 6.227 | 6.072 | 6.073 |

(1) Valeur du barrel : 36 gallons, soit 163 litres 224.

| | 1908 | 1907 | 1906 |
|---|---|---|---|
| | Tonnes | Tonnes | Tonnes |
| *Bois de construction* (par pieds cubiques) | 283.316 | 225.255 | 226.759 |
| Bières (par gallons).. | 270.532 | 281.297 | 291.578 |
| Cidres — .. | 1.740 | 3.223 | (pas de statistique) |
| *Vins et liqueurs* (par gallons)..... | 183.926 | 195.489 | 304.758 |
| Bicycles ..... | 802 | 684 | 787 |
| *Chevaux* ..... | 318 | 293 | 263 |

Ces chiffres n'appellent que peu de réflexions. Si, selon un mot de Victor Hugo souvent répété et qui n'a pas dû coûter beaucoup à son imagination, « Jersey est un jardin de la mer », ce n'est assurément ni un verger ni un potager. Du moins a-t-il cessé de l'être : car plus d'un natif vante encore le bon vieux temps où coteaux et vallons fournissaient une nourriture aussi variée que peu coûteuse, et où l'on demandait aux pommiers, foisonnant de toutes parts, un cidre resté légendaire. Mais maintenant tout a été subordonné à la production des pommes de terre de primeur. Elles étaient venues, il y a une soixantaine d'années, donner soudain une étonnante plus-value aux sols les plus pauvres, aux sables et aux landes du rivage ; de proche en proche, dans l'espoir du même lucre, on a voué à la même destination et de nombreux bocages cités parmi les plus pittoresques et quantité des meilleures terres végétales. A l'heure actuelle, sur environ 30.000 vergées en culture (dont 4.300 en pâturages) il n'y en a plus que 1.860 consacrées au froment et 2.800 aux arbres à fruit (tandis que la pomme de terre en absorbe près de 20.000).

Sans doute, je le répète, une certaine réaction contre cet état de choses est en train de se produire. Elle est fortement encouragée par la vieille Société royale d'agriculture et d'horticulture dont l'action s'étend sur toute l'île, ainsi que par les associations similaires qui se sont créées à St-Hélier ou en d'autres paroisses (1) et qui organisent des expositions annuelles.

Dans l'un de ces comices, tenu il y a quelques mois, M. le bailli de Jersey, qui est aussi un agronome pratiquant, prêtait à ses amis l'autorité de sa parole, et exhortait les

(1) Le mot conserve à Jersey son acception primitive (assemblage de maisons) et par conséquent est synonyme de commune. — Il y a douze paroisses.

Au dernier recensement, on comptait 52.576 habitants, répartis en 4.800 maisons.

cultivateurs à se concerter de plus en plus, non seulement pour organiser dans de meilleures conditions commerciales l'exportation des pommes de terre et des tomates, mais encore afin d'obtenir une plus grande variété de récoltes.

Un autre orateur, très sévère pour la « routine » de ses compatriotes, recommandait tout spécialement à leur attention l'arboriculture, qui, avec les richesses naturelles du sol et les conseils de la science actuelle, devraient donner les plus beaux résultats (80 à 90 livres sterling par vergée).

On ne peut pas dire que ces voix éloquentes prêchent dans le désert, et déjà d'heureux essais entrepris prouveraient que non. Néanmoins, ce n'est jamais du jour au lendemain qu'on change les habitudes d'une démocratie agricole : de longues années passeront donc encore avant que l'île n'ait à importer, principalement pendant la saison des touristes, une très grande somme d'objets d'alimentation.

Or, à cause de l'extrême voisinage de la France, cette importation devrait être prise presque exclusivement chez nous : elle ne l'est pourtant qu'en partie, par suite surtout de l'irrégularité des communications.

A défaut de statistiques plus précises, je crois devoir donner, sur la manière dont se répartissent les provenances, quelques indications qui pourront n'être pas inutiles.

**Orge.** — N'est plus guère demandée, aujourd'hui, que pour les besoins des deux brasseries de St-Hélier. Vient presque tout entière de France.

**Avoines.** — Prises tantôt en France, tantôt en Angleterre, selon les différences de cours. Sont aussi cultivées dans l'île (sur une étendue d'environ 400 hectares).

**Sarrazin.** — Vient presque entièrement de France.

**Maïs.** — D'Angleterre.

**Son.** — id.

**Farine.** — id.

**Œufs.** — Viennent uniquement de France, en particulier de Granville, de St-Brieuc et de St-Malo.

**Pommes de terre.** — Se rappeler que l'énorme quantité produite l'est spécialement en vue de l'exportation. Ce qui se consomme à Jersey est importé de Bretagne ou de Normandie, et plus encore de la région du Mans (sans oublier ni l'Auvergne ni la Vendée).

**Pois et haricots.** — Venus plutôt d'Angleterre. On a re-

proché à certains expéditeurs français un manque d'empressement qui a découragé les commandes.

**Oignons.** — Presque entièrement amenés de France et donnant lieu, chaque été, à un spectacle prisé des ménagères : celui de nos « gars » bretons pliant sous leurs bottes de marchandises, ordinairement portées en sautoir, et allant les offrir de maison en maison.

**Poisson.** — 1/3 environ de l'importation apporté par nos pêcheurs.

**Viande.** — En sa qualité de bétail de luxe, le bétail jersiais ne va que très exceptionnellement à l'abattoir. De plus, des mesures protectrices ont été prises pour le garantir de toute mésalliance. Il suit de là, depuis bien des années, que presque toute la viande de boucherie provient d'animaux reçus de l'étranger (très souvent de la République Argentine ou d'Australie, après transbordement à Londres) et ayant voyagé à l'état de cadavres.

Une grande maison anglaise, représentée depuis peu à St-Hélier par une succursale, a eu l'idée d'expédier aussi quelques bœufs vivants, qu'on abat dès leur arrivée sur le quai. M. le député Pinel et plusieurs de ses collègues ont demandé aux « Etats » que ce système fut étendu à l'importation française : l'assemblée a déclaré ne pouvoir y consentir par cette raison qu'on signalerait encore en France quelques cas de fièvre aphteuse ; maladie qui motive, à tort ou à raison, depuis longtemps, ici et dans la métropole, l'interdiction de nos fourrages (1).

Toujours est-il, que si, les compagnies de navigation améliorant leur service, un boucher de notre littoral pouvait envoyer au moins trois ou quatre fois par semaine, pendant toute l'année, de la viande fraîche abattue, il aurait certainement du débit.

« **Provisions** ». — Sous ce titre, le bureau du Port comprend, entre autres articles, le beurre, le fromage, les conserves (2) et le lard fumé.

On estime, pour ce seul dernier produit, une entrée d'une tonne par jour (représentant en valeur vénale environ 20.000 livres sterling). Envois d'Angleterre.

---

(1) Une des conséquences de cette prohibition peu justifiée a été d'amener de grands propriétaires et aussi quelques fermiers à se faire producteur de foin et de trèfle, 6.800 vergées sont actuellement affectées à cet usage.

(2) Ont été l'objet d'une communication à l'*Office national du Commerce extérieur*, en date du 3 octobre 1906.

(Pour les huiles d'olives et autres produits du Midi, communication du 23 juin 1908).

Les fromages de Brie, de Pont-l'Evêque, de Camembert conservent une clientèle assez étendue ; nos beurres ont cédé la place à ceux du Danemark.

**Sucres.** — Les marques françaises ont toujours joui d'une réelle faveur. — Se sont trouvées, pourtant, fortement concurrencées par la Hollande, mais depuis 1907 ont repris le dessus : presque tout l'arrivage actuel sort de nos raffineries.

**Cidres.** — Importation assez variable ; vient en grande partie de France, et, avec un effort de la part des intéressés, serait encore susceptible de quelque développement.

**Vins et liqueurs.** — Impossible, au contraire, sur ce chapitre, de ne pas confirmer les informations plutôt décourageantes que nous avons eu à donner dans plusieurs lettres particulières.

Tout d'abord, il résulte des chiffres officiels que, sous l'influence des diverses sociétés de tempérance, la consommation générale des alcools diminue d'année en année ; diminution qui n'est pas sans menacer l'équilibre du budget local (dont les droits d'entrée constituaient jusqu'ici le principal chapitre).

D'un autre côté la population autochtone a très peu l'habitude du vin, la colonie anglaise pas davantage : il ne figure guère ordinairement, que dans les dîners d'apparat, et alors même il est pris très souvent chez les grands marchands de la ville, presque tous représentants attitrés de nos marques les plus connues.

Quant à la colonie française, elle est surtout composée, on le sait, de cultivateurs bretons, plutôt accoutumés au cidre : en ville quelques-uns de nos compatriotes adoptent le même usage, tandis que d'autres, à l'imitation des Anglais, ou deviennent « *teatotalers* » (abstinents) ou coupent leur eau avec du whisky.

Informations prises à bonne source, la quantité de vins de France introduits par Granville, St-Malo, St-Brieuc, a été du 25 mars 1908 au 25 mars 1909 de 128.996 litres (1); soit, en moyenne, une consommation annuelle de 2 litres 1/2 par habitant. Elle est peut-être portée à 3 1/4 si l'on tient compte d'un certain nombre de barriques parties de Bordeaux sur les steamers de la *London et South Western C°* et qui, transbordées à Southampton, entrent ici comme provenances anglaises.

Il en va de même d'une bonne partie de nos cognacs :

(1) D'anciennes mercuriales évaluaient cette consommation, en 1852 et 1853 à environ cent mille gallons (455.000 litres).

ce qui fait qu'aucune statistique ne peut être donnée pour cet article. Mais lui aussi paraît avoir atteint tout le débouché dont il est susceptible.

Ce qu'on peut souhaiter de mieux, donc, pour nos négociants en liqueurs et en vins, c'est qu'ils gardent la présente clientèle. Encore feront-ils bien, dans ce but, de la visiter personnellement, ce qui est déjà le cas de quelques-uns d'entre eux, ou de comprendre les îles anglo-normandes dans la tournée de leurs représentants. Le malheur est que ces voyages ont lieu généralement en hiver, époque où Jersey est le plus séparé du Continent.

Pour conclure, trois autres articles à noter :

**Bois de construction.** — Environ 300 tonnes prises à Granville et à St-Malo.

**Engrais.** — De 300 à 400 tonnes ordinairement fournies par Granville.

**Chevaux.** — Nos ventes augmentent depuis quelque temps ; elles intéressent avant tout St-Brieuc et la côte normande.

De façon globale, on peut évaluer à une dizaine de millions la valeur des importations enregistrées officiellement comme françaises (ou, en d'autres termes, débarquées de navires desservant un de nos ports). Mais ce chiffre est loin du montant réel de nos ventes. Non seulement, comme il vient d'être dit, les vins de Bordeaux, les cognacs et avec eux divers produits du Midi empruntent la voie de Southampton, mais la draperie, la parfumerie, nombre d'articles parisiens ont d'abord passé par les maisons de commission de Londres. Même de nos ressortissants, et des plus patriotes, qui avaient d'abord essayé de se fournir directement en France, ont dû y renoncer, soit parce qu'ils trouvaient trop onéreux les frais de transit perçus pour les caisses à St-Malo ou à Granville ; soit parce que les colis postaux arrivaient avec trop de retard. Pour des raisons analogues, les grands magasins de Paris se sont décidés à servir leur clientèle jersiaise par l'entremise des ports anglais, dussent-ils encourir ainsi des frais de douane dont ils auraient été exempts à St-Hélier. Nos soieries de Lyon, nos essences de Grasse, nos plus fines dentelles, et tant d'autres marchandises si éminemment françaises, qui ont souvent beaucoup de valeur sous le plus petit volume, se trouvent donc enregistrées, elles aussi, comme étant de fabrication anglaise. On pensera peut-être que c'est là une simple apparence, ne changeant rien au fond des

choses, c'est-à-dire à la somme finale de nos transactions. Reste à savoir s'il est indifférent d'avoir les apparences contre soi, surtout en matière commerciale.

## III. LE MOUVEMENT DU TOURISME. — LES SERVICES DE NAVIGATION

Un fait déjà ancien domine ici la situation économique : c'est que la balance du commerce est chaque année défavorable, chaque année le chiffre des achats dépasse celui des ventes de 2 à 300.000 livres sterling (5 à 7 millions de francs).

Qui paie la différence ?

En première ligne, évidemment, les rentiers de tous ordres et, parmi eux, surtout *les résidents*. Sont ainsi désignées, concurremment avec d'autres « étrangers », presque tous français, les quatre ou cinq cents familles britanniques habitant le pays depuis un certain nombre d'années.

Ces familles, qui appartiennent ordinairement au monde de l'armée ou des fonctionnaires en retraite, voyaient alors double avantage à dépenser leurs revenus sous un climat qualifié en Angleterre de « sunny Jersey » (Jersey l'ensoleillé), et où la vie était à meilleur compte. Mais, aujourd'hui qu'elle passe pour avoir atteint, sinon dépassé, les taux de Londres, ce mouvement d'émigration s'est sensiblement ralenti, et l'on pourrait se demander, en présence de certains départs, s'il n'y aurait pas plutôt tendance en sens contraire.

Entre temps, les établissements congréganistes venus de France ou de Belgique ont acquis de l'importance ; et bien qu'ils tirent de la culture du sol une partie de leurs ressoursources, ils n'en constituent pas moins pour l'île, surtout par leurs collèges et le va-et-vient de parents qui en résulte, un sérieux apport de fonds.

Autres hôtes qui ont aussi à fournir leur écot : les douze cents hommes de troupe que l'Angleterre entretient à Jersey. Cet élément contributif a assez d'importance pour que, en 1905, l'opinion publique ait amené les « Etats » à ratifier la condition expresse mise par la métropole au retour de la garnison : organisation de l'ancienne milice jersiaise en une force véritablement militaire et assujettie aux prescriptions de l' « army act ». Dépense annuelle ainsi imposée au budget local : environ 250.000 francs ; mais les recettes values au commerce par le régiment doivent sans doute les compenser.

En troisième lieu, interviennent ce qu'on a appelé les

« importations invisibles », c'est-à-dire les dépenses faites par les touristes.

Chaque saison on voit venir, d'Angleterre et de France, une soixantaine de mille.

Inutile d'ajouter que le premier de ces deux contingents a été longtemps de beaucoup le plus nombreux. Mais depuis « l'entente cordiale », les excursionnistes anglais semblent plus volontiers aller en France, notamment sur nos plages de Dinard, St-Malo, Paramé. En revanche, Jersey attire un nombre croissant de nos voyageurs et souvent de voyageurs plus riches, ou, selon l'euphémisme en cours, plus « désirables » : au lieu de rester dans l'île juste le temps nécessaire pour la parcourir en chars à bancs, ils s'y installent, en effet, pour une ou plusieurs semaines.

Des visiteurs français qui n'ont pu passer que trois jours mais dont on gardera longtemps le meilleur souvenir, sont ceux venus en mai 1907, à l'occasion du Concours musical organisé par une association de commerçants et dont la première idée était due à l'un de nos compatriotes. Plus de trente sociétés (fanfares ou orphéons) dont quelques-unes appartenant à nos départements les plus éloignés, s'y étaient fait représenter par 2.000 de leurs membres. Tous ont trouvé partout le plus cordial accueil, les ovations les plus chaleureuses : aussi faut-il croire qu'ils n'ont pas manqué de célébrer au retour les charmes de l'hospitalité jersiaise, et voit-on se multiplier, depuis, les excursions populaires.

Ceci m'amène à une question d'un intérêt tout particulier : celle des voies de communication.

Comment Jersey est-il relié avec l'Angleterre ?

Comment l'est-il avec la France ?

La réponse est facile :

Avec l'Angleterre, aussi complètement que possible ;

Aussi insuffisamment que possible avec la France.

Deux compagnies londoniennes, jadis concurrentes, aujourd'hui marchant ensemble, la « Great Western » et la « London et South Western » assurent chaque jour, de juin à septembre, deux départs sur l'Angleterre (l'un *via* Weymouth, l'autre *via* Southampton) et le reste de l'année un départ quotidien (les lundis, mercredis, vendredis, sur Southampton ; les mardis, jeudis, samedis, sur Weymouth).

Pour la France, la « London et South Western C° » donne, par semaine, dans la saison des touristes, deux bateaux sur Granville et deux sur St-Malo : en hiver, un pour St-Malo, un autre pour Granville.

Il y a en outre, sur St-Brieuc, un service hebdomadaire fait par l' « Anglo-French C° » (siège social à Plymouth ; personnel anglais).

Et comme compagnies françaises ?

Aucune desservant St-Hélier.

Mais depuis quinze ans environ, une société de Rouen a établi entre Carteret et le petit port de Gorey (relié à St-Hélier par chemin de fer) un service d'été d'autant plus apprécié qu'il offre la traversée la plus courte : une entente avec les chemins de fer de l'Ouest facilite, d'ailleurs, la correspondance avec Paris.

Malheureusement, — malgré les diverses promesses de concours qui ont pu être faites par la colonie française et le négoce local — la Compagnie n'a jamais osé, jusqu'à présent, prendre sur elle de maintenir ce service en hiver, fût-ce en le réduisant à deux ou trois voyages par semaine.

On ne peut que le regretter.

Des communications plus suivies entre l'archipel anglo-normand et le Cotentin ne tarderaient pas de créer, à notre actif, un courant de transactions rendu aujourd'hui presque impossible. Le commerce a essentiellement besoin de continuité : une voie fermée les deux tiers de l'année est, pour lui, une voie inexistante.

## IV. INDUSTRIES NOUVELLES

Depuis l'époque, déjà lointaine, où Jersey a renoncé à la construction des navires à voiles, il n'y a plus que d'assez petites industries, et toutes se rattachent plus ou moins à l'agriculture.

L'extension prise par la production des tomates est en train d'en créer deux d'une certaine importance.

La première, déjà établie depuis deux ans, est due à un jersiais d'origine anglaise qui utilise une scierie mécanique pour la confection de paniers « de copeaux » (*chip baskets*). Ils sont de plus en plus employés pour l'exportation des fruits de toutes sortes, et le fabricant annonce, en ce moment même, être prêt à en livrer un million aux exportateurs. Mais, dans une récente réunion de la Chambre de Commerce, il a dû exposer que les droits mis par les autorités locales sur l'entrée des bois bruts grevaient trop considérablement ses frais généraux, et il a acquis du terrain à St-Malo pour y ouvrir des ateliers.

Au contraire, voici une usine française en voie de fondation à Jersey. Elle appartiendra à une société anonyme dans laquelle seront intéressés plusieurs indigènes, mais

dont le principal actionnaire sera la maison Dalidet et Cie, de Bordeaux. Par ses relations avec un des principaux agents de commission, M. Lander, le directeur n'a pas eu de peine à faire apprécier les multiples avantages que présenterait ici l'installation d'une fabrique de conserves. C'est d'abord, pour les cultivateurs, le plus sûr moyen d'utiliser sur place les produits de forme ou de qualité inférieure actuellement d'une vente si difficile sur les marchés anglais. C'est ensuite, par là même, un meilleur renom acquis auprès des acheteurs à la marque jersiaise. C'est enfin une centaine de livres sterling, au bas mot, payés chaque semaine aux ouvriers et servant à alimenter le commerce. En conséquence, dans une réunion organisée à la fin de février et à laquelle avait été invité le Consul de France, le représentant de M. Dalidet a pu obtenir la certitude qu'on fournirait annuellement à la fabrique le minimum de 500 tonnes de fruits dont elle a besoin pour fonctionner. Commencer dès cette année eût été dans le désir de nos compatriotes ; mais l'architecte consulté n'ayant pu promettre de livrer les bâtiments en temps voulu, il a été décidé que la nouvelle exploitation s'ouvrirait en 1910.

De l'avis général, elle promet d'être prospère.

L'initiative était donc à noter. Rapprochée de quelques-uns des faits qui précèdent, elle contribue à bien établir que la force des choses travaille de plus en plus à développer, entre les îles anglo-normandes et le Continent, des relations de bon et utile voisinage.

Il est seulement fâcheux, on ne saurait trop le redire, que les compagnies de navigation intéressées semblent faire si peu pour favoriser ce mouvement.

Eugène Dubief,
*Consul de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

# PUBLICATIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

***3, rue Feydeau, Paris*** (2e)

## MONOGRAPHIES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 8. — Le recouvrement des créances commerciales à l'étranger et aux colonies (*Cet ouvrage est divisé en 8 fascicules*). L'ouvrage complet.. | 20 » | 20 85 |
| Chaque fascicule..... | 3 » | 3 20 |
| N° 9. — Itinéraires et renseignements généraux à l'usage des employés et voyageurs de commerce français à l'étranger. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Brésil, Uruguay, République Argentine, Chili, *Décembre 1901* (*épuisé*).. | | |
| 2e fascicule : I. Chili, Bolivie, Pérou, Equateur : II. Venezuela, Trinité, Colombie, *Juillet 1902*. | | |
| 3e fascicule : Mexique, *Novembre 1905*. | | |
| 4e fascicule : Centre Amérique, Costa-Rica, Nicaragua, Honduras, San Salvador, Guatémala, *Novembre 1905*. | | |
| N° 10. — Le commerce de la coutellerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 2 » | 2 15 |
| 1er fascicule : Cuba, Haïti, République Dominicaine, Porto-Rico, Mexique, Guatemala, Honduras, Nicaragua, San Salvator, Costa-Rica, *Septembre 1904*. | | |
| 2e fascicule : Colombie, République du Panama, Venezuela, Trinidad, Guadeloupe, la Martinique, Guyane française, Brésil, *Novembre 1904*. | | |
| 3e fascicule : Uruguay, République Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Bolivie, *Janvier 1905*. | | |
| N° 11. — L'exportation des beurres français en Angleterre. — Moyens de la relever et de l'accroître, *Septembre 1905*..... | 1 » | 1 10 |
| N° 13. — Le commerce de la porcelaine et de la verrerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule ; Mexique, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa-Rica, *Avril 1906*. | | |
| 2e fascicule : République de Panama, La Trinité, Cuba, République Dominicaine, Porto-Rico, La Jamaïque, La Barbade, La Dominique Sainte-Lucie, *Août 1906*. | | |
| 3e fascicule : République Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, *Février 1907*. | | |
| N° 14. — Le commerce des conserves alimentaires. | | |
| Chaque fascicule (franco de port)..... | | 1 25 |
| 1er fascicule : Belgique et Danemark, *Juillet 1907*. | | |
| 2e fascicule : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (y compris Malte et Gibraltar) et Norvège, *Octobre 1907*. | | |
| 3e fascicule : Allemagne, Luxembourg et Suède, (*Avril 1908*). | | |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 29 JUILLET 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 806

# TURQUIE

## Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 10 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 786. | — | **Turquie d'Asie :** Mouvement commercial et maritime de Smyrne pendant l'année 1907. — La campagne d'exportation de 1907-1908. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 787. | — | **États-Unis :** Situation économique de San-Francisco et de la Californie et en général de la région de cette circonscription consulaire en 1907-1908 | » 20 |
| 788. | — | **Congo belge :** L'État indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir | » 10 |
| 789. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — | **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux Exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises | » 20 |

# TURQUIE

## Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 (1).

### COMMERCE

*Les Dardanelles, 20 avril 1909.* — La ville des Dardanelles constitue le débouché principal du Sandjak de Bigha qui est divisé administrativement en six arrondissements : ceux de Lampsaque, d'Eziné, de Bigha proprement dit, d'Ayvadjik, de Bairamitz et des Dardanelles.

Cette région est montagneuse en majeure partie. Elle est dominée par les massifs du Kara-Dagh et du Mont-Ida. Du dernier se détachent les rivières du Scamandre, du Méandre et du Rhodius, sur les vallées desquelles se trouvent les plaines d'Eziné, de Baïramitz, des Dardanelles et de Troie.

Par suite de cette configuration géographique, on y rencontre à la fois les produits des montagnes et des plaines. Sur les versants des premières, on observe des forêts étendues ; tandis qu'on cultive dans les vallées, les céréales et autres produits similaires. Ils sont dirigés en majeure partie vers les Dardanelles par des procédés incommodes et primitifs ; au moyen de petits voiliers, ou simplement par terre, à dos de chameaux.

Cette difficulté de locomotion, jointe au manque d'énergie des habitants et d'initiative, à la pénurie des capitaux, entrave le libre essor de l'agriculture chez nous. Il y a quelques années le gouvernement, dans le but de pallier à cet inconvénient, institua la « Banque Agricole » dont les prêts sont effectués sur hypothèque au taux de 6% en avançant en moyenne le 40% seulement de la valeur des biens fonciers. Mais comme les propriétés rurales sont très divisées et réparties presque exclusivement parmi nos paysans, ceux-ci dont l'état est en général misérable, en vue de faire face à leurs besoins immédiats, aliènent leur production, encore en herbe, à des usuriers

(1) A ce rapport étaient joints des tableaux statistiques détaillés dont on peut prendre connaissance à l'*Office national du Commerce extérieur*, 3, rue Feydeau, Paris.

Précédent Rapport annuel du même poste : *Moniteur officiel du Commerce* du 7 mai 1908.

qui absorbent le plus net de leurs revenus. Toute bonne volonté se trouve paralysée par de tels procédés d'action ; malgré soi-même on abandonne l'agriculture à son triste sort.

Pour comble de mal, l'industrie est réduite dans notre contrée à l'état rudimentaire ; nous sommes tributaires de l'étranger pour tous les produits fabriqués qui s'y consomment. La seule industrie locale est celle des poteries qui s'y pratique d'une façon primitive et aléatoire.

Par suite du dénûment auquel du fait de cet état de choses se trouve être réduite la majeure partie de notre population, les besoins qu'on s'y crée sont fort limités.

Nous allons traiter de l'exportation et de l'importation dans deux chapitres différents.

## EXPORTATION

### Produits forestiers.

**Vallonée.** — Le principal produit d'exportation de notre contrée, celui qui en constitue le plus net de ses revenus, est sans contredit la vallonée dont la qualité supérieure à celle de la Caramanie, le cède cependant à celle de Smyrne.

Pendant les bonnes récoltes la production annuelle de chez nous peut atteindre jusqu'à 300.000 quintaux et pendant les mauvaises récoltes, elle peut baisser aux environs de 100.000 quintaux. Sa manipulation est également une cause de ressource pour le pays, en raison du grand nombre de manœuvres qui y contribuent.

La production de l'année actuelle (1908) est estimée à 155.000 quintaux environ. Les 3/4 ont été compromis par suite de la pluie qui est survenue pendant la cueillette. En conséquence, on n'a pu ramasser qu'un quart seulement de bonne qualité.

Au début de la campagne, les prix ont été soutenus vu le manque de stock de l'année dernière, et Smyrne, place très importante pour cet article, a dû payer cher pour se couvrir des ventes à livrer qu'elle avait faites. En moyenne les prix pratiqués franco-magasin pour les marchandises non travaillées, ont été de 18 fr. par 100 kilog. pour les premières qualités ; de 13 fr. à 13 fr. 50 pour les qualités secondaires et de 11 fr. à 11 fr. 50 pour le « Refus ».

Les autres contrées productives ont été dans la même situation que la nôtre, la bonne qualité y a été aussi limitée et l'on entrevoit une hausse là-dessus. Tandis qu'il n'en va pas autant pour les qualités secondaires, en raison du sinistre survenu en Sicile et dans la Calabre, qui consti-

tuaient des centres importants pour cette dernière qualité.

Autrefois les Dardanelles avaient un assez bon débouché au Nord de la France, au Hâvre et à Dunkerque pour les qualités dites « Anglaises », « Secondaires » et « Refus ». Depuis quelques années la consommation s'y est ralentie de beaucoup par suite de l'emploi par les tanneries de ces ports-là de l'extrait de châtaignier et des écorces de chêne qu'on se procure sur place.

L'Autriche, l'Italie et surtout la Russie consomment les qualités supérieures dites « Criblées » en raison de la proportion élevée de tanin 33 à 36 % qu'elles contiennent.

L'Allemagne et l'Angleterre absorbent les qualités dites « Trillo », « Unaqua » et la bonne qualité « Anglaise ».

Comme matières tannantes fournies par notre district, citons encore les écorces de pin, et les feuilles de « sumac » qui sont employées par les tanneries indigènes. Les premières sont également écoulées en Russie et principalement en Grèce.

**Bois.** — Les revenus qu'on retire de nos forêts auraient été plus considérables sans l'incurie des employés forestiers.

Sur les versants du Mont Ida, du Kara Dagh et dans les environs de Bigha, on rencontre en abondance des bois de pins et de sapins ; leur transport présente cet avantage, pour la région du mont Ida en particulier, qu'il s'effectue au moyen des rivières. Le séjour que ce bois y fait lui donne d'autre part des qualités de résistance et de couleur. On l'expédie en Grèce et à Alexandrie. L'exportation annuelle s'élève à 50.000 mètres cubes et le prix en est de 30 à 35 francs par mètre cube.

Il existe aussi des forêts de chênes dans notre région, sur les versants du Kara-Dagh surtout et dans les environs de Bigha ; mais elles sont moins étendues que les premières; on les exploite, en général, pour traverses à voie étroite et pour douelles. Le prix varie entre 50 et 65 fr. le mètre cube. On n'en peut plus retirer des traverses à large voie comme par le passé parce qu'en général les dimensions de ces arbres ne s'y prêtent plus. Leur transport est effectué par chameaux ou par chariots ; cette exploitation de nos bois aurait été plus lucrative si les routes étaient plus praticables.

**Céréales et graines.** — Ces produits constituent, après la vallonée, un des principaux articles d'exportation de notre sandjak. La production, à quelques exceptions près, a été supérieure à celle des deux années précédentes du 20 %.

**Blé.** — La campagne a été bonne en qualité et en quantité. On l'estime à 55.000.000 de kilog. L'exportation n'a pas eu lieu pour l'étranger par suite des fortes demandes provenant des îles de l'archipel, de Constantinople et de Smyrne. Il en reste actuellement un petit stock. Les prix pratiqués ont été en moyenne de 23 fr. les 100 kilog. franco magasin Dardanelles.

**Orge.** — La récolte en a été abondante et d'une qualité exceptionnellement bonne par suite de la sécheresse pendant les aires. La production en a été de 30.000.000 de kilog. dont la majeure partie a été expédiée en Angleterre et en Belgique. Certains lots ont été aussi envoyés dans quelques ports turcs de la mer Noire où la récolte avait manqué. Les prix avaient varié entre 15 et 16 fr. les 100 kilog. Caf Dardanelles. Les stocks en sont totalement épuisés.

**Avoine.** — La production a été évaluée à 7.250.000 kilog. dont une grande partie a été expédiée en Belgique, en Angleterre et en Italie.

**Pois chiches.** — Par suite des demandes de l'étranger qui avaient été suivies il y a quelques années, la culture de cet article dans notre province s'est fort développée. La campagne de 1907 a été en particulier très abondante, et dans un court laps de temps la production estimée à environ 5.600.000 kilog. a été embarquée à destination des centres consommateurs ; les prix pratiqués furent assez élevés, 28 à 30 fr. les 100 kilog.

La campagne de cette année a été moyenne, mais la demande s'est faite rare parce que la récolte a été très abondante en Espagne et en Syrie. La qualité de cette dernière provenance est même, à prix égal, préférée à la nôtre parce qu'elle est de meilleure cuisson. Les prix pratiqués ont été de 25 fr. pour les gros ; de 23 fr. pour les moyens et de 21 fr. 50 pour les petits. Il reste actuellement un stock assez important.

**Fèves.** — Ce produit utilisé pour la nourriture des bestiaux est expédié en général, en Angleterre et en Italie. La production de l'année a été de 2.750.000 kilog.

Notre région produit encore, mais en petite quantité, du seigle, du sésame, du maïs, de la vesce, des haricots, du cumin, etc., qu'on exporte seulement pendant les années prospères aux pays de consommation. La production de quelques-uns de ces articles a été minime cette année, en raison des sécheresses.

**Bétail.** — L'élevage est peu développé dans notre sand-

jak, il suffirait à peine à la consommation locale ; aussi on en fait venir une bonne partie des contrées avoisinantes pour l'alimentation des troupes. D'après les détails que nous avons pu obtenir, voici comment se répartit le bétail qu'on élève sur place :

| | |
|---|---|
| Moutons..... | 192.350 |
| Chèvres..... | 135.500 |
| Bœufs..... | 46.400 |
| Vaches ..... | 20.000 |
| Buffles..... | 5.000 |
| Chevaux..... | 4.650 |
| Mulets..... | 1.700 |
| Juments..... | 5.000 |
| Anes ..... | 15.350 |
| Chameaux ..... | 5.800 |

En outre, 1.960 unités de bétail ont été attaquées cette année de la peste bovine et de la fièvre aphteuse ; la moitié seulement a pu être guérie par l'inoculation du vaccin. On a constaté aussi deux cas de charbon mortels.

**Peaux de moutons.** — Une faible partie est expédiée en Autriche, le reste est utilisé par les tanneries de Constantinople et des autres villes de la Turquie, pour la confection des babouches (chaussures des villageois). On évalue la production à 10.000 pièces environ. Le prix, par peau non tondue, est de 1 fr. 50 à 1 fr. 75.

**Peaux d'agneaux.** — Notre contrée produit environ 90.000 peaux dont la majeure partie est embarquée pour l'Autriche. On cote la pièce au prix de 1 fr. 25.

**Peaux de chèvres et de boucs.** — La production s'élève à 17.000 peaux, dont une partie est envoyée en France ; le reste sert aux tanneries indigènes et un lot presque insignifiant est employé pour faire des outres à huile. Le prix par pièce est de 2 fr. à 2 fr. 50.

**Peaux de chevreaux.** — Elles sont expédiées principalement en France. La production est évaluée à 45.000 peaux dont le prix varie par pièce de 1 fr. 25 à 1fr. 35.

**Peaux de bœufs et de vaches.** — La production, en général, s'élève à 3.500 pièces. On les expédie usuellement à Constantinople, Salonique ou aux Iles de l'Archipel. Les prix pratiqués sont, en moyenne, de 1 fr. 10 par kilo.

**Peaux de gibier à poils.** — La campagne a été favorable par suite de la quantité abondante de neige qui est tombée dans notre contrée. Les prix pratiqués, ainsi que les quantités respectives, ont été les suivants :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Peaux de lièvres..... | 18 à | 20.000 à | fr. 0 50 | la pièce |
| — renards..... | 10 | 12.000 | 1 75 | — |
| — chacals ..... | 750 | 850 | 2 50 | — |
| — chats sauvages. | 200 | 250 | 6 » | — |
| — fouines..... | 300 | 400 | 20 » | — |
| — Castors ..... | 50 | 60 | 17 » | — |

**Raisins et vins.** — Les environs des Dardanelles et de Lampsaque produisent du vin légèrement coloré de 13 1/2 à 15 % d'alcool.

La production annuelle s'élève à un million de litres, dont une grande partie est envoyée à Constantinople, Salonique et Alexandrie. On en faisait autrefois d'importantes expéditions pour la France, mais le fait n'a plus lieu. La Roumanie en achetait il n'y a pas longtemps un certain stock, mais, par suite de son système protectionniste, l'importation des vins et, plus tard, celle des raisins mêmes, servant à la fabrication du vin sur place, fut arrêtée.

Pour ce motif et en raison des impôts qui grèvent la propriété foncière et en particulier les raisins, les vins et les spiritueux, la culture de la vigne a été en partie délaissée.

Telle est, dans ses grandes lignes, la nomenclature des produits d'exportation de notre sandjak.

## IMPORTATION

| | |
|---|---|
| L'importation de la France pendant l'année 1908 a été de..... | 386.452 francs |
| L'exportation pour la France..... | 190.865 — |
| L'excédent de l'importation est donc de | 195.587 francs |

Ainsi que le fait a lieu généralement dans les divers pays, ce sont les produits allemands qui, quoique de qualité inférieure, supplantent tous les autres et ce, en raison de leurs prix modiques et surtout des facilités accordées par les fabricants aux détaillants. Cette importation s'effectue soit directement de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, vers nos parages, soit par l'entremise des marchés de Constantinople, de Smyrne ou de Salonique.

Il serait à souhaiter que les producteurs français, prenant en considération les conseils que des personnes plus autorisées que nous ne cessent de leur donner, veuillent bien s'inspirer des procédés mis en action dans nos pays rivaux pour développer leurs rapports.

**Denrées coloniales.** — Elles forment le principal produit d'importation de nos parages. Ce sont les négociants de

notre place qui les font venir, soit directement des pays de production, soit en transit de Trieste, Marseille ou Gênes.

Quant aux autres articles, nos marchands les importent des places intermédiaires telles que Constantinople, Smyrne ou Salonique, où ils trouvent les facilités voulues.

**Sucres.** — Le plus fort contingent des denrées coloniales est donné par les sucres. Autrefois, c'était le sucre français expédié en barils de 100 kilog. qui approvisionnait non seulement notre marché, mais encore ceux de presque toute la Turquie. Là aussi, nous avons été supplantés par l'Autriche et, en second lieu, par la Russie.

Il est entré chez nous, pendant l'année 1908 :

| | |
|---|---|
| De France..... | 23.780 kilog. |
| — Russie..... | 246.110 — |
| — Autriche-Hongrie ..... | 1.775.645 — |
| Total ..... | 2.045.535 kilog. |

A l'occasion du boycottage contre les produits autrichiens, nous avons revu avec plaisir le sucre français. Nos raffineries auraient dû en profiter pour s'implanter sur les marchés de la Turquie, les circonstances étaient on ne peut plus favorables.

Malheureusement, elles n'ont pas su en tirer parti.

**Café et riz.** — Sur les 119.768 kilog. de café et 208.011 kilog. de riz introduits sur notre place pendant l'année 1908, un petit lot seulement nous est venu des pays de production, le reste nous a été fourni par les ports intermédiaires de Marseille, Gênes et Trieste.

**Pommes de terre.** — Cet article nous était autrefois envoyé exclusivement de la France, tandis que, depuis quelques années, la Crète et la Grèce approvisionnent aussi notre place.

| | |
|---|---|
| La France a fourni..... | 150.875 kilog. |
| Les deux autres pays..... | 19.409 — |
| Total..... | 170.284 kilog. |

**Farines.** — Quoique Marseille détienne en cet article toujours le record sur les provenances d'Europe, on peut constater cependant, depuis quelques années, une forte diminution sur ses expéditions à cause des minoteries, d'un système perfectionné, que l'on a installées dans quelques îles de l'Archipel et dans certaines de nos villes voisines. Les farines qu'elles nous expédient sont de bonne qualité. Elles

reviennent, en outre, à des prix inférieurs à ceux pratiqués par Marseille, par suite des frais peu élevés que, vu la proximité de leurs centres de production, ces farines ont à acquitter pour arriver chez nous.

Il existe en ville et dans la banlieue quelques moulins à vent et à eau pour répondre au besoin de la population. La farine ainsi obtenue n'est pas de bonne qualité et ne saurait lutter contre celle qui nous arrive des autres pays. C'est ainsi que notre district, quoiqu'il produise du blé en quantité suffisante pour subvenir amplement aux besoins de sa population, est tributaire de l'étranger parce qu'il ne dispose d'aucune minoterie pour la fabrication de farine de bonne qualité. Il y en avait autrefois une, mais elle n'a pas pu prospérer parce que la qualité de son produit ne pouvait pas lutter avec celle des farines importées.

**Soufre.** — C'est de l'Italie qu'on l'importe pour soufrer les vignes. On a introduit pendant l'année actuelle 206.025 kilos.

**Cognac et spiritueux.** — On en fait une bonne consommation dans notre région. A part une quantité insignifiante de cognac qui nous arrive de France, toutes les autres eaux-de-vie viennent de Grèce et de Samos et leur qualité, quoique médiocre, est fort appréciée par l'élément indigène. En fait de spiritueux, c'est l'Autriche-Hongrie et la Russie qui nous inondent de leur alcool. On l'emploie sur place, à préparer le « Raki » (espèce d'eau-de-vie), boisson du Levant pernicieuse par ses effets et dont on fait abus chez nous. On y consomme également de la bière, dont une faible partie est de fabrication allemande, le reste nous vient de Constantinople, où une grande fabrique suisse a été installée.

**Pétroles.** — La quantité qu'on introduit dans notre port varie entre 55 à 60.000 bidons. Le port d'expédition est surtout Batoum, avec transit à Constantinople. Quant aux pétroles roumains qu'on introduit en petite quantité dans notre marché, leur qualité laisse à désirer.

**Savon.** — Cet article nous est fourni par les Iles de l'Archipel, la Crète et la Grèce. On a importé de Marseille pendant cette année 3.300 kilog.

## NAVIGATION

**Mouvement de la navigation remontant le détroit des Dardanelles pendant l'année 1908.**

| Pavillons | Nombre Vap. | Nombre Voil. | Nombre Total | Tonnage Net Vap. | Tonnage Net Voil. | Tonnage Net Total |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Allemand.. | 190 | » | 190 | 359.166 | » | 359.166 |
| Anglais.... | 1.539 | 1 | 1.540 | 2.869.601 | 47 | 2.869.648 |
| Autrichien. | 417 | » | 417 | 733.124 | » | 733.124 |
| Belge..... | 155 | » | 155 | 166.239 | » | 166.239 |
| Bulgare.... | 99 | » | 99 | 73.925 | » | 73.925 |
| Danois..... | 27 | » | 27 | 35.278 | » | 35.278 |
| Egyptien .. | » | 3 | 3 | » | 144 | 144 |
| Espagnol... | 8 | » | 8 | 13.190 | » | 13.190 |
| Français... | 216 | 4 | 220 | 394.386 | 1.794 | 396.180 |
| Hellène.... | 1.715 | 137 | 1.852 | 1.265.498 | 14.100 | 1.279.598 |
| Hollandais. | 54 | » | 54 | 76.982 | » | 76.982 |
| Italien..... | 277 | » | 277 | 421.602 | » | 421.602 |
| Norvégien.. | 16 | » | 16 | 28.396 | » | 28.396 |
| Ottoman... | 277 | 1.952 | 2.229 | 130.763 | 76.071 | 206.834 |
| Roumain .. | 70 | » | 70 | 99.444 | » | 99.444 |
| Russe ..... | 316 | » | 316 | 564.626 | » | 564.626 |
| Suédois.... | 17 | » | 17 | 29.923 | » | 29.923 |
| Samien .... | » | 27 | 27 | » | 527 | 527 |
| Totaux.. | 5.393 | 2.124 | 7.517 | 7.262.143 | 92.683 | 7.354.826 |

On observe dans notre port deux mouvements de navigation.

Le premier est constitué par les bateaux des diverses nations qui franchissent notre détroit sans mouiller, en se faisant simplement arraisonner à la montée par une petite mouche sanitaire.

A leur descente, ils déposent leur « Firman » au ponton ancré à cet effet dans la baie de Nagara.

Le second est fourni par les bateaux des 19 compagnies de navigation postales, faisant sous divers pavillons le commerce du transport du port des Dardanelles.

Pour clore notre paragraphe, mentionnons également les sociétés de renflouage et de sauvetage opérant dans le détroit et l'Archipel.

C'est en 1856, après la guerre de Crimée, qu'a paru chez nous le premier bateau de remorquage. Par suite de son utilité à une époque où florissait encore la navigation à voile, il se forma un syndicat, puis une société anglaise

dénommée la « Vincent-Grech's British Salvage Cy ». L'entreprise fut continuée avec beaucoup de succès. La concurrence faite de 1895 à 1897 par la Compagnie française de « Remorquage, Pilotage et Sauvetage », celle de la « Nordischer Bergungs Verein » de Hambourg, plus récemment, de 1902 à 1904, toutes deux d'ailleurs écartées, ont amené la « Vincent Grech's British Salvage Cy » a améliorer sa flotte. Mais comme depuis quelque temps cette Compagnie, pour des motifs personnels, se trouve en liquidation, les bateaux de sauvetage des Compagnies française et allemande sus-mentionnées, viennent de faire leur réapparition dans notre port.

GIRODROUX,
*Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes. Paris

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 5 AOUT 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 807

# ALLEMAGNE

## Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 787. | — | **États-Unis :** Situation économique de San-Francisco et de la Californie et en général de la région de cette circonscription consulaire en 1907-1908 | » 20 |
| 788. | — | **Congo belge :** L'État indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir | » 10 |
| 789. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — | **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |

# ALLEMAGNE

## Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans.

### PREMIÈRE PARTIE

*Hambourg, le 31 mars 1909.* — Le développement rapide de la marine marchande de l'Allemagne depuis dix ans est assurément un fait d'importance capitale dans l'histoire économique de l'Europe. Bien que j'aie déjà signalé les progrès réalisés, le moment actuel, avec le temps d'arrêt qui le caractérise, me paraît favorable pour jeter un coup d'œil rétrospectif sur la période décennale qui vient de s'écouler, et résumer ici tous les progrès qu'elle a vu s'accomplir dans la flotte, dans les ports, dans les chantiers de constructions navales de l'Allemagne.

Dans toutes les branches de l'industrie maritime, on constate de 1892 à 1898 un développement paisible et régulier. A cette période en succède une autre, de 1898 à 1906, caractérisée par un développement extraordinairement rapide des constructions maritimes, de la navigation et du commerce. Cette période atteint son point culminant en 1906.

A ce moment, les constructions maritimes subissent un temps d'arrêt, tandis que la navigation et le commerce continuent à progresser jusqu'à la fin de 1907. Depuis cette époque, les constructions, la navigation et le commerce sont affectés par une dépression qui subsiste encore à l'heure actuelle.

Dans les 20 années qui ont précédé la crise de 1907, le commerce de l'Allemagne s'est accru dans des proportions qui méritent de fixer l'attention.

L'importation, au commerce spécial (sans les métaux précieux) a passé de 3.506 millions de mark en 1878, à 9.560 millions en 1907. L'exportation a passé de 2.885 millions en 1878 à 6.851 millions en 1907.

Ainsi, en 20 ans, le commerce spécial de l'Allemagne a plus que doublé, presque triplé. Bornons-nous à le constater ici, en rappelant que l'épanouissement économique

de l'Allemagne coïncide avec la conclusion des traités de commerce, en 1893 et 1894. Dans cet énorme accroissement du commerce de l'Allemagne, la marine marchande a joué un rôle prépondérant. C'est elle qui a permis aux négociants, aux industriels, de conquérir outre-mer de nouveaux marchés. Aussi le pays tout entier suit-il avec attention les phases progressives de son développement. De l'intérieur même de l'Allemagne, des capitaux viennent s'intéresser, dans les ports, aux sociétés de navigation et de construction maritime. La marine allemande se développe d'ailleurs de sa propre initiative et avec ses propres ressources. Les subventions d'Etat ne jouent à cet égard presqu'aucun rôle. Aucune subvention n'est accordée par l'Empire aux puissantes lignes qui établissent le trafic entre l'Allemagne et l'Amérique du Nord et du Sud. Seules, les lignes vers l'Extrême-Orient, l'Australie, l'Afrique du Sud, reçoivent de l'Empire des subventions fixes pour l'accomplissement du service postal. Le total de ces subventions ne dépasse guère 7 millions de marks par an. En dehors de ces subventions, les lignes postales reçoivent de l'Empire des allocations variables représentant le prix du transport des sacs de lettres. L'importance de ces allocations les a souvent fait regarder à l'étranger comme de véritables subventions. Mais en Allemagne on a toujours protesté avec véhémence contre cette qualification. La ligne Hambourg-Amérique, la plus importante des lignes allemandes, qui possède à l'heure actuelle 387 navires jaugeant 916 mille tonnes de reg. brut, ne reçoit aucune subvention.

C'est à Hambourg surtout que l'on peut juger de l'importance prise dans ces derniers temps par les lignes régulières de navigation.

Hambourg est le point de départ ou d'arrivée de 128 lignes régulières, sur lesquelles voyagent 1.118 vapeurs. Ces navires jaugent ensemble 7.712.000 tonnes registre, et ont accompli, en 1907, 8.212 voyages. Les lignes régulières effectuent plus de 64 % de tout l'ensemble du trafic hambourgeois. Dans cet ensemble, les lignes européennes sont au nombre de 84, avec 556 vapeurs et 7.032 arrivées en 1907. Les lignes extra-européennes sont au nombre de 44, avec 562 vapeurs et 1.180 arrivées. Bien que le nombre des arrivées soit sensiblement plus grand dans le trafic européen que dans le trafic extra-européen, ces deux trafics représentent un tonnage à peu près exactement identique, le second nécessitant des navires plus grands que le premier.

Sur le chiffre total de 128 lignes régulières de navigation, 81 portaient le pavillon allemand, dont 45 dans le trafic européen, 36 dans le trafic extra-européen. Parmi les lignes étrangères, 35 portaient le pavillon britannique, une le pavillon français.

Du reste, l'accroissement de la navigation durant la dernière période décennale porte moins sur le nombre des lignes de navigation (ce nombre a passé de 113 à 128) que sur le nombre des voyages effectués et sur les dimensions des navires. Les lignes directes de navigation étaient à peu près aussi nombreuses en 1897 que de nos jours. Mais leur trafic s'effectuait alors avec 778 vapeurs, aujourd'hui avec 1.118 : ceux-ci jaugeaient alors 4.243.000 tonnes, aujourd'hui 7.712.000 tonnes. Il ne serait guère possible de créer, dans le trafic européen, une nouvelle ligne de Hambourg vers un port quelconque. Il n'est guère de port d'Europe de quelqu'importance qui ne soit desservi par une ligne directe avec Hambourg.

Vers les autres parties du monde, le réseau des lignes est, de même, suffisamment complet. On ne compte pas moins de 14 lignes vers l'Asie et l'Australie. En tenant compte des lignes annexes, on peut dire que, même hors d'Europe, il n'est pas de port d'importance réelle d'où l'on ne puisse expédier une marchandise par simple connaissement.

Si importante que soit la participation des pavillons étrangers au commerce de Hambourg, le pavillon allemand l'emporte de beaucoup. Le tableau suivant indique la répartition des divers pavillons dans le commerce hambourgeois, à l'arrivée.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Pavillon allemand..... | 6.395.000 | tonnes | ou 53 1/4 % |
| — britannique..... | 4.209.000 | — | ou 35 3/4 % |
| — danois..... | 321.000 | — | |
| — norvégien ..... | 267.000 | — | |
| — hollandais..... | 222.000 | — | |
| — suédois..... | 167.000 | — | |
| — français..... | 126.000 | — | |
| Tous autres..... | 333.000 | — | |
| Total..... | 12.040.000 | tonnes | |

A Brême, la représentation du pavillon allemand était encore plus forte et atteignait 66 %.

Dans l'ensemble des ports allemands, le pavillon étranger l'emportait, en 1883, sur le pavillon allemand par 4.867.000 tonnes contre 4.525.000 tonnes. En 1906, la proportion s'était renversée, le pavillon allemand atteignait

14.923.000 tonnes, les pavillons étrangers n'étant représentés que par 10.679.000 tonnes.

Jusqu'en 1880, la pêche maritime, jadis florissante en Allemagne, était restée dans une profonde décadence. Elle se relève depuis lors : les embouchures de l'Elbe, du Weser, de l'Ems, sont le siège de Sociétés qui se livrent à la pêche maritime avec toutes les ressources fournies par la science moderne. Les côtes allemandes de la Mer du Nord possèdent une flotte, rapidement croissante, de vapeurs destinés à la pêche en haute mer, dont les voyages se prolongent jusqu'en Islande. La Société de pêche maritime « Nordsee » a même poussé ses entreprises jusque sur les côtes du Maroc. Mais le résultat paraît avoir été peu favorable, car elle y a renoncé.

Une des causes principales du développement de la pêche en haute mer est dans la faculté de se procurer aujourd'hui à bas prix, de la glace pour la conservation du poisson. D'autre part ce développement de la pêche est envisagé avec faveur par la marine du commerce et par la marine de guerre, comme ayant pour effet de former des équipages de marins exercés, élément qui faisait, récemment encore, défaut à l'Allemagne.

Les ports de Geestemuende-Bremerhaven, de Hambourg-Altona envoient, de nos jours, des quantités considérables de poissons vers l'intérieur de l'Allemagne, par trains rapides. A Geestemuende, l'Etat prussien a créé un port de pêche spécial.

La flotte allemande de pêche en haute mer est aujourd'hui composée de la manière suivante :

| | Nombre | Equipages |
|---|---|---|
| Voiliers de pêche..... | 476 | 3.588 hommes |
| Volliers destinés au commerce du poisson..... | 176 | 361 — |
| Voiliers à destination spéciale. | 2 | 26 — |
| Vapeurs de pêche..... | 247 | 2.522 — |
| Vapeurs destinés au commerce du poisson..... | 1 | 8 — |
| Baleinier à vapeur..... | 1 | 4 — |
| Vapeur à destination spéciale. | 1 | 3 — |
| Total..... | 904 | 6.512 hommes |

La côte allemande de la Mer du Nord participe seule au développement de la marine. Quant à la côte de la Baltique, elle semble frappée, par les conditions économiques actuelles, d'une irrémédiable décadence.

C'est en 1875 que les ports allemands de la Baltique avaient atteint le point culminant de leur prospérité. Leurs armateurs possédaient alors 470.914 tonnes de registre de navires. Cette flotte se composait alors presqu'exclusivement de voiliers. La flotte à voile tomba progressivement de 438.366 tonnes en 1875 à 38.721 tonnes en 1900. Depuis lors cette décadence s'est encore aggravée : en 1907, il n'y avait plus que 14.131 tonnes de navires à voiles dans les ports de la Baltique. Ce faible tonnage se répartit entre 378 embarcations, ce qui fait une moyenne de 40 tonnes pour chacune. On ne prévoit pas que cette situation puisse s'améliorer. Quant à la marine à vapeur, sa situation n'est guère brillante non plus, dans les ports de la Baltique. En 1875, les ports baltiques possédaient 124 vapeurs, jaugeant 32.548 tonnes. En 1900, cette flotte était montée à 440 vapeurs jaugeant 180.029 tonnes : de nos jours elle s'élève à 521 vapeurs jaugeant 452.462 tonnes brut et 274.952 tonnes net. Dans l'ensemble de la flotte commerciale allemande, c'est un facteur à peu près insignifiant.

L'ensemble de la flotte commerciale de la Baltique (voiliers et vapeurs réunis) atteignit son minimum en 1900, avec 218.750 tonnes net. Ce n'était plus même la moitié de la flotte telle qu'elle était au moment de la formation de l'Empire allemand. De nos jours, ce chiffre est remonté à 291.831 tonnes, ce qui est encore assez peu de chose.

C'est donc dans les ports de la Mer du Nord que paraissent s'être concentrées toutes les forces vives de la marine allemande. Quelles sont les causes de cette prospérité et de cette activité ? Il semble assez facile de les analyser.

Il faut tenir compte en première ligne de l'accroissement de la population en Allemagne, en Autriche-Hongrie, en Russie, en Scandinavie. Il en résulte un accroissement dans la consommation de marchandises étrangères les plus diverses. En second lieu, l'industrie allemande s'est puissamment développée, nécessitant des quantités croissantes de matières premières étrangères et de nouveaux débouchés pour ses produits. Pour ces importations et ces exportations, les embouchures de l'Elbe et du Weser ont une situation géographique plus favorable que celle de l'Oder ou de la Vistule. Enfin, le flot de l'émigration a toujours été pour les villes hanséatiques une source d'importants bénéfices. Mais cette émigration devait justement se concentrer dans les ports de Brême et de Hambourg, à mesure que les nouveaux contingents démigrés étaient fournis par l'Est et le Nord-Est de l'Europe. A cet égard, les ports

d'Anvers et de Rotterdam sont situés trop à l'Ouest, tandis que ceux de la Baltique exigent un détour maritime trop considérable, tandis que les deux grands ports hanséatiques ont une situation excellente pour l'embarquement.

Même pour le trafic des passagers de cabine, Hambourg et Brême jouissent d'une situation géographique excellente et grâce aux escales de Southampton, Plymouth, Cherbourg, Boulogne, leurs lignes transatlantiques ont pu draîner une grande partie des voyageurs circulant d'Europe en Amérique dans les classes supérieures.

Grâce aux bénéfices qu'elles tiraient de l'exploitation de leurs lignes principales, les puissantes Compagnies transatlantiques de Brême et de Hambourg se sont trouvées en mesure de participer activement au trafic du Sud de l'Europe. Elles expédient de nombreux navires d'émigrants de la Corogne, de Gênes, vers divers ports de l'Amérique du Nord et du Sud. Ce nouveau trafic vient à point pour compléter l'exploitation des lignes du Nord de la Hamburg-Amerika-Linie et du Norddeutscher Lloyd. Grâce à l'étendue de leurs flottes, les directions de ces Compagnies ont toujours des navires disponibles et peuvent les porter rapidement là où s'offrent des occasions favorables de transports. Enfin leurs lignes sont combinées entre elles de telle façon qu'elles relient l'Amérique avec l'Asie, l'Australie avec l'Afrique, en sorte que des marchandises peuvent être transportées de Buenos-Ayres à New-York via Hambourg ou de Melbourne à New-York par Brême sans quitter les navires d'une même Compagnie.

Il peut être utile de résumer ici les chiffres généraux de l'émigration vers les Etats-Unis, puisque cette émigration, quel qu'en ait été d'ailleurs le pays d'origine, a été et est encore une source d'immenses bénéfices pour les lignes transatlantiques allemandes.

Entre 1876 et 1879, l'émigration vers les Etats-Unis subit un temps d'arrêt, avec une moyenne de 157.000 personnes par an. Les cinq années suivantes, de 1879 à 1884 relèvent la moyenne jusqu'à 608.000 personnes par an. A partir de ce moment l'émigration reste, avec de faibles variations, voisine de la moyenne de 412.000 personnes. Puis, le flot de l'émigration se précipite : 1902 : 649.000 personnes ; 1903 : 857.000 ; 1904,: 813.000 ; 1905 : 1.027.000 1906 : 1.101.000 ; 1907 : 1.284.000.

A l'origine, les émigrants étaient des Anglais, des Irlandais, et en nombre presqu'égal, des Allemands. Durant les cinq années de 1880 à 1884, 797.910 Allemands émigrèrent vers les Etats-Unis, ce qui correspond à une

moyenne de 160.000. Depuis 1881, l'émigration des Allemands n'a cessé de décroître. D'après les statistiques allemandes, depuis 1895, le nombre des émigrés allemands n'a pas atteint une seule fois le chiffre de 37.500. Par contre des contingents d'émigrés de plus en plus nombreux ont été fournis par d'autres pays. Voici, d'après les statistiques américaines, les chiffres de l'émigration en 1906 et 1907, par pays de provenance :

| | 1906 | 1907 |
|---|---|---|
| Autriche-Hongrie..... | 265.138 | 338.452 |
| Italie..... | 273.120 | 285.731 |
| Russie et Finlande... | 215.665 | 258.943 |
| Angleterre..... | 49.491 | 56.637 |
| Irlande..... | 34.995 | 34.530 |
| Ecosse..... | 15.866 | 19.740 |
| Allemagne ..... | 37.564 | 37.807 |
| Grèce..... | 19.489 | 36.580 |
| Suède..... | 23.310 | 20.589 |
| Norvège..... | 21.730 | 22.133 |
| Turquie..... | 15.864 | 50.993 |
| Japon..... | 13.836 | 30.226 |
| France..... | 9.386 | 9.731 |
| Autres pays..... | 105.281 | 83.257 |
| Total..... | 1.000.735 | 1.285.349 |

Le midi et l'est de l'Europe fournissent, de nos jours, les contingents d'émigrés les plus considérables. En 1907, les Grecs sont aussi nombreux que les Allemands, parmi les émigrés. Si cette proportion se maintenait encore quelques années, le caractère national des Américains se trouverait profondément modifié.

Les Compagnies de navigation de Hambourg et de Brême participent dans une large mesure au transport des émigrants de l'Europe méridionale par les ports de la Corogne et de Gênes. Jusqu'à ces dernières années, le courant d'émigration austro-hongrois passait exclusivement par Brême et Hambourg. En vue de briser ce monopole, la ligne Cunard institua une ligne directe de Fiume aux Etats-Unis, ligne subventionnée par la Hongrie. Le gouvernement de Pest mit tout en action pour interdire aux émigrants l'accès des ports hanséatiques. Le Lloyd et la ligne Hambourg-Amérique s'efforcèrent de leur côté de soutenir la lutte par la création d'une ligne directe de Trieste à New-York. Après une lutte de tarifs des plus préjudiciables aux trois compagnies intéressées, un accord a fini par s'établir.

La crise américaine de 1907, en laissant sans travail des centaines de milliers d'ouvriers, vint ralentir le courant de l'émigration vers les Etats-Unis. La perte eût été sensible pour les deux grandes compagnies transatlantiques allemandes si, dès 1908 elles n'avaient pas trouvé une compensation profitable dans le retour d'Amérique en Europe des émigrants sans travail. Ces émigrants, surtout ceux qui étaient originaires de l'est et du sud de l'Europe, trouvèrent plus profitable de prendre un billet de retour, pour 10 dollars, y compris la nourriture, et de rentrer dans leur patrie jusqu'à la fin de la crise, plutôt que d'attendre aux Etats-Unis pendant un an peut-être, une occasion favorable de travail. C'est ainsi que le retour d'émigration prit une importance considérable.

D'après les statistiques américaines il est arrivé à New-York, du 1er janvier au 3 octobre 1908, 290.740 passagers d'entre-pont, contre 1.082.156 l'année précédente durant la même période. Du 1er janvier au 3 octobre 1908, 545.666 passagers d'entre-pont se sont embarqués à New-York pour l'Europe contre 244.666 l'année précédente durant la même période. Ces chiffres s'appliquent au seul port de New-York. Si l'on envisage l'ensemble des deux courants d'Europe vers l'Amérique et inversement, on trouve que durant le premier semestre 1908 les émigrants ont été plus nombreux au retour qu'à l'aller.

Le tableau suivant donne les chiffres de l'émigration par Brême et Hambourg depuis 11 ans :

| | Par Brême | | Par Hambourg | |
|---|---|---|---|---|
| | En tout | Allemands | En tout | Allemands |
| 1898..... | 60.486 | 9.559 | 39.882 | 8.170 |
| 1899..... | 86.072 | 8.992 | 64.214 | 10.660 |
| 1900..... | 95.961 | 9.073 | 80.858 | 7.617 |
| 1901..... | 110.606 | 9.143 | 92.692 | 13.354 |
| 1902..... | 143.329 | 13.960 | 123.555 | 17.654 |
| 1903..... | 175.320 | 16.639 | 144.560 | 20.238 |
| 1904..... | 133.681 | 14.329 | 132.712 | 16.427 |
| 1905..... | 168.856 | 14.845 | 143.375 | 16.422 |
| 1906..... | 208.343 | 16.653 | 173.483 | 20.057 |
| 1907..... | 234.013 | 17.130 | 189.810 | 21.678 |
| 1908..... | 74.628 | 10.122 | 78.878 | 17.472 |
| Total.. | 1.491.295 | 140.445 | 1.264.019 | 169.749 |

Ainsi, dans cette période de onze années, 2.700.000 personnes se sont embarquées à Brême et Hambourg pour l'Amérique.

Nous avons vu précédemment dans quelle décadence, dans quel marasme sont tombés les ports allemands de la Baltique. Il ne nous reste donc qu'à étudier les ports allemands de la Mer du Nord. Ici, tout au contraire, nous constatons l'essor le plus brillant : en 24 ans la flotte à vapeur est devenue sept fois plus forte. Mais c'est dans les deux ports de Brême et de Hambourg que se concentre toute l'activité : à eux seuls ils représentent presque tout le commerce maritime de l'Allemagne.

Jusqu'en 1883, la flotte commerciale de Brême l'emportait encore sur celle de Hambourg. Depuis lors, Hambourg a définitivement surpassé, et de beaucoup, sa rivale.

Un fait capital à noter est que les armateurs isolés, les petites compagnies d'armement, disparaissent de plus en plus pour faire place à quelques grandes compagnies d'importance mondiale. Ainsi, l'organisation et la direction de la marine marchande se concentre peu à peu en un petit nombre de mains. Autrefois, le commerce maritime allemand était aux mains d'une infinité de petits armateurs répandus tout au long des côtes. Progressivement, tout se concentre à Hambourg et à Brême, à Hambourg surtout. Et dans chacun de ces deux ports ce sont quelques grandes compagnies qui détiennent tout le trafic.

Voici, avec l'indication de leur tonnage brut, les dix principales compagnies des deux ports hanséatiques :

| A. — Hambourg. | Nombre de navires | Tonnage brut |
|---|---|---|
| Hamburg-Amerika-Linie | 171 | 824.009 |
| Deutsch-Australische D. G. | 32 | 109.261 |
| Kosmos | 35 | 167.323 |
| Deutsch Ostafrika-Linie | 23 | 86.092 |
| Deutsche Levante-Linie | 28 | 66.133 |
| Hamburg-Suedamerikanische D. G. | 44 | 191.643 |
| Total | 333 | 1.444.464 |
| B. — Brême. | | |
| Norddeutscher Lloyd | 139 | 653.432 |
| Hansa | 52 | 229.143 |
| Neptun | 66 | 47.0[illegible]8 |
| Argo | 35 | 54.815 |
| Total | 292 | 984.4[illegible]8 |
| En tout | 625 | 2.428.942 |

A elles seules, elles représentent plus des 5/6 du tonnage total des vapeurs de Brême et de Hambourg.

Le tableau suivant fait connaître le développement de la marine commerciale allemande depuis 1884 :

| Commencement | Voiliers et chalands | Vapeurs brut | Vapeurs net | Ensemble net |
|---|---|---|---|---|
| — | Tonnes | Tonnes | Tonnes | Tonnes |
| 1884..... | 895.000 | » | 375.000 | 1.270.000 |
| 1890..... | 703.000 | » | 618.000 | 1.321.000 |
| 1900..... | 587.000 | 1.863.000 | 1.150.000 | 1.737.000 |
| 1902..... | 587.000 | 2.446.000 | 1.506.000 | 2.093.000 |
| 1904..... | 582.000 | 2.840.000 | 1.740.000 | 2.322.000 |
| 1906..... | 553.000 | 3.121.000 | 1.915.000 | 2.468.000 |
| 1907..... | 532.000 | 3.420.000 | 2.097.000 | 2.629.000 |
| 1908..... | 534.000 | 3.696.000 | 2.257.000 | 2.790.000 |

En 1897, la valeur de la flotte commerciale de l'Allemagne était estimée à 300 millions de marks. En 1908, sa valeur est d'au moins 800 millions de marks, ou de 1 milliard de francs.

La situation financière des neuf principales compagnies de navigation allemandes ressort du tableau suivant, établi pour l'année 1907 :

| Compagnies | Emprunts | Capital actions | Bénéfice brut | Dépenses diverses dividendes | Bénéfice net |
|---|---|---|---|---|---|
| — | Millions de marks | | Mille marks | | |
| 1) Hamburg-Amerika Linie..... | 67.5 | 125 | 30.558 | 5.322 | 25.235 |
| 2) Norddeutscher Lloyd..... | 77.5 | 125 | 29.467 | 5.778 | 23.689 |
| 3) Dampfschiffahrts-Gesell. "Hansa".. | 8.5 | 25 | 7.000 | 1.138 | 5.862 |
| 4) Hamb. Sued-Amerikanische Dampfchiff. Gesellschaft. | 10.0 | 15 | 5.386 | 632 | 4.754 |
| 5) Deutsche Dampfschiff. Gesell. "Kosmos"..... | » | 14 | 4.058 | 240 | 3.818 |
| 6) Deutsch-Austral. Dampfschiffharts-Gesellschaft..... | 1.5 | 16 | 3.520 | 565 | 2.955 |
| 7) D. Ostafrika-Linie. | 5.0 | 10 | 2.064 | 419 | 1.644 |
| 8) Dampfschiffahrts-Cesell. "Argo"... | 4.5 | 7 | 1.447 | 423 | 1.025 |
| 9) Dampfschiffahrts-Gesell. "Neptun". | 3.4 | 5 | 1.074 | 246 | 828 |
| Total..... | 177.9 | 342 | 84.574 | 14.763 | 69.810 |

Enfin le tableau suivant fait connaître les dividendes distribués par ces 9 compagnies de 1903 à 1907 et même quelques-uns des dividendes relatifs à l'année 1908 :

| | Dividendes distribués pour les années | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1903 | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 | Total | 1908 |
| 1) Hamburg-Amerika Linie..... | 6 | 9 | 11 | 10 | 6 | 42 | 0 |
| 2) Norddeutscher Lloyd..... | 6 | 2 | 7½ | 8½ | 4½ | 28½ | » |
| 3) Deutsche Dampfsch Gesell. "Hansa". | 6 | 9 | 9 | 6 | 8 | 38 | » |
| 4) Hamb. Suedamerik. Dampfschiffahrts.Gesellschaft. | 6 | 8 | 10 | 10 | 9 | 43 | 4 |
| 5) Deutsche Dampfschiff. "Kosmos". | 0 | 0 | 4 | 14 | 9 | 27 | 3 |
| 6) Deutsch-Austral. Dampfschiffahrts-Gesellschaft..... | 6 | 7 | 8 | 8 | 8 | 37 | 7 |
| 7) Deutsch-Ost-Afrika-Linie..... | 0 | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | » |
| 8) Dampfschiffahrts-Gesellschaft "Argo" | 0 | 0 | 0 | 5 | 4 | 9 | » |
| 9) Dampfschiffahrts-Gesell. "Neptun". | 5 | 5 | 6½ | 8 | 5 | 29½ | » |
| Total..... | 35 | 40 | 60 | 69½ | 53½ | » | » |

La dernière livraison de la statistique trimestrielle de l'Empire allemand (Vierteljahreshefte der Statistik des Deutschen Reichs 1909, Erstes Heft), publie, sur le mouvement de la navigation dans les ports allemands, depuis 1875, d'intéressantes statistiques auxquelles je crois devoir emprunter encore quelques chiffres qui complèteront utilement les données précédentes.

D'après ce document, le chiffre total des navires qui sont entrés, dans un but commercial, dans les ports de l'Empire allemand, ou qui en sont sortis, s'élevait, en 1907, à 208.776 navires, jaugeant 56.129.011 tonnes de registre net. Ce mouvement maritime représente un accroissement de 3.531 navires et de 4.906.932 tonnes registre par rapport à 1906.

Les chiffres suivants font ressortir l'accroissement du mouvement de la navigation dans les ports de l'Empire allemand depuis 1875 :

Le total des entrées et sorties de navires de commerce dans les ports de l'Allemagne s'élevait en 1875 à 87.558

navires jaugeant 12.722.710 tonnes registre, et en 1907 à 208.776 navires jaugeant 56.129.011 tonnes registre.

Il résulte de cette comparaison que le nombre des navires s'est accru, dans cet intervalle, de 138,4 % et le tonnage de 341,2 %. Cet accroissement porte presqu'exclusivement sur la navigation à vapeur. Tandis qu'en 1875 les côtes allemandes étaient fréquentées par 17.187 vapeurs jaugeant 7.182.061 tonnes reg. net, ce nombre s'élevait en 1907 à 139.005, jaugeant 50.388.335 tonnes reg. net. Ainsi, le trafic des navires à vapeur est devenu, dans cet espace de temps, 8 fois plus grand quant au nombre des navires, et 7 fois plus grand quant au tonnage.

Après avoir jeté ce rapide coup d'œil d'ensemble sur la flotte commerciale de l'Allemagne, je me propose de signaler la situation des chantiers, les progrès accomplis dans les constructions maritimes, enfin les agrandissmeents des principaux ports.

## DEUXIÈME PARTIE

Les constatations faites au sujet de l'accroissement de la marine marchande de l'Allemagne ne doivent pas faire perdre de vue que la situation financière de l'armement est peu favorable et qu'il traverse même en ce moment une crise pénible. Il est vrai que les entrées et sorties se sont accrues, que les chiffres des tonnages sont plus élevés que jamais; on a lancé des navires de proportions colossales, et cependant les dividendes sont moins satisfaisants que depuis nombre d'années.

Considérons les 7 principales compagnies de navigation allemandes : leur capital représente, dans l'ensemble, 330 millions de marks. Or, le dividende moyen de cette somme pour l'année 1908 n'est que de 1 1/4 %. En 1907 le dividende moyen des mêmes 7 compagnies était encore de 5 1/2 % et en 1906, de 8 1/4 %, pour un capital total qui n'était que de 294 millions.

Cette dépression n'est pas spéciale à l'Allemagne mais affecte également tous les pays.

Il y a, en ce moment, dans les ports d'Europe, un nombre immense de navires désarmés, représentant 2 millions de tonnes et qu'on ne pourrait faire naviguer qu'à perte. Cela revient à dire, en d'autres termes, qu'en 1908 les bénéfices ont été nuls presque partout pour les armateurs. Si dans les autres industries la limitation volontaire de la production peut porter rapidement remède à l'encombrement des marchés, on voit qu'il n'en est pas de même dans la marine marchande, car voici plusieurs années que l'on se

plaint de l'excès de tonnage disponible et de l'avilissement des frets qui en résulte.

Cette dépression a été particulièreemnt sensible pour les vapeurs appartenant à la navigation libre. Cette catégorie de vapeurs constitue au moins les 2/3 de la flotte marchande anglaise et une grande partie de la flotte scandinave. En Allemagne, la navigation irrégulière est moins importante, et cependant, antérieurement à la crise actuelle, elle avait pris un certain développement, surtout dans les ports de la Baltique qu'elle tirait un peu de leur torpeur. La navigation irrégulière ou des « tramps » se trouvant affectée dans le monde entier, la marine marchande de l'Allemagne devait en ressentir doublement le contre-coup. D'abord, ses propres « tramps » se trouvaient inutilisés ; puis, les lignes régulières elles-mêmes virent leurs frets déprimés en raison de l'influence immense exercée sur tous les marchés du monde par les « tramps » anglais qui venaient offrir du fret à vil prix. C'est exclusivement l'influence des « tramps » anglais qui a déprimé le marché des frets, dans ces dernières années, jusqu'à un niveau inconnu jusqu'alors. Citons, à cet égard quelques chiffres caractéristiques, en comparant les prix des frets en 1899-1900, époque favorable, à ceux de 1908, époque de dépression. Cette comparaison montrera les limites extrêmes entre lesquelles les frets ont oscillé dans ces dernières années. Ces limites sont, pour des céréales, par vapeur, de la Plata vers l'Europe Nord, 30 shillings et 7 1/2 shillings : pour des céréales des bouches du Danube à l'Europe du Nord, 20 shillings et 6 shillings ; pour le jute, de Calcutta à Dundee, 20 shillings et 6 shillings ; pour du charbon de Cardiff à Bombay, 27 1/2 shillings et 8 shillings. Les frets par voiliers n'étaient pas meilleurs. Le fret, par voilier, pour des céréales, de l'Australie du Sud vers l'Angleterre s'élevait en 1900, à près de 38 shillings : il tomba en 1908 à 21/6 ; pour le nitrate du Chili, les frets d'Iquique à l'Europe Nord oscillèrent entre 39 shillings et 11 ou 12 shillings ; pour les céréales de San Francisco en Angleterre, ils tombèrent de 45 shillings à 25 et même temporairement à 10 shillings.

Ainsi les frets tombèrent, de 1900 à 1908, pour les vapeurs au tiers de leur taux primitif, pour les voiliers à la moitié de ce taux. Il ne s'agit ici que de frets par chargements entiers, c'est-à-dire tels qu'ils conviennent spécialement aux « tramps » et non aux lignes régulières. Et cependant les frets des lignes régulières s'en trouvèrent déprimés dans des proportions analogues.

Je n'entreprendrai pas d'analyser ici les motifs de cette réduction générale des frets. Je me bornerai à citer comme facteurs principaux la diminution de l'exportation des céréales aux Etats-Unis (sauf le maïs), la dépression consécutive de la guerre dans l'Afrique du Sud, l'entrée en ligne de la marine japonaise comme concurrente redoutable pour les Européens.

Ces transformations dans le commerce général du monde se produisirent avec une grande rapidité et rendirent disponible en peu de temps une immense quantité de tonnage qui trouvait jusque-là à s'utiliser fructueusement. Toutes les tentatives faites pour utiliser d'une manière quelconque les « tramps » devenus inutiles échouèrent, et comme je le disais précédemment, il y a, à l'heure actuelle, dans les ports de l'Europe du Nord, un tonnage de 2 millions de tonnes de navires inutilisés.

Il est extraordinaire, dans ces conditions, que jusqu'au début de 1908, les chantiers de construction continuèrent à produire et à jeter sur le marché des quantités immenses de tonnage neuf.

Voici, d'après les statistiques du Lloyd de Londres, qui comprennent tous les navires du monde de plus de 100 tonnes registre brut, les productions annuelles depuis 1900.

En 1900, on construisit 2,3 millions de tonnes registre brut, en vapeurs et voiliers. En 1901, ce chiffre s'accrut encore de 300.000 tonnes, montant à 2,6 millions de tonnes ; en 1904, il retomba à 2 millions de tonnes, en raison de la dépression qui se produisit alors, pour remonter en 1905 jusqu'à 2,9 millions de tonnes. Cette année 1905 vit encore s'accroître la flotte anglaise d'une manière inattendue. Les anciennes dispositions sur la limite de charge des vapeurs anglais ayant été modifiées, et accommodées aux nécessités de l'époque, la capacité de tous les vapeurs anglais se trouva accrue dans des proportions qui produisirent un million de tonnes pour l'ensemble de la flotte. Le marché des frets, déjà encombré d'offres, n'avait pas besoin de ce supplément pour être écrasé.

L'année 1907 amena une diminution des constructions nouvelles d'environ 100.000 tonnes, mais ce n'est qu'en 1908 que la statistique des chantiers constate un recul accentué. On lança cependant encore 1,8 million de tonnes de constructions nouvelles, c'est-à-dire un million de tonnes de plus que ce que représentent les pertes, démolitions, etc. On ne saurait encore dire à combien se montera la production de 1909, mais on prévoit qu'elle marquera

un nouveau recul, car les chantiers anglais s'efforcent en vain de maintenir les commandes, même au prix coûtant. Si triste que puisse être cette situation des chantiers de construction, on ne peut que souhaiter, dans l'intérêt de la navigation, la réduction progressive des commandes de tonnage neuf, car ce n'est que par là que le marché des frets arrivera à se désencombrer.

Il paraît assez inexplicable que le tonnage de la flotte mondiale s'accroisse sans cesse, alors que l'on se plaint depuis des années de la surproduction et de l'excès de tonnage disponible. L'explication de ce phénomène est effectivement assez complexe et repose en partie sur la concurrence que se font entre elles les grandes nations maritimes comme l'Allemagne et l'Angleterre.

Les progrès techniques réalisés depuis 25 ans dans la construction des navires, ont obligé les grandes lignes de navigation, pour maintenir leurs services de passagers à la hauteur, à construire des paquebots de plus en plus grands, de plus en plus puissants. C'est ainsi qu'on a vu se créer un type de vapeurs de 30.000 tonnes, filant 26 nœuds à l'heure. D'un autre côté, pour les besoins de la navigation irrégulière, on a construit un nombre immense de vapeurs de 2 à 6.000 tonnes brut, ayant des vitesses de 10 à 11 nœuds seulement. C'est par centaines que les chantiers anglais ont produit chaque année des vapeurs de ce type, en sorte qu'on peut dire qu'ils composent une grande partie de la flotte irrégulière de l'Angleterre et du monde entier. Le reste de la flotte à vapeur mondiale se compose principalement des paquebots appartenant aux lignes régulières de navigation. Ces vapeurs sont devenus, dans ces dernières années, des constructions coûteuses dont le plan doit être élaboré au prix d'un ou deux ans de travail, si bien que leur exécution, commencée au cours d'une période favorable, peut s'achever pendant une crise. Or, jusqu'en 1907, le mouvement des passagers d'Europe en Amérique a été animé, la concurrence était intense entre les nations intéressées au trafic de l'Atlantique Nord, en sorte que les constructions de paquebots somptueux se sont rapidement succédé.

La ligne Cunard chercha à surpasser les vapeurs allemands du type rapide « Deutschland », ou du type gigantesque « America » par deux vapeurs à turbines qu'elle construisit grâce à une subvention du gouvernement britannique. Depuis lors, la ligne anglaise « White Star » a mis en chantier deux vapeurs qui doivent surpasser en dimensions et en splendeur tout ce qui a été vu jusqu'ici.

En quinze ans, par suite de cette concurrence dans la navigation transatlantique, le prix d'un vapeur de première classe a monté de 6 à 36 millions de marks. Dans ces conditions, les lignes de navigation ont été obligées de s'imposer des sacrifices de plus en plus lourds pour ne pas déchoir. Comme d'autre part le trafic des passagers a brusquement fléchi depuis le printemps 1907, par suite de la crise américaine, on ne doit pas trop s'étonner que les compagnies allemandes se trouvent maintenant en présence d'un matériel coûteux et presqu'inutilisable dans les circonstances actuelles.

Mais le facteur le plus important du développement anormal de la navigation irrégulière est, sans aucun doute, le suivant.

Les deux dernières grandes guerres, celle de l'Afrique du Sud et de la Russie contre le Japon ont imposé à la navigation des obligations dont on n'avait jamais encore vu l'équivalent. Pour les transports que le gouvernement anglais dut effectuer pendant la guerre des Boers avec des vapeurs de la marine marchande, on dut réquisitionner des centaines de milliers de tonnes qui se trouvèrent soustraites au trafic général.

Il en résulta naturellement un renchérissement sensible du taux des frets en 1899-1900. La guerre Russo-Japonaise n'a pas seulement appelé en Extrême-Orient une quantité de « tramps » ; elle a aussi déterminé la vente au Japon d'un grand nombre de vapeurs anglais. C'est ainsi qu'en 1904, le gouvernement japonais acheta 177.000 tonnes de vapeurs. La Russie fit de même, et acheta nombre de vapeurs dont une partie furent détruits. Les marines de toutes les puissances occidentales furent mises à contribution pour couvrir les besoins résultant de la guerre russo-japonaise.

Mais la marine mondiale n'est pas organisée de manière à subir, sans grave préjudice, de semblables fluctuations. La raréfaction du fret résultant des besoins de ces deux guerres successives détermina en Angleterre la spéculation la plus effrénée. C'est alors que l'on construisit en Angleterre navire sur navire, et la surproduction durait encore alors que l'on se plaignait de la situation déplorable où était tombé le marché des frets.

En Allemagne, il en fut un peu de même, mais le contrecoup fut moins violent, parce que toute la législation allemande tend à éviter les excès de la spéculation. D'ailleurs la navigation irrégulière ne forme en Allemagne qu'une

assez faible fraction de la flotte marchande, en sorte qu'à tous les égards le mal fut moins grave.

La baisse constante des frets fit naître l'idée d'y remédier par un accord international des armateurs. Toutefois, ce n'est que dans la navigation à voile que l'accord a pu s'établir, et telle est l'origine de la Conférence de Paris, du 10 décembre 1903, à laquelle participèrent des armateurs français, anglais et allemands, pour former « l'Union internationale de l'armement à voile ». Cette « Union » fixa des frets minimum au-dessous desquels les armateurs ne devaient pas accepter de marchandises. Pendant un certain temps, les conventions furent observées, puis les frets continuant à baisser sans limite, les armateurs se retirèrent peu à peu de l'Union. Une autre union analogue, la « Baltic et White Sea Conference » de février 1905, a eu à peu près le même sort.

Le plus ancien et le mieux organisé des cartels est peut-être « l'Union des lignes de passagers de l'Atlantique Nord », qui règle la participation de chaque compagnie au trafic, les prix des passages, les conditions diverses, etc. Il y manque cependant, comme dans tous les cartels maritimes, la réglementation de la production. On n'a pas fait la moindre tentative pour proportionner l'offre d'espace ou de tonnage à la demande, aux besoins. La conséquence en est qu'en général, dans les mauvaises années, 50 et 60 % des cabines restent vides, à travers l'Océan, sur toutes les lignes transatlantiques, que, parmi les paquebots moins nouveaux, il y en a dont la première classe reste toujours à peu près déserte, même pendant la bonne saison, et qui ne comptent un certain mouvement de passagers que dans la deuxième et la troisième classe. On a pu se rendre compte de la disproportion entre l'offre et la demande au cours de l'année dernière alors que, le trafic des passagers ayant diminué de 60 %, les expéditions de vapeurs ne diminuèrent en fréquence que de 10 %.

C'est en raison de ces faits et des inconvénients qui en résultent que le directeur général de la ligne Hambourg-Amérique, M. Ballin, a publié l'an dernier un projet ayant pour objet de supprimer complètement par voie de démolition les vapeurs inutilisés (1).

Ce projet fut accueilli favorablement par les compagnies intéressées, même en Angleterre. Toutefois, quand il s'agit de passer à l'exécution, c'est-à-dire de supprimer quelques-uns des plus anciens paquebots-poste rapides, il se trouva

(1) Voir le *Moniteur officiel du Commerce* du 7 janvier 1909.

que les conventions entre les lignes anglaises et le gouvernement britannique s'y opposaient.

On voit par cet exemple quelles difficultés s'opposent au développement des cartels. S'il en est ainsi pour les grandes lignes de navigation, à fortiori doit-on craindre que la navigation libre ne se montre rebelle à l'adoption du système des cartels, qui représentent cependant le seul remède à la situation actuelle. Mais la navigation libre échappe, par son essence même, à toute réglementation ; elle vit de spéculation, et ne voudra sans doute jamais se soumettre aux restrictions résultant des cartels.

*Hambourg, le 20 avril 1909.* — J'ai exposé plus haut le rapide accroissement de la marine marchande de l'Allemagne depuis dix ans. A côté des multiples avantages de ce développement, je me suis attaché à faire ressortir les inconvénients qui en résultent, c'est-à-dire les ombres que présente ce brillant tableau.

Nous avons constaté que, depuis dix ans, en Allemagne aussi bien qu'en Angleterre, on a construit trop de navires et qu'il en résulte un excès de tonnage disponible qui, dans le monde entier, déprime le marché des frets. La flotte marchande actuelle est trop grande pour le commerce mondial. De plus, les grandes Compagnies, poussées par une concurrence effrénée, ont construit un nombre excessif de navires gigantesques et d'un prix fabuleux. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que le rendement des capitaux engagés dans l'armement soit généralement médiocre, parfois même nul.

C'est ainsi que la ligne Hambourg-Amérique, la plus importante des lignes de navigation du monde entier, ne donne pas de dividende pour 1908. Le bénéfice net de son exploitation, qui s'élève à près de 13 millions de marks, est entièrement versé au fonds d'amortissement et de réserve.

Le bilan du Norddeutscher Lloyd pour 1908 est absolument désastreux, car il accuse une perte de 17.652.000 marks, couverte il est vrai par les fonds d'amortissement et de réserve. En 1907, le dividende était encore de 4 1/2 %; en 1908, il n'y a pas de dividende.

La Deutsche Levante Linie ne donne pas de dividende pour 1908. La ligne Kosmos donne 3 %, après avoir donné pendant ces dernières années d'excellents dividendes allant jusqu'à 14 %.

Ainsi, les causes générales de la crise qui pèse sur la navigation sont d'une part la surproduction de tonnage,

de l'autre la concurrence ruineuse qui s'est établie entre les grandes lignes transatlantiquse cherchant sans cesse à se surpasser l'une l'autre par le luxe, la dimension et la vitesse de leurs paquebots. Cette rivalité ruineuse qui sévit principalement entre les lignes anglaises et allemandes a eu des conséquences si fâcheuses (comme nous venons de le voir par les exemples précédents), qu'il importe d'étudier la question de plus près.

La ligne Cunard ayant refusé, en 1902, d'entrer dans le Trust Morgan, il fut décidé que cette ligne construirait, aidée par une subvention du gouvernement britannique, deux navires surpassant en vitesse et sous tous les autres rapports les paquebots transatlantiques allemands les plus renommés. La même année, une loi autorisait le gouvernement britannique à avancer à la ligne Cunard les sommes nécessaires à la construction de deux paquebots de la plus grande dimension, au taux annuel de 2 3/4 %. Cette loi allouait en outre à la ligne Cunard une subvention annuelle de 150.000 livres sterling. Le capital prêté devait être remboursé en 20 ans. La société s'engageait par contre à rester une entreprise exclusivement britannique, et à mettre ses navires à la disposition du gouvernement en cas de réquisition. Le point essentiel était que les deux navires devaient réaliser une vitesse moyenne de 24 à 25 nœuds pendant tout le voyage d'Europe en Amérique, vitesse que les paquebots allemands n'avaient jamais atteinte et dont ils s'étaient seulement rapprochés.

Etant donné le taux modique du capital prêté (2 3/4 %), la subvention annuelle de 150.000 livres sterling allouée à la compagnie suffisait à couvrir l'intérêt et l'amortissement du capital en 20 ans. On peut donc dire que les deux paquebots représentaient un cadeau fait par le gouvernement britannique à la ligne Cunard, cadeau assurément fort onéreux, étant donné l'énorme consommation de charbon de ces navires.

On décida d'adopter le système des turbines pour la propulsion des deux nouveaux navires, qui furent mis en service en 1907. Voici leurs dimensions :

| | Mauretania construit par Swan Hunter et C°, Newcastle | Lusitania construit par J. Brown et C°, Glasgow |
|---|---|---|
| Tonnes.... | 31.938 brut 8.948 net | 31.550 brut 9.145 net |
| Longueur.. | 762 pieds | 762 pieds |
| Largeur... | 88 — | 87 — 8 pouces |
| Hauteur... | 57 — | 56 — 6 — |

Chaque navires a 4 hélices, dont chacune est mue par une machine de 17.000 chevaux, ce qui représente une force totale de 66 à 70.000 chevaux par navire.

Les paquebots allemands les plus rapides n'atteignent pas ces dimensions ; leurs machines sont très inférieures en puissance. C'est ainsi que le « Kaiser Wilhelm der Grosse » du Lloyd n'a que 27.000 chevaux, le « Deutschland » de la ligne Hambourg-America, 35.000 chevaux. Le « Kaiser Wilhelm II » en a 38.000. Ce dernier jauge 19.000 tonnes, tandis que les deux vapeurs anglais ont de 31 à 32.000 tonnes. Le « Kaiser Wilhelm II » a 208 mètres de longueur, sur 22 de large. Les deux Cunard ont 23 mètres de plus en longueur et 4 m. 7 de plus en largeur ; ils consomment 1.000 tonnes de charbon par jour ; leurs hélices font deux révolutions par seconde.

Voici d'ailleurs les dimensions des cinq navires les plus rapides de l'Allemagne :

| | Année de la construction | Chevaux | Tonnage brut | Tonnage net | Longueur | Largeur |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Kaiser Wilhelm der Grosse | 1897 | 27.000 | 14.349 | 5.521 | 191 | 20 |
| Deutschland | 1900 | 35.000 | 16.502 | 5.196 | 201 | 20 |
| Kronprinz Wilhelm | 1901 | 30.000 | 14.908 | 5.162 | 194 | 20 |
| Kaiser Wilhelm II | 1902 | 38.000 | 19.361 | 6.353 | 208 | 22 |
| Kronprinzessin Cecilie | 1906 | 38.000 | 19.503 | 6.584 | 208 | 22 |

Ces cinq navires ont été construits par les chantiers du Vulkan à Stettin. Le « Deutschland » appartient à la ligne Hamburg-America, les autres au Lloyd de Brême.

Comparons les vitesses moyennes réalisées par les vapeurs anglais et les vapeurs allemands :

| | Allant vers l'Ouest | Allant vers l'Est |
|---|---|---|
| | Milles marins | Milles marins |
| Lusitania | 25.05 | 24.32 |
| Mauretania | 24.86 | 24.11 |
| Kaiser Wilhelm der Grosse | 23.01 | 23. » |
| Kronprinz Wilhelm | 23.09 | 23.47 |
| Kaiser Wilhelm II | 23.12 | 23.71 |
| Deutschland | 23.15 | 23.51 |
| Kronprinzessin Cecilie | 23.25 | 23.40 |

La différence de vitesse est, comme on le voit par ce tableau, trop faible pour justifier l'énorme consommation de charbon des deux vapeurs anglais.

La « Lusitania » et la « Mauretania » ont des machines plus fortes de 30 à 35.000 chevaux que celles des vapeurs allemands les plus rapides. Et cependant leur supériorité de vitesse n'atteint pas 4 %, tandis que le supplément de charbon consommé est énorme.

On voit par là que l'expérience faite par le gouvernement britannique avec la ligne Cunard n'a pas été fructueuse. De tels navires ne sauraient naviguer sans subvention gouvernementale. La supériorité reste, jusqu'à nouvel ordre, aux anciennes machines à cylindres, et les lignes allemandes ne songeront pas de sitôt à essayer les machines à turbines.

Les résultats désastreux obtenus par le Lloyd brêmois en 1908 (17.652.000 marks ou 22 millions de francs de perte), qui proviennent en grande partie du trafic effectué avec ses navires à grande vitesse, l'encourageront sans doute à réduire sa consommation de charbon.

Quant à la ligne Hamburg-America, elle a renoncé, depuis plusieurs années déjà, au système trop coûteux des navires à grande vitesse. Abandonnant au Lloyd brêmois cette ruineuse spécialité, elle a adopté, dès 1906, pour le trafic transatlantique, un type de navires colosses à marche moyenne, jaugeant de 23 à 25.000 tonnes (America, Kaiserin Augusta-Victoria), susceptibles par conséquent de transporter de grandes quantités de marchandises, filant 17 nœuds au plus, avec une consommation de charbon relativement modérée.

A ce même type, mais avec des dimensions un peu moindres, se rattachent les deux vapeurs les plus récents (mars et mai 1909) de la compagnie Hambourg-Amérique, le « Cleveland » et le « Cincinnati » (17.000 tonnes registre brut) destinés tous deux au trafic Hambourg-New-York. Grâce à cette sage politique, la ligne Hambourg-Amérique a pu traverser la crise actuelle. sans donner de dividende, il est vrai, mais en évitant les pertes immenses du Lloyd.

Pour terminer cette étude, je crois devoir donner ici quelques renseignements sur la situation des chantiers maritimes de l'Allemagne dans ces dernières années.

Le chantier le plus important de l'Allemagne est celui de la Société « Vulkan » à Bredow, près Stettin. C'est là qu'ont été construits tous les grands paquebots du Lloyd et de la Hamburg-America.

Pour donner aux chantiers « Vulkan » l'importance qu'ils possèdent, la difficulté à vaincre était d'autant plus grande que Stettin est située à une grande distance des centres de production du charbon et du fer dans le bassin

de la Ruhr. Il est vrai qu'on y emploie des matières premières venant tantôt de la Province du Rhin, tantôt d'Angleterre. Mais même dans ce dernier cas leur prix de revient est plus élevé (par suite du transport plus long) qu'à Hambourg ou sur le Weser. Ces considérations ont déterminé la Société du « Vulkan » à fonder un deuxième chantier à Hambourg. L'état de Hambourg a facilité cette création par la cession d'un vaste terrain situé dans le port franc à Neuhof. Toutefois, l'inauguration de ces chantiers coïncide, comme nous l'avons vu, avec une période d'accalmie dans les constructions maritimes. Ils n'ont donc que peu ou point de commandes à exécuter.

Après les chantiers de « Vulkan », les plus importants sont ceux de Fr. Schichau à Dantzig et Elbing. Ces chantiers ont construit un grand nombre des meilleurs navires de la flotte allemande, notamment des torpilleurs.

En 1903, les chantiers Schichau éprouvèrent un grave échec dans leur tentative d'appliquer à un paquebot rapide le système de propulsion des torpilleurs. Le Norddeutscher Lloyd avait commandé aux chantiers Schichau un grand paquebot rapide, le « Kaiser Friedrich », au prix de 8 1/2 millions de marks. Ce navire, d'ailleurs parfaitement construit, ne réalisa pas, aux essais, la vitesse exigée. Le Lloyd ne voulut, en conséquence, l'accepter que pour un prix diminué de 2 1/2 millions de marks. Le constructeur refusa ces conditions, et depuis lors, le « Kaiser Friedrich » reste désarmé dans le port de Hambourg, achetable à un prix modique en proportion de ce qu'il a coûté.

Depuis lors, les chantiers Schichau ont construit avec succès un grand nombre de navires. Vers la fin de l'année dernière, le gouvernement russe leur a confié d'importantes commandes pour sa flotte. Le gouvernement impérial vient de confier aux chantiers Schichau la construction d'un grand vaisseau de ligne de type moderne.

A Hambourg, les chantiers les plus importants sont ceux de Blohm et Voss. C'est une société par actions au capital de 6 millions de marks avec 8 millions d'obligations. Elle construit des navires de commerce et de guerre. Tout récemment, ces chantiers viennent de lancer un grand croiseur cuirassé pour la flotte allemande. Le gouvernement impérial vient de confier aux chantiers Blohm et Voss la construction du grand croiseur cuirassé A. Ces chantiers construisent donc actuellement 3 grands croiseurs cuirassés à turbines pour la marine allemande. Ce sont le « Von der Tann », le G et le H.

Le tableau suivant fait connaître tous les chantiers allemands et leur capital social.

| Noms | Situés à | Capital actions | Capital obligat. |
|---|---|---|---|
| | | Millions de Marks | |
| 1. Ems : | | | |
| Nordseewerke | Emden | 3.0 | » |
| 2. Weser : | | | |
| Actien-Gesellschaft "Weser" | Brême | 7.5 | 2.0 |
| Bremer Vulkan | Vegesack | 7.5 | 2.5 |
| G. Seebeck | Bremerhaven | 3.5 | 0.8 |
| I. C. Tecklenborg | — | 4.0 | 0.7 |
| Rickmers | — | Privé | » |
| 3. Elbe : | | | |
| Vulkan | Hambourg | voir à Stettin | |
| Blohm et Voss | — | 6.0 | 8.0 |
| Reiherstieg | — | 3.0 | 1.5 |
| Schiffswerft et Maschinenfabrik vormals Janssen et Schmilinsky | — | 0.3 | » |
| 4. Schleswig-Holstein : | | | |
| Flensburger Schiffsbau | Flensburg | 3.3 | 3.0 |
| Howaldtwerke | Kiel | 5.0 | 2.5 |
| Sventine Dock-Gesellschaft | -- | 0.2 | » |
| Kieler Dock-Gesellschaft | — | 0.18 | » |
| Germania | — | ? | ? |
| Eiderwerft | Toenning | 1.8 | 1.9 |
| H. Koch | Luebeck | Privé | » |
| 5. Mecklenburg : | | | |
| Neptun | Rostock | 2.2 | 1.0 |
| 6. Poméranie : | | | |
| Vulkan | Stettin | 10.0 | » |
| Nueschke et C° | — | Privé | » |
| Oderwerke | — | 1.7 | 1.0 |
| 7. Prusse Orientale : | | | |
| Schichau | Danzig et Elbing | Privé | » |

Voici les dividendes distribués, pendant les 5 dernières années, par ces diverses sociétés :

| | 1903 | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|---|---|
| Nordseewerke | » | » | » | » | » |
| Weser | 5 | 5 | » | » | » |
| Bremer Vulkan | » | 6 | 10 | 10 | 10 |
| Seebeck | 10 | 5 | 4 | 5 | » |

| | 1903 | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|---|---|
| Tecklenborg..... | 12 | 10 | 10 | 4 | 9 |
| Blohm et Voss.. | 7 | 9 | 9 | 9 | 7 |
| Reiherstieg..... | 10 | 5 | 6 | 7 | 10 |
| Neptun..... | 8 | 7 ½ | 5 | 6 | 7 |
| Vulkan..... | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 |
| Oderwerke..... | 3 | 3 | 5 | 6 | 6 |

Ces résultats sont, dans l'ensemble favorables, car ce sont les plus grands chantiers (Vulkan, Blohm et Voss) qui ont donné les dividendes les plus élevés. Les chantiers Schichau sont une entreprise privée. Les résultats financiers n'en sont pas connus.

Les chantiers allemands ont construit environ les 2/3 de la flotte commerciale allemande, tandis que 1/3 a été construit à l'étranger. Cette différence est partiellement compensée par les commandes exécutées en Allemagne pour le compte de l'étranger.

D'après la statistique de l'Empire, les chantiers allemands ont construit, en tonnage commercial, tant pour le compte de l'Allemagne que pour l'étranger :

| | | |
|---|---|---|
| 1899..... | 209.901 | tonnes |
| 1900..... | 242.360 | — |
| 1901..... | 232.856 | — |
| 1902..... | 211.852 | — |
| 1903..... | 248.562 | — |
| 1904..... | 227.125 | — |
| 1905..... | 266.761 | — |
| 1906..... | 355.053 | — |
| 1907..... | 324.655 | — |

Cette production n'atteint que 1/6 ou 1/7 de la production correspondante de l'Angleterre. De toute façon, elle est, comme je l'ai fait ressortir précédemment, encore trop forte pour les besoins généraux du commerce et, à ce point de vue, on ne peut que souhaiter que les chantiers allemands limitent leur production pendant quelques années encore.

Jules LEFAIVRE,

*Consul général de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 12 AOUT 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 808

# TURQUIE

## Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. Mouvement maritime en 1907-1908.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 788. | — | **Congo belge :** L'Etat indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir | » 10 |
| 789. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — | **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907.— Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |

# TURQUIE

## Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 (1).

### NAVIGATION

*Rhodes, le 30 mai 1909.* — Le relevé du mouvement général de la navigation dans le port de Rhodes pendant l'année 1908 écoulée nous fournit les chiffres statistiques suivants :

**Mouvement international.**

| Pavillons | Vapeurs Nombre | Vapeurs Tonnage | Voiliers Nombre | Voiliers Tonnage |
|---|---|---|---|---|
| Anglais | 57 | 78.286 | » | » |
| Belge | 103 | 65.175 | » | » |
| Bulgare | 14 | 13.419 | » | » |
| Français | 25 | 58.116 | » | » |
| Hellène | 259 | 93.540 | 68 | 3.614 |
| Ottoman | 194 | 93.710 | 115 | 49.600 |
| Roumain | 17 | 21.264 | » | » |
| Russe | 47 | 62.052 | » | » |
| Samien | » | » | 24 | 1.887 |
| Total | 716 | 485.562 | 207 | 55.101 |

Ces chiffres s'entendent de navires ayant participé au mouvement international.

D'autre part, nous relèverons pour le mouvement de la navigation au cabotage les entrées et sorties suivantes :

**Mouvement du cabotage.**

| Pavillons | Vapeurs Nombre | Vapeurs Tonnage | Voiliers Nombre | Voiliers Tonnage |
|---|---|---|---|---|
| Anglais | » | » | 4 | 156 |
| Hellène | 198 | 14.000 | 13 | 102 |
| Ottoman | 48 | 3.360 | 2.736 | 18.900 |
| Total | 246 | 17.360 | 2.753 | 19.158 |

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 712.

## Mouvement général.

| Pavillons | Vapeurs Nombre | Vapeurs Tonnage | Voiliers Nombre | Voiliers Tonnage |
|---|---|---|---|---|
| Mouvement international | 716 | 485.562 | 207 | 55.101 |
| — cabotage.... | 246 | 17.360 | 2.754 | 19.158 |
| Total général..... | 962 | 502.922 | 2.961 | 74.259 |

Dans ce relevé du mouvement général de la navigation du port de Rhodes, ce chiffre de la jauge des petits voiliers qui s'adonnent à la navigation du cabotage dit assez le rôle d'entrepôt que joue cette rade pour les régions limitrophes ainsi comprises dans son « hinterland ». Le caractère de transit qui affecte ainsi, dans une notable proportion, ses marchandises d'exportation et d'importation ressort difficilement pourtant de l'exposé statistique de sa douane. Il n'en existe pas moins très réel et important. Tout l'archipel des Sporades, toute la côte ferme qui s'étend au sud de l'Asie-Mineure de Cos à Alaya, sont tributaires de Rhodes.

Il était utile de le signaler, car une activité encore plus étendue de sa navigation résultera le jour où les divers projets de travaux destinés à améliorer son port et sa rade foraine seront mis à exécution. Actuellement à l'étude près du conseil administratif du vilayet, il y a lieu d'espérer qu'une suite favorable sera donnée à ces résolutions. Les vœux des négociants leur sont favorables sous la seule réserve de pouvoir se constituer en port franc qui, dans son installation mérite, pour l'avenir économique de l'île, de retenir l'attention des pouvoirs publics.

Par rapport à celui de 1907 ce mouvement de la navigation présente les différences suivantes :

| | 1907 | 1908 | Différence |
|---|---|---|---|
| Vapeurs..... | 701 | 962 | + 272 |
| Voiliers..... | 3.025 | 2.960 | — 65 |

L'augmentation du chiffre des vapeurs est sensible et il y a à remarquer d'ailleurs que la diminution légère constatée sur le nombre des voiliers ne concerne pas la navigation de cabotage en augmentation de 17 unités sur l'année précédente.

En comparant les diverses nationalités qui ont pris part à ce mouvement, nous relevons au calcul du tonnage une primauté incontestée pour le pavillon ottoman (165.570

tonneaux), en augmentation de 21.822 tonneaux sur l'année antérieure (143.748 tonneaux).

Le pavillon hellène tient le second rang. Il est en légère augmentation avec 111.256 tonneaux de jauge (7.806 de plus qu'en 1907 (103.405 tonneaux).

L'anglais vient ensuite avec 78.286 tonneaux contre 43.321 en 1907, soit une augmentation de 34.961 tonneaux.

La Russie cote 62.052 tonneaux contre 45.614 tonnneaux en 1907 = + 16.338. La Belgique 65.175 tonneaux contre 53.052 = + 12.123.

La France n'occupe que le 6e rang (58.116 tonneaux) en modeste avance de 4.550 tonneaux sur son chiffre antérieur de 55.563 tonneaux, avec moins de bâtiments en ligne que les nations ci-dessus énumérées mais d'un tonnage plus important.

Il y a quelques remarques à faire au sujet des nations venant à la suite.

La Roumanie accentue l'essor tenté en 1907. 17 navires au lieu des 4 bâtiments primitifs assurent sa ligne d'Alexandrie.

La Bulgarie montre son pavillon avec 14 navires et 13.419 tonneaux.

Quant aux couleurs autrichiennes elles ont, après la suppression par la compagnie du Lloyd, en 1906, de sa ligne postale de Syrie, disparu totalement du mouvement de ce port. Un seul navire battant ce pavillon a fait ici opération commerciale en 1908.

Actuellement six compagnies de navigation desservent l'escale de Rhodes la reliant vers le nord à Smyrne et vers le sud à la Syrie ou à l'Egypte.

Ce sont :

1° La compagnie française des Messageries Maritimes. Service mensuel.

2° La compagnie russe de navigation et commerce (Odessa, Constantinople, Syrie, Egypte). Service bi-mensuel.

3° La compagnie Khédivial Mail Steam ship Co, service bi-mensuel, entre Constantinople, la Syrie et l'Egypte.

4° La compagnie Phocéenne sous pavillon belge, dont le port d'attache est Smyrne et dont les services hebdomadaires mettent Constantinople en relation avec l'Egypte.

5° La compagnie hellénique « Pantaléon » entre Smyrne et Rhodes, hebdomadaire, avec par quinzaine prolongation de sa ligne le long de la côte de Syrie jusqu'à Beyrouth.

6° La compagnie turque « Hadji-Daout », même ligne

que la compagnie ci-dessus qu'elle concurrence, service non régulier jusqu'à Caïffa par les ports de Mersina, Alexandrette, Tripoli et Beyrouth.

Enfin quelques bateaux grecs mettent à intervalles non prévus Rhodes en relation avec le Pirée.

**Commerce général de Rhodes en 1907.**

| | |
|---|---|
| Importation..... | 4.957.440 francs |
| Exportation..... | 3.096.750 — |
| Total..... | 8.054.190 francs |

Ces chiffres, rapprochés de ceux donnés par nos précédents rapports (dernier rapport A. 1908, N° 712), marquent une légère tendance au relèvement dans le mouvement général des années dernières fâcheusement influencées par l'état économique de l'île.

Cette tendance sera plus sensiblement encore indiquée dans le relevé pour 1908, lequel, faute de données statistiques publiées, ne peut être étudié ici, mais dont il est possible déjà de connaître les chiffres globaux : 5.435.426 fr. pour l'importation et 2.715.140 fr. pour l'exportation, soit au total 8.150.566 fr.

Voici au surplus les données des huit dernières années :

| Années | Importation | Exportation | Total |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| 1901 | 7.318.000 | 2.203.000 | 9.521.000 |
| 1902 | 5.041.480 | 3.990.150 | 9.031.630 |
| 1903 | 4.826.998 | 3.322.760 | 8.149.758 |
| 1904 | 5.109.855 | 2.518.650 | 7.628.505 |
| 1905 | 4.843.205 | 3.198.910 | 7.042.115 |
| 1906 | 4.397.814 | 2.733.120 | 7.130.934 |
| 1907 | 4.957.440 | 3.096.750 | 8.054.190 |

Nous constaterons que cette légère augmentation qu'il n'y a lieu de noter que parce que, confirmée en 1908, elle est l'indice d'une reprise de l'activité commerciale, est principalement à porter au crédit de l'importation. Nous verrons aussi que la France en est bénéficiaire dans une petite mesure. Il n'en est pas moins vrai que l'année 1907 reste encore inférieure à la moyenne de la période commerciale relevée. Si petite qu'elle soit, cette augmentation constitue un encouragement.

Les causes sont multiples, en effet, de la décadence de ce marché. J'en indiquais quelques-unes dans mon dernier rapport : l'émigration continuelle, déjà signalée, de ce pays, qui tire presque exclusivement ses ressources de la culture maraîchère ou fruitière, n'est pas la moins importante.

Ce mouvement qui s'accentue depuis plus de 10 ans enlève annuellement 4 ou 500 habitants dans la force de l'âge : c'est un cinquième de sa population agricole perdue pour son activité.

Des villages entiers tels qu'Arkhangelos, Malona, ont été dépeuplés ainsi de l'élément mâle, est l'aspect et pitoyable de ces localités aujourd'hui presque uniquement peuplées de femmes et de vieillards et dont le seul gagne-pain est constitué par la fabrication de poteries grossières auxquelles suffit cette main-d'œuvre misérable et besogneuse.

Dans ces parages la terre demeure en friche. L'olivier sauvage n'est pas greffé. Alors qu'il constitue pour certaines îles voisines, de même climat et de même constitution géologique, telles que Mitylène, la principale source de revenus, la culture de l'olivier est à tel point négligée par les indigènes que c'est à peine si la récolte donne bon an mal an 150.000 kilog. d'huile d'ailleurs incomestible et employée par l'industrie.

Là cependant se trouverait pour ces pays pauvres le fonds naturel d'une production rémunératrice.

Bien plus que les céréales qu'un sol accidenté et rocheux ne semble guère favoriser ; plus même que les fruits et primeurs (abricots, mandarines ou concombres) d'une exploitation précipitée et d'ailleurs de moindre envergure, soumise aussi à l'aléa des embarquements impraticables dans la rade de Rhodes dont les conditions sont défectueuses, et par suite aux déchets ruineux des expéditions manquées ; l'olive devrait constituer pour l'île de Rhodes, comme elle le fait pour d'autres contrées voisines, la plus générale et la plus facile source de profits.

Mais enraciné dans des errements séculaires de cueillette et de traitement de ce fruit, le paysan rhodiote n'a pas su se plier aux exigences de la clientèle européenne et ne trouve guère, pour la très petite quantité d'huile qu'il exporte, qu'un débouché à peine rétribué dans l'industrie comme lampante, de graissage ou de savonnerie.

A côté de la culture de l'olivier, à peine peut-on mentionner celle de la vigne.

Alors qu'elle eût dû dans une certaine mesure profiter du déboisement fâcheux auquel, systématiquement et sans frein, se livre la population rurale, sous prétexte d'assolement, et bien qu'elle ait heureusement échappé aux atteintes du phylloxéra, la vigne, dont les produits très chargés en tannin et titrant de 14 à 15°, faisaient autrefois l'objet d'une exportation assez lucrative en Autriche, Italie ou

France même, a vu son essor arrêté par les droits exorbitants que le gouvernement prélève sur sa culture et qui ne sont pas moindre de 12 % de son revenu en fruits. En outre, de cette taxe dont une partie va au Département des finances et une autre au budget de l'Instruction publique, au profit des écoles et des établissements pieux, le fisc frappe la récolte du vin d'un impôt de 15 % dont ne sont même pas exemptes les piquettes, produits de 2e ou 3e cuvée ; soit au total un droit *ad valorem* de 27 % qui a ruiné le développement de cette culture.

Les eaux-de-vie de distillation de raisins qui servaient autrefois à la fabrication du raki ou mastic (liqueur indigène) ont par suite de ces taxes coûteuses été supplantées par les mauvais alcools d'importation allemande ou russe. Malgré des droits très élevés atteignant jusqu'à 26 % de leur valeur ceux-ci sont encore d'un emploi avantageux pour le fabricant.

Le raisin frais vaut de 0 fr. 08 à 0 fr. 10 l'ocque (1.283 grammes) et se consomme sur place ou quelquefois trouve à s'exporter en Egypte.

Il ne se fait pas de raisins secs. Des autres fruits les plus communément exportés sont : à l'état frais, les abricots, les mandarines, les citrons, les oranges. Les amandes et les figues sèches sont aussi l'objet d'un commerce important notamment avec la Russie, la Roumanie, l'Autriche, les autres provinces de l'Empire et l'Egypte.

Les légumes frais, tomates, fèves, oignons, concombres font l'objet comme primeurs, d'envois assez conséquents.

Enfin les vallonées et les caroubes employées au même titre que l'écorce de pin par les industries de tannage figurent aussi à l'exportation.

Les graines de sésame et le styrax exportés par quantités notables ne sont pas produits de l'île, mais des parages voisins dont le port de Rhodes constitue l'entrepôt.

Une mention spéciale peut être insérée ici pour les produits de nature agricole, tels que la cire et le miel, les fromages de chèvre, le caviar rouge que Rhodes recueille et expédie au dehors.

Autrefois les éponges et le corail faisaient l'objet d'une industrie assez lucrative faisant vivre une partie de la population maritime. Les mesures d'interdiction de la pêche au scaphandre, édictées en 1906 par le gouvernement ottoman, ont frappé cette branche commerciale d'une crise très pénible. Les pêcheries de Symi, Khalki, Calymnos, dont c'était l'unique occupation et qui ne trouvent pas sur leur sol ingrat un autre emploi de leur activité, ont été

surtout éprouvées. L'émigration de cette industrie en Amérique a dépeuplé ces îles.

Ces quelques indications touchant les productions de Rhodes et son agriculture permettent de mieux suivre l'évolution économique de l'île dans ces dernières années.

Signalons maintenant dans quelles proportions chaque pays ouvrant un débouché à son trafic d'exportation a contribué à ses profits pendant l'année 1907 qui fait l'objet de la présente étude.

## EXPORTATION

Nous venons de le voir, une douzaine d'articles constituent tout son commerce à la sortie. Voici en quelles valeurs :

| | |
|---|---|
| Dépouilles d'animaux | 197.100 |
| Cocons de vers à soie | 58.000 |
| Miel et cire d'abeilles | 147.000 |
| Eponges | 36.000 |
| Fruits et légumes frais | 330.800 |
| — secs | 184.300 |
| Vins et liqueurs spiritueuses | 221.560 |
| Styrax et résidus | 182.750 |
| Huiles d'olives | 88.500 |
| Sésame | 450.600 |
| Vallonées, caroubes, sumac | 28.600 |
| Divers | 93.400 |

Sous cette dernière dénomination nous entendons quelques articles tels que minerais, savon, poterie, coton filé ou brut, quelques tapis et certains objets de valeur pauvre (pierres, écorces ou charbons), qui ne constituent pas par eux-mêmes des catégories valant d'être enregistrées.

A la vérité, quelques-uns des articles ci-dessus ne sont pas des produits de l'île et seraient mentionnés avec plus d'exactitude dans le tableau des marchandises en transit. Tels le styrax et le sésame qui figurent avec un chiffre considérable et nous viennent de la côte d'Asie. D'autres produits tels que la cire d'abeilles, les éponges, les vallonées, sont aussi pour une part recueillis dans les îles avoisinantes ou sur le continent. Enfin quantité d'autres, mentionnés surtout comme exportés à destination de l'Empire, sont de provenance européenne. Bien que la statistique douanière n'en fasse pas mention, ce port n'est à leur égard qu'un point d'entrepôt et de transit.

Un tableau spécial qui trouvera sa place en fin du chapitre de l'exportation mettra en évidence ces quantités et valeurs.

Il offre un intérêt particulier par suite de l'adoption éventuelle d'un régime de franchise que la réfection du

port de Rhodes actuellement projetée entraînerait et appliquerait à cette catégorie de marchandises. Le chiffre en est considérable ; il affecte près de 57 % de la valeur totale de ce qui sort de ce port et 35,6 % de ce qui y entre.

Dans quelles proportions chaque état contribue-t-il à ce mouvement de l'exportation ? C'est ce que nous indique le tableau ci-après :

**Tableau récapitulatif de l'exportation en 1907.**

| | | Poids en quint. métriq. | Valeur en francs |
|---|---|---|---|
| 1 | Turquie | 47.400 | 1.839.100 |
| 2 | Russie | 9.180 | 328.300 |
| 3 | Egypte | 13.002 | 302.860 |
| 4 | France | 1.450 | 201.900 |
| 5 | Chypre | 1.160 | 156.100 |
| 6 | Autriche-Hongrie | 4.822 | 125.800 |
| 7 | Allemagne | 148 | 40.000 |
| 8 | Indes | 1.040 | 38.800 |
| 9 | Bulgarie | 1.350 | 38.200 |
| 10 | Roumanie | 370 | 15.000 |
| 11 | Grèce | 55 | 10.600 |
| | | 79.947 | 3.096.750 |

De l'examen de ce tableau où la France occupe le 4e rang, il ressort que nous comptons comme un assez bon client de Rhodes à qui nous achetons quelques matières premières utilisées par la parfumerie, la soierie et la cordonnerie, un peu d'huile de savonnerie et de la cire d'abeilles. Nous avons même augmenté cette année ces relations dans des proportions notables et réconfortantes. Elles ont été plus que doublées.

Il est à noter aussi que l'Autriche-Hongrie perd toute l'avance qu'elle avait acquise depuis que le Lloyd, sa grande compagnie de navigation, a supprimé sa ligne postale mettant Trieste en relations directes avec la Syrie et Rhodes.

L'Allemagne, qu'elle desservait, ainsi que l'Italie en subissent le contre-coup.

Au contraire, la Russie qui installa un service régulièrement et périodiquement observé entre Odessa, Rhodes et Beyrouth renoue rapidement et consolide ses relations primitives avec le Levant que ses difficultés intérieures lui avaient fait un temps négliger. Elle conquiert la 2e place dans cette nomenclature.

Les autres nationalités conservent à peu de choses près leurs positions.

Les tableaux qui suivent mentionnent par nature, quantités et valeurs le fonds de ces achats effectués à Rhodes par les divers États.

**Turquie.**

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| — | — | — |
| Amidon | 9.500 | 2.650 |
| Allumettes | 4.500 | 3.600 |
| Bougies | 3.000 | 3.800 |
| Bière | 7.500 | 3.470 |
| Beurre | 9.000 | 13.000 |
| Cocons de vers à soie | 3.000 | 24.800 |
| Cuirs | 15.000 | 37.600 |
| Comestibles | 6.500 | 3.600 |
| Café | 55.000 | 50.800 |
| Ciment | 30.000 | 1.800 |
| Cire d'abeilles | 19.500 | 63.300 |
| Coton filé | 1.500 | 3.100 |
| Divers | 36.500 | 45.000 |
| Drogueries | 1.300 | 6.050 |
| Figues sèches | 30.000 | 6.700 |
| Farine | 820.000 | 230.000 |
| Fer | 60.000 | 10.700 |
| Fruits frais | 460.000 | 135.000 |
| Huile de sulfure | 25.200 | 7.800 |
| Legumes frais | 1.300.000 | 106.000 |
| — secs | 15.000 | 4.100 |
| Miel | 25.000 | 11.000 |
| Manufactures | 80.000 | 299.000 |
| Oignons | 280.000 | 16.660 |
| Papier | 28.000 | 18.750 |
| Pointes de Paris | 19.500 | 6.110 |
| Pommes de terre | 50.000 | 5.800 |
| Pâtes alimentaires | 34.000 | 15.700 |
| Poissons salés | 23.500 | 20.900 |
| Pétrole | 40.000 | 8.600 |
| Quincaillerie | 75.000 | 132.600 |
| Riz | 88.000 | 23.600 |
| Sauce de tomate | 20.000 | 7.800 |
| Spiritueux | 215.000 | 162.550 |
| Sésame | 340.000 | 169.000 |
| Sacs vides | 60.000 | 32.000 |
| Savon | 120.000 | 71.500 |
| Sucre | 150.000 | 47.400 |
| Minerais | 105.000 | 7.300 |
| Verrerie | 75.000 | 20.050 |
| Total | 4.740.000 | 1.839.190 |
| Valeur de l'exportation en 1906 | | 1.449.050 |
| Différence pour 1907 | + | 390.140 |

## Russie.

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| — | — | — |
| Cire d'abeilles | 5.000 | 16.000 |
| Huile de Styrax | 3.000 | 6.300 |
| Légumes frais | 350.000 | 30.000 |
| Graines de sésame | 500.000 | 276.000 |
| | 918.000 | 328.300 |
| Valeur en 1906 | | 224.000 |
| Différence pour 1907 | + | 104.300 |

## Egypte.

| | | |
|---|---|---|
| Comestibles | 10.000 | 6.000 |
| Divers | 25.000 | 32.500 |
| Eponges | 1.200 | 36.000 |
| Figues sèches | 20.000 | 4.500 |
| Fruits frais | 280.000 | 54.000 |
| Huiles d'olive | 44.000 | 31.900 |
| Miel | 15.000 | 7.500 |
| Oignons | 600.000 | 35.500 |
| Résidus de styrax | 10.000 | 1.150 |
| Sauce de tomates | 15.000 | 6.200 |
| Spiritueux | 35.000 | 30.450 |
| Sumac | 50.000 | 4.600 |
| Sesame | 10.000 | 5.000 |
| Vallonée | 90.000 | 19.000 |
| Vin | 95.000 | 28.560 |
| | 1.300.200 | 302.860 |
| Valeur en 1906 | | 299.700 |
| Différence pour 1907 | + | 3.160 |

## France.

| | | |
|---|---|---|
| Cocons de vers à soie | 4.000 | 33.200 |
| Cire d'abeilles | 2.000 | 6.400 |
| Divers | 8.000 | 5.600 |
| Huile de styrax | 80.000 | 99.500 |
| Huile d'olives | 35.000 | 24.200 |
| Peaux de chèvres | 16.000 | 33.000 |
| | 145.000 | 201.900 |
| Valeur en 1906 | | 95.600 |
| Différence pour 1907 | + | 106.300 |

## Chypre.

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Cuirs | 40.000 | 103.000 |
| Comestibles | 3.000 | 1.800 |
| Divers | 8.000 | 10.180 |
| Huiles d'olive | 45.000 | 32.400 |
| Sauce de tomates | 20.000 | 8.100 |
| | 116.000 | 156.100 |
| Valeur en 1906 | | 111.320 |
| Différence pour 1907 | + | 44.780 |

## Autriche-Hongrie.

| | | |
|---|---|---|
| Boyaux salés et secs | 1.200 | 3.000 |
| Divers | 10.000 | 12.000 |
| Figues sèches | 450.000 | 81.000 |
| Huile de styrax | 12.000 | 14.800 |
| Peaux de chèvres | 9.000 | 15.000 |
| Total | 482.200 | 125.800 |
| Valeur en 1906 | | 324.400 |
| Différence pour 1907 | — | 198.600 |

## Allemagne.

| | | |
|---|---|---|
| Boyaux salés et secs | 2.800 | 5.500 |
| Cire d'abeilles | 5.000 | 15.800 |
| Huile de styrax | 7.000 | 18.700 |
| Total | 14.800 | 40.000 |
| Valeur en 1906 | | 90.100 |
| Différence pour 1907 | — | 50.100 |

## Indes.

| | | |
|---|---|---|
| Huile de styrax | 80.000 | 9.000 |
| Résidus de styrax | 24.000 | 29.800 |
| Total | 104.000 | 38.800 |
| Valeur en 1906 | | 57.650 |
| Différence pour 1907 | — | 18.850 |

## Bulgarie.

| | | |
|---|---|---|
| Cire d'abeilles | 3.000 | 9.600 |
| Caroubes | 60.000 | 5.000 |
| Divers | 9.000 | 11.700 |
| Figues sèches | 25.000 | 5.800 |

**Bulgarie** *(suite)*.

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Miel | 5.000 | 2.600 |
| Résidus de styrax | 30.000 | 3.500 |
| Total | 132.000 | 38.200 |
| Valeur en 1906 | | 25.300 |
| Différence pour 1907 | + | 12.900 |

**Roumanie.**

| | | |
|---|---|---|
| Cire d'abeilles | 2.000 | 7.000 |
| Figues sèches | 35.000 | 8.000 |
| Total | 37.000 | 15.000 |
| Valeur en 1906 | | 15.100 |
| Différence pour 1907 | — | 100 |

**Grèce.**

| | | |
|---|---|---|
| Cire d'abeilles | 2.500 | 8.000 |
| Comestibles | 1.000 | 600 |
| Divers | 2.000 | 2.000 |
| Total | 5.500 | 10.600 |
| Valeur en 1906 | | 36.050 |
| Différence pour 1907 | — | 25.450 |

Enfin, je me suis appliqué à relever le détail des marchandises, d'origine asiatique ou européenne, qui n'ont fait en réalité que transiter dans notre port. La douane qui a eu à encaisser les droits d'entrée, reversibles en partie lors de la réexpédition, considère ces marchandises comme des articles d'exportation. Elle les comprend dans cette classe statistique. Il était cependant intéressant d'en évaluer l'importance spéciale, et voici pourquoi.

Un projet de réfection du port de Rhodes est à l'étude depuis de longues années. Toujours il fut écarté pour insuffisance des ressources du vilayet. Il paraît devoir être repris sur de nouvelles données et avec le concours du commerce de cette place. Les dépenses seraient couvertes par une surtaxe grevant les opérations d'embarquement ou débarquement des colis d'une somme dont le montant est à établir et qui frapperait indistinctement toutes les marchandises consignées dans ce port. Les négociants ont, en principe, accepté cette charge nouvelle, mais ils demandent, en retour, d'être exonérés des droits qu'exige la douane sur

la catégorie des marchandises qui ne doivent pas être consommées sur le marché.

Aujourd'hui il se passe ceci : qu'après avoir encaissé les sommes perçues à l'entrée et celles de la sortie de cette classe de marchandises, l'administration locale qui s'est dessaisie de ce numéraire au profit de Constantinople, où il est versé au Trésor, crée toutes les difficultés imaginables pour s'éviter de restituer aux consignataires qui y prétendent, la différence prévue par les règlements douaniers. Les négociants demandent à n'acquitter ces droits qu'une fois et au point de consommation par les véritables destinataires. Il semble que leur exigence est raisonnable et que l'administration ne puisse se refuser à y souscrire, si leur concours est à ce prix.

Mais il y a lieu de se demander si la surtaxe qu'il s'agit d'établir n'effraiera pas plutôt l'importateur que ne l'attireront les améliorations qu'on se propose d'apporter à la rade foraine de Rhodes, se mettant ainsi à l'encontre du but qu'on se propose. C'est ce qui est arrivé pour les quais de Chio dont la navigation, autrefois très active, a été détournée par les droits exorbitants imposés lors de sa réfection. C'est ce qu'il faut à tout prix éviter au port de Rhodes qui serait irrémédiablement compromis dans des conditions similaires. Il n'était pas, par suite, sans intérêt, d'établir la valeur des marchandises manifestant dans ce port et destinées au transit, une distinction s'imposant entre elles et celles consommées par la place.

Au surplus, il est permis de ne prévoir qu'une réalisation lointaine de ces projets de transformation.

**Spécification des articles importés en transit et réexportés.**

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Amidon | 9.500 | 2.650 |
| Allumettes | 4.500 | 3.600 |
| Beurre | 9.000 | 13.000 |
| Bière | 7.500 | 3.470 |
| Cire d'abeilles | 39.000 | 126.100 |
| Coton filé | 1.500 | 3.100 |
| Ciment | 30.000 | 1.800 |
| Café | 55.000 | 50.300 |
| Droguerie | 1.300 | 6.050 |
| Divers | 32.500 | 26.200 |
| Eponges | 1.200 | 36.000 |
| Fer | 60.000 | 10.700 |
| Farine | 820.000 | 230.000 |

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Huile de styrax | 126.000 | 156.600 |
| Miel | 30.000 | 14.500 |
| Manufacturés | 80.000 | 299.000 |
| Pointes de Paris | 19.500 | 6.110 |
| Papier | 28.000 | 18.750 |
| Poissons salés | 23.500 | 20.900 |
| Pétrole | 40.000 | 8.600 |
| Quincaillerie | 75.000 | 132.600 |
| Résidu d'huile de styrax | 120.000 | 13.650 |
| Riz | 88.000 | 23.600 |
| Sésame | 900.000 | 450.000 |
| Sacs vides | 60.000 | 32.000 |
| Sucres | 150.000 | 47.400 |
| Verrerie | 75.000 | 20.050 |
| Total | 2.886.000 | 1.757.230 |

## IMPORTATION

Nous avons vu que l'importation a atteint 4.957.440 fr. marquant ainsi une avance sensible (559.626 fr.) sur l'exercice antérieur.

Cette valeur représente 9.866.800 kilog. de marchandises, soit 157.700 kilog. de plus qu'en 1906.

La part de chaque pays dans ces fournitures est mise ci-après en évidence :

| | Pays de provenance | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|---|
| 1 | Turquie | 5.543.500 | 2.820.370 |
| 2 | Autriche-Hongrie | 838.700 | 451.710 |
| 3 | Allemagne | 313.600 | 365.660 |
| 4 | Egypte | 474.000 | 203.170 |
| 5 | France | 1.205.000 | 196.160 |
| 6 | Grande-Bretagne | 127.700 | 148.200 |
| 7 | Russie | 503.200 | 145.200 |
| 8 | Italie | 90.500 | 138.750 |
| 9 | Chine | 65.000 | 105.000 |
| 10 | Belgique | 286.700 | 102.300 |
| 11 | Brésil | 70.000 | 66.000 |
| 12 | Bulgarie | 82.500 | 56.500 |
| 13 | Indes | 79.000 | 41.300 |
| 14 | Chypre | 61.000 | 31.000 |
| 15 | Grèce | 29.000 | 18.900 |
| 16 | Pays-Bas | 10.400 | 14.380 |
| 17 | Roumanie | 60.000 | 14.200 |
| 18 | Etats-Unis d'Amérique | 26.000 | 8.650 |
| | | 9.866.800 | 4.957.440 |

La France occupe ici le 5e rang, en réalité le 4e, car la Turquie ne figure guère dans ce tableau qu'au titre d'intermédiaire entre Rhodes et ses fournisseurs.

L'Autriche-Hongrie, par rapport à l'année antérieure, perd une avance considérable, en partie gagnée par l'Allemagne et plus encore par l'Egypte dont les relations avec Rhodes s'accroissent sensiblement.

Un concurrent nouveau se montre : les Etats-Unis d'Amérique qui menacent de supplanter l'Angleterre et l'Italie pour la fourniture des cotonnades et de quelques autres articles spéciaux.

Voici le détail de ces importations dont les chiffres totaux ont été rapprochés de ceux de l'année antérieure.

## Turquie.

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Amidon | 5.000 | 1.450 |
| Beurre | 49.000 | 82.850 |
| Bétail | 432.000 | 334.000 |
| Bière | 10.000 | 4.500 |
| Bois de construction | 930.000 | 158.000 |
| Carton | 3.000 | 810 |
| Coton brut | 12.000 | 10.650 |
| Coton filé | 6.000 | 12.250 |
| Cire d'abeilles | 39.000 | 126.100 |
| Céréales | 225.000 | 52.200 |
| Comestibles | 19.000 | 22.300 |
| Diverses marchandises | 60.000 | 75.000 |
| Eponges | 1.200 | 36.000 |
| Fromages | 15.000 | 17.000 |
| Farines | 2.100.000 | 562.400 |
| Fruits frais | 10.000 | 2.400 |
| Fruits secs | 17.000 | 8.700 |
| Huile de sésame | 2.000 | 1.950 |
| Légumes secs | 50.000 | 11.800 |
| Miel | 31.000 | 16.450 |
| Objets manufacturés | 39.000 | 222.500 |
| Pâtes alimentaires | 7.000 | 3.310 |
| Poissons salés | 37.500 | 26.000 |
| Peaux | 15.000 | 27.000 |
| Pétrole | 31.000 | 6.200 |
| Papier | 48.000 | 12.700 |
| Quincaillerie | 74.000 | 148.000 |
| Riz | 5.000 | 1.500 |
| Résidus de styrax | 120.000 | 13.650 |
| Soieries | 900 | 14.500 |

## Turquie *(suite)*.

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Savon | 36.000 | 22.900 |
| Sésame | 800.000 | 440.000 |
| Sacs vides | 9.000 | 4.700 |
| Tabac | 16.000 | 103.500 |
| Tumbeck | 3.900 | 14.500 |
| Tapis | 4.000 | 21.000 |
| Verrerie | 155.000 | 45.000 |
| Total | 5.543.500 | 2.820.370 |
| En 1906 | 4.509.800 | 2.170.010 |
| Différence pr l'année courante + | 1.033.700 | 650.360 |

## Autriche-Hongrie.

| | | |
|---|---|---|
| Alcool | 45.000 | 22.400 |
| Allumettes | 10.000 | 8.800 |
| Bière | 22.000 | 16.200 |
| Bois de campêche | 8.400 | 2.000 |
| Cuirs | 8.000 | 26.500 |
| Carton | 18.000 | 4.440 |
| Cordages | 15.000 | 12.000 |
| Cirage | 2.500 | 3.200 |
| Droguerie | 1.200 | 5.400 |
| Divers | 22.500 | 30.000 |
| Encre | 3.100 | 3.200 |
| Encens | 2.000 | 1.650 |
| Epices | 3.000 | 4.100 |
| Etain | 600 | 3.300 |
| Fer blanc | 10.000 | 4.000 |
| Faïences | 20.000 | 4.500 |
| Horlogerie | 2.400 | 12.000 |
| Objets manufacturés | 8.000 | 32.000 |
| Meubles | 4.000 | 5.500 |
| Papier | 40.000 | 9.600 |
| Pointes de Paris | 30.000 | 9.000 |
| Porcelaine | 2.000 | 3.000 |
| Quincaillerie | 26.000 | 52.000 |
| Riz | 5.000 | 1.400 |
| Sucre | 500.000 | 165.520 |
| Verrerie | 30.000 | 10.000 |
| Total | 838.700 | 451.710 |
| En 1906 | | 733.370 |
| Différence pour l'année courante | | — 281.660 |

## Allemagne.

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Acier | 4.000 | 3.350 |
| Amidon | 10.000 | 2.700 |
| Bière | 3.000 | 2.300 |
| Bougies | 6.000 | 7.400 |
| Couleurs | 8.500 | 5.300 |
| Cirage | 3 000 | 3.000 |
| Moulures dorées | 3.000 | 3.700 |
| Droguerie | 2.500 | 11.000 |
| Divers | 37.000 | 47.000 |
| Fer à bâtir | 40.000 | 7.200 |
| Ferronnerie | 45.000 | 32.100 |
| Fil à coudre | 1.500 | 7.650 |
| Faïences | 35.500 | 5 600 |
| Manufacture | 35.000 | 123.000 |
| Produits chimiques | 600 | 6.100 |
| Quincaillerie | 60.000 | 94.000 |
| Verres à vitres | 19.000 | 4.250 |
| Total | 313.600 | 365.650 |
| En 1906 | | 227.744 |
| Différence pour l'année courante.. + | | 137.906 |

## Egypte.

| | | |
|---|---|---|
| Alcool | 43.000 | 20.700 |
| Arachides | 26.000 | 10.620 |
| Objets divers | 30.000 | 41.000 |
| Fruits secs | 30.000 | 15.000 |
| Poisson salé | 25.000 | 26.500 |
| Riz | 320.000 | 89.350 |
| Total | 474.000 | 203.170 |
| En 1906 | | 108.860 |
| Différence pour l'année courante. + | | 94.970 |

## Angleterre.

| | | |
|---|---|---|
| Bougies | 4.200 | 5.200 |
| Coton filé | 7.000 | 14 400 |
| Couleurs | 5.000 | 3.150 |
| Fil à coudre | 800 | 4.600 |
| Fer blanc | 22.000 | 8.500 |
| Faïences | 19.000 | 5.000 |
| Huile de lin | 6.000 | 5.200 |
| Harengs | 17.000 | 5.650 |

## Angleterre *(suite)*.

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Indigo | 200 | 2.400 |
| Objets manufacturés (cotonnades) | 30.000 | 107.000 |
| Porcelaine | 2.500 | 5.900 |
| Zinc | 14.000 | 11.200 |
| Total | 127.700 | 178.200 |
| En 1906 | | 168.260 |
| Différence pour l'année courante. + | | 9.940 |

## France.

| | | |
|---|---|---|
| Acier | 3.500 | 2.900 |
| Arachides | 6.000 | 2.500 |
| Café | 87.500 | 82.500 |
| Ciment | 205.000 | 10.750 |
| Cuirs | 3.000 | 12.000 |
| Divers | 20.000 | 28.000 |
| Droguerie | 500 | 2.600 |
| Epices | 4.000 | 5.500 |
| Etain | 2.100 | 11.610 |
| Peaux | 12.000 | 14.000 |
| Produits chimiques | 400 | 5.000 |
| Savon | 2.000 | 1.300 |
| Soufre | 60.000 | 10.500 |
| Tuiles | 800.000 | 7.000 |
| Total | 1.206.000 | 196.160 |
| En 1906 | | 151.225 |
| Différence pour l'année courante + | | 44.935 |

## Brésil.

| | | |
|---|---|---|
| Café | 70.000 | 66.000 |
| En 1906 | 80.000 | 82.125 |
| Différence pour l'année courante — | | 16.125 |

## Russie.

| | | |
|---|---|---|
| Alcool | 5.000 | 2.400 |
| Caviar rouge | 8.200 | 14.000 |
| Pétrole | 130.000 | 25.800 |
| Sucre | 360.000 | 103.000 |
| Total | 503.200 | 145.200 |
| En 1906 | | 21.500 |
| Différence pour l'année courante + | | 123.700 |

## Italie.

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Allumettes | 15.000 | 11.800 |
| Cuirs | 3.000 | 9.000 |
| Coton filé | 5.000 | 10.250 |
| Epices | 5.500 | 6.750 |
| Fil à coudre | 2.600 | 13.350 |
| Grenailles | 27.000 | 16.000 |
| Indigo | 400 | 4.800 |
| Cotonnades | 20.000 | 57.000 |
| Poisson salé | 12.000 | 9.800 |
| Total | 90.500 | 138.750 |
| En 1906 | | 149.840 |
| Différence pour l'année courante. | — | 11.090 |

## Chine.

| | | |
|---|---|---|
| Peaux de buffles | 65.000 | 105.000 |
| En 1906 | | néant. |

## Belgique.

| | | |
|---|---|---|
| Bougies | 2.500 | 3.200 |
| Chocolat | 1.200 | 4.100 |
| Cordages | 23.000 | 17.400 |
| Fer | 125.000 | 34.000 |
| Ferronnerie | 28.000 | 12.800 |
| Pointes de Paris | 32.000 | 9.500 |
| Verres à vitres | 30.000 | 6.800 |
| Verrerie | 45.000 | 14.500 |
| Total | 286.700 | 102.300 |
| En 1906 | | 68.140 |
| Différence pour l'année courante.. | + | 34.160 |

## Bulgarie.

| | | |
|---|---|---|
| Fromage | 19.500 | 31.100 |
| Farine | 40.000 | 10.400 |
| Légumes secs | 20.000 | 5.000 |
| Manufactures | 3.000 | 10.000 |
| Total | 82.500 | 56.500 |
| En 1906 | | 51.600 |
| Différence pour l'année courante.. | + | 4.900 |

## Indes.

| Nature des marchandises | Poids en kilog. | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Sacs vides | 79.000 | 41.300 |
| En 1906 | | 140.500 |
| Différence pour l'année courante | — | 99.200 |

## Chypre.

| | | |
|---|---|---|
| Céréales | 30.000 | 5.800 |
| Légumes secs | 10.000 | 2.300 |
| Vin | 21.000 | 22.900 |
| Total | 61.000 | 31.000 |
| En 1906 | | 8.900 |
| Différence pour l'année courante | + | 22.100 |

## Grèce.

| | | |
|---|---|---|
| Alcool | 20.000 | 9.400 |
| Divers | 6.000 | 7.000 |
| Poisson salé | 3.000 | 2.500 |
| Total | 29.000 | 18.900 |
| En 1906 | | 13.300 |
| Différence pour l'année courante | + | 5.600 |

## Roumanie.

| | | |
|---|---|---|
| Farine | 60.000 | 14.200 |
| En 1906 | | 262.500 |
| Différence pour l'année courante | — | 248.300 |

## Pays-Bas.

| | | |
|---|---|---|
| Chocolat | 900 | 3.500 |
| Epices | 500 | 750 |
| Fromage | 500 | 900 |
| Huile de lin | 7.500 | 6.230 |
| Tapis | 1.000 | 3.000 |
| Total | 10.400 | 14.380 |

## Etats-Unis d'Amérique.

| | | |
|---|---|---|
| Amidon | 15.000 | 3.650 |
| Cotonnades | 1.000 | 2.000 |
| Pointes de Paris | 10.000 | 3.000 |
| Total | 26.000 | 8.650 |

Nous nous contenterons de relever, comme nous l'avons fait pour l'exportation, la diminution très sensible du chiffre des importations autrichiennes, imputable à la suppression de sa ligne du Lloyd, et l'entrée en jeu d'un concurrent nouveau, les Etats-Unis d'Amérique, dont l'expansion commerciale se fait sentir dans le Levant.

## CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Que dire qui n'ait déjà été énoncé sur les conditions du négoce de cette place auxquelles les commerçants de France s'ils tiennent à conserver, à augmenter leur clientèle, doivent impérieusement se conformer : visiter fréquemment le pays me semble le premier et le plus instant des conseils utiles.

Rien ne supplée à la connaissance d'un marché, acquise par les voyages et l'observation personnelle. Quelle que soit l'activité déployée par le correspondant le plus dévoué, rien ne vaut, pour le producteur intéressé, l'expérience qu'il recueille de son étude d'une clientèle si différente de celle à qui il a à faire d'habitude, dont le goût, les exigences, le crédit s'écartent des errements coutumiers. Selon l'expression courante on ne fait bien ses affaires que soi-même. C'est là une vérité inéluctable qui. si onéreuses qu'en paraissent les conditions, comporte ce corollaire non moins certain : qu'on en a toujours pour son argent.

Sur l'avis de mettre en route, à frais communs, un voyageur chargé des intérêts de plusieurs branches de commerce non concurrentes, donné par divers conseillers, un de nos correspondants nous écrit : « Nous l'avons tenté ; cela n'a guère répondu aux attentes. Les multiples intérêts, confiés à des sujets largement rémunérés, étaient négligés, les uns au détriment des autres. Nous avons été découragés d'y revenir. »

Il faut le répéter : l'initiative personnelle seule, la persévérance soutenue qui ont fait le succès de nos concurrents, doivent constituer pour notre production nationale les éléments de réussite que mérite sa supériorité reconnue. Ce sont ces qualités qu'il faut nous assimiler, ou bien nous serons évincés du marché d'Orient où tant de sympathies nous sont acquises, où notre langue est la langue des transactions au point qu'elle est imposée aux maisons d'Allemagne, d'Angleterre ou de Russie qui veulent faire affaire en Turquie.

L'excès de méfiance est également un défaut dont il convient de nous affranchir : je dis et je répète que la répu-

tation de mauvais payeurs faite aux acheteurs de ces pays n'est méritée que par quelques-uns qui sont l'exception. Les moyens d'information sur la solvabilité et l'honorabilité commerciales des maisons avec lesquelles sont appelés à traiter nos producteurs sont multiples : la Banque, les chambres de commerce, l'office national du commerce extérieur, les consuls se font un devoir de recueillir les renseignements qui leur sont demandés dans le plus court délai possible. Il appartient aux intéressés d'user de ces sources d'informations et ils ne doivent évidemment s'en prendre qu'à eux-mêmes des mécomptes qu'ils se réservent en n'y recourant pas.

J'ai signalé dans mon rapport précédent (année 1908, N° 712) l'avantage que savaient retirer les Allemands d'expositions ambulantes d'échantillons : entre deux escales de paquebot, dans un petit local attenant à la douane, le voyageur d'un groupe industriel ou commercial non concurrent déballe et soumet aux négociants de la place les produits divers de ses commettants soigneusement étiquetés et cotés. C'est une suggestion qui mériterait de retenir l'attention de nos commerçants.

Enfin, qu'il me soit permis d'attirer l'attention sur les tarifs spéciaux que les compagnies de transport concèdent aux produits exportés. En Allemagne, ces tarifs réduits sur les chemins de fer favorisent singulièrement le commerce international. J'ai personnellement eu à remarquer que bien que nous jouissions en France d'avantages analogues sur quelques lignes, il fallait pour en profiter faire près des compagnies de transport des démarches compliquées et instantes pour voir appliquer ce tarif réduit dans l'ignorance duquel sont laissés nos négociants. Or, cet avantage n'est pas négligeable puisqu'il fait baisser les prix de transport sur voie ferrée dans une proportion qui atteint quelquefois 50 % du tarif général. On ne saurait assez en porter les clauses à la connaissance du public.

Parlerai-je du régime des colis-postaux si utile aux transactions commerciales pour l'envoi des marchandises sous petit volume ? Dans une question de l'ordre qui nous occupe aucun élément n'est négligeable qui permettrait de nouer et de resserrer des relations de clientèle de si petite envergure qu'elles paraissent au premier examen.

Or, en regard des 1.200 à 1.500 colis délivrés par le bureau de poste autrichien de Rhodes, notre bureau français ne peut faire état que de 70 en 1906, 154 en 1907.

A quoi cette énorme infériorité tient-elle ? A ceci, que les colis autrichiens, allemands, suisses, anglais ou ita-

liens sont acheminés sur Rhodes par la voie la plus rapide (1), tandis qu'est réservé à la seule compagnie des Messageries Maritimes et à son escale mensuelle le monopole de ce service de transport.

Aussi qu'arrive-t-il ?

Pour ne pas subir ces retards si préjudiciables, en passant leurs commandes, les acheteurs enjoignent à beaucoup de nos expéditions de prendre la voie étrangère, malgré la légère majoration qu'elle entraîne, et c'est à celle-ci, en fin de compte, que profite la rémunération du service. Ne serait-il pas infiniment plus logique et plus simple, qu'après entente, les colis à destination de l'île soient acheminés sans retards par le moyen des compagnies maritimes sans distinction de pavillon et pour le plus grand bien de notre expansion commerciale, moyennant une surtaxe minime prélevée par ces compagnies et restant à débattre avec elles. Comme celui des correspondances, celui des colis postaux ne peut que gagner à être international.

Faut-il enfin, en terminant ces notes, assurer nos exportateurs que les événements récemment traversés par la Turquie n'ont, en aucune façon, influencé les conditions du marché de Rhodes, et que, comme par le passé, ils peuvent, sous les réserves énoncées, engager, entretenir ou développer leurs relations commerciales avec les négociants de cette place.

Ce sera la remarque actuelle d'une étude que la divulgation tardive des statistiques officielles ne permet pas de publier en son temps.

BIRLÉ,

*Vice-Consul de France.*

(1) L'administration des postes autrichiennes n'est liée par aucun engagement avec une compagnie spéciale pour le transport des colis-postaux. Ceux-ci sont taxés, à l'instar des lettres, au moyen de timbres-poste. Il n'en est pas de même en France où l'administration postale est tenue par des conventions pour l'exploitation de ce service. Dès lors, la poste autrichienne utilise les voies les plus courtes pour faire parvenir ses expéditions aux destinataires, moyennant un droit fixe qui ne dépasse par 0 fr. 25 perçu sur chaque colis. Au contraire, dans les bureaux français, un colis de 5 kilog. à destination de France acquitte un droit de 1 fr. 50, dont 0 fr. 25 sont retenus pour compte de l'administration postale et 1 fr. 25 reversé aux compagnies de transport.

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

# NOTICES COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris ou en timbres-poste de 0.25 ou de 0.05**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 20. — **Mexique, Cuba, Porto-Rico.** — Commerce des conserves alimentaires, *Décembre 1901* | » 25 | » 30 |
| N° 21. — **Etats-Unis d'Amérique.** — Commerce des charbons, *Décembre 1901* | » 30 | » 35 |
| N° 23. — **Amérique du Sud.** — Production et commerce du maté, *Février 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 24. — **Equateur.** — Commerce des noix de Corozo, *Mars 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 25. — Liste des Chambres de Commerce nationales et des Chambres de commerce françaises en Europe, *Février 1904* (2e édition) | » 20 | » 25 |
| N° 27. — **Pays-Bas, Russie, Suède et Norvège, Danemark, Bulgarie, Serbie, Turquie.** — Commerce des amidons, *Avril 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 29. — **Russie.** — Commerce des gants, *Mai 1902.* | » 15 | » 20 |
| N° 30. — **Angleterre, Belgique, Allemagne, Autriche-Hongrie.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 32. — **Italie, Espagne, Portugal, Chypre, Turquie d'Europe.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 30 | » 35 |
| N° 33. — **Asie, Afrique, Amérique.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 34. — **Italie.** — L'olivier et les huiles d'olives dans les Pouilles, *Juillet 1902* | » 30 | » 35 |
| N° 37. — **Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Russie, Etats-Unis.** — Commerce des oignons à fleurs, *Juillet 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 38. — **Siam.** — Unités de vente; emballages; régime fiscal des ventes; qualités et types de marchandises demandées; modes de paiement; contrats; *Août 1902* | » 20 | » 25 |
| N° 40. — **Russie et Finlande.** — Commerce des conserves de viande, de gibier et de poisson, *Septembre 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 41. — **Pays divers.** — Commerce du sel, *Octobre 1902* | » 45 | » 55 |
| N° 42. — **Suisse.** — Le commerce des œufs, des beurres et des volailles, *Février 1904* | » 30 | » 35 |
| N° 46. — **Allemagne.** — Commerce des œufs, *Avril 1904* | » 30 | » 35 |
| N° 48. — **Belgique et Pays-Bas.** — Commerce des fleurs fraîches, *Mai 1904* | » 30 | » 35 |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 19 AOUT 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

ANNÉE 1909

N° 809

## Possessions Anglaises d'Afrique

# TRANSVAAL

## Les mines d'or du Transvaal. = Le commerce sud=africain (1908=1909) et l'importation française

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

Prix du fascicule : 40 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 788. | — | **Congo belge :** L'État indépendant du Congo (aujourd'hui Congo belge). — Sa situation économique. — Ses richesses naturelles. — Son commerce d'exportation et d'importation. — Ses relations commerciales avec la France. — Son avenir | » 10 |
| 789. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — | **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |

POSSESSIONS ANGLAISES D'AFRIQUE

# TRANSVAAL

## Les mines d'or du Transvaal. - Le commerce sud-africain (1908-09) et l'importation française (1)

*Johannesburg, 15 juin 1909.* — L'année 1907 et l'année 1908 avaient vu continuer au Transvaal la crise économique déjà signalée par ce poste. L'année 1909 l'a vue finir. Cette crise s'était fait sentir principalement dans l'industrie et le commerce. L'agriculture fut moins éprouvée parce qu'elle échappait partiellement à la cause du mal. Quelle est, en effet, la situation actuelle des pays sud-africains ?

Presque toute la population blanche y vit directement ou indirectement du travail des mines d'or. Elles fournissent du travail aux ouvriers et employés du Rand, un marché d'écoulement aux produits de l'agriculture et, par conséquent, pourvoient au mouvement presque entier des affaires dans le commerce sud-africain. Les deux tiers en valeur des importations d'outre-mer vont au Transvaal du sud.

Jusqu'en 1905-1906 l'industrie de l'or amenait dans le pays un flot presque continu de capital fourni par la vente des actions au public européen, absorbé par la mise en train des mines nouvelles, et refluant de là dans toute l'économie de la région. Sauf de courtes périodes où ce mouvement se ralentit, l'Afrique australe avait donc vécu jusqu'alors sur du capital étranger. Son existence économique s'était inconsciemment organisée comme si le capital européen ne devait pas cesser d'affluer.

Cet optimisme se manifesta particulièrement après la fin de la guerre. De grosses portions du Rand restaient à mettre en valeur. L'on avait, en perspective, une série d'opérations analogues à celles qui, de 1888 à 1898, avaient fait rouler vers le Rand des flots de capital étranger. Tout fut agencé comme si le succès n'en faisait aucun doute: budgets publics et privés, entreprises commerciales et industrielles. Des affaires nouvelles s'établirent de toutes part avec un luxe de dépenses qui paraît maintenant insensé. On se mit à bâtir avec frénésie, surtout à Johannesburg. Le prix des terrains monta considérablement. Ceux

(1) Précédent Rapport du même poste : fascicule n° 553.

qui criaient casse-cou ne furent pas écoutés. Le capital englouti dans la plupart de ces entreprises nouvelles était lui-même emprunté, c'est-à-dire qu'en dernière analyse il venait de l'étranger. La fin de cette ère coïncide avec le début de l'année 1905 et le changement de régime qui se produisit alors.

Depuis ce temps jusqu'au milieu de 1908, des circonstances diverses rendirent impossible la réalisation des plans sur lesquels s'échafaudait l'espoir d'une prospérité renouvelée. Parmi ces circonstances, les unes résultèrent de fautes antérieures et les autres d'événements dont le Transvaal n'était pas responsable. Quoi qu'il en soit, les capitaux étrangers non seulement n'affluèrent plus sur le Rand mais eurent une tendance à s'en éloigner. Les mines qui devaient s'ouvrir restèrent closes. Les dépenses déjà engagées ne trouvèrent pas de contre-partie. Les budgets sud-africains perdirent les uns leur équilibre, les autres leur élasticité. La population qui devait augmenter diminua. Beaucoup des entreprises fondées à tant de frais périclitèrent. Le chômage et les liquidations forcées devinrent l'ordre du jour. Les valeurs minières et industrielles baissèrent dans des proportions jusqu'alors inconnues. Le pays ne produisant guère que de l'or, tout ce qui est nécessaire à l'existence n'en continua pas moins, vu la distance et les tarifs, d'être acheté fort cher et le coût de la vie ne put s'atténuer. La crise du diamant vint aggraver cette situation inquiétante.

Ainsi, depuis 1905 jusqu'au milieu de 1908, l'industrie et le commerce ne firent guère autre chose que de liquider péniblement, douloureusement, les positions prises après la guerre. C'est en quoi, précisément, a consisté la crise sud-africaine. Non que le pays offrit moins de richesses et de perspectives qu'il y a dix ou quinze ans. Au contraire, Chaque jour en fait apparaître de nouvelles. Le sous-sol regorge de minéraux exploitables et à peine entrevus. Le sol, dont on médisait à tort, est en train de démontrer qu'il peut fournir tous les produits de la terre. Mais ces ressources avaient été escomptées trop vite et trop haut.

Un régime d'économies et de réduction fut inauguré pendant cette période d'épreuve, celui-là même que recommandait le rapport de ce poste pour 1906. L'industrie minière donna l'exemple. Peut-être aurait-elle pu le donner plus tôt. Il n'est pas prouvé que les réductions de coût opérées en 1907-1908 fussent impossibles avant cette date. Quoi qu'il en soit, le Rand a réussi au cours de 1908 à rétablir la confiance en diminuant ses frais d'exploitation et en augmentant les dividendes. En conséquence, les titres

des mines d'or, productrices et non-productrices, ont de nouveau trouvé un marché en Europe. C'est-à-dire qu'une fois de plus, l'Europe recommence à envoyer de l'argent au Transvaal.

Quel pourra bien être le résultat des changements apportés dans l'industrie pendant les années 1907 et 1908 ? Sera-t-il d'inaugurer une ère de développement technique, aussi dégagé que possible des préoccupations de Bourse ? Verra-t-on le temps où l'industrie du Rand sera, dans son ensemble, plus exclusivement une industrie et moins abusivement un moyen de spéculation ?

Cela dépend en partie de ceux qui gouvernent les mines d'or, en partie du public européen lui-même.

Si les progrès récents de l'exploitation, habilement utilisés, se ralentissent après avoir servi pour allumer la hausse (1), tenter l'épargne et vendre de plus en plus cher l'ancien papier de compagnies dormantes ou le nouveau papier créé par des fusions savantes, c'est que les leçons du passé n'ont pas servi au Transvaal. L'Afrique australe recommencera, comme naguère, à vivre sur des capitaux empruntés au lieu de vivre sur ses revenus. Un jour ou l'autre, il faudra de nouveau serrer la ceinture.

Si, dans l'espoir des gains que donne la spéculation, l'épargne européenne se remet à absorber sans discernement, à des taux de plus en plus élevés, tout le papier qu'on lui envoie du Rand, c'est que les leçons du passé n'ont pas non plus servi à l'Europe. Les titres achetés trop cher, à des prix que nulle puissance ne saurait maintenir, retomberont un beau jour à leur niveau. Tôt ou tard, il faudra, s'il en va de la sorte, recommencer la douloureuse expérience d'entre 1906 et 1908, c'est-à-dire, en somme, subir une nouvelle liquidation.

## L'exploitation des mines d'or.

Le rapport de ce poste pour l'année 1906 (2) montrait sur quels points il était particulièrement souhaitable que des progrès fussent réalisés dans l'exploitation du Rand.

Depuis la guerre jusqu'à 1906, les dividendes avaient en somme augmenté. On en tirait argument pour démontrer la prospérité de l'industrie. C'était discutable. Les profits n'augmentaient, en effet, que parce que l'on extrayait et broyait plus de minerai. La valeur du minerai ne cessait

(1) Le premier semestre de 1909 n'a pas tenu les promesses faites en son nom. On attribue cette situation aux pluies exceptionnelles de janvier-mars 1909 et aux inondations de mines.

(2) Voir année 1906. Rapports commerciaux des agents diplomatiques et consulaires n° 553.

de diminuer. Elle avait passé de 53 francs par tonne en 1899 à 43 francs en 1906, et cette diminution n'était pas alors avouée. On arrachait donc chaque année au Rand une proportion plus considérable de minerai payant. On diminuait ainsi la durée des mines sans augmenter leur tonnage disponible ni leur rendement moyen.

Si le coût d'exploitation eût baissé en même temps que s'élevaient les quantités extraites, non seulement le bénéfice eût été supérieur, mais une certaine quantité de minerai pauvre que contient chaque mine (dans le Main Reef par exemple) en fût devenue exploitable. La durée des mines aurait pu se maintenir.

Au contraire, sans abaissement du coût de production, l'augmentation constante des quantités extraites et la diminution du profit étaient, à notre point de vue *francais* qui est celui de l'actionnaire *francais*, un danger des plus sérieux.

Cette opinion, dictée par l'unique souci des intérêts de nos nationaux, se trouvait en contradiction avec une théorie jusqu'alors très en faveur sur le Rand, savoir qu'il est relativement peu grave d'augmenter les frais d'exploitation si l'on augmente encore davantage l'écart entre leur coût et la valeur de la production. En un mot, disait-on, c'est le profit qui importe, quel que soit le coût. Pourvu que ce profit se maintienne, les actionnaires n'ont point à se plaindre.

Pour les raisons dites plus haut, une telle politique minière, admissible et justifiable dans un certain nombre de mines, me paraissait, à la fin de 1906, en train de devenir ruineuse pour l'ensemble du Rand. Elle fut répudiée au commencement de 1907.

Les ingénieurs-conseils des Groupes et les directeurs de mines ont fait à cette époque une déclaration collective devant la Commission chargée par le nouveau gouvernement boer d'étudier les conditions de l'industrie.

Voici, dans les termes mêmes où ils l'ont exprimée, la thèse que développe leur travail : « 1° Les frais d'exploitation doivent être diminués, non pas augmentés. Toute politique minière qui consiste à augmenter le coût sans une augmentation de profits plus qu'équivalente est économiquement inadmissible. 2° Les mines appartiennent aux actionnaires et, dans une certaine mesure, le gouvernement est moralement obligé de protéger leurs intérêts » (1).

(1) Déposition collective des ingénieurs et directeurs de mines devant la Commission d'enquête sur l'industrie minière 1907. (Voir Rapport de la Chambre des Mines (1908).

Parmi les autres considérations développées dans cet intéressant document, il faut aussi noter la suivante : « A l'heure actuelle, le capital engagé dans les mines du Rand ne reçoit pas une rémunération suffisante... Vu les risques, toute valeur de mine d'or qui ne permet pas de rembourser son achat pendant la durée de la mine (par des prélèvements annuels sur le dividende, accumulés à 3 %), et qui ne laisse pas, ce prélèvement accompli, un intérêt d'au moins 6 %, est une valeur qui ne peut attirer les capitaux... »

Enfin cette politique minière fut solennellement exprimée lors de la réunion annuelle de la Chambre des Mines du 22 février 1908.

« Si nous avions, a dit M. Reyersbuch, président sortant de la Chambre des Mines à la réunion du 22 février 1908, une quantité limitée de minerai d'une valeur uniforme, alors il serait concevable qu'on pût dire : le total des frais d'exploitation importe peu pourvu qu'il reste au-dessous de la valeur du reef. Jusqu'à ce point les mines peuvent se permettre de payer plus cher ; elles dépenseront davantage dans le pays si les frais d'exploitation sont élevés que s'ils sont bas. Mais, comme on sait, telle n'est pas la situation. La quantité de reef est, aussi loin que nous puissions voir, pratiquement illimitée. Seulement sa valeur est variable. Il y en a tant qui contient pour plus de dix pennyweights d'or, tant entre 8 et 10, tant entre 5 et 8. De plus, il y en a d'énormes quantités au-dessous de cette valeur. Toute réduction de frais amène des millions de tonnes dans ce qu'on peut appeler l'aire rémunératrice et convertit en matière première pour une grande industrie, ce qui n'était en somme qu'une masse de roc sans valeur. » Et ailleurs : « Si une succession de profits réguliers peut être assurée à ceux qui ont placé leur argent au Transvaal, le reste suivra. Sinon, il est au moins improbable qu'à l'avenir les gens ayant des capitaux à placer se tournent vers le Rand. Je ne m'excuse point de souligner ce fait, car, à mon avis, tout l'avenir de l'industrie en dépend, et l'on a parfois une tendance à le perdre de vue dans ce pays. »

Ainsi, au commencement de 1908, il était officiellement acquis que, sauf dans certains cas particuliers, l'objet de l'industrie minière est d'aboutir à l'augmentation des profits non par la seule augmentation du broyage mais par une diminution consécutive des frais d'exploitation. On n'engagerait plus au compte de l'actionnaire de gros frais dont la nécessité n'est pas absolue mais, qu'il arrivait peut-être de décider sous le prétexte implicite que

l'industrie peut s'offrir ce luxe, que les bénéfices en seront améliorés « plus tard » et qu'en attendant le Rand en profite. L'idéal ne serait plus de dépenser autant que possible dans le pays, mais, dût-on désappointer toute une clientèle locale, d'exploiter avec économie et de faire, comme dans toute industrie qui veut prospérer, le maximum de profits compatible avec une bonne administration.

### Progrès techniques depuis 1905.

Ces dispositions étant établies, quel en a été l'effet pour les années 1907 et 1908 ?

Il y a deux façons de calculer le coût de l'exploitation des mines d'or. L'une consiste à faire le total des dépenses déclarées dans un certain nombre de compagnies minières pour les divers travaux de l'industrie (extraction du minerai ; broyage ; divers traitements ; main-d'œuvre, etc.) et à le diviser par le nombre de tonnes broyées. C'est ainsi qu'étaient obtenus les chiffres cités en 1906 par le gouvernement du Transvaal et reproduits à titre d'exemples dans mon rapport de la même année. Mais cette méthode est d'une exactitude discutable même au point de vue technique parce que les diverses mines et les divers groupes font entrer des éléments différents dans l'établissement de leurs frais. En effet, on peut obtenir un coût d'exploitation très bas par tonne si l'on broie une grande quantité de roc stérile, et cependant aller à la ruine. D'ailleurs pour quiconque a placé son argent dans les mines d'or, tout ce qui n'est pas dividende est dépenses.

Quand on calcule les frais, il faut donc, pour établir la vérité financière, et non pas seulement une vérité technique, retrancher les dividendes de la somme d'or fournie par les mines productrices, et diviser le reste par le total de tonnes broyées. Cela est si vrai que les ingénieurs-conseils du Rand, dans leur déposition commune au nom de toute l'industrie minière devant la récente commission d'enquête, ont adopté la façon de calculer que je viens d'indiquer et l'ont justifiée en écrivant : « Cette méthode pour le calcul du coût d'exploitation est rigoureuse. Mais c'est la seule qui, au point de vue de l'actionnaire, montre les faits tels qu'ils sont » (Voir rapport de la Chambre des Mines pour 1907, page 106).

En calculant ainsi, les ingénieurs-conseils de la Chambre des Mines trouvaient qu'en 1906, les Mines à dividendes du Rand retiraient 42 fr. 73 (quarante-deux francs soixante-treize centimes) de la tonne de minerai broyé, dont 28 fr. 84 (vingt-huit francs quatre-vingt-quatre centimes) étaient

absorbés par le coût d'exploitation et 13 fr. 89 (treize francs quatre-vingt-neuf) allaient à l'actionnaire sous forme de dividende. En 1907, ces chiffres ont été respectivement de 44 fr. 36 (quarante-quatre francs, trente-six centimes) 30 fr. 16 (trente francs seize centimes) et 14 fr. 20 (quatorze francs, vingt centimes).

Si l'on s'en tenait donc aux chiffres des ingénieurs, la situation n'aurait pas été meilleure en 1907 qu'en 1908. En effet, la tonne extraite valait cent soixante-dix centimes de plus qu'en 1906 mais elle coûtait cent trente-sept centimes de plus à travailler et ne donnait que trente-trois centimes de plus en dividendes.

Mais la Chambre des Mines a rectifié les chiffres présentés au gouvernement boer par son comité d'ingénieurs. Il paraît que le nombre de tonnes broyées en 1906 par les mines à dividende était inférieur de 20 % au nombre cité devant la Commission. En conséquence, tous les chiffres relatifs à la tonne se trouvent relevés pour 1906.

Le tableau suivant résume la situation pour les trois années 1906, 1907 et 1908 d'après les chiffres officiellement fournis par la Chambre des Mines.

| | 1906 | 1907 | 1908 | Différence en plus ou en moins entre 1908 et 1906 |
|---|---|---|---|---|
| | — | — | — | — |
| Or produit | 429.547.000 » | 543.638.000 » | 748.940.000 » | + 319.393.000 » |
| Dividendes | 139.149.225 » | 174.060.500 » | 218.782.000 » | + 79.632.775 » |
| Coût total | 290.397.775 » | 369.777.500 » | 530.158.000 » | + 239.760.225 » |
| Tonnes broyées | 9.545.594 » | 12.259.147 » | 18.754.660 » | + 9.209.066 » |
| Valeur par tonne broyée | 45 » | 44 36 | 39 99 | — 5 01 |
| Dividende par tonne broyée | 14 58 | 14 20 | 11 67 | — 2 91 |
| Coût par tonne | 30 42 | 30 16 | 28 32 | — 2 10 |

### Perspectives. — Remarques nécessaires.

D'après ces chiffres, la situation du Rand est notablement meilleure qu'en 1906. Alors l'augmentation des profits n'était attribuable qu'à l'augmentation du broyage, c'est-à-dire à l'épuisement plus rapide des mines. On ne gagnait plus vite qu'à la condition de durer moins longtemps. Aujourd'hui, l'augmentation des profits est attribuable non pas seulement à l'augmentation du broyage, mais aussi à la diminution du coût. Or, la diminution du coût rend utilisables certaines quantités de minerai non payant. Ces quantités de minerai, jadis non payant, qui se trouvent ajoutées de la sorte à la masse exploitable du Rand, compensent-elles l'augmentation du broyage et la diminution de vie qui en résulte pour les mines ? Malgré beaucoup d'affirmations intéressées, il est impossible de se prononcer. Il y a là, pour dire le moins, une question non résolue.

Mais, comme je le montrais en 1906, on peut très bien imaginer, pour les mines productrices, qu'il soit profitable aux actionnaires d'épuiser plus vite leur minerai pourvu qu'elles obtiennent, grâce à la réduction du coût, des bénéfices plus considérables. En outre, à côté des mines productrices, il y a sur le Rand une foule de compagnies qui n'exploitent pas encore et de terrains qui n'ont pas même été explorés. La fusion systématique des mines vieillies avec les mines vierges, qui est entrée dans les mœurs du Rand, y peut introduire, pourvu qu'elle soit strictement impartiale, une continuité, une solidarité d'exploitation qui sont très avantageuses. On peut donc, sans excès d'optimisme, souscrire à la récente déclaration de M. Lionel Phillips, président sortant de la Chambre des Mines, qui a tant fait pour les progrès récents du Rand : « En considérant, disait-il, ce qui a été accompli récemment et les indications de ce qui sera probablement accompli dans l'avenir, j'ose prédire pour l'industrie aurifère du Witwatersrand une durée beaucoup plus considérable que n'avaient prévue jadis les calculs les plus favorables. » Ce n'est pas seulement la durée, mais la continuité des mines d'or du Rand et, à l'heure actuelle, les tendances de leur exploitation technique, qui en font des valeurs industrielles de premier ordre.

Ce serait une erreur de croire que les réformes jusqu'à présent accomplies dans l'exploitation sont suffisantes pour assurer d'une façon permanente l'avenir des mines transvaaliennes. « Il y a encore place, disait M. Lionel

Phillips dans son dernier discours présidentiel, pour de nouvelles et très considérables réductions de coût. »

Il est naturel et légitime que les maisons financières et minières du Rand tirent tout le parti possible auprès du public des très méritoires et très réels progrès qu'elles ont récemment réalisés dans l'exploitation.

Mais deux remarques sont indispensables à faire lorsqu'on a signalé, comme il convient, l'incontestable progrès que vient, plus ou moins spontanément, d'accomplir le Rand, les conditions meilleures de l'exploitation technique, la solidité de l'industrie minière.

L'une s'adresse au public, en particulier à ces innombrables petits capitalistes français toujours en quête de placements ou de gains, et, par conséquent, toujours exposés aux sollicitations des financiers exotiques, de leurs courtiers ou des intermédiaires intéressés. Cette première remarque est que les meilleures choses du monde peuvent être achetées trop cher. Il est nécessaire, mais il n'est point suffisant, qu'une industrie soit prospère et bien exploitée pour offrir des placements avantageux. Si vous payez, par exemple, au-dessus de sa valeur, la part que vous y prenez en devenant actionnaire, il faudra tôt ou tard passer à perte la différence entre ce qu'elle valait et ce qu'elle vous a coûté. Si vous revendez à temps, et à un autre Français, c'est lui qui fera les frais de l'opération. Mais c'est toujours la France qui s'appauvrit quand elle accueille à trop haut prix les valeurs étrangères. C'est ici l'occasion de se rappeler ce que disaient les ingénieurs-conseils du Rand en 1907 : « A l'heure actuelle, le capital engagé dans les mines du Rand ne reçoit pas une rémunération suffisante ». Et ils ajoutaient : « Vu les risques, toute valeur de mine d'or qui ne permet pas de rembourser son achat pendant la durée de la mine (par des prélèvements annuels sur les dividendes accumulés à 3 %) et qui ne laisse pas, ce prélèvement accompli, un intérêt d'au moins 6 %, est une valeur qui ne peut attirer les capitaux ».

Si l'on compare le prix auquel les principales valeurs du Rand furent introduites sur le marché de Paris avec les dividendes réalisés ou réalisables, on comprendra pourquoi nous avons, nous autres Français, subi tant de pertes dans ce compartiment.

La seconde observation s'adresse aux actionnaires déjà intéressés dans les mines du Rand. Par suite d'une organisation financière qu'il serait trop long et trop délicat d'exposer dans un rapport de ce genre, leurs intérêts sont entièrement gérés par un tout petit nombre de « maisons »

à la fois financières et minières du Rand. Ces maisons n'exploitent pas seulement les mines. Elles font commerce de titres, vendent ou achètent leur propre papier. Il est naturel et il va sans dire qu'elles songent à elles-mêmes. Ces maisons font des affaires, non de la philanthropie. On s'en aperçoit, du reste, si l'on examine du point de vue de l'actionnaire l'organisation et l'administration financières du Rand. A ce point de vue, le Rapport officiel de la Commission d'enquête sur l'industrie minière publié en 1908 par le gouvernement du Transvaal est un document des plus instructifs. Il appartient aux actionnaires indépendants, en particulier aux actionnaires français, de faire exercer à Johannesburg le contrôle *nécessaire* sur le destin de leur argent. Là comme ailleurs, il faut prendre la peine de s'intéresser à ses placements. L'argent ne travaille pas tout seul. Si l'on ne s'occupe pas de lui, il se venge. L'attitude la moins profitable qui se puisse concevoir consiste à s'engager onéreusement dans une entreprise lointaine, à n'y point exercer ses droits, à récriminer ensuite quand ceux qui ont gardé le contrôle s'en adjugent les avantages, à liquider avec perte dans les moments de baisse et à se jeter dans la même entreprise aux mêmes conditions trop onéreuses quand reviennent les périodes de confiance.

## Main-d'œuvre.

Il n'y aurait presque rien à dire cette année sur la question de la main-d'œuvre, si des plans n'avaient été formés ou réalisés soit pour en augmenter la quantité soit pour en changer la qualité.

Le recrutement a été pendant le cours des années 1907 et 1908 étendu à la colonie du Cap, au Natal, à l'Orange, au Basutoland, au Swaziland et au protectorat du Bechuanaland. En somme, presque toute l'Afrique australe britannique a été ouverte aux agents des mines d'or.

La Witwatersrand Native Labour Association qui n'est autre chose que l'union des « Groupes » pour le recrutement de la main-d'œuvre indigène se trouvait à la fin de 1906 menacée dans son existence par la sécession d'un groupe important. Après des négociations conduites sous les auspices du gouvernement du Transvaal, ce groupe est rentré dans l'Association reconstituée sur de nouvelles bases. Désormais les Groupes sont engagés à ne recruter dans les territoires portugais que par l'intermédiaire de la Witwatersrand Native Labour Association, mais chacun peut avoir ses agents particuliers pour le reste de l'Afrique australe. Au Transvaal, les facilités pour l'engagement des

indigènes ont été augmentées. Le résultat de ces diverses mesures est qu'il y avait 257.000 ouvriers noirs au travail dans les districts industriels du Transvaal au 31 décembre 1908 contre 212.000 en 1907 et 181.000 en 1906. Il faut noter que le gouvernement britannique a refusé plusieurs fois cette année l'autorisation de recruter dans l'Afrique centrale britannique et dans la Rhodesia du nord-est (Rapport de la Chambre des Mines pour 1907, p. 43). avant d'y consentir en 1909.

Les indigènes au travail dans les mines continuent de venir principalement du Mozambique portugais, 80.000 en 1908 contre 75.000 en 1907. Le Transvaal fournit 52.000 noirs en 1908 au lieu de 41.000 en 1907 et 34.000 en 1906 ; la Colonie du Cap 60.000 en 1908 au lieu de 41.000 en 1907 et 33.000 en 1906 ; le Natal reste à 28.000 en 1908.

Le nombre des Chinois avait passé, par suite des rapatriements, de 52.000, fin 1906, à 36.000, fin 1907, et 12.000, fin 1908.

La grande et remarquable augmentation du nombre des indigènes employé par les mines d'or est une des causes du réveil de prospérité qui a marqué les années 1908 et 1909. Mais il ne faudrait pas se figurer que cette augmentation puisse continuer toujours. Il est fort possible qu'avant longtemps les développements du Rand amènent une nouvelle crise de la main-d'œuvre qui sera la raison (ou le prétexte) d'une nouvelle péripétie dans le destin de l'industrie minière. Le président de la Witwatersrand Native Labour Association a fait entendre sur ce point un avertissement à retenir (Réunion annuelle, 1909).

## Conditions générales du commerce sud-africain.

J'ai, dans un précédent rapport (1), montré qu'il est futile d'examiner séparément le commerce de chacune des colonies sud-africaines. Nulle part le mouvement des affaires ne se découpe suivant les divisions des frontières administratives. Ceci est particulièrement vrai de l'Afrique australe. On sait d'ailleurs à quel point le marché sud-africain dépend des communications avec la mer, combien tout y est renchéri par un système de chemins de fer qui, dans les meilleures circonstances serait fort coûteux et est devenu ruineux pour l'intérieur par la division actuelle des lignes entre plusieurs pays. Enfin les rapports antérieurs de ce poste ont indiqué la limite aux capacités d'achat qu'imposent le taux des tarifs douaniers, leurs rapides changements, la nécessité d'additionner des satisfactions protectionnistes pour chacun des états intéressés afin de le retenir dans l'Union ; enfin la conception de la douane et des chemins de fer comme devant servir non seulement les fortunes particulières, mais encore suppléer presque tous impôts directs dans chacun des petits États sud-africains.

Ce qu'il y a de défectueux dans ces conditions économiques (qu'on peut appeler extérieures à chaque État) est en voie d'ajustement par la tentative actuelle d'unification sud-africaine. Elle aura pour résultat de fondre en un seul les États du Cap, du Natal, de l'Orange et du Transvaal. La Rhodésia viendra plus tard. Le projet de constitution actuellement soumis au parlement anglais substitue aux réseaux divers de chemins de fer et aux Trésors divers, un seul Trésor et un seul réseau. Les chemins de fer et les douanes cesseront un jour ou l'autre d'être des instruments fiscaux. Avec le budget unique au lieu de quatre à boucler et un système uniforme d'administration au lieu de quatre, le commerce extérieur peut espérer des transports moins ruineux et *peut-être* des tarifs douaniers plus raisonnables. A une condition cependant : c'est que les États sud-africains les plus intéressés à la facilité du commerce prennent d'avance toutes leurs garanties. Mais l'unification sud-africaine est une question plus politique encore que commerciale et dont la discussion ne peut être entamée ici.

Ainsi les conditions qui régissent le commerce sud-africain ne peuvent être étudiées avec fruit que dans leur ensemble. Mais l'événement qui seul peut modifier leur ensemble est assuré, mais pas encore accompli.

Force nous est donc de n'examiner cette fois encore que

(1) Année 1905, n° 478.

les résultats présents du commerce sud-africain, en particulier au Transvaal.

### Volume et fluctuations du commerce sud-africain.

Le mouvement des importations, pendant les deux dernières années, se trouve résumé en millions de francs dans le tableau qui suit :

| | Transvaal | Afrique Australe |
|---|---|---|
| | — | — |
| 1904 ..... | 340 millions | » |
| 1905 ..... | 396 — | » |
| 1906 ..... | 390 — | 800 millions |
| 1907 ..... | 345 — | 701 — |
| 1908 ..... | 353 — | 655 — |

L'Afrique australe, avec six à huit cents millions d'importations moyennes en temps de dépression commerciale est donc tout simplement un des gros marchés du monde. Elle n'a qu'un million d'habitants blancs, et le Transvaal, trois cent mille. Bon an mal an, l'Afrique australe prend au reste du monde pour 200 millions de produits alimentaires et le Transvaal pour 100 millions.

Les exportations du Transvaal seul ont subi depuis 1904 les variations suivantes (en millions de francs) :

| | Total | Or | Diamants | Autres produits |
|---|---|---|---|---|
| | — | — | — | — |
| 1904..... | 444 | 401 | 22 | 21 |
| 1905..... | 556 | 515 | 27 | 14 |
| 1906..... | 673 | 594 | 43 | 36 |
| 1907..... | 775 | 684 | 50 | 41 |
| 1908..... | 817 | 740 | 49 | 28 |

Non seulement la production de l'or et du diamant augmente dans des proportions notables, mais celle des autres produits (charbons, laine, maïs) se développe aussi rapidement.

### La dépression récente et ses limites.

On voit déjà ce qu'il faut entendre par la dépression commerciale au Transvaal. Ce terme exprime simplement que le progrès énorme des affaires qui depuis 1889 s'accomplit dans ce pays, avec des régressions temporaires, est en train depuis trois ans de fléchir.

Le total des importations était en 1885 de *dix millions* de francs ; en 1890 de *cent millions* ; en 1895, de *deux cent-quarante-cinq millions* ; en 1905, de *quatre cents millions*. Le développement est donc énorme. Mais en comparaison

des merveilles pour lesquelles on se préparait il y a trois ou quatre ans, la situation actuelle est décevante. Par rapport à sa population, et principalement à la population blanche, le commerce transvaalien est encore un des plus élevés qui soient. En effet, le commerce extérieur s'élève, tout compris, à 1.200 millions de francs pour 1.200.000 habitants, dont 300.000 blancs seulement.

Si le mouvement d'affaires était aussi vif en France pendant les meilleures périodes qu'au Transvaal dans sa période de pire dépression, notre commerce extérieur monterait à une soixantaine de milliards.

Ce qui est caractéristique dans la situation économique de l'Afrique australe, ce n'est donc pas la décroissance du volume des affaires. Dans l'ensemble, il augmente. S'il y a crise dans l'Afrique australe, l'importateur européen n'en souffre qu'indirectement. Il doit être plus prudent que jamais dans le choix de ses agents et clients, dans les facilités à accorder pour les paiements. Mais il n'a l'excuse ni d'un affaissement considérable des transactions, ni d'un abaissement des cours pour négliger le marché sud-africain. Les nations qui ont le plus grand nombre de résidents dans l'Afrique australe, à savoir l'Allemagne et la Hollande, s'y trompent si peu qu'elles augmentent même en temps de crise, le chiffre de leurs ventes dans ce pays.

Si le vendeur étranger demeure en quelque sorte indemne, en revanche le négociant et le particulier sud-africains ont beaucoup souffert pendant la période 1906-1909. J'ai montré dès le début de ce rapport que la cause principale de la crise actuelle est l'excès d'optimisme et de spéculation. Si l'on se contentait ici d'un gain régulier, d'un développement progressif, si le public des affaires y jouait moins et économisait davantage, la situation présente serait moins difficile. Mais ce public entretient, si l'on peut dire, des habitudes permanentes d'aventure. De même qu'il profite le premier des séries heureuses, de même il est le premier à pâtir lorsque la chance tourne.

Il y a d'autres causes, plus anciennes et moins évitables, qui contribuèrent pendant les années 1907 et 1908 à créer de la misère et de l'incertitude. Près des monceaux d'or qui sortent de leur sol, des centaines de familles souffrent de la faim, non point temporairement, mais d'une façon permanente. On a vu en 1908 une marche des « Sans-Travail » sur la capitale... Tout cela dans un pays où les neuf-dixièmes du sol sont à cultiver, et toutes les industries à créer.

De pareils faits peuvent faire croire en Europe à une

de ces terribles crises industrielles qui laissent pour longtemps un pays épuisé. Il n'en est rien. Les « Sans-Travail » de ce pays n'ont pour ainsi dire jamais travaillé. Ce sont en majorité des fils du sol. La spéculation n'a rien à faire avec leur misère. C'est une conséquence de l'évolution sociale au Transvaal.

Il y a cinquante ou soixante ans, les premiers arrivants se partagèrent les terres habitables. Ceux qui vinrent ensuite vécurent dans une position de parents pauvres sur les domaines de leurs devanciers. On les appelle Bijwoners.

Or, les domaines boërs, je l'ai montré dans un précédent rapport, sont très vastes (étendue moyenne : 3 à 4.000 hectares). Mais la surface irrigable et par conséquent susceptible de produire est extrêmement faible. D'autre part, le Boer ne cultive pas, ne travaille pas. C'est, pense-t-il, l'affaire des nègres. En revanche, il a beaucoup d'enfants. La coutume et la loi favorisant au plus haut point l'indivision des domaines, la descendance du « Voortrekker » (1) n'est souvent, après deux ou trois générations, qu'une communauté d'indigents dont les parts infinitésimales et inextricables dans le domaine primitif ne valent même plus la peine et le coût d'être démêlées. Si tel est le sort du fils de famille, on imagine ce que sont devenus les parents pauvres. A l'heure actuelle, certains sont au service des Cafres. D'autres vivent à l'indigène. En somme, le Transvaal agricole se trouve être un pays surpeuplé avant que d'être peuplé.

Jadis il y avait un remède toujours prêt à l'automatique appauvrissement du Boër. Il attelait son chariot et allait vers le nord prendre sur l'indigène de nouvelles terres habitables. C'est par cet essaimage que, partant du Cap, s'est accomplie en deux cents ans l'expansion blanche dans toute l'Afrique australe. Depuis le lotissement du Bechuanaland et du Matabéléland, cette issue est fermée. La plèbe, souvent secourue par l'aumône publique, reflue donc vers les régions industrielles : Johannesburg, Prétoria, tout le Witwatersrand. Elle s'établit sur des terrains communaux d'où l'on n'ose l'expulser. Elle y croupit sous des huttes. Elle y meurt de faim. Mais elle n'a pas encore appris à travailler. De même qu'ils cultivent les terres cultivables, ce sont les nègres qui exploitent les mines exploitables.

(1) Le Voortrekker est l'un des premiers Boërs établis au Transvaal.

(2) Les débats au Parlement, les excellents rapports des Commissions d'enquête nommées par le Gouvernement du Transvaal, ont élucidé définitivement cette question de l'indigence boër. S'il suffisait de connaître le mal pour le guérir, celui-ci n'existerait plus.

La population boër a profité du mouvement minier par l'achat des terres, des droits minéraux, ou des droits d'option. Ainsi furent enrichies ou sauvées de la ruine tant de vieilles familles rurales. Le reste n'est bon, en ce moment, qu'à la guerre ou à la chasse. Ou bien le Boër appauvri devra disparaître devant l'indigène, ou bien il devra se mettre au travail agricole et minier. En attendant, l'état de cette classe qui avait commencé de souffrir bien avant la crise présente, bien avant la guerre, augmente le malaise et l'incertitude où vit depuis quelques années la population du Transvaal. C'est en partie pour elle que s'élaborent les grands projets qui consisteraient, aux frais des actionnaires européens, à remplacer les nègres par des blancs dans les mines d'or.

Ainsi la misère, au Transvaal, est bien loin d'être exclusivement causée par la crise commerciale. Les importations, qui seules nous intéressent à l'heure actuelle, se maintiendront longtemps encore à un niveau assez élevé pour justifier l'attention du commerce français.

### L'importation française et ses conditions.

Nous avons vendu en 1906 pour 13 millions, en 1907 pour 11 millions et demi, en 1908 pour 10 millions de marchandises dans l'Afrique australe. Pendant cette même année 1908, le Royaume-Uni écoulait dans ses colonies sud-africaines pour 343 millions d'articles divers. L'Allemagne occupe la seconde place avec 53 millions, viennent ensuite : les Etats-Unis avec 50 millions, l'Australie 41 millions, les Indes 19 millions, le Canada 10 millions et demi. et enfin la France précédant de peu la Hollande et la Suède.

Le chiffre de nos ventes dans l'Afrique australe n'en est pas moins remarquable par comparaison... L'Afrique australe achète, en effet, plus d'articles français que l'Australie, la Suède, la Roumanie, la Grèce ; plus que la Martinique, la Guadeloupe ou la Réunion ; deux fois plus qu'Haïti et Saint-Domingue ; dix fois plus que le Venezuela. Presque tous ces pays ont une population blanche beaucoup plus considérable que l'Afrique australe. Plusieurs ont une importante colonie française, ainsi que des établissements de commerce ou de crédit où nous sommes intéressés. La plupart sont directement reliés à notre pays par des lignes françaises de navigation.

Il n'en va pas de même dans l'Afrique australe. Bien qu'ayant engagé dans cette région des capitaux plus considérables qu'en maint grand pays du monde, nous n'y comptons cependant que fort peu de nationaux, point

d'établissements de commerce ou de crédit. Aucune ligne française ne touche aux ports sud-africains. Nous ne vendons ici que l' « inévitable », j'entends ce qu'on ne peut trouver ailleurs. Encore ne l'achète-t-on pas directement. Ce sont les commissionnaires de Londres et d'Anvers qui envoient ici nos produits, parfois après y avoir apposé une marque anglaise ou allemande. Que cet « inévitable » s'élève, pour le million de blancs qui habitent l'Afrique australe, jusqu'à dix ou quinze millions de francs, voilà qui est certainement à l'honneur des *industries* françaises.

Mais il serait bon que le *commerce* français ne se contentât pas de la part que lui font les circonstances. Sa réserve s'explique, il est vrai. Les Allemands peuvent développer plus facilement que nous leurs importations dans l'Afrique australe, même en temps de crise, parce qu'ils ont dans ce pays une population demeurée allemande de quinze à vingt mille habitants qui est établie sur le sol et y possède de gros intérêts. Ils ont, sur le Rand, deux ou trois « maisons » financières et minières *à eux*, par où se place leur capital et qui, en revanche, importent du personnel allemand, des marchandises allemandes, pour les douze ou quinze mines qu'elles « contrôlent ». Voilà des acheteurs et des agents tout trouvés. Notre population fixe, à nous Français, est au contraire insignifiante. Je connais à peine vingt familles françaises qui soient établies *à demeure* dans toute l'Afrique australe. Nos capitaux, nous les avons remis aux « maisons » allemandes, ou anglaises, ou cosmopolites, mais nous n'en dirigeons pas l'emploi, nous ne pouvons les faire servir accessoirement à augmenter notre immigration et notre commerce. Enfin la qualité comme la quantité du personnel utilisable pour l'extension du commerce français dans l'Afrique australe ne permettent pas de croire qu'on puisse espérer le même succès que les Allemands.

Mais l'exportation américaine et belge se trouve, dans l'Afrique australe, à peu près dans les mêmes conditions que nous. L'exportation allemande s'y trouvait naguère. Leurs progrès peuvent servir d'indications. Les Américains, par exemple, ont fondé leur commerce dans l'Afrique australe sur le principe des relations directes (1). Ils ne cherchent pas d'agents étrangers, étant convaincus qu'ils font mieux que personne leurs propres affaires. D'autre part, leurs colonies de résidents sud-africains sont trop faibles pour leur fournir comme aux Allemands des agents

(1) Voir à ce sujet une intéressante interview publiée dans le *British and South African Export Gazette*, Septembre 1908.

tout prêts. Ils viennent donc sur place visiter le marché, se faire une opinion sur les choses et les gens. Il ne passe point de saison sans qu'on rencontre à Johannesburg quelque chef d'industrie américain ou allemand en train de reconnaître le pays, soit pour lui-même, soit pour un groupe. Si l'enquête est favorable, plusieurs maisons non concurrentes (ou concurrentes mais se partageant les articles à vendre) établissent à Johannesburg un représentant à frais communs. Par exemple, une société de pétroles américains et une société de conserves auront un agent avec une maison de machines agricoles. Ou bien une fabrique de quincaillerie et un tissage belges s'uniront avec une fabrique de toiles métalliques. La puissance de certaines de ces associations (en particulier les américaines et les allemandes), leur entreprise toujours en éveil, les sacrifices auxquels elles consentent d'abord, la qualité des hommes dont elles disposent, la similitude en certains cas du langage et des habitudes sociales, expliquent le chiffre d'affaires qu'en peu de temps elles savent réaliser. Les bénéfices sont-ils considérables ? J'en doute pour ma part. Mais la production nationale des pays intéressés profite incontestablement de ces ouvertures de marchés nouveaux, même quand elles ne donnent lieu, pendant les premières années, qu'à des bénéfices incertains. Parmi les syndicats qui ont opéré de cette façon au Transvaal, les uns ont réussi, les autres ont échoué. Presque toujours il se produit au bout de quelques années un reclassement des maisons qui les composent. Celles qui n'ont pas de succès se retirent. Les autres se groupent à nouveau.

Il faut aussi noter l'emploi toujours croissant d'agents commerciaux officiels. La métropole, les autres colonies britanniques, en particulier l'Australie et le Canada, les Etats-Unis, l'Allemagne, ont à demeure des agents techniques de commerce dans l'Afrique australe : attachés commerciaux dépendant des consulats, ou commissaires d'échanges relevant directement de la Métropole. D'autre part, les colonies sud-africaines ont à Londres des agents permanents, et envoient à l'occasion en Europe, en Asie, de véritables commis-voyageurs officiels pour le placement de certains de leurs produits. C'est ainsi que s'entreprend en ce moment la conquête de l'océan Indien par le charbon du Natal et du Transvaal.

Enfin, toutes les nations, indépendantes ou non, dont le commerce avec l'Afrique australe est en train de croître y sont reliées par une ou plusieurs lignes de navigation. C'est le cas non seulement de l'Angleterre, ce qui va sans

dire, mais de toutes ses concurrentes. L'Allemagne encercle le continent sud-africain dans les deux sens par le double itinéraire de la Deutsche-Ost-Afrika-Linie qui touche en outre Anvers et Naples. Les Etats-Unis ont deux lignes régulières, le Canada une, L'Australie et la Nouvelle-Zélande, outre les services sur l'Europe vià Suez, en ont d'autres vià le Cap et font toucher leurs paquebots aux divers ports sud-africains. Le Portugal entretient une ligne régulière par l'ouest. Le Canada témoigne d'une activité spéciale. La France n'est reliée directement et régulièrement à l'Afrique australe que par le service mensuel des paquebots allemands par Marseille. Ainsi, l'exportation française est à la merci, pour les transports, de nos principaux concurrents dans l'Afrique australe.

Les divers moyens employés en d'autres pays pour développer le commerce avec l'Afrique australe sont à notre portée. Mais l'établissement de communications maritimes avec la France mériterait un effort particulier. Nul n'ignore l'extrême complexité des arrangements ou réarrangements de lignes. Mais l'objet n'est pas sans importance. On tourne dans un cercle vicieux quand on dit à nos commerçants : « Donnez-moi du fret, je vous donnerai des bateaux », ils peuvent répondre : « Donnez-moi des bateaux et vous aurez du fret ». Une vingtaine de millions de marchandises françaises vont en ce moment dans les divers ports africains au sud de l'Equateur qui ne sont pas touchés par nos paquebots. D'autre part, nos exportations sur Madagascar s'élèvent, bon an mal an, à 25 millions, sur la Réunion et Maurice à dix millions. Il semble, sans compter ce qu'on pourrait trouver dans l'ouest africain, qu'une ligne française autour du Continent noir, combinant nos services déjà créés sur Madagascar d'une part et nos colonies ouest-africaines d'autre part, mériterait d'être étudiée à nouveau.

De même, rien n'autorise à supposer qu'il soit impossible d'établir des agences françaises dans l'Afrique australe. A l'heure actuelle, ceux de nos producteurs qu'intéresse ce pays reconnaissent la nécessité et l'extrême difficulté d'y trouver des représentants. Ils font des efforts énergiques pour en découvrir. Les consulats français, malgré des recherches parfois pénibles, ne réussissent pas toujours à les y aider. Cela se comprend de reste. Il est, en effet, plus qu'inutile — il est dangereux — de confier les intérêts de nos maisons françaises aux représentants étrangers de maisons plus ou moins concurrentes. Neuf fois sur dix l'agent auquel on pourrait s'adresser (presque toujours

allemand ou américain) vend déjà des articles analogues pour une firme non française et les vend à meilleur marché. Dans une région comme le Rand où se déversèrent longtemps des éléments peu recommandables, il est encore plus dangereux qu'ailleurs de confier au premier venu, fût-il français, la représentation d'une maison honorable. Il y a partout des agents marrons dont l'activité s'emploie à obtenir des marchandises, et à en refuser ensuite le paiement sous tous les prétextes concevables. Vu la distance et le coût des litiges, ces pratiques sont encore plus difficiles à réprimer ici qu'ailleurs. Une portion de l'activité commerciale de tous les consulats sud-africains s'emploie à faire rendre gorge à des agents indélicats ou insolvables.

Les commerçants français qu'intéresse le marché sud-africain feraient donc bien, dans tous les cas où plusieurs maisons peuvent se grouper, d'étudier sérieusement l'opportunité et les moyens d'avoir ici des représentants à frais communs. Il va sans dire que, si quelque initiative vient à se produire, ce poste ne demande qu'à fournir tous les renseignements désirables.

L'influence de nos capitaux dans l'Afrique australe, si elle était concentrée dans nos propres mains, serait sans doute le plus puissant levier commercial. Pour l'utiliser, il faudrait grouper les intérêts français. C'est une œuvre qui n'est possible qu'en France. On ne peut d'ici qu'exprimer combien elle serait désirable. L'argent français placé à l'étranger ne profite en effet pleinement à notre pays que s'il alimente notre commerce, notre industrie, si possible par nos nationaux. Il est indispensable pour cela, de ne point abandonner à d'autres le contrôle du capital engagé. S'il en va d'autre façon, non seulement les revenus de ce capital sont aléatoires, et fatalement inférieurs à ce qu'ils pourraient être, mais encore il ne donne de travail (c'est-à-dire de force) qu'à nos concurrents. Il peut sembler habile de faire exploiter son argent par autrui. Il suffit d'une ou deux générations pour voir, dans les familles le résultat de cette habileté. Que dire des nations ? Si donc il est souverainement légitime et souhaitable que nos capitaux s'emploient à l'étranger, — je parle ici plus spécialement de l'Afrique australe, — c'est à la condition que nous n'abdiquions point notre part de contrôle sur ses destins, et que cette influence s'exerce non seulement pour augmenter les revenus, mais pour amener ici des commerçants et du commerce.

La grande difficulté, celle qui paraît toujours se rencontrer quand il s'agit d'utiliser au loin nos moyens d'ex-

pansion économique, c'est la question du personnel. Il est certain que, de toutes les denrées, la bonne denrée humaine est pour un pays la plus profitable à exporter. Il est non moins certain que les mœurs, la natalité, tout semble chez nous en limiter étrangement la quantité disponible pour les pays lointains. Or, malgré le sophisme qui distingue parfois l'une de l'autre, il n'y a point de qualité sans quantité. Sélection décroissante signifie progrès à rebours.

Mais cette question du personnel en soulève tant d'autres et se trouve tellement liée à l'ensemble de nos destins, qu'elle est hors de mon propos. Il importe seulement de remarquer, en ce qui regarde l'Afrique australe, que nos compatriotes ont toujours eu d'autant plus de succès qu'ils étaient mieux au courant de la langue, des habitudes et des mœurs anglaises, allemandes ou hollandaises. Dans les milieux latins, dans les colonies de langue portugaise ou espagnole, nous tenons bien plus facilement tête à la concurrence. Là où il existe par surcroît une certaine immigration française (voir Mexique, Amérique du sud), nos affaires ne sont point médiocres. C'est que là notre personnel est adapté aux circonstances. Ceci suffirait à montrer que, si nous réussissons moins bien dans les centres de race ou de langue non latine, ce n'est point tant infériorité individuelle qu'adaptation insuffisante. Les grandes agglomérations anglo-saxonnes et germaniques fournissant à notre production, qui est avant tout une production pour civilisés, à la fois ses meilleurs débouchés, et ses principaux concurrents, il est naturel de favoriser et de hâter l'adaptation de notre personnel commercial, à leurs habitudes et à leurs mœurs.

Pour cet objet, le sèjour dans une école ou une famille, si bien organisé qu'il soit, demeure inadéquat. Il ne fait guère acquérir que l'usage de la langue, lequel est nécessaire mais très loin d'être suffisant. Pour apprendre les affaires d'un pays et y réussir, il faut avant tout y être mêlé. Aussi serais-je tenté de croire que l'envoi par les associations spécialement intéressées ou par les grandes municipalités industrielles de quelques boursiers chargés d'agences serait l'un des plus utiles parmi les moyens d'attirer dans l'Afrique australe des commerçants et du commerce français. D'autres nations emploient ici ce moyen et elles s'en félicitent.

## Faut-il encourager l'importation française dans l'Afrique australe britannique ?

Mais quittons les généralités. Un commerçant ou un fabricant français croit que ses articles peuvent trouver un marché dans l'Afrique australe. Comment réussira-t-il à s'y établir ?

La question est d'autant plus pressante à résoudre que, depuis trois ans, il y a eu un véritable réveil d'intérêt dans le monde commercial français en ce qui regarde l'Afrique australe. La façon dont se manifeste cet intérêt est souvent un peu naïve : « Aidez-nous à trouver un agent sur votre place. Nous voudrions une bonne maison, bien sûre, à qui nous pourrions vendre en toute confiance, qui ferait elle-même de la réclame pour nos articles, et les ferait connaître à notre profit. En revanche nous lui donnerions 5 %. »

Je parlerai tout à l'heure de cette façon de concevoir l'extension des affaires françaises, et ne retient pour le moment que le désir manifeste qu'ont les producteurs français d'entrer en rapports avec l'Afrique australe autrement qu'en achetant des titres miniers. N'eût-il produit que cet éveil d'intérêt, d'où sortira nécessairement quelque progrès commercial, le mouvement des trois ou quatre dernières années n'aurait point été inutile. Trop longtemps nous n'avons été pour les sud-africains que des acheteurs bénévoles de papier plus ou moins boursouflé. Parce que ce papier se débitait en France par des guichets français, le prix n'en allait pas moins en dernière analyse au Transvaal. Depuis quinze ans nous lui envoyons de l'argent. Il serait temps qu'il en rendît à notre commerce.

Si l'on en croyait certains avis, il faudrait pourtant déclarer à nos commerçants : « Renoncez à l'Afrique australe. Vous avez à votre porte des marchés plus importants, plus rapprochés. Vous qui n'émigrez pas facilement, pouvez encore vous rendre sans trop de peine en Angleterre, en Allemagne ou en Espagne. Mais trouverez-vous jamais des agents pour partir à de telles distances ? Et puis, voyez le coût des câbles, le temps qu'il faut aux lettres ! Si vous voulez faire un effort limitez-vous donc à l'Europe, tout au plus au bassin de la Méditerranée. Et encore faites un choix. Qui trop embrasse mal étreint. Les seuls pays qui conviennent réellement à notre extension commerciale sont les pays limitrophes du nôtre ».

Si plausibles que puissent paraître ces arguments (et ils renferment leur part de vérité) nous ne croyons pas qu'ils doivent arrêter notre action dans l'Afrique australe. Est-il

certain que les pays limitrophes soient les marchés les plus favorables à notre commerce ? N'est-il pas au contraire possible que la concurrence y soit plus âpre, les affaires plus difficiles à organiser ? J'entends bien que leur proximité les rend plus accessibles, qu'il est plus agréable et plus commode de s'y arrêter. S'il était admis que seuls nos voisins immédiats nous intéressent au point de vue commercial, les agents, les auxiliaires de l'exportation française n'auraient jamais à s'éloigner de plus de vingt-quatre heures du boulevard. Ce serait très commode pour eux et leurs familles. Nous nous croiserions les bras dans le reste de l'univers. Tout le monde serait heureux, surtout nos concurrents. Mais il est douteux que cette idylle se recommande à quiconque a réfléchi et voyagé.

Comme on le verra plus loin, il peut être en mainte circonstance plus avantageux de passer par l'Angleterre pour atteindre ses colonies. Mais on ne saurait admettre qu'il soit opportun de décourager à priori le mouvement direct des affaires entre notre pays et un pays quelconque de l'univers. Chaque cas mérite examen et doit être résolu suivant les circonstances.

C'est d'ailleurs une erreur commune (mais ce n'en est pas moins une erreur) de croire qu'il soit plus malaisé de combiner et de réaliser des échanges avec les pays lointains d'outre-mer qu'avec certains pays d'Europe. Il n'y a là qu'une affaire d'habitude et d'organisation. De même qu'il est plus simple et moins fatigant d'aller de Paris à Londres que de Rennes à Toulouse, de même j'ai pu constater qu'une fois établies, les affaires entre la France et l'Afrique australe par exemple, ou l'Australie, ou l'Amérique, sont moins compliquées qu'avec certains pays d'Europe. Elles permettent, en général, des bénéfices plus élevés. Enfin, elles ont un autre grand mérite, celui de nous installer sur des champs nouveaux d'activité.

Quiconque s'implante fermement sur le marché sud africain, ouest-africain, ou est-africain, se met pour ainsi dire à la source d'un courant d'affaires. De tous ces pays partent des chemins de fer de pénétration qui vont à l'intérieur du Continent permettre des exploitations minières et agricoles, éveiller des appétits et des besoins chez les indigènes et leur donner le moyen de les satisfaire en répandant du travail. En même temps se créent de nouveaux centres de production blanche qui sont naturellement de gros consommateurs parce qu'on ne produit pas autour d'eux, et qui paient cher parce que la concurrence n'est pas encore intense.

C'est en 1875 que le chemin de fer atteignit Kimberley venant du Cap ; en 1892, qu'il aboutit au Rand venant de Port-Elizabeth, en 1895 venant de Durban et de Lourenço-Marquez. Plût au ciel qu'une demi-douzaine de bonnes maisons françaises eussent alors, dans un mouvement comme celui qui se produit aujourd'hui, commis l'imprudence de risquer une installation sur ces lignes nouvelles, ainsi que l'ont fait des Allemands, des Anglais. Il est possible que la moitié d'entre elles, peut-être davantage, eussent subi le sort commun : difficultés, pertes, abandon de la partie. Mais n'en fût-il resté que deux ou trois, le commerce français aurait tout aussi largement récupéré ces échecs que l'ont fait, par exemple, nos voisins d'Outre-Rhin. Il y a deux ou trois grandes maisons de commerce allemandes, fondées lorsque le chemin de fer s'avançait du Cap sur Kimberley, de Port-Elisabeth ou de Durban sur le Rand, qui ont été, depuis lors, les instruments les plus solides de l'influence économique de l'Allemagne dans l'Afrique australe. Là se sont formés des employés qui devinrent ensuite dans les centres nouveaux les chefs de succursales, les créateurs commandités de maints comptoirs. Autour d'elles et par elles, ce réseau de commerce secondaire a subsisté durant les crises et s'est étendu durant les périodes de prospérité.

De même, quand vers 1895, il devint évident que les minerais du Rand allaient assurer, pendant au moins un demi-siècle, l'existence d'une industrie puissante et rémunératrice, quel avantage pour notre industrie et notre commerce si un grand établissement français de crédit et un grand établissement industriel avaient commis l'imprudence d'engager, puis de maintenir, des capitaux, de l'influence, des hommes, pour avoir sur le Rand une de ces maisons financières et minières qui gouvernent aujourd'hui l'industrie.....

Depuis lors les Allemands ont mené lentement et silencieusement à bien, la constitution d'au moins deux grosses maisons minières. De grandes banques, des syndicats financiers, des maisons industrielles de tout premier ordre faisant étudier avec persistance et méthode le développement du Rand, intervenaient au bon moment, sans hâte mais sans faiblesse, engageaient les capitaux *allemands* dans des affaires *allemandes* et recevaient en échange non pas seulement des dividendes variables mais des commandes, du travail, c'est-à-dire de la puissance pour leur pays. Là comme pour le commerce, ils ont aujourd'hui la première situation après l'Angleterre. Encore les grosses entreprises

dites anglaises sont-elles cosmopolites, et largement pénétrées d'agents allemands d'influence allemande. Quant aux maisons germaniques, elles emploient en marchandises allemandes l'argent français qui vient à elles. Mais tout, dans leur direction, reste national, et tourne, par la force des choses, non moins que par la volonté des hommes, au bénéfice final de la mère-patrie.

Si je cite ces exemples, ce n'est aucunement pour récriminer ou pour incriminer. Tous les Français sont solidaires quant au développement de leur influence à l'étranger aussi bien dans le passé que dans le présent. Mais l'histoire se répète. En ce moment même l'Afrique continue de s'ouvrir. Il y a des chemins de fer qui montent vers l'intérieur, comme en 1875 et en 1895 montaient ceux de Durban et du Cap vers les mines d'or et de diamant. Il y a des régions qui sont maintenant ce qu'était le Transvaal il y a trente ou quarante ans. Le Transvaal lui-même, l'Orange, le Natal, ne sont qu'à l'aurore de leur développement. On n'a pour ainsi dire qu'effleuré leurs richesses minières. Je suis bien loin de prétendre qu'il faut pousser de force en ces régions si lointaines nos capitaux, nos hommes, notre énergie. Nous avons nos propres colonies à exploiter, qui demandent une part prépondérante de la sollicitude nationale.

Mais l'entreprise commerciale d'un pays ne peut s'exercer uniquement dans ses colonies. Demandez aux marchands de soieries et d'autos, de machines et de produits alimentaires. Voyez les chiffres de nos ventes extérieures. Puisqu'il *faut* vendre à l'étranger, puisque nous vendons déjà partout, et dans les régions lointaines soumises à notre propre autorité, irons-nous, lorsque l'entreprise commerciale de la France cherche à s'employer dans un continent quasi neuf, lui dire de rebrousser chemin, de ne pas disperser ses efforts, et de se limiter enfin aux régions frontières dans notre vieille Europe ? Ce n'est pas admissible.

Aussi passerai-je, sans plus examiner, aux moyens de développer notre commerce dans l'Afrique australe.

### Comment obtenir les renseignements préliminaires ?

Le premier soin d'un commerçant français qui veut étendre ses affaires à l'Afrique australe, doit être de rechercher si, parmi ses amis et connaissances, il se trouve des chefs de maisons non concurrentes ayant le même désir. Il ne s'agit pas de s'associer, mais simplement de trouver des renseignements d'abord et ensuite une représentation. Trois ou quatre firmes qui parlent ensemble seront plus

volontiers écoutées par l'agence commerciale, la banque ou la maison locale auxquelles il faudra s'adresser en tous cas. L'agent en perspective lui-même, qui refuserait de se charger de ces représentations si l'offre lui en est faite séparément, à des mois d'intervalle, parce que le profit dont chacune est susceptible lui paraît trop médiocre pour justifier un effort, acceptera plus facilement l'offre simultanée de plusieurs maisons importantes, surtout si elles se connaissent et sont de la même région.

Qu'il ait ou non réussi à trouver des co-participants pour la tentative d'expansion qu'il veut faire, ce commerçant ou ce producteur fera bien de rechercher auprès du consulat le mieux placé pour les donner, des renseignements d'ensemble sur le commerce de ses articles dans l'Afrique australe. D'une façon générale, on peut dire que nos postes consulaires dans les régions lointaines sont bien répartis pour l'expédition des mille affaires administratives, judiciaires, militaires, et souvent plus qu'à demi-politiques qui sont pour le pays une partie non moins importante de leurs fonctions que le soin des affaires commerciales. Mais, sur ce dernier point, l'activité consulaire se trouve souvent trop disséminée. Par exemple, un producteur français ou un petit groupe peut réussir dans les meilleures conditions réalisables à placer annuellement deux ou trois cent mille francs de marchandises dans l'Afrique australe. Supposons qu'il s'adresse à la fois aux agents consulaires français de Port-Elizabeth et Bloemfontein, aux vice-consulats de Lourenço-Marquez et Durban, aux consulats généraux de Johannesburg et du Cap, sans compter les Conseillers du Commerce extérieur dans chacune de ces villes. Une variété d'avis tout à fait déconcertante est susceptible de se produire ; le producteur ne peut au mieux que compter ces opinions contradictoires et n'a pas le moyen de les *peser*. Il peut se trouver plongé dans la perplexité la plus profonde pour avoir voulu se faire trop bien renseigner.

Mais admettons le cas le plus fréquent et le plus raisonnable, savoir que les avis sont concordants sur tous les points essentiels : est-il avantageux de vouloir s'établir à la fois sur les six places où nous avons des postes consulaires ? De faire en chacune de ces six villes les démarches et dépenses préliminaires nécessaires à toute représentation, si minime qu'elle soit, de diviser entre une demi-douzaine d'agences le chiffre déjà peu élevé des affaires possibles, de perdre enfin le bénéfice des économies que permet l'envoi en gros des marchandises au lieu de l'envoi en détail ? Il suffit d'y réfléchir pour discerner la réponse.

Il suffit de se souvenir, en outre, que l'Afrique australe, en tant que marché commercial, est une et indivisible.

Dans certaines régions la centralisation des renseignements économiques a été réalisée. Tel consulat général reçoit et transmet à la métropole tout ce qui n'est pas strictement personnel et administratif. Les autres postes sont rattachés au consulat général pour tout ce qui est d'ordre politique ou commercial. Plusieurs pays ont adopté cette organisation dans l'Afrique australe. Tous les postes consulaires de la Belgique, par exemple, relèvent de celui de Johannesburg. D'autres pays, la France, par exemple, entretiennent encore au sud de l'Afrique deux consulats généraux, outre deux vice-consulats. Aucun de ces postes n'a qualité pour parler des intérêts français dans l'ensemble de l'Afrique australe. Ils n'ont à connaître que de leur circonscription. C'est-à-dire qu'aucun d'eux ne peut, même s'il en a le moyen, donner au producteur français les renseignements généraux dont celui-ci a besoin sur la vente de son article dans l'ensemble de l'Afrique australe. Dans ces conditions, le commerçant ou le producteur en question fera bien de s'adresser à l'Office national du Commerce extérieur, en demandant une réponse applicable non pas seulement à telle ou telle place sud-africaine mais à l'Afrique australe toute entière. Il appartiendra dès lors à cette institution de saisir de la question celui des organes de notre représentation économique dans l'Afrique australe qui paraîtra le mieux qualifié.

## Informations consulaires.

Voilà donc notre maison française en rapport avec le poste consulaire qui peut le plus exactement et le plus facilement la renseigner. Il va sans dire, en effet, qu'on n'aura pas de Paris demandé à Johannesburg des informations sur les fournitures de ports, et à Durban sur les fournitures de mines. Maintenant que doit attendre le producteur français des relations ouvertes avec le consulat sud-africain le mieux qualifié ?

Ni trop ni trop peu. Pas trop peu, car l'un des premiers et des plus pressants devoirs du consul est de servir autant qu'il le peut l'expansion de son pays. Il ne distingue point entre l'expansion économique et l'expansion politique, artistique, intellectuelle, car il voit chaque jour que tout se tient dans la vie d'un peuple, et qu'on ne saurait, sans erreur ou sophisme, séparer l'influence morale de l'influence matérielle.

Ne pas cependant attendre de lui plus qu'il ne peut donner. Cette protection, cette expansion du commerce extérieur de la France, elles sont, en effet, organisées collectivement. Le ministère des Affaires étrangères et celui du Commerce en sont les organes. Il n'en est que l'agent lointain. Sa fonction principale est non de servir isolément des intérêts individuels au risque de conflits certains et de partialité inévitables, mais de collaborer de la façon la plus active, dans la lettre et dans l'esprit des règlements, à notre œuvre nationale, collective, en fait de commerce. Sur ce point, il a des obligations nombreuses, variées qui suffiraient à remplir sa vie. Il envoie des notes périodiques sur les affaires de sa résidence, les articles français susceptibles de vente, les mesures à prendre pour faciliter nos échanges, et résume chaque année ses observations en un mémoire spécial. Il dresse le tableau des importations et exportations, fait les relevés de la navigation générale, nationale, coloniale, ainsi que sous pavillon tiers ; surveille, relate les mouvements de l'industrie locale dans la mesure où ils affectent la production française, ceux des fonds publics et valeurs industrielles, dans la mesure où nos capitaux y participent. Il indique les initiatives désirables, donne son sentiment sur les mesures prises et à prendre quant au progrès de nos affaires. Son opinion, sur ces énormes placements à l'étranger où se trouve engagée une portion si considérable de notre fortune nationale est, pourvu qu'elle se fonde sur un labeur personnel, la plus utile parce que la plus désintéressée. Il étudie et transmet les lois et tarifs de douanes, les traités de commerce et de navigation, les lois et règlements sur le commerce, les entrepôts, le transit, les primes, l'admission temporaire, les drawbacks, les ports. Sous la direction du Ministère des Affaires étrangères, il surveille et défend les droits français en ces diverses matières, tels qu'ils sont établis par les conventions ou les précédents. Il surveille le marché de la main-d'œuvre, envoie des renseignements spéciaux sur les grèves, les constructions de navires à vapeur et de chemins de fer, les gros contrats en cours d'exécution, la production et le commerce des grains, du pain et de la viande. Il signale les adjudications qui peuvent intéresser le commerce français. Il relève et transmet les mouvements de la population et des affaires françaises à l'étranger. Ce ne sont là, dira-t-on peut-être, que des travaux d'observation, et non point de l'action. Sans doute. Mais ils sont indispensables, ils doivent se faire ; et le premier devoir du consul est de les accomplir. Je n'examine point ici s'il convient ou non d'y

substituer des devoirs plus pratiques, et si une évolution dans ce sens est ou non commencée. Je m'adresse simplement au commerçant français qui se demande parfois pourquoi chaque consul, chaque agent de la France à l'étranger, ne prêterait pas un concours sans limites au soin de ses intérêts particuliers, et lui montre à quel point ce consul est occupé, réglementairement, obligatoirement, par l'intérêt collectif du commerce français. Mais ce n'est pas tout.

Le consul a d'autres devoirs singulièrement nombreux et pressants non seulement envers les commerçants, mais envers l'ensemble des Français représentés par les différents organes du gouvernement métropolitain, et envers le groupe de compatriotes qui composent la colonie de sa résidence. Entre les individus de ce groupe, entre ce groupe lui-même et la patrie, enfin entre l'un et l'autre d'une part et les autorités étrangères d'autre part, il est l'intermédiaire obligé pour tous les actes qui maintiennent la vie locale et notre lien national. Le consul a des fonctions politiques dont il n'y a pas lieu de parler ici, bien qu'en certains postes elles soient d'une importance essentielle. Il est encore : officier de l'état-civil, notaire, percepteur, juge, conseil ou conciliateur ; officier de police judiciaire, curateur officieux ou officiel des successions vacantes ; liquidateur ; dépositaire de valeurs ou d'espèces ; agent régulier d'informations pour les ministères de l'agriculture, des finances, de l'intérieur, pour les services sanitaires, météorologiques et statistiques ; les travaux publics; officier de recensement ; chargé souvent de recouvrements de dettes ; représentant des services d'assistance ; surveillant des institutions de bienfaisance et des écoles françaises à l'étranger, parfois examinateur ; gérant des immeubles de l'Etat ; gardien des droits nationaux qu'assurent nos conventions consulaires, postales ou sanitaires ; agent officieux de nos colonies, et en particulier des colonies les plus voisines, dans le pays de sa résidence ; représentant officiel des autorités maritimes pour tout ce qui regarde la navigation (police, inscription maritime, décès, désertions et querelles de marins, naufrages, désarmements, hypothèques et ventes de navires ou de cargaison) ; intermédiaire des autorités métropolitaines pour le recrutement et la défense nationale ; parfois acheteur ou vendeur, soit pour le gouvernement central, soit pour les gouvernements coloniaux ; enfin comptable et responsable pour toutes ses opérations. Il suffit de connaître nos administrations publiques, la sécurité de leurs méthodes, et la

lente complication de travail qui en est le prix, pour imaginer ce que tant de fonctions administratives laissent de loisir et d'activité pour tant de fonctions commerciales, ou réciproquement. Là encore, il n'est pas question de savoir si ces besognes pourraient être simplifiées (ni d'oublier qu'elles l'ont été) mais simplement de dire en passant que le consul sinécuriste est une fiction— à moins qu'il ne néglige de parti-pris son devoir — et qu'il est obligé presque partout de partager, j'allais dire d'émietter son activité.

Quand, dans une journée de travail et sous un climat souvent malsain, il a successivement accordé son attention et son effort à la plupart des fonctions si variées dont il a la charge, ce n'est pas une mince affaire que de trouver en outre le temps et l'activité nécessaires pour enquêter au profit de telle maison française sur les méfaits d'un client, la valeur comparée des agents, les chances d'un article nouveau, les prix des concurrents, la solvabilité d'un acheteur, la moralité d'un vendeur, etc., etc. Voilà pourtant, si j'en juge par ce poste, ce qu'on lui demande environ 300 fois par an, soit de France, soit des colonies.

Si l'agent du service consulaire s'acquitte de cette double partie de ses fonctions avec diligence et succès, sans pourtant sacrifier les autres, on peut être assuré que c'est au prix d'un effort personnel d'autant plus méritoire qu'il s'accomplit en silence, et reste presque toujours ignoré.

Le commerçant français ne peut donc attendre de son consul ni dans l'Afrique australe ni ailleurs qu'il se substitue à lui pour *décider* et pour *agir*. Signaler, puis renseigner, telle est en effet la tâche propre du consul. Il l'accomplit d'abord collectivement, c'est-à-dire avec l'ensemble du négoce français par ses rapports avec les ministères des Affaires étrangères et du Commerce. Il la complète ensuite individuellement par des lettres et des conversations particulières auxquelles, s'il est digne de sa charge, il donnera cordialement tout le temps et toute l'attention dont il peut disposer. Mais elles ne peuvent cependant lui faire négliger les devoirs principaux de sa fonction. Nul n'a besoin de lui rappeler, car il le sait mieux que personne, qu'il est le serviteur du public. C'est même pour cette raison qu'il se doit avant tout aux services publics. Et sans doute les intérêts particuliers, pourvu qu'on sache les concilier, constituent le bien collectif. Mais le rôle de l'Etat est d'opérer cette conciliation, et celui du consul, de servir d'abord l'Etat.

Certaines puissances semblent avoir dans l'Afrique australe, trouvé un moyen d'assurer aux services publics de

la métropole et aux intérêts particuliers de chaque commerçant le maximum d'action utile dans chaque consulat. Elles dédoublent l'activité du chef de poste en confiant, sous ses ordres, à un agent spécial, ce qui se rapporte à l'expansion économique de leur pays. Cet agent n'est pas un fonctionnaire. Son office est temporaire et ne dure que s'il rapporte. Il n'est créé que si l'on a sous main l'homme adéquat, et cesse quand cet homme disparaît sans pouvoir être avantageusement remplacé. C'est le gérant heureux d'une firme locale, l'agent éprouvé d'une société métropolitaine, dans tous les cas un homme qui réussit, qui a fait ses preuves et qui connaît à fond la vie économique du pays. Il est attaché au consulat par un contrat librement débattu. Il s'engage généralement pour deux, trois ou quatre ans. C'est à lui que le chef de poste, sous les ordres duquel il travaille, transmet toutes les demandes de commerçants en quête de débouchés. Il instruit et groupe leurs demandes, cherche ou amène des représentants, se déplace quand il le faut, et devient comme un contrôleur technique des intérêts commerciaux de son pays. Il série en général ses efforts suivant les chances qui s'offrent : telle année, c'est une poussée des fabricants de jouets qu'il organise, telle autre, il fraie un chemin aux salaisons (1).

Naturellement, on paie ses services le prix qu'ils valent sur le marché de la place. A l'heure actuelle, l'agent commercial attaché au consulat d'une certaine puissance, dans l'Afrique australe, reçoit 25.000 fr. par an, outre ses frais de voyage, de séjour, et la perspective d'un avenir meilleur. Car ses fonctions le mettent en rapport avec les plus gros intérêts de son pays, et quand le succès lui a valu l'appui officiel, il trouve auprès de ces groupes, à l'expiration de son contrat avec le gouvernement, une situation plus lucrative et plus indépendante. Cette institution offre donc aux capacités techniques une fois constatées et reconnues sur place l'occasion de se faire apprécier et rémunérer par la métropole. C'est ainsi qu'elle attire des sujets d'élite. Ils n'ont point d'autre objet en engageant leurs services, car ils ne deviennent point agents du service consulaire. Il va sans dire d'ailleurs qu'ils sont sous les ordres du chef de poste et soumettent leur correspondance à son visa. Sans ce contrôle, on devine quels abus pourraient se produire.

Comprise de cette manière, l'institution des attachés commerciaux dans les consulats échappe à des inconvénients maintes fois signalés. Elle n'aboutit point à créer

(1) Ces exemples ne sont pas pris au hasard. Ils ont été constatés sur place.

une nouvelle classe de fonctionnaires au profit des ratés, soit du commerce, soit de l'administration. Elle est coûteuse, mais ne coûte que ce qu'elle vaut.

Elle ne peut, d'ailleurs, donner de résultats qu'à certaines conditions. Il faut d'abord que l'importance du marché local en justifie l'existence, et en outre, qu'on puisse trouver sur place les hommes capables de lui faire donner des résultats. Cette seconde condition implique l'existence d'une colonie dont l'éducation commerciale soit très avancée. Ceci nous ramène à la grosse question du personnel. Ce ne sont pas tant les institutions qui importent, que la valeur des individus. Tant vaut l'homme, tant la fonction.

### L'Afrique australe et les petits ou moyens producteurs de France.

Les renseignements sont pris. Par l'intermédiaire du consulat le plus autorisé, notre maison française a obtenu des détails sur l'importance des débouchés que peut offrir l'Afrique australe à ses articles, les prix qu'ils atteignent, les maisons qui les fournissent, les droits de douane, les chances d'expansion ou de contraction que peut offrir un prochain avenir. Il faut maintenant choisir les moyens d'accès.

On peut vendre à l'Afrique australe soit directement, soit par Londres, Anvers ou Hambourg. La plupart des grosses firmes d'importations sud-africaines ont à Londres soit des bureaux d'achat, soit des maisons-sœurs, soit des maisons-mères qui sont chargées de leur fournir la plupart des articles dont elles ont besoin.

En voici une liste abrégée (1) :

### Grandes maisons d'importations générales.

Beckett Sons et Morton, Laurence Pountey Hill, Londres (W. Beckett et Co, Prétoria et Johannesburg).

Cotts Mitchell et Co, 65. London Wall, Londres (Cotts et Co, Jeppes Arcade, Johannesburg).

Wood et Parker, 2, East India Avenue, Londres (Parker, Wood et Co, Eloff Street, Johannesburg).

Barsdorf et Co, Wool Exchange, Londres E. C. (même maison, Marshall Street, Johannesburg).

Randles Bros et Hudson, Albert Square, Manchester (Randles Bros et Hudson, Market Street, Johannesburg).

W. Jagger et Co, Londres (President Street, Johannesburg et Le Cap).

(1) Indications données sans responsabilité.

Mosenthal Sons et Co, Londres (même maison au Cap et à Port-Elizabeth).

Hirsh, Loubser et Co, President Street, Johannesburg.

B. Gundelfinger, 21, Lime Street, Londres (même maison, President St., Johannesburg, à Durban et à Prétoria).

Cleghorn et Harris, Londres (Johannesburg et Le Cap).

Elephant Trading Co, Londres (même maison à Johannesburg).

Rock et Co, Londres (même maison à Johannesburg).

Chudleigh Bros, Johannesburg.

### Grands magasins pour modes et confections.

Cleghorn, Harris et Co, 88, Old Street, Londres (même maison, Eloff Street, Johannesburg).

Chudleigh Bros, Fore Street, Londres (même maison, Eloff Street, Johannesburg).

Cuthbert et Son, Belfast, Irlande (Cuthbert et Co, Eloff Street, Johannesburg).

Harvey, Greenacre et Co, 73, Basing Hall Street, Londres (même maison, Rissik Street, Johannesburg).

Stuttaford et Co, 11, New Union Street, London (même maison, Pritchard Street, Johannesburg).

Sharpe et Gowie, London (Muirhead et Gowie, Pritchard Street, Johannesburg).

J. W. Jagger et Co, 20, Ghiswell Street, Londres (même maison, President Street, Johannesburg).

J. Garlick, 8, Barbican, Londres E. C. (Garlick et Holdcroft, Johannesburg).

### Epicerie et substances alimentaires.

*(Voir importations générales et magasins généraux).*

En outre :

Livingstone et Co, 5, Wittington Avenue, Londres E. C., commissionnaire pour P. Amm et Son, Kerk Street, Johannesburg, et autres maisons sud-africaines.

Peabody et Co, East Cheap, Londres (même maison, Parker's Building, Johannesburg).

H. Gebhardt et Co, New Broad Street, 9, Londres (C. H. Thrupp et Co, Pritchard Street, Johannesburg).

L. Fatti et Co, 32, Jeppe Street, Johannesburg (même maison à Milan).

### Vins, liqueurs.

*(Voir importations générales).*

En outre :

Cleghorn, Mackenzie et Co, 88, Old Street, Londres E. C. (même maison, 158, Market Street, Johannesburg).

Findlay, Durham et Brodie, 110, Cannon Street, Londres (E. R. Green et Morrison, Commissioner Street, Johannesburg).

Liebermann, Belstedt et Co, 16, Mark Lane, Londres (même maison, Loveday Street, Johannesburg).

Rolfes Nabel et Co, 69, Mark Lane, Londres (même maison, Loveday St., Johannesburg).

### Papeterie, imprimerie.

Anderson et Co, East India Avenue, Londres (Burmester et Co, Prétoria et Johannesburg).

J. C. Juta et Co, 36, Basing Hall Street, Londres (même maison au Cap, à Johannesburg et Prétoria).

Bell Thomas, 4, Crad Lane, Londres (Grocott et Sherry, Corner House, Johannesburg).

P. Robinson Wynter, 2, Gresham Buildings, Londres (Essons et Perkins, Loveday Street, Johannesburg).

### Parfumerie.

W. Bolus et Co, 90, Cannon Street, Londres (South-African Toilet Requisite Co, Johannesburg, Market Street et Pritchard Street).

MM. Bolus et Co soutiennent financièrement plusieurs maisons sud-africaines.

D'autre part, un nombre considérable de maisons anglaises (quinze cents environ), ayant la plupart leur siège ou des bureaux à Londres, sont représentées dans l'Afrique australe. Il serait impossible d'en donner ici la liste, elle est trop longue. On peut la trouver soit dans l'annuaire Edwards (Kelly's Directories Ltd., 182, High Holborn, Londres W. C.) qui est publié à Londres pour toute l'Afrique australe, soit dans les annuaires spéciaux à chaque colonie qui sont publiés à Durban, au Cap ou à Johannesburg. Le « United Transvaal Directory » (adresse : Hatfield House, President Street, Johannesburg) contient environ un millier de maisons étrangères représentées au Transvaal, avec les noms et les adresses de leurs agents ou de leurs établissements de vente à Johannesburg et Prétoria.

Le petit fabricant, le petit producteur auront probablement intérêt à passer par Londres pour atteindre le marché sud-africain. En effet, ce marché a des exigences qui ne sont guère compatibles avec les conditions auxquelles travaillent l'immense majorité de nos compatriotes. Il exige de longs crédits. Il requiert des contrats pour les délais de livraison et stipule de forts dédits. Il demande une qualité invariable et des quantités toujours dispo-

nibles sans quoi ses ordres cessent. Il veut de plus en plus qu'on lui cote ses ordres livrables à Johannesburg, à Kimberley. Il correspond souvent par câble, ne fût-ce que pour de petits ordres, et vous « plaque » dans les 48 heures si on ne lui répond pas de la même façon. Il paie bien : il n'y a pas de meilleurs clients, par exemple, que les mines d'or et les grandes maisons qui achètent pour les mines d'or. Mais il n'y en a pas de plus sévère pour son fournisseur. Les maisons sud-africaines qui traitent avec moins de rigueur doivent être tenues pour suspectes. Qu'on se souvienne bien, en particulier, qu'il n'y a pas au Transvaal une seule maison de commerce strictement française qui ait pignon sur rue et stock sur place. Il n'existe à ma connaissance qu'un seul courtier français en marchandises dont les affaires aient quelque importance. Il faut, ici plus qu'ailleurs, se défier des gens sans références.

Ces diverses circonstances : absence de maisons françaises, industrialisation complète du commerce, font que le petit fabricant et le petit producteur français ont peu d'intérêt à traiter directement avec l'Afrique australe. Leur organisation n'est pas suffisante. On exige d'eux une marque, c'est-à-dire non pas seulement une empreinte sur l'article vendu, mais la garantie que cet article sera toujours et rigoureusement identique. Qui dira les déboires causés à beaucoup de nos compatriotes par cette exigence d'ailleurs légitime ?

Il faut une forte organisation pour avoir en même temps en quantités toujours disponibles, prêtes à être expédiées sur câble et à terme fixe, un choix de marchandises de qualités fort diverses et pourtant invariables dans chaque qualité. Sauf pour les articles que nous sommes seuls à fournir, et où il faut, par conséquent, subir nos conditions, les bons clients veulent payer par chèque et non pas accepter la traite qui vient en trois semaines, avant d'avoir reçu la marchandise qui n'arrive qu'après un ou deux mois. D'où, pour le petit producteur qui ne dispose pas de gros capitaux ni d'un très long crédit, cet inconvénient de ne pouvoir à délai fixe transformer sa marchandise livrée en papier immédiatement négociable. La moitié des reproches qu'adresse à notre commerce français le consommateur sud-africain vient de ce fait que le commerçant moyen, le fabricant moyen sont chez nous organisés plus petitement qu'en Allemagne, par exemple, ou en Amérique. Ainsi on lui en veut de ne pas donner plus de facilités et plus de temps pour le règlement des marchandises une fois qu'il s'est assuré de la solvabilité d'un client. Mais il

ne le peut pas s'il travaille avec un capital minime qu'il est obligé de réemployer au plus vite. On regrette qu'il ne s'adapte pas plus volontiers aux besoins changeants de sa clientèle. Mais il n'a pas toujours les moyens de changer son outillage. On lui reproche d'être inexact, prometteur, diffus. Mais il est souvent tenté de suppléer par l'ingéniosité de ses propos à l'insuffisance de ses moyens. On se plaint enfin qu'il ne fournisse pas avec constance et promptitude des marchandises toujours rigoureusement identiques. Mais seuls les gros producteurs peuvent assurer cette égalité de valeur et cette constance de disponibilités (« evenness of supply ») que demandent les gros consommateurs d'outre-mer.

Tout en passant par Londres, magasin général de l'Empire britannique, le producteur français, qu'il soit petit ou grand, devrait, dans son propre intérêt, exiger autant que possible le respect de sa marque. A l'heure actuelle, il se vend ici plusieurs millions de produits alimentaires, par exemple, qui viennent de France. Le consommateur ne s'en doute pas. Les statistiques n'en tiennent pas compte. En vain la déclaration d'origine est réclamée par la douane au négociant anglais ou allemand qui vend tel beurre ou tels grains. Il suffit qu'il ait manutentionné ces articles ou en ait fait un mélange pour qu'il s'autorise à les marquer de son nom et à les déclarer comme anglais ou allemands. Il est sans doute avantageux pour le producteur français de trouver à Londres, à Anvers ou Hambourg une bonne maison d'importation qui lui prend sa marchandise à peu près au même prix qu'il trouverait net sur le marché sud-africain. Nous avons assez dit pourquoi. Mais c'est un avantage trop cher quand il le paie en renonçant à sa marque. Si elle est déjà connue, c'est une perte notable que de ne pas l'étendre. C'en est une plus grande que de ne pas la faire connaître si elle est ignorée. J'ajoute que tout le commerce français en pâtit. Le nombre et le bon renom de nos marques sont une grosse partie de notre patrimoine commercial à l'étranger. Les Belges, les Allemands, les Américains manifestent sur ce point une solidarité spéciale. Ils savent ce que vaut pour tous et pour chacun la réclame faite au commerce national par le maintien de ses marques à l'étranger.

### La grande exportation.

La grande industrie et le grand commerce ont, comme on vient de le voir, des chances spéciales de succès dans l'Afrique australe. Encore faut-il, pour en profiter, un

effort spécial. C'est presque une banalité de dire que l'introduction d'un article quelconque en un pays nouveau demande proportionnellement, même aux mieux outillés, plus de travail, plus de persévérance, qu'une expédition coloniale d'un gouvernement d'Europe, sans compter les frais préliminaires.

Il faut d'abord savoir que les tentatives pour se faire connaître par catalogues et prix-courants n'ont que fort peu de succès auprès des commerçants. Presque tous les détaillants sud-africains sont plus ou moins liés financièrement aux quelques douzaines de grandes maisons qui font la grosse importation. Il n'en est peut-être pas un sur mille qui soit capable de lire et de comprendre un catalogue en français. Pour certains articles (modes, confections, alimentation, horticulture) le catalogue peut avoir plus de chances auprès du grand public et amener un certain nombre de commandes particulières. Mais il faut qu'il soit en anglais ou en hollandais, surabondamment illustré, plein de détails pratiques (dimensions, poids, soins à prendre, etc.). Le sud-africain se trouve à trois semaines de l'Europe par voie postale. Un ou deux mois s'écoulent entre une commande et l'arrivée des marchandises. On s'explique, dans ces conditions, quel prix il attache à être sincèrement et abondamment renseigné. Les Américains l'habituent à une précision et à une richesse de détails que nous ne réalisons pas encore. Pour certains de leurs articles, les instruments agricoles par exemple, les machines de laiterie, les catalogues sont de petits dictionnaires techniques.

On ne saurait trop engager les chefs des maisons qui désirent s'ouvrir le marché sud-africain, et surtout le marché minier du Rand, à venir ici, ne fût-ce qu'une fois dans leur vie, pour en étudier les conditions. Tous ceux qui ont eu pour mission d'éclairer et de surveiller le commerce de leur pays dans l'Afrique australe savent combien il est difficile de faire réaliser en Europe la situation unique de cette contrée au point de vue des affaires ; l'existence d'une aire de consommation intense, isolée, à sept ou huit cents kilomètres de la mer, au milieu d'une espèce de désert économique ; l'inter-dépendance des maisons de la côte avec celles du Rand ; l'extrême cherté de la vie et ses conséquences, tantôt avantageuses pour l'exportateur, tantôt fort onéreuses à cause du coût de la représentation ou de la réclame. Aussi les rapports des consuls ou des agents commerciaux de tous les pays contiennent-ils invariablement le conseil de venir et de voir. Le Board of Trade lui-même (ou ministère du commerce britannique) a dans

l'Afrique australe, colonie anglaise, un agent à demeure. Pour les Français, il y a presque uue nécessité spéciale à visiter l'Afrique australe s'ils veulent y faire un certain volume d'affaires, car nous n'avons ici, comme je le disais plus haut, qu'un nombre infime de compatriotes.

Si l'on veut faire des affaires avec l'Afrique australe sans passer par Londres et réaliser ainsi pour soi-même les bénéfices de l'intermédiaire, la question se pose aussitôt de savoir comment atteindre la clientèle.

On peut s'entendre avec une maison de commission ayant un ou des agents dans l'Afrique australe ou disposée à en prendre. L'intermédiaire existe encore, mais on l'a sous la main. Il est à portée au lieu d'être en pays étranger. C'est à la maison de commission qu'incombent en ce cas l'organisation de la vente dans l'Afrique, le choix de ses agents et sous-agents, les arrangements à faire avec eux. Beaucoup de producteurs préfèrent ce système à tout autre parce qu'il ne les expose pas au reproche de vouloir se passer des commissionnaires.

On peut aussi confier son agence à un représentant sur place qui sera, suivant le cas, un courtier avec échantillon, mais sans magasin, ou bien l'agent d'un groupe de maisons non concurrentes avec ou sans dépôt de marchandises.

On peut encore, soit isolément, soit à frais communs avec un groupe, faire visiter la clientèle par un commis-voyageur qui viendrait, par exemple, une fois l'an dans l'Afrique australe en passant, à l'aller et au retour, par les centres d'affaires qui se trouvent sur la côte est et la côte ouest, y compris Maurice, la Réunion et Madagascar.

Enfin, après étude sur place, il serait probablement possible et avantageux pour certains grands commerces spécialement français : modes et confections, vins et liqueurs, produits alimentaires, bimbeloterie et articles de Paris, d'avoir des établissements à soi dans l'Afrique australe britannique.

Aucun de ces moyens d'expansion n'est à prendre ou à refuser de parti pris. Il est d'ailleurs probable que peu de maisons françaises auront d'emblée à faire un choix entre eux. Les circonstances auront d'abord amené notre compatriote, fabricant ou commerçant, à employer l'un ou l'autre des procédés d'expansion signalés plus haut. C'est en partant de ce fait, non sur un plan formé d'avance, qu'il développera ses affaires dans l'Afrique australe.

Les quelques maisons importantes auxquelles ce poste a fourni les renseignements nécessaires, et qui ont réussi depuis à faire des affaires avec l'Afrique australe, avaient,

l'une un agent dont elle n'était pas satisfaite, l'autre un voyageur qui ne faisait pas ses frais, etc. C'est à propos d'un changement de système qu'elles s'étaient adressées au consulat général. D'autres qui n'avaient encore jamais travaillé dans la région mais dont, il faut le dire, la marque est fort connue, ont au contraire organisé tout d'une pièce leur extension de l'Afrique australe. On voit qu'il n'y a pas de moyen infaillible pour réussir.

Malheureusement il semble qu'il y en ait pour échouer. Aussi me permettra-t-on, avant de clore ce chapitre, quelques remarques supplémentaires.

Il est vain de prétendre se faire une place sur le marché sud-africain si l'on se figure que le pays des mines d'or doit fournir plus de profits avec moins de peine. Il est vrai que la marge de bénéfice est, sur certains articles de luxe, plus large qu'ailleurs. Mais la majeure portion de cette marge est pour le détaillant. La concurrence n'est guère moins vive ici qu'en Europe entre les fabricants ou les marchands en gros. Il y a encore, dans l'Afrique australe, des régions neuves où l'on peut aujourd'hui, comme au Transvaal il y a vingt ans, devancer l'afflux de la population blanche et s'établir dans des conditions faciles. Mais il n'en existe pour ainsi dire plus dans la partie saine et il faut aller les chercher toujours plus loin vers l'intérieur, le long des railways de pénétration.

Les articles que nous vendons à l'Afrique australe sont des articles pour blancs et pour civilisés. Il y a dans ce pays un million seulement de blancs et dix millions de nègres. Les nègres n'achètent presque rien de ce que nous produisons, car ce que nous produisons est rarement assez bon marché pour concurrencer les articles similaires dont les Allemands et les Belges inondent le marché. En conséquence, qu'on veuille donc bien se débarrasser d'une idée funeste à l'expansion du commerce français dans l'Afrique australe, savoir, que tout est assez bon pour ce pays. Voilà ce qu'une visite sur place enseignerait tout d'abord au commerçant français. Il trouverait à Johannesburg, par exemple, des hôtels analogues à ceux de Londres, infiniment supérieurs comme installation à ceux de nos villes françaises. Il saurait aussi ce qu'il en coûte. Il verrait les blancs mieux vêtus, mieux chaussés, mieux nourris, mieux soignés, à rang égal, que dans n'importe quel pays de l'Europe, l'Angleterre comprise. S'il allait dans le monde, il serait frappé du luxe, sans plus de mauvais goût qu'ailleurs, dont témoigne toute occasion de la vie sociale. Enfin, chez ceux qui donnent le ton, il trouverait exactement,

j'entends au point de vue matériel, tout ce qu'on trouve dans les grandes demeures de l'Angleterre. Sans doute, les paysans boërs vivent plus simplement. Mais la clientèle, pour les produits de la France, ne se compose pas de paysans boërs. Les gens qui achètent les trois quarts de ce que nous vendons en ce pays ont appris à connaître nos articles en Europe, où ils vont tous les ans ou tous les deux ans.

Qu'on ne s'y trompe donc point. Ici comme en tout pays on peut vendre de la camelote, mais il faut que ce soit au prix de la camelote. Il est inutile de vouloir écouler des articles inférieurs au prix des bons articles.

Autre écueil à signaler, celui-là pour les agents nouveaux-venus et les commis-voyageurs. Il ne faut pas se figurer, parce qu'on vient de Paris ou de France, que les gens vont admirer d'avance ce que vous leur apportez et se jeter à vos genoux pour « en avoir ». L'homme qui a toujours Paris ou « le boulevard » sur les lèvres est encore plus ridicule ici qu'ailleurs. L'Afrique australe est, pour nos articles, un pays quasi-neuf où l'on préjuge plutôt contre nous qu'en notre faveur. En maint domaine, le courant a été remonté depuis quelques années. Dans les grandes affaires commerciales nous n'avons malheureusement pas eu d'occasions de prouver que nous sommes des gens tout aussi capables, tout aussi honnêtes, tout aussi pénétrants, persévérants et « business-like » que nos rivaux. Il s'en est trouvé qui pouvaient faire croire, à tort, le contraire. Rien donc ici de comparable à ce prestige qu'exerce encore ce qui vient de chez nous dans le Levant par exemple, en certains pays du sud de l'Europe ou de l'Amérique. Les capitales économiques, les centres vers où les regards se tournent d'instinct, c'est Londres, Berlin ou l'Amérique, mais, sauf pour un petit nombre d'articles que j'ai déjà mentionnés, ce n'est pas Paris et la France. L'agent ou le commis-voyageur qui se figure qu'il va, suivant son expression, « épater le client » non seulement ne réussit à rien, mais contribue à discréditer le commerce français. On s'amuse de sa faconde. On peut le trouver bon garçon. Mais on ne le prend pas au sérieux. Le meilleur placier est celui qui, possédant à fond l'anglais, sait allier son assurance et son entregent, qualités d'ailleurs fort utiles, aux façons précises et directes de l'homme d'affaires anglo-saxon. On m'assure que les commis-voyageurs américains sont des modèles du genre.

## Agents et représentants.

Ici comme ailleurs, la question du représentant est pour nous l'une des plus difficiles à résoudre. On sait, ou l'on devine, tous les inconvénients qu'il peut y avoir à mettre son agence entre mains étrangères. En affaires, disent parfois les intéressés, il n'y a pas de sentiment national. Cela peut être vrai de certains hommes d'affaires. La majorité semble être d'un autre avis. En tout cas, il est certain qu'il y a des colonies étrangères dans les pays de l'hémisphère austral où la solidarité et la discipline économique paraissent plus marquées que dans les colonies des mêmes peuples en pays européens. Mettre des intérêts français entre certaines mains étrangères, c'est s'exposer à n'en voir la charge prise que pour les empêcher d'être mieux gérés. Je ne dis pas que ceci se produise fatalement, mais seulement qu'on en court le risque. D'autre part, on a déjà montré que nous n'avons pour ainsi dire pas d'agents français dans l'Afrique australe, pas non plus de maisons de commerce importantes et strictement françaises. L'un des plus pressants besoins du commerce français, dans cette région comme partout ailleurs, est donc de trouver des représentants français. D'ailleurs mieux vaut encore avoir affaire à des étrangers qu'aux courtiers marrons dont il fut déjà question.

Qu'on ne croie pas que notre pénurie de personnel est en proportion de notre chiffre d'affaires et que l'équilibre s'établit toujours de soi-même entre les ventes d'une nation à l'étranger et le nombre de ses représentants. L'Allemagne importe ici cinq fois plus que nous et a quatre-vingts fois plus d'agents, l'Amérique deux fois et demie de plus et a environ quarante fois plus d'agents, sans compter les voyageurs. Les cas de la Belgique, de la Hollande, de la Russie, fourniraient des conclusions analogues. Quand les représentants d'une nation deviennent trop nombreux, ils mangent sur le commerce des autres nations. Nous sommes en train d'en faire ici l'expérience.

On n'ignore point d'ailleurs qu'avec une natalité beaucoup plus basse, des colonies proportionnellement beaucoup plus vastes et un pays où la vie est plus douce qu'ailleurs, il n'est pas étonnant que nous ayons moins de monde dans les pays lointains. Mais il ne s'agit ici que de montrer les faits tels qu'ils sont.

Qu'il soit français ou qu'il soit étranger, l'agent commercial au sud de l'Afrique est plus exigeant qu'ailleursi Cela s'explique par le coût extrême de la vie, des voyages.

des bureaux, des relations. C'est une raison de plus, si l'agent est étranger, pour se l'attacher par des avantages sérieux. Il faut poser en principe qu'on ne trouvera pas un représentant utile sans lui offrir, outre la commission, une rémunération fixe à débattre avec lui. L'un des meilleurs arrangements consiste à faire un contrat où la rémunération est d'abord fixée à un chiffre permanent pour les deux ou trois premières années et varie ensuite suivant le chiffre des affaires et, par conséquent, le produit de la commission. Pour que le représentant ait intérêt à pousser de toute sa force les articles d'une maison, il faut d'abord qu'il soit assuré d'une certaine fixité, d'une certaine durée de profits, enfin d'un certain avenir. S'il s'agit (c'est aujourd'hui le cas le plus fréquent) de sous-agents de commission, c'est-à-dire d'agents qui représentent dans l'Afrique australe des commissionnaires d'Europe et leur apportent des commandes, ils réclament les échantillons franco chez eux, et environ un tiers de la commission qui est accordée par le fabricant ou commissionnaire européen. Ceci s'entend pour les prix cotés en fabrique ou franco bord en port européen. Si les prix sont cotés c. a. f., les agents demandent deux ou trois pour cent. La commission à facturer aux acheteurs sud-africains est sur les débours du commissionnaire aussi bien que sur le prix de la marchandise. En général, les agents sud-africains ne participent pas à certains profits que font les commissionnaires européens, je fais allusion aux ristournes de frets et aux escomptes de caisse. Les clients du Transvaal réclament souvent une portion de la ristourne qui est, au su de tous, consentie par les lignes syndiquées de navigation. Le ducroire est une question fort débattue. Les maisons très connues dans l'Afrique australe, celles qui ont déjà fait des sacrifices pour imposer leur marque et qui y ont réussi, n'ont pas de difficultés à faire adopter leurs conditions sur ce point car on se dispute leur carte. Mais, en général, les bons agents, ceux qui ont une réputation à sauvegarder, maintiennent que leur intérêt suffit à garantir le choix de leurs clients et ils demandent à n'être ducroire que pour le montant de leur commission. En telle matière, on ne saurait donner de conseils généraux. Chaque cas mérite d'être étudié en soi.

## Articles intéressant le commerce français.

Venons maintenant aux articles que la France importe ou qu'elle pourrait importer dans l'Afrique australe.

Le tableau suivant permet d'embrasser d'un coup-d'œil le mouvement total des importations dans l'Afrique australe et la part qu'y ont prise chacun des principaux vendeurs.

| Afrique australe britannique | 1906 | 1907 | 1908 | Diminution ou augmentation depuis 1906 + ou — | Proportion au total importé en 1906 | Proportion au total importé en 1907 | Proportion au total importé en 1908 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Millions de francs | | | | | | |
| Importations totales..... | 808 | 706 | 655 | — 19 % | » | » | » |
| Venant du : | | | | | | | |
| Royaume-Uni ..... | 423 | 369 | 343 | — 19 % | 56.8 % | 57 % | 56.2 % |
| Allemagne ..... | 57 | 49 | 53 | — 0.8 % | 7.6 % | 7.6 % | 8.7 % |
| Etats-Unis..... | 67 | 50 | 50 | — 25 % | 9 % | 7.8 % | 8.2 % |
| France ..... | 13 | 11 | 10 | — 23 % | 1.6 % | 1.5 % | 1.6 % |
| Belgique ..... | 9 | 7 | 7 | — 22 % | 1.3 % | 1.1 % | 1.2 % |
| Hollande.. ..... | 8 | 9 | 9 | + 12 % | 1 % | 1.2 % | 1.5 % |
| Suède ..... | 10 | 7 3/4 | 9 | — 10 % | 1.2 % | 1 % | 1.5 — |
| Italie ..... | 3 | 3 | 3 1/2 | + 16 % | » | » | » |
| Autriche ..... | 4 1/2 | 3 | 3 | — 33 % | » | » | » |
| Argentine..... | 23 | 11 | 6 | — 73 % | » | » | » |

En somme, malgré la dépression économique des années 1907 et 1908, le Royaume-Uni n'a vu baisser ses importations que de 19 %, chiffre égal à la diminution moyenne. et il fournit le même pourcentage de marchandises à l'Afrique australe britannique. Sa situation se maintient.

On en peut dire autant de la France. En 1905 et 1906, nous avions été, comme je le faisais remarquer en 1906, constamment en progrès. Depuis 1907, le montant de nos importations a diminué de 23 % (moyenne : 19 %) mais la proportion de nos ventes à l'ensemble est en 1908 exactement ce qu'elle était en 1906. Il est inexact, en conséquence, de dire que notre commerce a souffert plus qu'un autre de la crise que vient de traverser l'Afrique australe. Les Etats-Unis ont vu pendant la même période leurs importations baisser de 25 % et diminuer en proportion de l'ensemble. La Belgique perd 22 %, l'Autriche 33 % et l'Argentine 73 %.

Ce qui est vrai, c'est d'abord que la France n'a pas, dans l'importation sud-africaine, la place qu'elle occupe dans le reste du monde commercial. Ses dix à treize millions de ventes paraissent insuffisants quand la Belgique (ou la Hollande) en fait presque autant à soi toute seule. et l'Allemagne quatre ou cinq fois plus. Ce n'est point ici l'une de ces comparaisons livresques, issues d'un simple rapprochement statistique, et sans rapport avec les faits. C'est au contraire l'impression de gens pratiques, à qui les « livres bleus » sont indifférents ou inconnus. Je dois même dire que l'absence de nos importations sur le marché sud-africain leur paraît plus absolue qu'elle n'est en réalité. Cela tient à ce qu'on ne voit pas assez souvent la marque française sur les marchandises françaises.

Il faut noter, en outre, que d'autres nations avancent pendant que nous nous maintenons avec peine au chiffre actuel de nos ventes. Comme on le verra plus loin, c'est aux dépens de quelques-uns des commerces les plus spécialement français que se fait cette avance. L'Allemagne, par exemple, gagne quatre millions sur 1907 tandis que nous en perdons un. Elle fournit à l'Afrique australe 12 % de ses articles de modes, et nous 5 %. La Hollande et l'Italie gagnent, l'une un million, l'autre un demi-million depuis 1906. La première vend à l'Afrique australe pour 600.000 francs de lait condensé, et nous pour 3.000 francs. La seconde envoie ici plus de conserves de légumes que nous ; la Belgique en envoie autant que la France et l'Italie ensemble.

Dans le groupe des métaux bruts ou travaillés, machines,

quincaillerie et fournitures pour chemins de fer, il ne semble pas d'après les avis les plus autorisés que nous ayons grand'chose à faire dans l'Afrique australe. L'opinion commune est que les prix français sont trop élevés. Mais on ne dit pas pourquoi.

Le Transvaal achetait en 1908 pour 35 millions de **machines** et l'Afrique australe pour 47 millions, dont le Royaume-Uni fournit 70 % et l'Allemagne 14 %.

La **quincaillerie et la coutellerie** fournissent un chiffre d'importations de 25 millions, dont le Transvaal prend à lui seul pour 10 millions. Les **fils de fer de clôture** (4 millions) viennent, outre l'Angleterre, des Etats-Unis et de l'Allemagne. Les **piquets** de clôture en fer viennent presque exclusivement de Belgique (1 million). Les **couteaux** (1 million et demi), les **écrous** et **rivets** (un million), les **clous** et **vis** (un million), les **essieux** et **ressorts** (700.000 fr.), les **câbles métalliques** (2 millions), les **réservoirs** de tôle ondulée (500.000 lr.), les **câbles, fils et poteaux électriques** (5 millions) sont fournis presque exclusivement par l'Allemagne et le Royaume-Uni. Pour les **machines à coudre** (1 million), **outils** (1 million), et autres **articles de quincaillerie** (10 millions), la concurrence des Etats-Unis et de la Belgique est assez vive.

Les **fournitures pour chemins de fer** sont partagées entre l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis. L'administration des chemins de fer du Transvaal a, en 1909, acheté 36.500 tonnes de **rails** venant de la Russie méridionale à 142 fr. 30 la tonne, sur quai de Lourenço Marquez. Les Anglais demandaient 156 fr. 25 et les Canadiens 147 fr. 50.

On achète, dans l'Afrique australe, pour cinq à six millions par an de **tuyaux d'égout** en fonte, six à sept millions de **tôle ondulée.** Les Etats-Unis importent, en 1908, pour deux millions de **machines agricoles** et l'Allemagne pour un million et demi d'**instruments de musique.**

L'exploitation des mines d'or demande une consommation considérable d'explosifs (voir à ce sujet une longue étude dans le *Moniteur officiel du Commerce*, n° 1290, du 19 mars 1908). La **glycérine** nécessaire aux fabriques locales de dynamite donne lieu à près de cinq millions d'importations. La France en vendait pour 300.000 francs en 1907 et seulement pour 30.000 francs en 1908. D'autre part, la Hollande, qui en fournissait pour 300.000 francs en 1907, en vend maintenant pour un million, gagnant tout le terrain qu'ont perdu la France et l'Angleterre. Les **nitrates** (5 millions) viennent du Chili. Mais des plans sont formés pour produire ici des nitrates artificiels par l'électricité.

Dans le groupe du vêtement, la France est un peu mieux représentée. L'Afrique australe achetait, en 1908, 48 millions de **cotonnades** dont 38 millions venaient d'Angleterre, 5 millions d'Allemagne et 800.000 fr. de France ; 36 millions de **modes et chemiserie** dont 27 millions d'Angleterre, 4 millions et demi d'Allemagne et 2 millions de France ; 15 millions de **lainages** dont 13 millions d'Angleterre, un demi-million de France et autant d'Allemagne. Au total, la France importe 3 millions et demi d'articles de vêtement. C'est le tiers de ses ventes. Cette proportion pourrait augmenter. Nos articles sont en effet exclusivement destinés à la population blanche et très recherchés quand ils ne sont pas d'un prix trop supérieur aux articles similaires d'Allemagne et d'Angleterre. Il y a peu de pays au monde où chaque habitant consomme pour 3 fr. 50 par an d'articles de vêtements français.

La **parfumerie** donne lieu à *un million* d'importations dont la France ne prend pas 200.000 fr. sous marque ou déclaration d'origine française.

Avec le vêtement c'est le groupe des **boissons** (2 millions) et des **aliments** (environ 3 millions) qui contient nos principales importations dans l'Afrique australe.

Les **vins et spiritueux** français sont de plus en plus remplacés par les vins et spiritueux du Cap. La viticulture du Cap traverse une crise absolument analogue à la nôtre : surproduction et mévente. Les producteurs font donc l'impossible pour substituer leurs vins aux nôtres et leurs eaux-de-vie aux cognacs et whiskies d'importation. Ils y réussissent en partie, puissamment aidés qu'ils sont, en ce qui regarde les vins, par le tarif le plus prohibitif du monde. On en jugera par les tableaux suivants :

**Importation des vins dans l'Afrique australe en 1906, 1907 et 1908.**

| Catégories douanières | De toute origine | | | Venant de France | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1906 | 1907 | 1908 | 1906 | 1907 | 1908 |
| | En milliers de francs | | | | | |
| En cercles, inférieurs à 11° G.L. | 13 | 15 | 5 9 | 1 9 | 11.5 | 4.9 |
| En bouteilles, infér. à 11° G. L. | 245 | 100 | 68 | 142 | 53 | 39 9 |
| En cercles supérieurs à 11° G.L. | 54 | 73 | 43 7 | 10 | 4 5 | 6 |
| En bouteilles, supér. à 11° G. L. | 767 | 600 | 476 | 175 | 122 | 100 |
| Vins mousseux . | 988 | 642 | 625 | 733 | 548 | 572 |
| Totaux .... | 2.607 | 1.430 | 1.219 | 970 | 739 | 723 |

De 1906 à 1908, l'importation totale des vins dans l'Afrique australe a donc baissé de 41 %. Pendant la même période, l'importation des vins français a baissé de 25 %. Ces chiffres suffisent à montrer que notre commerce n'a pas été le seul à souffrir et, en outre, qu'il a, grâce au maintien relatif des Champagnes, moins souffert que l'ensemble de ses concurrents. La catégorie qui a le plus diminué est celle des vins en bouteille au-dessous de 11° Gay-Lussac, celle-là même que Le Cap est moins susceptible de fournir en bonnes qualités et n'exporte aucunement dans les autres colonies sud-africaines.

Voici le mouvement de l'importation des vins au Transvaal :

| | De toute origine | | |
|---|---|---|---|
| Catégories douanières | 1906 | 1907 | 1908 |
| — | — | — | — |
| | En milliers de francs | | |
| En cercles inférieurs à 11°.. | 7 | 5 | 7 5 |
| En bouteilles — | 210 | 76 | 56 6 |
| En cercles supérieurs à 11°.. | 624 | 600 | 668 |
| En bouteilles — | 525 | 416 | 386 |
| Vins mousseux ..... | 533 | 316 | 318 |
| Totaux ..... | 1.899 | 1.413 | 1.436 1 |

| | Venant de France | | |
|---|---|---|---|
| Catégories douanières | 1906 | 1907 | 1908 |
| — | — | — | — |
| | En milliers de francs | | |
| En cercles inférieurs à 11°. | 6 | 3 8 | 5.5 |
| En bouteilles — | 124 | 39 | 25 |
| En cercles supérieurs à 11°. | 0 3 | » | » |
| En bouteilles — | 83 | 60 | 53 |
| Vins mousseux ..... | 519 | 316 | 315 |
| Totaux ..... | 732 3 | 418 8 | 398 5 |

| | Venant du Cap | | |
|---|---|---|---|
| Catégories douanières | 1906 | 1907 | 1908 |
| — | — | — | — |
| | En milliers de francs | | |
| En cercles inférieurs à 11° . | » | » | » |
| En bouteilles — | » | » | » |
| En cercles supérieurs à 11°. | 617 | 593 | 660 |
| En bouteilles — | 133 | 100 | 142 |
| Vins mousseux ..... | » | » | » |
| Totaux ..... | 750 | 693 | 802 |

Comme on le voit, l'importation des vins français au Transvaal diminue presque de moitié depuis 1906. Les entrées totales de vins y ont baissé de 24 % depuis 1906, mais celles de vins français de 45 % et celles de vins du Cap augmentent de 7 %. Le Cap gagne sur nous et au-delà tout ce que pourrait lui faire perdre la réduction des achats transvaaliens.

Le commerce des spiritueux subit des vicissitudes analogues.

**Importation des spiritueux dans l'Afrique australe pendant les années 1906, 1907 et 1908.**

| Catégories douanières | De toute origine | | | Venant de France | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1906 | 1907 | 1908 | 1906 | 1907 | 1908 |
| | En milliers de francs | | | | | |
| Cognacs | 1.948 | 1.489 | 1.196 | 1.925 | 1.480 | 1.172 |
| Gins | 506 | 443 | 452 | » | » | » |
| Rhums | 220 | 183 | 162 | 34 | 32 | 24 |
| Whiskies | 6.890 | 6.117 | 5.420 | » | » | » |
| Liqueurs | 219 | 165 | 114 | 105 | 77 | 70 |
| Totaux | 9.793 | 8.397 | 7.350 | 2.064 | 1.589 | 1.266 |

Les importations totales dans l'Afrique australe baissent de 24 % entre 1906 et 1908, mais les whiskies sont moins touchés que les cognacs, entièrement fournis par la France, qui perd 45 % sur ses entrées de 1906. Si l'on considère le principal marché, qui est celui du Transvaal, on voit que nos cognacs sont partiellement délogés par les eaux-de-vie du Cap. Nous en vendions pour 1.100.000 fr. en 1906, 850.000 fr. en 1907 et 782.000 en 1908. Le Cap en importait pour 386.000 francs en 1906, 664.000 francs en 1909 et 650.000 en 1908.

Il est absolument vain d'espérer que l'Afrique australe cessera de protéger énergiquement les produits de son industrie viticole contre les vins et spiritueux étrangers. Mais la France peut vendre des articles et des qualités que Le Cap ne possède pas. Nos vins, nos cognacs, nos liqueurs jouissent ici comme ailleurs d'une réputation légitime. Ils peuvent se maintenir comme font par exemple les whiskies qui sont traités sur le même pied. Mais il faut lutter autrement que par correspondance. Il n'y a probablement pas une seule maison française, ni un seul groupe de maisons qui ait un dépôt à soi ou un magasin de vente à soi dans l'Afrique australe. Les négociants de France cherchent ici des agents et les cherchent souvent en vain parmi les cour-

tiers et agents étrangers. Les fabricants de whiskies y viennent en personne ou envoient leurs associés et mandataires. On voit partout au Transvaal de la réclame pour toute sorte de whiskies et de vins du Cap. On n'en voit nulle part pour les cognacs et vins français. Si les intéressés attendent qu'on vienne à eux, au lieu de travailler sur place, le marché sud-africain leur échappera toujours davantage.

Les intéressés trouveront d'abondants renseignements sur les conditions de la vente des vins et spiritueux en Afrique australe dans le compte-rendu de l'enquête sur ce sujet par l'Office national du Commerce extérieur.

En ce qui regarde les **aliments,** il faut se rendre compte que l'importation des conserves de légumes, articles français par excellence, est en train de passer, dans l'Afrique australe, aux Belges et aux Italiens. On reconnaît que nous fabriquons des conserves plus fines. Mais on veut des conserves bon marché. Pour la plupart des clients, il importe peu, par exemple, que les petits pois soient en réalité de gros pois. Les Italiens, les Belges, les Hollandais, les Allemands, les Américains vendent meilleur marché, couvrent leurs boîtes d'illustrations, ajoutent des étiquettes en anglais, paient leurs agents, adoptent les poids et mesures britanniques pour leurs envois et marchés, et, en conséquence, gagnent chaque jour du terrain. Il est possible que nous ayons plus de bénéfice à vendre moins d'articles inférieurs que nos concurrents et à garder la fourniture des bonnes qualités. On ne peut toutefois s'empêcher de prévoir que les compagnies belges, italiennes et allemandes, après s'être implantées par le bon marché, évinceront un jour nos produits qui sont meilleurs mais nullement « poussés ». J'ajoute que pour ce genre d'articles comme dans les suivants le maintien de la « marque » sur l'objet vendu, même si l'on vend par Londres, est de première nécessité. Les Belges ont déjà popularisé dans l'Afrique australe deux ou trois de leurs marques.

Les importations de **conserves de poissons** dans l'Afrique australe ont subi de 1906 à 1908 les fluctuations suivantes :

| | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|
| | En milliers de francs | | |
| Total | 1.900 | 1.400 | 1.315 |
| Royaume-Uni | 600 | 400 | 344 |
| Canada | 430 | 265 | 250 |
| Etats-Unis | 240 | 175 | 147 |
| France | 237 | 170 | 114 |
| Portugal | 170 | 160 | 197 |
| Norvège | 115 | 100 | 141 |

On voit que tous les vendeurs perdent du terrain, sauf deux, le Portugal et la Norvège, qui fournissent à meilleur marché les conserves inférieures de sardines.

Nos exportations de **pommes de terre de semence** ont monté en 1908 à 420.000 fr. C'est un des rares articles français qui progressent, le seul où nous tenions la tête. C'est peut-être aussi le seul dont la vente ait été créée sur place par un chef de maison et un agent français. L'administration du Transvaal fait, depuis l'an dernier, détruire à l'entrée tous les envois infectés, dans une proportion de 1 % et au-dessus, de certaine moisissure (Fusarium Solani, Nectria Solani Pers). Plusieurs importateurs transvaaliens, qui achètent en France, ont fait ainsi des pertes sensibles. Pour conserver le marché sud-africain, les exportateurs français devront exercer la plus sévère surveillance sur le choix, l'emballage et le transport de leurs marchandises.

Nos **beurres** peuvent lutter et luttent en effet avec succès contre la concurrence étrangère. J'ai, en 1905 et 1907 signalé cet article ainsi que les pommes de terre de semence à nos exportateurs français comme étant susceptibles d'expansion dans l'Afrique australe et suis heureux de constater que leurs efforts ont réussi. Les beurres australiens et néo-zélandais, grâce à la préférence britannique et à des conditions meilleures de fret, continuent de tenir le haut du pavé. Mais les beurres français gagnent du terrain, en particulier sur ceux de l'Argentine. Nous en vendons pour 665.000 fr. en 1908 contre 500.000 fr. en 1907. L'Argentine passe de deux millions en 1907 à 1.200.000 en 1908. Mais tous nos beurres viennent par l'Angleterre et sont vendus sous une marque anglaise quoique déclarés à la douane sud-africaine comme français d'origine. Ils ne jouissent pas de la préférence britannique. Et cependant, le public, en les achetant, ignore qu'il s'agit d'articles français. Cet exemple montre le tort que se fait l'ensemble de notre commerce en n'ayant pas de « marque » ou en n'obtenant pas des intermédiaires le respect des marques françaises. C'est le Transvaal qui prend les 9/10 du beurre français importé dans l'Afrique australe. La Hollande fournit les deux tiers de la **margarine** importée dans l'Afrique australe (600.000 fr.) et l'Angleterre l'autre tiers. Nous n'avons aucune part dans les importations de **lait condensé** (9 millions pour l'Afrique australe). Les fournisseurs sont, après les îles britanniques, la Norvège et l'Allemagne. Les **huiles d'olive** ne donnent lieu qu'à 400.000 fr. d'importations, dont la moitié vient par le Royaume-Uni. Le **riz** (deux millions) est fourni surtout par la Chine et le Siam. Ce poste

a fourni au gouvernement de Madagascar des indications très détaillées sur les débouchés dont les riz malgaches peuvent être susceptibles dans l'Afrique australe. Le Natal produit beaucoup de **sucre.** Pourtant les importations étrangères montent encore à treize millions, dont sept millions de Maurice et quatre millions d'Australie. Il y a, paraît-il, un petit débouché pour les sucres d'Europe en morceaux cubiques.

Parmi les articles divers, l'Afrique australe importe pour 800.000 fr. d'**articles photographiques** dont plus de la moitié vient d'Angleterre et 400.000 fr. de phonographes et accessoires dont 200.000 fr. viennent d'Allemagne. En 1907, nous avons vendu ici pour 575.000 fr. d'**automobiles** et en 1908 pour 300.000 fr. L'Angleterre en fournit pour un million et demi. Des renseignements détaillés ont été fournis à diverses reprises par ce poste sur les conditions et desiderata du marché. On demande surtout de petites voitures à bon marché semblables à celles que fournissent l'Amérique, l'Angleterre et le Canada (Ford, Buyck).

## Conclusion.

Il est difficile et il serait probablement vain, sinon nuisible, de fournir en détail dans un rapport de ce genre les nombreuses indications qui sont nécessaires au progrès de nos ventes pour chaque article en particulier. L'Office national du Commerce extérieur publie d'ailleurs des monographies spéciales à chacun de nos grands commerces d'exportation.

Mais il n'est pas inutile de rappeler, en terminant, que les modes et confections, les boissons et articles d'alimentation fournissent aux trois-quarts de nos ventes dans l'Afrique australe. Là surtout doit porter notre effort. Ce n'est pas la qualité de nos produits, ni leur abondance, ni même leur prix, qui nous empêchent d'avoir dans l'Afrique australe la place que nous pourrions avoir. C'est que personne n'y vient de chez nous. Nous n'avons ni négociants, ni représentants. Nos articles ne bénéficient ni de cette activité, ni de ces soins journaliers, ni de cette réclame qui font vendre tant de produits similaires et inférieurs venant d'Allemagne et d'Amérique. Le marché vaut pourtant la peine qu'on ne le perde pas de vue.

Abel Chevalley,
*Consul général de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

# NOTICES COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris ou en timbres-poste de 0.25 ou de 0.05**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 20. — **Mexique, Cuba, Porto-Rico.** — Commerce des conserves alimentaires, *Décembre 1901* | » 25 | » 30 |
| N° 21. — **Etats-Unis d'Amérique.** — Commerce des charbons, *Décembre 1901* | » 30 | » 35 |
| N° 23. — **Amérique du Sud.** — Production et commerce du maté, *Février 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 24. — **Equateur.** — Commerce des noix de Corozo, *Mars 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 25. — Liste des Chambres de Commerce nationales et des Chambres de commerce françaises en Europe, *Février 1904* (2e édition) | » 20 | » 25 |
| N° 27. — **Pays-Bas, Russie, Suède et Norvège, Danemark, Bulgarie, Serbie, Turquie.** — Commerce des amidons, *Avril 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 29. — **Russie.** — Commerce des gants, *Mai 1902.* | » 15 | » 20 |
| N° 30. — **Angleterre, Belgique, Allemagne, Autriche-Hongrie.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 32. — **Italie, Espagne, Portugal, Chypre, Turquie d'Europe.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 30 | » 35 |
| N° 33. — **Asie, Afrique, Amérique.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 34. — **Italie.** — L'olivier et les huiles d'olives dans les Pouilles, *Juillet 1902* | » 30 | » 35 |
| N° 37. — **Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Russie, Etats-Unis.** — Commerce des oignons à fleurs, *Juillet 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 38. — **Siam.** — Unités de vente; emballages; régime fiscal des ventes; qualités et types de marchandises demandées; modes de paiement; contrats; *Août 1902* | » 20 | » 25 |
| N° 40. — **Russie et Finlande.** — Commerce des conserves de viande, de gibier et de poisson, *Septembre 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 41. — **Pays divers.** — Commerce du sel, *Octobre 1902* | » 45 | » 55 |
| N° 42. — **Suisse.** — Le commerce des œufs, des beurres et des volailles, *Février 1904* | » 30 | » 35 |
| N° 46. — **Allemagne.** — Commerce des œufs, *Avril 1904* | » 30 | » 35 |
| N° 48. — **Belgique et Pays-Bas.** — Commerce des fleurs fraîches, *Mai 1904* | » 30 | » 35 |

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 2 SEPTEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 810

# RUSSIE

## Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907.

VENTE AU NUMERO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 789. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel, agricole et maritime de Syra en 1907 | » 20 |
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — | **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907.— Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |

# RUSSIE

## Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 (1).

### I. SITUATION GÉNÉRALE

*Helsingfors, le 30 mai 1909.* — Les deux principaux événements de l'année 1907 en Finlande ont été: au point de vue politique la réunion de la première diète élue suivant la loi de 1906, et au point de vue économique les premiers effets de la crise mondiale qui sévit encore.

La prédominance des intérêts agraires à la diète ne manquera pas de se traduire en mesures législatives dont certaines (législation forestière, par exemple) auront leur répercussion sur le commerce d'exportation. La première mesure législative votée par la diète a été une loi d'initiative parlementaire, adoptée le 31 octobre 1907, qui transforme radicalement le régime des denrées alcooliques. La fabrication, l'importation et la vente deviendraient un monopole d'état. La vente serait restreinte exclusivement aux besoins techniques, scientifiques et pharmaceutiques. Les boissons contenant plus de 2 % d'alcool seraient interdites. Cette loi n'a pas encore été soumise à la sanction du souverain.

Quant à la crise économique, la Finlande n'en a pas trop souffert en 1907. On n'y a pas vu les faillites retentissantes et les krachs industriels qui ont sévi sur des pays voisins, preuve que le développement commercial et industriel avait suivi une marche normale, et que les opérations de pure spéculation avaient été rares. La seule entreprise importante qui ait eu des difficultés insurmontables a été le groupe des papeteries du Kymmene, comprenant les trois grandes usines de Voikka, Kuusankoski et Kymmene. La société a été mise en administration à la fin de 1907. Les difficultés ont eu leur source dans le trouble du marché

(1) Précédent Rapport du même poste: fascicule n° 658.

russe, où la société place ses produits, et dans l'impossibilité de trouver à emprunter, au milieu de la crise pécuniaire générale, les capitaux nécessaires pour assurer le fonds de roulement et suppléer aux rentrées insuffisantes. Etant données les ressources immobilières considérables de la société (forêts, force motrice, etc.), il n'y a pas à craindre une faillite, et on peut croire qu'elle reprendra un nouvel essor après une période difficile. La crise de cette société n'intéresse d'ailleurs pas le marché français.

**Situation financière générale.** — A la pénurie de capitaux avaient contribué en Finlande, outre la crise mondiale, plusieurs causes locales : d'abord le fait que depuis quelques années aucun emprunt n'avait été contracté à l'étranger ni par l'État ni par les grandes sociétés de crédit; puis le développement industriel, la fondation de nouvelles usines ou entreprises, et l'activité fébrile régnant dans l'industrie du bâtiment, surtout à Helsingfors, qui avaient immobilisé beaucoup de capitaux finlandais ; le paiement en 1907 de 20 millions au trésor russe comme contribution de la Finlande aux dépenses militaires de l'empire russe; et le rachat par la banque d'État de 10 millions d'obligations d'emprunts publics finlandais. Celle-ci profita, en effet, de ce que les papiers finlandais, confondus par le public européen avec les papiers russes, avaient été entraînés dans leur baisse, pour en acheter à bas prix une partie.

Néanmoins les capitaux n'ont pas encore été trop rares en 1907. Les banques surent en effet attirer ceux qui étaient disponibles en élevant au 1er janvier 1907 leur taux d'intérêt. Elles payèrent 5 1/2 % pour les dépôts à long terme (6 mois de dénonciation) et 3 1/2 % pour les comptes-courants. D'autre part la récolte de 1906 avait été bonne, et la campagne industrielle de 1906-1907 favorable. La situation financière ne fut donc pas mauvaise ; elle fut meilleure que dans bien des pays.

Le budget ordinaire de 1907 a été très satisfaisant, comme le montre la comparaison avec celui de 1906.

## Recettes.

| | 1906 | 1907 | Augment. en % sur 1906 |
|---|---|---|---|
| | (Milliers de Marcs) (1) | | |
| Total... | 122.069 | 133.456 | 9.3 |
| Dont pour : | | | |
| Domaines publics.... | 8.545 | 11.091 | 29.8 |
| Chemins de fer ..... | 35.865 | 39.595 | 10.4 |
| Douanes..... | 46.515 | 49.213 | 5.8 |
| Accises..... | 7.389 | 8.195 | 10.9 |
| Postes..... | 5.343 | 5.897 | 10.4 |
| Timbre..... | 2.182 | 2.766 | 26.8 |

## Dépenses.

| | 1906 | 1907 | Augment. en % sur 1906 |
|---|---|---|---|
| | (Milliers de Marcs) | | |
| Total... | 96.658 | 106.820 | 10.5 |
| Dont pour : | | | |
| Gouvernement et administration ..... | 13.407 | 15.214 | 13.5 |
| Instruction publique et cultes..... | 12.356 | 13.268 | 7.4 |
| Domaines..... | 1.792 | 2.201 | 22.9 |
| Douanes..... | 2.535 | 2.667 | 5.2 |
| Chemins de fer..... | 29.918 | 33.758 | 12.8 |
| Postes..... | 4.204 | 4.792 | 14.0 |
| Commerce et industrie | 4.129 | 4.808 | 16.4 |
| Agriculture..... | 5.544 | 5.993 | 8.1 |
| Dette publique..... | 6.246 | 6.259 | 0.2 |

L'excédent de recettes est donc :

| | Milliers de marcs | En % des recettes |
|---|---|---|
| 1906 ..... | 25.411 | 20.8 |
| 1907 ..... | 26.636 | 20.0 |

La situation des banques montre aussi une augmentation du chiffre total des affaires et des dépôts. Le chiffre total des affaires et le montant des sommes déposées atteignait pour l'ensemble des banques privées, au 31 décembre et en millions de marcs :

(1) Le marc finnois est égal au franc.

| | 1906 | 1907 | Augment. en % |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| Mouvement total de fonds.. | 534 | 637 | 19.3 |
| Dépôts ..... | 426 | 485 | 13.8 |

Les dépôts de caisses d'épargne avaient aussi augmenté au 31 décembre 1907 par rapport à 1906, bien que la situation eût été plus difficile pour ces institutions que pour les banques. L'exportation de bois ayant été mauvaise en 1907 et la récolte en somme peu favorable, les retraits furent plus importants pendant le dernier semestre 1907 que pendant la période correspondante de 1906, et l'accroissement des dépôts au 31 décembre relativement plus faible pour 1907 que pour 1906 ; mais les résultats sont néanmoins supérieurs à ceux de 1905, comme on le voit par le tableau ci-dessous :

| | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| | Millions de marcs | | |
| Montant des dépôts..... | 139.0 | 169.2 | 192.7 |
| Montant total des fonds des caisses d'épargne ..... | 153.7 | 184.8 | 210.3 |
| Accroissement des dépôts : | | | |
| Brut ..... | 17.6 | 30.2 | 23.4 |
| Net ..... | 11.3 | 22.8 | 14.6 |

La statistique relative aux compagnies d'assurances n'a pas encore paru ; mais on sait que les résultats de 1907 ont été satisfaisants.

**Production agricole et industrielle en** 1907. — La récolte de 1906 avait été bonne ; celle de 1907 fut au contraire plutôt médiocre. La fenaison, peu favorisée par la température, livra une récolte de fourrage insuffisante, ce qui diminua la production du lait et par suite, pendant la seconde moitié de l'année, l'exportation du beurre. La moisson, qui s'annonçait mauvaise au printemps, s'améliora pourtant au cours de l'été, mais resta moyenne. D'après les données officielles, portant sur 344 districts, la récolte avait été passable dans 271, médiocre dans 54 et assez bonne ou bonne dans 28 seulement. Grâce aux réserves restant de 1906, le pays évita un accroissement des importations ; mais la situation pécuniaire et économique alla en empirant vers la fin de 1907.

La campagne de **bois** de 1907 donna aussi de mauvais résultats. L'insuffisance de l'eau dans les cours d'eau et quelques grèves de longue durée rendirent le flottage des

bois difficile ; il restait à la fin de 1907, d'après les renseignements publiés par l'union des propriétaires de scieries, 1.915.000 billes en cours de flottage contre 1.418.000 à la fin de 1906. En outre, l'exportation avait souffert de la crise mondiale ; on n'avait embarqué en 1907 que 350.000 standarts de sciages contre 389.000 en 1906. Les scieries restaient avec un stock de 9.842.000 billes contre 7.948.000 en 1906 (23,8 % de plus) ; et on dut se décider, en face de la crise extérieure et des prévisions pessimistes pour 1908, à restreindre la production.

La première partie seulement de la statistique industrielle pour 1907 a paru, comprenant l'industrie métallurgique. On ne peut donc donner pour les autres industries que des indications générales. On sait seulement que la campagne de 1907 a été bonne pour l'**industrie du papier.** De nouvelles usines se sont fondées ; la fabrication du papier d'emballage a beaucoup augmenté, et les prix obtenus pour les produits ont été rémunérateurs. La crise des usines du Kymmene a été isolée.

De même l'industrie **textile** a profité d'une demande soutenue et de prix élevés.

L'industrie **métallurgique** souffrait encore en 1907 du brusque retrait des commandes de l'état russe, mais commençait à trouver dans le marché intérieur des compensations, soit dans les commandes de l'État (ponts, matériel de chemins de fer), qui lui assure la priorité même à 20 % de majoration sur les offres de l'étranger, soit dans la construction du matériel pour l'industrie du papier. Néanmoins les résultats sont encore inférieurs à ceux de 1906 pour les ateliers mécaniques.

| | 1906 | 1907 | Différence en % sur 1906 |
|---|---|---|---|
| | Milliers de Marcs | | |
| Valeur totale de la production | 65.299 | 61.448 | — 5.8 |
| Dont pour : | | | |
| Fonderies et forges ..... | 15.877 | 16.154 | + 1.7 |
| Ateliers mécaniques ..... | 39.120 | 32.498 | — 16.9 |
| Petits ateliers ..... | 10.301 | 12.797 | + 24.2 |

## II. COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FINLANDE

Le **mouvement total des échanges** se montait pour 1907 à 644,4 millions de marcs, en hausse sur 1906. Sur ce chiffre, 379 millions représentaient les importations et 265,4 les exportations, les premières en hausse, les secondes en baisse

sur 1906. Le tableau suivant montre le développement et la répartition des échanges pour la dernière période décennale, en valeur absolue (millions de marcs) et relative (% du chiffre des échanges) :

| | Valeur absolue | | | | Valeur relative | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Années | Total | Import. | Export. | Exc. des imp. | Imp. | Exp. | Exc. des import. |
| 1898 | 417.0 | 237.0 | 180.0 | 57.0 | 56.8 | 43.2 | 13.6 |
| 1900 | 468.4 | 270.7 | 197.7 | 73.0 | 57.8 | 42.2 | 15.6 |
| 1902 | 436.8 | 234.1 | 202.7 | 31.4 | 53.6 | 46.4 | 7.2 |
| 1904 | 482.7 | 267.1 | 215.6 | 51.5 | 55.3 | 44.7 | 10.6 |
| 1905 | 516.0 | 286.2 | 247.8 | 20.4 | 52.0 | 48.0 | 4.0 |
| 1906 | 594.0 | 313.9 | 280.1 | 33.8 | 52.8 | 47.2 | 5.6 |
| 1907 | 644.4 | 379.0 | 265.4 | 113.6 | 58.8 | 41.2 | 17.6 |

L'écart entre les courants d'entrée et de sortie (le premier a toujours été plus fort), qui allait en baissant de 1898 à 1905, s'est donc relevé depuis 1906.

## EXPORTATION

Les exportations se montent à 265,4 millions, soit 14,7 millions (5,2 %) de moins qu'en 1906. Encore faut-il ajouter que, les prix de plusieurs articles d'exportation s'étant relevés par rapport à 1906, la différence entre les quantités exportées est plus considérable. Calculée sur les bases d'évaluation de 1906, elle serait de 20,1 millions ou 7,2 % des exportations de 1906.

Les exportations se répartissent de la manière suivante entre les principaux groupes de produits, et en pour cent du total :

| | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|---|
| Produits de métairie.... | 13.9 | 16.7 | 14.9 | 13.8 |
| Bois et sciages..... | 55.8 | 50.1 | 51.3 | 53.9 |
| Papier et cellulose ..... | 14.4 | 13.8 | 13.7 | 16.3 |
| Peaux brutes et ouvrées. | 2.0 | 2.3 | 3.3 | 2.8 |
| Métaux, bruts, ouvrés et machines..... | 2.2 | 4.2 | 5.2 | 2.5 |

**Analyse des exportations.** — L'exportation du **beurre,** en hausse jusqu'en 1905, a accentué son mouvement de baisse ; elle était presque retombée aux quantités de 1904, bien que les prix fussent plus rémunérateurs. Cette baisse tient en grande partie au manque de fourrage.

| Années | Quantités — tonnes | Prix — 1.000 marcs | Différence sur l'année préc. en % de cette année |
|---|---|---|---|
| 1904 | 12.198 | 27.370 | » |
| 1905 | 15.397 | 38.047 | + 43.6 |
| 1906 | 15.056 | 37.485 | — 1.5 |
| 1907 | 12.712 | 31.500 | — 15.6 |

Les neuf dixièmes du beurre finlandais s'exportent en Angleterre, où nos producteurs le trouvent parmi les produits rivaux dont la concurrence n'est pas négligeable.

Bien que l'exportation du fromage et du lait (à destination de la Russie, le lait naturellement à Pétersbourg) eût augmenté en 1907, les exportations de l'industrie laitière étaient pour 1907 en baisse de 5.246.000 marcs, soit 13,2 % sur 1906.

Les exportations de **bois,** article principal du commerce finlandais, avaient atteint en 1906 leur maximum ; elles ont baissé en 1907. La baisse sur les quantités exportées est encore plus grande que sur la valeur, car elle atteint 6,2 % de l'exportation de 1906. Les exportations atteignaient en milliers de marcs :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 120.207 | 1906..... | 143.758 |
| 1905..... | 124.318 | 1907..... | 142.978 |

La baisse porte surtout sur les produits de scieries. Les exportations se répartissent de la façon suivante entre les principaux articles, en milliers de mètres cubes :

| | 1906 — | 1907 — |
|---|---|---|
| Poteaux de mines ..... | 1.033 | 1.090 |
| Rondins ..... | 470 | 419 |
| Bois à brûler ..... | 383 | 852 |
| Madriers..... | 394 | 319 |
| Bastins..... | 951 | 837 |
| Planches..... | 1.364 | 1.288 |

Ces produits s'exportaient: le bois de chauffage en Russie; les bois de mines en Angleterre, en France et en Belgique; les rondins surtout en Hollande et en France ; les madriers en Angleterre, en France et en Espagne ; les planches en Allemagne, en France, au Danemark, en Hollande, en Belgique et en Angleterre.

Il faut noter en outre les progrès de l'exportation des bobines (6.124 tonnes en 1906, 6.255 en 1907). Cette industrie est très florissante en Finlande, et les quatre firmes

qui fabriquent ce produit ne peuvent pas toujours satisfaire à la demande. Ces producteurs, dont la liste a été plusieurs fois demandée au consulat, sont :

la société Kaukas Fabrik, adr. Helsingfors
— Tornator, — Imatra
— Pallas, — Lahti
M. H. Saastamoinen, — Kuopio.

Les bobines s'exportent en Angleterre, en Russie, en Allemagne, en Belgique et au Danemark.

Au contraire des bois et sciages, l'exportation des produits de l'**industrie papetière** montre une hausse soutenue. Elle atteignait en milliers de marcs :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 31.002 | 1906..... | 38.490 |
| 1905..... | 34.294 | 1907..... | 43.363 |

L'augmentation pour 1907 est donc de 4,9 millions ou 12,7 %. Mais, la valeur de ces produits ayant baissé, l'augmentation calculée sur les quantités exportées atteint 20,8 %. Le tableau ci-dessous donne la répartition par articles, en valeur absolue (tonnes et milliers de marcs) et relative (pour cent des valeurs) pour 1906 et 1907.

| | 1906 | | | 1907 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Tonnes | 1.000 m. | % | Tonnes | 1.000 m. | % |
| Pâte mécanique. | 42.774 | 3.225 | 8.8 | 30.255 | 2.847 | 6.7 |
| Cellulose..... | 13.407 | 3.620 | 9.8 | 30.259 | 7.867 | 18.6 |
| Carton..... | 40.828 | 6.589 | 17.9 | 37.816 | 5.721 | 13.5 |
| Papier d'emballage, etc..... | 25.010 | 6.001 | 16.3 | 35.805 | 7.737 | 18.2 |
| Papier de tapisserie..... | 4.529 | 1.449 | 3.9 | 3.870 | 1.161 | 2.7 |
| Papier d'imprimerie, etc.... | 27.731 | 11.873 | 32.2 | 33.075 | 13.225 | 31.1 |
| Papier autres sortes..... | 2.628 | 4.084 | 11.1 | 2.991 | 3.946 | 9.3 |

La proportion entre les différents articles s'est donc modifiée. Beaucoup de papeteries finlandaises commencent à transformer leur pâte mécanique en papier, ce qui a pour conséquence de diminuer l'exportation de la pâte mécanique et d'augmenter celle du papier. L'exportation de cellulose va toujours en croissant, de même que celle du papier d'emballage (« papier brun »). La Russie constitue le marché principal de l'industrie du papier. L'étranger achète les 2/3 de la pâte mécanique (France, Angleterre,

Allemagne, Hollande, Espagne), toute la cellulose (Angleterre, Allemagne, Belgique, Espagne, France, Hollande), près des quatre cinquièmes du carton (Angleterre, Allemagne, Hollande) et le tiers du papier d'emballage (Angleterre, Allemagne ); tout le reste va en Russie.

L'exportation de **peaux et ouvrages de cuir** a baissé pour 1907 par rapport à 1906, plus encore pour les valeurs (20,2 %) que pour les quantités (6,9 %). Mais elle reste supérieure à celles de 1905 et de 1904. La valeur totale atteint en milliers de marcs :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 4.354 | 1906..... | 9.164 |
| 1905..... | 5.782 | 1907..... | 7.321 |

La baisse porte sur les cuirs et la sellerie ; les exportations de peaux brutes ont augmenté (Allemagne, Danemark, Russie, Suède).

L'exportation des produits de l'**industrie textile,** qui avait souffert au cours des années précédentes, s'est améliorée en 1907. La valeur totale atteint en milliers de marcs :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 4.853 | 1906..... | 3.788 |
| 1905..... | 5.475 | 1907..... | 5.190 |

Les filés et tissus finlandais sont exportés presque exclusivement en Russie.

L'exportation de **métaux** et de **machines**, de même que celle de **constructions navales,** a diminué naturellement dans de fortes proportions avec le retrait des commandes de l'état russe ; cette diminution portait principalement sur les constructions navales et les ouvrages fondus ou forgés ; la diminution sur les machines est moindre. La Russie est le seul débouché de ces produits.

## IMPORTATION

Les importations atteignaient 379 millions soit 65,1 millions (20,7 %) de plus qu'en 1906. Les bases d'évaluation de plusieurs articles ayant été modifiées, l'augmentation calculée sur les bases de 1906, c'est-à-dire l'augmentation correspondant aux quantités n'atteint cependant que 15,3 %. Comme on l'a signalé dans le précédent rapport, les importations sont très dispersées. A l'exception des céréales (22 %) et des denrées coloniales (10 %), aucun des groupes dans lesquels la statistique répartit les importations n'atteint 10 %.

Parmi les **produits de métairie,** l'article le plus important est la viande salée, fumée, etc., qui a beaucoup augmenté

depuis que la franchise douanière a été accordée en 1906 à la viande de porc préparée « à l'américaine ». De 8,2 millions en 1906, les importations de ce groupe montaient en 1907 à 13,2 millions ; la viande préparée passait de 2,7 à 4,8 millions. Il est curieux de constater que la Finlande importe du beurre en quantités croissantes (1,3 millions en 1906 ; 3,8 millions en 1907).

Les **céréales** (grains et farines) constituent le groupe le plus important. Les quantités importées ont diminué sensiblement par rapport à 1906 ; mais, les prix ayant été plus élevés, la valeur des importations de 1907 est de beaucoup supérieure à celle de l'année précédente. Pour les quatre dernières années les importations atteignaient en milliers de marcs :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 71.696 | 1906..... | 73.156 |
| 1905..... | 63.440 | 1907..... | 83.653 |

L'augmentation des valeurs est donc de 14,3 % en 1907 ; en calculant sur la base de 1906, on constate une diminution de 5,1 %. La diminution porte sur tous les articles, sauf la farine de froment, comme le montre le tableau ci-dessous, où les quantités sont indiquées en tonnes :

| | 1906 | 1907 |
|---|---|---|
| | — | — |
| Avoine ..... | 15.102 | 10.138 |
| Orge ..... | 9.879 | 9.604 |
| Seigle ..... | 68.903 | 61.781 |
| Maïs ..... | 10.953 | 5.135 |
| Riz ..... | 7.279 | 8.198 |
| Farine de froment.... | 78.232 | 85.701 |
| Farine de seigle ..... | 155.760 | 137.129 |

L'importation de farine de seigle tend depuis plusieurs années à diminuer d'importance relative, tandis que celle du seigle en grains augmente, ce qui atteste un développement continu de l'industrie minotière finlandaise.

Les **denrées coloniales** viennent par le chiffre au second rang des importations. Elles ont augmenté en 1907, en quantité (10,5 %) et en valeur (5,9 %, les prix ayant baissé). Les deux principaux articles sont le café et le sucre. Le café a légèrement diminué, le sucre a augmenté. Il s'importe à peu près exclusivement sous la forme de cassonade, qui est raffinée en Finlande. Les importations de l'étranger qui avaient eu lieu en 1906 ne se sont pas renouvelées, le marché russe ayant repris son activité normale, et pu profiter du tarif différentiel qui le favorise. La cassonade

vient donc presque exclusivement de Russie. Le tabac et le sel ont aussi augmenté.

| | | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|---|---|
| Import. totale. | 1.000 marcs. | 28.202 | 30.110 | 34.724 | 37.829 |
| Café..... | tonnes | 10.565 | 11.677 | 13.193 | 13.158 |
| Sucre..... | — | 31.244 | 32.916 | 37.375 | 38.805 |
| Tabac ..... | — | 4.281 | 4.063 | 4.331 | 4.461 |
| Sel ..... | 1.000 hect | 677 | 635 | 669 | 760 |

Les **boissons** présentent une augmentation globale de valeur (5,2 %) due aux vins et boissons faibles. Les spiritueux, frappés en 1906 d'une élévation de tarif douanier, ont au contraire baissé (15,8 %).

| | | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|---|---|
| Import. totale. | 1.000 marcs. | 5.800 | 5.711 | 5.480 | 5.766 |
| Spiritueux..... | — | 2.900 | 2.819 | 2.597 | 2.187 |

Les **peaux et cuirs** ont encore augmenté en 1907, en quantité (23,2 %) et en valeur (20 %). Les importations atteignaient en milliers de marcs :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 11.565 | 1906..... | 14.102 |
| 1905..... | 10.306 | 1907..... | 16.927 |

La hausse porte surtout sur les peaux préparées et les chaussures. Comme les industriels finlandais avaient demandé un relèvement du tarif pour les chaussures (qu'ils ont obtenu en 1908), il est possible que les marchands se soient prémunis contre cette éventualité.

Dans le groupe **matières végétales,** la statistique fait rentrer les fourrages. Malgré la mauvaise récolte de 1907, les importations de 1907 ont diminué en quantité (14,8 %). Mais, comme elles avaient montré en 1906 une augmentation considérable, il semble qu'on ait pu en 1907 vivre sur le stock déjà importé, circonstance heureuse, car les prix se relevèrent, et la valeur des importations atteignit sensiblement la même somme qu'en 1906. Les importations ont atteint en milliers de marcs :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 9.276 | 1906..... | 14.316 |
| 1905..... | 9.939 | 1907..... | 14.060 |

L'importation des **matières textiles** montre aussi une augmentation continue, qui témoigne d'une activité soutenue dans l'industrie textile finlandaise. Les bases d'évaluation n'ayant pour ainsi dire pas changé, l'augmentation

n'est due qu'à l'accroissement des quantités importées. Elle est de 2 millions ou 9,5 %. Les importations se sont développées comme le montre le tableau suivant (milliers de marcs) :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 14.652 | 1906..... | 21.206 |
| 1905..... | 16.751 | 1907..... | 23.216 |

L'importation de coton brut avait considérablement augmenté en 1906 ; elle marque encore une légère avance en 1907 ; mais l'augmentation provient surtout de la laine. De même, dans le groupe **fils et cordes,** les fils de laine présentent une augmentation sensible.

Les importations de **tissus** et de **confections** sont en progrès sur 1906. Les importations atteignaient (milliers de marcs) :

| | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|---|
| | — | — | — | — |
| Tissus..... | 16.457 | 15.669 | 18.470 | 23.983 |
| Confections .... | 5.821 | 5.706 | 6.944 | 8.590 |

L'augmentation pour les tissus (29,9 % sur les valeurs, 27,1 % sur les quantités) porte surtout sur les cotonnades et les lainages. Les importations russes diminuent d'importance relative par rapport aux importations étrangères.

Les **huiles et graisses** montrent une augmentation considérable dans l'importation du pétrole (russe naturellement). Il convient de noter que cette importation a subi au cours des quatre dernières années des fluctuations anormales. En 1905 les troubles du Caucase avaient provoqué des achats extraordinaires, et la nécessité d'épuiser le stock avait fait baisser l'importation en 1906. Celle de 1907 dépasse pourtant les chiffres de 1905, même comme l'indique le tableau suivant (tonnes).

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 24.103 | 1906..... | 24.949 |
| 1905..... | 27.718 | 1907..... | 28.224 |

Comme l'importation de 1908 dépasse encore celle de 1907, il faut attribuer ce progrès à un accroissement de consommation.

Le groupe des **minéraux** reflète lui aussi l'activité économique du pays. Il atteignit en milliers de marcs :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 8.617 | 1906..... | 10.536 |
| 1905..... | 9.753 | 1907..... | 18.396 |

soit une hausse de 74,6 % sur les valeurs et 52,6 % d'après les quantités.

L'essor rapide de l'industrie du bâtiment a déterminé une hausse soutenue dans les importations de ciment qui atteignent en tonnes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 25.316 | 1906..... | 43.712 |
| 1906..... | 30.077 | 1907..... | 61.900 |

Les tuileries finlandaises n'ayant pu suffire à la consommation, on dut importer de l'étranger ; l'importation de tuiles et briques passa de 5 millions de pièces en 1906 à 31 millions en 1907, soit au sextuple. De même l'activité industrielle se traduisit par un accroissement des importations de houille. Celle-ci s'emploie exclusivement pour les usages industriels, et remplace de plus en plus le bois comme combustible.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 171.281 | 1906..... | 202.932 |
| 1905..... | 189.065 | 1907..... | 301.885 |

La houille vient presque exclusivement d'Angleterre.

Les **produits métallurgiques** tiennent dans les importations une place considérable, et montrent une hausse continue depuis 1904. Les valeurs atteignaient en milliers de marcs :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 17.598 | 1906..... | 22.028 |
| 1905..... | 19.672 | 1907..... | 29.234 |

L'augmentation pour 1907 est de 32,7 % pour les valeurs, et de 37,4 % sur les quantités. En examinant le détail des articles, on constate que les importations de rails ont baissé, mais que toutes les autres ont augmenté, particulièrement la fonte et le fer. La Russie prend une part croissante à l'importation de fer.

On constate également une forte augmentation dans l'importation des **machines** (18,4 millions en 1908, et 25,6 en 1907).

## COMMERCE AVEC LES DIFFÉRENTS PAYS (la France exceptée).

On ne peut que répéter la remarque préliminaire faite dans des rapports précédents. La statistique douanière finlandaise compte comme pays d'origine ou de destination celui du dernier port d'embarquement ou du premier port de transbordement. Il en résulte pour les marchandises transitées une fausse attribution. Cette circonstance est d'autant plus fâcheuse qu'elle trouble les importations plus que les exportations, celles-ci étant généralement transportées directement au pays de destination. On est

frappé de voir par exemple que l'Autriche-Hongrie n'aurait avec la Finlande qu'un commerce presque nul; et il est probable que ce commerce, passant par l'Allemagne, vient grossir la part de ce pays. D'autre part, il est certain que le commerce français passe en hiver par Anvers, seul port relié à la Finlande par une ligne régulière ; de même les échanges avec l'Allemagne occidentale passent en partie par Anvers et Rotterdam ; toutes ces circonstances augmentent la part de la Belgique et des Pays-Bas au-delà des échanges réels avec ces deux pays. Le Danemark profite, lui aussi, dans les statistiques, d'un transit considérable.

D'après le mouvement total des échanges, l'Allemagne vient en tête et a pour la première fois dépassé la Russie. En troisième ligne vient l'Angleterre, puis le Danemark, la France, la Suède, la Belgique, les Pays-Bas et l'Espagne. Le mouvement des échanges atteignait en millions de marcs :

| | 1906 | | | 1907 | | | Différence en % | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Total | Import. | Export. | Total | Import. | Export. | Total | Import. | Export. |
| Allemagne ..... | 152.6 | 123.7 | 28.9 | 183.4 | 152.9 | 30.5 | + 20.2 | + 23.6 | + 5.5 |
| Russie..... | 178.2 | 95.5 | 82.7 | 183.0 | 110.8 | 72.2 | + 2.7 | + 16.1 | — 12.7 |
| Angleterre ..... | 121.9 | 36.1 | 85.8 | 129.6 | 45.6 | 84.9 | + 6.3 | + 26.3 | — 2.1 |
| Danemark ..... | 31.6 | 19.0 | 12.6 | 35.1 | 26.8 | 8.3 | + 11.0 | + 41.1 | — 34.1 |
| France ..... | 27.4 | 4.4 | 23.0 | 30.4 | 4.6 | 25.8 | + 10.9 | + 4.5 | + 12.2 |
| Suède ..... | 24.4 | 16.3 | 8.1 | 28.4 | 19.4 | 9.0 | + 16.3 | + 19.0 | + 11.1 |
| Belgique..... | 21.6 | 8.0 | 13.6 | 20.1 | 8.0 | 12.1 | — 7.0 | 0.0 | — 11.0 |
| Pays-Bas ..... | 18.0 | 1.6 | 16.4 | 14.0 | 2.5 | 11.5 | — 22.2 | + 56.2 | — 29.9 |
| Espagne ..... | 7.7 | 1.7 | 6.0 | 9.5 | 2.1 | 7.4 | + 23.4 | + 23.5 | + 23.3 |

Au point de vue de la répartition des échanges, on voit :

1° que la Finlande importe beaucoup plus qu'elle n'exporte dans le commerce avec l'Allemagne, la Russie, le Danemark et la Suède, c'est-à-dire avec ses voisins (81,8 % des importations, 45,2 % des exportations.)

2° qu'elle exporte inversement beaucoup plus qu'elle n'importe dans ses échanges avec l'Angleterre, la France, la Belgique, les Pays-Bas et l'Espagne (16,6 % des importations, 49,7 % des exportations).

3° que les importations de toutes provenances ont augmenté, tandis que les exportations ont diminué à destination de la Russie (ce qui a fait passer ce pays au second rang des échanges), l'Angleterre (principal débouché des exportations finlandaises), le Danemark, la Belgique et les Pays-Bas. C'est là que se manifestent les conséquences de la mauvaise campagne de bois.

Le commerce de la Finlande est concentré sur trois pays : l'Allemagne, la Russie et l'Angleterre, qui absorbaient en 1907 77 % du total des échanges, 81,6 % des importations et 70,7 % des exportations.

La Finlande tire de la Russie : les œufs, plus de la moitié des céréales, la plus grande partie des légumes et fruits, tout le sucre, presque tout le tabac, tout le lin, plus de la moitié des cordes et des cotonnades, les vêtements de caoutchouc, le pétrole, la moitié du fer, le tiers des rails, le tiers des engrais. Elle y exporte du lait, du poisson salé, des bobines, de la papeterie, des filés et tissus, des pierres brutes et travaillées, de la verrerie et de la fonte. L'Allemagne fournit, outre de la viande et du poisson salé, des céréales, le café en presque totalité, une très grande partie des matières premières pour les industries (peaux, coton, fils, ciment, fer) ainsi que des tissus, rails, machines, engrais. Elle exporte surtout du bois et des produits de papeterie. L'Angleterre achète des bois, de la papeterie, des pierres. Elle vend à la Finlande du poisson salé, des laines brutes, la moitié du coton, de la houille, presque toute la fonte, des machines, des engrais. Le Danemark apporte de la viande, des céréales, des légumes et fruits, du ciment, des métaux et machines, et prend du beurre, des peaux, de la papeterie, des planches. La Suède vend du poisson salé, du ciment, de la fonte, du fer, des rails, des machines, et achète de la viande, de l'avoine, des peaux, des madriers. Les exportations à destination des autres pays consistent en produits forestiers et en papeterie. Les importations belges et hollandaises sont très variées ; l'Espagne n'importe guère que du sel, des raisins, des vins.

## III. COMMERCE AVEC LA FRANCE

**Mouvement des échanges.** — Le mouvement des échanges atteignait en marcs :

| | 1906 | 1907 |
|---|---|---|
| Importations..... | 4.423.431 | 4.589.212 |
| Exportations..... | 22.968.933 | 25.771.079 |
| Total des échanges . | 27.392.364 | 30.360.291 |

Comme le montre le tableau de la page précédente, nos échanges avec la Finlande ont augmenté ; malheureusement la balance des échanges penche encore davantage du côté des achats. Les importations n'ont augmenté que de 4,5 %, les exportations en France de 12,2 %. Sans doute, la statistique n'est pas complète ; mais l'erreur en moins porte aussi bien sur les exportations que sur les importations, et il semble peu probable que les produits français importés en transit dépassent une valeur de un million, si même ils atteignent ce chiffre.

**Exportations.** — Elles comprennent uniquement des produits d'origine forestière : sciages, pâte à papier et goudron ; elles se répartissent entre les articles suivants :

| | Mèt. cubes | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|
| Etais de mine..... | 1.000 | 102 | 142 |
| Rondins..... | » | 174 | 148 |
| Epars..... | » | 1 | 3 |
| Madriers..... | » | 86 | 83 |
| Bastins..... | » | 147 | 166 |
| Planches..... | » | 227 | 257 |
| Bouts de planches.... | » | 0 | 1 |
| Douvelles..... | » | 2 | 1 |
| Autres bois résineux .. | » | 1 | 3 |
| Tremble..... | » | 2 | 8 |
| Lattes de bouleau..... | » | 3 | 1 |
| Pâte mécanique humide | tonnes | 4.190 | 0 |
| — sèche.. | » | 10.205 | 9.144 |
| Cellulose..... | » | 683 | 1.193 |
| Goudron..... | kilog. | 2.822 | 2.523 |
| Poix..... | » | 151 | 0 |
| Granit..... | tonnes | 160 | 0 |
| Voilier..... | » | 1 | 0 |

L'augmentation du chiffre des exportations pour 1907 (2.802.146 marcs) porte exclusivement sur les bois ; car la pâte à papier présente au contraire une diminution de 263.274 marcs ou 34,6 % ; on remarquera que les rondins,

matière première de la fabrication du papier, ont également diminué. La pâte mécanique humide semble abandonnée, tandis que la cellulose est de plus en plus recherchée. Les étais de mine et les bois de construction montrent une augmentation sensible.

**Importations. Aperçu général.** — Les importations françaises se montaient en 1907 à 4.589.212 marcs (en 1906, 4.423.431) soit un progrès de 165.781 marcs. On indiquera d'abord la répartition des importations, pour ces deux années, entre les diverses catégories de produits, en chiffres absolus (milliers de marcs) et relatifs (pour cent des importations françaises), ainsi que la différence par rapport à 1906, absolue et relative aux chiffres de 1906. On trouvera dans le rapport précédent les mêmes indications pour 1905 et 1906.

| | 1906 | | 1907 | | Différ. sur 1906 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Produits | Valeur abs. | % | Valeur abs. | % | Valeur abs. | % |
| Prod. de métairie | 6.0 | 0.14 | 9.6 | 0.21 | + 3.5 | 59.6 |
| Céréales | 472.2 | 10.67 | 602.1 | 13.12 | +129.9 | 27.5 |
| Fruits | 69.5 | 1.57 | 70.3 | 1.53 | + 0.9 | 1.2 |
| Conserves | 83.6 | 1.89 | 76.5 | 1.67 | — 7.1 | 9.3 |
| Epices | 535.2 | 12.10 | 42,7 | 0.93 | —492.5 | 92.0 |
| Boissons | 2.439.8 | 55.16 | 2.128.6 | 46.38 | —311.2 | 12.8 |
| dont Spiritueux | 1.789.9 | 40 46 | 1.419.1 | 30.92 | —370.8 | 20.7 |
| Drogues | 3.8 | 0.09 | 4.7 | 0.10 | + 0.9 | 23.9 |
| Plumes, etc | 212.3 | 4.80 | 194.4 | 4.24 | — 17.9 | 8.4 |
| Cuirs, peaux | 97.7 | 2.21 | 576.0 | 12.55 | +478.3 | 489.6 |
| Mat. végétales | 36.1 | 0.82 | 182.5 | 3.98 | +146.4 | 405.5 |
| Menuiserie | 3.6 | 0.08 | 3.0 | 0.04 | — 0.6 | 15.8 |
| Papier | 10.2 | 0.23 | 9.6 | 0.11 | — 0.6 | 5.7 |
| Matières textiles | 30.0 | 0.68 | 55.9 | 1.22 | + 26.1 | 87.0 |
| Filés | 0.8 | 0.02 | 3.4 | 0.04 | + 2.6 | 324.4 |
| Tissus | 87.1 | 1.97 | 125.5 | 2.73 | + 38.4 | 44.1 |
| Confections | 36.6 | 0.83 | 46.1 | 1.01 | + 9.5 | 26.0 |
| Résines | 19.7 | 0.44 | 6.6 | 0.08 | — 12.1 | 61.4 |
| Huiles | 74.1 | 1.68 | 59.2 | 1.29 | — 14.9 | 20.2 |
| Cosmétiques | 29.1 | 0.66 | 37.1 | 0.81 | + 8.0 | 27.4 |
| Minéraux | 17.5 | 0.40 | 11.0 | 0.13 | — 6.5 | 36.9 |
| Couleurs | 35.8 | 0.81 | 39.3 | 0.86 | + 3.5 | 9.9 |
| Métaux | 23,6 | 0.53 | 39.0 | 0.85 | + 15.4 | 65.4 |
| Machines | 34.4 | 0.78 | 12.2 | 0.27 | — 22.2 | 64.6 |
| Instruments | 19.4 | 0.44 | 26.7 | 0.58 | + 7.2 | 37.2 |
| Livres, etc | 15.4 | 0.35 | 151.2 | 3.29 | +135.8 | 881.5 |
| Articles de Paris etc. | 28.2 | 0.64 | 42.3 | 0.93 | + 14.1 | 50.0 |

Les importations se distribuent ainsi par ordre d'importance dans les 24 catégories du tableau précédent :

1° plus de 10 % des importations : boissons, céréales, peaux ;

2° de 1 à 5 % : plumes, livres, tissus, conserves, fruits, huiles, matières textiles, confections ;

3° au-dessous de 1 % : 13 catégories, dont 3 n'atteignent pas même 1 pour mille.

Par rapport à 1906, et en laissant de côté la troisième catégorie, on remarque les changements suivants :

1° les denrées coloniales sont retombées de la première catégorie dans la troisième ; mais il convient de noter que l'année 1906 avait été à ce point de vue anormale, comme on le verra plus loin ;

2° en revanche, les peaux et cuirs sont passés de la deuxième à la première catégorie, les matières végétales, les matières textiles et les livres de la troisième à la deuxième ;

3° on constate des augmentations absolues et relatives dans les catégories : peaux (10,3 %), matières végétales (3,2), livres (2,9), céréales (2,5), tissus (0,8), matières textiles (0,5), confections (0,3).

4° il y a une légère diminution relative sur les fruits (0,04 %) ;

5° il y a diminution absolue et relative sur : les denrées coloniales (11,2 %), les boissons (8,8 %, et pour les spiritueux en particulier 9,5 %), les plumes (0,6), les huiles (0,4 %).

En somme, en tenant compte du fait que des causes accidentelles nous avaient fait bénéficier en 1906 d'importations de sucre (514.000 marcs) qui devaient disparaître en 1907, on voit que le progrès de nos importations, rapporté aux chances normales de notre commerce, a été de 680.000 marcs en chiffres ronds. On peut donc regarder l'année 1907 comme assez satisfaisante ; mais il reste à soutenir l'effort accompli. Il convient d'ailleurs d'ajouter que ce gain pourrait être plus apparent que réel : il peut tenir en effet, à des modifications dans le mode d'envoi qui auraient supprimé des transbordements en port étranger. C'est ainsi que la comparaison, pour 1906 et 1907, des importations de peaux brutes de provenance danoise et française tendrait à faire croire que nos produits passaient en 1906 par Copenhague, et se sont en 1907 affranchis de cette voie. Mais, même dans cette hypothèse, il y aurait lieu de se féliciter d'un changement de méthode qui, en diminuant les frais et la durée des expéditions, ne saurait que retentir favorablement sur notre commerce.

## Détail des importations françaises.

### *A.* Denrées alimentaires.

**Boissons.** — Le groupe principal des importations françaises est celui des boissons, qui représente 2.128.600 marcs, soit 46,5 % des importations totales de boissons et 46,4 % des importations françaises.

**Spiritueux.** — L'importation des spiritueux ressort du tableau suivant en milliers de fûts ou de bouteilles :

| | Import. totales | | Importations françaises | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1905-06 moyenne | 1907 | 1905-06 moy. abs. | 1905-06 moy. % | 1907 abs. | 1907 % |
| Cognacs, fûts ..... | 307 | 342 | 220 | 71.6 | 202 | 59.1 |
| — bouteilles... | 344 | 245 | 273 | 79.4 | 184 | 75.0 |
| Rhum, fûts..... | 51 | 22 | 14 | 26.4 | 10 | 44.4 |
| — bouteilles.... | 13 | 7 | 11 | 79.7 | 5 | 62.8 |
| Liqueurs, bouteilles.. | 46 | 35 | 27 | 57.2 | 25 | 70.2 |

Il y a donc diminution, absolue et relative, de nos cognacs en bouteilles (sans doute par suite des arrêtés douaniers de 1906). Les cognacs en fûts ont augmenté absolument (202.254 kilog. en 1907 contre 200.650 en 1906), mais diminué relativement (de 69,8 à 59,1), tandis que les importations allemandes de spiritueux augmentaient absolument (61.501 kilog. en 1906, 122.802 en 1907) et relativement (21,3 % en 1906, 35,9 % en 1907). Cette augmentation est due à l'importation des eaux-de-vie bon marché destinées à des coupages. Auparavant, on employait à cet effet des eaux-de-vie blanches finlandaises ; mais, à la suite de procès, les marchands ont renoncé à ce système, et se servent d'eaux-de-vie demandées en Allemagne.

Le rhum et les liqueurs sont en diminution sensible sur 1906. Dans les importations de liqueurs, l'accroissement des produits hollandais est remarquable (1.889 bouteilles en 1906, soit 4,3 % ; 6.449 en 1907, soit 18,5 %). Les nôtres reculent d'une manière absolue sinon relative.

**Vins.** — Les importations de vins ont été, en milliers de fûts ou de bouteilles :

| | Import. totales | | Importations françaises | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1905-06 moyenne | 1907 | 1905-06 moy. abs. | 1905-06 moy. % | 1907 abs. | 1907 % |
| Non mousseux, fûts.... | 1.222 | 1.588 | 90 | 7.3 | 127 | 8.0 |
| — bout... | 107 | 120 | 37 | 34.7 | 42 | 34.8 |
| Mousseux, bouteilles... | 76 | 67 | 45 | 59.4 | 53 | 79.0 |

Le régime douanier des vins diffère en Finlande selon qu'ils sont importés directement ou en transit. On peut donc admettre que les indications de provenance sont réelles, et que les vins venant d'Allemagne, par exemple, ont été ou récoltés ou définitivement manipulés dans ce pays. La statistique montre :

1° que les vins en fûts viennent surtout d'Allemagne, d'Espagne, de Portugal et de France :

| | Milliers de kilog. | | | |
|---|---|---|---|---|
| | 1905-1906 moyenne | | 1907 | |
| | abs. | % | abs. | % |
| Allemagne | 469 | 38.4 | 618 | 38.9 |
| Espagne | 452 | 37.0 | 605 | 38.1 |
| Portugal | 97 | 7.9 | 100 | 6.3 |

La part des importations françaises a augmenté en 1907, relativement et absolument. Cet article serait du reste susceptible d'un placement encore plus considérable si on s'attachait à rechercher directement la clientèle des particuliers.

2° que les vins en bouteilles viennent surtout d'Allemagne (1903-1906 moyenne : 53.000 ou 49,3 % ; 1907, 57.000 ou 47,3 %) et de France. Nos importations se maintiennent au même niveau.

3° que les vins mousseux, comme il est naturel, viennent surtout de France, et sont en progrès.

Les importations totales de vins en fûts ont beaucoup augmenté en 1907 ; celles de vins en bouteilles et de vins mousseux également, mais bien moins.

**Vinaigres.** — Nos importations ont aussi augmenté. En face de la concurrence finlandaise et russe, nous ne pouvons guère espérer importer que des vinaigres de bonne qualité, destinés à la clientèle aisée, ou des essences de vinaigre destinées à des coupages. Il semble d'ailleurs que nos vinaigres de table puissent trouver un débouché croissant. Le goût des salades et des mets exigeant du vinaigre se répand sans cesse dans les classes aisées. Les quantités importées sont en kilog. :

| | 1905-06 moyenne | | 1907 | |
|---|---|---|---|---|
| | absolus | % | absolus | % |
| Importations totales | 31.211 | | 37.938 | |
| Russie | 26.162 | 83.8 | 30.608 | 80.7 |
| France | 3.850 | 12.3 | 5.537 | 14.6 |

**Céréales.** — La part des importations françaises ressort du tableau suivant (quantités indiquées en tonnes) :

| | Import. totales | | Importations françaises | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1905-06 moyenne | 1907 | 1905-06 moy. abs. | 1905-06 moy. % | 1907 abs. | 1907 % |
| Farine de froment | 74.444 | 85.701 | 1.383 | 1.9 | 776 | 0.9 |
| Semoule — | 2.535 | 2.763 | 1.594 | 62.9 | 1.123 | 40.7 |
| Gruau de manne . | 29 | 30 | 4 | 12.0 | 16 | 52.4 |
| Gâteaux secs..... | 336 | 357 | 7 | 2.0 | 14 | 4.0 |

La France qui, pendant la période 1900-1904, importait 6,7 % des **farines de froment**, et en 1905 encore 3,7 %, a presque disparu du marché. On peut constater pourtant en 1907 une légère augmentation absolue (776 tonnes au lieu de 558) et relative (0,9 au lieu de 0,7 %) sur 1906. Avec plus d'initiative, nos producteurs retrouveraient pourtant leur place. Nous devrions pouvoir placer autant que la Belgique, qui en 1907 importait en Finlande 5.952 tonnes de farine, et arriver à environ 5 % des importations totales. Les importations allemandes et danoises avaient augmenté en 1907, les importations russes et belges diminué. L'Allemagne devient de plus en plus le fournisseur principal de la Finlande.

Les importations françaises de **semoule** vont aussi en diminuant ; l'Allemagne et le Danemark gagnent le terrain que nous perdons. (Rappelons encore que les importations danoises ou belges pourraient cacher des marchandises françaises en transit.)

Le **gruau de manne** subit des fluctuations considérables : pour 1900-1904 nos importations atteignaient 16,2 % du total ; en 1905 elles montaient à 14,3 % ; en 1906 elles étaient nulles, et en 1907 elles dépassent la moitié ; en 1908 elles retombent à zéro. Ces fluctuations, si elles ne sont pas dues à des changements dans le mode d'expédition, ne peuvent s'expliquer que par une mauvaise organisation de la vente.

Les gâteaux secs trouvent par contre un débouché croissant.

**Fromages.** — Dans la catégorie des produits de métairie, nos importations ne sont représentées que par des fromages, et il ne semble pas qu'elles puissent trouver ici d'autres débouchés faciles. L'importation se réduit d'ailleurs aux fromages fins (Gervais, camemberts, bries, etc.) ; elle a augmenté absolument, mais légèrement baissé en valeur relative en 1907 par rapport à 1906.

**Importations francaises.**

| | Abs. kilog. | % des importations totales |
|---|---|---|
| | — | — |
| 1905-1906 moyenne..... | 2.360 | 1.8 |
| 1907..... | 3.179 | 1.7 |

**Légumes.** — La statistique n'indique pas d'importations directes de légumes frais ou secs de provenance française. On voit pourtant sur le marché des primeurs du Midi et d'autres légumes français ; mais, comme ils viennent en transit par l'Allemagne ou le Danemark, il est impossible d'indiquer l'importance de ces importations.

**Fruits.** — Une partie des fruits d'origine française vient en transit par l'Allemagne et l'Angleterre ; les statistiques douanières représentent donc un minimum.

La France y figure pour les articles suivants : **amandes**, 109 quintaux sur 914 ou 11,9 % (Allemagne 71,8 %) ; **noix et noisettes,** 66 quintaux sur 879 ou 7,6 % (Allemagne 73,4 %, Russie 10,9 %) ; **pruneaux secs,** 290 quintaux sur 11.418 ou 2,5 % (Allemagne 78,3 %, Danemark 17 %).

La part des importations françaises semble baisser. Cette diminution est particulièrement sensible sur les pruneaux secs, où nos importations directes vont en baissant, alors que le total des importations a presque doublé de 1906 à 1907 (688 tonnes en 1906, 1.142 en 1907, plus 206 tonnes de quetsches).

Parmi les autres articles où nous devrions nous chercher des débouchés directs, on signalera les agrumes (1.197 tonnes en 1907 contre 1.048 en 1906), les pommes (3.628 tonnes en 1907, dont 2.665 de Russie), les poires (226 tonnes en 1907 contre 180 en 1906), les figues (86 tonnes en 1907 contre 64 en 1906), les dattes (38 tonnes en 1907, 31 en 1906).

**Conserves.** — La France importe : des conserves de viande et pâtés : 852 kilog. sur 5.055, soit 16,9 % (Allemagne 73,9 %) ; des légumes, 62 quintaux sur 7.741, soit 8 % (Russie 50 %, Allemagne 38,8 %), des fruits : 19 quintaux sur 474, soit 4 % (Russie 65 %, Allemagne 17,8 %, Angleterre 12,4 %) ; des champignons : 50 quintaux sur 130, soit 38,7 % (Russie 52,2 %, Allemagne 8,3 %) ; des sardines 68 quintaux sur 329, soit 20,7 % (Allemagne 33 %, Danemark 29,1 %, Belgique 11,2 %).

Les statistiques ne donnent du reste qu'une idée inexacte de la provenance réelle. C'est ainsi que les sardines norvégiennes, les principales concurrentes des nôtres, ne figurent

pas sur les statistiques, et doivent passer en transit par le Danemark et peut-être l'Allemagne. De même les importations belges doivent être, au moins pour une bonne part, des envois de sardines françaises passant par Anvers.

Les importations françaises directes ont augmenté pour les articles suivants : conserves de légumes (46 quintaux en 1906), de fruits (10 quintaux en 1906); elles ont diminué pour les conserves de viande (1.367 kilog. en 1906, de champignons (56 quintaux en 1906), de sardines (94 quintaux en 1906). Sur l'ensemble du groupe, nos importations ont baissé de valeur (84.000 marcs en 1906, 77.000 en 1907). Elles représentaient en 1906 12,2 % des importations totales de conserves, en 1907 10,9 % ; la diminution est donc de 1,3 % des importations totales.

**Denrées coloniales.** — L'importation de cassonade étrangère a naturellement cessé, la Russie ayant repris ses livraisons normales. Les importations de denrées coloniales françaises sont donc retombées à un chiffre insignifiant. Une fois de plus on signalera ici le débouché que pourraient offrir les importations de café. L'Allemagne (98,3 %) et le Danemark (0,8 %) sont les seuls fournisseurs notables. La chicorée, qui se consomme beaucoup en Finlande (1.113 tonnes de chicorée torrifiée et 1.811 tonnes de chicorée brute en 1907) fournirait aussi à nos producteurs du Nord un marché sérieux. La chicorée brute s'importe presque exclusivement de Belgique et des Pays-Bas (75,9 % et 16,3 % en 1907).

Le sel constitue un autre article où nous devrions nous créer une place importante. Sur les 760 tonnes de sel marin importées en 1907, 453 provenaient d'Espagne et 204 (en transit) d'Angleterre. Nos sels de la Méditerranée étant très appréciés en Finlande, il y aurait lieu de faire un sérieux effort pour s'implanter sur le marché.

Parmi les autres articles qui peuvent nous présenter des débouchés, on citera : la mélasse (850 tonnes en 1907), qui vient d'Allemagne (42,3 %), du Danemark (43,2 %) et d'Angleterre (12,2 %) ; le miel (104 tonnes en 1907, tout entier venu d'Allemagne); la réglisse (152 tonnes en 1907) provenant d'Allemagne (47,4 %) et d'Angleterre (50,8 %).

Les épices proprement dites : anis, fenouil, coriandre, cannelle, cardamome, poivre, ciment, etc., arrivent presque toutes d'Allemagne. La France importe du safran, de la vanille, et de la moutarde préparée. Sur 330 kilog. de vanille importés en 1907, 151 ou 57,9 % proviennent d'Allemagne, et 48 ou 14,5 % de France. Sur 126 kilog.

de safran, l'Allemagne fournissait 91 ou 72,2 %, la France 48 ou 18,5 %. Les importations de moutarde préparée sont plus importantes.

En kilogrammes.

| | Importations totales | Importations françaises | |
|---|---|---|---|
| | | absolues | % |
| 1905-06 moyenne.. | 6.342 | 3.604 | 56.8 |
| 1907 ..... | 9.778 | 6.844 | 70.0 |

Elles ont donc augmenté absolument et relativement. La part de l'Allemagne, pour cet article, en est 1907 de 10,2 %.

En somme, toute cette catégorie d'importations représente un débouché considérable à conquérir ; tout est encore à faire.

Aux denrées alimentaires il faut encore joindre l'huile d'olive ; mais, comme la statistique la place avec les autres huiles et matières grasses, on l'étudiera plus loin (p. 29).

### *B.* Matières premières.

**Plumes.** — Dans la catégorie os, cornes, plumes, etc., de la statistique, nos importations se réduisent à des plumes et duvets. Les plumes atteignaient 134 tonnes sur 200 en 1907, soit 67,1 % (Danemark 28,3 %) ; pour le duvet 236 quintaux sur 241. Il est probable que les plumes importées du Danemark sont en partie d'origine française. S'il en est ainsi, la baisse de nos importations (158 tonnes et 80 % en 1906) n'est peut-être qu'apparente, la perte se retrouvant comme augmentation dans les importations danoises (18 tonnes en 1906, 57 en 1907). L'Allemagne, qui importait 20 tonnes en 1906, n'en a que 2 en 1907.

Le crin brut (32 tonnes, dont 23 d'Allemagne), les articles de brosserie (peignes 78 quintaux, brosses 159 quintaux) les boutons d'os et de corne (368 quintaux) offrent des possibilités de débouchés.

**Peaux et cuirs.** — La France importe en Finlande en quantités croissantes des peaux brutes. Les quantités étaient en tonnes :

| | Peaux en saumure | | | |
|---|---|---|---|---|
| | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
| Importations totales .... | 2.622 | 2.934 | 2.508 | 2.889 |
| Import. françaises, abs. | 19 | 6 | 43 | 123 |
| — % | 0.7 | 0.3 | 1.7 | 4.2 |

| | Peaux salées sèches | | | |
|---|---|---|---|---|
| | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
| Importations totales .... | 850 | 861 | 1.193 | 1.224 |
| Import. françaises, abs. | 5 | 0 | 0 | 142 |
| — % | 0.6 | 0 | 0 | 11.6 |

Les autres importateurs principaux sont : pour les peaux en saumure : l'Allemagne (47,5 % en 1907), le Brésil (24,6 %), la Russie (8,1 %), la Suède (6,6 %), la Belgique (4,5 %) ; pour les peaux sèches : l'Allemagne (82,%) et la Suède (3,8 %).

Nos importations ont donc marqué un progrès considérable. On notera que les peaux sèches, à en juger par le mouvement des importations, semblent mieux satisfaire aux besoins de l'industrie finlandaise.

Les peaux préparées (461 tonnes), les chaussures (232 tonnes, dont 134 d'Allemagne et 46 du Danemark), fourniraient des débouchés. L'industrie gantière française n'est représentée que par 108 kilog. sur 5.375, alors que l'Autriche en importe 257 et l'Allemagne 1.058. Il faudrait un vigoureux effort pour reprendre le terrain perdu par des méthodes défectueuses.

**Matières végétales.** — La France n'est représentée dans les statistiques que par deux articles.

1° les tourteaux, dont l'importation paraît se faire maintenant directement et non plus en transit par le Danemark. Nos importations se sont accrues sensiblement (120 tonnes en 1906, 661 en 1907).

| | 1905-06 moyenne | 1907 |
|---|---|---|
| Importations totales ..... | 5.834 tonnes | 10.821 tonnes |
| Importat. françaises, abs. | 191 — | 661 — |
| — % | 3.3 — | 6.1 — |

Les principaux importateurs sont la Russie (53,7 % en 1907), l'Allemagne (33,4 %), l'Angleterre (5,8 %).

2° les extraits tanniques où nos importations sont également en progrès (22 tonnes en 1906, 97 en 1907).

| | 1905-06 moyenne | 1907 |
|---|---|---|
| Importations totales ..... | 758 tonnes | 1.513 tonnes |
| Importat. françaises, abs. | 16 — | 97 — |
| — % | 2.1 — | 6.4 — |

La concurrence vient de l'Allemagne (72,8 %), du Danemark (14,3 %), de la Belgique (5 %).

Les fleurs naturelles, qui font dans les villes finlandaises l'objet d'un commerce très florissant, sont en partie originaires de France, mais viennent en transit. La Hollande fournit plus de la moitié des fleurs et oignons (71 tonnes sur 131 en 1907).

**Résines et gommes.** — Nos importations sont à peu près nulles. Certains articles pourraient offrir pourtant un débouché à notre industrie : la paraffine (159 tonnes, dont 135 d'Angleterre et 19 d'Allemagne), la résine (3.406 tonnes, dont 3.278 d'Allemagne et 60 de Belgique), les vernis à laquer (190 tonnes, provenant d'Allemagne, de Suède, de Russie, des Pays-Bas).

**Matières colorantes.** — La France importe :

1° de l'ocre. Nos importations se maintiennent en valeur absolue, mais baissent en valeur relative, tandis que celles de l'Allemagne croissent absolument et relativement :

| | Import. totales | Importations françaises | |
|---|---|---|---|
| | — | — | |
| | | absolues | % |
| 1905 ..... | 331 tonnes | 191 tonnes | 57.7 tonnes |
| 1906 ..... | 407 — | 266 — | 65.2 — |
| 1907 ..... | 568 — | 262 — | 46.2 — |

L'Allemagne importait en 1906 27,8 %, en 1907 44,4 %.

2° de la sanguine (16 tonnes en 1907, soit 2,2 %), en quantités encore bien faibles.

3° du blanc de zinc. Ce produit, qui remplace lentement mais sûrement la céruse sur le marché finlandais, peut offrir de bons débouchés. L'importation totale va en croissant (622 tonnes en 1905, 701 en 1906 et 760 en 1907. Notre part, qui était de 5 % en 1905, est du reste tombée presque à rien. Le principal fournisseur est l'Allemagne, puis vient la Belgique.

4° des argiles colorantes. Nos importations ont baissé en 1907, absolument et surtout relativement.

| | Import. totale | Import. française | |
|---|---|---|---|
| | — | — | |
| | | absolus | % |
| 1905 ..... | 292 tonnes | 37 tonnes | 12.4 |
| 1906 ..... | 225 — | 13 — | 5.8 |
| 1907 ..... | 389 — | 12 — | 3.0 |

La concurrence vient de l'Allemagne (63,2 % en 1907),

de l'Angleterre (14,8 %), de la Suède (12,4 %) et du Danemark (3,5 %).

L'industrie française des couleurs fines trouverait en Finlande un marché qui n'est pas sans importance (152 tonnes en 1907).

### *C.* Produits manufacturés.

**Matières grasses.** — Ce groupe comprend des produits de toute nature. La France est représentée :

1° par des huiles d'olive, comestibles ou non, dont l'importation atteignait en tonnes ou milliers de bouteilles :

| | Import. totales | | Importations françaises | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1905-06 moyenne | 1907 | 1905-06 moy. abs. | 1905-06 moy. % | 1907 abs. | 1907 % |
| Huiles, fûts..... | 207 | 181 | 54 | 26.0 | 39 | 21.6 |
| — bouteilles. | 12 | 20 | 7 | 57.6 | 11 | 55.3 |

Par rapport à 1906, on constate un léger progrès sur les huiles en fûts, et un recul pour les huiles en bouteilles. Une grande partie des huiles passe en transit par l'Allemagne (55,5 % des huiles en fûts, 22,8 % des huiles en bouteilles), et reste d'origine inconnue (probablement en partie espagnole ou italienne).

2° les bougies de stéarine, où nos importations, qui avaient commencé en 1903, sont en baisse constante et en voie de disparition. La situation paraît d'autant plus grave que les importations totales de ce produit ont énormément augmenté en 1907 : de 35 tonnes en 1906 elles passaient à 139 en 1907, dont 80 venant de Russie (58,8 %), 33 d'Allemagne (23,9 %) et 22 de Belgique (15,7 %).

**Tissus.** — La part de nos exportations, dans les tissus, est très faible ; elle est nulle dans les filés. Les tissus français ne représentent que 125.000 marcs sur 24 millions, soit 0,52 %. Cette proportion n'est pas en rapport avec le développement de notre industrie et la qualité de nos produits. Mais il faudrait, pour s'ouvrir le marché, envoyer des voyageurs qui pussent étudier sur place les goûts de la clientèle, les prix, les conditions de livraison, etc.

**Vêtements.** — Il en est de même de tout ce qui concerne l'habillement, où l'Allemagne occupe la première place, et où la France ne fournit qu'une faible partie des importations (46.000 marcs sur 8.690.000, soit 0,54 %). C'est dire que nos confections, nos chapeaux, en général nos modes devraient se développer. Le moyen est toujours celui qu'on

doit répéter à satiété : la présence de voyageurs est indispensable pour augmenter nos ventes.

**Parfumerie.** — Nos importations ne représentent que 37.000 francs sur 765.000, soit 4,9 %, proportion trop faible vu la supériorité de nos produits.

**Métallurgie et machines.** — La part de nos importations est insignifiante (0,09 % des importations de 1907).

**Instruments et horlogerie.** — On est obligé de constater que notre industrie horlogère perd tous les ans du terrain. La Suisse au contraire gagne et a une sorte de monopole. Devant l'action des fabricants suisses, l'Allemagne même recule. Il ne paraît pas que l'étude détaillée faite par ce poste et les conseils pratiques qui y avaient été donnés à nos industriels aient eu le moindre effet.

**Articles de Paris et divers.** — La situation n'a pas été mauvaise pour les jouets et les articles de Paris, bien que susceptible d'améliorations. Mais il y a encore beaucoup à faire pour placer des articles tels que les fleurs artificielles, plume, etc., où le bon goût de nos articles leur assurerait du succès, s'ils étaient présentés sur place par des voyageurs.

### *D.* Livres et objets d'art.

La part de nos importations de livres, gravures, tableaux, etc., s'est accrue en 1907. Comme ces ventes sont un assez bon indice de l'influence intellectuelle, on a lieu de se montrer satisfait de ces progrès. Mais il y a encore beaucoup à faire pour répandre notre littérature et nos œuvres artistiques. L'organisation manque entièrement, et les usages de vente de nos éditeurs rendent le commerce des livres français à peu près impossible dans la pratique.

### Conclusion.

Si on compare les chiffres des importations pour 1906 et 1907, déduction faite des importations de sucre brut en 1906, on voit, comme il a été dit plus haut, que l'accroissement pour 1907 est de 680.000 marcs, ou 17,4 % du chiffre de 1906 ainsi ramené aux produits que nous pouvons espérer toujours vendre en Finlande. C'est donc un progrès sérieux; mais il importe de le maintenir et de développer de nouvelles branches de nos importations.

Le groupe le plus important de nos ventes, les boissons, particulièrement les spiritueux, est en effet appelé à baisser constamment. Même si la loi votée par la diète le 31 octobre 1907, et à laquelle le Sénat de Finlande a donné en janvier 1909 un avis défavorable, est rejetée par le souve-

rain, il est certain que le régime des boissons subira à bref délai une réforme profonde, qui tendra à restreindre, peut-être à supprimer la liberté du commerce, au moins pour les spiritueux. En outre, la propagande des sociétés de tempérance et le changement dans les mœurs font baisser graduellement la consommation des alcools. Cette éventualité est inéluctable ; nos producteurs doivent s'en rendre clairement compte.

Dans ces conditions, et si nous ne trouvons pas de compensations dans les autres branches du commerce finlandais, le chiffre de nos importations tombera au-dessous de celui de la Hollande. Or nous pourrions trouver ces augmentations ou compensations, si nos industriels et producteurs montraient dans toutes les branches la même initiative et la même énergie que les producteurs de vins et de spiritueux. Si nos cognacs et nos champagnes sont arrivés à conquérir une large place en Finlande, si nos bordeaux et nos bourgognes gagnent encore du terrain, c'est que nos producteurs ont visité et visitent encore périodiquement la Finlande, se tiennent en contact avec la clientèle, surveillent leurs agents, excitent leur zêle. On ne peut que proposer en modèle leur exemple et leur succès. Ajoutons encore que les trop rares voyageurs français qui ont fait des tournées en Finlande y ont toujours recueilli des commandes, même lors de la première visite, et se sont déclarés satisfaits de leur séjour.

Si l'article français est inconnu, c'est d'abord et surtout qu'il n'est pas offert au consommateur. En outre, beaucoup de maisons françaises ont jugé plus simple et plus pratique de se faire représenter en Finlande par des maisons étrangères (surtout allemandes ou suédoises), ou de prendre les commandes par l'intermédiaire de ces maisons. Le résultat a été celui qu'on pouvait prévoir ; les maisons étrangères, une fois en possession de la clientèle finlandaise, et connaissant ses goûts, ses besoins et ses facultés d'achat, ont porté la clientèle à des fabricants de leur pays ; nos maisons, qui n'avaient jamais eu de contact direct avec l'acheteur, sont restées sans commandes et sans moyen de reconquérir le marché. C'est ce qui est arrivé à nos gantiers, et ce qui pourrait arriver à bref délai à nos fabricants de pièces détachées pour automobiles, machines-outils, etc.

Beaucoup de maisons désireuses de trouver des affaires en Finlande s'adressent au consulat pour lui demander de leur indiquer « un bon représentant ». Cette méthode ne peut conduire à aucun résultat. D'abord le consulat, en règle générale, ne connaît pas tous les agents qui travaillent

dans une branche, et encore moins ceux qui pourraient y travailler, les agents, à de très rares exzeptions près, ne s'adressant pas au consulat. De plus, il est encore plus difficile au consul de savoir quelle est la valeur intrinsèque de tel ou tel agent qu'il pourrait désigner et de doser par avance la force d'expansion commerciale que tel ou tel individu pourra mettre au service d'un produit nouveau. Enfin, un agent ne se donnera jamais ou presque jamais *assez de peine pour introduire* une marque : ou bien il se tiendra à ses marques antérieures, lui donnant un maximum de profit pour un minimum de peine, ou bien *il ne fera rien*. Le producteur, directement intéressé au succès, peut seul et doit seul faire ce travail de pionnier (lui-même ou par un voyageur) ; il est plus qualifié que personne pour démontrer au client les avantages de son article. Tout ce qu'on peut pratiquement demander à un agent, c'est de maintenir une clientèle, et de tâcher d'augmenter la vente.

Il n'y a qu'un moyen de se créer des débouchés : c'est de venir soi-même, ou d'envoyer des voyageurs. C'est la méthode à laquelle les Allemands doivent leur succès. Le jour où nous ferons comme eux, nous ferons plus d'affaires qu'eux, parce que nous vendons de meilleures marchandises. Quoiqu'en disent les pessimistes, cela arrivera un jour ou l'autre. Dans 10 ou 15 ans, peut-être même avant, les chefs de maisons françaises se déplaceront eux-mêmes. Ce jour-là, nous « ferons de l'argent » à l'étranger, et nous regagnerons le terrain perdu. Ce jour-là également, on rendra justice aux consuls. Les consuls, quoiqu'on en dise, ont toujours donné aux gens d'affaires chez nous d'utiles indications dont ceux-ci se sont toujours obstiné à ne tenir aucun compte, et qu'ils continuent à considérer comme nulles et non avenues. En principe, aucun homme d'affaires, aucun chef de maison ne lit nos rapports commerciaux.

En attendant, les Finlandais se plaignent de ne voir en tout que quatre ou cinq voyageurs français par an. Que l'on vienne donc visiter ce marché, et on y recueillera sûrement des commandes.

LABROUCHE,
*Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

266 Q
LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF CANADA

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 9 SEPTEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

ANNÉE 1909

N° 811

# CHINE

## Commerce d'Amoy en 1907.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 30 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — | **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |

# CHINE

## Commerce d'Amoy en 1907.

*Amoy.* — **Généralités.** — L'île d'Amoy est la plus importante de l'archipel qui se trouve dans la baie à laquelle elle donne son nom. Ce qui a fait sa fortune, c'est son port, le premier de la province du Fou-kien et le meilleur de toute la Chine, bien abrité, accessible en tout temps aux vaisseaux du plus fort tonnage. Amoy, ou plutôt Emouy est la prononciation locale des caractères chinois qui en langue mandarine se prononcent Hia-men. Ce nom signifie la porte ou le port de Hia, et vient du titre porté par le général qui fortifia la ville d'Amoy en 1394.

La cité d'Amoy est située dans la partie méridionale de l'île, dont elle constitue le point le plus important, le reste étant occupé par une dizaine de gros villages. On estime la population de la ville d'Amoy à environ 114.000 habitants, le reste de l'île en contiendrait une centaine de mille, en y comprenant l'île de Rou-lang-sou.

Le caractère montagneux de l'île d'Amoy, si frappant avec ses roches noirâtres dégringolant les unes sur les autres et dont certaines semblent ne tenir en équilibre que par miracle en a fait un lieu de sépulture favori pour les Chinois, dont les tombes, d'après leurs idées superstitieuses, sont mises ainsi à l'abri des mauvaises influences du « fong-choei » (esprits du vent et de l'eau). Certains quartiers dans les faubourgs sont littéralement pavés de tombeaux.

Les habitants d'Amoy et du district qui en dépend parlent un dialecte spécial différent du langage mandarin et aussi du dialecte de Fou-tcheou. Mais cette communauté de langue n'a pas cependant développé chez eux le sentiment de l'union : les luttes entre clans sont très fréquentes. Ce sont des sortes de « vendettas », dont quelques-unes durent depuis des siècles. On rencontre assez fréquemment dans la région de larges enceintes murées, avec une seule entrée étroite, et percées de meurtrières : ce sont des villages fortifiés où l'on est prêt à soutenir la lutte contre le clan adverse. Ce sont là des habitudes tout à fait spéciales aux Chinois de cette région, qui les ont introduites dans la province voisine, le Kouang-tong. Ces luttes sont presque

toujours sanglantes, et rendent quelquefois la contrée peu sûre pendant plusieurs mois, comme cela est arrivé en 1907, dans les deux sous-préfectures de Nan-ngan et de Hoei-ngan. Dans chacune d'elles, 30 ou 40 villages prirent part à la lutte, et il y eut environ 300 morts. C'est en partie pour cela que le général en chef de la province qui normalement devrait être à Fou-tcheou a sa résidence à Amoy.

Dans l'archipel de la baie d'Amoy, il faut encore citer la grande île de Quemoy qui, actuellement, est surtout habitée par des pirates, et enfin la petite île de Kou-lang-sou, au sud-ouest d'Amoy, charmante oasis de verdure au milieu des rochers, qui sert de résidence à la colonie étrangère et aux riches Chinois qui, après fortune faite à l'étranger, viennent se retirer dans ce joli endroit où ils se font bâtir des maisons européennes et vivent tranquillement sous la protection de l'administration étrangère.

## HISTOIRE D'AMOY ET DE SON COMMERCE

La région d'Amoy, c'est-à-dire exactement celle qui comprend les deux préfectures de Tchang-tcheou et de Ts'iuan-tcheou entre lesquelles se trouve Amoy, constitue un des points commerciaux les plus importants de la Chine depuis des siècles. Sous le nom de Zayton, Marco Polo la donne comme le principal marché de la Chine du sud.

De tous temps, la situation de cette partie du Fou-kien dépourvue de communications avec les provinces de l'intérieur de l'Empire, dont elle est séparée par une série de chaînes de montagnes, sans relations faciles avec le reste de la province, pour les mêmes raisons, a incité les habitants à se tourner vers la mer et à nouer des relations avec les contrées voisines : Formose, les Philippines et l'archipel malais. Même avant l'an 800 de notre ère, on trouve les commerçants de la région d'Amoy dans l'océan Indien et jusqu'en Perse. C'était avec Canton un des marchés les plus fréquentés par les négociants arabes, comme en témoignent encore les mosquées qui se trouvent à Ts'iuan-tcheou.

Jusque vers le milieu du XV^e^ siècle, le point le plus important de cette région était Ts'iuan-tcheou (1), mais la piraterie japonaise incessante fit déchoir peu à peu cette ville de son importance, et aussi les troubles qui signalèrent la fin de la dynastie des Ming au commencement du XVII^e^ siècle.

(1) Le franciscain Jean de Monte Corvino établit à Ts'iuan-tcheou en 1312 une chrétienté qui eut 4 évêques ; le dernier Jacques de Florence fut massacré en 1362 et le siège fut supprimé.

Presqu'aussitôt après leur arrivée en Chine, c'est à Amoy que viennent commercer les Portugais, mais leur conduite est telle qu'elle ne tarde pas, à leur attirer l'inimitié des indigènes, et, vers 1544, leurs vaisseaux furent brûlés, 450 Portugais furent massacrés.

En 1622, les Hollandais vinrent s'établir sur une des îles Pescadores qui commandent la côte du Fou-kien ; ils en furent chassés en 1624 et se retirèrent à Formose, d'où ils furent expulsés en 1661 par le fameux chef de partisans Koxinga.

Les Espagnols qui s'étaient emparés des Philippines en 1569 vinrent bienttôt nouer des relations commerciales avec Amoy : les Anglais apparurent un peu plus tard.

Avec l'avènement de la dynastie actuelle en 1644, les relations, sans cesser complètement, devinrent plus difficiles : il y eut en effet, encore pendant tout le XVIIe siècle des factoreries anglaise et espagnole à Amoy. Mais, vers 1730, le gouvernement chinois concentra à Canton tout le commerce avec les étrangers, permettant aux seuls vaisseaux espagnols de venir encore à Amoy. Le commerce avec les autres nations étrangères continua cependant plus ou moins ouvertement car, malgré les défenses de Péking, les autorités locales y trouvaient leur compte. Mais c'est seulement après la guerre dite « de l'opium », quand Amoy eut été pris par les forces anglaises le 27 août 1841, que les étrangers purent s'établir et commercer librement à Amoy, qui fut un des cinq ports ouverts par le traité de Nankin en 1842.

Depuis cette date, le port d'Amoy n'a plus guère d'autre histoire que celle de son commerce.

Amoy est l'entrepôt naturel des produits de Tchang-tcheou et de Ts'iuan-tcheou : c'est de là que les marchandises étrangères sont dirigées vers l'intérieur, et que les produits des deux préfectures dont nous venons de parler sont chargés sur les vapeurs étrangers pour être expédiés au dehors.

Dès le début des relations commerciales étrangères avec Amoy ont apparu les défauts de cette région : la population en majorité y est très pauvre et il n'y a pas d'arrière-pays productif.

L'histoire du commerce étranger, depuis 1841, tient toute dans celle du commerce du thé (1), qui a passé par différentes phases.

---

(1) Je dois noter ici, à titre de curiosité, que le mot « thé » est la prononciation locale du caractère chinois qui exprime le nom de cette plante.

Au début, jusque vers 1864, l'exportation du thé d'Amoy varie de 4 à 7 millions de livres anglaises. En 1874-75, 7.645.836 livres anglaises furent expédiées aux Etats-Unis, qui constituaient le débouché le plus important pour ce genre de thé. Malheureusement, le peu de soin que prenaient les Chinois de la culture de la plante, les falsifications dont le thé était l'objet amenèrent un rapide déclin des exportations. La qualité du produit était devenue telle que le Consul américain d'Amoy en vint à demander en 1889 à son gouvernement d'en prohiber l'importation. L'exportation qui, en 1884, était seulement de 5.710.475 livres anglaises tomba en 1894 à 3.899.668 livres. Le coup final fut porté en 1897, quand un acte d'administration passa devant le Congrès des Etats-Unis qui détermina la qualité du thé à importer. En 1899 fut fait le dernier envoi aux Etats-Unis de 31.705 livres.

En plus de la mauvaise qualité du thé d'Amoy comparé aux produits de Formose et du Japon, les lourdes taxes dont a été chargé ce produit par les autorités locales plus rapaces ici que partout ailleurs, ont contribué à ruiner ce commerce.

Mais si les indigènes ont souffert de la mévente du thé produit dans la région, il n'en a pas été de même pour les négociants étrangers : ceux-ci avaient introduit à Formose la culture et la préparation du thé Oolong, spécialité d'Amoy et, à mesure que diminuait le commerce du thé d'Amoy, celui du thé de Formose augmentait. Les maisons étrangères d'Amoy avaient des filiales à Formose avec un agent ou deux, mais le thé qui venait de la grande île était acheté, à Amoy, entreposé et expédié dans ce port, où les principales maisons de thé chinoises et étrangères avaient leur plus important établissement. Le port d'Amoy offrait pour le chargement du thé à bord des grands steamers des facilités dont était complètement dépourvu Formose, qui ne possédait pas un seul port convenable. Pendant la saison, un service de petits vapeurs fonctionnait régulièrement entre Amoy et Formose. L'exportation du sucre était venue s'ajouter à celle du thé. En 1873, la Hong-kong Bank avait ouvert une succursale ici. La période comprise entre les années 1880 et 1893 marque le plus haut degré de prospérité atteint par le commerce d'Amoy. En 1880, il y avait ici 24 maisons étrangères, beaucoup d'entre elles d'ailleurs étaient des maisons chinoises sous raison sociale anglaise trafiquant avec les détroits. On comptait 183 maisons chinoises de gros et 6 banques indigènes. La valeur des marchandises dont trafiquaient les Chinois ou

étrangers se montait en gros à 20 ou 27 millions de dollars par an.

Mais, après la guerre sino-japonaise, et par suite de la cession de Formose au Japon, cette situation prospère se modifia rapidement. Les Japonais s'occupèrent de mettre en valeur leur nouvelle possession, et cela ne pouvait se faire qu'aux dépens d'Amoy. Ils ont commencé par construire un chemin de fer de Tai-neh à Kelung, puis ils ont entrepris les travaux nécessaires pour faire dans cette dernière place un port en eau profonde accessible aux grands steamers qui pourraient embarquer directement le thé à destination de l'étranger, sans le faire transiter par Amoy.

En 1902 déjà, l'achat de la récolte du thé de Formose se fit entièrement sur place. Chaque année voit diminuer à Amoy les chargements de thé de Formose : en 1907, il n'en est presque plus venu, et l'on n'a plus vu de gros vapeurs de thé dans le port. Une à une, les maisons étrangères transportent leur principal établissement à Formose : dans la petite île de Kou-lang-sou, les maisons habitées par les commerçants étrangers se vident peu à peu et sont louées ou achetées par des Chinois ou des Japonais.

On avait espéré pendant quelque temps que l'importance croissante du commerce du sucre pourrait faire un contrepoids au déclin de celui du thé. Mais il en est advenu de ce produit comme pour l'autre. Ce sucre brun appelé « Chasoa » était très estimé à Nieou-tchouang. Mais sa mauvaise préparation et son prix plus élevé l'ont fait reculer peu à peu devant les produits de Manille et de Java. Depuis 1902, on voit diminuer régulièrement cette exportation.

Amoy paraît donc un port tout à fait fini au point de vue commercial : les imports étrangers ne se chiffrent plus que par environ 11 millions de taels et dans ce nombre, l'opium compte pour 2 millions. Les exports se montent à environ 3 millions de taels. A l'exception de l'opium étranger dont le commerce est entre les mains de quelques maisons Parsies, du pétrole en bidons et en vrac importé par la Standard Oil Co ou l'Asiatic Petroleum Co, des farines américaines, de quelques « piece goods », et d'un petit nombre d'autres articles sans grande importance, tout l'import étranger d'Amoy est entre les mains des indigènes, et aussi les imports indigènes et tout l'export.

La navigation reste encore aux mains des étrangers, à cause du fort tonnage nécessaire pour les émigrants et du trafic des passagers. Nous verrons plus loin le rôle que joue l'émigration dans le commerce du port.

Le tableau ci-dessous indiquera la marche du commerce d'Amoy depuis 1898.

| Années | Valeur en gros | Valeur nette | Valeur du H. K. Tls |
|---|---|---|---|
| 1898 | 17.458.862 | 13.251.360 | 3 fr. 76 |
| 1899 | 20.879.654 | 16.960.681 | 3 fr. 79 |
| 1900 | 18.121.750 | 13.943.228 | 3 fr. 90 |
| 1901 | 18.543.704 | 14.719.058 | 3 fr. 73 |
| 1902 | 21.495.449 | 17.161.868 | 3 fr. 28 |
| 1903 | 20.918.453 | 16.985.898 | 3 fr. 34 |
| 1904 | 21.445.687 | 17.204.571 | 3 fr. 60 |
| 1905 | 21.369.190 | 18.567.794 | 3 fr. 78 |
| 1906 | 19.903.689 | 17.353.339 | 4 fr. 13 |
| 1907 | 18.836.566 | 17.667.191 | 4 fr. 09 |

La valeur totale du commerce d'Amoy en 1907 se décompose ainsi qu'il suit :

| Importation | 1907<br>H. K. Tls | 1906<br>H. K. Tls |
|---|---|---|
| De l'étranger et de Hong-Kong | 11.939.641 | 11.518.956 |
| Des ports Chinois | 188.654 | 146.851 |
| De produits chinois, spécialement de Changhaï, N. Tchouang et Tche-fou | 3.894.680 | 5.664.825 |
| Totaux | 16.022.975 | 17.330.632 |

| Exportation | 1907<br>H. K. Tls | 1906<br>H. K. Tls |
|---|---|---|
| De produits chinois à l'étranger | 1.929.077 | 1.859.979 |
| De produits chinois dans les ports chinois | 884.514 | 713.078 |
| Total | 2.813.591 | 2.573.057 |

La valeur de l'importation totale en 1907 est donc de Hai-kouan 16.022.975 taels, et la valeur de l'exportation totale de H. K. taels 2.813.591, l'importation excédant l'exportation de H. K. taels 13.209.384, c'est-à-dire 6 fois environ.

Il faut déduire de ces chiffres les réexportations qui se décomposent ainsi :

| Réexportation | 1907 | 1906 |
|---|---|---|
| Produits étrangers | H. K. Tls | H. K. Tls |
| A l'étranger et à Hong-Kong | 820.657 | 2.244.645 |
| Dans les ports chinois ..... | 83.897 | 53.093 |
| Produits chinois | | |
| A l'étranger..... | 259.057 | 236.787 |
| Dans les ports chinois..... | 5.764 | 15.825 |
| Total..... | 1.169.375 | 2.550.350 |

Il y a donc en 1907, au total, une légère augmentation à l'exportation, si légère qu'elle peut à peine compter. Mais, en revanche, la diminution à l'importation est de H. K. taels 1.307.657 en 1907 sur 1906. Et si l'on considère les réexportations, la situation apparaît pire encore : de H. K. taels 2.560.350 en 1906, elles tombent à H. K. taels 1.169.375 en 1907 ; la différence en moins est donc de H. K. taels 1.380.975, c'est-à-dire de 50 % environ et parmi les réexportations celles à destination de l'étranger ont passé de H. K. taels 2.244.645 en 1906 à H. K. taels 820.657 en 1907, c'est-à-dire qu'elles ont diminué de 63,46 %, ce qui indique la fin du commerce de transit du thé de Formose.

Voici les chiffres à l'importation et à l'exportation de 1898 à 1907 :

| | Importation | Exportation |
|---|---|---|
| | H. K. Tls | H. K. Tls |
| 1898 ..... | 15.161.805 | 2.297.057 |
| 1899..... | 18.456.210 | 2.423.444 |
| 1900..... | 16.200.753 | 1.920.997 |
| 1901..... | 16.518.525 | 2.025.179 |
| 1902..... | 19.258.902 | 2.236.547 |
| 1903..... | 18.355.173 | 2.563.280 |
| 1904..... | 18.763.169 | 2.682.518 |
| 1905..... | 18.328.894 | 3.040.296 |
| 1906..... | 17.330.632 | 2.573.057 |
| 1907..... | 16.022.975 | 2.813.591 |

Le tableau précédent nous montre une importation oscillant entre 15 et 19 millions de taels, alors que l'exportation se maintient dans les environs de 2 millions 1/2 de taels, sauf en 1900, où elle a été légèrement inférieure et en 1905, où elle a dépassé 3 millions. D'une façon générale, le carac-

tère frappant du commerce d'Amoy est l'excédent constant et considérable des importations sur les exportations, en moyenne dans la proportion de 7 à 1. Cette situation, pour d'autres régions, signifierait la ruine, mais il n'en est pas de même ici, grâce à un facteur qui joue le plus grand rôle dans le commerce de ce port, à savoir l'émigration, qui sert de régulateur.

Amoy est, après Swatow, le port de Chine d'où part le plus grand nombre d'émigrants se dirigeant sur les Philippines, Java, les établissements des Détroits et la Cochinchine. 8 familles sur 10 ont un de leurs membres au moins qui a été ou est à l'étranger : quand ces émigrants reviennent chez eux, ils ont pris le goût des articles étrangers, beaucoup emploient pour leurs habits les étoffes étrangères et adoptent un genre de vie moitié européen, moitié chinois. Il n'est pas rare de trouver chez eux des phonographes et même des billards et beaucoup se font bâtir des maisons à l'occidentale.

Le rapport des Douanes pour 1903 estimait le nombre des naturels d'Amoy vivant à l'étranger à 2.500.000. Si seulement chacun d'eux met de côté 5 dollars par an, cela fait un revenu de plus de 10 millions de piastres avec lesquels la région peut acheter de l'opium et des produits de luxe venant de l'étranger.

Il existe, dans les pays où vont les émigrants, des sortes d'agences dont le métier consiste à rassembler ces économies pour les expédier à Amoy : ces agences fondent les différentes sommes qui leur sont remises en une seule traite ou en un mandat-poste global qu'elles adressent à leur correspondant à Amoy qui fait la répartition entre les ayants droit.

Par le fait de ses émigrants, Amoy est donc créancier de tout l'archipel malais. Comme nous l'avons dit plus haut cet argent envoyé par les émigrants à leur famille restée à Amoy sert à acheter des articles étrangers. L'accroissement de l'envoi des fonds fait monter les importations jusqu'à ce que le change intervienne pour augmenter le prix des marchandises étrangères. Ainsi, l'importation d'objets de luxe venus de l'étranger est la marque de la prospérité d'Amoy.

## IMPORTATION (1)

**Opium.** — La valeur nette des importations étrangères est de H. K. taels 11.223.741. Dans ce total l'opium compte

(1) Nous rappelons que le picul équivaut à 60 kil. 453 et que le cours du Haikouan tael pour 1907 est calculé à 4 fr. 09.

pour environ 1-10-. Aussi est-il à craindre que la diminution de l'importation de ce produit, telle qu'elle a été acceptée par le gouvernement anglais pour aider la Chine dans la lutte qu'elle a entreprise contre l'opium, n'affecte très sensiblement les revenus de ce port.

Il a été importé en 1907 3.870 piculs d'opium étranger, représentant une valeur de H. K. taels 1.833.465. C'est une des plus fortes entrées notées depuis 1893, exceptions faites pour les années 1897 et 1903, où il arriva très peu d'opium indigène. Ce résultat a lieu de surprendre, étant donné que l'année 1907 a vu la fermeture des fumeries d'opium et la limitation des débits où se vendait ce produit, à la suite de l'édit Impérial de novembre 1906. Mais le fait est dû au bon marché relatif de ce produit, par suite du taux élevé du change qui a prévalu pendant la plus grande partie de l'année et qui lui a permis de lutter contre l'opium indigène.

On a importé en 1907 1.082 piculs d'opium indigène provenant du Yun-nan, du Seu-tch'ouan et du Kouang-si. Ce chiffre représente une diminution de 800 piculs environ sur l'importation de 1906 due sans doute en partie au bon marché de l'opium étranger et en partie à l'importance de la production locale. La récolte d'opium dans les régions voisines d'Amoy en 1907 a été évaluée à 9.310 piculs. Mais cette estimation est certainement inférieure à la réalité, car dans la sous-préfecture de T'ong-ngan, où la culture du pavot est la plus intensive, la contrebande est énorme, et il est difficile aux autorités locales de s'y opposer, étant donné le caractère sauvage des habitants de cette région. Les agents du fisc trop zélés risquent leur vie : il y a deux ans le collecteur de l'impôt sur l'opium a été assassiné, et au moment où j'écris ces lignes, une émeute vient d'éclater dans cette région parce que les mandarins voulaient forcer les cultivateurs à réduire leurs plantations d'opium.

Une bonne partie de l'énorme quantité d'opium que nous avons indiquée plus haut est consommée sur place : la population de cette région est une des plus adonnées à cette funeste drogue. Le Decennial report des Douanes pour 1892-1901 remarque que, tandis qu'Amoy tient le 12e rang parmi les ports de la Chine pour toutes les autres importations, il tient le second rang pour l'importation de l'opium, ne le cédant qu'à Chang-haï, qui sert d'entrepôt à la plus grande partie de la Chine.

Un autre poison est venu s'ajouter au premier : les pilules de morphine vendues pour contrecarrer l'usage de l'opium

et qui n'ont fait qu'apporter un mal nouveau sans diminuer la quantité d'opium consommé. Toute la morphine consommée est introduite en contrebande, l'importation en étant interdite pratiquement par un tarif quasi prohibitif d'environ 200 % *ad valorem* (1).

**Sucre.** — L'importation des sucres étrangers avait augmenté en 1906 dans des proportions considérables, surtout les sucres blancs et bruns, et en particulier le sucre blanc de Java, à la préparation duquel on apporte beaucoup de soin. Cette augmentation ne s'est pas maintenue en 1907, pour les sucres de Hong-kong ou des Détroits, qui semblent avoir reculé devant le sucre de Java.

Voici le tableau de l'importation des sucres étrangers à Amoy de 1902 à 1907.

| | 1902 | 1903 | 1904 | 1905 |
|---|---|---|---|---|
| Sucre de Hong-Kong | Piculs | Piculs | Piculs | Piculs |
| Brun | 1.024 | 484 | 69 | 499 |
| Blanc | 7.210 | 4.778 | 2.520 | 12.978 |
| Raffiné | 11.742 | 15.690 | 6.728 | 7.523 |
| Candi | 1.546 | 298 | 876 | 1.311 |
| | 21.522 | 21.250 | 10.193 | 22.311 |
| Sucre des détroits | | | | |
| Brun | 193 | 684 | 11 | 312 |
| Blanc | 6.483 | 3.261 | 5.071 | 6.736 |
| Raffiné | 1.385 | 239 | 335 | 107 |
| Candi | 136 | 44 | 163 | 382 |
| | 8.197 | 4.228 | 5.580 | 7.537 |
| Sucre de Java | | | | |
| Brun | » | » | 180 | » |
| Blanc | » | » | 1.060 | 943 |
| | | | 1.240 | 943 |
| Total de l'import. | 29.719 | 25.478 | 17.013 | 30.791 |

(1) En 1902, antérieurement au nouveau tarif, et alors que ce produit ne payait que 5 % ad valorem, 19.906 onces en furent importées; en 1903 encore 3.101 onces représentant une valeur de 5.689 H. K. Taëls, puis en 1904, postérieurement au nouveau tarif, la douane n'en enregistre plus que 8 onces, 1 once en 1906 et 3 onces en 1907. La consommation de la morphine, au rapport de tous les missionnaires et médecins étrangers, ne diminuant pas, elle est introduite évidemment en fraude.

| | 1906 | 1907 |
|---|---|---|
| Sucre de Hong-Kong | Piculs | Piculs |
| Brun | 11.635 | 1.553 |
| Blanc | 27.319 | 9.162 |
| Raffiné | 4.902 | 3.274 |
| Candi | 2.434 | 271 |
| | 46.110 | 14.260 |
| Sucre des Détroits | | |
| Brun | 19.213 | 5.132 |
| Blanc | 35.987 | 9.285 |
| Raffiné | » | » |
| | 55.378 | 14.873 |
| Sucre de Java | | |
| Brun | 188 | » |
| Blanc | 23.340 | 52.093 |
| Candi | » | 116 |
| | 28.528 | 52.209 |
| Total de l'importation. | 130.016 | 81.342 |

Le tableau précédent montre l'importance qu'a pris le sucre de Java dont l'importation a commencé seulement en 1904, et qui cette année là représentait seulement 7,30 % de l'importation totale du sucre étranger à Amoy. En 1906, la proportion est passée à 22 % et en 1907 à 64,18 %.

Les deux produits pour lesquels la demande augmente régulièrement et chaque année dans des proportions plus fortes sont le pétrole et la farine.

**Pétrole.** — En 1881, ce port n'importait que 908 hectolitres de pétrole, en 1891, la quantité montait à 80.501 hectolitres, en 1901 à 148.800 hectolitres. En 1906, l'importation était de 176.297 hectolitres, elle a été en 1907 de 185.949 hectolitres, en augmentation de 9.652 hectolitres sur l'année précédente, et de 200 fois sur l'importation de 1881.

Le pétrole russe a cessé de paraître sur notre place, ayant été détrôné par le pétrole de Borneo et de Sumatra, qui est importé par la « Dutch Petroleum Co. » Mais depuis 1904, la « Standard Oil Co de New-York a établi un dépôt ici et lutte de près avec la compagnie hollandaise. Elle a pris en 1907 une mesure qui lui sera sans doute fort profitable. Elle a fait bâtir à Song-siu, point terminus du chemin de fer en construction qui reliera Amoy à la préfecture de Tchang-tcheou, une installation consistant en trois ré-

servoirs à pétrole. Dans le premier, d'une contenance de 9.794 hectolitres, où vient reposer l'huile amenée par les bateaux citernes, le second d'une capacité de 22.672 hectolitres, est le réservoir d'approvisionnement ; enfin les bidons sont remplis directement à même le troisième réservoir, d'une contenance de 2.135 hectolitres. Un godown destiné à emmagasiner les caisses d'huile peut en contenir 90.000. Une fois le chemin de fer terminé, la Standard Oil se trouvera certainement dans une position beaucoup plus avantageuse que la Dutch Petroleum Cie. C'est sans doute parce que cette dernière compagnie se rend compte du terrain qu'elle est en train de perdre qu'elle vient d'envoyer ici un agent spécial pour représenter ses intérêts qui, jusqu'ici, étaient entre les mains d'une maison allemande.

Le tableau ci-dessous donnera le détail des quantités de pétrole importé à Amoy depuis 1904, date à laquelle, comme nous l'avons dit plus haut, la Standard Oil s'est installée à Amoy.

**Importation du pétrole à Amoy de 1904 à 1907.**

| Qualités importées | 1904 — Hectos | 1905 — Hectos | 1906 — Hectos | 1907 — Hectos |
|---|---|---|---|---|
| Américain en bidon. | 31.865 | 37.251 | 57.044 | 80.411 |
| — en vrac .. | » | » | » | » |
| Borneo en bidon ... | 45 | » | » | 4.506 |
| — en vrac .... | 12.011 | » | 38.918 | 29.867 |
| Sumatra en bidon.. | 4.677 | 6.809 | 9.090 | 24.610 |
| — en vrac ... | 128.041 | 103.017 | 71.245 | 46.555 |
| Russe..... | 18.181 | » | » | » |
| Birman..... | 681 | » | » | » |
| Japonais en bidon.. | » | 10 | » | » |
| | 195.501 | 147.087 | 176.297 | 185.949 |

**Farine.** — L'importation de la farine qui, en 1897, était de 52.089 piculs a passé en 1906 à 243.407 piculs, et en 1907 à 327.103 piculs, représentant une valeur de H. K. taels 1.161.124 : elle a donc sextuplé en 10 ans. Cet accroissement est dû sans doute aux sécheresses et aux mauvaises récoltes de riz (1). La plus grande partie de cette farine sert à faire des macaronis, des vermicelles et des gâteaux qui sont largement consommés dans toute la région.

(1) On doit aussi attribuer cet accroissement à la culture du pavot qui s'est développée étonnamment dans cette région et a supplanté celle du riz ; les indigènes ont donc employé la farine étrangère pour remplacer le riz qui leur manquait, et, l'habitude aidant, ce produit est devenu indispensable.

**Riz et blé.** — Etant donnée la nature peu productive de la contrée, le riz et le blé y sont importés chaque année en quantité assez considérable.

Au début de l'année 1907, le temps avait été favorable, et la première récolte avait été bonne. Mais la sécheresse persistante nuisit beaucoup à la seconde, et, somme toute, l'année n'a pas été brillante. A cela sont venues s'ajouter les luttes de clans dont nous avons parlé au début de ce rapport, et qui ont fait beaucoup de mal au commerce, mais surtout à l'agriculture qui a été négligée de ce fait. Aussi a-t-on importé cette année 613.179 piculs de riz pour une valeur de H. K. taels 1.666.262 contre 315.796 piculs l'année précédente. Ce riz est venu surtout du Siam et de Cochinchine.

La Douane n'a enregistré comme importés de notre colonie que 21.636 piculs de riz, chiffre évidemment très inférieur à la réalité, mais qu'il est impossible de rectifier, presque tout ce riz étant chargé sur vapeurs anglais et passant par Hong-kong.

Il a été importé en 1907 pour 9.767 H. K. taels de blé étranger.

Pour tous les autres produits, le chiffre de l'importation est resté à peu près stationnaire depuis des années.

**Cotonnades.** — Les shirting gris ne montrent guère de modification : on a en importé 36.925 pièces en 1907 contre 33.550 en 1906. mais les shirting blancs indiquent une certaine diminution : 45.174 pièces seulement en 1907 contre 51.023 en 1906.

Voici le tableau des différentes quantités de cotonnades importées à Amoy de 1898 à 1907. On verra que, sauf pour les T-Cloths qui accusent une diminution assez régulière ainsi que les filés de coton, bien que ceux-ci aient remonté légèrement en 1907, les chiffres pendant la période couverte par ce tableau sont sensiblement les mêmes.

**Tableau des importations de cotonnades de 1898 à 1907.**

| Sortes | Unité | 1898 | 1899 | 1900 | 1901 | 1902 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Shirtings gris... | Pièces | 31.841 | 28.862 | 24.755 | 36.113 | 25.547 |
| — blancs | — | 53.030 | 60.648 | 47.538 | 67.810 | 44.093 |
| Coutils ..... | — | 1.329 | 1.459 | 684 | 1.841 | 690 |
| T. Cloths ..... | — | 70.993 | 65.016 | 55.475 | 74.419 | 57.261 |
| Linons..... | — | 2.985 | 2.570 | 2.544 | 4.100 | 2.130 |
| Shirtings teints unis et fantaisie | — | 14.872 | 19.199 | 19.614 | 18.776 | 20.754 |
| Andrinoples .... | — | 8.839 | 7.451 | 5.663 | 6.459 | 6.725 |
| Filés de coton .. | Piculs | 84.228 | 60.675 | 51.886 | 69.393 | 54.928 |

| Sortes | Unité | 1903 | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| — | — | — | — | — | — | — |
| Shirtings gris... | Pièces | 27.235 | 32.415 | 28.900 | 33.550 | 36.925 |
| — blancs | — | 52.572 | 53.748 | 47.920 | 51.022 | 45.174 |
| Coutils..... | — | 992 | 811 | 1.425 | 1.133 | 902 |
| T. Cloths..... | — | 66.625 | 51.515 | 53.270 | 57.085 | 47.787 |
| Linons ..... | — | 4.213 | 4.075 | 5.584 | 3.897 | 4.392 |
| Shirtings teints unis et fantaisie | — | 16.985 | 16.955 | 11.897 | 11.595 | 14.536 |
| Andrinoples.... | — | 8.709 | 8.373 | 8.229 | 8.975 | 8.923 |
| Filés de coton.. | Piculs | 54.821 | 52.903 | 57.932 | 47.667 | 60.028 |

**Lainages.** — L'importation des lainages n'a guère changé pendant la même période, montrant cependant plutôt une tendance vers la diminution. Aussi nous contenterons-nous d'en donner le tableau qui n'appelle pas de remarques particulières.

**Tableau des importations de lainages de 1898 à 1907.**

| Sortes | Unité | 1898 | 1899 | 1900 | 1901 | 1902 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| — | — | — | — | — | — | — |
| Camelots anglais | Pièces | 3.599 | 3.863 | 3.786 | 4.279 | 3.943 |
| Draps..... | — | 200 | 294 | 131 | 321 | 201 |
| Lastings..... | — | 786 | 1.172 | 757 | 957 | 884 |
| Long Ells..... | — | 533 | 1.234 | 1.064 | 764 | 509 |
| Rayés d'Espagne | — | 1.123 | 0.051 | 883 | 1.131 | 745 |
| Laine et tresse . | Piculs | 507 | 601 | 414 | 440 | 416 |

| Sortes | Unité | 1903 | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| — | — | — | — | — | — | — |
| Camelots anglais | Pièces | 4.345 | 4.408 | 4.192 | 4.289 | 3.981 |
| Draps..... | Mètres | 8.266 | 11.973 | 9.498 | 6.321 | 8.712 |
| Lastings..... | Pièces | 810 | 758 | 844 | 592 | 492 |
| Long Ells..... | — | 764 | 871 | 609 | 602 | 825 |
| Rayés d'Espagne | Mètres | 29.711 | 18.748 | 16.003 | 18.134 | 17.982 |
| Laine et tresse . | Piculs | 408 | 470 | 379 | 368 | 298 |

**Métaux. — Fer.** — Pour les barres de fer, il n'y a guère de changement : 2.464 piculs en 1907 contre 2.394 en 1906. Il y a une légère augmentation sur les vieux fers qui passent de 3.895 piculs en 1906 à 4.589 piculs en 1907. L'importation en oscille depuis plusieurs années entre 4 et 5.000 piculs. Il y a cent ans, quand la piraterie était courante dans cette région, le commerce du fer était un monopole du gouvernement, et la contrebande était punie de mort. La réglementation, sans être abolie, est tombée en désuétude.

**Plomb.** — 1.283 piculs de plomb en saumon pour une valeur de 9.593 H. K. taels ont été importés en 1907

contre 1.666 en 1906. Ce plomb est principalement destiné à garnir l'intérieur des boîtes de thé.

**Etain.** — L'importation d'étain en feuilles a été en 1907 de 5.654 piculs pour une valeur de 367.522 H. K. taels. contre 4.137 en 1906 pour une valeur de 248.226 H. K. taels. Le chiffre d'importation de cet article ne varie guère d'une année sur l'autre. Une grande partie de cet étain a une destination assez particulière et toute locale. Il sert à fabriquer la monnaie de papier que l'on offre aux défunts, soit à leurs funérailles, soit aux fêtes commémoratives. Cette monnaie est en papier recouvert d'une mince feuille d'étain et affecte la forme d'un sabot ou plutôt d'une petite barque. C'est une spécialité d'Amoy où l'on en use beaucoup, car les rites religieux traditionnels sont observés ici avec un soin beaucoup plus grand que dans n'importe quelle autre partie de la Chine.

A Tchang-tcheou, l'étain est mélangé avec du plomb et de cet alliage on fabrique des objets destinés au ménage ou au culte dans le genre de ceux plus connus qui se font à Swatow : théières, flambeaux, boîtes de toutes sortes, etc.

On emploie aussi l'étain mélangé au soufre pour faire une sorte d'or adhésif que l'on applique sur les idoles de bois ou d'argile ; c'est une autre spécialité d'Amoy.

**Mercure.** — La quantité de mercure importé est toujours à peu près la même, dans les 200 piculs (226 en 1907 pour une valeur de 20.405 H. K. taels contre 207 piculs en 1906 pour une valeur de 18.629 H. K. taels) et répond à des besoins assez limités, mais ne variant guère, ceux de l'industrie du vermillon fabriqué à Tchang-tcheou, et qui sert surtout pour l'impression des sceaux et cachets chinois de tous genres à l'usage des fonctionnaires ou des commerçants.

**Poisson sec.** — L'importance de cet import indique bien le peu d'esprit d'entreprise des habitants de cette région qui sont à proximité de la mer et pourraient par conséquent facilement préparer eux-mêmes le poisson et même en exporter. Il a été importé en 1907 19.029 piculs de poisson salé contre 19.716 piculs en 1906. En 1905, l'import en était monté à 35.318 piculs.

La « bèche de mer » ou holoturie comestible, dont les Chinois sont si friands, est importée chaque année à Amoy pour une quantité de 6 à 7.000 piculs, 7.870 en 1907 représentant une valeur de 154.903 Hai-kouan tales. Amoy est au premier rang pour cette importation, venant même avant Chang-haï, à cause des relations continuelles entre

notre port et l'archipel malais d'où provient ce mollusque.

**Coton brut.** — L'importation de cet article de l'Inde a diminué dans d'énormes proportions. Alors qu'en 1898, elle était de 7.547 piculs, elle était tombée en 1903 à 385 piculs, en 1904 à 31 piculs, en 1905 à 481 piculs et en 1906 à 45 piculs. En 1907, le chiffre s'est relevé : on enregistre 1.049 piculs.

**Allumettes.** — Les allumettes japonaises conservent toujours la même faveur, et la quantité importée en augmente un peu chaque année. Elle a atteint en 1907 le plus gros chiffre depuis 1898 : 743.850 grosses d'une valeur de 185.963 H. K. taels.

Ce succès des allumettes japonaises est dû surtout à leur bon marché, car la qualité est exécrable : le bois en est trop mince et se casse pour un rien, on doit quelquefois en frotter dix pour en allumer une. Les allumettes suédoises ont trouvé ici une certaine vente surtout parmi les étrangers et les riches commerçants chinois. Mais le prix si bas de l'article japonais rend la concurrence bien difficile : un paquet de 10 boîtes de ces dernières se vend 4 cents, c'est-à-dire environ 9 centimes, et le paquet de 10 boîtes d'allumettes suédoises est vendu 10 cents, soit 25 centimes.

**Nattes.** — L'importation des nattes était en fonction du commerce du thé puisqu'elles étaient destinées pour la plus grande partie à envelopper les caisses de ce produit. La diminution en marche de pair avec celle de ce commerce, et le chiffre de cette année 1907 est malheureusement trop parlant : 101.600 pièces représentant 4.560 H. K. taels contre 504.450 pièces en 1906 pour 18.866 H. K. taels, alors qu'en 1897 on importait 1.053.149 pièces. Cette année en effet a vu, comme nous l'avons dit, la fin du commerce de transit du thé venu de Formose.

## IMPORTATIONS INDIGÈNES

**Haricots.** — Parmi les produits importés des autres ports de Chine, les haricots et les tourteaux de haricots provenant de Nieou-thcouang tiennent toujours la tête depuis l'ouverture de ce port et représentent environ la moitié de la valeur des imports indigènes, mais cependant avec une tendance à diminuer chaque année. Les tourteaux de haricots sont employés comme engrais, spécialement pour la culture de la canne à sucre. On en a importé en 1907 403.795 piculs contre 454.684 en 1906, tandis qu'en 1897, l'importation en était de 634.771 piculs. 415.865

piculs de haricots ont été importés en 1907 contre 586.672 en 1906.

**Coton brut.** — L'importation du coton brut paraît diminuer d'année en année : elle a été en 1907 de 3.677 piculs contre 5.106 en 1906, alors qu'en 1898, elle était de 9.721 piculs, la diminution est de plus de moitié.

**Filés de coton.** — L'importation des filés de coton chinois provenant des filatures de Chang-haï, qui avait accusé l'année dernière une augmentation considérable a décru cette année de 1.119 piculs. Voici les chiffres de l'importation pour les 10 dernières années, en piculs :

| 1897 | 1898 | 1899 | 1900 | 1901 | 1902 | 1903 | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 200 | 860 | 405 | 442 | 237 | 287 | 111 | 312 | 362 | 5.884 | 4.765 |

**Opium.** — Nous en avons parlé plus haut à propos de l'importation de l'opium étranger.

**Céréales.** — **Riz.** — On n'enregistre cette année que 48.764 piculs de riz venant des autres provinces : c'est la plus faible importation depuis 1898 : la moyenne est dans les 250.000 piculs. Le chiffre en était monté en 1903 à 503.435 piculs et en 1905 à 548.349 ; en 1906, il avait encore été de 316.290 piculs.

A cette diminution de l'importation du riz indigène, correspond une augmentation de l'importation étrangère, ce qui s'explique par les communications plus faciles avec l'archipel malais et le nombre de Chinois d'Amoy qui résident en Cochinchine, en Birmanie et au Siam et qui ont des rizeries dans ces diverses contrées. Nous avons vu en effet plus haut que l'année 1907 avait accusé une importation de riz étranger de près du double de celle de l'année précédente et de beaucoup la plus considérable depuis 1902.

**Blé.** — L'importation du blé indigène diminue sensiblement d'année en année : 45.944 piculs seulement en 1907 contre 76.413 l'année précédente, alors qu'en 1899, elle se montait encore à 105.290 piculs. En 1905, exceptionnellement, elle avait atteint 234.450 piculs.

*Nota.* — Nous n'avons pu donner pour les importations indigènes que les quantités, les statistiques des douanes chinoises depuis 1905 ne donnant plus les valeurs pour cette partie du commerce d'Amoy.

## EXPORTATION

Le chiffre de l'exportation d'Amoy est bien peu de chose : 2.813.591 H. K. Taels en 1907 et le détail montre combien peu productrice est la région d'Amoy et aussi combien peu industrieux sont ses habitants. Les seuls articles qui chiffrent sont : le papier, le sucre, le thé et le tabac.

**Papier.** — Le papier de première qualité est fabriqué sur la rivière du nord qui débouche au-dessous de Tchang-tcheou, à Polam, et dans toute la région de Tchang-tcheou.

Il est fait avec du bambou : la partie la meilleure de la pulpe sert à fabriquer du papier pour l'écriture ou l'impression et aussi pour la monnaie de papier de première qualité : la partie grossière de la pulpe est employée pour faire du papier d'emballage ou de la monnaie de papier de qualité inférieure.

L'exportation du papier avait augmenté depuis 1903, mais il ne semble pas qu'elle se maintienne car, depuis 1905 les chiffres en ont régulièrement diminué.

Voici les chiffres d'exportation du papier de première qualité depuis 1905 exprimés en piculs :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Années | 1898 | 1899 | 1900 | 1901 | 1902 |
| | — | — | — | — | — |
| | 11.585 | 10.802 | 10.798 | 10.103 | 19.308 |
| Années | 1903 | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
| | — | — | — | — | — |
| | 33.847 | 39.395 | 38.241 | 30.346 | 29.909 |

Le papier pourrait pourtant être un espoir nouveau pour le commerce d'Amoy, si l'industrie en était pratiquée en grand, avec des machines européennes. Je sais que des Chinois d'Amoy projettent d'établir à Tchiobe, au débouché de la rivière du Nord, une manufacture de ce genre. Il serait intéressant de voir ce projet se réaliser car, en cas de réussite, ce serait un encouragement pour les indigènes à se servir de machines étrangères pour d'autres usages.

**Briques et tuiles.** — Comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois au cours de ce rapport, les habitants de cette région ne brillent pas par leur esprit d'initiative et d'industrie : on peut se promener dans les rues d'Amoy ou de Tchang-tcheou, on ne remarquera à peu près aucun objet original fabriqué dans le pays, sauf les quelques exceptions signalées dans ce rapport et portant sur des articles d'un usage assez restreint. La fabrication des briques et des tuiles vient confirmer ces remarques.

On fabrique à Tchang-tcheou des tuiles qui auraient pu constituer une importante industrie, si l'on se souciait d'améliorer la fabrication, mais la qualité inférieure de ces produits en fait diminuer graduellement l'exportation sur les Détroits et sur Bangkok. Dans cette dernière ville, où autrefois elles étaient seules employées, elles sont supplantées par des tuiles venues d'Allemagne.

L'exportation des briques et tuiles a été en 1907 de 3.440.375 pièces, pour une valeur de 36.762 H. K. taels, contre 3.641.348 en 1906 pour une valeur de 38.655 H. K. taels.

**Sucre.** — La récolte de canne à sucre en 1907 a été un peu meilleure que celle de l'année dernière : on a exporté 33.750 piculs de sucre brun pour une valeur de 127.913 H. K. taels contre 31.777 piculs en 1906 pour une valeur de 120.436 H. K. taels, c'est une augmentation de 7.000 taels. Mais le chiffre de l'importation du sucre étranger qui dépasse d'environ 20.000 piculs le total de l'exportation du sucre indigène indique assez clairement que c'est encore là un export qui est en train de disparaître. Le succès du sucre étranger vient moins de sa qualité (les Chinois préfèrent le goût du sucre indigène qu'ils trouvent plus doux) que de son bon marché. Un tableau de l'exportation du sucre brun montrera mieux le déclin de cet article depuis 10 ans, en piculs :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Années | 1898 | 1899 | 1900 | 1901 | 1902 |
| | — | — | — | — | — |
| | 103.631 | 139.003 | 89.116 | 78.843 | 59.602 |
| Années | 1903 | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
| | — | — | — | — | — |
| | 55.407 | 39.757 | 77.949 | 31.777 | 33.750 |

La diminution est moins forte pour le sucre candi : de 74.950 piculs en 1898, il a passé en 1906 à 27.754 piculs représentant une valeur de 231.750 H. K. taels, et en 1907 à 38.821 piculs pour 307.468 H. K. taels, en augmentation donc de 75.718 taels sur 1906. Mais une grande partie de ce sucre candi est fabriquée avec du sucre brun venu des Indes néerlandaises.

**Thé.** — L'exportation du thé d'Amoy ne se fait plus guère que pour les Chinois habitant Java et les détroits, dont beaucoup sont originaires d'Amoy. Les deux qualités les plus appréciées sont appelées « Oulong » et « Pouchong ». Le principal client pour ces thés était autrefois, comme nous l'avons dit, l'Amérique, qui a cessé d'en ache-

ter depuis une dizaine d'années. Aussi beaucoup de plantations ont-elles été abandonnées, et il n'est pas rare de rencontrer aux environs d'Amoy de ces plantations retournées à l'état sauvage. Des méthodes de culture plus rationnelles et plus scientifiques pourraient certainement améliorer la qualité de ce produit et lui ouvrir de nouveaux débouchés, mais le cultivateur de ces régions est si pauvre qu'il lui serait impossible de supporter les dépenses qu'entraînerait forcément une modification dans les procédés de culture employés jusqu'ici. Il faudrait que l'initiative fut prise par des capitalistes chinois qui avanceraient aux cultivateurs l'argent nécessaire, et il ne semble pas que ce genre de placement soit du goût des riches Chinois d'ici, bien qu'ils le pratiquent au dehors pour la culture du riz.

L'exportation du thé d'Amoy a encore diminué cette année de 16.000 taels : en 1906, elle était de 6.363 piculs, représentant une valeur de 126.205 H. K. taels ; en 1907, elle n'est plus que de 5.190 piculs représentant une valeur de 110.322 H. K. taels.

Le thé étant le seul article intéressant de réexportation, il me paraît préférable ne pas scinder en deux les remarques que j'ai à faire sur ce produit d'autant plus que l'exportation et la réexportation du thé ont entre elles des rapports intéressants.

Le tableau suivant permettra de comparer les quantités de thé Oolong exportés d'Amoy pour les décades depuis 1864 avec les quantités de thé Oolong de Formose transitant par Amoy.

| | Thés d'Amoy | Thés de Formose transitant par Amoy |
|---|---|---|
| | Piculs | Piculs |
| 1864..... | 53.623.01 | » |
| 1874..... | 83.529.33 | 22.637.63 |
| 1884..... | 43.003.05 | 97.921 |
| 1894..... | 29.449.88 | 154.003 |
| 1897..... | 12.127 | 100.803 |
| 1904..... | 6.832 | 100.803 |
| 1906..... | 6.363 | 82.398 |
| 1907..... | 5.190 | 25.957 |

J'aurais voulu pouvoir donner en regard de ces deux tableaux celui des exportations de thé de Formose chargé directement à Kelung, sans passer par Amoy. Les rapports des douanes chinoises ne donnent que le chiffre de l'exportation des thés Oolong pour l'Amérique transitant par

Amoy et expédiés directement de Formose. Ils sont des plus significatifs et montrent à partir de 1904 les chargements directs augmentant au détriment du transit par Amoy, ce qui explique la diminution constatée dans ce commerce de transit au tableau précédant à partir de cette même date.

**Tableau de l'exportation des thés Oolong en Amérique.**

| | Via Amoy | Directem. de Kelung |
|---|---|---|
| | Livres anglaises | Livres anglaises |
| 1902 ..... | 15.717.095 | 1.794.696 |
| 1903 ..... | 14.722.950 | 4.703.920 |
| 1904 ..... | 11.156.420 | 6.061.120 |
| 1905 ..... | 9.896.351 | 8.165.560 |
| 1906 ..... | 7.800.686 | 9.029.057 |
| 1907 ..... | 1.352.634 | 15.366.295 |

La chute de la réexportation du thé de Formose en 1907 est profonde : 6.448.052 piculs de moins qu'en 1906 ; c'est à peu près ce que gagne Kelung cette même année. En comparant les situations respectives en 1902 et en 1907, on peut voir qu'elles sont exactement inverses ; l'export direct par Kelung correspond précisément en 1907 à ce qu'était le transit par Amoy en 1902. Encore quelques années et le commerce du thé à Amoy ne sera plus qu'un souvenir.

C'est qu'en effet, les Japonais offrent toutes facilités à l'exportation du thé par Kelung. Chaque maison de commerce possède là un grand magasin où sont entreposés les thés, en attendant l'expédition. Le transit de Taipe à Kelung est fait par deux compagnies rivales qui, une fois le thé remis à la station du chemin de fer de Taipe, se charge de tout le reste : chargement à bord des cargos à Kelung, etc. Les wagons peuvent contenir environ 200 demi-ballots chaque, et le train arrive à Kelung en face les magasins et à quelques mètres du quai d'embarquement.

**Tabac.** — L'exportation du tabac préparé diminue comme toutes les autres un peu plus chaque année. En 1898, elle était encore de 20.844 piculs, en 1899, de 14.752, en 1900, elle tombait à 6.464 ; depuis lors, elle n'a cessé de décroître, 14.336 piculs en 1905, 1.061 en 1906 et seulement 9.219 en 1907.

Voilà donc passés en revue les principaux exports d'Amoy, et pour chacun d'eux reviennent comme un glas les mêmes expressions : diminution, agonie.

**Bulbes de narcisse.** — Un des plus curieux exports d'Amos est celui des bulbes de narcisse. L'exportation en a commencé vers 1880, époque à laquelle on en envoya à titre d'essai aux Etats-Unis et en Europe, surtout en Belgique. L'article n'a pas rencontré grande faveur en Europe, mais l'exportation vers l'Amérique est devenue rapidement considérable : cette année, elle est montée à 2.549.158 bulbes représentant 36.730 H. K. taels.

Ces bulbes sont cultivés à un endroit appelé Yuanchan, près de Tchang-tcheou, à environ 60 kilomètres d'Amoy, où le sol est particulièrement favorable à cette culture. Elle a été sans doute introduite en Chine vers le XVIe siècle par les Portugais chez qui ce genre de narcisses est indigène. Les deux variétés cultivées ici sont connues en botanique sous le nom de « Narcissus Tazeta » et de « Narcissus Polyanthus » : la première a des fleurs simples et la seconde des fleurs doubles. Les Chinois, sans faire de distinction entre les deux espèces les appellent « Choei-hien-hoa », « la fleur des génies aquatiques ». Etant donné le goût des Célestes pour cette fleur, il est probable que l'exportation qui s'en fait pour l'Amérique est destinée spécialement aux émigrants chinois.

Ces narcisses sont exportés également dans tous les ports de Chine à l'époque de la nouvelle année chinoise, dont ils sont comme le symbole. Les oignons sont cultivés de façon à fleurir juste à cette époque, et il n'est pas alors de maison chinoise où l'on ne voit ces jolies fleurs dont l'odeur est si délicate avec leurs têtes toutes à la même hauteur dans des pots en porcelaine ou en faïence vernissée remplis de sable ou de cailloux.

Le chiffre de l'exportation varie peu et ne semble guère susceptible d'augmenter. La récolte moyenne à Yuan-chan est de 3.000.000 de bulbes.

**Sacs et toiles à sac. — Conserves et divers.** — Les autres produits exportés, dont la quantité ne varie guère d'une année à l'autre sont : les sacs de chanvre, dont on a exporté 322.820 pièces en 1907, contre 241.620 en 1906, la toile à sac en chanvre, dont on a exporté en 1907 219.150 pièces contre 249.200 en 1906, les conserves de fruits du pays, représentées par 4.140 piculs en 1907 contre 4.668 en 1906, le vermicelle et le macaroni pour 13.547 piculs en 1907 contre 11.623 piculs en 1906.

**Long-ngan secs.** — Un fruit très répandu dans la contrée, de saveur âpre et sucrée en même temps, le « long-ngan » (œil de dragon), séché, a été exporté cette année en quan-

tité assez forte : 12.970 piculs contre 8.661 en 1906, en augmentation de 4.309 piculs.

**Parapluies.** — L'industrie des parapluies chinois entièrement fabriqués avec du bambou diminue d'année en année, devant l'invasion des parapluies japonais ou américains, d'un bon marché inouï, se fermant automatiquement, et qui durent bien plus longtemps que le bon vieux parapluie classique du Céleste que l'on ne retrouvera bientôt plus que sur les personnages des peintures ou des potiches. Alors qu'en 1898, on exportait encore 570.053 pièces de ce dernier, en 1900 on n'en exportait déjà plus que 147.489 pièces : d'année en année le chiffre a diminué régulièrement pour arriver cette année à 29.941 pièces.

## DOUANES INDIGÈNES

Le trafic qui passe par les douanes indigènes, c'est-à-dire celui-qui se fait par jonques et exceptionnellement par chaloupes à vapeur pour quelques articles, représente bien peu de chose : 62.643 H. K. taels en 1906 et 67.228 H. K. taels en 1907.

Conformément aux stipulations du protocole de paix de 1900, les douanes indigènes d'Amoy, comme celles des autres ports, ressortissent à la douane maritime, qui en a pris charge le 11 novembre 1901. Jusqu'alors la douane indigène contrôlait les deux stations de Che-ma et de Lieou-wou-tien, mais le maréchal Tartare de Fou-tcheou, de qui dépendaient alors les douanes du Fou-kien (ses attributions ont été transférées en juillet 1907 à une commission de 3 membres : le Trésorier provincial, le Juge provincial et un taot'ai en expectative) s'arrangea pour réduire autant que possible la sphère d'action de la douane indigène d'Amoy, en décidant que les deux stations, dont nous venons de parler, étant en dehors du rayon de 50 lis (environ 20 kilomètres) qui, d'après les traités, constituent le port d'Amoy, devaient rester entre les mains de l'administration chinoise, ce qui, pratiquement, réduisait l'aire d'action de la douane indigène d'Amoy au seul port proprement dit.

Trouvant encore que c'était trop, le maréchal Tartare décida que les jonques allant ou venant de Tchang-tcheou pourraient passer entre l'île de Kou-lang-sou et la terre ferme sans être obligées de s'arrêter à Amoy, et paieraient les droits à Che-ma. De même, pour les jonques allant à T'ong-ngan ou en venant, qui pourraient passer entre le nord de l'île d'Amoy et la côte, et acquitteraient les droits à T'ong-ngan.

Les sous-stations de douane étant donc devenues complètement indépendantes de la douane indigène d'Amoy, pour laquelle auparavant elles percevaient toute une série de droits, l'importance du bureau d'Amoy s'est trouvée très réduite.

La tâche de débrouiller les différents droits perçus autrefois par les autorités chinoises a été plutôt difficile, d'autant que beaucoup de ces droits étaient rachetés par les intéressés pour une somme fixe une fois payée chaque année, très inférieure aux droits qui auraient dû être encaissés par la douane, mais l'équilibre se trouvait rétabli, si je puis dire, dans la bourse du mandarin chargé de la perception, qui accordait cette sorte d'abonnement moyennant un fort pot de vin. Quand la douane maritime voulut mettre de l'ordre dans ce chaos, elle rencontra la plus vive résistance de la part des intéressés, d'autant plus que le nombre de personnes employées par les autorités chinoises ou du moins émargeant au budget de la douane était progressivement diminué, passant de 294 (!) en 1901 à 32 en 1904. Les employés remerciés s'unirent aux marchands mécontents, tous de T'ong-ngan (et nous avons déjà parlé du caractère difficile des gens de cette région), et une émeute éclata le 30 août 1905, au cours de laquelle, pour éviter de voir la douane incendiée, on dut tirer sur les émeutiers dont 5 furent tués.

A la suite de ce désordre, un arrangement intervint entre la douane et les marchands chinois qui avaient présenté une sorte de memorandum en 10 articles, résumant leur desiderata, qui a servi de base à l'établissement du règlement et du tarif actuels de la douane indigène.

**Tableau du trafic des Douanes indigènes de 1902 à 1908.**

| | 1902 | 1903 | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Importations | — | — | — | — | — | — |
| — | | | En Haïkouan Taëls | | | |
| De l'étranger ..... | 22.773 | 15.336 | 23.060 | 23.163 | 6.731 | 6.726 |
| Des ports de Chine. | 14.662 | 17.306 | 40.952 | 55.109 | 46.836 | 51.904 |
| Total ..... | 37.435 | 32.642 | 64.013 | 78.272 | 53.567 | 58.630 |
| Exportations | | | | | | |
| — | | | | | | |
| De produits indigènes export. à létranger | 46.707 | 21.207 | 12.837 | 8.544 | 8.492 | 6.133 |
| De produits indigènes exportés dans les ports chinois.. | » | » | » | » | 584 | 2.465 |
| Total..... | 46.707 | 21.207 | 12.837 | 8.544 | 9.076 | 8.598 |
| Valeur totale . | 84.142 | 53.849 | 76.850 | 86.816 | 62.643 | 67.228 |

Ces chiffres, sans être des plus élevés, sont intéressants quand on les compare avec ceux de la douane indigène avant sa prise en charge par la douane maritime qui, de 44.869 taels en 1892 étaient tombés en 1901 à 24.484 taels, et il importe de redire encore que l'aire de la douane a été grandement réduite. Ainsi que je l'ai dit plus haut, il est probable que les profits de la douane étaient en raison inverse de ceux du mandarin chargé de percevoir les droits, et que les quantités passées en douane étaient très supérieures à celles qui étaient enregistrées, pratique familière aux fonctionnaires du fisc chinois.

Les principaux articles figurant aux statistiques des douanes indigènes sont à peu près les mêmes que ceux qui figurent aux statistiques des douanes maritimes, les jonques les amenant de l'intérieur pour être embarquées sur les steamers ou les prenant au débarquement des steamers pour les distribuer dans l'intérieur. Parmi ces marchandises ne sont pas comprises naturellement celles qui voyagent sous passes de transit.

Voici le tableau des importations et des exportations des douanes indigènes pour 1906 et 1907, des statistiques détaillées n'existant pas pour la période de 1902 à 1906.

**Importations.**

| Sortes | Unité | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Tourteaux d'arachides ... | Piculs | 2.087 | » |
| Ecorce de manglier ..... | — | 621 | 640 |
| Huile d'arachide ..... | — | 1.826 | » |
| Samshu ..... | Jarres | 43.363 | 60.414 |
| Graines de melon ..... | Piculs | 318 | » |
| — sésame ..... | — | 399 | » |
| Haricots ..... | — | » | 813 |

**Exportations.**

| Sortes | Unité | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Ecorce en poussière..... | Piculs | 719 | » |
| Papier blanc ..... | — | 173 | » |
| Bois tendre en poudre ... | Poutres | 2.232 | 3.222 |
| Tabac préparé..... | Piculs | 148 | » |
| Faïence commune..... | — | » | 732 |
| — fine..... | — | » | 141 |

## COMMERCE DE TRANSIT

Il a été délivré par la douane en 1907 3.935 passes de transit à l'importation pour des marchandises représen-

tant une valeur de H. K. taels 1.039.041 contre 5.392 passes en 1906 représentant une valeur de 1.512.491 H. K. taels.

204 passes de transit ont été délivrées en 1907 pour des marchandises venues de l'intérieur représentant une valeur de H. K. taels 248.976 contre 182 passes en 1906 pour une valeur de 220.333 H. K. taels.

Il y a donc eu en 1907 augmentation des passes à l'importation et diminution à l'exportation, ce qui confirme les remarques générales sur le commerce d'Amoy. Toutes ces passes étaient destinées à couvrir des marchandises exportées de la seule province du Fou-kien ou qui y étaient importées.

## NAVIGATION

On trouvera à la page suivante le tableau de la navigation pour le port d'Amoy pendant la période de 1898 à 1907, mais seulement pour les grands vapeurs et les voiliers étrangers. Nous parlerons plus loin de la navigation par jonques et par chaloupes à vapeur.

Le tonnage de la grande navigation n'a guère varié de 1906 à 1907. En 1906, la douane enregistre 1.690 vapeurs représentant un tonnage de 2.116.912 tonnes et, en 1907, elle en enregistre 1.687 avec un tonnage de 2.049.592, c'est donc une différence de 3 vapeurs et de 67.320 tonnes.

L'année dernière figurait encore à ce tableau 3 vapeurs français à l'entrée et 3 à la sortie mais, en 1907, il n'en est venu aucun.

Le nombre des voiliers et le tonnage surtout sont fort différents en 1906 et en 1907 : 39 en 1906, représentant 4.814 tonnes, 24 en 1907 ne représentant plus que 588 tonnes, donc une différence de 15 unités et de 4.226 tonnes.

## GRANDE NAVIGATION

### Vapeurs

| Nationalité | 1898 Nombre | 1898 Tonnage | 1899 Nombre | 1899 Tonnage | 1900 Nombre | 1900 Tonnage | 1901 Nombre | 1901 Tonnage | 1902 Nombre | 1902 Tonnage |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Allemagne | 142 | 129.781 | 212 | 188.674 | 48 | 80.928 | 34 | 47.272 | 64 | 88.686 |
| Amérique | 8 | 17.740 | 34 | 37.086 | 6 | 16.856 | 18 | 29.280 | 14 | 18.700 |
| Angleterre | 1.175 | 1.255.618 | 1.313 | 1.364.317 | 1.181 | 1.271.515 | 1.090 | 1.240.674 | 1.047 | 1.316.575 |
| Autriche | » | » | » | » | 4 | 7.330 | 6 | 7.246 | » | » |
| Chine | 148 | 106.818 | 144 | 103.394 | 71 | 39.719 | 50 | 14.506 | 134 | 122.354 |
| Danemark | 4 | 2.044 | 2 | 1.192 | 4 | 2.384 | 8 | 12.262 | 10 | 10.248 |
| Espagne | 2 | 1.050 | 10 | 3.630 | 10 | 322 | 12 | 390 | » | » |
| France | 4 | 1.044 | 2 | 754 | 4 | 180 | 4 | 7.220 | » | » |
| Japon | 72 | 59.946 | 218 | 187.486 | 369 | 257.420 | 434 | 382.958 | 429 | 380.023 |
| Havaï | » | » | 2 | 4.596 | » | » | » | » | » | » |
| Hollande | 3 | 72 | » | » | » | » | 22 | 28.560 | 10 | 10.730 |
| Norvège | 32 | 26.972 | 14 | 19.184 | 6 | 6.432 | 12 | 9.448 | 14 | 8.164 |
| Suède | | | | | | | 6 | 5.934 | 20 | 18.616 |
| Russie | » | » | » | » | » | » | 4 | 5.616 | » | » |
| Autres pays | » | » | » | » | 4 | 88 | » | » | » | » |
| | 1.590 | 1.601.085 | 1.951 | 1.910.313 | 1.707 | 1.783.190 | 1.700 | 1.791.366 | 1.742 | 1.974.096 |

## GRANDE NAVIGATION

### Vapeurs

| Nationalité | 1903 Nombre | 1903 Tonnage | 1904 Nombre | 1904 Tonnage | 1905 Nombre | 1905 Tonnage | 1906 Nombre | 1906 Tonnage | 1907 Nombre | 1907 Tonnage |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Allemagne | 80 | 111.646 | 280 | 294.205 | 260 | 245.639 | 76 | 89.490 | 46 | 79.180 |
| Amérique | 27 | 47.253 | 15 | 76.697 | 26 | 153.522 | 30 | 157.378 | 14 | 85.650 |
| Angleterre | 1.084 | 1.335.370 | 1.075 | 1.377.012 | 916 | 1.256.540 | 887 | 1.195.910 | 871 | 1.135.557 |
| Autriche | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| Chine | 108 | 98.930 | 113 | 111.422 | 123 | 121.926 | 91 | 90.080 | 112 | 104.614 |
| Danemark | 4 | 4.528 | 2 | 1.192 | 2 | 1.192 | 4 | 2.384 | » | » |
| Espagne | » | » | 2 | 82 | 2 | 94 | » | » | 2 | 72 |
| France | 2 | 11.422 | 12 | 6.068 | » | » | 6 | 10.966 | » | » |
| Japon | 452 | 391.267 | 50 | 41.020 | 82 | 67.231 | 493 | 408.799 | 546 | 475.371 |
| Hawaï | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| Hollande | 13 | 20.510 | 37 | 75.894 | 35 | 70.439 | 55 | 120.967 | 66 | 138.692 |
| Norvège | 30 | 30.220 | 120 | 100.464 | 332 | 199.070 | 48 | 40.938 | 30 | 30.456 |
| Suède | 6 | 5.352 | » | » | » | » | » | » | » | » |
| Russie | 6 | 9.368 | » | » | » | » | » | » | » | » |
| Autres pays | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| | 1.812 | 2.055.866 | 1.706 | 2.084.066 | 1.678 | 2.115.653 | 1.690 | 2.116.912 | 1.687 | 2.049.592 |

## GRANDE NAVIGATION

### Voiliers

| Nationalité | 1898 Nombre | 1898 Tonnage | 1899 Nombre | 1899 Tonnage | 1900 Nombre | 1900 Tonnage | 1901 Nombre | 1901 Tonnage | 1902 Nombre | 1902 Tonn. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Allemagne | 6 | 2.682 | 10 | 4.470 | » | » | » | » | » | » |
| Angleterre | 33 | 19.321 | 30 | 19.148 | 16 | 8.314 | 10 | 6.189 | 10 | 6.339 |
| Amérique | 10 | 7.220 | 1 | 1.553 | » | » | » | » | 2 | 2.934 |
| Chine | 4 | 76 | 4 | 60 | 5 | 71 | 9 | 155 | » | » |
| Japon | 2 | 36 | 12 | 350 | 27 | 653 | 14 | 747 | 11 | 392 |
| | 55 | 29.335 | 57 | 25.281 | 48 | 9.038 | 33 | 7.091 | 23 | 9.663 |

| | 1903 | | 1904 | | 1905 | | 1906 | | 1907 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Allemagne | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| Angleterre | 9 | 6.927 | 1 | 517 | 2 | 4.694 | 2 | 3.690 | » | » |
| Amérique | » | » | » | » | 2 | 4.026 | » | » | » | » |
| Chine | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| Japon | 47 | 1.274 | 62 | 1.812 | 29 | 976 | 37 | 1.124 | 24 | 588 |
| | 56 | 8.201 | 63 | 2.329 | 33 | 9.696 | 39 | 4.814 | 24 | 588 |

La navigation à voiles est actuellement à Amoy entièrement sous pavillon japonais : l'année 1906 avait enregistré 2 voiliers anglais seulement représentant, il est vrai, un tonnage de 3.690 tonnes contre 37 voiliers japonais qui représentaient 1.124 tonnes. En 1907, tous les voiliers enregistrés sont japonais, mais réunis, ils donnent seulement 588 tonnes : ce sont en effet des jonques de Formose dans le genre des jonques chinoises.

Pour la navigation à vapeur, le pavillon anglais vient toujours en tête en 1907, mais la proportion de navires anglais cette année est sensiblement différente de ce qu'elle était en 1898. Alors qu'à cette dernière date, le pavillon anglais couvrait 78,42 % du tonnage total, en 1907, il ne couvre plus que 54,18 % de ce tonnage. En revanche, le pavillon japonais qui couvrait en 1898 seulement 3,74 % couvre en 1907 23,19 %. La Hollande a gagné également passant de 0,0004 % du tonnage total en 1898 à 6,76 %. Le pavillon allemand ne couvre plus que 3,86 % alors qu'en 1898, il couvrait 8,10 %.

En 1904 et en 1905, le tableau de la navigation indique un accroissement inusité des tonnages allemand et norvégien. Ce fait est dû à la guerre russo-japonaise, pendant la durée de laquelle les navires japonais ont voyagé sous le pavillon de ces deux nationalités. C'est ce qui explique aussi le petit nombre de bateaux japonais enregistrés pendant ces deux années.

Voici d'ailleurs un tableau comparatif du pourcentage des différents pavillons dans le tonnage général du port en 1898 et en 1907, les pavillons étant rangés pour chacune de ces deux années par ordre d'importance.

| 1898 | | 1907 | |
|---|---|---|---|
| Angleterre | 78.42 % | Angleterre | 54.18 % |
| Allemagne | 8.10 % | Japon | 23.19 % |
| Chine | 6.67 % | Hollande | 6.76 % |
| Japon | 3.74 % | Chine | 5.10 % |
| Norwège | 1.60 % | Amérique | 4.10 % |
| Amérique | 1.10 % | Allemagne | 3.86 % |
| Espagne | 0.06 % | Norwège | 1.48 % |
| France | 0.06 % | Espagne | 0.0003% |
| Hollande | 0.0004 % | | |

Le pavillon anglais est représenté ici par quatre compagnies qui ont des services à peu près réguliers :

1° Douglas Labraik et Co, qui, avec 4 vapeurs, assure un service régulier entre Hong-kong, Swatow, Amoy et

Fou-tcheou. Cette compagnie qui, autrefois, était la principale ici, a été aussi la plus atteinte par la concurrence japonaise. Autrefois, elle avait une série de petits bateaux circulant entre Amoy et Formose, et à qui les chargements de thé de la grande île assuraient un fret des plus rémunérateurs. Quand les Japonais ont installé un service sur cette ligne, la compagnie anglaise a essayé de lutter pendant quelque temps, mais le fret était à des prix si bas sur les vapeurs japonais qu'elle a dû abandonner la partie, et maintenant le service entre Amoy et Formose est assuré exclusivement par les vapeurs japonais.

2° Butterfield et Swire, qui a des services sur Hong-kong et sur Chang-haï ; c'est la plus active des compagnies anglaises à Amoy, ses nombreux petits côtiers (25 au minimum) d'un tonnage variant de 850 à 1.300 tonnes sillonnent constamment la côte et font escale à Amoy.

3° Jardine, Matheson et Co, qui a des services sur Manille et occasionnellement sur Singapore.

4° La China and Manila Steamship Co avec 3 bateaux sur la ligne de Manille.

Le pavillon japonais est représenté à Amoy par la Osaka Shosen Kaisha, qui fait le service entre Hong-kong, Swatow, Amoy, Fou-tcheou ; elle a aussi 3 navires régulièrement engagés entre Chang-haï et Hong-kong et faisant toujours escale à Amoy. Enfin, la même compagnie a deux services réguliers sur Formose : l'un allant à Tamsui dans le nord de l'île, l'autre à Anping, dans le sud.

La Hollande est représentée ici par deux compagnies :

1° la Java-China-Japan line qui a un service mensuel entre Java et le Japon, et dont les navires au retour touchent à Amoy (les bateaux de cette ligne sont consignés ici à la maison Butterfield et Swire).

2° Asiatic Oil Co, qui apporte ici les pétroles de Sumatra. Les navires de cette compagnie sont consignés à la maison allemande Pasedag et Co (1).

Les bateaux de la compagnie chinoise « China Merchants' Steam Navigation Co » ont un service mensuel à peu près régulier entre Amoy et Chang-haï.

Enfin plusieurs bateaux appartenant à de riches Chinois de Singapore battent pavillon anglais ou allemand et font le transport des coolies pour Singapore, la Birmanie et Java.

Le pavillon allemand n'est plus guère représenté ici

(1) Deux autres navires battant pavillon hollandais sont consignés à une maison chinoise.

que par les bateaux dont nous venons de parler et qui, en réalité appartiennent à des Chinois. C'est très accidentellement que le Norddeutscher Lloyd envoie un navire à Amoy.

### Navigation à vapeur dans les eaux intérieures.

Cette navigation est sous le contrôle de la douane maritime, qui a présentement enregistré 30 chaloupes à vapeur dont le tonnage total s'élève à 1.400 tonnes et qui sont autorisées à naviguer dans les ports intérieurs et sur la côte, conformément aux règlements sur la navigation intérieure.

Ces chaloupes se répartissent sous les pavillons des différentes nationalités comme suit : (1)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Chine | 21 | Hollande | 1 |
| Espagne | 5 | Angleterre | 1 |
| Japon | 1 | Amérique | 1 |

La douane a enregistré pour 1907 à l'entrée et à la sortie un chiffre de 9.203 contre 9.622 en 1906, mais s'il y a diminution de ce côté, en revanche le tonnage est plus élevé en 1907 qu'en 1906 : 350.859 tonnes contre 329.057 l'année précédente ; cela montre que les chaloupes employées sont plus grandes, ce qui ne signifie pas qu'elles soient beaucoup plus confortables ; il faut dire d'ailleurs que les prix de passage, étant donné la concurrence, sont extrêmement réduits. Il y a quelques années, sur certaines lignes, les voyageurs, pendant quelque temps, ont même été pris pour rien.

Le mouvement de passagers transportés par ces chaloupes entre Amoy et les localités voisines a été en 1907 de 505.882 contre 579.097 en 1706.

Les règlements du port fixent le nombre des passagers qui peuvent être transportés par chaque chaloupe et, si le nombre est dépassé, la compagnie fautive se voit infliger une forte amende ou même, en cas de récidive, retirer sa licence. Ce qui n'empêche pas ces bateaux d'être bondés d'un nombre de voyageurs très supérieur au nombre fixé, qui s'arrangent pour disparaître sur les barques avoisinantes en cas d'inspection. Mais aussi cette surcharge inconsidérée de poids n'est pas sans causer des accidents, surtout étant donné que ces chaloupes ne sont réparées que quand cela devient absolument nécessaire et qu'in-

(1) Les propriétaires de toutes les chaloupes naviguant sous pavillon étranger sont des chinois inscrits d'une façon ou d'une autre à un Consulat étranger, pour échapper aux extorsions des mandarins.

tervient la crainte salutaire de la douane. L'année dernière, il se trouva que près d'une chaloupe bondée de passagers passa une jonque chargée de « geishas » chinoises ; les passagers, pour mieux les voir, se portèrent tous en même temps du même côté du bateau qui chavira et 60 personnes furent noyées.

Conformément à l'article 6 du Règlement supplémentaire sur la navigation intérieure, de septembre 1898, les chaloupes à vapeur ne peuvent transporter de marchandises qu'à Ts'iuan-tcheou ; le transport du riz et de la farine est autorisé à destination de T'ong-ngan. Che-ma, Sin-hoa et Ngan-haï seulement.

Depuis longtemps déjà, les autorités sont en pourparlers pour que les chaloupes à vapeur puissent transporter librement des marchandises aux endroits ci-dessus indiqués, mais les autorités de Fou-tcheou, craignant sans doute de voir diminuer les profits des douanes indigènes, ont toujours fait la sourde oreille, et jusqu'à présent, aucune décision n'a encore été prise.

### Navigation par jonques.

Le contrôle de cette navigation ressortit aux douanes indigènes.

Le commerce par jonques de mer ici, comme à Foucheou, a à peu près complètement disparu, la concurrence des vapeurs ne leur permettant plus de subsister. En 1907, on n'en enregistre que 29 à l'entrée et 21 à la sortie, venant de ou allant à Ningpo, Swatow, Formose, une même est venue du Siam.

Pour les jonques se livrant à la navigation dans les eaux voisines d'Amoy, on en enregistre 7.650 à l'entrée et 7.654 à la sortie.

Le « Decennial Report » des Douanes pour 1892 à 1901 dit : « Environ 3.000 jonques sont enregistrées annuellement par la Douane comme quittant ce port pour aller dans l'intérieur, presque tout le trafic des passagers a été absorbé par les chaloupes à vapeur, sauf pour quelques-uns qui doivent voyager avec leurs marchandises. » Il est très probable que quand ces chaloupes seront autorisées à prendre du cargo, le nombre des jonques sera réduit à bien peu de chose.

## ÉMIGRATION

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le port d'Amoy est un des points de Chine d'où l'émigration est la plus intense. Des steamers sont uniquement affectés à ce ser-

vice et peuvent contenir jusqu'à 1.500 personnes à destination de Manille, de Java ou de Singapore. Ces émigrants sont surtout des Chinois de classe inférieure, les 2/3 sont ce qu'on appelle des « coolies » ou hommes de peine. Sur le chiffre total des émigrants d'Amoy, on compte 5 % de femmes qui vont retrouver leurs maris. La loi interdit aux enfants d'aller au dehors, à moins d'être accompagnés de leurs parents. C'est là une excellente mesure destinée à empêcher les rapts d'enfants et spécialement d'enfants mâles si fréquents en Chine où l'on fait tout pour s'assurer un héritier qui puisse perpétuer la famille et faire sur la tombe de ses parents les sacrifices rituels.

Les statistiques fournies par la Douane sur le nombre des émigrants sont loin d'être exactes ; il est très difficile, en effet, d'obtenir des compagnies qui se livrent à ce trafic des chiffres précis, surtout à cause de la taxe de capitation de livre sterl. 1 levée sur chaque émigrant à son retour à Amoy. La moyenne annuelle des partants est de 65.000 et de 50.000 pour ceux qui reviennent. En 1907, on enregistre un des plus forts chiffres qui ait été atteint depuis des années pour le départ : 73.197 contre 67.521 en 1906, et pour l'arrivée 16.929 en 1907 contre 14.477 en 1906. Ces chiffres s'expliquent par l'activité particulière marquée en 1907 dans les mines de plomb des Indes néerlandaises et dans les plantations de caoutchouc et de poivre des Détroits. Le cours de ces produits étant très haut, la demande de main d'œuvre a été considérable. A la fin de 1907, une baisse est survenue dont la réaction sera sans doute sensible sur 1908. Les débuts de cette année, en effet, semblent marquer un ralentissement dans le mouvement de l'émigration.

On trouvera plus loin le détail de l'émigration dans le tableau des voyageurs, mais il ne donne aucune idée de la proportion exacte des émigrants pour chaque contrée, presque tous allant à Singapore d'où ils sont dirigés sur leurs différentes destinations.

L'émigration qui, autrefois, était très active sur Manille a sensiblement diminué depuis quelques années, par suite des restrictions imposées par les Américains aux émigrants, en particulier à cause des formatités médicales auxquelles ceux-ci sont soumis à Amoy avant de recevoir leur permis d'embarquement.

Ce consulat a visé en 1907 50 passeports de Chinois revenant d'Indo-Chine, et en grande majorité de Saïgon. Ces individus sont tous commerçants ou employés de commerce : plusieurs d'entre eux ont en Cochinchine de très

gros intérêts, surtout dans les rizeries et constituent pour ce consulat une sorte de clientèle indigène. Les plus notables de ces commerçants ont obtenu la naturalisation française dans les conditions prévues par les décrets du 25 mai 1881 et du 7 février 1897. Ils se montrent animés du meilleur esprit à l'égard de notre colonie. C'est parmi eux que l'on a trouvé les plus forts souscripteurs pour le lycée franco-chinois de Saïgon. (Voir Bulletin du Comité de l'Asie française, n° 88, p. 293).

**Trafic des passagers en 1907.**

| | Départ | | Arrivée | |
|---|---|---|---|---|
| | Etrangers | Chinois | Etrangers | Chinois |
| Formose | 140 | 5.630 | 249 | 5.972 |
| Côte de Chine | 253 | 9.958 | 262 | 11.222 |
| Hong-Kong | 283 | 8.246 | 397 | 17.267 |
| Détroits | 6 | 73.191 | 3 | 16.926 |
| Saïgon | » | 32 | » | 2 |
| Manille | 3 | 3.400 | 19 | 4.565 |
| Autres ports | 7 | 9 | 2 | 16 |
| Eaux intérieures | 180 | 266.514 | 172 | 239.016 |
| Totaux | 872 | 366.980 | 1.104 | 294.986 |

## INDUSTRIE ET VOIES FERRÉES

Ainsi que nous l'avons répété si souvent, les Chinois de la région d'Amoy ne se montrent pas très empressés à suppléer par l'industrie à la décadence commerciale du pays.

Les deux seules entreprises industrielles notables sont :

1° **Chemin de fer.** — La ligne de chemin de fer d'Amoy à Tchang-tcheou. Cette ligne qui partira de Song-siu, point sur la terre ferme faisant face à la côte ouest de Kou-lang-sou, n'est que l'amorce de la ligne qui joindra Amoy à Fou-tcheou, et du succès de ce premier tronçon dépendra la construction du reste de la ligne.

Cette entreprise a été montée par une Société dite « Société des chemins de fer du Fou-kien » qui a émis pour dollars 6.000.000 d'actions à dollars 5 l'une sur lesquelles à peu près 2.000.000 ont été versés. La Société et l'Administration sont entièrement foukiennoises, les capitaux provenant pour la plus grande partie de commerçants d'Amoy, soit demeurant ici, soit établis à Singapore, à Manille ou à Saïgon.

La construction de la ligne de Tchang-tcheou a été

commencée en juillet 1907 : à l'heure actuelle (décembre 1908), 5 kilomètres environ sont terminés.

La longueur de la ligne sera de 90 lis (environ 60 kilomètres). Elle passera le long de la côte, au nord du Delta de la rivière de Tchang-tcheou. Il y aura 5 stations sur le parcours. La construction ne présente pas de difficultés spéciales, sauf sur un point aux 2/3 de la ligne où on devra construire un pont de fer d'une longueur d'environ 250 mètres qui traversera la rivière du Nord.

L'ingénieur en chef est un natif de Fou-tcheou, ancien élève de l'arsenal de Pagoda qui a été autrefois à l'école d'application de Fontainebleau.

Les rails sont achetés aux usines de Hanyang près de Han-k'eou, les traverses viennent du Japon : le reste du matériel sera acquis en Europe ou en Amérique, là où les prix seront le plus bas. Déjà deux locomotives ont été achetées, l'une en Allemagne et l'autre en Amérique.

Cette ligne est supposée devoir être terminée l'année prochaine, mais rien n'est moins sûr, l'union étant loin de régner dans l'administration, où chacun a son idée, qu'il cherche à faire prévaloir, personne ne voulant céder. Cela rend très difficile la tâche de l'ingénieur, à qui le Conseil d'administration ne laisse aucune initiative, sans avoir lui-même la compétence nécessaire pour prendre des décisions motivées. La question du pont de fer a déjà donné lieu à de nombreuses discussions : plusieurs ingénieurs étrangers ont été pressentis, sans qu'aucune commande ferme ait encore, croit-on, été faite.

2° **Téléphone.** — La seconde entreprise est l'établissement du téléphone à Amoy. Le capital (dollars 8.000) a été fourni par le principal notable d'Amoy, M. Lim Ni-ka. L'abonnement est de dollars 48 par an et déjà 150 maisons de commerce environ l'ont souscrit. L'installation a été faite par des gens de Ningpo. La compagnie chinoise a cherché à s'entendre avec la compagnie japonaise qui a installé le téléphone à Kou-lang-sou, pour relier cette petite île à Amoy, mais les prétentions de la compagnie japonaise auraient été telles qu'elles auraient empêché tout arrangement.

A plusieurs reprises on a parlé d'installer à Amoy la lumière électrique : on avait même dit que les machines électriques louées par le Comité des fêtes pendant la réception de l'escadre américaine en octobre-novembre 1908 seraient rachetées par les notables d'Amoy pour donner l'électricité à leur ville, mais les fonds nécessaires n'ont

sans doute pas pu être réunis, puisque les machines ont été renvoyées à la maison allemande de Chang-haï qui les avait louées.

**Mines.** — La région du Fou-kien dans laquelle se trouve Amoy serait, paraît-il, riche en minerais. Il y aurait dans les environs d'Amoy, au rapport d'un ingénieur américain, une montagne de minerai de fer, longue d'un mille et large de 3/4 de mille, dont le rendement pourrait approximativement se monter à 10 millions de tonnes. On trouverait aussi des gisements de zinc, d'antimoine et de kaolin.

Dans la région de Long-yen-tcheou, au sud-ouest de la province, se trouvent des mines de charbon, dont la compagnie du chemin de fer qui, au début, devra employer du charbon de Formose, se propose de se servir comme combustible, quand elle aura joint cette préfecture à la ligne principale par un embranchement.

Au nord d'Amoy, dans la sous-préfecture de Ngan-k'i, se trouvent des mines de charbon, de plomb et de pierre calcaire et aussi de fer qui ont attiré l'attention d'un syndicat chinois qui s'est constitué pour en entreprendre l'exploitation. Le capital souscrit est de dollars 2.000.000, et le ministère des Travaux publics a donné son autorisation.

La prospection a été faite en novembre 1907, et l'affaire paraissait devoir être bonne : on parlait même de l'engagement d'un ingénieur étranger, Américain, je crois. Mais les nouveaux règlements miniers sont venus arrêter cette entreprise, peut-être aussi, n'a-t-on pu recueillir une somme suffisante sur le capital souscrit, comme cela paraît arriver souvent dans les entreprises industrielles chinoises, où l'on se méfie les uns des autres, et où l'on n'a pas grande confiance dans les capacités administratives d'un comité purement chinois. Quoi qu'il en soit, à l'heure actuelle, les travaux n'ont pas encore commencé.

Le jour où les riches Chinois d'ici, comprenant mieux leurs intérêts, se décideront à mettre en valeur les richesses de leur région, la première chose à faire sera de s'assurer le plus possible contre l'avidité des mandarins. Dans un pays où les ressources du commerce et de l'agriculture sont à peu près nulles, les fonctionnaires locaux saisiraient avec joie une occasion de voir leurs postes devenir plus rémunérateurs par quelques extorsions pratiquées sur de riches sociétés industrielles.

Reste à savoir si les Chinois d'ici pourront toujours se passer pour développer l'industrie de leur région, sinon

de capitaux, du moins d'ingénieurs étrangers. Il faudra pour voir cesser leur défiance à cet égard encore une ou deux générations pour le moins.

**Soie.** — L'industrie de la soie a reçu une nouvelle impulsion à Tchang-tcheou, grâce à l'encouragement qui lui a été donné par les autorités de Fou-tcheou. Celles-ci ont fait connaître et encouragé l'emploi de meilleures méthodes pour la plantation des mûriers, l'élève des vers à soie et le tissage des soieries. De jeunes mûriers ont été importés en grande quantité de Sou-tcheou, de Hang-tcheou et de Canton et un Japonais a été engagé pour surveiller tout cela.

**Verrerie.** — Une manufacture de verres de lampes a été établie dans l'île de Kou-lang-sou par des Chinois de Formose : l'entreprise est dirigée par des Japonais. L'installation de cette verrerie est des plus sommaires et les verres produits sont assez grossiers, mais le calibre est celui des lampes à pétrole les plus en usage et les prix sont des plus réduits. Cette entreprise peut donc, si elle est bien administrée, donner de bons résultats.

**Dentelle.** — J'ai gardé pour la fin une industrie très intéressante qui a été établie ici par les étrangers : celle de la dentelle qui fait vivre nombre de femmes chinoises d'Amoy et de Kou-lang-sou. La plus ancienne et la plus importante de ces entreprises porte le nom d' « Amoy lace guild ». Elle a été fondée en 1885 par une Anglaise, Mrs Broadbent, qui a formé le premier atelier de dentellières dans cette région. Depuis, la guilde a toujours été dirigée par une Européenne : à sa tête est actuellement une Anglaise, Miss Randell, sous la direction habile de qui l'établissement a grandement prospéré : il a obtenu pour ses produits une médaille d'argent à l'exposition d'Hanoi.

La dentelle est faite au fuseau : c'est surtout de la dentelle de fil du genre de celles appelées en France dentelle torchon, dentelle du Puy, de Craponne et de Cluny.

Cette industrie occupe environ 150 ouvrières : les commandes sont faites à la directrice de la guilde qui donne les modèles aux dentellières et leur vend le fil, celles-ci sont payées au prorata de leur travail, le prix variant selon les modèles et étant débattu à l'avance entre les ouvrières et la directrice.

D'autres entreprises de dentelles se sont fondées à côté de la lace guild et à son imitation, et l'une d'entre elles est à peu près aussi importante, le travail étant tout à fait similaire.

Les dentelles fabriquées à Amoy trouvent des débouchés en Chine, en Angleterre et surtout en Amérique. Les prix ne sont pas sensiblement différents de ceux qui sont demandés en France pour des ouvrages du même genre.

### Maisons de commerce françaises et étrangères

Nous donnons ci-dessous le tableau des résidents étrangers et des maisons de commerce étrangères en 1897 et en 1907.

| | 1897 | | 1907 | |
|---|---|---|---|---|
| Nationalités | Résidents | Maisons | Résidents | Maisons |
| Allemagne | 29 | 3 | 29 | 2 |
| Amérique | 44 | 3 | 32 | 2 |
| Angleterre | 296 | 38 | 300 | 22 |
| Autriche | 5 | » | » | » |
| Belgique | » | » | » | 2 |
| Danemark | 11 | » | » | 6 |
| Espagne | 30 | 2 | 66 | 109 |
| France | » | » | 42 | 14 |
| Italie | 5 | » | » | » |
| Japon | 128 | 12 | 1.686 | 280 |
| Hollande | 46 | 4 | 40 | 7 |
| Norwège | » | » | 4 | » |
| Portugal | 43 | » | 13 | 2 |

Le tableau précédent appelle quelques remarques. Plusieurs des nationalités sont portées pour un nombre de résidents et de maisons de commerce qui serait un peu surprenant si l'on ne savait que ces nombres comprennent non seulement les étrangers, mais aussi les Chinois naturalisés ou protégés étrangers : c'est le cas pour l'Amérique, l'Espagne, la France, la Hollande et surtout pour le Japon. Le chiffre des résidents anglais, américains et espagnols comprend aussi une forte proportion de missionnaires qui résident à Amoy ou dans la circonscription.

Comme on voit par ce tableau, les maisons anglaises dans ce port ont diminué de 16 unités en 10 ans, et celles qui restent se partagent un maigre profit. Le commerce du thé n'est plus représenté que par la maison Tait et Co : toutes les autres ont transporté leurs affaires à Formose. La maison Jardine Matheson et Co vient de réduire l'importance de son agence. La maison Butterfield et Swire est la seule qui représente encore un mouvement d'affaires intéressant. La Hong-kong and Shanghaï Bank a une agence à Amoy qui fait un chiffre d'affaires important à cause

des transactions avec les Chinois établis à Singapore et dans les autres établissements des Détroits.

L'Allemagne est représentée ici par la maison Pasedag et Co, qui s'occupe d'importation et d'affaires industrielles. Cette maison a passé un contrat avec la marine de guerre allemande pour la fourniture du charbon de Cardiff, dont elle a toujours un stock de 4 à 5.000 tonnes.

Le nombre des Japonais proprement dit est considérable ici, étant donné surtout le peu d'importance des intérêts économiques qu'ils représentent. Dans les statistiques de la Douane ils sont mélangés avec les Chinois de Formose devenus sujets japonais ; j'estime qu'il doit y en avoir à peu près 300. Il est assez difficile de savoir ce qu'ils font exactement : la plupart d'entre eux exercent de petits métiers, tiennent des bazars où se vend la parfumerie, les tissus, les jouets japonais. La seule maison japonaise importante ici est la Mitsui Bussan Kaisha, qui s'occupe d'importation et en particulier de celle du charbon de Formose. Mais le consulat japonais a sous sa juridiction un nombre considérable de Chinois de Formose qui s'accroît chaque année, sans autre limite que la tolérance des autorités locales. En 1901, il y en avait 1.230, il doit y en avoir maintenant dans les 13.600. C'est là une clientèle formidable, et c'est surtout ce qui assure aux Japonais leur influence ici. Ces Chinois de Formose ont constitué une chambre de commerce spéciale qui, de concert avec le consul japonais, coordonne les efforts faits par le Japon pour assurer son influence dans cette région.

La banque japonaise dite « de Taïwan » a une agence à Amoy qui fait surtout des affaires avec les Chinois de Formose.

Une maison française, la maison Leroy et Cie, qui a déjà des intérêts à Saïgon, a ouvert ici en 1906 un commerce de tissus et ses affaires paraissent s'accroître régulièrement chaque année. Elle s'occupe de la vente des satins noirs, shirtings grey et white, brochés, etc. Elle importe ici les rubans de St-Etienne ainsi que les tissus mi-soie, mi-coton de la maison Permezel de Lyon, qui a su si bien adapter son industrie aux possibilités du marché chinois, et dont les produits se vendent couramment dans le sud de la Chine. Ces tissus sont façonnés au goût indigène et leur fabrication est vite arrivée à surpasser celle du produit chinois, par son fini, tout en maintenant des prix qui les rendent accessibles à tous.

Faut-il regretter une fois de plus que nos industriels,

excités par cet exemple, ne suivent point une voie où ils rencontreraient certainement le même succès, s'ils consentaient à modifier leurs procédés pour les adapter au goût de la clientèle chinoise. Les mêmes remarques se retrouvent dans tous les rapports de nos agents consulaires, et il semble presque oiseux de les répéter.

Je dois ajouter que, en dehors de leur fabrication mieux adaptée au goût indigène, les maisons anglaises montrent une bien plus grande complaisance que les nôtres vis-à-vis de l'acheteur européen. Elles n'hésitent pas à accorder des marchés passés pour une année et à répartir les envois selon des dates fixées par l'acheteur, de sorte que celui-ci n'a pas en magasin un stock de marchandises trop considérable qui représente un gros capital immobilisé. De plus, les maisons anglaises envoient des échantillons en quantité, ce qui, pour les tissus en particulier est si important, l'acheteur chinois ayant ainsi plus de choix. Si une pièce envoyée n'est pas conforme à l'échantillon qui accompagnait la commande, comme dessin ou comme qualité, elles ne font aucune difficulté pour accorder des indemnités à l'acheteur.

Je comprends très bien que notre industrie mette tous ses soins à contenter sa clientèle habituelle pour les articles de luxe, mais cependant un marché comme celui de la Chine est loin d'être à dédaigner, quand pour une raison ou pour une autre, comme cela s'est passé au moment de la guerre des Boers pour l'Angleterre, ou, plus récemment, au moment de la crise financière américaine, ces marchés viennent à restreindre leurs achats. Nos industriels pourraient peut-être avoir, comme on dit, plusieurs cordes à leur arc.

En dehors du riz dont on importe ici chaque année d'Indo-Chine une assez forte quantité qui, pour les raisons que j'ai données plus haut, ne figure pour ainsi dire pas aux statistiques de la douane, nous vendons ici des conserves et de la boisson. Là encore, une observation s'impose. Elle ne s'adresse pas, cela va sans dire, aux grandes maisons qui n'ont pas besoin d'avoir recours, pour faire des affaires, à de pareils procédés, mais à des maisons secondaires qui ont essayé d'écouler ici des produits dont le bon marché aurait pu assurer la vente, spécialement auprès des Chinois. Si bas que soient les prix, encore faut-il que l'acheteur ait quelque chose pour son argent et que les denrées qu'on lui vend ne soient pas complètement gâtées, comme cela est arrivé à plusieurs reprises, ce qui décourage l'acheteur chinois, qui n'est pas plus sot qu'un autre, qui

donne facilement sa confiance, mais qui, une fois trompé, revient difficilement.

Nous importons encore ici une certaine quantité d'articles de modes et d'habillement qui sont expédiés en colis postaux par nos grands magasins de nouveauté de Paris. A ce propos, il est très regrettable que le bureau de poste d'Amoy ne puisse ni recevoir, ni envoyer de colis postaux, au contraire des autres bureaux étrangers qui sont ouverts à ce trafic et par l'intermédiaire de qui sont acheminés ou reçus les colis dont nous venons de parler.

**Possibilités pour le commerce français à Amoy.** — Les articles qui auraient le plus de chance de se vendre ici sont les vins de Champagne, bon marché, se présentant bien extérieurement. Les riches Chinois d'Amoy en consomment déjà une quantité notable qui est importée de Hong-kong. La bière, les cognacs bon marché trouveraient également des acheteurs. La parfumerie : savons, flacons d'odeurs, etc., se vendrait bien pourvu que ces produits ne soient pas d'un prix trop élevé et soient bien présentés dans des boîtes ornées de dessins agréables à l'œil, et, si possible, dans le goût chinois.

Les cigarettes trouvent ici comme partout en Chine un débouché important, mais il faut qu'elles soient assez bon marché pour concurrencer les marques anglaises ou américaines déjà établies sur le marché. Un paquet de ces dernières se vend dans les 8 à 10 centimes. Il me semble qu'en Indo-Chine on pourrait essayer de fabriquer pour la Chine ces cigarettes bon marché. On trouve ici des cigarettes fabriquées à Manille, qui se vendent aussi bon marché que les produits américains et dont la qualité rappelle beaucoup celle de nos cigarettes algériennes.

Il est certains articles comme le chocolat en tablettes ou, sous forme de bonbons qui sont bien une spécialité française et qui pourtant ne se vendent pas ici. La confiserie est presqu'entièrement anglaise, et quant au chocolat en tablettes, on ne trouve qu'une marque italienne des plus médiocres.

Les quelques maisons françaises qui ont envoyé des représentants à Swatow, Amoy et Fou-tcheou en ont tiré des profits assez convenables, et il serait à souhaiter que leur exemple fut suivi, mais il faut que ces représentants aient une grande variété d'articles et puissent apporter des échantillons avec eux. Il semble que nos maisons françaises de Chang-haï et d'Indo-Chine surtout, pour qui les frais de voyage sont moins considérables que pour les maisons

de France pourraient au moins une fois l'an entreprendre cette tournée.

Une dernière remarque s'impose. La langue commerciale usitée ici, comme dans tout l'Extrême-Orient, est l'anglais. Il importe que nos commerçants ne l'oublient pas. Ce vice-consulat reçoit continuellement des prospectus rédigés exclusivement en Français et qui ne peuvent être d'aucune utilité. Les Allemands agissent bien différemment. Je reçois souvent des prospectus ou des circulaires d'Allemagne, qui, étant destinés à un Français, sont rédigés en français, comme ceux qui s'adressent à des Anglais sont rédigés en anglais. S'ils ne veulent pas aller jusque-là, nos commerçants pourraient du moins avoir des catalogues ou des circulaires bilingues en anglais et en français. Je dois dire d'ailleurs que plusieurs de nos grands magasins de nouveauté ont déjà des catalogues en langue anglaise.

Pour les articles de fantaisie, comme la parfumerie, il serait bon que l'étiquette fût en Chinois et en anglais : des vignettes spéciales représentant les personnages ou les symboles familiers à la Chine, tels que le dragon, le phénix, que sais-je, ajouteraient spécialement aux chances de succès. Il est facile de trouver de ces images soit sur des gravures, soit sur des vases chinois.

**Concessions étrangères.** — Les Européens qui, tous ont leurs maisons de commerce dans l'île d'Amoy, ont pour la plupart leurs habitations privées dans la charmante petite île de Kou-lang-sou, située en face d'Amoy, longue de 2 kilomètres 1/2 et large de 1 kilomètre. Outre les étrangers, cette île a une population indigène de 4 à 5.000 personnes répartie dans trois grands villages.

Kou-lang-sou est devenu concession étrangère en 1903 ; l'île est administrée par un conseil municipal composé de 6 membres élus par les propriétaires et les locataires étrangers sous certaines conditions de cens. Au conseil municipal sont adjoints deux notables chinois délégués chaque année par le taot'ai.

Les règlements sont calqués sur ceux de la Concession étrangère de Chang-haï. Au commencement de chaque année, l'assemblée des contribuables est réunie sous la présidence du doyen du corps consulaire pour passer les comptes de l'année précédente, voter le budget pour l'année nouvelle, imposer telles nouvelles taxes qui paraissent nécessaires et élire le nouveau conseil. Mais aucune résolution ne peut être passée à une assemblée de contribuables sans l'assentiment de la majorité du Corps consulaire.

Toute plainte contre le conseil municipal ou le secrétaire

du conseil agissant es-qualités doit être introduite et poursuivie devant une cour consulaire dont les membres sont choisis au début de chaque année par le Corps consulaire parmi ses membres.

Une cour mixte fonctionne à Kou-lang-sou à peu près dans les mêmes conditions que sur la Concession étrangère de Chang-hai. Un magistrat chinois spécialement délégué par le taot'ai et résidant dans l'île préside cette cour mixte et décide dans toutes les affaires de police entre Chinois; en cas de crime, après un examen préliminaire par la Cour mixte, les coupables sont livrés aux autorités chinoises d'Amoy.

Dans toute affaire civile ou criminelle où un étranger est partie, le Conseil de sa nationalité ou un de ses délégués siège comme assesseur avec le magistrat de la Cour mixte. En cas de dissentiment, l'affaire est renvoyée devant une cour supérieure composée du taot'ai et du consul de l'étranger intéressé.

Une concession anglaise a été établie à Amoy en 1851 : elle est administrée par un Conseil municipal de cinq membres sous la présidence du consul d'Angleterre.

Conformément à l'art. 3 du protocole du 10 novembre 1896 entre la Chine et le Japon, une concession japonaise a été délimitée en 1899, mais elle n'a pas encore été mise en valeur.

**Postes et télégraphes.** — En dehors de la poste chinoise, la France, l'Angleterre, l'Allemagne et le Japon entretiennent ici des bureaux de poste.

La France a également un poste télégraphique qui relie Amoy à l'Indo-Chine. Il va atterrir dans notre colonie au port de Tourane. Le câble a été posé le 2 avril 1901. Le bureau d'Amoy est provisoirement logé dans l'immeuble de la Great Northern Telegraph, compagnie danoise, dont le bureau d'Amoy constitue un des postes les plus importants en Chine, puisqu'il sert de relais pour les communications entre Hong-kong et Chang-haï.

G. Lecomte,
*Vice-Consul de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF ILLINOIS

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 9 SEPTEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 842

# Possessions Portugaises d'Afrique

# MOZAMBIQUE

**Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. = Sa situation économique pendant les années 1906=1907.**

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 790. | — | **Afrique orientale anglaise :** Commerce, agriculture et industrie de l'Afrique orientale anglaise en 1907 | » 10 |
| 791. | — | **Belgique :** Mouvement maritime et fluvial d'Anvers en 1908 | » 10 |
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine :** Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |

POSSESSIONS PORTUGAISES D'AFRIQUE

# MOZAMBIQUE

## Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. - Sa situation économique pendant les années 1906-1907 (1).

*Lourenço-Marquès, le 16 mai 1909.* — La Province de Mozambique est le nom donné à la colonie portugaise de la côte orientale d'Afrique.

Sa position géographique est la suivante : entre les latitudes Sud 10° 40' et 26° 52' et les longitudes 28° et 38° 20' Ouest du méridien de Paris. Elle est bornée au Nord par la colonie allemande, à l'Ouest par la Rhodésia, le Transvaal et le Zwaziland, au Sud par le Tongaland et à l'Est par le canal de Mozambique.

Sa superficie est de 760.571 kilomèt. carrés 240.

Située, dans sa plus grande partie, dans la zone tropicale, son climat est dur aux Européens. La saison des pluies, en été, du mois de novembre au mois d'avril, est plus particulièrement fatigante et dangereuse. L'impaludisme, les fièvres pernicieuses, la dyssenterie sévissent davantage durant cette période de l'année. Chez les indigènes l'alcoolisme, la syphilis, la lèpre et la tuberculose sont les affections les plus courantes.

La population est évaluée approximativement à 2 millions 650.000 âmes.

Au point de vue géologique, le pays peut être divisé en trois zones :

La première ou zone basse, jusqu'à 500 mètres d'altitude, embrasse les districts de Lourenço-Marquès et d'Inhambane et une partie importante de ceux situés au nord de la Save ;

La seconde ou zone moyenne, de 500 à 1.000 mètres d'altitude, s'élève tantôt rapidement, comme dans la région du Mossurize et Buzi, tantôt progressivement et lentement, ainsi qu'on le remarque sur les territoires du Zambèze, à la partie voisine et dans le district de Mozambique.

La troisième ou zone haute, au-dessus de 1.000 mètres

(1) A ce rapport étaient joints des tableaux statistiques détaillés dont on peut prendre connaissance à l'*Office national du Commerce extérieur*, 3, rue Feydeau, Paris.

Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 636.

d'altitude, est très limitée. Elle se restreint à une partie de territoire, de peu d'étendue, le long de la frontière de la Rhodésia, comprise entre les cours du Mossurize et du Zambèze, à la partie voisine du lac Nyassa dans les districts de Quelimane et Mozambique et enfin à une très petite partie du district de Tete.

La province de Mozambique est certainement riche en gisements miniers. L'insécurité de l'intérieur, non entièrement pacifié, et l'insalubrité de son climat ont empêché des prospections sérieuses de délimiter exactement la richesse des territoires. L'or y existerait en abondance sur ceux de Manica et Tete, là il y aurait aussi du cuivre et du plomb. Le charbon se trouverait au Zambèze dans la région du Nyassa et, probablement, de Lourenço-Marquès. On dit aussi qu'il y aurait du pétrole dans les districts d'Inhambane et de Lourenço-Marquès. Mais rien de sérieux ne semble autoriser cette dernière assertion.

La province se divise en cinq districts :

1° Lourenço-Marquès, 2° Inhambane, 3° Quelimane (appelé aussi Zambesia), 4° Tete, et 5° Mozambique.

Les capitales des districts portent le même nom qu'eux. La ville de Lourenço-Marquès est à la fois capitale de la Province et de son district. Le gouverneur général de la Province est également chargé du district du siège du gouvernement.

Le district de Lourenço-Marques a une superficie de 73.548 kilomètres carrés. Il comprend cinq circonscriptions: de Marracuene, de Manhiça, de Sabié, de Magude, de Matupo et les terres de Gaza. L'agriculture dans les cinq circonscriptions, sauf quelques exploitations européennes sans grande importance, est indigène. Les blancs approvisionnent le marché de Lourenço Marquès en légumes. Les noirs se livrent principalement à la culture des produits nécessaires à leur alimentation. Ils font peu de commerce d'échange.

Le bétail, autrefois très abondant, a été en grande partie décimé par des épizooties diverses, dont la plus sérieuse aurait été celle de 1903 à 1905. Il y a aussi des chèvres, des moutons et des porcs.

La chasse est abondante dans les forêts. Gibier à poil et à plumes.

La faune comprend : l'éléphant dans les parties peu accidentées, l'hippopotame dans les grandes rivières; le lion, le léopard, la panthère, la girafe (très rare), la hyène, le chacal et une variété de petits animaux plus ou moins nuisibles tels que le porc-épic, le chat sauvage, etc., etc.

Les reptiles sont aussi très largement représentés, dont quelques serpents très venimeux.

La flore est principalement composée d'arbres épineux, quelques-uns au bois très dur, sorte de bois de fer. Il y a de nombreux acacias, beaucoup de forte taille.

Un grand nombre de cours d'eaux traversent les territoires de ces cinq circonscriptions, mais la plupart s'assèchent pendant une partie de l'année et le manque d'eau s'y fait sentir. L'Incomati, la rivière la plus importante, a de l'eau toute l'année et sa vallée très large est passablement fertile.

Les terres de Gaza, autrefois territoire militaire, rattaché au district de Lourenço-Marquès depuis le 23 mai 1905, constituent la partie la plus riche du district au point de vue agricole. Elles sont traversées par le Limpopo, le grand fleuve qui prend naissance au Transvaal et traverse le pays du nord-ouest au sud-est, il se jette dans la mer à Inhampuro. Sa barre donne passage aux embarcations calant jusqu'à 7 1/2 et même 8 pieds. Il est navigable depuis son embouchure sur un parcours d'environ 50 kilomètres jusqu'à Languene. De ce point au poste de Moyene, c'est-à-dire environ 11 milles, seules des canonnières du type Yarrow calant trois pieds, peuvent le remonter ; après, la navigation y devient très difficile pour ne pas dire impossible.

Le sol est très fertile dans la vallée du Limpopo. Le café et le coton naissent spontanément. Le premier sur les hauteurs, le second dans les terrains bas et humides.

Une grande partie des terres est couverte d'arbres, parmi lesquels prédominent les acacias, l'ocanheira, la mafureire, l'ébène, l'arbre ivoire, la gutta-percha, les cajous et les orangers.

La population sur les terres de Gaza est assez dense. On compte 148.758 individus, dont : 393 blancs, 370 métis et 147.995 noirs.

Les noirs sont divisés en tribus plus ou moins nombreuses qui, peu à peu, se croisent entre elles.

Les félins, les pachydermes, les antilopes, les reptiles, les gallinacés, les échassiers et les palmipèdes qui peuplent les terres et rivières de Gaza, sont les mêmes que celles de toute l'Afrique australe.

L'exercice de la chasse est réglé dans tout le district et surveillé par une commission. Cette commission se compose d'un président et de deux membres. Ses attributions sont :

Encaisser les fonds des permis de chasse. Concéder des

primes pour la destruction des animaux féroces et nuisibles. Prendre toutes les mesures nécessaires pour la conservation des animaux utiles. Solliciter des autorités et des particuliers des renseignements sur les espèces d'animaux rencontrés et en général sur tout ce qui intéresse la chasse.

Le port d'armes pour la chasse paie un droit de 15 milreis. La chasse est fermée du 1er novembre au 30 avril. On peut cependant durant cette période tuer des animaux féroces, des canards, des pigeons verts, des bécassines et des cailles.

Nul ne peut chasser les animaux ci-après sans un permis spécial : éléphant, hippopotame, buffle, élan, girafe, kudo, rhinocéros, zèbre, inyala, autruche et grue couronnée.

Pour les animaux de grand rapport la taxe est de 60 milreis par mois et encore ce permis limite-t-il le nombre des animaux à abattre. Il est absolument interdit de chasser l'éléphant ayant moins de cinq ans et dont les défenses sont d'un poids inférieur à cinq kilog.

**District d'Inhambane.** — Il a une superficie d'environ 53.280 kilomèt. carrés 12 ; est limité au nord, le long du parallèle 22°, par le territoire de la compagnie de Mozambique, au sud et à l'est par l'Océan Indien et à l'Est par les territoires de Gaza.

Le district constitue dans sa presque totalité une surface plane, à peine ondulée jusqu'à proximité de la côte où les dépressions sont plus accentuées. Quelques rivières secondaires l'irriguent. Il y a de nombreux étangs et lagunes. De quelques-unes de ces dernières, on extrait du sel.

La flore est peu variée ; grand nombre d'acacias et d'arbres au bois propre à la construction, mais très dur et lourd, par suite difficile à travailler.

La faune est très variée. En plus des espèces déjà signalées on rencontre : le zèbre, le bœuf sauvage (wildbeest), le daim, le cerf et une grande variété de petites antilopes ; beaucoup de serpents ; des hippopotames dans toutes les rivières et grands étangs, des crocodiles, des loutres, etc.

L'agriculture a pris dans ce district un réel développement commercial, qui ne représente cependant pas le cinquième de ce qu'on pourrait obtenir, si des voies de communication amenaient de l'intérieur tous les produits qui sont abandonnés, faute de moyens de transport pour les apporter sur les points d'embarquement. Des milliers de tonnes d'arachides sont ainsi perdus chaque année.

La moyenne d'exportation, pour les dix dernières années, des produits agricoles est la suivante :

| | | |
|---|---|---|
| Coprah | 212.183 | kilog. |
| Arachides | 1.197.010 | — |
| Riz | 2.156 | — |
| Farine de manioc | 4.881 | — |

Comme produits naturels du sol appelés à un rendement sérieux, il convient de citer la moyenne décennale pour ceux qui suivent :

| | | |
|---|---|---|
| Caoutchouc | 32.749 | kilog. |
| Cire | 42.422 | — |
| Noix de Cajous | 5.537 | — |
| Mafureire | 814.029 | — |
| Ecorce de manglier | 760.000 | — |

A Dudune, dans le district, se trouve la fabrique de sucre « Inhambane Sugar Estates ». Sa production moyenne est de 216 tonnes par an.

Des prospections faites il y a une dizaine d'années auraient révélées l'existence du pétrole dans le district d'Inhambane. Une société, dont le siège est à Johannesburg, l' « Inhambane Oil Union » a émis un certain nombre d'actions de livre sterl. 1,0,0 chacune. Là se sont bornés, jusqu'à présent, les travaux de cette compagnie.

**District de Quelimane.** — Surface approximative : 102.359 kilom. carrés 88. Limites : à l'est et au sud, le lac Chirrua, le territoire du protectorat de Nyassaland, le cours du Ruo, jusqu'à sa rencontre avec le Chire et ce fleuve jusqu'à l'embouchure du Ziné-Ziné, qu'il suit jusqu'au Zambèze ; enfin, ce dernier fleuve jusqu'à la mer par la barre de Melambe.

Au nord, le cours du Chamazi depuis Chirua jusqu'au parallèle 15° de latitude sud, et de ce parallèle jusqu'à sa rencontre avec le Ligonha.

A l'est par le cours du Ligonha, depuis le parallèle 15° de latitude sud jusque vers les sources du Cocola, et cette dernière rivière jusqu'à la mer.

Au sud (direction sud-est) par la côte maritime jusqu'à la barre Melambe du Zambèze.

Ce district a les ports de mer suivants : Quelimane avec 26 pieds d'eau, à marée haute, Chinde 17 pieds, Linde 19, Macuse 21, Mazemba 18, Pebane 20, Yuse 18, M'lclal 7, Moebasi 21, Nabury 16, et Monna 18. Tous ces ports sont naturels et n'ont pas été améliorés. Ils ne donnent accès qu'aux petits navires faisant le cabotage. Chinde, le plus important à cause de sa situation sur un des bras du Zambèze, est rendu impraticable aux grands transatlantiques par la barre du grand fleuve. Les marchandises sont dé-

chargées à Beira et transportées dans de grands chalands de ce point à leur lieu de destination. La Deutsche Ost Afrika Linie a pour ce service deux petits vapeurs d'un millier de tonnes, qui transportent les passagers, pris sur rade et remorquent les chalands de Beira.

Un canal devant relier Beira au Zambèze faciliterait et augmenterait très certainement le mouvement maritime du district. Il en est question depuis fort longtemps, mais... on le fera plus tard.

Des canaux lient entre eux les ports de Yuse, M'lcha et Moebasi. Une voie ferrée de 28 kilomètres, appartenant à la compagnie du Zambèze, relie Quelimane à Maquival sur la rive droite de la Macuse.

Les principaux produits de la région, exportés en 1906, ont été les suivants :

| | | |
|---|---|---|
| Arachides | 1.867.160 | kilog. |
| Sucre non rafiné | 3.135.260 | — |
| Caoutchouc | 25.848 | — |
| Filasse de brou de cocos | 29.000 | — |
| Canne à sucre | 133.500 | — |
| Cire végétale | 60.722 | — |
| Coprah | 3.369.030 | — |
| Haricots | 126.967 | — |
| Jugeoline | 90.018 | — |
| Ivoire | 11. 63 | — |
| Sel | 639.632 | — |
| Bétail | 2.113 | têtes |

La plus grande partie des terres du district est divisée en « prazos » cédés à des compagnies ou des particuliers. On entend par prazos des étendues de territoire adjugées à bail emphytéotique. Les propriétaires emphytéotes jouissent d'un certain nombre de privilèges, dont le principal est le droit de servitude au travail vis-à-vis des indigènes vivant sur leurs concessions.

**Agriculture.** — Comprend en dehors des produits annuels de l'alimentation, sur la concession de la compagnie du Zambèze, au capital de 2.025.000 milreis :

Coton irrigué, 200 hectares à titre d'essai, devant être amplifié à 2.000.72.140 pieds de café, 330.000 pieds de sizal, 149.000 pieds de cocotiers, 3.100 pieds de coconète.

Il y a encore en pépinières des plantes à caoutchouc et 225.000 palmiers et cocotiers.

La compagnie du Boror, au capital de 540.000 milreis, a les plantations suivantes : 401.200 cocotiers plantés, 240.000 caféiers, 350.000 plantes à caoutchouc, 250.000

sizal; seize hectares en cotonniers et 225.000 cocotiers et palmiers en pépinières.

La compagnie de Luabo, au capital de 990.000 milreis, en plantations : 66.000 cocotiers, 80.000 plantes à caoutchouc, 66.000 pieds de sizal, 90 hectares en cotonniers et 1.290 hectares en canne à sucre, cette dernière plantation appartenant à la fabrique de sucre de Marromeu, sous concessionnaire.

La société du Madal, au capital de 785.000 milreis, a sur sa concession : 124.000 cocotiers plantés et 100.000 cocotiers et palmiers en pépinières.

La société sucrière de Mozambique, au capital de 1.350.000 milreis, possède 1.150 hectares plantés en cannes à sucre.

L'entreprise agricole de Lugella, au capital de 37.000 milreis a des grandes pépinières de palmiers et de coconotes.

On cite comme concessions particulières :

Gavicho de Lacerda : 54.000 cocotiers plantés, 30.000 cocotiers et palmiers en pépinières.

Soutulho Rodriguez : 11.600 cocotiers plantés, 7.000 palmiers et cocotiers en pépinières.

Mariano Nazareth : 37.000 cocotiers plantés, 20.000 palmiers et cocotiers en pépinières.

Au point de vue industriel le district de Quelimane compte les installations ci-après :

Pour la compagnie du Zambèze, décortication de riz, moyenne annuelle, 500 tonnes, extraction de fibres de cocos 27.100 kilog., briqueteries, production 1.550.000 ; salines, extraction 194.488 kilog. Cette compagnie a des ateliers de réparations et pour le service de son exploitation 2 vapeurs, 13 chalands en fer, et 67 en bois, 4.300 têtes de bétail appartiennent au service de la traction.

Pour la compagnie du Boror : distillerie d'alcool, fabriques de briques, de chaux, extraction de pierres de construction.

Il y a également des ateliers de réparation et la compagnie possède des embarcations à voiles. 916 têtes d'animaux divers sont employés au service de la traction, dont 492 bovidés.

Pour la compagnie sucrière de Mozambique : fabrique de sucre, production annuelle, 5.000 tonnes. Distillerie d'alcool et fabrique de briques.

44 kilomètres de voie Decauville.

Pour la société du Madal : distillerie. Ateliers de construction et fonderie. 330 têtes de bétail pour la traction. 15 kilomètres de voie Decauville.

Pour la compagnie de Luabo : décortication de riz, fabrique de briques, salines produisant 300 tonnes.

Ateliers de construction et de réparation de chalands. 920 têtes de bétail dont 620 bovidés.

Pour la raison sociale Héliard et Heimburger : fabrique de sucre avec production annuelle de 1.000 tonnes. 4 kilomètres de voie Decauville.

Enfin pour Dulio Ribeiro : fabrique de briques, produisant 60.000 par jour. A 500 têtes de bétail.

La capitale du district comptait, au dernier recensement, 416 individus.

Chinde, le port, se trouvant sur le bras du Zambèze et fermant la rivière portant son nom, comprend sur son territoire, la concession accordée au sujet anglais Henry Hamilton Johnston. « Pour faciliter le trafic des marchandises transitaires, destinées au territoire soumis à l'influence anglaise, dit le livre de M. de Souza Ribeiro. » On peut se passer de commentaires en faisant simplement remarquer qu'il a sur la dite concession le service anglais des postes et des douanes.

Chinde a la réputation d'être la ville la plus saine de la côte de Mozambique. Elle comptait au dernier recensement 313 habitants.

**District de Tete.** — Ce district est administré militairement. Il comprend les territoires situés approximativement entre les méridiens 30° et 35° (est de Greenwich) et les parallèles 14°, 17° et 20° sud. Il est limité au nord et à l'ouest par la frontière anglo-portugaise, à l'est par la frontière, par le Ziue-Ziue, au sud par la Rhodésia.

La superficie est de 101.471 kilom. carrés 76.

La population accusée est de 185 Européens, 74 Asiatiques et 160.000 indigènes. Ces derniers sont dociles et aptes au travail. La région est, dit-on, salubre.

La grande voie de communication est le Zambèze, sur un parcours de cinq cents kilomètres environ.

**Agriculture et Industrie.** — Le district exporte du bétail, des arachides, de l'ivoire, de l'or et du cuivre. Le pays produit du riz, du maïs, du manioc, des solanées, des pois et des haricots. On commence à y planter des agaves et autres amaryllidées. Il y a beaucoup de chasse, le sol est, paraît-il, riche en minerais de toutes sortes.

Il y existe les exploitations suivantes :

Goldfields of Zambesia. — Or et cuivre.

Campbell-Zambesia-Minerals. — Filons de Missale, or et cuivre.

Carl Wiese. — Mines de Chifumbaz. — Or.

Bivar et Trigoso. Pandamaqua. — Cuivre.

La capitale du district, Tete, compte 1.378 habitants, dont 1.256 indigènes.

**District de Mozambique.** — La superficie totale est approximativement de 85.008 kilom. carrés. Il est limité au nord et à l'ouest par le Lurio depuis son embouchure jusqu'au parallèle 15° sud. Au sud par le même parallèle jusqu'à sa rencontre avec le Lingonha ou Quissungo. A l'est par le canal de Mozambique.

Ce district possède de nombreuses baies : de Membo, où se jette le Tembo ; de Fernaô Velloso, embouchure des rios Niegué et M'riaco ; de Conducia, déversoir du Muecati ; de Mossuril, dans laquelle se jette le Micati ; et enfin celle de Mocambo embouchure des rios Mouapo et M'romoni.

La population est évaluée à 400.000 âmes.

**Agriculture.** — Voici ce que dit au sujet de l'agriculture l'actuel gouverneur du district :

« Les terrains de la partie reconnue et occupée du district de Mozambique sont en majorité argilo-siliceux, couverts sur de grandes étendues d'une couche, plus ou moins épaisse de terre végétale. Ces terrains sont traversés de nombreux cours d'eau, et à l'époque des cultures, le précieux liquide ne fait jamais défaut. Ils peuvent se diviser en deux zones, l'une, celle du littoral, basse et humide ; l'autre, s'enfonçant dans l'intérieur, s'élève à des altitudes considérables.

« En conséquence il serait bon d'adopter le système de culture mis en pratique par les Anglais dans la région de Nyassa : planter sur le littoral le cotonnier d'Egypte (Gossypium barbadense) et dans les régions élevées semer le coton américain (Gossypium hirsutum). Le climat est des plus favorables pour ce produit. Dans les onze dernières années le thermomètre n'a jamais marqué moins de 15° centigrades + 0. Aussi peut-on dire que non seulement le coton, mais encore les plantes à caoutchouc peuvent y prospérer.

« Le cotonnier pousse ici partout, sans préparation. Ce n'est certes pas l'espèce dont le produit est propre à l'exportation, mais cela prouve suffisamment que les autres sortes s'y acclimateront avec facilité.

« Les données concernant les plantes à caoutchouc sont vagues et incertaines. On sait seulement qu'il est extrait de grands arbres, de lianes et d'arbustes, sans pouvoir dire s'il s'agit d'euphorbiacées, d'apocynées ou artocarpés,

et si les arbres de haute taille doivent être classifiés dans les hevéas et les arbustes parmi les apocynées ou les landolphias. Quoi qu'il en soit, on peut affirmer que le caoutchouc y existe en grande quantité et de bonne qualité.

« A Fernaô Velloso, où j'ai cherché et trouvé une grande variété de plantes, on m'a présenté une branche d'arbre qui, d'après les indications qui m'ont été données, m'a paru appartenir au genre ficus dont les indigènes extraient le latex et auquel ils donnent le nom de kacaraca ; j'y ai vu aussi des variétés de landolphiées, semblables à celles rencontrées dans la région de Luenha et dans les fourrés du Zambèze. Je crois pouvoir affirmer que l'une d'elle est la kirkii, existant sur les territoires de la compagnie de Mozambique et l'autre le klanii abondante au Gabon. »

Les produits cultivés par les indigènes sont : le manioc, le maïs, le haricot du pays, les haricots exotiques (Europe), le néflier, le jeorgeline, le riz et le tabac. Sur une plus petite échelle et pour ainsi dire accidentellement : la patate douce, la canne à sucre, le melon et l'ananas.

Le café ne se cultive pas ou très rarement ; il naît spontanément dans les forêts. Blancs et noirs utilisent également, n'ayant d'autre peine que d'en cueillir les fruits : le cajou, le manguier, le citronnier, le bananier et l'oranger qu'on rencontre dans les forêts. L'avocatier y existe aussi.

La capitale du district, Mozambique, est dans l'île du même nom, séparée du point le plus proche du continent, par un bras de mer de deux milles et demi de large. La moitié de cette distance, à marée basse, est à sec. Le gouverneur actuel demande qu'on transporte le siège du gouvernement sur le continent, à Mochellia, située à peu de distance de la baie de Mocambo où, dit-il, peuvent entrer les navires de n'importe quelle grandeur. Elle est, paraît-il, vaste, d'entrée facile à cause des grands fonds qu'on y trouve.

La mer étant souvent mauvaise, il est difficile et même quelquefois dangereux de se rendre de l'île au continent. Il en résulte de grands inconvénients pour tous les services gouvernementaux logés dans l'île.

Pour compléter l'exposition de l'organisation administrative de la Province, il convient de citer les compagnies à Charte de Mozambique et de Nyassa. Il n'entre cependant pas dans le cadre de ce travail d'exposer en entier leur situation financière, ni le détail de leurs opérations. Elles ont leur siège en Europe et rendent annuellement compte à leurs actionnaires de tous leurs mouvements. On peut se procurer

ces comptes-rendus dans leurs bureaux à Lisbonne. Les données fournies ici ne s'y trouvent pas.

**Compagnie de Mozambique.** — Les territoires formant le domaine de la compagnie occupent une superficie d'environ 155.027 kilom. carrés 88. Leurs limites sont : au nord, le cours du Zambèze, depuis son confluent le Luenha, jusqu'à la mer ; à l'ouest, le cours du Luenha depuis son point de rencontre avec le Zambèze jusqu'au parallèle 33°, puis la frontière de la Province jusqu'au sommet du mont Mahanda et de celui-ci en ligne droite jusqu'au mont Nhaqui, continuant ensuite par le cours du Caurezi jusqu'à sa source sur le versant nord du mont Nyanga ; d'où, elle longe le Roguera ou Ruera, naissant sur le versant sud du même nom, à son point de jonction avec le Pinguè, puis celui-ci jusqu'au Mombezi en le remontant à sa source au nord de la chaîne de Zaramina. De ce dernier point la frontière suit en ligne droite la ligne de partage des eaux des monts Zamira, au pic du même nom et de là également en ligne droite en formant un angle d'environ 57° avec la ligne nord-sud, au rio Honde, qu'elle accompagne jusqu'à sa rencontre avec l'Inhamucarara. De là en ligne sinueuse jusqu'au Lucite, qu'elle suit à sa rencontre avec le Mussenguere qu'elle accompagne à sa source. Elle reprend alors en ligne sinueuse, jusqu'au cours du Pompe à sa rencontre avec la Save et ce cours d'eau à sa jonction avec le Lunde, d'où elle part en ligne droite vers le Limpopo, entre celui-ci et l'Umetzi ; enfin le cours du Limpopo jusqu'au méridien 32°. Au sud, le parallèle 22° de la côte au méridien 33°. Et finalement à l'est, l'Océan Indien.

Les cours d'eau les plus importants sont : le Zambèze, le Buzi, le Gorongoza, la Save et le Govuro. Tous ont de très nombreux affluents, souvent sans eau durant la saison sèche.

La partie montagneuse compte des altitudes atteignant à 2.300 mètres.

**Flore.** — La flore, au point de vue économique, n'est pas encore entièrement connue. On y trouve des lianes à caoutchouc, des plantes oléagineuses dont la principale est la mafureire, des plantes médicinales comme le « Stophantus Combe » et des substances tanniques comme le « Rhizophoro racemosa ». De nombreuses sortes de bois, parmi lesquelles les plus connues sont : l'ébène (dalbergia melanoscylon) et le mogno (khaya senegalensis). De nombreuses sortes de plantes à fibres telles que la Senseviera cylindrica, la Senseviera guinensis et l'Habiscus cannabinus.

**Agriculture.** — Les principales cultures pratiquées par les Européens sont : le maïs, le palmier, le coton, le caoutchouc du Ceara (mahinot Glazovii) et la canne à sucre. Celles des indigènes : le maïs, le mapiru, les haricots, les arachides, le riz et le tabac.

L'industrie agricole européenne est encore dans son enfance ; les plantations de cocotiers et de maniçoba en pleine production sont peu nombreuses. Le mais est produit abondamment et les surfaces où il est cultivé augmentent chaque année. Le sucre promet beaucoup ; les résultats obtenus par les fabriques installées sur les rives du Zambèze et du Buzi sont encourageants. Il a lieu d'espérer que le coton donnera aussi dans de bonnes conditions, lorsque les méthodes de culture et les espèces propres au sol seront connues.

Voici le résumé des produits agricoles exportés en 1907 et provenant des territoires de la compagnie :

| | | |
|---|---|---|
| Coton | 27.857 | kilog. |
| Riz | 19.040 | — |
| Sucre | 1.133.785 | — |
| Céréales | 651.082 | — |
| Haricots | 53.225 | — |
| Arachides | 1.189.526 | — |
| Jeorgeline | 36.113 | — |
| Graines de coton | 16.906 | — |
| Pommes de terre | 10.810 | — |
| Fruits | 62.786 | — |

**Faune.** — Est très variée et très abondante ; elle fait du territoire de la compagnie l'une des plus riches régions à l'usage du sportman ou de l'homme de science. Elle est aussi de très facile accès. C'est ainsi que débarquant à Beira on peut, le lendemain, se trouver en plein territoire de chasse.

Voici les espèces d'animaux qui vivent sur le domaine de la compagnie : la girafe (girafa camelopardalis), hart beest du cap (bubalis cama), hartebeest de Zichstein (bubatis zichsteini), tsseby (damaliscus lunatus), brindled gnou ou wildbeets bleu (cannochactes taurinus), dniker du Cap (cephalopus grimmi), dniker rouge ou du Natal (cephalopus natalinsis), dik-dik de Kirk (madoqua kirkii), oribi do cabo (oribia spocarus campestris), inhacozo (cobus ellipsiprymnus), Suni de Levingstone (nesotragus livingstonianus), steinbok (rhaphicerus campestris), reedbuck (cervicapra arundinum), impala (aepyceros melampus) pala-pala (hippotragus niger), roan antilope (hippotragus

equinus), lesser busbuch (trechaphus scriphis), nyala busbuch (tragchaphus angasi), kudu (strepsiceros capenais), lesser kudu (srepsiceros imberbis), élan (taurotragus onyx), buffle du Cap (bos caffer typicus), hippopotame (hippopotamus amphibius), cochon sauvage du Cap (sus chocropotamus), javal (phacochoerus aethiopicus), rhinocéros noir (rhinoceros bicornis), elephant (elephas africanus), lion (felis leo), léopard (felis pardus), lynx (felis lynx), hyène (hyaena crocuta), et de nombreuses variétés de cynocéphales. Les éléphants se rencontrent par groupe de cent et plus. Les rhinocéros noirs se trouvent principalement dans la partie nord et par petits groupes. Les hippopotames sont dans tous les grands cours d'eau.

La population du territoire est évaluée à 250.000 individus.

La capitale, Beira, possède un des ports les plus importants de la Province. Comme Lourenço-Marquès, il est port de transit pour les territoires soumis à l'influence anglaise (Rhodésia, région des grands lacs).

Une voie ferrée exploitée par une compagnie anglaise relie Beira à Salisbury. Dans un avenir probablement très prochain, cette ligne se trouvera reliée à celle qui, vers le nord-ouest, ira aux riches mines de Katanga du Congo. Le trafic de la ligne Salisbury-Beira en sera sensiblement augmenté et le port verra également son importance s'accroître.

La ville de Beira compte 783 Européens, 5 Américains, 376 Asiatiques, 232 métis et 2.215 indigènes ; soit en tout 3.611 habitants.

Voici le mouvement commercial de la compagnie pour les années 1906 et 1907.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1906..... | Total... | 8.970.088 | milreis |
| 1907..... | — ... | 8.089.637 | — |

Ainsi réparti :

| | 1906 | | 1907 | |
|---|---|---|---|---|
| Importation ... | 1.075.152 | milreis | 1.237.010 | milreis |
| Exportation ... | 602.557 | — | 575.325 | — |
| Réexportation.. | 918.845 | — | 1.100.995 | — |
| Transbordement | 3.042.202 | — | 1.813.209 | — |
| Transit..... | 2.785.211 | — | 2.717.268 | — |
| Cabotage ..... | 546.121 | — | 645.830 | — |

**Compagnie de Nyassa.** — Les territoires de la Province administrés par la compagnie de Nyassa sont limités au nord par le rio Rovuma jusqu'à sa réunion avec le rio

M'ssinge et de là au Nyassa ; au sud par le rio Lurio ; à l'ouest par le lac Nyassa et à l'est par l'océan Indien.

La superficie du domaine est d'environ 189,875 kilom. carrés 88, l'étendue côtière est de 170 milles marins.

Les principaux cours d'eau sont : le Rovuma, le Lugenda, le Messalo, le Montepuezi, le Mugaruma et le Lurio.

Le pays, essentiellement montagneux, est réputé comme un des plus sains de cette partie de l'Afrique pour les Européens.

La faune et la flore sont riches et variées.

Les animaux domestiques importés y vivent et s'y propagent très bien. Il y a déjà de nombreux troupeaux de bovidés, d'ovidés et de caprinés. Le cheval et l'âne y sont rares, bien que les quelques exemplaires se trouvant sur le territoire, résistent parfaitement. Les difficultés pour le transport sont la cause de leur rareté. Les gallinacées sont en abondance mais de taille inférieure à leurs congénères d'Europe ; les dindes et les canards existent en quantité.

La pêche est facile et le poisson bon et varié ; les coquillages sont également nombreux et savoureux.

Les produits de la flore susceptibles d'être industrialisés sont : le caoutchouc, les arachides, le copal, l'ébène, le coprah, la cire minérale et végétale (myristica ocuba), le riz, le sorgho, le mais, le coton, le ricin, le piment, la canne à sucre, le poivre, le café, le tabac, la noix muscade, le clou de girofle, etc.

Les fruits sont très variés et en abondance ; les principaux sont : la banane, la mangue, la papaye, la goyave, l'ananas, l'orange et le citron. Les légumes sont assez rares bien qu'ils viennent très facilement ; quelques Européens en produisent à peine pour l'approvisionnement du marché.

Au point de vue minier on a signalé : le fer, le cuivre, l'or et la houille.

Les produits animaux sont : l'ivoire, les peaux, la laine, etc.

On indique comme produits maritimes : les huîtres perlières, l'éponge, l'écaille de tortue, etc.

La population vivant sur les territoires de la compagnie est évaluée à 400.000 âmes.

La capitale est Ibo ; sa population compte 45 Européens, 114 Asiatiques et 6.500 indigènes.

L'importance du mouvement commercial a été en 1906 de 834.078 et 752 reis et en 1907 de 811.495 et 273 reis.

Le cercle douanier de la Province de Mozambique désigne les ports où les marchandises sont soumises à la

fiscalisation des douanes royales portugaises ; les principaux sont :

Lourenço-Marquès, Inhambane, Chinde, Quelimane et Mozambique.

Le mouvement général du commerce relevé pour l'ensemble du cercle a été :

Pour le commerce général, en 1906, de 55.379.979 milreis, et en 1907 de 52.584.821 milreis.

Ainsi réparti :

| | 1906 | 1907 |
|---|---|---|
| Importation.. | 28.828.030 milreis | 27.370.324 milreis |
| Exportation.. | 26.551.949 — | 25.214.039 — |

Les marchandises réexportées représentaient les valeurs suivantes :

En 1906, 1.407.901 milreis ; en 1907, 2.774.324 milreis.

Le transit international s'est élevé en 1906, 21.364.651 milreis ; en 1907, 18.697.745 milreis.

Le commerce général avec la Métropole est représenté par les chiffres suivants : en 1906, 2.443.748 milreis ; en 1907, 2.539.722 milreis.

Ainsi divisé :

| | 1906 | 1907 |
|---|---|---|
| Importation.... | 2.108.624 milreis | 2.232.277 milreis |
| Exportation.... | 325.123 — | 307.445 — |

Et le commerce spécial : en 1906, 2.353.101 milreis ; en 1907, 2.414.984 milreis.

Se subdivisant en :

| | 1906 | 1907 |
|---|---|---|
| Importation.... | 2.089.969 milreis | 2.212.634 milreis |
| Exportation.... | 263.132 — | 202.350 — |

Les différences en moins sur presque tous les chiffres qui précèdent signifient bien la décroissance des affaires dans l'Afrique du sud. Cependant un fait s'impose à la constatation, alors que presque tous les chiffres sont en diminution, le commerce d'importation avec la Métropole, au contraire, n'a pas fléchi mais augmenté. C'est un signe indéniable du terrain gagné par les marchandises portugaises protégées, d'ailleurs, par un tarif douanier des plus défavorables

N. B. Pour avoir l'équivalence en monnaie française des chiffres donnés en monnaie portugaise, il suffira de multiplier les milreis par 5 en négligeant la fraction des reis quand elle est donnée.

pour les produits étrangers, susceptibles d'entrer en concurrence avec les nationaux.

La part de la France et des principales nations entrant en compétition pour le commerce de la Province de Mozambique, a été pour le cercle douanier comme suit ;

| | Importation | | Exportation | |
|---|---|---|---|---|
| | 1906 | 1907 | 1906 | 1907 |
| | Milreis | Milreis | Milreis | Milreis |
| France et colonies. | 203.079 | 176.304 | 257.134 | 214.856 |
| Angleterre — | 2.209.741 | 1.669.184 | 107.117 | 159.228 |
| Allemagne — | 777.656 | 542.748 | 446.951 | 280.524 |
| Belgique — | 113.207 | 153.484 | 2.563 | 4.735 |
| Transvaal — | 180.542 | 291.173 | 123.447 | 127.825 |
| Amérique du Nord | 184.195 | 121.785 | 3.588 | 2.600 |

On constate tout d'abord que sur les six pays présentés, quatre sont en décroissance : la France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Amérique du Nord, et deux sont en progrès, le Transvaal et la Belgique. Quant à la France, alors qu'elle n'est que la quatrième pour l'importation, elle est la seconde pour l'exportation. L'Angleterre, le plus grand fournisseur de ce pays, exporte bien moins que nous. Il y aurait peut-être lieu de faire valoir cet argument pour obtenir quelques faveurs.

Le port le plus au sud est celui de Lourenço-Marquès, c'est le plus fréquenté de toute la colonie portugaise. Port principal de transit du commerce transvaalien, son mouvement augmente chaque année.

En 1906 il est entré 606 navires de commerce, dont 540 vapeurs et 66 voiliers. Ils représentent un tonnage brut de 1.360.372 tonneaux ; ils ont apporté 411.749 tonnes de marchandises diverses et débarqué 35.411 passagers.

A la sortie on a compté 622 navires, 541 vapeurs et 81 voiliers, d'un tonnage brut de 1.587.377 tonneaux, ayant chargé 13.237 tonnes de marchandises diverses et embarqué 31.793 passagers.

En 1907 :

A l'entrée 574 navires dont 531 vapeurs et 43 voiliers, d'un tonnage brut de 1.599.359 tonneaux qui ont débarqué 330.176 tonnes de marchandises et 41.808 passagers.

A la sortie 574 navires, 532 vapeurs et 42 voiliers jaugeant brut 1.599.133 tonneaux et ayant chargé 31.047 tonnes de marchandises et embarqué 29.987 passagers.

En comparant ces deux années, nous avons :

| | Marchandises chargées ou déchargées | Passagers |
|---|---|---|
| | — | — |
| 1906..... | 424.986 tonnes | 67.204 |
| 1907..... | 361.223 — | 74.741 |
| Différence en 1907. | — 63.763 tonnes | + 7.537 |

La dernière année a éprouvé une diminution du mouvement commercial et une augmentation de celui des passagers.

La crise, toujours croissante, dans l'Afrique du sud, explique la moins-value commerciale. L'excédent de passagers ne peut être dû qu'à une émigration des pays européens dont les déversements s'opèrent sur les différentes parties du monde. Le mirage des mines d'or et de diamants exercera toujours son influence sur les foules et la misère, régnant dans le sud africain n'a pas tari encore le flot qu'attirent la pierre et le métal précieux.

La valeur totale du mouvement commercial enregistré par la douane de Lourenço-Marquès s'élève à 47.500.498 reis pour 1906 et à 45.216.750 reis.

Pour l'importation on a : en 1906, 25.836.498 reis ; en 1907, 24,385.391 reis.

Pour l'exportation : en 1906, 21.664.455 reis et en 1907, 20.831.359 reis.

Le commerce spécial, autrement dit les marchandises destinées au district et celles exportées du district, s'est élevé au total de : 4.486.757 reis pour 1906 et à 3.918.428 reis pour 1907.

A l'importation : 4.329.400 reis en 1906 et 3.736.230 reis en 1907.

A l'exportation : 157.857 reis en 1906, et 182.198 reis en 1907.

Le trafic transvaalien représente pour ce port : en 1906 une valeur de 20.719.980 milreis, et en 1907, une valeur de 18.530.744 milreis.

**Inhambane.** — Le second port en remontant vers le nord, a eu le mouvement suivant : en 1906, 117 navires à l'entrée et à la sortie ; dont un voilier et 116 vapeurs, représentant ensemble un tonnage brut de 144.423 tonneaux, avec 4.659 hommes d'équipage. Ils ont apporté 4.775 tonnes de marchandises diverses et emporté 3.802 tonnes de produits du pays, 11.575 passagers en sont débarqués et 14.229 embarqués.

L'importation représente une valeur totale : pour 1906, 368.877 milreis ; pour 1907, 389.501 milreis.

L'exportation : en 1906, 131.078 milreis ; en 1907, 220.219 milreis.

Des chiffres qui précèdent on voit qu'Inhambane est en voie de progrès. La construction du chemin de fer projeté, devant amener au point d'embarquement les produits du sol, représentant une réelle valeur et se perdant faute de moyens de transport, en ferait un port très actif.

Vient ensuite le port de Beira, appartenant à la compagnie de Mozambique ; elle en exerce le contrôle douanier et verse dans ses caisses les recettes qui en résultent.

A l'entrée et à la sortie, on a compté : en 1906, 389 navires ; en 1907, 405 navires, ayant déchargé, en 1906, 41.824 tonnes et en 1907, 35.939 tonnes ; déduction faite du matériel de chemin de fer, il reste pour le compte des marchandises diverses, en 1906, 29.547 tonneaux et en 1907, 33.039 tonneaux ; ces mêmes navires ont emporté : en 1906, 11.935 tonnes de produits divers et en 1907 17.265 tonnes de produits divers.

En 1906, 2.137 passagers ont débarqué et 1.281 embarqué ; en 1907, 1.684 passagers ont débarqué et 1.712 embarqué.

La valeur de l'importation a été en : 1906, de 368.879 milreis et en 1907 de 389.501 milreis ; celle de l'exportation en 1906, de 130.343 milreis et en 1907, de 219.258 milreis.

Chinde est également port de transit par suite de la concession accordée à l'Anglais Johnston sur laquelle la douane portugaise n'exerce pas son droit de fiscalisation.

En 1906, 232 vapeurs et 77 voiliers ont apporté 6.922 tonnes de marchandises et emporté 5.814 tonnes ; 1.764 passagers ont débarqué et 672 se sont embarqués.

En 1907, 179 vapeurs et 87 voiliers ayant déchargé 17.320 tonnes et chargé 4.504 tonnes ; 2.524 passagers en sont débarqués et 2.024 se sont embarqués.

L'importation s'est élevée à la valeur de : 448.607 milreis pour 1906 et 504.693 milreis pour 1907 ; et l'exportation à : 245.388 milreis en 1906 et 152.126 milreis en 1907.

**Quelimane.** — Le port de Quelimane est avec celui de Chinde le débouché des produits de la région du Zambèze. Le premier reçoit principalement les marchandises et produits des compagnies emphytéotes (Zambèze, du Boror, du Madal, etc.).

En 1906, il y est entré et sorti : 82 vapeurs et 12 voiliers ayant déchargé 2.783 tonnes de marchandises diverses et chargé 4.625 tonnes de produits du pays ; 1.717 passagers en sont débarqués et 2.193 embarqués.

En 1907, 89 vapeurs et 36 voiliers ayant déchargé 4.255 tonnes de diverses marchandises et chargé 4.236 tonnes de produits du pays ; 2.030 passagers en sont débarqués et 3.514 embarqués.

Pour l'importation, les valeurs représentées sont : en 1906, 362.543 milreis, et en 1907, 270.217 milreis.

Pour l'exportation : en 1906, 246.780 milreis, et en 1907, 165.310 milreis.

**Mozambique.** — La fiscalisation douanière du port de Mozambique comprend le port de ce nom proprement dit, situé dans l'île et le petit port d'Antonio Ennes, sur le continent, presque en face de l'autre.

En 1906, il est entré et sorti à Mozambique 238 navires dont 117 vapeurs et 121 voiliers, lesquels ont déchargé 2.032.426 tonnes de marchandises diverses et chargé 1.377.664 tonnes de produits du pays.

A Antonio Ennes, 42 navires dont 31 vapeurs et 11 voiliers lesquels ont apporté 16.885 tonnes de marchandises diverses et emporté 20.942 tonnes de produits divers.

En 1907, pour Mozambique, 204 entrées et 202 sorties, dont 120 vapeurs à l'entrée et à la sortie, 64 voiliers arrivés et 82 partis. 261.584 tonnes de marchandises diverses ont été débarquées de ces navires et ils ont embarqué 272.362 tonnes de produits du pays.

Pour Antonio Ennes, 69 entrées et 67 sorties, dont 41 vapeurs et 28 voiliers à l'entrée, 39 vapeurs et 28 voiliers à la sortie ; lesquels ont apporté 41.251 tonnes de marchandises et emporté 44.101 tonnes de produits divers.

Le mouvement général de la navigation pour le cercle douanier se résume ainsi : en 1906, 1.273 entrées et sorties :

| Nationalité | Vapeurs | Voiliers | Tonnes de marchandises déchargées | Tonnes de marchandises chargées |
|---|---|---|---|---|
| Portugais | 395 | 26 | 374.863 | 577.295 |
| Allemands | 312 | 8 | 581.153 | 490.171 |
| Américains | » | 3 | 5.307 | lest |
| Arabes | » | 122 | 8.093 | 7.257 |
| Autrichiens | 24 | » | 100.894 | 106.112 |
| Danois | » | 3 | 1.421 | 734 |
| Français | » | 5 | 884 | 61 |
| Anglais | 267 | 68 | 899.040 | 375.073 |
| Italiens | » | » | » | » |
| Norvégiens | » | 26 | 25.477 | 13.501 |
| Russes | » | 2 | 2.674 | lest |
| Suédois | 9 | 3 | 32.620 | 12.160 |

En 1907, 1.255 navires à l'entrée et 1.248 à la sortie :

| | Entrées | | | Sorties | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Nationalité | Vapeurs | Voil. | Tonn. déch. | Vapeurs | Voil. | Tonn. ch. |
| Portugais.. | 438 | 20 | 509 127 | 437 | 18 | 599.333 |
| Allemands. | 300 | 9 | 649.238 | 298 | 8 | 647.582 |
| Américains. | » | 1 | 1.717 | » | 1 | lest |
| Arabes .... | » | 90 | 7.580 | » | 90 | 7.611 |
| Autrichiens. | 3 | » | 14.200 | 3 | » | 14.240 |
| Danois .... | 2 | 1 | 7.009 | 2 | 1 | lest |
| Français... | » | 4 | 226 | » | 4 | 226 |
| Anglais .... | 285 | 62 | 1.046.259 | 286 | 60 | 1.048.833 |
| Italiens.... | » | 5 | 7.887 | » | 3 | 4.203 |
| Norvégiens. | 14 | 10 | 32.669 | 15 | 10 | 35.087 |
| Russes .... | 0 | 1 | 1.056 | » | 1 | lest |
| Suédois.... | 10 | » | 34.146 | 10 | » | 34.146 |

La part infime de la navigation française sur cette côte se résume à quelques boutres arabes ou malgaches battant pavillon national. Si nos grandes compagnies de navigation ont cessé de la fréquenter, personne, mieux que leurs conseils d'administration, n'est à même d'en juger les raisons.

On trouvera ci-annexé les tableaux détaillés des importations et exportations pour les années 1906 et 1907 (1).

La part de la France est indiquée séparément dans les derniers. Elle est réduite, trop même et serait susceptible d'augmentation. Je ne crois pas devoir répéter les critiques si souvent formulées et notamment dans les précédents rapports de ce poste (fascicules 248-1903, 449-1905, 636-1907). Ce sont, d'ailleurs, un peu partout les mêmes en ce qui concerne notre représentation et souvent la médiocrité de celle-ci. Nous ne pouvons pas nous plaindre outre mesure, notre chiffre d'affaires correspond aux efforts faits pour l'étendre.

Nous avons occupé autrefois sur cette côte une place prépondérante et y avons encore des intérêts très sérieux. Que plusieurs grandes maisons françaises, ayant réalisé ici de belles fortunes, liquident peu à peu, ne voulant pas continuer devant les déficits, soldent chaque année leurs bilans, qui pourrait les en blâmer ? Si l'on doit regretter l'influence que leur disparition nous fera perdre, on ne peut s'empêcher de voir combien sont peu nombreux les concurrents étrangers qui réussissent. Que de fausses idées on serait appelé à se faire si l'on ne jugeait les choses qu'à la surface. Ils sont nombreux les représentants de maisons restant sur la brèche pour ne pas opérer une liquidation désastreuse, ou parce que leurs commettants les ont mis en demeure de ne pas déserter en les ruinant.

BIZEL, *Vice-Consul de France.*

(1) Ainsi que nous l'avons annoncé au début de ce rapport, on peut consulter ces tableaux à l'*Office national du Commerce extérieur*, 3, rue Feydeau, Paris.

26 9 '09
LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 16 SEPTEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 813

# MAROC

## Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 792. | — | **Bosnie-Hertségovine** : Commerce et situation économique de la Bosnie-Hertségovine en 1907-1908 | » 30 |
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï** : Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique** : Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité** : Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège** : Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande** : Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie** : Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie** : Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli** : Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine** : Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne** : Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis** : Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis** : Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre** : Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie** : Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne** : Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie** : Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal** : Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — | **Russie** : Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — | **Chine** : Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique** : Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |

# MAROC

## Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 (1).

*Mazagan, le 21 juin 1909.* — Malgré les événements politiques dont le Maroc n'a cessé d'être le théâtre pendant le cours de 1908 — événements de nature, certes, à entraver considérablement l'essor économique de ce pays anachronique — le chiffre d'affaires de Mazagan — ville pouvant compter aujourd'hui 25.000 âmes — s'est cependant élevé, dans son ensemble, à 21.561.575 fr.

Il avait été, en 1907, de 17.137.575 fr. et, en 1906, de 15.645.500 fr.

Nos prévisions, indiquées dans nos rapports précédents, se sont donc jusqu'à présent réalisées.

Nul doute, d'ailleurs, que le mouvement ascendant du trafic de cette place ne continue à progresser d'année en année.

Un peu d'ordre, beaucoup de justice — par la création de tribunaux mixtes et le contrôle absolu des gouverneurs et des cadis devant inévitablement amener l'heureuse suppression de la protection sous toutes ses formes — et quelques travaux publics bien compris — le tout, hélas ! malheureusement problématique encore — quintuplerait pour le moins, avant longtemps, le chiffre d'affaires actuel.

Nous persistons à penser, du reste, tout bien considéré, qu'un jour viendra où, les conceptions européennes un peu hâtives du début cédant devant une plus juste appréciation de la topographie des lieux, des intérêts généraux et des utilités économiques, un grand port vraiment digne de ce nom, avec outillage perfectionné, sera construit à Mazagan.

Cette création, très aisée et relativement peu dispendieuse — puisqu'un immense port sous-marin naturel existe déjà ici, à tel point que les navires y opèrent, sans difficulté, leur chargement et leur déchargement presque chaque jour de l'année, alors que toutes les autres rades foraines atlantiques sont souvent consignées — aura, en outre, l'immense avantage d'occuper le centre côtier des

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 724.

plus riches régions de production de l'empire chérifien. Mazagan se trouve, on le sait, à l'extrémité de la plus commode des voies mettant Marrakech en communication avec le littoral tout en desservant les territoires les plus plantureux. Trois lignes de chemin de fer, l'une venant du cœur de la Chaouïa, l'autre de la capitale du sud, à travers les Rehamna et les Doukala, la troisième, enfin, des Abda par le sud-ouest des Doukala, draîneraient et centraliseraient ici aisément tous les produits de ces riches provinces !

L'augmentation du mouvement commercial en 1908 s'est produite aussi bien sur les importations que sur les exportations et le cabotage.

Mais, si toutes les nations, ayant des relations commerciales avec le Maroc, ont vu s'accroître leurs importations à Mazagan, il est à remarquer que l'Allemagne est la seule puissance dont les exportations aient été en diminution par rapport à 1907. De 2.768.865 fr. en 1907, celles-ci sont, en effet, tombées, pour ce pays, en 1908, à 1.821.075 fr. Cette différence en moins a porté, en majeure partie, sur l'orge, puis sur les amandes, la graine de lin, l'alpiste, les peaux de chèvres, les chiffons, les fèves, la cire, les peaux de moutons, les peaux de bœufs, le cumin et la laine en suint.

Les exportations de nos voisins de l'est en œufs, blé, maïs, fenu grec et poils de chèvres ont, par contre, progressé.

Enfin l'Allemagne, l'Espagne, et l'Italie ont beaucoup plus exporté de Mazagan qu'elles n'y ont importé. La différence au détriment du premier de ces trois pays a été ainsi de 1.530.900 fr. ; celle au préjudice du deuxième de 473.000 fr., et celle concernant le troisième de 110.650 fr. environ.

Nous ferons également remarquer, en passant, que les semoules et farines, presqu'exclusivement d'importation française dans les mauvaises années au Maroc, ont été extrêmement réduites en 1908 par suite de l'abondance des céréales indigènes.

## IMPORTATIONS (1)

**Tissus de coton.** — Les cotonnades importées à Mazagan sont presque toutes de fabrication anglaise. Elles sont arrivées ici en balles cerclées de fer pesant de 1.000 à 1.250 kilog. et leur prix a varié de 100 à 200 livres sterling Cif Mazagan.

La plupart des pièces ont mesuré 24 yards de long sur 70 centimètres de large et 36 yards de long sur 70 centi-

(1) Les tableaux détaillés des importations peuvent être consultés à l'*Office national du Commerce extérieur*, 3, rue Feydeau, Paris.

mètres de large (le yard ayant 91 centimètres). Leur importation a atteint, en 1908, une valeur de 5.412.500 fr., contre 4.078.125 en 1907.

**Sucre raffiné.** — La valeur de l'importation totale du sucre raffiné, en 1908, a été de 1.281.325 fr. Elle avait été, en 1907, de 1.215.250 fr. et, en 1906, de 882.125 fr.

La Belgique, dont la fourniture se serait élevée, en 1907, à 131.500 fr., n'aurait envoyé ici, en 1908, que pour 90.000 fr. de ce produit.

Nous pensons, toutefois, que, sur la statistique de 1907 l'importation belge avait englobé inexactement celle provenant aussi d'Allemagne.

Le sucre arrive ici en pains variant de 1 kilog. 500 à 2 kilog. 1/4. Ces pains sont, le plus souvent, renfermés dans des sacs de toile cordés au nombre de 40, mais ces sacs ne contiennent que 32 pains quand ceux-ci pèsent 2 kilog. 1/4.

Les marques vendues à Mazagan, en 1908, sont les suivantes :

*Sucres français :* 1° Saint-Louis, de Marseille ; 2° raffinerie de Chantenay-sur-Loire ; 3° Bouchon, de Nassandre (Eure).

*Sucres belges :* 1° raffinerie Graffe ; 2° raffinerie Tirlemontoise ; 3° une troisième marque très peu connue.

*Sucres allemands :* raffinerie Schulau, de Hambourg.

Enfin sucres autrichiens venant par Trieste ou Fiume avec transbordement à Gibraltar ou à Tanger.

Les sucres de Saint-Louis ont valu, en moyenne, 42 fr. bord Marseille au comptant ; ceux de Chantenay 40 fr. Cif Mazagan au comptant à l'arrivée ; ceux de Nassandres, 40 fr. Cif Mazagan au comptant à l'arrivée ; mêmes conditions pour tous les autres sauf les modifications de prix suivantes : raffinerie Tirlemontoise, 39 fr. ; raffinerie Schulau et sucres autrichiens, 38 fr.

En ce qui concerne les frets relatifs à cette marchandise, ils ont été de 15 fr. la tonne, de Marseille à Magazan ; de 27 fr. 50 la tonne du Havre et de St-Nazaire à la même ville ; de 30 fr. la tonne de Fiume ou de Trieste.

L'importation de la France a été de 1.127.200 fr. contre 1.083.750 fr. en 1907.

**Thé.** — Le thé, bien que figurant sur notre statistique comme importé par l'Angleterre, la France et l'Allemagne, l'a été, en réalité, presqu'entièrement, par le premier de ces pays. Cette même marchandise, arrivée de Marseille, sous pavillon français, n'a, très vraisemblablement fait que

transborder, en effet, de navires des messageries Maritimes, venant d'Extrême-Orient, sur des bateaux de la compagnie Paquet se rendant au Maroc ; mais toutes ces opérations ne semblent avoir été effectuées que pour le compte de maisons anglaises.

Le thé a valu, en 1908, suivant qualités, de 1 fr. à 1 fr. 25 la livre anglaise, Cif Mazagan, paiement à 4 mois. Il en vient toutefois en transit, pour Marrakech, ne valant que 0 fr. 75.

**Bois.** — Le bois rouge dit « Pichpin » vient des Etats-Unis par voiliers spécialement affrétés et le bois blanc provient de Suède et de Norvège de la même façon.

Il va sans dire que les navires transporteurs appartiennent souvent à d'autres pays que ceux fournisseurs de la marchandise, ce qui explique les chiffres portés à notre statistique.

Il arrive ici, également, des bois en colis. Ceux-ci consistent en caisses à œufs démontées provenant surtout de Suède et de Fiume. Ces caisses ont 1 mèt. 58 de long sur 0 m. 43 de large et 0 m. 22 de haut. Les planches servant à leur confection ont environ 10/1000 d'épaisseur.

Quelques-unes de ces caisses viennent également de France.

Prix moyens des différents bois sus-indiqués : 1° Pichpin, le standard, c'est-à-dire les 165 pieds cubes, Cif Mazagan, 14 livres anglaises ; 2° bois blanc, conditions à peu près similaires ; 3° caisses à œufs : 2 fr. 70, Cif Magazan.

**Toile bleue.** — La toile de coton bleue, autrefois uniquement fabriquée à Pondichéry est, depuis longtemps déjà, imitée à Manchester. Quelle que soit leur provenance, ces toiles ne sont importées ici que par des maisons anglaises qui les achètent elles-mêmes dans l'Inde et les font transiter par Marseille.

Ces « Salampores » pondichériens arrivent à Mazagan par balles contenant de 60 à 80 pièces ayant chacune 18 yards environ de long sur 1 mètre environ de large.

Les imitations, confectionnées à Manchester, parviennent ici par balles de 300 pièces ayant chacune 18 yards de longueur sur 86 centimètres de largeur.

Les « salampores » franco-indiens ont valu, en 1908, huit shillings Cif Mazagan, paiement en compte-courant, et ceux de fabrication anglaise sept shillings, paiement en compte courant.

Ces étoffes se consomment surtout à Marrakech et dans le Sous.

**Soie grège.** — La soie grège ne fait guère que transiter

par Mazagan à destination de Marrakech où elle est travaillée.

C'est de cette dernière ville que partent directement les commandes.

La soie grège ne semble être venue que de France en 1908 ; elle n'a été importée ici, en tous cas, que par des navires français. Il y a lieu de penser, toutefois, qu'une certaine quantité de cette marchandise a été de provenance italienne et qu'elle n'a fait que transiter par Marseille. Il en est arrivé pour 169.400 fr. en 1908, contre 102.800 fr. en 1907.

**Draps.** — Les draps livrés au commerce à Mazagan viennent, pour la plupart, d'Allemagne et d'Autriche.

Ces draps sont de tous prix et de couleurs multiples, variant généralement entre 3 et 16 fr. le mètre.

Ils sont habituellement vendus Cif Mazagan avec 3 ou 4 mois de crédit sans intérêt.

Malgré nos efforts en vue d'amener des fabricants français à se faire représenter sur notre place et malgré aussi notre envoi d'échantillons joints à notre rapport de 1906, aucun de nos compatriotes ne s'est encore décidé à affronter le marché de Mazagan.

L'importation des draps s'est élevée, en 1908, à 91.500 francs tandis qu'elle n'était montée qu'à 16.875 en 1907.

**Verrerie.** — 650 colis de verrerie, valant ensemble 64.050 francs, sont arrivés à Mazagan en 1908, en augmentation de 37.725 fr. par rapport à 1907.

La majeure partie des verreries, mentionnées sur notre statistique comme provenant d'Allemagne, sont arrivées, en réalité, d'Autriche-Hongrie, « via Hambourg », afin d'éviter un transbordement à Gibraltar. Celles-ci consistent surtout en verres à thé dorés.

Celles figurant au compte de l'Angleterre sont très certainement étrangères à cette nation et ont simplement transité par Gibraltar. La verrerie de provenance française est surtout fournie par Lyon.

Quant aux arrivages belges, ils consistent en vitres et verrerie commune. Mode d'emballage : caisses et boucauts.

**Poivre.** — L'importation des poivres a sensiblement augmenté en 1908, mais, comme les années précédentes, c'est l'Angleterre qui en a importé la plus grande quantité ayant valu 18.600 fr.

La France n'est venue qu'après, avec 6.000 kilog. ayant représenté 7.200 fr. Il est à remarquer que Marseille a une tendance à ne plus envoyer ce produit, car les poivres noirs

« Sumatra léger » convenant plus que tous autres à la place de Mazagan, ne se vendent guère plus, paraît-il, dans notre grand port méditerranéen. Ce poivre noir « Sumatra léger » a valu ici, en moyenne, 95 fr. les 100 kilog. Cif Mazagan.

**Alcool.** — Les alcools ne viennent, pour ainsi dire, que d'Allemagne, viâ Hambourg, et d'Autriche, viâ Gibraltar.

L'Espagne ne fournit que du rhum, de provenance havanaise, vendu par des négociants des îles Canaries.

L'alcool importé à Mazagan pèse habituellement de 90 à 95 %. Il arrive ici en barils de 100 à 120 litres et en tonneaux de 6 à 700 litres. Ces derniers sont exclusivement destinés à Mazagan tandis que les premiers vont à Marrakech à dos de chameaux. Son prix moyen a été, en 1908, de 50 fr. l'hectolitre, Cif Mazagan, paiement à 3 ou 4 mois, ou au comptant avec 2 1/2 % d'escompte.

Ces alcools sont habituellement coupés ici avec de l'eau et de l'essence d'anis de façon à en faire de l'anisette pesant de 19 à 21 degrés. Cette anisette est consommée par les Arabes et les juifs.

**Bougies.**— Les bougies en paraffine arrivent d'Angleterre et de Belgique emballées par paquets de 2, 4 et 12 renfermés eux-mêmes dans des caisses généralement au nombre de 25. Quand cette marchandise est destinée spécialement à Marrakech les caisses qui la renferment comprennent quelquefois cent paquets.

Les 12 livres anglaises, soit 5 kilog. 44, ont été vendues en moyenne, en 1908, à la parité de 4 shillings Cif Mazagan, paiement comptant contre documents.

Chaque paquet pèse 13 onces et ceux destinés à Marrakech en pèsent 14.

Les bougies anglaises ont toutefois coûté quelques « pences » plus cher que les bougies belges.

La France n'a importé que des bougies en stéarine, mais nous croyons savoir qu'une de nos grandes fabriques va enfin se décider à envoyer prochainement des bougies en paraffine sur notre place.

**Pétrole.** — Dans le courant de 1908 la « Standard Oil Co » a réalisé le monopole de la vente du pétrole à Mazagan.

**Café.** — L'importation du café a légèrement augmenté en 1908. Cette denrée, de provenance exclusivement brésilienne, a été, comme précédemment, introduite sur ce marché par l'Angleterre, la France et l'Allemagne.

Son prix moyen a été de 85 à 90 fr. les 100 kilog., Cif Mazagan, paiement à 90 jours. Emballage en double sac.

**Quincaillerie.** — Notre statistique mentionne comme nations importatrices de ce produit manufacturé : l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Belgique et l'Espagne.

Ce sont, toutefois, l'Allemagne et l'Angleterre qui, de beaucoup, en importent le plus. L'importation française, à vrai dire, a été insignifiante (300 fr. contre 3.800 fr. en 1907).

L'Allemagne fournit des serrures, cadenas, vis, charnières, articles en fer émaillé, le tout, de qualité inférieure, mais à des prix peu élevés qui séduisent les Marocains.

L'Angleterre envoie de Birmingham des cafetières en cuivre et en fer galvanisé, des théières en étain ordinaire, des chandeliers de cuivre.

Les articles de quincaillerie sont généralement vendus à la douzaine suivant qualités. Les ventes se font Cif Mazagan, paiement à 120 jours.

**Fibres de bois ou copeaux.** — Cet article, qui sert à l'emballage des œufs, n'est venu, en 1908, que de France et d'Allemagne. Il en est arrivé de France 541 balles estimées 10.850 fr. et d'Allemagne 540 balles estimées 10.125 fr., la marchandise de ce dernier pays étant un peu moins chère, mais aussi moins fine, que celle du premier.

En moyenne les 100 kilog. de provenance française ont valu 13 fr., Cif Mazagan, paiement à 90 jours.

**Papier d'emballage.** — Notre statistique mentionne comme pays de provenance : la France, l'Allemagne et la Belgique. La fourniture de cette dernière nation serait même passée de 2.500 fr. en 1907 à 8.500 fr. en 1908. En réalité la majeure partie, tout au moins, de cette dernière importation a dû venir de Hollande « via Anvers ».

Le papier d'emballage introduit à Mazagan comprend deux qualités. La première dite, d'ailleurs, « Hollande », sert principalement à l'empaquetage du thé lors de la vente au détail. La deuxième, dénommée « papier paille », dont la plus recherchée est fournie par Lyon et l'Isère.

Le papier « Hollande », sans distinction de provenance, a valu dans les 90 fr. les 100 kilog., Cif Mazagan, paiement à 90 jours.

Quant au papier « paille », celui fourni par la France a coûté 14 fr., tandis que pour celui arrivé de Hollande on n'a demandé que 12 et 13 fr. Inutile d'ajouter que ces derniers prix ont d'autant plus séduit la clientèle que la marchandise hollandaise est parvenue ici mieux emballée que la française.

**Epices.** — Alors qu'en 1907 il était venu ici, de France,

pour 12.150 fr. d'épices, il n'en est arrivé de chez nous, en 1908, que pour 900 fr. et l'Allemagne qui en avait importé, en 1907, pour 6.300 fr. ne semble pas en avoir importé, en 1908, même pour un centime.

Presque toute la fourniture est donc venue d'Angleterre avec un chiffre de 18.900 kilog. côtés, dans leur ensemble, 18.900 fr. Ci-après quelques prix moyens :

| | | |
|---|---|---|
| Canelle ..... | 115 fr. | les 100 kilog. |
| Curcuma ..... | 50 — | — |
| Galanga ..... | 30 — | — |
| Jingembre gris..... | 80 — | — |
| Girofles..... 140 et | 120 — | — |
| Graines de Paradis..... | 180 — | — |
| Muscades en coques.... | 250 — | — |
| Piment Jamaïque ..... | 60 — | — |

**Fer blanc.** — Le fer blanc est venu exclusivement de Londres. Son prix moyen a été, en 1908, de 24 shillings les 100 kilog., Cif Mazagan, paiement contre connaissement. Emballage en petites caisses de 50 kilog. cerclées.

**Vin.** — Il est entré pour 17.300 fr. de vin à Mazagan pendant l'année 1908, dont 11.000 provenant d'Espagne et 6.300 de France ou d'Algérie. Prix suivant qualités.

**Faïences.** — L'importation totale s'est élevée à 16.200 francs et a été fournie par l'Angleterre, la France, l'Allemagne et la Belgique dans des proportions peu dissemblables. Elle a consisté en assiettes, bols et tasses à café.

Les assiettes ont valu de 1 à 2 fr. la douzaine, les bols de 15 à 25 fr. le cent, Cif Mazagan paiement à 90 jours.

**Huile.** — L'huile fournie par l'Angleterre a été de l'huile de coton destinée à la fabrication du savon mou noir.

La France et l'Espagne ont importé l'huile comestible à l'usage des Européens. Il est, d'ailleurs, à remarquer qu'en temps normal cette dernière est grandement concurrencée par l'huile d'olive, de Marrakech, et l'huile d'Argan, de Mogador, dont juifs et indigènes sont friands.

Les huiles de coton ont valu environ 60 fr. les 100 kilog., Cif Mazagan. Les huiles comestibles européennes se sont vendues à des prix variables.

Enfin les huiles de Marrakech et de Mogador ont été cotées sur cette place 125 pesetas hassani les 100 kilog., en magasin.

**Benjoin.** — C'est la France qui a importé le plus de benjoin à Mazagan en 1908. Cette marchandise a été achetée, en moyenne, à raison de 100 fr. les 100 kilog., franco-bord Marseille. Paiement à 90 jours.

**Soieries.**— Il est arrivé ici, de France, 44 caisses de soieries, d'une valeur de 8.800 fr. ; mais, là ne s'est certainement pas bornée notre importation car cette marchandise vient surtout par colis postaux, ainsi que nous le verrons plus loin.

Seules les 44 caisses précitées, arrivées accompagnées de connaissements, ont pu être comprises dans notre statistique établie d'après les manifestes.

Les tissus de soie importés ont consisté principalement en mouchoirs et foulards dont les mauresques et les juives se couvrent la tête. Ces objets, dont les dessins varient à l'infini, ont été presque tous mélangés de coton en 1908, ce nouveau genre ayant été beaucoup plus prisé par la clientèle que la soie pure à cause de la solidité du tissu.

Ces foulards ou mouchoirs mi-soie et mi-coton ont valu de 24 à 34 fr. la douzaine, Cif Mazagan, avec règlement à 90 jours ou, au comptant, avec 5 % d'escompte.

**Coton cardé.** — Le coton en rame est importé par l'Angleterre exclusivement et ne fait que transiter ici à destination de Marrakech.

**Ferraille.** — Les vieux fers sont venus d'Allemagne pour une valeur de 6.500 fr. Ils ont surtout consisté en vieilles roues et se sont payés, en moyenne, 130 fr. la tonne, Cif Mazagan, paiement à 120 jours ou, au comptant, avec 3 % d'escompte.

Les vieux fers servent ici à la confection des instruments aratoires arabes.

**Aciers.** — Les aciers ont été fournis par la Belgique et par l'Angleterre.

Leur prix a été, en 1908, de 30 à 35 shillings les 100 kilog., Cif Mazagan.

**Papier à écrire.** — Le papier à écrire est venu d'Angleterre, de France et d'Allemagne.

C'est le papier dit « Couronne » qui s'est le plus vendu. Son prix moyen a été de 65 fr. les 100 kilog., Caf Mazagan, paiement à 90 jours.

**Bière.** — Il n'est arrivé à Mazagan, en 1908, que pour 5.250 fr. de bière. L'Angleterre, la France, l'Allemagne et la Belgique ont contribué à cette fourniture uniquement destinée à la consommation européenne.

**Farine.** — Il n'est venu, en 1908, que des quantités insignifiantes de farine de blé dur. Son prix a été de 24 fr. environ, bord Marseille, paiement à 30 jours de l'embarquement.

Quant à la farine de blé tendre, Mazagan n'en a reçu que pour la consommation européenne. Cette dernière

s'est payée, en moyenne, 28 fr. les 100 kilog., bord Marseille. Paiement à 30 jours de l'embarquement.

**Semoule.** — La semoule est également venue en très petite quantité. Elle a valu 30 fr. les 100 kilog., bord Marseille, paiement à 30 jours avec 1 % d'escompte.

Il est à remarquer que l'importation de ces deux dernières denrées — fournies exclusivement par la France — subit ici des fluctuations considérables suivant que les récoltes ont été bonnes ou mauvaises au Maroc.

**Colis postaux.** — Il est arrivé ici, via Marseille, en 1908, 789 colis postaux, en augmentation de 292 sur 1907 et de 166 sur 1906.

Ils ont contenu, pour la plupart, des articles de mode, de lingerie et des tissus de soie.

## EXPORTATIONS (1)

**Orge.** — L'orge a été assez abondante cette année dans la circonscription de Mazagan. Il en a été exporté 31.275 tonnes représentant une valeur de 3.909.150 fr.

Son prix moyen s'est élevé, bord Mazagan, à 12 fr. les 100 kilog. L'Angleterre, à elle seule, en a pris 17.923 tonnes, tandis que l'Allemagne — qui l'année précédente en avait exporté 14.417 tonnes — n'en enlevait, en 1908, que 10.805.

**Œufs.** — Les œufs ont été achetés, en majeure partie, par l'Angleterre qui en a exporté 17.790 caisses représentant environ 2.001.375 fr. Leur prix moyen a été de 90 fr. la caisse de 1.440, franco bord Mazagan.

**Blé.** — Sur les 2.836 tonnes exportées en 1908 la France en a pris pour son compte 1.719 et l'Allemagne 806. Le prix moyen du blé a été de 20 fr., franco bord Mazagan.

**Maïs.** — L'Espagne, l'Angleterre, et l'Allemagne ont pris, à elles trois, un millier de tonnes environ sur les 2.686 exportées; le restant s'est éparpillé dans maintes directions. Le mais a valu 15 fr. les 100 kilog., bord Mazagan.

**Amandes.** — 186 tonnes environ, sur 206, chiffre de l'exportation totale, sont allées en Angleterre. Le prix moyen de cette marchandise riche a été de 150 fr. les 100 kilog., bord Mazagan. Les amandes arrivent ici du pied de l'Atlas.

**Pois chiches.** — Sur 596 tonnes exportées la France en a pris 405 et l'Espagne 164 environ.

Les pois chiches des Doukala, les plus gros et les plus tendres de tout le Maroc, se sont vendus dans les 30 fr. les 100 kilog. fob Mazagan.

---

(1) Les tableaux détaillés des exportations peuvent être consultés à l'*Office national du Commerce extérieur*, 3, rue Feydeau, Paris.

**Graine de lin.** — 700 tonnes environ ont été expédiées de cette place. Leur répartition s'est faite entre l'Angleterre, l'Allemagne, la France et l'Italie au prix moyen de 25 fr. les 100 kilog., fob Mazagan.

**Alpiste.** — La production de cette graine a été bien inférieure, en 1908, à celle de 1907. Elle s'est vendue 20 fr. les 100 kilog. bord Mazagan.

**Peaux de chèvres.** — Sur un total d'environ 68 tonnes la France en a pris 34 et 400 kilog. 7 tonnes 800 sont allées en Allemagne et 6 tonnes 400 en Angleterre. 19 tonnes 300 ont été prises par fractions par d'autres pays.

Prix moyen : 130 fr. les 100 kilog., bord Mazagan.

**Chiffons de laine.** — La France, avec près de 124 tonnes, est de tous les pays celui qui a le plus exporté de chiffons de Mazagan en 1908. La sortie totale a été de 186 tonnes 200 ayant valu 45 fr. les 100 kilog., fob Mazagan.

**Fèves.** — A l'exception de 96 tonnes prises par l'Angleterre et de 19 importées en France, tout le restant de l'exportation, soit 452 tonnes, est allé en Espagne. Prix moyen 16 fr. bord Mazagan.

**Cire.** — Presque toute la cire est allée en Allemagne. Prix moyen 290 fr. les 100 kilog., fob Mazagan.

**Peaux de moutons.** — A peu près toutes les peaux de moutons, c'est-à-dire 68 tonnes, ont été exportées en France au prix moyen de 80 fr. les 100 kilog. bord Mazagan.

**Coriandre.** — Acheté par l'Angleterre, la France et l'Allemagne, ce produit a valu, fob Mazagan, 20 fr. les 100 kilog.

**Fenu grec.** — 99 tonnes de fenu grec ont été exportées en 1908. C'est l'Allemagne qui a presque tout acheté au prix moyen de 15 fr. le quintal, fob Mazagan.

**Peaux de bœufs.** — 17 tonnes 1/2 seulement, réparties entre la France, l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie. 150 fr. les 100 kilog. franco bord Mazagan.

**Gomme.** — La gomme a valu, en moyenne, 50 fr. les 100 kilog., bord Mazagan. Il s'en est exporté d'ici environ 26 tonnes 1/2.

**Poils de chèvres.** — Vingt tonnes environ de poils de chèvres ont été exportées, fob Mazagan, au prix moyen de 100 fr. les 100 kilog. Ces 20 tonnes sont allées en Allemagne et en France.

**Cumin.** — L'année 1908 n'a fourni que très peu de cumin à l'exportation. Celle-ci s'est élevée, en tout, à 6 tonnes 200 kilog., au prix moyen de 70 fr. les 100 kilog., fob Mazagan.

**Laine en suint.** — Il n'y a eu que trois tonnes exportées d'ici en 1908 et c'est l'Allemagne qui les a prises. Prix moyen, 80 fr. les 100 kilog., fob Mazagan.

En 1907, l'Allemagne avait acheté sur cette place pour 305.100 fr. de ce même produit et la France pour 71.900 fr.

**Cornes.** — C'est la France qui a acheté les 10 tonnes 400 kilog. exportées d'ici en 1908 au prix moyen de 31 fr. les 100 kilog.

**Laine lavée.** — La laine lavée s'est payée 190 fr. les 100 kilog., bord Mazagan. Exportation insignifiante.

**Bœufs vivants.** — 3.669 bœufs seulement, représentant une valeur de 850.525 fr., ont été embarqués cette année à Mazagan. La diminution considérable dans cette branche d'exportation, par rapport aux années précédentes, n'a été, en réalité, qu'apparente car elle n'est provenue que de la présence de nos troupes dans la Chaouïa. Des masses d'animaux de cette espèce ont été envoyées, en effet, des "Doukala" en vue de l'alimentation de notre corps d'occupation et des Européens toujours de plus en plus nombreux à Casablanca. Leur prix moyen a été de 230 fr. par tête.

**Porcs.** — Un certain nombre de porcs, 2.000 environ, ont été également expédiés d'ici, par mer, sur Tanger, mais beaucoup d'autres de ces animaux sont allés par terre, comme les bœufs, dans la Chaouïa pour y servir à l'entretien des troupes françaises et des Européens.

**Change.** — Le change de la monnaie hassani, par rapport au franc, a oscillé, en 1908, entre 48 et 56 %.

Celui de la monnaie espagnole, par rapport à la monnaie française, a varié, pendant la même période, du 10 au 15 %.

**Principaux commerçants européens de Mazagan** (1).

*Français :* Cie Marocaine. Isaac Brudo fils. Imberdis. G. Lescoul.

*Anglais :* Charles Balestrino. Robert Spinney and Son. Pepe de Maria and Son. J.-B. Ansado.

*Allemands :* Brandt and Tooel. Carl Ficke. Hédrich.

*Kalkoff.* — Dannenberg.

*Espagnols :* Bourras. Sintès. Pujol. Ruiz.

*Italiens :* Carlo Morleo el Figlio.

**Cabotage.** — L'exportation par cabotage a quelque peu augmenté en 1908, par rapport à 1907, tandis que l'importation a diminué assez sensiblement durant la même période.

(1) Indications données sans responsabilité.

## Tableau
## du cabotage au port de Mazagan pendant l'année 1908.

### IMPORTATION

| Articles | Quantités | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Tabac | 188 caisses | 28.200 |
| Tapis | 41 balles | 15.000 |
| Verreries | 104 caisses | 10.400 |
| Haïks | 16 balles | 9.600 |
| Sucre raffiné | 12.800 kilog. | 5.100 |
| Babouches | 20 balles | 5.000 |
| Kiff | 16 — | 4.000 |
| Nattes | 53 — | 2.650 |
| Huile | 31 barils | 2.325 |
| Alcool | 29 — | 2.250 |
| Pétrole | 265 caisses | 2.000 |
| Allumettes | 25 — | 1.875 |
| Olives | 34 barils | 1.700 |
| Bois | 179 colis | 1.600 |
| Eaux de fleurs d'orangers | 62 caisses | 1.550 |
| Divers | | 24.750 |
| | | 118.000 |
| Espèces | | 281.500 |
| | | 399.500 |

### EXPORTATION

| | | |
|---|---|---|
| Bœufs | 3.669 | 850.525 |
| Œufs | 4.940 caisses | 555.750 |
| Safran | 792 kilog. | 80.000 |
| Haïks | 127 balles | 76.200 |
| Peaux de chèvres | 373 — | 55.950 |
| Moutons | 2.506 | 25.500 |
| Huile | 416 barils | 51.750 |
| Blé | 228.500 kilog. | 48.450 |
| Babouches | 152 balles | 38.000 |
| Noix | 273 colis | 34.125 |
| Henné | 95 — | 28.500 |
| Orge | 221.200 kilog. | 27.625 |
| Dattes | 105 colis | 26.250 |
| Peaux de bœufs | 146 — | 18.000 |
| Tacaut | 108 — | 13.500 |
| Poivron en poudre | 107 — | 13.375 |
| Cumin | 11.900 kilog. | 11.900 |
| Peaux de moutons | 151 balles | 11.325 |
| Chanvre | 55 — | 8.250 |
| Sucre raffiné | 20.000 kilog. | 8.000 |
| Beurre | 5.500 — | 6.875 |
| Fassouk (gomme) | 47 colis | 4.700 |

## EXPORTATION (*suite*)

| Articles | Quantités | Valeur en francs |
|---|---|---|
| Maïs | 30.000 kilog | 4.500 |
| Bois | 450 colis | 3.750 |
| Olives | 44 barils | 3.300 |
| Semences | 52 colis | 2.600 |
| Poisson (salé) | 25 — | 1.875 |
| Divers | | 39.000 |
| | | 2.076.575 |
| Espèces | | 1.741.675 |
| | | 3.818.250 |

## NAVIGATION

Le nombre des navires venus à Mazagan, en 1908, ainsi que leur tonnage, ont été en progression sensible comparativement au mouvement maritime de 1907.

Voici ci-après :

1° Le tableau de la navigation générale sur la rade de Mazagan ;

2° Celui des marchandises importées de France à Mazagan par navires étrangers ;

3° Celui des marchandises exportées de Mazagan en France par navires étrangers ;

4° Celui des marchandises exportées de Mazagan par navires français à destination de pays étrangers.

## Tableau de la navigation du port de Mazagan pendant l'année 1908.

*Entrées.*

| Nationalité | Sur lest — Nombre | Sur lest — Tonnes | Sur lest — Equipage | Avec chargement — Nombre | Avec chargement — Tonnes | Avec chargement — Equipage | Total — Nombre | Total — Tonnes | Total — Equipage | Valeur des chargem. en francs |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Français..... | 48 | 57.298 | 1.685 | 32 | 35.921 | 1.055 | 80 | 93.219 | 2.740 | 1.903.250 |
| Anglais..... | 33 | 17.253 | 578 | 63 | 59.169 | 1.945 | 96 | 76.422 | 2.523 | 6.157.700 |
| Allemands.... | 27 | 26.107 | 472 | 24 | 22.987 | 424 | 51 | 49.094 | 896 | 506.300 |
| Espagnols..... | 32 | 10.898 | 566 | 26 | 13.795 | 827 | 58 | 24.693 | 1.393 | 48.625 |
| Italiens..... | 14 | 8.649 | 261 | 5 | 3.175 | 90 | 19 | 11.824 | 351 | 9.950 |
| Norvégiens.... | 8 | 5.649 | 135 | 3 | 2.190 | 54 | 11 | 7.839 | 189 | 279.500 |
| Portugais..... | 6 | 1.809 | 61 | 1 | 397 | 7 | 7 | 2.206 | 79 | 7.500 |
| Danois..... | 2 | 774 | 25 | 1 | 256 | 7 | 3 | 1.030 | 32 | 27.500 |
| Russes..... | 1 | 689 | 19 | » | » | » | 1 | 689 | 19 | » |
| | 171 | 129.126 | 3.802 | 155 | 137.890 | 4.420 | 326 | 267.016 | 8.222 | 8.940.325 |

*Sorties.*

| Nationalité | Sur lest — Nombre | Sur lest — Tonnes | Sur lest — Equipage | Avec chargement — Nombre | Avec chargement — Tonnes | Avec chargement — Equipage | Total — Nombre | Total — Tonnes | Total — Equipage | Valeur des chargem. en francs |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Français..... | 44 | 50.868 | 1.497 | 36 | 42.351 | 1.243 | 80 | 93.219 | 2.740 | 983.350 |
| Anglais..... | 29 | 15.221 | 557 | 67 | 61.201 | 1.966 | 96 | 76.422 | 2.523 | 3.599.550 |
| Allemands.... | 23 | 23.557 | 427 | 28 | 25.537 | 469 | 51 | 49.094 | 896 | 1.742.500 |
| Espagnols..... | 12 | 9.037 | 501 | 46 | 15.656 | 892 | 58 | 24.693 | 1.393 | 489.200 |
| Italiens..... | 12 | 6.920 | 220 | 7 | 4.904 | 131 | 19 | 11.824 | 351 | 155.950 |
| Norvégiens.... | 3 | 2.190 | 54 | 8 | 5.649 | 135 | 11 | 7.839 | 189 | 868.800 |
| Portugais..... | » | » | » | 7 | 2.206 | 79 | 7 | 2.206 | 79 | 271.625 |
| Danois..... | 1 | 256 | 7 | 2 | 774 | 25 | 3 | 1.030 | 32 | 199.275 |
| Russes..... | » | » | » | 1 | 689 | 19 | 1 | 689 | 19 | 193.250 |
| | 124 | 108.049 | 3.263 | 202 | 158.967 | 4.959 | 326 | 267.016 | 8.222 | 8.503.500 |

**Tableau des marchandises importées de France par navires étrangers au port de Mazagan pendant l'année 1908.**

| Articles | Quantités | Valeurs |
|---|---|---|
| Allumettes..... | 75 caisses | 5.625 francs |
| Papier à écrire ..... | 6 — | 480 — |
| Parfumerie..... | 6 — | 150 — |
| Savon ..... | 11 — | 275 — |
| Vin ..... | 10 barils | 500 — |
| | | 7.030 francs |

**Tableau des marchandises exportées de Mazagan en France par navires étrangers pendant l'année 1908.**

| Articles | Quantités | Valeurs |
|---|---|---|
| Orge ..... | 344.000 kilog. | 43.000 francs |

**Tableau des marchandises exportées du port de Mazagan en pays étrangers par navires français pendant l'année 1908.**

| Articles | Quantités | Valeurs |
|---|---|---|
| Chiffons ..... | 6.300 kilog. | 3.150 francs |
| Graine de lin ..... | 7.600 — | 1.675 — |
| Œufs..... | 17 caisses | 1.900 — |
| Orge ..... | 45.000 kilog. | 5.660 — |
| Peaux de bœufs..... | 4.700 — | 5.875 — |
| Pois chiches..... | 27.300 — | 8.190 — |
| | | 26.450 francs |

**Frets.** — Ci-après le tableau des prix moyens des frets, en 1908, entre Mazagan et Marseille, Londres et Hambourg par les lignes régulières ayant chacune l'une de ces trois dernières villes comme port d'attache.

## Prix de quelques frets en 1908.

| Articles | Compagnie N. Paquet de Mazagan à Marseille | Cie allemande Oldenburg Portugiesische Dampfschiffs Rhederei de Mazagan à Hambourg | Cie anglaise Royal Mail Steam Paquet de Mazagan à Londres |
|---|---|---|---|
| 1. Peaux de bœufs, de chèvres et de moutons ..... | 25 fr. la tonne | 25 sh. + 10 % la tonne 2e semestre 20 sh. | 25 sh. + 10 % la tonne |
| 2. Amandes, gomme, dattes, cire, cumin | 30, 35 et 40 fr. la t. | 30 sh. + 10 % la tonne 2e semestre 15 sh. | 35 sh. + 10 % la tonne |
| 3. Coriandre ..... | 20 fr. la tonne | 22 sh. 6 p. + 10 % la t. 2e semestre 10 sh. | 35 sh. + 10 % la tonne |
| 4. Tripes salées .... | 50 fr. la tonne | 40 sh. + 10 % la tonne — | — |
| 5. Œufs ..... | 50 fr. la tonne | 4 sh. 6 pence la caisse 2e semestre 4 sh. | 5 sh. 3 pence la caisse |
| 6. Lin, fenu grec, alpiste, millet ... | 12 fr. 50 et 15 fr. la t. | 20 sh + 10 % la tonne 2e semestre 8 sh. | 20 sh. + 10 % la tonne au-dessus de 50 tonnes 15 sh. + 10 % |
| 7. Poils ..... | 35 fr. la tonne | 40 sh. + 10 % la tonne 2e semestre 20 sh. | 60 sh. + 10 % la tonne |
| 8. Cornes..... | 40 fr. la tonne | 40 sh. + 10 % la tonne — | — |
| 9. Os ..... | 20 fr. la tonne | 20 sh. + 10 % la tonne — | 35 sh. + 10 % la tonne |
| 10. Huile..... | 30 fr. la tonne | 25 sh. + 10 % la tonne — | 25 sh. + 10 % la tonne |
| 11. Laine en suint pressée ..... | 30 fr. la tonne | 10 sh. les 40 pieds anglais la tonne + 10 % | 50 sh. + 10 % la tonne mais pour Hambourg 15 sh. par tonne |
| 11. Non pressée ..... | 45 fr. la tonne | — — | — |
| 11. Lavée et pressée . | 50 fr. la tonne | — — | — |
| 12. Céréales..... | 10 fr. la tonne | 12 sh. 6 p. la tonne 2e semestre 8 sh. | 3 sh. les 217 kilog. 72 mais habituellement affrètement de navires spéciaux à raison de 2 sh. les 217 kilog. 72 |

Pendant le 2e semestre toutes les graines et semences ont été transportées de Mazagan à Londres à raison de 2 sh. la tonne, tous les autres articles à raison de 5 sh. la tonne.

Nota. — La baisse des frets indiquée ci-dessus pendant le 2e semestre 1908 est provenue de la concurrence acharnée qui s'est produite ici entre les navires de la Royal Mail et ceux d'une autre compagnie anglaise nouvelle venue la Power Steam Ship Co.

**Compagnies de navigation dont les bateaux ont touché à Mazagan pendant l'année 1908.**

*Françaises :* 1° N. Paquet et Cie, Marseille. — Agents : la maison italienne Carlo Morteo et Figlio ; 2° Cie Havraise-Péninsulaire. — Du Havre. Agent : Isaac Brudo fils.

*Anglaises :* 1° Royal Mail. Londres. — Agents : Pepe de Maria et Son.

2° Cie Bland, de Gibraltar. — Agent : Dassoy.

3° Power steam ship et Co, de Londres. — Agents : Brandt et Tooel.

*Allemande :* Oldenburg. — Portugiesische. — Dampfschiffs. — Rhederei, Hambourg. — Agents : à l'aller : G.-B. Ansado ; au retour : Charles Balestrino.

*Espagnoles :* 1° Cie transatlantique, de Barcelone. — Agent : G.-B. Ansado.

2° Ruis y Torrès. Barcelone. — Agent : G.-B. Ansado ;

3° Millian, de Cadix. — Agent : P.-P. Netto et Son.

*Italienne :* Cie Italico-Espagnole, de Gênes. — Agent : Salomon-J. Laredo.

## INDUSTRIE ET AGRICULTURE

En ce qui concerne l'industrie et l'agriculture de la circonscription consulaire de Mazagan, nous ne pourrions que reproduire textuellement ce que nous avons dit dans notre rapport de 1907, auquel nous nous contenterons, par conséquent, de renvoyer aujourd'hui.

Nous indiquerons, en terminant, combien il est regrettable qu'aucun de nos compatriotes ne se soit encore inspiré des renseignements contenus dans nos rapports précédents pour venir fonder ici un comptoir d'importation comprenant des produits de toute sorte tels que modes, étoffes, lingerie, chaussures, confections, alimentation, etc., etc.

Nous persistons à penser, en effet, qu'une maison de ce genre, proportionnant ses approvisionnements aux besoins de la place — laquelle compte plus de 600 Européens et 2 ou 3.000 israélites — réussirait à merveille pour peu que son directeur eût quelques notions de savoir-vivre et une certaine initiative.

Roca d'Huytéza,
*Vice-Consul de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF ILLINOIS

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 23 SEPTEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 814

# RÉGENCE DE TRIPOLI

## Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 793. | — | **Possessions des États-Unis d'Amérique. — Iles Hawaï :** Situation commerciale, industrielle et agricole des Iles Hawaï (Année fiscale 1907-1908) | » 10 |
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |

# RÉGENCE DE TRIPOLI

## Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 (1)

### MOUVEMENT MARITIME

*Benghazi, le 16 juillet 1909.* — Le mouvement général de la navigation dans le port de Benghazi, pendant l'année 1908, présente les résultats suivants :

| Mois | Nombre des navires | | | Tonnage des navires | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Vap. | Voil. | Total | Vapeurs | Voiliers | Total |
| Janvier..... | 6 | 1 | 7 | 7.159 | 1 | 7.160 |
| Février..... | 8 | 4 | 12 | 10.794 | 4 | 10.798 |
| Mars..... | 7 | 1 | 8 | 8.454 | 262 | 8.716 |
| Avril..... | 9 | 67 | 76 | 9.951 | 679 | 10.630 |
| Mai..... | 14 | 44 | 58 | 13.685 | 1.286 | 14.971 |
| Juin..... | 13 | 23 | 36 | 13.041 | 718 | 13.759 |
| Juillet..... | 16 | 39 | 55 | 14.878 | 475 | 15.353 |
| Août..... | 15 | 31 | 46 | 12.773 | 620 | 13.393 |
| Septembre... | 18 | 18 | 36 | 18.646 | 533 | 19.179 |
| Octobre..... | 14 | 79 | 93 | 17.039 | 1.222 | 18.261 |
| Novembre... | 8 | 6 | 14 | 9.980 | 45 | 10.025 |
| Décembre.... | 8 | 3 | 11 | 10.035 | 106 | 10.141 |
| Totaux... | 136 | 316 | 452 | 146.435 | 5.951 | 152.386 |

Le nombre des navires qui ont fréquenté ce port a été moins élevé que l'année précédente. En effet, au lieu de 522, on n'a pu en compter que 452, soit une différence en moins de 70 bâtiments. Cette différence s'est portée sur les voiliers et se chiffre par 91, alors que les vapeurs ont augmenté de 21. La même remarque s'applique au tonnage. Le tableau ci-dessous indique, d'ailleurs, d'une façon exacte, dans quelle proportion s'est faite l'augmentation ou la diminution des bateaux et du tonnage par rapport à l'année 1907.

| | 1908 | | | 1907 | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Tonneaux | | | Tonneaux |
| Vapeurs.... | 136 | 146.435 | Vapeurs.... | 115 | 124.374 |
| Voiliers .... | 316 | 5.951 | Voiliers .... | 407 | 9.452 |
| Totaux... | 452 | 152.386 | | 522 | 133.826 |

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 800.

On ne peut attribuer ce recul qu'au manque de récolte de l'orge qui a fait tout à fait défaut par suite de la sécheresse. Ici tout dépend de cette céréale : si elle vient en abondance, la prospérité règne dans le pays, si les pluies ne tombent pas, il n'y a pas de récolte et tout le commerce d'importation et d'exportation s'en ressent. Tel a été le cas en 1908, année pendant laquelle une misère noire a régné, surtout parmi les Bédouins qui, s'occupant essentiellement d'agriculture, ne vivent que des produits de la terre.

Le relevé suivant indique la nationalité des navires qui ont fréquenté la rade de Benghazi, pendant la période qui nous occupe :

| | Nombre de navires | | | Tonnage des navires | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Pavillon | Vap. | Voiliers | Total | Vapeurs | Voiliers | Total |
| Allemand . | 10 | » | 10 | 14.213 | » | 14.213 |
| Autrichien | » | 1 | 1 | » | 262 | 262 |
| Belge..... | 1 | » | 1 | 1.233 | » | 1.233 |
| Danois.... | 1 | » | 1 | 1.344 | » | 1.344 |
| Hellène... | » | 154 | 154 | » | 2.179 | 2.179 |
| Italien.... | 86 | 2 | 88 | 115.257 | 197 | 115.454 |
| Norvégien. | 1 | » | 1 | 1.018 | » | 1.018 |
| Ottoman.. | 29 | 141 | 170 | 10.938 | 2.496 | 13.434 |
| Tunisien.. | 8 | 18 | 26 | 2.432 | 817 | 3.249 |
| Totaux. | 136 | 316 | 452 | 146.435 | 5.951 | 152.386 |

D'après ces chiffres, c'est à la Grèce que nous devons la diminution importante signalée plus haut. En 1907, ce pays a envoyé ici 234 voiliers ; en 1908, ce chiffre tombe à 154. En revanche, l'Italie compte 86 vapeurs au lieu de 49 l'année précédente. Cette augmentation est facile à expliquer. Ainsi que j'en ai fait mention dans le rapport commercial établi pour 1907 (1), la compagnie de navigation générale italienne, qui assure ici le service postal, a créé deux lignes de navigation distinctes à partir du mois de mars 1908. Actuellement, dans l'espace de deux semaines, 4 paquebots italiens passent à Benghazi (1 une semaine, 3 la semaine suivante et ainsi de suite).

La compagnie allemande Deutsche Levante Linie dont la compagnie italienne précitée redoutait tant la concurrence, n'a envoyé que 10 vapeurs, et cela, à des intervalles irréguliers. Je signale cette particularité parce qu'au début

(1) Voir Supplément n° 800 au *Moniteur officiel du Commerce* du 8 juillet 1909.

il avait été annoncé que les paquebots de cette compagnie feraient un service régulier, c'est-à-dire passeraient ici à date fixe, ce dont les négociants de cette place se réjouissaient, étant donné le peu de moyens de communication que nous avons avec l'extérieur. Il ne faut pas se dissimuler que tout vient par mer en Cyrénaïque. A part la viande de bœuf et de mouton, quelques légumes et fruits, il faut tout importer. On se trouve à Benghazi comme dans une île qui a besoin d'être ravitaillée. Les habitants de la campagne vivent principalement d'orge et de riz. Si l'orge manque et si le riz tarde à arriver, c'est la famine. Les caravanes n'apportent aucune denrée alimentaire. Ajoutez à cela que, pendant la mauvaise saison, la rade est presque impraticable, tant le vent souffle avec rage et la mer est démontée. Il est arrivé plusieurs fois, cet hiver, de voir passer les paquebots-poste sans qu'ils aient même pu débarquer la poste, à cause du mauvais temps et des dangers qu'ils auraient rencontrés en s'approchant de la terre, une quantité de rochers étant plus ou moins dissimulés dans les eaux territoriales de ce port. Quant aux marchandises, nombre de fois elles ne peuvent être débarquées. Dans ce cas, le navire les emporte jusqu'à Constantinople ou Alexandrie, suivant la destination, et les débarque à son retour, à moins que l'état de la mer ne l'en empêche de nouveau. Dernièrement, une hausse considérable s'est produite sur le riz. On commençait à en manquer, et le paquebot qui en apportait a dû passer au large. Aussitôt les quelques négociants qui en avaient encore un peu, en ont profité pour élever les prix. Si cette situation avait duré quelque temps, un pillage aurait eu lieu, car les Bédouins commençaient à mourir de faim.

Il est à remarquer que le pavillon anglais n'a pas été vu sur la rade, alors qu'en 1907, 18 cargoboats anglais avaient chargé toute l'orge exportée de la Cyrénaïque à destination de Londres.

Aucun bâtiment français n'est venu dans cette partie de la Tripolitaine. Il est regrettable que la compagnie Touache, qui fait le service postal entre Marseille et Tripoli de Barbarie, ne se décide pas à prolonger sa ligne jusqu'a Benghazi. Tout le commerce de cette ville y gagnerait. Le frêt serait assuré. Mais je ne crois pas utile de m'étendre sur cette question qui a déjà été développée par mon prédécesseur dans son rapport commercial pour 1906 (1).

(1) Voir Supplément n° 653 au *Moniteur officiel du Commerce* du 10 octobre 1907.

Le nombre des vapeurs et voiliers ottomans a été de 170. Il serait question, à Constantinople, de créer un service postal ottoman entre ce dernier port et Benghazi. Toutefois, si ce projet n'a pas encore été mis à exécution, il confirme, néanmoins, l'idée que j'ai émise dans le paragraphe précédent : il y a place ici pour d'autres bâtiments que les vapeurs italiens et allemands.

Le pavillon tunisien a été représenté par 8 vapeurs et 18 voiliers, soit, en tout, 26 navires. L'année précédente, il n'y en avait eu que 19. Ces bâtiments prennent du frêt pour tous les ports de la côte entre Tripoli de Barbarie et Alexandrie. Ils vont exceptionnellement en Syrie et à Malte.

## EXPORTATION

Le mouvement général des exportations de Benghazi, pendant l'année 1908, a atteint le chiffre de 6.103.927 fr. contre 11.959.500 fr. en 1907, soit une diminution de 5.855.573 fr.

Voici un tableau des principaux produits exportés pendant l'année qui nous occupe :

| Articles | Kilog. | Francs |
|---|---|---|
| Beurre | 175.000 | 360.000 |
| Cornes de rhinocéros | 500 | 6.000 |
| Ecorces de Zappino | 75.000 | 11.200 |
| Eponges | 8.000 | 96.000 |
| Ivoire | 27.000 | 540.000 |
| Laine | 800.000 | 440.000 |
| Œufs | 35.000 | 30.000 |
| Peaux | 160.000 | 288.000 |
| Plumes d'autruche | 5.600 | 140.000 |
| Sel | 3.211.726 | 273.727 |
| Soufre | 100.000 | 6.000 |
| Total | 4.597.826 | |
| Animaux vivants : | Têtes | |
| Chameaux | 4.500 | 900.000 |
| Moutons et chèvres | 160.000 | 2.400.000 |
| Bœufs | 6.000 | 600.000 |
| Chevaux | 100 | 13.000 |
| Totaux | 170.600 | 6.103.927 |

L'importante diminution dont il est question ci-dessus, a eu pour cause le manque absolu de récolte d'orge dû à

la grande sécheresse qui n'a cessé de régner. Non seulement on n'en a pas exporté, mais même, ainsi que l'on pourra le constater dans la partie de ce rapport traitant de l'importation, on s'est trouvé dans l'obligation d'en faire venir de Syrie, tant pour ensemencer au mois d'octobre dernier, que pour éviter la famine. La population des campagnes a été particulièrement éprouvée par la faim, et quantité de Bédouins sont venus à Benghazi, les uns pour vendre ou engager ce qu'ils possédaient, les autres pour demander des secours. Le gouvernement local a dû venir en aide à ces derniers et faire, pendant plusieurs mois, des distributions quotidiennes de pain et de soupe aux plus nécessiteux.

La valeur du beurre exporté a aussi sensiblement diminué : elle a passé de 500.000 fr. à 360.000 fr., soit 140.000 francs en moins. La sécheresse en est encore la cause. En effet, l'herbe n'a guère poussé et le bétail en a beaucoup souffert. La mortalité a été énorme parmi les bêtes à cornes dont une partie considérable est morte de faim.

Il n'a été envoyé à Alexandrie d'Egypte que 75.000 kilog. d'écorces de zappino, représentant 11.200 fr. On aurait dû en exporter beaucoup plus, car, pendant les mauvaises années de récolte, les Bédouins s'occupent plus particulièrement de ce produit, mais il paraît qu'en Egypte on commence à préférer les écorces de zappino provenant de Misurata.

Il n'y a eu aucune récolte de sel en 1908. La quantité exportée a été prise sur la réserve qui existait au commencement de l'année en question. Il en reste, d'ailleurs, encore, à l'heure actuelle, 8.000.000 de kilog. On n'est pas encore décidé à en recueillir en 1909. L'inspecteur de la Dette publique est en instance pour obtenir l'autorisation d'abandonner la saline actuelle qui se trouve aux portes de Benghazi. En effet, elle est sur le passage de tous les Bédouins qui ne manquent pas de prendre une partie du sel, la surveillance étant tout à fait insuffisante. Il en résulte une perte notable. Aussi s'agirait-il de créer d'autres salines près de Syrte et à la Juliana qui est séparée de Benghazi par le port. Toutes les précautions seraient prises à l'effet d'empêcher les détournements. Tel est le projet qui doit être soumis très prochainement à Constantinople.

Le nombre des chameaux, bœufs, moutons et chèvres exportés a augmenté uniquement parce que les habitants de la campagne se trouvant dans l'impossibilité de les nourrir, ont préféré les vendre plutôt que de les laisser périr par manque de nourriture.

Le relevé suivant montre, d'ailleurs, la comparaison, en poids et en valeur, des articles exportés en 1907 et 1908.

| Articles | Totaux 1907 Kilog. | Totaux 1907 Francs | Totaux 1908 Kilog. | Totaux 1908 Francs |
|---|---|---|---|---|
| Beurre | 250.000 | 500.000 | 175.000 | 360.000 |
| Cornes de rhinocér. | 800 | 8.000 | 500 | 6.000 |
| Ecorces de zappino. | » | » | 75.000 | 11.200 |
| Orge | 50.000.000 | 6.400.000 | » | » |
| Eponges | 6.000 | 60.000 | 8.000 | 96.000 |
| Ivoire | 20.000 | 400.000 | 27.000 | 540.000 |
| Laine | 720.000 | 576.000 | 800.000 | 440.000 |
| Œufs | 30.000 | 27.500 | 35.000 | 30.000 |
| Soufre | 150.000 | 8.000 | 100.000 | 6.000 |
| Peaux | 140.000 | 215.000 | 160.000 | 288.000 |
| Nattes | 15.000 | 4.500 | » | » |
| Plumes d'autruche. | 3.200 | 128.000 | 5.600 | 140.000 |
| Sel | » | » | 3.211.726 | 273.727 |
| Totaux | 51.335.000 | | 4.597.826 | |
| Animaux vivants : | Têtes | | Têtes | |
| Chameaux | 4.000 | 800.000 | 4.500 | 900.000 |
| Moutons et chèvres. | 153.000 | 2.295.000 | 160.000 | 2.400.000 |
| Bœufs | 5.000 | 500.000 | 6.000 | 600.000 |
| Chevaux | 150 | 37.500 | 100 | 13.000 |
| Totaux | 162.150 | 11.959.500 | 170.600 | 6.103.927 |

Les principales maisons s'occupant, en cette ville, de l'exportation des produits mentionnés ci-dessus, sont les suivantes : (1)

**Beurre.** — P. Hadjéa frères ; Zinevrakis et Nikiforakis ; Ali Rechad.

**Cornes de rhinocéros.** — P. Hadjéa frères ; A. et E. Halfon.

**Ecorces de Zappins.** — Hadj Mohamed Mizgani ; Hadj Hsein Bughaghis ; Hadj Salem Ben Garbel.

**Eponges.** — J. Licciardi.

**Ivoire.** — David Dana ; A. et E. Halfon ; Rahmin Fargion et Cie ; Hai Tsciuba.

**Laine.** — David Dana ; Rahmin Fargion et Cie ; A. et E. Halfon ; Hai Tsciuba ; Zinevrakis et Nikiforakis ; Hassan Fevzi ; Joseph Buaron.

**Œufs.** — Ali Muftah Izzeaïni.

**Peaux.** — David Dana ; Haï Tsciuba ; Joseph di Elia Giuili.

(1) Indications données sans responsabilité.

**Plumes d'autruche.** — David Dana ; A. et E. Halfon ; Haï Tsciuba ; Rahmin Fargion et Cie.

**Sel.** — La Dette publique ottomane.

**Animaux vivants.** — Haï Mohamed Mizgani ; Mohamed Mazmoudi ; Ben Mahlouf ; Jacob Bramby ; Hadj Redjeb Ali Youssef ; Hasan Bulifa.

**Soufre.** — Haï Bdussa.

**Nattes.** — Solinian El Gobi ; Mohamed El Mabrouk.

**Orge.** — David Dana (pour le compte de la maison S. et V. Nahum, de Londres) ; A. et E. Halfon (pour le compte de la maison Eugène Arbib, de Londers) ; Rahmin Fargion et Cie ; Hadj Mahamed Mizgani ; Hai Tsciuba.

Ces maisons sont indiquées avec les réserves d'usage.

Le tableau ci-dessous indique la destination des différents produits exportés de Benghazi :

| Articles | Kilog. | Francs | Destination |
|---|---|---|---|
| Beurre | 100.000 | 200.000 | Constantinople. |
| — | 20.000 | 40.000 | Smyrne. |
| — | 32.500 | 75.000 | Alexandrie d'Egypte. |
| — | 22.500 | 45.000 | Crête. |
| Cornes de rhinocér. | 350 | 4.200 | Londres. |
| — | 150 | 1.800 | Constantinople. |
| Ecorces de zappino. | 75.000 | 11.200 | Alexandrie d'Egypte. |
| Eponges | 1.800 | 21.600 | Anvers. |
| — | 5.600 | 67.200 | Marseille. |
| — | 600 | 7.200 | Trieste. |
| Ivoire | 27.000 | 540.000 | Londres. |
| Laine | 600.000 | 330.000 | Marseille. |
| — | 60.000 | 33.000 | Gênes. |
| — | 65.000 | 35.750 | Constantinople. |
| — | 75.000 | 41.250 | Misurata. |
| Œufs | 35.000 | 30.000 | Malte. |
| Peaux | 160.000 | 288.000 | Marseille. |
| Plumes d'autruche | 3.600 | 90.000 | Paris. |
| — — | 2.000 | 50.000 | Londres. |
| Sel | 3.211.726 | 273.727 | Turquie. |
| Soufre | 50.000 | 3.000 | Alexandrie d'Egypte. |
| — | 50.000 | 3.000 | Tripolie de Syrie. |
| Total | 4.597.826 | | |
| Animaux vivants : | Têtes | | |
| Chameaux | 4.500 | 900.000 | Alexandrie d'Egypte. |
| Moutons et chèvres | 160.000 | 2.400.000 | Alexandrie d'Egypte. |
| Bœufs | 6.000 | 600.000 | Malte. |
| Chevaux | 25 | 3.250 | Alexandrie d'Egypte. |
| — | 75 | 9.750 | Malte. |
| Totaux | 170.600 | 6.103.927 | |

Les plumes d'autruche n'ont été expédiées, comme l'année dernière, qu'à Paris et à Londres. La France, qui n'en a reçu, en 1907, que pour une valeur de 8.000 fr., en a acheté, en 1908, pour 90.000 fr.

Une augmentation est aussi à remarquer pour les peaux et les éponges : en ce qui concerne les premières, elle est de 73.000 fr., et les secondes, de 27.200 fr. Si on se reporte à mon précédent rapport commercial, on verra que ce sont les mêmes produits que l'année dernière qui ont été expédiés dans notre pays. Il n'y a qu'une différence de quantité. Tout l'ivoire a été pris par l'Angleterre, et les cornes de rhinocéros par Londres et Constantinople.

## IMPORTATION

Les marchandises de toute nature importées à Benghazi, pendant l'année 1908, ont atteint le chiffre de 21.217.780 kilog., représentant une valeur de 9.367.730 fr., ainsi qu'il est exposé dans le relevé ci-dessous :

| Articles | Kilog. | Francs |
|---|---|---|
| Allumettes | 29.000 | 28.700 |
| Amidon | 1.600 | 700 |
| Blé | 450.000 | 105.000 |
| Bois de construction (pièces 65.000) | » | 113.750 |
| Bougies | 42.500 | 41.650 |
| Café | 90.000 | 99.000 |
| Cartes à jouer (caisses 28) | 3.640 | 4.590 |
| Clous et pointes de Paris | 22.000 | 10.340 |
| Cordes et ficelles | 16.000 | 18.400 |
| Couleurs, craies et vernis | 18.000 | 20.700 |
| Confiserie, conserves et pâtes alimentaires | 34.000 | 20.400 |
| Cuirs et peaux | 55.000 | 253.000 |
| Drogueries et produits chimiques | 82.500 | 140.250 |
| Farines et semoules | 800.000 | 220.000 |
| Fruits et légumes | 615.000 | 79.950 |
| Huiles d'olive | 996.000 | 1.005.960 |
| Huiles minérales | 7.000 | 4.200 |
| Manufactures | 708.000 | 2.054.000 |
| Mercerie et passementerie | 4.900 | 49.000 |
| Métaux | 98.000 | 60.760 |
| Orge | 7.000.000 | 1.300.000 |
| Papiers | 40.000 | 20.000 |
| Parfumerie | 5.000 | 13.850 |
| Pétrole | 296.000 | 59.200 |
| Quincaillerie et serrurerie | 65.000 | 182.000 |
| Riz | 7.000.000 | 1.750.000 |
| Savon | 120.000 | 72.000 |
| Sucre | 2.112.920 | 920.480 |

| Articles | Kilog. | Francs |
|---|---|---|
| Tabacs et tumbékis | 31.260 | 263.300 |
| Thé | 249.960 | 350.000 |
| Verrerie, vitres, poterie et faïences | 60.000 | 18.000 |
| Vins, bière et spiritueux | 132.000 | 52.800 |
| Divers | 32.500 | 35.750 |
| Total | 21.217.780 | 9.367.730 |

Alors que l'exportation a diminué, l'importation a considérablement augmenté. En effet, cette dernière, en 1907, n'était que de 7.563.750 kilog., d'une valeur de 7.425.774 francs. La différence, en faveur de 1908, est donc de 13.654.030 kilog., valant 1.941.956 fr. Elle s'explique par la misère qui n'a cessé de régner en Cyrénaique pendant la période qui nous occupe. On peut se rendre facilement compte, par le tableau ci-dessous qui établit la comparaison entre les années 1907 et 1908, que l'augmentation dont il s'agit s'est presque uniquement portée sur les denrées alimentaires :

| | Totaux 1907 | | Totaux 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| Articles | Kilog. | Francs | Kilog. | Francs |
| Allumettes | 27.000 | 26.460 | 29.000 | 28.700 |
| Amidon | 1.200 | 540 | 1.600 | 700 |
| Bois de construction (60.000 pièces), (65.000 pièces) | » | 105.000 | » | 113.750 |
| Bougies | 41.000 | 40.180 | 42.500 | 41.650 |
| Blé | » | » | 450.000 | 105.000 |
| Café | 88.500 | 97.350 | 90.000 | 99.000 |
| Cartes à jouer (25 caisses, 28 caisses) | 3.250 | 4.200 | 3.640 | 4.590 |
| Clous et pointes de Paris | 18.000 | 8.460 | 22.000 | 10.340 |
| Cordes et ficelles | 14.000 | 16.100 | 16.000 | 18.400 |
| Couleurs, vernis et craies | 12.500 | 14.375 | 18.000 | 20.700 |
| Cuirs et peaux | 65.000 | 305.500 | 55.000 | 253.000 |
| Drogueries et produits chimiques | 95.700 | 162.690 | 82.500 | 140.250 |
| Farines et semoules | 150.600 | 37.650 | 800.000 | 220.000 |
| Fruits et légumes | 687.500 | 96.250 | 615.000 | 79.950 |
| Huiles d'olive | 1.023.750 | 956.250 | 996.000 | 1.005.960 |
| Huiles minérales | 6.000 | 3.600 | 7.000 | 4.200 |
| Manufactures | 980.325 | 2.891.958 | 708.000 | 2.054.000 |
| Métaux | 120.000 | 78.000 | 98.000 | 60.760 |
| Mercerie et passementerie | 6.000 | 60.000 | 4.900 | 49.000 |

| Articles | Totaux 1907 Kilog. | Totaux 1907 Francs | Totaux 1908 Kilog. | Totaux 1908 Francs |
|---|---|---|---|---|
| Orge | » | » | 7.000.000 | 1.300.000 |
| Papiers | 41.750 | 20.875 | 40.000 | 20.000 |
| Parfumerie | 8.750 | 22.400 | 5.000 | 13.850 |
| Pâtes alimentaires, conserves et confiserie | 22.650 | 13.137 | 34.000 | 20.400 |
| Pétrole | 292.650 | 58.530 | 296.000 | 59.200 |
| Quincaillerie et serrurerie | 61.625 | 176.863 | 65.000 | 182.000 |
| Riz | » | » | 7.000.000 | 1.750.000 |
| Savon | 127.780 | 53.667 | 120.000 | 72.000 |
| Sucre | 2.987.570 | 1.135.276 | 2.112.920 | 920.480 |
| Tabacs et tumbekis | 36.000 | 311.580 | 31.260 | 263.300 |
| Thé | 352.750 | 596.147 | 249.960 | 350.000 |
| Verrerie, vitres, poterie et faïences | 76.560 | 22.968 | 60.000 | 18.000 |
| Vins, bière et spiritueux | 177.560 | 69.248 | 132.000 | 52.800 |
| Divers | 37.780 | 40.520 | 32.500 | 35.750 |
| Totaux | 7.563.750 | 7.425.774 | 21.217.780 | 9.367.730 |

L'orge, par exemple, figure pour une somme de 1.300.000 fr., coût de 7.000.000 de kilog. ; le riz pour 1.750.000 fr., coût de 7.000.000 de kilog. ; le blé pour 105.000 fr., coût de 450.000 kilog., trois articles qui ne figuraient pas au titre de l'importation l'année dernière, et qui représentent à eux seuls 3.155.000 fr. et 14.450.000 kilog. Au contraire, la plupart des articles qui ne sont pas de première nécessité, comme la parfumerie, le savon, les métaux, la droguerie, etc., ont été importés sur une moins grande échelle. Cette situation ne se serait vraisemblablement pas présentée, si l'autorité locale avait empêché que les négociants exportassent autant d'orge provenant de la récolte précédente. Pendant trois mois consécutifs, la municipalité de cette ville a dû distribuer, chaque jour, du pain et de la soupe à une quantité de mendiants et de Bédouins qui arrivaient de la campagne, littéralement affamés. Ils étaient absolument dénués de ressources et ne trouvaient aucun travail. Ceux qui avaient la chance d'être embauchés, ne gagnaient que 0 fr. 20 par jour. On en voyait cherchant quelque nourriture dans les immondices qui malheureusement ne font pas défaut dans les rues de Benghazi. Le typhus était à craindre, comme cela est arrivé il y a quatorze ans. Aussi le corps consulaire a-t-il cru devoir faire

une démarche auprès du gouverneur, en vue de remédier, dans la mesure du possible, à cet état de choses. C'est à la suite de cette intervention que les autorités se sont décidées à venir en aide à tous ces malheureux qui, poussés par la faim, menaçaient de se livrer aux pires violences.

Je crois utile d'indiquer ci-dessous, *avec les réserves d'usage*, les principales maisons qui s'occupent, à Benghazi, de l'importation des articles mentionnés ci-dessus :

**Allumettes et amidon.** — Zinevrakis et Nikiforakis.

**Bois de construction.** — Léon Arbib ; Zinevrakis et Nikiforakis ; Hadj Mohamed Mizganni.

**Bougies.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis.

**Blé.** — A. et E. Halfon ; Haïm Cohen ; Hadj Mohamed Mizganni.

**Café.** — Hadj Mohamed Mizganni ; Haï di J. Tciuba ; Blum et Sifoyannakis ; Ali Rechad.

**Cartes à jouer, clous et pointes de Paris.** — Zinevrakis et Nikiforakis.

**Cordes et ficelles, couleurs, vernis et craies.** — F. Licciardi; Zinevrakis et Nikiforakis.

**Cuirs et peaux.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Jacob Bramly ; Hadj Hasan Bugaghis ; Ali Zardoumi.

**Droguerie et produits chimiques.** — Natan Giuili ; Joseph I. Tciuba.

**Farine et semoule.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis.

**Fruits et légumes.** — Blum et Sifoyannakis ; Hassan Fevzi ; Ali Rechad.

**Huile d'olive.** — Blum et Sifoyannakis ; Hassan Fevzi ; Ali Rechad ; Hadj Mohamed Mizganni.

**Huiles minérales.** — Zinevrakis et Nikiforakis.

**Manufactures.** — David Dana ; P. Hadjéa frères ; A. et E. Halfon ; Hadj Mohamed Mizganni ; Ali Zardoumi fils ; Natan Giuili ; Moïse et A. Assal ; Ali Rechad ; Agob Kirkorian ; M. et J. Papouchado.

**Métaux.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Mohamed Mizganni.

**Mercerie et passementerie.** — P. Hadjéa frères ; Moïse et A. Assal ; Agob Kirkorian ; M. et J. Papouchado.

**Orge.** — A. et E. Halfon ; Haïm Cohen ; Hadj Mohamed Mizganni.

**Papiers.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis.

**Parfumerie.** — Joseph Adjiman ; Halil Blanavackis ; Blum et Sifoyannakis ; M. et J. Papouchado.

**Pâtes alimentaires, conserves et confiserie.** — F. Licciardi; Hector Rossoni ; Blum et Sifoyannakis.

**Pétrole.** — Léon Arbib et Cie ; Hassan Fevzi ; Ahmed Midhat ; Ali Rechad.

**Quincaillerie et serrurerie.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Hadj Mohamed Mizganni ; P. Hadjéa frères.

**Riz.** — Abraham di Hai Bedousa ; Ali Rechad ; Hasan Fevzi ; Ismaïl Haki ; Hadj Mohamed Mizganni ; Ahmed Midhat.

**Savon.** — Ahmed Midhat ; Hasan Fevzi ; F. Licciardi ; Blum et Sifoyannakis.

**Sucre.** — Hadj Mohamed Mizganni ; Ali Rechad ; Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis ; Mohamed Ben Abdallah.

**Tabacs et Tumbékis.** — La Régie ottomane.

**Thé.** — Mohamed Ben Abdallah ; Ali Rechad ; Hasan Labbar ; Hadj Mohamed Mizganni ; Natan Giuili.

**Verrerie, vitres, poterie et faïences.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis ; P. Hadjéa frères ; Ismaïl Mistiri.

**Vin, bière et spiritueux.** — Zinevrakis et Nikiforakis ; Blum et Sifoyannakis ; F. Licciardi ; Hector Rossoni.

Le tableau qui suit fait ressortir la provenance des articles importés dont la liste figure ci-dessus :

| Articles | Kilos | Francs | Provenance |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Allumettes ..... | 21.750 | 21.525 | Italie. |
| — ..... | 7.250 | 7.175 | Autriche-Hongrie. |
| Amidon..... | 1.600 | 700 | Allemagne. |
| Bois de construction (pièces 65.000) ... | » | 113.750 | Autriche-Hongrie. |
| Café..... | 45.000 | 49.500 | Italie. |
| — ..... | 22.500 | 24.749 | Autriche-Hongrie. |
| — ..... | 22.500 | 24.751 | Egypte. |
| Bougies..... | 34.950 | 35.490 | France. |
| — ..... | 3.775 | 3.080 | Egypte. |
| — ..... | 3.775 | 3.080 | Belgique. |
| Cartes à jouer..... | 3.640 | 4.590 | France. |
| Clous et pointes de Paris..... | 4.000 | 1.880 | Belgique. |
| — | 18.000 | 8.460 | France. |
| Cordes et ficelles ... | 12.000 | 13.800 | Italie. |
| — ... | 4.000 | 4.600 | Autriche-Hongrie. |

| Articles | Kilos | Francs | Provenance |
|---|---|---|---|
| Couleurs, craies et vernis ..... | 3.000 | 3.450 | Allemagne. |
| — | 7.500 | 8.625 | Belgique. |
| — | 7.500 | 8.625 | Angleterre. |
| Cuirs et peaux..... | 3.850 | 17.710 | Allemagne. |
| — ..... | 5.500 | 25.300 | France. |
| — ..... | 825 | 3.795 | Italie. |
| — ..... | 7.150 | 32.890 | Egypte. |
| — ..... | 19.250 | 88.550 | Crête. |
| — ..... | 18.425 | 84.755 | Constantinople et Smyrne. |
| Drogueries et produits chimiques... | 11.550 | 19.635 | Autriche-Hongrie. |
| — | 23.925 | 40.672 | France. |
| — | 11.550 | 19.635 | Italie. |
| — | 11.550 | 19.635 | Allemagne. |
| — | 23.925 | 40.673 | Turquie. |
| Farine et semoule... | 444.000 | 122.100 | Italie. |
| — .. | 140.000 | 38.500 | France. |
| — .. | 216.000 | 59.400 | Turquie. |
| Fruits et légumes... | 49.200 | 6.396 | France. |
| — ... | 55.350 | 7.195 | Malte. |
| — ... | 153.750 | 19.988 | Tripoli de Barbarie |
| — ... | 49.200 | 6.395 | Crête. |
| — ... | 141.450 | 13.388 | Turquie. |
| — ... | 61.500 | 7.995 | Bulgarie. |
| — ... | 43.050 | 5.597 | Roumanie. |
| — ... | 61.500 | 7.995 | Egypte. |
| Huile d'olive ..... | 856.560 | 865.125 | Crête. |
| — ..... | 119.520 | 120.715 | Tunisie. |
| — ..... | 19.920 | 20.120 | Tripoli de Barbarie |
| Huiles minérales .... | 7.000 | 4.200 | Malte. |
| Manufactures..... | 283.200 | 821.600 | Angleterre. |
| — ..... | 95.580 | 277.290 | Egypte. |
| — ..... | 84.960 | 246.480 | Tunisie. |
| — ..... | 56.640 | 164.320 | Italie. |
| — ..... | 28.320 | 82.160 | France. |
| — ..... | 35.400 | 102.700 | Allemagne. |
| — ..... | 3.540 | 10.270 | Suisse. |
| — ..... | 113.280 | 328.640 | Turquie. |
| — ..... | 7.080 | 20.540 | Autriche-Hongrie. |
| Mercerie et passementerie..... | 2.875 | 26.250 | France. |
| — . | 475 | 5.250 | Italie. |
| — . | 725 | 8.750 | Allemagne. |
| — . | 475 | 5.250 | Autriche-Hongrie. |
| — . | 350 | 3.500 | Belgique. |
| Métaux ..... | 41.160 | 25.519 | Autriche-Hongrie. |
| — ..... | 9.800 | 6.076 | France. |

| Articles | Kilos | Francs | Provenance |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Métaux ..... | 26.460 | 16.405 | Belgique. |
| — ..... | 8.820 | 5.468 | Italie. |
| — ..... | 6.860 | 4.254 | Smyrne. |
| — ..... | 4.900 | 3.038 | Angleterre. |
| Papiers ..... | 28.000 | 14.000 | Autriche-Hongrie. |
| — ..... | 4.000 | 2.000 | Italie. |
| — ..... | 4.000 | 2.000 | France. |
| — ..... | 4.000 | 2.000 | Constantinople et Smyrne. |
| Parfumerie..... | 500 | 1.386 | France. |
| — ..... | 3.250 | 9.002 | Allemagne. |
| — ..... | 1.250 | 3.462 | Autriche-Hongrie. |
| Pâtes alimentaires, conserves et confiserie..... | 18.360 | 11.016 | Smyrne, Tripolie de Barbarie. |
| — . | 3.400 | 2.040 | France. |
| — . | 5.100 | 3.060 | Malte. |
| — . | 2.380 | 1.428 | Angleterre. |
| — . | 4.760 | 8.256 | Italie. |
| Pétrole ..... | 296.000 | 59.200 | Italie. |
| Orge..... | 7.000.000 | 1.300.000 | Gaza, Zaffa (Syrie). |
| Blé..... | 450.000 | 105.000 | — |
| Quincaillerie et serrurerie..... | 7.150 | 20.000 | France. |
| — . | 33.150 | 92.820 | Allemagne. |
| — . | 13.000 | 36.400 | Autriche-Hongrie. |
| — . | 8.450 | 23.660 | Italie. |
| — . | 3.250 | 9.100 | Turquie. |
| Riz..... | 7.000.000 | 1.750.000 | Alexandrie (Egypte). |
| Savon..... | 96.000 | 37.600 | Crête. |
| — ..... | 12.000 | 7.200 | France. |
| — ..... | 12.000 | 7.200 | Tunisie. |
| Sucre..... | 251.040 | 164.431 | France. |
| — ..... | 1.610.840 | 591.617 | Autriche-Hongrie. |
| — ..... | 205.016 | 147.528 | Alexandrie (Egypte). |
| — ..... | 46.024 | 16.904 | Belgique. |
| Tabacs et tumbékis .. | 31.260 | 263.300 | Constantin. et Tripoli de Barbarie. |
| Thé ..... | 12.498 | 17.500 | France. |
| — ..... | 32.494 | 45.500 | Autriche-Hongrie. |
| — ..... | 124.980 | 175.000 | Allemagne. |
| — ..... | 74.988 | 105.000 | Angleterre. |
| — ..... | 5.000 | 7.000 | Belgique. |
| Verrerie, vitres, poterie et faïences... | 6.000 | 1.800 | France. |
| — . | 18.000 | 5.400 | Belgique. |
| — . | 15.000 | 4.500 | Allemagne. |
| — . | 12.000 | 3.600 | Italie. |
| — . | 9.000 | 2.700 | Autriche-Hongrie. |

| Articles | Kilos | Francs | Provenance |
|---|---|---|---|
| Vin, bière, spiritueux. | 72.600 | 29.040 | Crête. |
| — | 26.400 | 10.560 | Autriche-Hongrie. |
| — | 17.160 | 6.864 | Turquie. |
| — | 10.560 | 4.224 | Allemagne. |
| — | 3.960 | 1.584 | Italie. |
| — | 1.320 | 528 | France. |
| Divers..... | 32.500 | 35.750 | Provenances div. |
| Totaux..... | 21.217.780 | 9.367.730 | |

Il résulte de ces chiffres que l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie sont les pays qui envoient le plus de marchandises en Cyrénaïque. Pourquoi la France s'est-elle laissé distancer ? Parce que, pour certains articles, elle ne fabrique pas le genre demandé, et pour les autres, elle les vend à un prix trop élevé. Il est vrai que la marchandise est de bonne qualité. Mais ici on ne s'occupe pas de la qualité. Le bon marché seul l'emporte. Ainsi le sucre en pains de 1.200 grammes environ, était auparavant presque exclusivement importé de Marseille. Aujourd'hui la Belgique en fournit à meilleur marché. Aussi a-t-elle beaucoup de chances de voir cette branche de commerce se développer sur une grande échelle. Toutefois, d'une façon générale, Marseille n'a pas encore vu son chiffre d'exportation diminuer, grâce au boycottage, à la fin de l'année dernière, des marchandises autrichiennes et notamment du sucre provenant de Trieste. Mais en sera-t-il de même en 1909 ? C'est douteux. Ensuite, l'Allemagne, par exemple, commence à envoyer à Benghazi des commis-voyageurs, et y trouve un très grand avantage. Voici comment l'un d'eux a procédé ces jours derniers. Représentant d'une maison d'exportation, il est arrivé avec une quinzaine de caisses pleines d'échantillons qu'il s'est empressé d'exposer dans un local spécialement loué à cet effet. Ce local est ouvert de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Tout le monde peut venir examiner les échantillons. Le représentant de la maison est là pour donner tous les renseignements nécessaires. Mais, je le répète, il ne s'agit que d'articles dont le prix est dérisoire, la parfumerie en particulier. Elle est une imitation des produits français : le flacon et l'étiquette sont les mêmes que les nôtres, tout est écrit en notre langue, de sorte que le négociant de ce pays qui vend ces flacons est supposé vendre de la marchandise française, alors que nous n'en produisons pas d'aussi inférieure.

Plusieurs maisons françaises ont, à Tripoli de Barbarie, un agent général pour la Tripolitaine, et en concluent que, de la sorte, leurs intérêts sont on ne peut mieux représentés. Tel n'est pas le cas dans cette partie de la Turquie où l'on ne peut circuler facilement. En effet, on ne peut venir de Tripoli que par mer, et l'absence ne peut pas durer moins de quinze jours. L'unique hôtel qui existe à Benghazi n'a que 3 chambres et laisse beaucoup à désirer. Dans ces conditions, on ne vient pas à Benghazi. D'ailleurs, cette ville n'est connue que par peu de personnes résidant à Tripoli où l'on parle de la Cyrénaïque comme d'un pays très éloigné. Il s'ensuit que l'agent général à qui on exprime le désir de recevoir un renseignement sur Benghazi, est plus ou moins à même de le donner immédiatement. Il est obligé de le demander lui-même ici, ce qui entraîne une perte de temps énorme, étant donné le manque de communications. Il faudrait donc, indépendamment d'un agent à Tripoli, un représentant à Benghazi. C'est, d'ailleurs, ce que font nos voisins qui ne se contentent pas seulement d'envoyer des commis-voyageurs dans cette partie de la Tripolitaine, mais y choisissent également un représentant. Si j'insiste autant sur ce point, c'est que plusieurs négociants de cette ville m'en ont fait la remarque. Aussi ai-je cru de mon devoir de ne pas la passer sous silence.

L. DE FRANCQUEVILLE,
*Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 30 SEPTEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 815

# PERSE

## Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908) - Revue de l'importation. - Conseils aux Exportateurs français.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

Prix du fascicule : 30 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 794. | — | **Belgique :** Mouvement commercial et économique de la Belgique en 1907 | » 50 |
| 795. | — | **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |

# PERSE

## Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français.

*Téhéran, le 18 mai 1909.* — Pendant l'année musulmane Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908), le chiffre total du mouvement commercial en Perse s'est élevé à la somme de 725.514.945 krans (environ 382.757.400 fr.) contre 784.416.614 krans (392.208.300 fr. environ) pendant l'année précédente, Yount-II. Il y a donc, dans le trafic général, pour l'année 1907-1908, une diminution de 58.901.669 krans (29.450.800 fr. environ) ou 7,50 %.

Le chiffre comparé des importations pour les deux dernières années est le suivant :

| | |
|---|---|
| Année Yount-II..... | 431.039.773 krans |
| Année Ghoui-II..... | 408.434.263 — |

et celui des exportations, de :

| | |
|---|---|
| Année Yount-II..... | 353.376.841 krans |
| Année Ghoui-II..... | 317.080.682 — |

Les importations ont donc subi, cette année, une diminution de 22.605.510 krans et les exportations, une diminution de 36.296.159 krans.

Ces chiffres marquent un certain recul dans le commerce de la Perse avec les pays étrangers ; cependant dans la statistique que vient de publier l'administration des douanes persanes, on fait remarquer que « pour apprécier ces chiffres à leur juste valeur, il est utile de les traduire en francs » en tenant compte du change moyen sur Paris durant les années 1906-1907 et 1907-1908. Pendant la première période « la valeur moyenne du kran ayant été de 0 fr. 4629, les transactions commerciales se sont élevées à la somme totale de 363.106.450 fr. » et « le kran valant en moyenne durant l'année 1907-1908, 0 fr. 5027 », le chiffre total du commerce extérieur de la Perse se serait élevé à la somme de 364.716.363 francs, soit une augmentation de 1.609.913 fr. pour l'année Ghoui-II. »

## IMPORTATION

Le tableau suivant fera connaître le chiffre des importations pendant les deux dernières années des principaux pays qui ont introduit leurs marchandises sur le marché persan :

| | Année Ghoui-II 1907-1908 | Année Yount-II 1906-1907 |
|---|---|---|
| | Krans | Krans |
| Russie | 191.171.897 | 222.403.750 |
| Angleterre et colonies | 169.065.352 | 132.302.011 |
| Turquie | 11.863.914 | 13.027.466 |
| France | 9.965.970 | 23.864.086 |
| Allemagne | 7.110.946 | 8.334.947 |
| Autriche | 4.817.975 | 14.930.625 |
| Afghanistan | 4.326.114 | 6.329.743 |
| Italie | 2.996.510 | 3.504.973 |
| Oman | 2.213.919 | » |
| Belgique | 2.032.996 | 1.104.106 |
| Pays-Bas | 1.112.163 | 1.848.707 |
| Suisse | 797.007 | 1.127.376 |
| Chine | 407.009 | 1.208.092 |
| Mascate | 267.339 | » |
| Etats-Unis | 164.371 | 539.403 |
| Suède | 56.089 | 413.990 |
| Japon | 12.165 | 11.263 |
| Egypte | 3.274 | 52.555 |
| Grèce | 180 | 1.100 |
| Divers | 49.091 | 15.580 |
| Total | 408.434.263 | 431.049.773 |

Soit pour l'année 1907-1908 une diminution de 22.605.510 krans ou 5,24 %.

La statistique que publie pour cette année l'administration des douanes persanes divise en 42 catégories les marchandises qui sont importées en Perse. Sans entrer dans l'examen de chacune de ces catégories, nous avons l'intention, et de passer en revue celles qui intéressent plus particulièrement le commerce français, et d'indiquer en regard de chaque article les droits perçus par les douanes à l'entrée de ces marchandises en Perse.

**Allumettes.** — Il en a été importé pendant l'année Ghoui-II pour une somme de 2.337.650 krans. Les principaux pays importateurs sont la Russie (1.189.915 krans), l'Autriche (281.201 krans), l'Italie (471.515 krans). Viennent ensuite l'Allemagne et l'Angleterre. Tous les pays, sauf l'Italie, ont subi des diminutions assez importantes,

entre autres, l'Autriche qui passe de 987.482 krans pour l'année 1906-1907 à 281.201 krans pour cette année.

Droit de douane : 0 kran 8 chahis par batman.

(Le batman employé par la douane persane est le batman de Tauris qui pèse 640 miscals ou 7,27 livres russes ou 2 kilog. 970 grammes).

**Animaux.** — Cette importation ne présente aucun intérêt pour la France, les pays importateurs étant seuls, les pays limitrophes.

La Russie arrive en tête avec 2.207.858 krans suivie par l'Afghanistan (158.000 krans), la Turquie (100.372 krans), l'Angleterre, les Indes anglaises, l'Oman et Mascate.

Droit de douane : importation libre.

## Armes.

**Armes blanches** importées par :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| La Russie..... | 72 | batmans | valant | 5.575 | krans |
| L'Afghanistan.. | 10 | — | — | 1.855 | — |
| La France..... | 1 | — | — | 80 | — |
| Total..... | 83 | batmans | valant | 7.710 | krans |

**Armes à feu.** — Importation de 258 pièces représentant une somme de 99.685 krans se répartissant ainsi :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Belgique..... | 141 | pièces | valant | 53.310 | krans |
| Russie..... | 25 | — | — | 8.000 | — |
| Emp. Brit..... | 25 | — | — | 26.480 | — |
| France..... | 22 | — | — | 1.230 | — |
| Allemagne..... | 16 | — | — | 3.560 | — |
| Autriche..... | 24 | — | — | 3.910 | — |
| Italie..... | 5 | — | — | 2.395 | — |

L'importation des armes de toutes espèces est interdite. Une autorisation spéciale du gouvernement persan est nécessaire pour qu'on puisse les introduire en Perse. Au cas où cette autorisation est accordée, il est perçu à l'entrée en Perse une taxe de 20 tomans par fusil (environ 100 fr.), 5 tomans par revolver (25 fr.), 2 tomans par pistolet (10 fr.), et 7 tomans (35 fr.) par batman pour toutes les armes non dénommées et les pièces détachées. Il ne faut donc pas s'étonner devant ces taxes prohibitives de voir les importations d'armes des divers pays réduites à un chiffre aussi minime.

## Bois.

**Bois de construction et d'ébénisterie.** — 2.118.725 batmans valant 1.442.595 krans répartis principalement entre la Russie, les Indes anglaises, l'Angleterre et la Turquie.

Ne sont soumis à aucun droit à l'entrée en territoire persan.

**Bois ouvrés autres que véhicules.** — 137.587 batmans valant 138.222 krans que se partagent la Russie, la Turquie et les Indes anglaises.

Payent à l'entrée un droit de 2 chahis par batman.

**Bois non dénommés.** — 399.832 batmans valant 145.252 krans provenant surtout de l'Oman et de Turquie.

## Boissons.

### Vins mousseux en bouteilles.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 737 | batmans | valant | 10.530 | krans |
| France..... | 546 | — | — | 9.432 | — |
| Indes Anglaises... | 334 | — | — | 6.320 | — |
| Emp. Britannique. | 356 | — | — | 4.890 | — |
| Allemagne..... | 64 | — | — | 1.350 | — |
| Turquie..... | 2 | — | — | 30 | — |
| Total..... | 2.039 | batmans | valant | 32.552 | krans |

L'importation des vins mousseux a subi durant l'année 1907-1908 une baisse importante. L'importation générale de ces produits est passée d'une valeur de 124.191 krans pour 1906-1907 à 32.552 krans pour l'année 1907-1908, soit une diminution de 81.639 krans, soit environ 40.800 fr.

Les statistiques douanières ne doivent pas être exactes dans cette catégorie en ce qui concerne la France, car, pendant l'année qui nous occupe, il est arrivé à Téhéran une quantité supérieure de Champagne au total indiqué par l'administration des douanes persanes; peut-être a-t-elle considéré comme étant d'origine russe, des vins de champagne importés de France par Recht.

Les vins mousseux sont soumis à un droit d'entrée de 5 krans (2 fr. 50) par bouteille de 80 centilitres au moins.

**Vins non mousseux.** — 11.524 batmans valant 112.010 krans.

En tête vient la Russie avec 7.061 batmans ayant une valeur de 64.249 krans, suivie par la France avec 1.648 batmans valant 14.162 krans.

Ici encore l'importation des vins étrangers a diminué cette année : elle a passé de 154.832 krans en 1906-1907 à 112.010 krans pour cette année, soit une diminution de 42.822 krans ou 21.400 fr. environ.

Le droit d'entrée payé par les vins non mousseux est de 4 krans par batman brut, soit donc environ 3 krans par bouteille.

**Alcool, esprit-de-vin, eaux-de-vie non dénommés.** — 10.844 batmans valant 96.413 krans.

Les principaux importateurs sont la Russie (8.149 batmans valant 81.297 krans), l'Allemagne (1.813 batmans), l'Angleterre (846 batmans), la France (32 batmans).

Les alcools importés de France sont exclusivement employés ici en pharmacie.

Droit d'entrée : 4 krans par batman brut.

**Cognac, rhum, whisky, liqueurs de toutes espèces.** — 8.184 batmans valant 140.470 krans.

Cette année, les importations des boissons de cette catégorie ont diminué de plus de 100.000 krans (240.545 krans l'année précédente). Tous les pays étrangers ont eu à souffrir de cette diminution. La Russie a vu passer son chiffre d'importation de 33.049 krans à 18.057 krans, cette année, l'empire Britannique de 84.410 krans à 65.075 krans, la France de 63.491 krans à 20.309 krans, les Indes anglaises de 29.172 krans à 15.906 krans, l'Allemagne de 26.501 krans à 14.050 krans.

La France importe dans cette catégorie ses cognacs, anisettes, absinthes, rhums, kirschs, curaçaos, bénédictine, etc... Depuis quelque temps, par la voie de Trébizonde-Tauris, entrent en Perse, malheureusement pour notre commerce, des essences dites de cognac d'origine étrangère à notre pays. Les distillateurs persans fabriquent avec ces essences et de l'alcool du pays, une mixture qu'ils vendent un peu partout dans le nord de la Perse sous le nom de « kognac ». D'autre part, dans le sud, on commence aussi à vendre sous ce nom, des eaux-de-vie fabriquées aux Indes.

Droit d'entrée : 12 krans par batman brut, soit à peu près 3 fr. à 3 fr. 25 par bouteille.

**Bières, vinaigres, etc.** — 78.214 batmans valant 222.520 krans, principalement d'origine russe (185.167 krans), allemande (25.035 krans), anglaise (9.206 krans). La France a importé 2 batmans valant 8 krans.

Droit : 6 chahis par batman brut.

**Limonades.** — 14.204 batmans valant 45.663 krans presqu'exclusivement de provenance russe (45.526 krans). Notre part a été de 2 batmans valant 54 krans.

Droit : 10 chahis par batman brut.

**Eaux minérales.** — 32.291 batmans valant 33.296 krans. Le principal importateur est la Russie qui arrive en tête avec 27.760 bouteilles représentant une valeur de 25.110 krans. La statistique douanière ne mentionne pour la

France qu'une quantité de 130 bouteilles valant 300 krans ; il y a là une inexactitude puisque pour l'année 1907-1908, un commerçant français a importé à lui seul 1.200 bouteilles d'eau de Vichy.

### Bougies, cierges et chandelles.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 42.523 | batmans | valant | 482.593 | krans |
| Indes anglaises. | 33.318 | — | — | 228.440 | — |
| Emp. Britanniq. | 24.205 | — | — | 172.202 | — |
| Belgique..... | 19.994 | — | — | 180.689 | — |
| Pays-Bas ..... | 3.654 | — | — | 29.100 | — |
| Allemagne ..... | 1.790 | — | — | 11.580 | — |
| France..... | 1.352 | — | — | 12.220 | — |
| Autriche..... | 81 | — | — | 800 | — |
| Turquie..... | 1 | — | — | 10 | — |
| Total..... | 126.868 | batmans | valant | 1.117.554 | krans |

Il est regrettable de voir, chaque année, nos importateurs abandonner de plus en plus le marché persan ; alors que le chiffre des importations générales augmente (826.406 krans et 1906-1907 contre 1.117.554 krans en 1907-1908), le chiffre des importations françaises passe au contraire du chiffre de 65.922 (1906-1907) à celui de 12.220 krans pour la présente année. Il serait à désirer que nos commerçants qui importent ces marchandises dans les ports du sud livrent leurs produits qui sont supérieurs à ceux de nos concurrents étrangers à des prix sensiblement égaux. Les bougies arrivent en général en caisses de 50 paquets, chaque paquet contenant 6 bougies.

Dans le nord de la Perse, on ne brûle que des bougies de provenance russe ; cependant à Tauris, on trouve des bougies autrichiennes importées par Trébizonde.

Droit de douane : 8 chahis par batman brut.

### Cire brute.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Indes Anglaises.... | 3 | batmans | valant | 30 | krans |
| France..... | 7 | — | — | 280 | — |
| Russie..... | 61 | — | — | 915 | — |

Droit de douane : 10 chahis par batman.

### Denrées et conserves alimentaires.

**Beurres conservés.** — La plus grande partie vient des Indes anglaises (3.432 batmans valant 43.354 krans), de la Turquie et de Mascate. Notre part est de 20 batmans représentant une somme de 623 krans.

Droit de douane : 8 chahis par 10 batmans.

**Cacaos et chocolats.** — 1.044 batmans valant 27.085 krans, dont 91 batmans valant 2.774 pour la France.

Droit de douane : 5 krans par batman brut.

### Cafés.

*a*) non torréfiés, 9.909 batmans valant 114.636 krans. La France a importé 2 batmans valant 100 krans.

Droit de dounae : 5 krans par batman.

*b*) torréfiés, 302 batmans valant 8.656 krans, de provenance russe et de Hollande.

Droit de douane : 6 krans par batman.

### Céréales alimentaires et leurs dérivés.

**Riz.** — Importation de 1.682.015 batmans valant 3.155.010 krans de provenance en grande partie des Indes anglaises avec 2.549.773 krans et de la Russie avec 431.944 krans.

Droit de douane : 1 kran par 10 batmans.

**Froment, orge, avoine.** — 654.434 batmans valant 9.906 krans. Les trois grands importateurs sont la Russie (466.669 krans), les Indes anglaises (145.914 krans), et la Turquie (81.225 krans).

Importation libre.

**Amidon.** — 1.135 batmans valant 9.906 krans de provenance anglaise et russe.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Farines, comestibles.** — 3.454.738 batmans valant 5.948.042 krans. Le principal pays importateur est la Russie qui intervient pour 3.257.033 batmans ayant une valeur de 5.682.907 krans, viennent ensuite les Indes anglaises avec 183.981 batmans valant 250.407 krans et la Turquie avec 12.863 batmans valant 12.858 krans.

L'importation générale de 1906-1907 représentait une valeur de 6.418.262 krans, soit une diminution de 470.220 krans pour l'année 1907-1908.

Importation libre.

**Macaroni, vermicelles.** — Importation de 5.295 batmans valant 28.434 krans de provenance des Indes anglaises et de Russie.

Droit : 1 kran par batman.

**Biscuits, pains d'épice et pâtisseries.** — 5.694 batmans valant 55.066 krans contre une valeur de 61.198 batmans pour l'année Yount-II.

Les deux principaux importateurs sont la Russie et l'Angleterre ; notre importation pour cette année a été de

264 batmans valant 4.142 krans contre un chiffre de 2.695 krans pour l'année 1906-1907.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Fromages.** — Importation de 1.930 batmans valant 26.114 krans, dont 35 batmans valant 705 krans pour la France.

Droit de douane : 3 krans par batman.

**Fruits secs ou conservés.** — Importation de 738.319 batmans valant 1.557.244 krans. La France a envoyé 2 batmans ayant une valeur de 5 krans.

Droit de douane : 5 chahis par batman.

**Fruits conservés** y compris les confitures, gelées, jus et sirops de fruits, etc. — Importation de 29.018 batmans valant 192.802 krans. Le principal pays importateur est les Indes anglaises qui ont envoyé en Perse 173.394 batmans représentant une valeur de 120.364 krans. La France a importé 64 batmans valant 1.900 krans.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Huile d'olive.** — Importation de 1.669 batmans valant 19.128 krans.

Principaux importateurs.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 1.127 | batmans | valant | 13.858 | krans |
| Emp. Brit..... | 131 | — | — | 1.282 | — |
| Indes Anglaises.. | 112 | — | — | 1.167 | — |
| France..... | 92 | — | — | 1.206 | — |
| Turquie..... | 151 | — | — | 900 | — |

L'huile d'olive importée par la France vient en grande partie d'Aix-en-Provence.

Droit de douane : 2 krans par batman brut.

**Lait frais.** — Seule la France a importé 38 batmans valant 48 krans.

Droit de douane : libre.

**Lait conservé.** — Importation de 300 batmans valant 2.722 krans dont 3 batmans valant 70 krans pour la France.

Droit de douane : 1 kran par batman brut.

### Légumes de toute espèce.

**Légumes frais ou secs.** — Importation de 169.904 batmans valant 189.403 krans, provenant principalement de Russie (81.755 krans), des Indes anglaises (82.180 krans), de Turquie (11.276 krans). La part de la France est de 2 batmans valant 70 krans.

Droit de douane : importation libre.

**Légumes conservés en boite, pots et flacons.** — Importation de 9.271 batmans valant 46.163 krans.

Principaux importateurs :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 7.014 | batmans | valant | 25.594 | krans |
| Emp. Brit..... | 889 | — | — | 8.229 | — |
| Indes Anglaises.. | 513 | — | — | 5.338 | — |
| France..... | 502 | — | — | 3.467 | — |
| Pays-Bas ..... | 183 | — | — | 1.360 | — |

Droit de douane : 1 kran 10 chahis par batman brut.

**Poissons conservés.** — Importation de 3.103 batmans valant 42.769 krans de provenance de Russie avec 30.486 krans, de France avec 4.422 krans, d'Angleterre, avec 3.073 krans, des Indes anglaises avec 2.023 krans, d'Allemagne avec 1.685 krans.

Droit de douane : 1 kran 10 chahis par batman.

## Sucres.

*a*) **Sucres en pains ou candi.** — Importation de 23.501.464 batmans valant 84.159.460 krans se répartissant de la façon suivante :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 19.354.276 | batmans | valant | 70.571.874 | krans |
| France..... | 1.884.881 | — | — | 6.653.321 | — |
| Emp. britannique. | 1.072.687 | — | — | 3.186.835 | — |
| Allemagne..... | 491.345 | — | — | 1.367.734 | — |
| Belgique..... | 343.693 | — | — | 1.318.546 | — |
| Indes anglaises... | 332.047 | — | — | 992.621 | — |
| Autriche ..... | 12.097 | — | — | 34.650 | — |
| Turquie..... | 8.409 | — | — | 27.789 | — |
| Pays-Bas..... | 2.000 | — | — | 6.000 | — |
| Egypte..... | 29 | — | — | 90 | — |
| Total..... | 23.501.464 | batmans | valant | 84.159.460 | krans |

Droit de douane : 3 chahis par batman.

*b*) **Sucre en poudre.**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 3.952.811 | batmans | valant | 10.741.705 | krans |
| Emp. britannique. | 768.268 | — | — | 1.569.255 | — |
| Autriche..... | 379.259 | — | — | 790.051 | — |
| Indes anglaises... | 325.690 | — | — | 720.825 | — |
| Allemagne ..... | 262.303 | — | — | 547.530 | — |
| France..... | 24.957 | — | — | 47.700 | — |
| Pays-Bas..... | 13.988 | — | — | 29.660 | — |
| Oman..... | 5.108 | — | — | 10.881 | — |
| Turquie..... | 1.340 | — | — | 3.065 | — |
| Egypte..... | 1 | — | — | 15 | — |
| Total..... | 5.733.725 | batmans | valant | 14.460.687 | krans |

Droit de douane : 2 chahis par batman.

L'importation française des sucres en pains pour l'année 1907-1908 présente, par rapport à l'année dernière, une diminution très sensible, puisqu'elle tombe cette année à une valeur de 6.653.321 krans, alors que l'année précédente, elle atteignait une valeur de 17.770.597 krans, soit une diminution de 11.117.276 krans (5.558.600 fr. environ).

La France importe ses sucres par le sud de la Perse et en particulier par le port de Bouchir. Des arrivages ont lieu aussi par Bagdad et Kirmanchah. Les sucres consommés dans le nord de la Perse jusqu'à Ispahan sont, presque tous, de provenance russe; les frais énormes de transport empêchent, en effet, les sucres étrangers d'arriver jusqu'à cette dernière ville.

Il faut attribuer l'importante diminution de la consommation des sucres français aux causes suivantes :

1° Pauvreté des consommateurs qui préfèrent acheter des sucres granulés meilleur marché que le sucre en pains.

2° Nos raffineurs croyant trop qu'ils ont le monopole de la vente du sucre dans le sud de la Perse et sachant que les sucres importés d'Angleterre et des Indes anglaises, venant de Liverpool et de Bombay, sont de provenance française, ne se donnent malheureusement aucune peine pour rivaliser avec les maisons belges et même russes. Nos fabricants devraient avoir un agent européen dans les villes du sud de la Perse et se plier aux demandes des consommateurs persans. Les entrepôts du Golfe Persique sont en effet insuffisamment pourvus de sucres français ; les importateurs n'envoient pas à leurs correspondants des stocks suffisants, alors qu'au contraire le consommateur peut se procurer facilement des sucres de provenances belge ou autrichienne qui sont meilleur marché et de qualité inférieure.

Les indigènes trouvent, en effet, que nos sucres sont trop chers et que les pains de marques françaises étant trop pesants (ils ne devraient pas dépasser 2 kilog.), sont peu faciles à transporter.

Nos raffineurs ne pourront arriver à cette diminution de prix et par suite à reprendre la place qu'ils possédaient sur le marché persan, qu'en transportant directement les sucres de Marseille, sans les faire passer par des entrepôts étrangers et, en envoyant, je le répète, un agent sérieux dans un port du sud de la Perse, à Bouchir, par exemple, où nous avons un vice-consulat et en créant des sous-agences dans les grandes villes, en particulier à Chiraz, où notre Agence consulaire pourrait les renseigner facilement sur les besoins de cette région. Les intermédiaires

seraient ainsi supprimés et nous pourrions faire concurrence aux maisons étrangères.

**Sucreries (Dragées, caramels et bonbons).** — Importation de 17.780 batmans valant 149.142 krans.

Principaux pays importateurs : Russie (4.812 valant 48.780 krans), Angleterre (39.675 krans). La France a importé 130 batmans valant 2.909 krans.

Droit de douane : 1 kran par batman.

## Thés.

*a*) **Thés blancs.** — Importation de 22.922 batmans valant 719.321 krans. Les principaux importateurs sont les Indes anglaises avec 16.590 batmans valant 497.844 krans, les Pays-Bas (4.206 batmans valant 152.610 krans), la Chine (2.083 batmans valant 67.241 krans).

Droit de douane : 1 toman par batman.

*b*) **Autres thés.** — Importation de 1.471.101 batmans valant 26.972.544 krans. L'année précédente les importations étrangères en Perse s'étaient montées à une somme de 15.842.66 krans, soit pour l'année Ghoui-II une augmentation de 11.129.878 krans. Les pays importateurs les plus importants sont : les Indes anglaises avec 1.005.279 batmans valant 16.290.238 krans, la Russie avec 420.002 batmans valant 9.911.941 krans, les Pays-Bas, la Turquie, la Chine. Nous n'avons qu'une part très minime de 2 batmans valant 16 krans.

Droit de douane : 6 krans par batman.

Récemment sur les bords de la Caspienne, dans le Guilan, ont été commencées des plantations de thés qui semblent devoir réussir.

**Viandes salées et séchées.** — Importation de 1.117 batmans valant 10.853 krans. Le principal pays importateur est la Russie avec 896 batmans valant 7.628 krans. Notre part est de 5 batmans ayant une valeur de 230 krans.

Droit de douane : 1 kran 4 chahis par batman.

**Viandes conservées, y compris les extraits de viandes.** — Importation de 3.401 batmans valant 55.522 krans.

Origines principales :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Emp. brit..... | 1.166 | batmans | valant | 16.057 | krans |
| Russie..... | 610 | — | — | 11.400 | — |
| Indes anglaises. | 521 | — | — | 8.974 | — |
| France..... | 562 | — | — | 8.956 | — |
| Allemagne..... | 323 | — | — | 6.687 | — |

Droit de douane : 1 kran 10 chahis par batman.

**Droguerie de toute espèce.** — Pendant l'année 1907-1908, notre importation de droguerie a diminué d'une façon sensible. Les pays étrangers envoient en Perse des produits bon marché et peuvent ainsi lutter avec avantage contre nos maisons françaises qui, certes, envoient ici des produits excellents, mais trop chers ; bien souvent, ils sont mal emballés, d'où une détérioration énorme qui augmente considérablement le prix de revient.

Les Indes anglaises (642.595 krans), l'Allemagne (306.292 krans), la Russie (242.641 krans) sont nos principales concurrentes : nous n'arrivons qu'au quatrième rang avec une valeur de 74.611 krans contre une importation de 116.562 krans l'année précédente, soit une diminution de 41.951 krans.

Droit de douane : 5 % *ad valorem.*

**Epicerie.** — Nous n'avons importé dans cette catégorie qu'une infime quantité ayant une valeur de 65 krans. Le principal pays importateur est les Indes anglaises dont le chiffre d'importation se monte à plus de 3.000.000 de krans.

Droit de douane : 1 kran 10 chahis.

**Caoutchouc préparé en plaques, etc.** — Importation de 53 batmans valant 3.005 krans partagés entre la France (15 batmans valant 1.445 krans), la Russie (22 batmans valant 1.000 krans), l'Empire britannique (300 krans), l'Allemagne (250 krans) et les Indes anglaises (10 krans).

Droit de douane : 3 krans par batman.

**Chaussures en caoutchouc.** — Importation de 123.884 batmans valant 1.078.356 krans. La presque totalité des importations appartient à la Russie (119.017 batmans valant 1.038.431 krans). La France a fourni 115 batmans valant 957 krans.

Droit de douane : 10 chahis par paire.

**Autres ouvrages en caoutchouc.** — 470 batmans valant 16.965 krans.

Ces articles sont ici encore presqu'entièrement importés de Russie (431 batmans valant 14.565 krans). Nous venons en deuxième ligne avec 13 batmans valant 1.070 krans.

Droit de douane : 10 krans par batman.

## Habillements.

**Habillements en tissus de coton.** — Importation de 2.012 batmans valant 81.188 krans.

Les Indes anglaises sont le principal pays importateur avec 1.158 batmans valant 37.634 krans, puis viennent la Russie (12.983 krans), l'Angleterre (10.839 krans), la

Turquie (8.256 krans), l'Allemagne (5.800 krans). La France a fourni 62 batmans valant 4.621 krans.

Droit de douane : 1 kran 80 par batman.

**Habillements en tulle de coton.** — Importation de 13 batmans valant 960 krans. La France a fourni 3 batmans valant 230 krans.

Droit de douane : 3 krans 75 par batman.

**Habillements en tissus de laine.** — Importation de 773 batmans valant 85.756 krans.

L'Angleterre et ses colonies ont envoyé 396 batmans valant 44.230 krans, la Turquie a fourni 184 batmans valant 18.150 krans, la France 32 batmans valant 4.801 krans.

Droit de douane : 12 krans par batman.

**Habillements en tissus de laine mélangée de coton.** — Importation de 408 batmans valant 25.963 krans. La part de la France est de 25 batmans valant 1.955 krans.

Droit de douane : droit du tissu le plus imposé entrant dans la composition des objets augmenté de 50 %, c'est-à-dire 12 krans par batman.

**Habillements en tissus de lin ou de chanvre.** — Importation de 128 batmans 7.812 krans. Nous avons importé 4 batmans valant 1.955 krans.

Droit de douane : 15 chahis par batman.

Notre importation totale pour les habillements a été de 11.757 krans contre, l'année dernière, une valeur de 12.897 krans, soit une diminution de 1.140 krans. L'Allemagne voit par contre son importation croître de 11.362 krans à 15.005 krans, la Belgique de 397 krans à 1.330 krans, la Russie de 31.794 krans à 32.943 krans. Ces pays envoient en Perse des tissus bon marché, bien présentés. Les indigènes ne recherchent guère la qualité ; ils prennent de préférence des tissus faisant de l'effet, peu leur importe que l'étoffe soit solide. Aussi pour ces raisons les étoffes de belle qualité ne se vendent que difficilement, restent longtemps en magasin et s'y détériorent ; les commerçants sont obligés de solder ces marchandises avec perte et aiment mieux, pour ces raisons, acheter des articles de peu de valeur On doit donc envoyer, comme la plupart des pays importateurs le font, des tissus et étoffes de qualité moyenne, ayant une belle apparence et que l'on pourrait donner à bas prix au consommateur.

**Tous autres objets servant à l'habillement.** — Importation de 1.030.069 krans.

Principaux importateurs : Allemagne 133.423 krans, Autriche 118.363 krans, Angleterre et colonies 214.059 krans, Russie 168.025 krans, France 114.603 krans, Turquie 114.268 krans, Italie 103.876 krans, Belgique 15.955 krans, Etats-Unis 2.225 krans.

Droit de douane : 15 % *ad valorem.*

**Parapluies et parasols.** — Importation d'une valeur de 66.640 krans. La France a importé pour une valeur de 180 krans.

Droit de douane : 5 % *ad valorem.*

## Huiles.

**Huiles de naphte en vrac.** — La Russie, seule importatrice, a importé 8.440.694 batmans valant 3.451.462 krans.

Droit de douane : 3 chahis par 10 batmans.

**Huile de naphte en fûts, bidons, etc.** — 1.954.834 batmans valant 2.366.340 krans provenant de :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 1.732.579 | batmans | valant | 2.147.436 | krans |
| Etats-Unis..... | 138.076 | — | — | 96.553 | — |
| Allemagne..... | 48.302 | — | — | 67.844 | — |
| Angleterre..... | 22.727 | — | — | 32.395 | — |
| Oman..... | 11.660 | — | — | 17.160 | — |
| Turquie..... | 1.400 | — | — | 2.822 | — |

Droit de douane : 5 chahis par 10 batmans brut.

**Huiles non spécialement dénommées.** — Importation de 61.835 batmans valant 200.100 krans de provenances russe (98.419 krans), anglaise (49.863 krans), turque (39.880 krans). La France a fourni une valeur de 20 krans.

Droit de douane : les huiles non spécialement dénommées, autres que l'huile d'olive, paient un droit de 4 chahis par batman brut.

**Instruments de musique.** — Importation d'une valeur de 40.739 krans. La France a importé cette année pour une valeur de 7.462 krans contre 1.570 krans l'année précédente.

Droit de douane : pianos droits : 40 tomans par pièce ; pianos à queue, 80 tomans par pièce ; autres instruments, 20 % *ad valorem.*

**Instruments scientifiques.** — Importation de 59.752 krans dont 40.198 krans pour l'Angleterre, 9.930 krans pour la Russie, 4.351 krans pour la France, 3.717 krans pour l'Allemagne, 1.186 krans pour l'Autriche, 330 krans pour la Belgique, 40 krans pour la Turquie.

Droit de douane : 10 % *ad valorem.*

**Œufs de vers à soie.** — L'importation totale a été de 3.349 batmans valant 3.308.285 krans. La France a envoyé 1 batman (valeur 1.300 krans).

Importation libre.

### Matières minérales.

**Fer, acier** en barres, plaques ou fils. — Importation de 1.353.722 batmans valant 2.902.793 krans. La plus grande partie provient de Russie (1.107.701 batmans valant 2.409.043 krans), d'Angleterre (451.727 krans). La France a fourni 323 batmans valant 3.550 krans.

Droit : 1 kran 10 chahis par 10 batmans.

**Fer blanc en feuilles.** — Importation de 45.431 batmans valant 226.987 krans ainsi répartis :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Emp. britanniq. | 24.177 | batmans | valant | 87.725 | krans |
| Russie..... | 11.128 | — | — | 76.620 | — |
| France..... | 8.050 | — | — | 46.672 | — |
| Autriche..... | 1.606 | — | — | 12.200 | — |
| Allemagne.... | 321 | — | — | 2.790 | — |
| Turquie..... | 149 | — | — | 980 | — |

Droit de douane : 5 krans les 10 batmans.

**Cuivre, nickel** en barres, plaques, feuilles et fils. — Importation de 106.827 batmans provenant surtout d'Angleterre. La France a fourni 260 batmans valant 5.695 krans.

Droit de douane : 6 krans par 10 batmans.

**Ouvrages en fer, fonte de fer ou acier.** — Importation de 369.289 batmans valant 1.116.575 krans.

Principaux pays importateurs :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 250.680 | batmans | valant | 1.116.575 | krans |
| Emp. britannique.. | 105.993 | — | — | 434.201 | — |
| Allemagne..... | 4.170 | — | — | 55.392 | — |
| Turquie..... | 3.441 | — | — | 25.075 | — |
| France..... | 2.539 | — | — | 20.567 | — |
| Afghanistan..... | 1.124 | — | — | 8.734 | — |

Droit de douane : 7 chahis par batman.

**Ouvrages émaillés, nickelés.** — Importation de 84.839 batmans valant 995.761 krans. Le principal pays importateur est la Russie (58.679 batmans valant 688.423 krans), l'Angleterre (188.499 krans), l'Autriche (11.990 krans), l'Allemagne (81.822 krans), la France (131 batmans valant 2.590 krans).

Droit de douane : 7 chahis par batman plus 30 % sur le droit précédent.

**Etain, plomb, zinc** en lingots, plaques ou feuilles. — Importation de 103.417 batmans valant 2.022.044 krans.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Angleterre..... | 62.084 | batmans | valant | 680.262 | krans |
| Russie..... | 14.902 | — | — | 302.052 | — |
| France..... | 10.849 | — | — | 204.911 | — |
| Chine..... | 3.358 | — | — | 83.310 | — |
| Belgique..... | 1.819 | — | — | 12.500 | — |

L'année précédente, la France n'avait fait aucune importation dans cette catégorie.

Droit de douane : 6 krans les 10 batmans.

**Ouvrages en cuivre ou alliages de cuivre.** — Importation de 15.671 batmans valant 349.008 krans. La part de la France est de 730 batmans valant 14.339 krans ; en 1906-1907, elle n'avait importé qu'une valeur de 4.320 krans.

Droit de douane : 6 krans les 10 batmans.

**Ouvrages d'un autre métal.** — Importation de 21.317 batmans valant 580.404 krans de provenances russe (553.404 krans), anglaise (26.285 krans), française (380 krans).

**Ouvrages en argent fin ou en argent fin doré.** — Importation de 92.190 krans de provenance anglaise (84.397 krans), allemande (1.840 krans), française (1.453 krans contre 1.029 krans en 1906-1907).

L'année précédente, l'importation générale dans cette catégorie avait été de 864.352 krans.

Droit de douane : 5 % *ad valorem.*

**Ouvrages en or fin ou en platine.** — Importation d'une valeur de 44.740 krans : Angleterre et Colonies 13.490 krans, Russie 2.496 krans, Allemagne 14.874 krans, Turquie 3.830 krans, France 1.550 krans. En 1906-1907, nous n'avions fait dans cette catégorie aucune importation.

Droit de douane : 5 % *ad valorem.*

### Métaux non dénommés.

*a*) **Minerais.** — Importation de 2.871 batmans valant 5.615 krans de provenances anglaise, turque, française (380 batmans valant 1.550 krans).

Droit de douane : 8 krans par 10 batmans.

*b*) **Ouvrages en aluminium.** — Importation de 1.461 batmans valant 56.317 krans, dont 43 batmans valant 1.720 krans pour la France.

Droit de douane : 5 krans par batman.

**Matières minérales** non spécialement dénommées y compris la **chaux,** le **ciment,** etc. — Importation de 463.010 batmans valant 178.620 krans.

Principaux pays importateurs :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 430.694 | batmans | valant | 151.177 | krans |
| Angleterre.... | 18.902 | — | — | 17.631 | — |
| Turquie..... | 7.475 | — | — | 1.547 | — |
| France ..... | 29 | — | — | 225 | — |

Importation libre.

**Matières textiles et leurs applications.**

**Coton brut.** — Importation de 8.406 batmans valant 35.787 krans.

Principales provenances : Afghanistan 6.294 batmans valant 29.055 krans, Indes anglaises 1.020 batmans valant 4.500 krans.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Fils de coton.** — Importation de 758.578 batmans valant 10.241.811 krans.

Principaux importateurs :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Angleterre..... | 5.379.495 | batmans | valant | 723.753 | krans |
| Russie..... | 15.812 | — | — | 437.493 | — |
| Italie..... | 9.408 | — | — | 251.000 | — |
| Allemagne..... | 2.334 | — | — | 47.910 | — |
| Autriche..... | 2.004 | — | — | 38.904 | — |
| France..... | 399 | — | — | 16.030 | — |
| contre 585 krans en 1906–1907 | | | | | |
| Belgique..... | 1.076 | — | — | 2.739 | — |

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Tissus de coton de toute espèce écrus, blanchis, teints ou imprimés.** — Cette catégorie d'articles est la plus importante des produits importés en Perse : elle représente plus d'un tiers de l'importation générale de la Perse. La valeur des achats de la Perse à l'étranger s'est élevée, dans cette partie, à une somme de 148.672.149 krans pour 5.473.129 batmans contre une valeur de 143.705.890, pour l'année 1906-1907, soit une augmentation de 4.966.259 krans ; cette augmentation est partagée entre l'Angleterre, les Indes anglaises, la Belgique, les Pays-Bas, Mascate et l'Oman. Les autres pays sont en diminution.

Le chiffre général des importations se décompose ainsi qu'il suit :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Angleterre ..... | 3.400.676 | batmans | valant | 83.921.201 | krans |
| Russie..... | 1.477.919 | — | — | 50.113.331 | — |
| Indes anglaises.. | 463.216 | — | — | 10.738.039 | — |
| Italie..... | 67.467 | — | — | 1.934.900 | — |
| France..... | 14.802 | — | — | 496.796 | — |
| Autriche..... | 14.304 | — | — | 403.916 | — |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Turquie..... | 11.499 | batmans | valant | 384.569 | krans |
| Allemagne..... | 7.996 | — | — | 230.654 | — |
| Suisse..... | 4.568 | — | — | 200.655 | — |
| Pays-Bas..... | 6.976 | — | — | 154.876 | — |
| Afghanistan..... | 1.542 | — | — | 37.353 | — |
| Belgique..... | 802 | — | — | 23.325 | — |
| Oman..... | 1.203 | — | — | 28.690 | — |
| Egypte..... | 1 | — | — | 60 | — |

Droit de douane : 1 kran 4 chahis par batman.

**Tissus de coton brochés de laine.** — Importation de 818 batmans valant 29.754 krans partagés entre :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| L'Angleterre..... | 808 | batmans | valant | 29.414 | krans |
| Les Indes anglaises. | 8 | — | — | 250 | — |
| La Turquie..... | 2 | — | — | 90 | — |

Droit de douane : 3 krans par batman.

**Tissus de coton brochés de soie.** — Importation de 5.116 batmans valant 242.806 krans.

Principaux pays importateurs :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Angleterre..... | 3.183 | batmans | valant | 127.040 | krans |
| France..... | 570 | — | — | 38.980 | — |
| Indes anglaises. | 490 | — | — | 25.315 | — |
| Suisse ..... | 454 | — | — | 19.700 | — |

Droit de douane : 15 krans par batman.

**Velours et peluches de coton.** — Importation de 22.777 batmans valant 1.559.157 krans, dont 17.030 batmans valant 1.154.561 krans pour la Russie, 247.600 krans pour l'Allemagne, 85.370 krans pour l'Angleterre, 31.063 krans pour l'Autriche, 26.490 krans pour la France, 5.808 krans pour les Indes anglaises, 5.808 krans pour les Pays-Bas.

Droit de douane : 2 krans 10 chahis par batman.

**Tulles de coton brodés ou non brodés.** — Importation de 1.769 batmans valant 88.050 krans.

Les principaux importateurs sont : l'Angleterre 61.260 krans, les Indes anglaises 16.460 krans, la Suisse 7.520 krans, la France 1.285 krans, l'Allemagne 695 krans. En 1906-1907, notre part avait été de 1.010 krans.

Droit de douane : 2 krans 10 chahis par batman.

**Tulles de coton brochés.** — Importation de 8 batmans valant 850 krans venant de Russie.

Droit de douane : 2 krans 10 chahis par batman.

**Laines.** — Les laines importées en Perse proviennent pour la plus grande partie des pays limitrophes :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Afghanistan.... | 403.760 | batmans | valant | 2.959.150 | krans |
| Russie..... | 11.552 | — | — | 98.880 | — |
| Turquie..... | 3.394 | — | — | 21.740 | — |
| Mascate..... | 2.375 | — | — | 11.117 | — |
| Oman..... | 1.787 | — | — | 8.550 | — |
| Angleterre..... | 1.300 | — | — | 6.220 | — |
| Total..... | 424.168 | batmans | valant | 3.105.657 | krans |

Importation libre.

**Feutre ordinaire.** — Importation de 988 batmans valant 16.612 krans dont :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 469 | batmans | valant | 5.292 | krans |
| Afghanistan.... | 175 | — | — | 2.330 | — |
| Autriche..... | 157 | — | — | 4.500 | — |
| France..... | 138 | — | — | 2.700 | — |

L'année dernière, notre importation avait été de 1.300 krans.

Droit de douane : 10 chahis par batman.

**Fils de laine et de poils de toute espèce.** — Importation de 9.432 batmans valant 388.640 krans.

La plus grande partie de ces produits est importée par l'Angleterre 249.024 krans, les Indes anglaises 87.323 krans. Viennent ensuite l'Allemagne 24.400 krans, la Russie 17.736 krans. La France n'a importé que 3 batmans valant 114 krans.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Tapis de laine.** — Importation de 5.352 batmans valant 195.340 krans de provenance afghane (123.455 krans), russe (63.125 krans), autrichienne et anglaise.

Droit de douane : 3 krans par batman.

**Châles de laine des Indes et de Chirvan.** — Importation de 462 batmans valant 318.260 krans venant des Indes (287.040 krans), de Russie (21.100 krans), de Turquie (8.800 krans).

Droit de douane : 3 tomans par batman.

**Tissus de laine pure.** — L'importation des tissus de laine pure a diminué cette année de plus de moitié : en 1906-1907, ce commerce représentait une valeur de 10.851.566 krans, alors que cette année on a seulement importé 77.341 batmans valant 5.298.210 krans.

L'Empire britannique vient en tête avec 2.460.026 krans ; suivent l'Autriche (1.401.756 krans), la France (366.728 krans), les Indes anglaises (281.234 krans), la Russie (265.347 krans), la Suisse (222.070 krans), l'Allemagne

(203.302 krans), la Turquie (45.660 krans), l'Italie (30.000 krans).

Droit de douane : 8 krans par batman.

**Tissus de laine pure brochés.** — Importation de 1.448 batmans valant 164.660 krans, dont 102.685 krans pour la Russie, 22.000 pour la Suisse, 20.850 pour la France, 13.000 pour l'Autriche, 5.000 pour l'Allemagne.

**Tissus de laine mélangés de coton.** — Importation de 85.804 batmans valant 3.931.413 krans, dont 2.793.548 krans de provenance anglaise. Viennent ensuite : l'Autriche (395.879 krans), la Belgique (243.300 krans), la Russie (140.415 krans), la France (126.148 krans), l'Allemagne (87.089 krans).

Droit de douane : 3 krans par batman.

**Tissus de laine brochés ou brodés de fils de soie.** — Importation de 187 batmans valant 21.206 krans. L'Angleterre est le principal pays importateur avec 109 batmans ayant une valeur de 9.000 krans. La Russie a importé 64 batmans valant 10.575 krans, la France 2 batmans valant 98 krans.

**Fils de jute.** — Importation de 167.704 batmans valant 844.801 krans.

Principaux pays importateurs : Indes anglaises 541.582 krans, Russie 157.425 krans, Autriche 64.675 krans, France 36.169 krans, Turquie 32.250 krans.

Droit de douane : 10 chahis par batman.

**Tissus de lin et de chanvre.** — Importation de 80.299 batmans valant 724.066 krans, dont 598.200 krans pour la Russie, 93.680 krans pour les Indes anglaises, 24.662 krans pour la France. L'année dernière, notre importation dans cette catégorie avait été de 6.560 krans.

Droit de douane : 10 chahis par batman.

**Tissus de jute.** — Importation de 5.659 batmans valant 61.075 krans.

La plus grande partie de ces tissus est expédiée de Russie (5.186 batmans valant 53.455 krans). La France a envoyé 327 batmans valant 4.220 krans contre 2.140 krans pour l'année 1906-1907.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Fils de soie tors.** — Importation de 231 batmans d'une valeur de 35.550 krans de provenances anglaise (22.562 krans) et russe (12.698 krans). La France a importé 1 batman valant 80 krans.

Droit de douane : 1 toman par batman.

**Tissus de soie pure brochés de fils d'argent faux ou fins, dorés ou non dorés.** — Importation de 88 batmans valant 53.457 krans.

La France a importé 46 batmans valant 19.302 krans, les Indes anglaises 28 batmans valant 27.875 krans, la Russie 6.020 krans.

Droit de douane : 5 tomans par batman.

**Tissus de soie pure.** — Importation de 1.914 batmans valant 564.033 krans.

Les principaux pays importateurs sont : la Russie 191.327 krans, la France 174.922 krans, les Indes anglaises 75.405 krans, l'Angleterre 35.640 krans, la Turquie 15.883 krans, l'Allemagne 13.287 krans.

Droit de douane : 3 tomans par batman.

**Tissus de soie mélangée de coton ou d'autres filaments végétaux,** à chaîne ou à trame de pure soie. — Importation de 14.999 batmans valant 2.232.970 krans répartis ainsi :

Allemagne 1.145.385 krans, France 378.786 krans, Angleterre 240.930 krans, Autriche 143.100 krans, Indes anglaises 133.017 krans, Russie 48.097 krans.

Droit de douane : 15 krans par batman.

**Tissus de soie brochés.** — Importation de 35 batmans d'une valeur de 16.820 krans.

Nous sommes à peu près les seuls importateurs de cet article ; nous avons fourni cette année 29 batmans d'une valeur de 14.720 krans. La Russie a importé 4 batmans valant 900 krans.

**Fils d'argent ou d'or faux.** — Importation de 12.982 batmans valant 681.076 krans.

La France vient en tête avec 6.168 batmans valant 219.600 krans ; suivent l'Allemagne 139.965 krans, la Russie 118.975 krans, les Indes anglaises 75.358 krans, l'Autriche 74.259 krans.

Droit de douane : 2 krans par batman.

**Dentelles et broderies.** — Importation d'une valeur de 137.864 krans se répartissant ainsi : Indes anglaises, 50.096 krans, Autriche 22.607 krans, Turquie, 15.879 krans, Angleterre 15.032 krans, France 12.725 krans, Allemagne 10.522 krans, Russie 8.907 krans.

Droit de douane : 20 % *ad valorem.*

**Tissus non dénommés.** — Importation d'une valeur de 600.920 krans, dont 200.386 pour les Indes anglaises, 112.276 krans pour la Russie, 100.923 krans pour la Turquie, 90.700 krans pour la France, 39.755 krans pour l'Autriche.

Droit de douane : 10 % *ad valorem.*

**Cordes, cordages, ficelles.** — Importation de 95.818 batmans valant 613.483 krans, dont 554.216 krans de Russie, 53.057 krans des Indes anglaises, 3.075 krans de Turquie, 2.160 krans d'Angleterre. La France a fourni 4 batmans d'une valeur de 60 krans.

Droit de douane : 6 chahis par batman.

**Drilles et chiffons.** — Importation de 4.574 batmans d'une valeur de 31.637 krans.

Le principal pays importateur est la Russie (10.930 krans). Notre importation a été de 2.800 krans contre 360 krans pour 1906-1907.

Importation libre.

### Mercerie et quincaillerie.

1° **Objets dénommés au tarif.** — Importation d'une valeur de 378.068 krans. Provenances : Russie 328.425 krans, Autriche 19.904 krans, Indes anglaises 14.617 krans, Allemagne 7.674 krans, France 1.821 krans, Turquie 453 krans.

Droit de douane : 5 % *ad valorem.*

2° **Tous autres objets.** — Importation d'une valeur de 3.361.581 krans se répartissant comme suit : Russie 1.269.717 krans, Indes anglaises 630.429 krans, Autriche 449.111 krans, Allemagne 370.389 krans, Angleterre 195.498 krans, France 182.503 krans, Turquie 180.393 krans.

Droit de douane : 15 % *ad valorem.*

### Meubles.

1° **Meubles en bois ou en fer recouverts de tissus ou de cuir.** — Importation de 2.881 batmans valant 36.928 krans dont 28.388 krans pour la Russie, 4.690 krans pour les Indes anglaises, 3.700 krans pour l'Angleterre. L'année précédente nous avions importé dans cette catégorie une valeur de 18.913 krans.

Droit de douane : 1 kran 10 chahis par batman.

2° **Tous autres meubles.** — Importation de 54.880 batmans valant 512.265 krans se répartissant comme suit : Russie 327.990 krans, Indes anglaises 50.224 krans, Angleterre 23.280 krans, Allemagne 28.128 krans, France 6.150 krans.

Droit de douane : 10 chahis par batman.

Il y a une vingtaine d'années des menuisiers persans furent envoyés en France et apprirent leur métier chez nos ébénistes du quartier Saint-Antoine. Ces menuisiers copient les modèles européens d'après les catalogues de nos grands magasins. Malheureusement, ils emploient des

bois qui ne sont pas suffisamment secs ; souvent les meubles craquent et se fondent au bout de peu de temps. Un menuisier ébéniste européen travaillant bien et avec goût, vendant des meubles solides, à des prix relativement bon marché, aurait chance de réussir à Téhéran.

**Glaces et miroirs.** — Importation d'une valeur de 893.644 krans se répartissant de la façon suivante : Russie 531.134 krans, Indes anglaises 186.129 krans, Angleterre 58.374 krans, Allemagne 50.496 krans, France 41.067 krans, Autriche 19.598 krans.

Droit de douane : 5 % *ad valorem.*

Les glaces bon marché sont surtout importées de Russie. Les glaces françaises de St-Gobain sont très recherchées à Téhéran, mais les difficultés du transport empêchent nos importateurs d'envoyer ici des glaces de grandes dimensions.

**Tous autres objets non dénommés servant à l'ameublement.** — Importation d'une valeur de 590.878 krans dont 309.701 krans de Russie, 70.130 krans d'Allemagne, 75.156 krans des Indes anglaises, 61.719 krans de France, 55.500 krans d'Angleterre.

Droit de douane : 20 % *ad valorem.*

**Montres en or.** — Importation de 364 pièces valant 83.413 krans : Suisse 28.365 krans, Indes anglaises 14.668 krans, Angleterre 13.800 krans, Turquie 12.230 krans.

Droit de douane : 2 tomans par pièce.

**Montres en argent.** — Importation de 2.657 pièces valant 117.273 krans : Suisse 61.223 krans, Turquie 19.031 krans, Indes anglaises 14.245 krans, France 3.202 krans.

Droit de douane : 5 krans par pièce.

**Montres autres.** — Importation de 2.380 pièces d'une valeur de 63.835 krans : Suisse 34.015 krans, Turquie 5.480 krans, Angleterre 5.390 krans, France 4.478 krans, contre 3.440 krans pour l'année 1906-1907, Allemagne 1.950 krans.

Droit de douane : 4 krans par pièce.

**Objets d'art ou de collection.** — Importation d'une valeur de 5.390 krans dont 3.200 krans de Russie, 1.480 krans de Turquie, 520 krans des Indes anglaises, 190 krans de France.

Importation libre.

### Papiers.

**Papier d'impression ou à écrire ordinaire.** — Importation de 209.080 batmans valant 1.424.146 krans contre 1.218.318 krans en 1906-1907.

Les principaux pays importateurs sont : la Russie 1.067.071 krans, l'Autriche 114.571 krans, les Indes anglaises 117.734 krans, la France 67.996 krans, l'Allemagne 24.123 krans.

En 1906-1907, notre importation avait été de 17.856 krans.

Droit de douane : 5 chahis par batman.

**Papiers de luxe ou de fantaisie.** — Importation de 699 batmans valant 20.021 krans se répartissant ainsi : Indes anglaises 5.223 krans, Russie 3.100 krans, France, 3.047 krans contre 2.488 krans pour l'année 1906-1907, Allemagne 3.441 krans, Autriche 2.308 krans.

Droit de douane : 7 krans par batman.

**Ouvrages en papier.** — Importation de 5.572 batmans valant 105.798 krans dont 56.775 krans de Russie, Indes anglaises 22.112 krans, 16.978 krans d'Angleterre, 3.336 krans de France, 2.630 krans d'Allemagne.

Droit de douane : 5 krans par batman.

**Parfumerie.** — Importation de 32.811 krans venant : de France 9.035 krans, de Russie 5.883 krans, d'Allemagne 5.070 krans, des Indes anglaises 6.745 krans, Turquie 2.513 krans.

Droit de douane : 15 % *ad valorem.*

Nous arrivons dans cette catégorie en tête des importations avec un chiffre de 4.500 francs environ alors que l'année dernière nous avions importé des articles de parfumerie pour une somme de près de 12.000 francs. On trouve à Téhéran dans les magasins français (pharmacie Maulion, comptoir français) des articles de parfumerie fine : essences, odeurs, poudres, fards, dentifrices, mais ces produits, tous de marques, sont vendus extrêmement cher. Nos commerçants devraient envoyer ici, comme le font nos concurrents étrangers, des produits bon marché et de qualité moyenne, ayant une odeur pénétrante. Depuis quelque temps, des importateurs ont envoyé ici des parfums fabriqués avec des produits de synthèse qui semblent être fort prisés des indigènes à cause de leurs prix relativement bas.

Droit de douane : 15 % *ad valorem.*

## Peaux.

**Peaux d'agneaux** brutes, dites de Bagdad. — Importation de 31.234 batmans valant 867.868 krans.

Les pays limitrophes sont presque les seuls importateurs : Turquie 510.979 krans, Afghanistan 327.059 krans, Russie

21.700 krans. Nous avons fourni 9 batmans valant 1.000 krans contre une valeur de 100 krans en 1906-1907.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Peaux tannées, corroyées, mégissées.** — Importation de 47.319 batmans valant 814.213 krans, de provenance de Russie, 581.483 krans, des Indes anglaises, 201.400 krans. La France a envoyé 73 batmans d'une valeur de 3.280 krans.

Droit de douane : 10 chahis par batman.

**Peaux teintes, vernies, chamoisées, maroquinées ou laquées.** — Importation de 12.636 batmans valant 534.384 krans se répartissant ainsi : Russie 295.883 krans, Indes anglaises 79.081 krans, Turquie 84.150 krans, Allemagne 29.390 krans, France 24.220 krans. Notre importation avait été, l'année précédente, de 12.630 krans.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Ouvrages en cuir de toute espèce.** — Importation de 23.296 batmans valant 1.175.937 krans provenant de Russie 313.501 krans, de Turquie 200.285 krans, d'Allemagne 121.531 krans, des Indes anglaises 181.406 krans, d'Angleterre 103.791 krans, de Suisse 117.660 krans, de France 46.353 krans contre 29.908 krans l'année précédente.

Droit de douane : 1 kran 10 chahis par batman.

**Poteries** (faïence et porcelaine). — Importation de 208.754 batmans valant 1.851.111 krans.

Les principaux importateurs sont : la Russie 1.439.533 krans, les Indes anglaises 165.118 krnas, l'Angleterre 164.515 krans. Notre part a été de 6.035 krans.

Droit de douane : 8 chahis par batman.

### Produits chimiques.

1° **Sel de soude.** — Importation de 5.070 batmans valant 11.315 krans se répartissant ainsi :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Russie..... | 2.129 | batmans | valant | 7.822 | krans |
| Turquie..... | 2.711 | — | — | 2.973 | — |
| Angleterre.... | 230 | — | — | 520 | — |

Droit de douane : 2 chahis par batman.

2° **Autres produits.** — Importation de 160.998 batmans valant 712.457 krans partagés entre la Russie 335.224 krans, les Indes anglaises 305.522 krans, l'Angleterre 54.937 krans, l'Allemagne 10.016 krans, la France 3.900 krans, la Turquie 988 krans.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Journaux, revues, livres, etc.** — Importation de 19.574 batmans valant 381.030 krans dont 182.439 krans pour les

Indes anglaises, 56.069 krans pour la Russie, 15.687 krans pour l'Angleterre, 7.908 krans pour la France.

Importation libre.

**Produits typographiques et lithographiques divers.** — Importation de 5.432 batmans valant 139.908 krans de provenances anglaise 57.062 krans, russe 50.397 krans. Notre importation a été d'une valeur de 3.068 krans contre 2.197 krans l'année dernière.

**Poudre à tirer.** — Comme l'importation des armes, l'importation de la poudre est prohibée. On ne peut en introduire en Perse qu'avec une autorisation de S. M. I. le Shah. Il a été importé cette année 3.745 batmans de poudre valant 161.142 krans. Les principaux pays importateurs sont : la Russie 49.725 krans, la France 45.487 krans, l'Autriche 34.052 krans.

Droit de douane : 20 krans par batman.

**Résines et bitumes.** — Importation de 41.873 batmans valant 71.485 krans : de provenance turque 44.920 krans, russe 19.633 krans, anglaise 6.832 krans, française 100 krans.

Importation libre.

### Savons.

**Savons parfumés.** — Importation de 8.806 batmans valant 122.995 krans. Le principal pays importateur est la Russie 101.892 krans. Notre part a été de 658 krans pour 35 batmans.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Autres savons.** — Importation de 109.277 batmans valant 549.433 krans dont 460.773 krans de Russie, 67.395 krans des Indes anglaises, 9.124 krans d'Angleterre, 1.860 krans de France.

Droit de douane : 4 chahis par batman.

### Tabacs.

**Tabacs non fabriqués.** — Importation de 108.849 batmans valant 1.965.690 krans provenant de Turquie, 1.690.198 krans, de Russie 149.602 krans, de l'Oman 97.905 krans.

Droit de douane : 3 krans par batman.

**Tabacs fabriqués.** — *a*) **Cigares ordinaires.** — Importation de 317 batmans valant 17.173 krans, provenant des Indes 5.623 krans, d'Allemagne 4.000 krans, de Hollande 2.840 krans.

Droit de douane : 3 tomans par batman brut.

*b*) **Autres cigares.** — Importation de 506 batmans va-

lant 23.033 krans répartis comme suit : 8.745 krans de Russie, 6.792 krans d'Allemagne, 2.220 krans de Belgique ; nous avons importé 2 batmans valant 400 krans.

Droit de douane : 8 tomans par batman.

*c*) **Cigarettes.** — Importation de 6.180 batmans valant 246.757 krans : Russie 189.725 krans, Indes anglaises 21.008 krans, Turquie 17.064 krans, Angleterre 14.057 krans, Allemagne 1.525 krans, France 178 krans, Pays-Bas 85 krans.

Droit de douane : 10 krans par batman brut.

### Teintures, couleurs et vernis.

**Indigo et kermez.** — Importation de 79.498 batmans valant 3.851.611 krans : provenant des Indes 3.329.838 krans, d'Allemagne et de Russie. Nous avons importé dans cette catégorie 583 batmans valant 19.300 krans.

Droit de douane : 10 krans par batman brut.

**Vernis à l'alcool.** — Importation de 376 batmans valant 5.861 krans venant de Russie 3.991 krans, des Indes anglaises 1.030 krans, de France 20 krans.

Droit de douane : 2 krans par batman.

L'importation des couleurs d'aniline est prohibée.

**Végétaux et substances végétales.** — Importation de 133.484 batmans valant 292.136 krans : provenant de Russie 177.730 krans, d'Afghanistan 63.630 krans, des Indes anglaises 35.708 krans. La France a envoyé 41 batmans valant 800 krans.

Importation libre.

### Verrerie.

**Objets en verre et en cristal avec ornement.** — Importation de 10.980 batmans valant 195.964 krans dont 75.029 de Russie, 42.490 krans d'Autriche, 36.399 krans des Indes anglaises. Notre part est de 7.770 krans.

Droit de douane : 2 krans par batman.

**Tous autres objets non dénommés à l'exclusion des vases et articles de fantaisie.** — Importation de 172.698 batmans valant 1.124.565 krans dont 1.037.774 krans de Russie, 31.949 krans des Indes anglaises, 19.225 krans d'Angleterre. Notre part est de 379 batmans valant 6.000 krans.

Droit de douane : 8 chahis par batman.

**Verres à vitres.** — Importation de 91.678 batmans valant 368.388 krans venant de Russie 217.531 krans, d'Angleterre et d'Allemagne.

Droit de douane : 2 chahis par batman.

**Glaces** non encadrées de moins de 50 décimètres carrés.

Importation de 4.392 batmans valant 48.855 krans de provenances russe 27.390 krans, et autrichienen 11.470 krans.

Droit de douane : 1 kran par batman.

**Glaces** non encadrées de plus de 50 décimètres carrés. Importation de 2.455 batmans valant 36.879 krans : Russie 11.770 krans, Autriche 7.700 krans, Belgique 6.000 krans, Angleterre 5.700 krans, France 4.650 krans contre 3.300 krans en 1906-1907.

Droit de douane : 2 krans par batman.

### Voitures.

*a*) **Charrettes, tarentas, etc.** — Importation d'une valeur de 176.974 krans de provenances russe 164.974 krans, turque 10.750 krans, allemande 400 krans.

Droit de douane : 5 % *ad valorem.*

*b*) **Autres véhicules et pièces détachées.** — Importation d'une valeur de 668.128 krans dont 628.955 krans pour la Russie, 11.758 krans pour les Indes, 9.093 krans pour la France, 5.423 krans pour l'Autriche. En 1906-1907, notre importation dans cette catégorie avait été de 224 krans.

**Tableau comparatif des importations françaises pendant les années Ghouï-Il et Yount-Il.**

| Nature des marchandises | Année Ghouï-Il 1907-1908 — Krans | Année Youn-Il 1906-1907 — Krans | Augmentation en plus — Krans | Diminution en moins — Krans |
|---|---|---|---|---|
| Allumettes | » | 4.000 | » | 4.000 |
| Révolvers | 1.230 | 1.450 | » | 220 |
| Armes blanches | 80 | » | 80 | » |
| Fusils | » | 3.350 | » | 3.350 |
| Bois ouvrés | 200 | » | 200 | » |
| Vins mousseux | 9.432 | 26.335 | » | 16.903 |
| Vins non mousseux | 14.162 | 27.427 | » | 13.265 |
| Alcools | 288 | 4.806 | » | 4.518 |
| Cognac, rhum, etc. | 20.309 | 63.491 | » | 43.182 |
| Bières, vinaigres | 8 | 7.660 | » | 7.652 |
| Limonades | 54 | » | 54 | » |
| Eaux minérales | 400 | 1.600 | » | 1.300 |
| Bougies | 12.220 | 65.922 | » | 53.702 |
| Cire brute | 280 | » | 280 | » |
| Beurre frais et salé | 20 | » | 20 | » |
| Beurre conservé | 623 | » | 623 | » |
| Cacao et chocolat | 2.774 | 1.582 | 1.192 | » |
| Froment, orge | » | 44 | » | 44 |

| Nature des marchandises | Année Ghouï-II 1907-1908 | Année Yount-II 1906-1907 | Augmentation en plus | Diminution en moins |
|---|---|---|---|---|
| — | Krans | Krans | Krans | Krans |
| Amidon | 45 | 130 | » | 85 |
| Farine | 20 | 20 | » | » |
| Macaroni | » | 30 | » | 30 |
| Biscuits | 3.142 | 2.695 | 447 | » |
| Fromages | 705 | 317 | 388 | » |
| Fruits frais ou secs. | 5 | 8 | » | 3 |
| Fruits conservés | 1.900 | 54.495 | » | 52.595 |
| Huile d'olive | 1.206 | 2.790 | » | 1.534 |
| Lait frais | 48 | » | 48 | » |
| Lait conservé | 70 | 80 | » | 10 |
| Légumes frais ou secs | 70 | » | 70 | » |
| Légumes conservés | 3.467 | 4.923 | » | 1.456 |
| Poissons | 4.422 | 7.819 | » | 3.397 |
| Sucre en pain | 6.653.321 | 17.770.597 | » | 11.117.276 |
| Sucre en poudre | 47.700 | 26.530 | 21.170 | » |
| Sucreries | 2.909 | 1.622 | 1.387 | » |
| Thés | 16 | » | 16 | » |
| Viandes salée | 230 | 745 | » | 515 |
| Viandes conservées | 8.956 | 9.400 | » | 444 |
| Drogueries | 74.611 | 116.562 | » | 41.951 |
| Echantillons comm. | 20 | 700 | » | 680 |
| Truffes | » | 180 | » | 180 |
| Epicerie | 15 | 1.650 | » | 1.635 |
| Caoutchouc en plaq. | 1.445 | 665 | 780 | » |
| Chaussures en caout. | 957 | 2.930 | » | 1.973 |
| Toiles cirées | » | 1.300 | » | 1.300 |
| Autres ouvrages en caoutchouc | 1.070 | 325 | 745 | » |
| Habillements tissus coton | 4.621 | 5.141 | » | 520 |
| — tulle coton | 230 | » | 230 | » |
| — tissus laine | 4.801 | 4.931 | » | 130 |
| — tissus laine mélangé de coton. | 1.955 | 5.843 | » | 3.888 |
| — tissus lin | 150 | 125 | 25 | » |
| — soie pure | » | 2.700 | » | 2.700 |
| Objets serv. à l'habil. | 114.603 | 144.409 | » | 29.806 |
| Parapluies | 180 | 498 | » | 318 |
| Huiles | 20 | 1.500 | » | 1.480 |
| Instrum. de musique. | 7.462 | 1.570 | 5.892 | » |
| — scientifiques | 4.351 | 4.707 | » | 356 |
| Graines de vers à soie. | 1.300 | » | 1.300 | » |
| Fer, acier en barres | 3.550 | 8.500 | » | 4.950 |
| Fer blanc | 46.672 | 56.440 | » | 9.768 |
| Ouvrages en fer, fonte | 20.567 | 26.595 | » | 6.028 |
| Etain, plomb, zinc | 204.911 | » | 204.911 | » |
| Cuivre, nickel | 5.695 | 125.831 | » | 120.136 |

| Nature des marchandises | Année Ghouï-Il 1907-1908 — Krans | Année Yount-Il 1906-1907 — Krans | Augmentation en plus — Krans | Diminution en moins — Krans |
|---|---|---|---|---|
| Ouvrages en nickel. | » | 45 | » | 45 |
| — en cuivre.... | 14.339 | 4.320 | 10.019 | » |
| — autre métal.. | 380 | » | 380 | » |
| — en argent fin. | 1.453 | 1.029 | 424 | » |
| — or fin, platine. | 1.550 | » | 1.550 | » |
| — aluminium... | 1.720 | 650 | 1.070 | » |
| Pierres ouvrées..... | 25 | » | 25 | » |
| — précieuses.... | » | 1.500 | » | 1.500 |
| Chaux, ciment..... | 225 | » | 225 | » |
| Fils de coton..... | 16.030 | 585 | 15.445 | » |
| Tissus de coton .... | 496.796 | 920.149 | » | 423.353 |
| — coton broché laine | » | 1.100 | » | 1.100 |
| — — soie. | 38.980 | 44.710 | » | 5.730 |
| Velours de coton... | 26.490 | 55.702 | » | 29.212 |
| Tulle de coton..... | 1.285 | 1.010 | 275 | » |
| Feutre ordinaire.... | 2.700 | 1.300 | 1.400 | » |
| Fils de laine..... | 114 | 1.530 | » | 1.416 |
| Châles de laine des Indes..... | 1.000 | » | 1.000 | » |
| Tissus de laine..... | 366.728 | 1.043.978 | » | 677.250 |
| — — broché. | 20.850 | 61.140 | » | 40.290 |
| Tissus de laine mélangé de coton, lin, etc. | 126.148 | 331.651 | » | 205.503 |
| Tissus broché..... | 98 | 2.127 | » | 2.029 |
| Fils de lin ou chanvre. | » | 4.010 | » | 4.010 |
| — de jute..... | 36.169 | 57.287 | » | 21.118 |
| Tissus de lin.... .. | 24.662 | 6.560 | 18.102 | » |
| — de jute..... | 4.220 | 2.140 | 2.080 | » |
| Fils de soie..... | 80 | 550 | » | 470 |
| Tissus de bourre de soie..... | » | 6.000 | » | 6.000 |
| — soie broché argent. | 19.302 | 56.950 | » | 37.648 |
| — soie pure..... | 174.922 | 611.898 | » | 436.976 |
| — soie et coton.... | 378.786 | 741.054 | » | 362.268 |
| — broché..... | 14.720 | 37.400 | » | 22.680 |
| Fil d'argent..... | 219.601 | 110.340 | 109.261 | » |
| Dentelles..... | 12.725 | 14.588 | » | 1.863 |
| Tissus non dénommés | 90.900 | 192.452 | » | 101.752 |
| Cordes..... | 60 | 30 | 30 | » |
| Chiffons..... | 2.800 | 360 | 2.440 | » |
| Mercerie et Quincaillerie : | | | | |
| 1° Objets dénommés. | 1.821 | 120.156 | » | 118.335 |
| 1° — non dénommés. | 182.503 | 201.118 | » | 18.615 |
| Meubles en bois..... | » | 18.913 | » | 18.913 |
| Autres meubles..... | 6.150 | 16.500 | » | 10.350 |

| Nature des marchandises | Année Ghouï-Il 1907-1908 | Année Yount-Il 1906-1907 | Augmentation en plus | Diminution en moins |
|---|---|---|---|---|
| — | Krans | Krans | Krans | Krans |
| Mitoirs | 41.067 | 114.234 | » | 73.167 |
| Objets d'ameublem. | 61.719 | 88.759 | » | 27.040 |
| Montres en or | » | 18.850 | » | 18.850 |
| — en argent | 3.202 | 4.520 | » | 1.318 |
| — autres | 4.478 | 3.440 | 1.038 | » |
| Objets d'art | 190 | 500 | » | 310 |
| Papiers ordinaires | 67.996 | 17.856 | 50.140 | » |
| — de luxe | 3.047 | 2.488 | 559 | » |
| — d'ameublem. | » | 2.320 | » | 2.320 |
| Ouvrages en papier | 3.336 | 2.600 | 736 | » |
| Parfumerie | 9.035 | 22.883 | » | 13.848 |
| Peaux | 27.500 | 23.980 | 3.520 | » |
| Ouvrages en cuir | 46.353 | 29.908 | 16.445 | » |
| Poteries | 6.035 | 12.790 | » | 6.755 |
| Produits chimiques | 3.900 | 5.720 | » | 1.820 |
| — typographiques | 10.976 | 9.278 | 1.698 | » |
| Poudre à tirer | 45.487 | 17.630 | 27.857 | » |
| Résines | 100 | » | 100 | » |
| Savons parfumés | 658 | 3.230 | » | 2.572 |
| — autres | 1.860 | 1.370 | 490 | » |
| Cigares ordinaires | » | 400 | » | 400 |
| — de luxe | 400 | 2.700 | » | 2.300 |
| Cigarettes | 178 | 1.025 | » | 847 |
| Indigo, Kermez | 19.300 | 31.660 | » | 12.360 |
| Vernis à l'alcool | 20 | 230 | » | 210 |
| — autres | 40 | » | 40 | » |
| Teintures non dénom. | » | 98.992 | » | 98.992 |
| Végétaux | 800 | 5.340 | » | 4.540 |
| Verrerie | 13.770 | 44.641 | » | 30.871 |
| Glaces | 4.650 | 3.300 | 1.350 | » |
| Voitures | 9.093 | 224 | 8.869 | » |

Le chiffre total de nos importations en Perse pour l'année Ghouï-Il est de 9.965.970 krans (4.987.985 francs environ) contre une somme de 23.864.086 krans (16.932.043 francs environ) pour l'année Yount-Il, soit une diminution de 13.898.116 krans (6.949.053 francs environ). Cette diminution se répartit principalement sur les boissons, les bougies, les fruits conservés, les sucres, la droguerie, les objets d'habillement, les tissus de coton, de laine, de soie, la mercerie, la quincaillerie, les objets d'ameublement, les montres en or, la parfumerie. Par contre, l'importation des articles suivants a augmenté cette année : cacao et chocolat, sucre en poudre, sucreries, instruments de musique,

étain, plomb, zinc, ouvrages en cuivre, en argent, en or, en platine, fils de coton, tissus de lin, fil d'argent, chiffons, montres en acier, papiers ordinaires, ouvrages en cuivre, peaux, poudre à tirer, glaces et voitures.

Comme je le disais plus haut, la diminution de nos importations n'est qu'en partie réelle et est certainement de moindre importance que ne le constatent les statistiques douanières. En effet, celles-ci peuvent mentionner souvent sous le couvert de nations étrangères, des marchandises françaises qui arrivent dans les ports persans sous pavillon étranger. D'autre part, des articles importés par les frontières russe et turque sont presque toujours indiquées comme étant d'origine de ces pays, alors qu'elles n'ont fait que les traverser en transit.

L'importation française des tissus n'a pas, à mon avis, subi l'importante diminution que les douanes persanes lui attribuent. Depuis quelques années, et, surtout, depuis trois ou quatre ans, les commerçants ont, pour la plupart, abandonné l'ancien mode de transport qui consistait à faire venir les tissus par caravane via Bouchir ou Bagdad, ou Trébizonde, Tauris. Depuis que la Perse a adhéré à la Convention des colis postaux, les Persans font venir par ce moyen de transport coûteux, il est vrai, mais plus rapide que les caravanes, la plupart de leurs commandes de tissus de laine, de soie. Ces articles échappent souvent, malgré les soins de l'administration, aux statistiques douanières à cause de la quantité énorme de colis qui arrivent aux points de la frontière persane ouverte aux colis postaux.

En outre, les commerçants français devant l'état troublé de la Perse dans ces derniers temps ne cherchent plus à traiter des affaires avec les négociants persans qu'avec la plus grande prudence. Plusieurs de nos compatriotes ont été pris dans des faillites et y ont perdu des sommes importantes — peut-être parce qu'ils n'avaient pas pris des renseignements suffisants sur leurs clients. — Il s'en suit donc qu'actuellement, et avec raison, nos commerçants ne recouvrant plus leurs créances qu'avec la plus grande difficulté, de longs retards et d'interminables pourparlers, préfèrent renoncer au marché persan, à moins que les opérations ne soient faites au comptant.

Il faut en second lieu attribuer la diminution du chiffre de nos importations à l'indifférence de nos commerçants qui n'envoient pas de voyageurs en Perse. Nos négociants ne peuvent fournir leurs produits aux consommateurs persans que par l'intermédiaire de commissionnaires étrangers qui, avant de s'adresser à des maisons françaises, vont

porter à leurs compatriotes les commandes des indigènes. L'entremise de ces commissionnaires contribue à faire augmenter considérablement le prix des marchandises françaises ; nos produits qui sont vendus à des prix plus élevés que ceux importés par nos concurrents étrangers restent alors dans les magasins des marchands, y vieillissent, s'y détériorent ; le commerçant persan n'achètera plus des objets de provenance de notre pays, puisqu'après les avoir gardés longtemps chez lui, il est obligé de les solder à vil prix.

Il faudrait, pour porter un remède à ce danger, que nos importateurs français suivent l'exemple de certains de nos commerçants qui, il y a deux ans, et de nouveau, cette année, firent visiter les principales villes de la Perse par un voyageur connaissant la langue du pays. Ce représentant recevait des maisons dont il vendait les produits soit des appointements mensuels ou une commission suivant le chiffre d'affaires qu'il faisait. Il en résultait donc pour nos commerçants une charge assez réduite qui leur permettait de faire aux commerçants indigènes des prix moins élevés que par le passé. Notre compatriote vendait du charbon, des vins et liqueurs, des articles de nouveauté, d'éclairage, des fournitures photographiques, des phonographes, de la parfumerie, etc. Parti de Bouchir, il visita successivement Chiraz, Ispahan, Mohammerah, Kermanshah, Hamadan, Téhéran et rentra en Europe par Recht et la Russie après avoir fait un chiffre important d'affaires.

Un des plus grands avantages de ce système est que les importateurs courent ainsi moins de risques d'être atteints par les faillites, les mauvaises affaires, la déconfiture de leurs clients. Le représentant renseigne exactement ses mandants sur les opérations qu'ils peuvent faire dans telle ou telle ville, se rend compte sur place de la notabilité et de la moralité commerciale du commerçant indigène avec lequel il fera entrer nos compatriotes en relations d'affaires, et donne enfin les éléments nécessaires qui permettront au négociant français d'envoyer ici des objets convenant au goût du consommateur persan.

Il serait à souhaiter que les commerçants français envoient en Perse des catalogues imprimés en persan et en français ; j'ai vu des droguistes envoyer ici des notices en persan vantant l'efficacité de leurs produits, d'autres négociants adopter les poids persans, le batman, le sir (environ 70 grammes), le nokhod (2 grammes 1/2), des marchands de nouveautés importer des étoffes où sur l'éti-

quette des pièces la longueur était inscrite d'après la mesure de longueur courante pour ces sortes de transactions, le zar (1 mètre 10 environ) ; certains enfin ont lancé des cartes postales réclames, des affiches avec légendes en langue persane.

*
* *

Il est nécessaire d'insister d'une façon toute particulière sur un point spécial auquel on ne saurait donner actuellement trop de publicité.

Un commerçant français reçoit un jour une commande d'un indigène. L'argent accompagne la lettre d'envoi. Peu de temps après, notre compatriote reçoit une nouvelle commande accompagnée seulement d'une partie de la valeur. Notre importateur qui a déjà traité une affaire avec ce commerçant a confiance en lui et expédie les marchandises. Pour être remboursé du solde de sa créance ou il tire une traite sur son débiteur, elle revient impayée, ou il écrit de nombreuses lettres et ne reçoit aucune réponse. C'est alors qu'il songe seulement à demander des renseignements à la Légation ou au Consulat de France. Des pourparlers commencent ; le débiteur fait des difficultés pour acquitter la valeur de la marchandise, dit qu'elle n'est pas conforme aux échantillons et invoque mille prétextes pour essayer de ne pas payer le prix convenu.

L'affaire est alors portée au tribunal jugeant les contestations entre Persans et étrangers ; comme il n'existe pas de lois, aucune procédure pour les protêts, aucun moyen d'exécution des jugements, l'affaire traîne en longueur un an, deux ans et plus ; le commerçant condamné disparaît et notre compatriote qui souvent a consenti de gros crédits se trouve, par sa faute, subir ainsi des pertes importantes.

Pour éviter tous ces déboires, les importateurs français doivent avant de traiter une affaire avec un commerçant persan s'adresser à l'Office national du Commerce extérieur, 3, rue Feydeau, à Paris.

Quand ils auront reçu un ordre, nos négociants doivent demander un acompte à leur correspondant indigène avant d'expédier la commande, et adresser les colis et documents à une banque, la Banque russe d'Escompte de Perse ou The imperial Bank of Persia qui ne délivreront les marchandises que contre remise des espèces ; c'est là un des modes les plus commodes de recouvrement d'autant plus que ces deux établissements financiers ont des succursales dans presque toutes les principales villes de la Perse. La

Banque d'Escompte de Perse a, pour correspondant à Paris, la Banque russo-chinoise et The imperial Bank of Persia, le Crédit Lyonnais.

Enfin il faut insister encore sur une nouvelle source de difficultés entre importateurs étrangers et destinataires persans : l'emballage. Nos commerçants doivent soigner l'emballage des colis d'une façon toute particulière. En Europe où les transports se font par chemin de fer, les colis résistent aux transbordements qui sont relativement peu nombreux. Mais une fois arrivés en Perse, ces colis doivent subir les dangers de longs parcours en caravanes. Le soir, à chaque étape, les caisses sont détachées des animaux, jetées pêle-mêle, ou bien elles sont charriées sur des camions non suspendus et ont à supporter tous les heurts de la route. Si elles ne sont pas solides, au bout de peu de jours, elles se disloquent, se brisent ; le contenu est détérioré, ce que ne manquera pas de faire constater le commerçant indigène qui refusera de payer le prix convenu parce que les marchandises sont arrivées en mauvais état.

## EXPORTATION

Le chiffre total des exportations de la Perse pendant l'année Ghouï-Il a atteint le chiffre de 317.080.682 krans, se répartissant ainsi :

| | Année Ghouï-Il 1907-1908 | Année Yount-Il 1906-1907 |
|---|---|---|
| Russie | 202.661.562 krans | 225.379.668 krans |
| Turquie | 39.234.800 — | 59.034.079 — |
| Emp. Britannique | 36.578.438 — | 36.629.098 — |
| Italie | 13.198.422 — | 3.506.928 — |
| France | 10.915.917 — | 13.963.396 — |
| Afghanistan | 3.624.918 — | 4.616.703 — |
| Chine | 2.958.396 — | 6.459.975 — |
| Oman | 2.285.521 — | » — |
| Etats-Unis | 1.550.619 — | 3.130.135 — |
| Allemagne | 1.417.343 — | 1.514.312 — |
| Egypte | 1.242.342 — | 2.180.702 — |
| Mascate | 777.708 — | » — |
| Belgique | 430.037 — | 179.092 — |
| Pays-Bas | 148.490 — | 171.363 — |
| Suisse | 43.544 — | 67.513 — |
| Autriche | 2.450 — | 28.741 — |
| Suède | 815 krans | » krans |
| Grèce | 65 — | 720 — |
| Japon | » — | 2.000 — |
| Autres pays | 9.295 — | 17.389 — |
| Total | 317.080.682 krans | 353.376.841 krans |

soit pour l'année 1907-1908 une diminution de 36.296.159 krans ou 10,21 %.

Il ressort du tableau précédent que les principaux pays exportateurs sont les pays limitrophes : Russie, Turquie, Indes anglaises. Cette année nous arrivons seulement au quatrième rang ; l'Italie dont les exportations ont passé de 1.955 krans à 13.195.910 krans (achats de cocons faits par les marchands de Milan), est venue nous prendre la quatrième place.

Comme pour les importations, nous n'étudierons pour les exportations que les articles qui peuvent intéresser notre commerce.

**Allumettes.** — Exportation de 5.297 batmans valant 26.218 krans à destination de l'Afghanistan, de l'Oman, de la Russie et de la Turquie.

**Animaux vivants.** — Exportation d'une valeur de 6.593.838 krans. Principaux pays exportateurs : Russie, 5.975.801 krans ; Indes anglaises, 170.488 krans. Nous avons exporté 2 moutons valant 30 krans.

**Armes.** — 11 pièces valant 5.780 krans exportées : aux Indes (1.450 krans), en Angleterre (1.450 krans) et en Russie (280 krans).

**Bois.**

**Bois de construction et d'ébénisterie.** — 1.357.082 batmans valant 2.022.188 krans de provenance du Mazandéran et expédiés principalement en Russie.

**Bois ouvrés, autres que véhicules.** — 57.393 batmans valant 95.588 krans.

**Bois non dénommés.** — 7.225.608 batmans valant 1.073.764 krans.

**Bougies et chandelles.** — 1.050 batmans valant 11.475 krans.

**Charbons.** — 1.092.937 batmans valant 314.578 krans exportés surtout en Russie.

**Cire brute.** — 14.029 batmans valant 259.680 krans.

**Beurre.** — 26.151 batmans valant 260.701 krans. Les principaux pays exportateurs sont la Russie (88.065 krans), les Indes anglaises (60.807 krans), l'Oman (67.851 krans).

**Riz.** — 16.809.148 batmans valant 24.000.438 krans exportés surtout en Russie (23.770.760 krans) et en Turquie (224.066 krans).

**Froment, orge, avoine.** — 10.863.912 batmans valant 7.982.304 krans.

**Farine.** — 89.834 batmans valant 83.000 krans.

**Fruits frais et secs.** — 17.395.903 batmans valant 46.332.403 krans dont 38.320.701 krans exportés en Russie, 4.841.595 krans aux Indes anglaises et 1.466.416 krans en Turquie. Nous avons acheté 4.078 batmans valant 6.870 krans.

**Fruits conservés.** — 33.324 batmans valant 80.985 krans dont 48.794 krans en Russie ; notre part a été de 3 batmans valant 430 krans.

**Lait conservé.** — 46 batmans valant 90 krans exportés en Turquie (80 krans), et en France (10 krans).

**Légumes frais ou secs.** — 784.132 batmans valant 555.918 krans ainsi répartis : Russie 238.463 krans, Angleterre 136.675 krans, Indes anglaises 51.800 krans, Turquie 70.858 krans, France 2.000 krans.

**Miel.** — 19.599 batmans valant 102.256 krans.

**Œufs.** — 10.496.563 batmans valant 676.230 krans.

**Poissons frais ou salés.** — 7.916.698 batmans valant 22.511.623 krans provenant en grande partie des pêcheries russes établies sur la Caspienne.

**Poissons conservés.** — 99.782 batmans valant 2.075.636 krans expédiés en Russie, en France 500 krans.

**Sel.** — 452.993 batmans valant 20.938 krans.

**Sucre en pains ou candi.** — 202.495 batmans valant 86.914 krans.

**Sucre en poudre.** — 5.529 batmans valant 36.950 krans expédiés surtout en Russie 24.983 krans, en Angleterre 5.124 krans, en France (3 batmans valant 80 krans).

**Thés.** — 36.017 batmans valant 972.601 krans.

**Viandes salées.** — 435 batmans valant 1.530 krans.

**Droguerie.** — Les exportations dans cette catégorie ont atteint une valeur de 2.359.515 krans. Les principaux pays acheteurs sont : les Indes anglaises (1.387.141 krans), la Turquie (313.588 krans), l'Oman, l'Angleterre, France 300 krans.

**Gommes.** — 798.942 batmans valant 9.628.246 krans partagés ainsi : Angleterre 4.041.695 krans, Russie 2.058.421 krans, Turquie 1.752.817 krans, Indes anglaises 1.071.595 krans, Etats-Unis 630.280 krans, France 45.000 krans, Allemagne 8.700 krans.

**Habillements en tissus de coton.** — 989 batmans valant 19.653 krans.

**Habillements en tissus de coton brochés de soie.** — 214 batmans valant 15.980 krans.

**Objets servant à l'habillement.** — 400.285 krans, répartis ainsi : 233.155 krans pour la Russie, 69.742 krans pour la Turquie, 28.770 krans pour l'Egypte, 16.206 krans pour la Russie, 4.250 krans pour la France.

**Huile de naphte en vrac.** — 18.355 batmans valant 32.301 krans.

**Huile de naphte en fûts et bidons.** — 87.037 batmans valant 125.079 krans.

**Huiles non dénommées.** — 23.148 batmans valant 91.476 krans.

**Instruments de musique.** — 3.830 krans.

**Ecailles d'huitres.** — 62.011 batmans valant 76.849 krans exportées surtout en Allemagne (65.632 krans) et aux Indes anglaises (7.174 krans).

**Œufs de vers à soie.** — 29.500 krans représentant la valeur de 171 batmans exportés en Afghanistan.

**Matières animales brutes non dénommées.** — 40.162 batmans valant 804.391 krans.

**Oxyde de fer.** — 3.870.000 batmans valant 1.161.000 krans expédiés en Angleterre (960.000 krans) et aux Indes anglaises (201.000 krans).

**Fer.** — 9.112 batmans valant 19.419 krans.

**Fer blanc.** — 747 batmans valant 2.788 krans.

**Ouvrages en fer.** — 8.188 batmans valant 87.448 krans.

**Etain, plomb, zinc.** — 1.301 batmans valant 25.935 krans.

**Cuivre et nickel.** — 2.568 batmans valant 44.670 krans.

**Argent, or, platine.** — 15.000 krans exportés en Russie.

**Monnaies d'argent et d'or.** — 15.105.566 krans ainsi répartis : Russie 13.768.056 krans, Indes anglaises 921.350 krans, Turquie 392.660 krans, Oman 23.500 krans.

**Ouvrages en argent fin ou en argent fin doré.** — 42.970 krans. — La Belgique a acheté dans cette catégorie pour une valeur de 17.745 krans, la France pour 13.450 krans contre 100 krans en 1906-1907, la Suisse pour 3.600 krans.

**Ouvrages en or fin ou en platine.** — 13.610 krans.

**Minerais non dénommés.** — 3.380 batmans valant 1.330 krans.

**Pierres brutes.** — 429 batmans valant 445 krans.

**Pierres ouvrées.** — 52.183 batmans valant 36.253 krans.

**Pierres précieuses.** — 1.997.840 krans exportées aux Indes anglaises (1.823.478 krans), en Russie (167.952 krans), en Turquie (2.930 krans). Notre part a été de 400 krans.

**Chaux et ciments.** — 364.243 batmans valant 79.983 krans.

**Coton brut.** — 6.547 batmans valant 45.088.203 krans exportés en Russie (42.934.499 krans), aux Indes anglaises (1.406.459 krans), en Turquie (308.600 krans), à Mascate (351.000 krans), en Angleterre (55.830 krans), en Oman (28.975 krans), en Chine (2.840 krans).

**Fils de coton.** — 1.985 batmans valant 36.202 krans expédiés principalement en Afghanistan (25.545 krans).

**Tissus de coton.** — 117.124 batmans valant 3.762.997 krans se répartissant ainsi : Afghanistan 2.241.745 krans, Russie 788.621 krans, Turquie 545.949 krans, Oman 86.600 krans, Angleterre 78.340 krans ; notre part est de 120 krans.

**Laines brutes.** — 1.592.026 batmans valant 12.078.311 krans : exportés aux Indes anglaises (1.605.046 krans), en Russie (9.341.929 krans), en Turquie (749.296 krans), en Angleterre (354.255 krans). L'année précédente, nous avions exporté dans cette catégorie pour une valeur de 145.000 krans.

**Tapis de laine.** — 500.746 batmans valant 29.283.911 krans expédiés en Turquie (19.893.913 krans), en Russie (6.948.932 krans), en Egypte (817.930 krans), en Angleterre 674.394 krans, aux Etats-Unis 493.690 krans. La Perse nous a envoyé 263 batmans de tapis, 22.270 krans contre une valeur de 14.314 krans en 1906-1907.

**Châles de laine des Indes et de Chirvan.** — 152 batmans valant 26.700 krans exportés en Turquie (14.940 krans), en Russie (10.960 krans) et en France (300 krans).

**Tissus de laine pure.** — 43.822 batmans valant 2.336.137 krans. Les principaux pays qui achètent des tissus de laine à la Perse sont : la Turquie (1.246.525 krans), la Russie (940.015 krans), l'Afghanistan (135.795 krans). La France a exporté pour une somme de 2.100 krans.

**Lin, chanvre.** — 117.838 batmans valant 329.125 krans exportés exclusivement en Russie.

**Soie en cocons.** — De tous les produits que nous exportons, les cocons de vers à soie intéressent d'une façon toute particulière notre commerce. Les cocons qui sont achetés dans le Ghilan par les maisons françaises, sont expédiés, pour la plupart, à Lyon. Le chiffre total de notre exportation a été pour l'année 1907-1908 de 211.058 batmans valant 9.806.355 krans contre une valeur de 11.701.800 krans l'année précédente. L'exportation générale de ce produit

qui est de 499.509 batmans valant 24.547.265 krans, se répartit ainsi :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Italie..... | 235.933 | batmans | valant | 13.195.910 | krans |
| France..... | 211.058 | — | — | 9.806.355 | — |
| Russie..... | 50.281 | — | — | 1.410.075 | — |
| Turquie..... | 1.874 | | — | 129.455 | — |
| Egypte..... | 58 | — | — | 5.000 | — |
| Angleterre.. | 5 | — | — | 470 | — |

Droit de douane à l'exportation : 1 kran 10 chahis par batman.

**Soie grège.** — 16.297 batmans valant 2.057.926 krans exportés en Turquie (1.375.589 krans), France (568.799 krans), Russie (112.998 krans), Afghanistan (540 krans).

Droit de douane : 3 krans par batman.

**Tissus de soie.** — 22.296 batmans valant 5.175.882 krans dont 3.849.965 krans expédiés en Russie, 728.443 krans en Turquie, 324.350 krans aux Indes anglaises, 244.770 krans en Afghanistan. Nos achats ont été de 110 krans.

**Tapis de soie.** — 508 batmans valant 206.800 krans exportés principalement en Turquie (178.050 krans), et en Russie (23.650 krans).

**Dentelles.** — 13.764 krans expédiés en Russie (6.764 krans), en Belgique (3.750 krans), en France (1.540 krans), en Angleterre (1.200 krans).

**Drilles et chiffons.** — 88 batmans valant 2.290 krans, exportés en France (850 krans), en Russie (640 krans), en Suisse (400 krans), en Belgique (200 krans).

**Mercerie et quincaillerie.** — 426.295 krans dont 275.648 krans exportés en Russie, 81.157 krans en Turquie, 27.652 krans en Afghanistan, 18.382 krans en Belgique, 1.370 krans en France.

**Objets d'art et de collection.** — 830.889 krans. Nous arrivons en première ligne avec 385.384 krans ; les autres pays exportateurs sont : la Turquie 293.901 krans, l'Angleterre 65.250 krans, l'Allemagne 52.129 krans, la Belgique 15.500 krans.

**Opium.** — 109.138 batmans valant 16.920.292 krans répartis entre l'Angleterre 7.847.790 krans, la Turquie 4.310.860 krans, la Chine 2.949.700 krans, la Russie 691.117 krans.

L'opium de Perse est peu apprécié, car le plus souvent les indigènes l'altèrent en y ajoutant de l'huile et d'autres produits.

Le prix de l'opium à Téhéran est d'environ 30 fr. le kilog.

Droit de douane : 2 tomans par batman.

**Peaux d'Astrakan.** — 133.711 batmans valant 6.174.746 krans exportés en Russie 5.894.310 krans, aux Indes anglaises 248.943 krans, en Turquie 25.743 krans, en France 200 krans.

**Autres peaux.** — 421.484 batmans valant 4.639.372 krans dont 1.046.271 krans exportés en Russie, 3.120 krans en France contre 528 krans l'année précédente, 2.200 krans en Belgique, 1.020 krans en Turquie.

**Peaux préparées.** — 226.730 batmans 1/2 valant 5.551.620 krans dont 5.238.474 krans expédiés en Russie, 299.470 krans en Turquie, 4.987 krans en Afghanistan, 3.120 krans en France, 2.502 krans en Italie.

**Ouvrages en cuir.** — 9.397 batmans valant 135.128 krans partagés entre la Turquie (65.097 krans), la Russie (60.461 krans), l'Afghanistan (6.990 krans), la France (180 krans).

**Objets en faïence.** — 2.268 batmans valant 24.798 krans principalement en Turquie 11.030 krans, Oman 4.250 krans, France 2.000 krans.

**Journaux, revues, livres.** — 2.515 batmans valant 61.100 krans envoyés en Russie (29.640 krans), en France (14.000 krans), en Turquie (7.740 krans).

**Henné.** — 201.377 batmans valant 1.424.117 krans. Les principaux pays exportateurs sont la Russie 1.196.566 krans, la Turquie 182.796 krans, l'Afghanistan 13.190 krans, l'Angleterre 13.151 krans, la France a exporté 1 batman valant 20 krans.

Le meilleur henné de Perse est préparé aux environs de Yezd ; il est fait avec des feuilles du lawsonia inermis réduites en poudre ou en pâte ; la teinte donnée par le henné tire sur le rouge brique ; on corrige ce défaut en teignant les cheveux avec une pâte formée de feuilles d'indigotier concassées appelée « Reng », qui donne une belle couleur noire à reflets rougeâtres

Le prix du henné pris à Téhéran est d'environ 160 fr. les 100 kilog., le prix du reng est de 130 fr. les 100 kilog.

**Teintures et couleurs non dénommées.** — 117.547 batmans valant 455.017 krans dont 207.370 krans expédiés en Russie, 154.617 en Turquie. Notre exportation a été de 52 batmans valant 779 krans.

**Végétaux et substances végétales.** — 710.739 batmans valant 922.562 krans exportés en Angleterre 396.965 krans, en Russie 326.965 krans, en Allemagne 55.295 krans, en France 15.000 krans.

## Tableau comparatif des exportations françaises pendant les années Ghouï Il et Yount-Il.

| Nature des marchandises | Année Ghouï-Il 1907-1908 | Année Yount-Il 1906-1907 | Augmentation en plus | Diminution en moins |
|---|---|---|---|---|
| — | Krans | Krans | Krans | Krans |
| Moutons | 30 | » | 30 | » |
| Riz | » | 5 | » | 5 |
| Froments | » | 15.305 | » | 15.305 |
| Fruits | 6.870 | 60 | 6.810 | » |
| — conservés | 430 | » | 430 | » |
| Lait conservé | 10 | » | 10 | » |
| Légumes | 2.000 | » | 2.000 | » |
| Poisson conservé | 500 | » | 500 | » |
| Sucreries | 80 | 50 | 30 | » |
| Droguerie | 300 | » | 300 | » |
| Gommes | 45.000 | 165.325 | » | 122.323 |
| Habillements | 4.250 | 1.346 | 2.904 | » |
| Ouvrages en cuivre | » | 1.170 | » | 1.170 |
| Argent, or, platine | » | 3.150 | » | 3.150 |
| Monnaies or et argent | » | 3.000 | » | 3.000 |
| Ouvrages argent fin | 13.450 | 100 | 13.350 | » |
| — or fin | » | 2.200 | » | 2.200 |
| Pierres précieuses | 400 | 1.250 | » | 850 |
| Tissus de coton | 120 | 265 | » | 145 |
| Laines brutes | » | 145.000 | » | 145.000 |
| Tapis de laine | 22.270 | 14.314 | 7.956 | » |
| Châles des Indes | 800 | » | 800 | » |
| Tissus de laine | 2.100 | » | 2.100 | » |
| Cocons | 9.806.355 | 11.701.800 | » | 1.895.445 |
| Soie grège | 568.579 | 1.318.785 | » | 749.986 |
| Tissus de soie | 110 | 1.200 | » | 1.090 |
| Tapis de soie | » | 700 | » | 700 |
| Dentelles | 1.540 | 3.000 | » | 1.460 |
| Chiffons | 640 | » | 640 | » |
| Mercerie | 1.370 | 15.265 | » | 13.895 |
| Ameublement | » | 20 | » | 20 |
| Montres en or | » | 1.500 | » | 1.500 |
| Objets d'art | 385.384 | 426.518 | » | 41.134 |
| Peaux d'Astrakan | 200 | » | 200 | » |
| — brutes | 17.600 | 25 | 17.575 | » |
| — préparées | 3.120 | 528 | 2.592 | » |
| Ouvrages en cuir | 180 | 50 | 130 | » |
| Journaux, livres | 14.000 | 2.260 | 11.740 | » |
| Tabacs | » | 6.000 | » | 6.000 |
| Henné | 20 | » | 20 | » |
| Teintures, couleurs | 779 | 4.113 | » | 3.334 |
| Végétaux | 15.000 | 125.762 | » | 110.762 |

Par rapport à l'année dernière, notre commerce d'exportation est en baisse d'environ 976.225 fr., puisqu'en suivant la valeur du kran indiquée pour l'année Yount-Il (1906-1907) — 0 fr. 4629, — notre importation fut de 6.463.656 francs et que, durant l'année Ghouï-Il (1907-1908) — 0 fr. 5027 — elle fut de 5.487.431 fr. Cette baisse provient surtout de l'exportation des cocons de Recht et des soies grèges du Ghilan qui, cette année, a diminué, pour la première catégorie de 1.895.445 krans et pour la deuxième de 749.986 krans. La crise de la soie qui a commencé à sévir pendant l'année 1907, s'est fait sentir d'une façon toute particulière à Recht ; plusieurs maisons françaises ont préféré abandonner cette place et ne pas subir les aléas de la campagne de cette année et il faut, pour l'année prochaine (1908), prévoir une nouvelle baisse dans le chiffre général des exportations dans ces deux catégories.

L'exportation des autres articles est trop peu importante, pour nous arrêter d'une façon spéciale, car le plus grand nombre des objets que nous envoie la Perse, nous est fourni par nos colonies ou d'autres pays.

**Cours du change de Téhéran sur Paris pendant l'année 1908 et le 1er trimestre 1909.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Janvier | 1908..... | 198 krans | pour 100 | francs |
| Février | — ..... | 200 | — | — |
| Mars | — ..... | 200 | — | — |
| Avril | — ..... | 211 | — | — |
| Mai | — ..... | 203 | — | — |
| Juin | — ..... | 208 | — | — |
| Juillet | — ..... | 215 | — | — |
| Août | — ..... | 213 | — | — |
| Septembre | — ..... | 222 | — | — |
| Octobre | — ..... | 214 | — | — |
| Novembre | — ..... | 214 1/2 | — | — |
| Décembre | — ..... | 226 | — | — |
| Janvier | 1909..... | 226 | — | — |
| Février | — ..... | 227 | — | — |
| Mars | — ..... | 228 | — | — |

**Commerçants de Téhéran.**

Cette nomenclature n'est donnée qu'à titre de renseignement et sans aucune espèce de responsabilité.

**Banques.** — The imperial Bank of Persia, Banque d'Escompte de Perse, Banque Toumaniantz, Banque Arba Djemchid.

**Hôtels, restaurants.** — Hôtel de France, Mme Barnéoud, propriétaire. Hôtel anglais. Club de Téhéran.

**Nouveautés, articles de Paris, porcelaine, articles de ménage.** — Comptoir français, A. Virion, propriétaire. Comptoir hollandais, J. de Vos, propriétaire. Magasin hollandais, Prins, propriétaire. Mme Bayer, Magasin économique russe.

**Imprimerie.** — Imprimerie Pharos.

**Papeterie.** — M. L. Barnéoud. Comptoir français. Imprimerie Pharos. Comptoir hollandais.

**Librairie, vente de journaux.** — M.-L. Barnéoud.

**Ecoles, fournitures classiques.** — Ecole de l'Alliance française. Ecole St-Louis (Lazaristes). Ecole des Sœurs de charité. Ecole de jeunes filles, M. Richard, directeur. Ecole de l'Alliance israélite. Ecole du Dar el Founoun (école polytechnique). Ecole Siassi (école des Sciences politiques). Ecole allemande. Ecole arménienne.

**Couturières.** — Mme Rebreyend. Mlle Foucher. Mme Marto.

**Médecins.** — Docteur Coppin, médecin de l'Armée coloniale française, médecin particulier de S. M. I. le Shah. Docteur Georges, médecin de l'armée française, professeur à l'école de Médecine. Docteur Galley, médecin de l'armée française, professeur à l'école de Médecine. Docteur Sadousky (Russe). Docteur Feistmantel (Autrichien). Docteur Néligan (Anglais). Docteur Lindley (Anglais). Docteur Scott (Anglais). Docteur Ilberg (Allemand). Docteur Schultz (Allemand). Docteur Wichard (Américain). Docteur Loghman-el-Mamalek, médecin en chef de S. M. I. le Shah. Docteur Emir Khan, professeur à l'école de Médecine. Docteur Loghman ed Dowleh. Docteur Hakim ed Dowleh. Docteur Abbas Khan Alam ed Moulk. Docteur Eya el Moulk.

**Chirurgiens-dentistes.** — Docteur Stump (Suisse), Docteur Stéphaniantz (Arménien).

**Vétérinaires.** — M. Carré, vétérinaire de l'armée française, vétérinaire des écuries de S. M. I. le Shah.

**Pharmaciens.** — M. Maulion, Conseiller du Commerce extérieur de la France. Pharmacie Schwérin. Pharmacie Dalguidjian, Pharmacie Papariantz. Pharmacie Mathusalem.

**Appareils photographiques et accessoires.** — M. Maulion. Melle. Lemaître. Pharmacie Schwérin. Roussi Khan. Sévriguine.

**Cinématographes et accessoires.** — M. Maulion. Roussi Khan.

**Phonographes.** — Comptoir français. Gueissaz. Compagnie du Gramophone.

**Horlogerie, bijouterie, pianos, instruments de musique.** — Gueissaz (Suisse).

**Mécaniciens, automobiles, serrurerie.** — M. Bottin. M. Varnet.

**Vins, liqueurs, Cognac.** — M. Maulion. Hôtel de France. Comptoir français. Comptoir hollandais. Magasin hollandais. Magasin économique russe.

**Parfumerie.** — M. Maulion. Gueissaz. Comptoir français. Comptoir hollandais. Magasin hollandais. Pharmacie Schwérin. Magasin économique russe.

**Tabacs, articles pour fumeurs.** — Comptoir français. Comptoir hollandais. Magasin hollandais.

**Voitures.** — M. Ballogh (Autrichien). Compagnie des tramways.

**Fleurs et jardins.** — M. Protiva (Autrichien).

**Compagnies de transport, exportation.** — Société persane d'Assurances et de transports ; Ziegler and Co, agences à Bouchir, Chiraz, Yezd, Ispahan (maison anglaise).

M. Moureaux,
*Elève interprète à la Légation de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

# PUBLICATIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

**3, rue Feydeau, Paris (2e)**

## MONOGRAPHIES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 8. — Le recouvrement des créances commerciales à l'étranger et aux colonies (*Cet ouvrage est divisé en 8 fascicules*). L'ouvrage complet.. | 20 » | 20 85 |
| Chaque fascicule..... | 3 » | 3 20 |
| N° 9. — Itinéraires et renseignements généraux à l'usage des employés et voyageurs de commerce français à l'étranger. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Brésil, Uruguay, République Argentine, Chili, *Décembre 1901* (*épuisé*). | | |
| 2e fascicule : I. Chili, Bolivie, Pérou, Equateur ; II. Venezuela, Trinité, Colombie, *Juillet 1902*. | | |
| 3e fascicule : Mexique, *Novembre 1905*. | | |
| 4e fascicule : Centre Amérique, Costa-Rica, Nicaragua, Honduras, San Salvador, Guatémala, *Novembre 1905*. | | |
| N° 10. — Le commerce de la coutellerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 2 » | 2 15 |
| 1er fascicule : Cuba, Haïti, République Dominicaine, Porto-Rico, Mexique, Guatémala, Honduras, Nicaragua, San-Salvador, Costa-Rica, *Septembre 1904*. | | |
| 2e fascicule : Colombie, République du Panama, Venezuela, Trinidad, Guadeloupe, la Martinique, Guyane française, Brésil, *Novembre 1904*. | | |
| 3e fascicule : Uruguay, République Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Bolivie, *Janvier 1905*. | | |
| N° 11. — L'exportation des beurres français en Angleterre. — Moyens de la relever et de l'accroître, *Septembre 1905* ..... | 1 » | 1 10 |
| N° 13. — Le commerce de la porcelaine et de la verrerie, | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Mexique, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa-Rica, *Avril 1906*. | | |
| 2e fascicule : République de Panama, La Trinité, Cuba, République Dominicaine, Porto-Rico, La Jamaïque, La Barbade, La Dominique Sainte-Lucie, *Août 1906*. | | |
| 3e fascicule : République-Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, *Février 1907*. | | |
| N° 14. — Le commerce des conserves alimentaires. | | |
| Chaque fascicule (franco de port)..... | | 1 25 |
| 1er fascicule : Belgique et Danemark, *Juillet 1907* | | |
| 2e fascicule : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (y compris Malte et Gibraltar) et Norvège, *Octobre 1907*. | | |
| 3e fascicule : Allemagne, Luxembourg et Suède (*Avril 1908*). | | |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 7 OCTOBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

ANNÉE 1909

N° 816

# GRÈCE

## Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie.
## Navigation du port de Volo en 1908.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 795. | — **Possessions anglaises d'Amérique. — La Trinité :** Conseils aux exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché des Antilles anglaises | » 10 |
| 796. | — **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |
| 813. | — **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |
| 815. | — **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux Exportateurs français | » 30 |

# GRÈCE

## Mouvement commercial, industriel et agricole de de la Thessalie. - Navigation du port de Volo en 1908 (1).

*Volo, le 15 mai 1909.* — Les conditions générales du commerce de la Thessalie, pour l'année 1908, ont subi e contre-coup de la crise économique qui, de l'Amérique du nord, où elle s'est fait le plus brutalement sentir, s'est étendue et s'étend encore, en Europe.

De plus, les récoltes, peu favorisées par les conditions climatériques, ont fourni un rendement au-dessous de la moyenne.

Ces deux considérations générales suffisent à expliquer la diminution sensible de l'importance commerciale de cette partie de la Grèce, essentiellement agricole, et dépendant surtout du travail de sa population rurale, et des caprices du temps.

### COMMERCE GÉNÉRAL DE LA THESSALIE

Le mouvement commercial de la Thessalie a légèrement fléchi en 1908, comparé avec la progression ascendante des années 1904, 1905, 1906, 1907, qui accusait une moyenne d'augmentation d'importance commerciale, dans ses chiffres d'importation et d'exportation réunis, d'environ 6.000.000, d'une année à l'autre, et passant de 32.700.000 drachmes en 1904, à 51.700.000 drachmes en 1907.

Voici, d'ailleurs, les chiffres généraux du commerce de la Thessalie pour ces cinq dernières années. Ces chiffres, comme les années précédentes, comprennent le commerce total de la Thessalie ; tant l'exportation et l'importation étrangères que l'exportation et l'importation des autres provinces de la Grèce, par mer, et par les douanes frontières.

Pour les chiffres des douanes frontières, les autorités locales n'ayant pas, cette année, produit de relevés officiels, j'ai dû prendre une moyenne proportionnelle d'estimation.

*La drachme* a été calculée à 0 fr. 90.
*Le franc* à 1 drachme 10.
*L'ocque* à 1 kilog. 28.

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 720.

*Le kilé* est une mesure de volume correspondant à peu près à 38 décimètres cubes, son coefficient de poids varie avec la densité de chaque céréale, donné dans les tableaux de la production agricole, qui sont dans ce rapport.

**Tableau comparatif des Importations et des Exportations pour 1904, 1905, 1906, 1907, 1908.**

| | Drachmes | Francs |
|---|---|---|
| | 1904 | |
| Importations..... | 11.200.412 | 10.080.362 |
| Exportations..... | 21.498.901 | 19.349.021 |
| Totaux..... | 32.699.313 | 29.429.383 |
| | 1905 | |
| Importations..... | 18.201.237 | 16.381.114 |
| Exportations..... | 22.754.829 | 20.479.347 |
| Totaux..... | 40.956.056 | 36.860.461 |
| | 1906 | |
| Importations..... | 20.344.365 | 18.309.928 |
| Exportations..... | 22.721.526 | 20.449.373 |
| Totaux..... | 43.065.891 | 38.759.301 |
| | 1907 | |
| Importations..... | 24.500.737 | 22.050.663 |
| Exportations..... | 27.212.016 | 24.490.814 |
| Totaux..... | 51.712.753 | 46.541.477 |
| | 1908 | |
| Importations..... | 19.273.239 | 17.345.916 |
| Exportations..... | 26.283.764 | 23.655.388 |
| Totaux..... | 45.557.003 | 41.001.304 |

D'après ces chiffres, on se rend compte que l'importance du commerce général de la Thessalie a fléchi, en 1908, comparé à 1907, d'environ 6.000.000 de drachmes, chiffre qui se trouve être, à peu près, la proportion d'augmentation entre les cinq années antérieures.

Néanmoins, le commerce offre une majoration sur les années 1906, 1905 et 1904, comme le fait ressortir le tableau suivant :

**Tableau comparatif du commerce de la Thessalie de 1908 avec les années 1904, 1905, 1906, 1907** (en francs) :

| Années | | | Chiffres de 1908 | Plus ou moins | Totaux des différences |
|---|---|---|---|---|---|
| 1904 | Importation. | 10.080.362 | 17.345.916 | + | 7.265.554 |
| — | Exportation. | 19.349.021 | 23.655.388 | + | 4.306.367 |
| | Totaux..... | 29.429.383 | 41.001.304 | + | 11.571.921 |
| 1905 | Importation. | 16.381.114 | | + | 964.802 |
| — | Exportation. | 20.479.347 | | + | 3.176.041 |
| | Totaux..... | 36.860.461 | | + | 4.140.843 |
| 1906 | Importation. | 18.309.928 | | — | 964.012 |
| — | Exportation. | 20.449.373 | | + | 3.206.015 |
| | Totaux..... | 38.759.301 | | + | 2.242.003 |
| 1907 | Importation. | 22.050.663 | | — | 4.704.747 |
| — | Exportation. | 24.490.814 | | — | 835.426 |
| | Totaux..... | 46.541.477 | | — | 5.540.173 |

## EXPORTATION (1)

Les détails du commerce d'exportation de la Thessalie pour 1908, comparés avec 1907, se trouvent groupés dans les trois tableaux qui suivent, établis d'après les données du Syllogue commercial et de la douane de Volo.

Le premier tableau contient l'exportation avec les pays étrangers ; le deuxième, l'exportation avec les autres provinces grecques afin de pouvoir obtenir un point de comparaison avec les années précédentes, le commerce par les douanes frontières, faute de statistiques officielles, a été estimé proportionnellement dans le troisième tableau.

**Exportation à l'étranger.**

| | | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|---|
| Marchandises | Unités | Total des unités | Valeur en drachmes | Total des unités | Valeur en drachmes |
| Charrues..... | Nombre | 1.675 | 75.375 | 5.121 | 149.250 |
| Farine..... | Oeques | » | » | 1.040.000 | 520.000 |
| Beurre..... | — | 237 | 829 | 112 | 392 |
| Pommes de terre | — | 9.530 | 1.429 | 97.110 | 14.566 |
| Peaux brutes.. | — | 201.367 | 402.737 | 172.058 | 334.116 |
| — travaillées | — | 3.000 | 24.000 | 500 | 4.000 |
| Olives..... | — | 2.585.112 | 1.034.044 | 2.782.387 | 1.112.954 |

(1) Ces trois tableaux, ainsi que ceux donnant le détail du commerce par nationalité, peuvent être donnés, en communication, par l'*Office national du Commerce extérieur*, 3, rue Feydeau, à Paris.

| Marchandises | Unités | 1907 Total des unités | 1907 Valeur en drachmes | 1908 Total des unités | 1908 Valeur en drachmes |
|---|---|---|---|---|---|
| Huiles | Ocques | 624.323 | 874.052 | 406.786 | 569.500 |
| Bestiaux | — | » | » | » | » |
| Poissons salés | — | 640 | 1,280 | 1.200 | 2.400 |
| Cocons | — | 111.715 | 1.675.725 | 55.473 | 832.095 |
| Tabacs en feuilles | — | 3.280.176 | 8.200.440 | 2.789.664 | 6.974.160 |
| Os | — | 17.500 | 1.750 | 2.100 | 210 |
| Oranges-citrons | Mille | 585 | 23.400 | 1.621.500 | 64.860 |
| Légumes frais | Ocques | » | » | 300 | 60 |
| Saucissons | — | 7.732 | 19.405 | 3.518 | 8.793 |
| Soie | — | 950 | 38.000 | 1.113 | 44.320 |
| Charbon de bois | — | » | » | 85.500 | 815 |
| Fruits frais | — | 783.535 | 235.060 | 1.004.381 | 301.314 |
| — secs | — | 191.890 | 115.134 | 56.905 | 34.143 |
| Légumes secs | — | 84.140 | 29.449 | 92.920 | 32.543 |
| Vins | — | 173.807 | 43.451 | 28.650 | 5 730 |
| Boissons alcoolisées | — | 100 | 150 | 290 | 290 |
| Huile de graines | — | 193.400 | 193.400 | 152.150 | 152.150 |
| Tourteaux | — | 25.000 | 2.500 | 10.000 | 1.000 |
| Chiffons | — | 13.805 | 2.700 | 1.960 | 294 |
| Figues | — | 346.913 | 104.073 | 32.932 | 97.179 |
| Savons | — | 32.190 | 32.190 | 14.180 | 14.180 |
| Fromages | — | 5.950 | 8.925 | 2.300 | 3.450 |
| Fleurs de tilleul | — | 2.769 | 13.845 | 42.180 | 210.900 |
| Etoffes-laine | — | 3.690 | 22.140 | 321 | 1.926 |
| Chrome | Tonnes | 9.290 | 276.000 | 3.300 | 99.000 |
| Paille | Ocques | » | » | 27.150 | 2.172 |
| Coton | — | 2.538 | 5.076 | 26.785 | 26.785 |
| Divers | — | » | » | » | » |
| | | Totaux... | 13.653.826 | | 11.623.084 |
| | | | 12.288.266 | | 10.460.776 |

Le commerce d'exportation avec les pays étrangers, offre donc une diminution de 2.030.544 drachmes sur l'année 1907 et de 298.724 drachmes sur 1906, chiffres qui ressortent du tableau suivant :

| | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|
| Drachmes | 11.921.808 | 13.653.628 | 11.623.084 |
| Francs | 10.729.628 | 12.288.266 | 10.460.776 |

Le commerce d'exportation de la Thessalie peut se résumer ainsi :

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| | Drachmes | Francs | Drachmes | Francs |
| Exportation : | | | | |
| A l'étranger ..... | 13.653.628 | 12.288.266 | 11.623.084 | 10.460.776 |
| Aux autres provinces grecques, par les ports.... | 12.927.092 | 11.634.382 | 14.060.680 | 12.654.612 |
| Aux autres provinces grecques, par les douanes frontières ..... | 631.296 | 568.166 | 600.000 | 540.000 |
| Totaux..... | 27.212.016 | 24.490.814 | 26.283.764 | 23.655.388 |

## France.

| | | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|---|
| Marchandises | Unités | Totaux des unités | Valeur en drachmes | Totaux des unités | Valeur en drachmes |
| Peaux brutes. .... | Oeques | » | » | 3.685 | 7.370 |
| Olives ..... | — | 284.800 | 113.920 | 334.660 | 133.864 |
| Huile..... | — | 7.000 | 9.450 | 4.050 | 5.670 |
| Cocons..... | — | 7.383 | 109.745 | 876 | 13.140 |
| Tabacs en feuilles . | — | 28.818 | 3.260 | 133.552 | 333.880 |
| Légumes secs .... | — | 62.490 | 21.871 | 87.700 | 30.695 |
| Fleurs de tilleul .. | — | 219 | 1.095 | 2.380 | 11.900 |
| Produits forestiers | — | 5.800 | 4.147 | » | » |
| Os ..... | — | 7.500 | 750 | » | » |
| Métaux bruts .... | — | 260 | 26 | » | » |
| Fruits secs ..... | — | 4.000 | 2.400 | » | » |
| Chiffons..... | — | 1.499 | 299 | » | » |
| Figues. ..... | — | 191 | 57 | » | » |
| Soie ..... | — | » | » | » | » |
| Sésame ..... | — | » | » | » | » |
| Anis..... | — | » | » | » | » |
| Mou de raisins.... | — | » | » | » | » |
| Divers..... | — | » | » | » | 8.600 |
| Totaux..... | | | 338.250 | | 545.119 |
| Totaux en francs..... | | | 304.425 | | 490.608 |
| Différence entre 1907 et 1908, en francs | | | | + | 186.183 |

Voici, d'après l'ordre d'importance, le classement des principaux pays exportateurs :

**Exportation de la Thessalie** (en francs) :

| N° d'ordre | Pays | 1907 | 1908 | Différence en plus ou moins |
|---|---|---|---|---|
| 1 | Egypte..... | 5.693.850 | 5.702.307 | + 8.497 |
| 2 | Autriche.... | 1.290.026 | 1.022.106 | — 267.920 |
| 3 | Italie..... | 1.547.413 | 811.920 | — 735.493 |
| 4 | Turquie..... | 1.053.452 | 865.791 | — 187.661 |
| 5 | Allemagne.. | 332.406 | 502.658 | + 170.252 |
| 6 | France..... | 304.425 | 490.608 | + 186.183 |
| 7 | Chypre..... | 195.225 | 254.064 | + 58.849 |
| 8 | Russie..... | 161.678 | 216.864 | + 55.186 |
| | Totaux... | 10.578.475 | 9.866.318 | |
| | Divers pays. | 1.709.793 | 1.756.766 | |
| | Totaux généraux. | 12.288.268 | 11.623.084 | |

La France occupe comme importance à l'exportation le sixième rang, avec une augmentation de 186.183 fr., due surtout à l'exportation des tabacs pour la régie française, des olives, des légumes secs, et des fleurs de tilleul. Prenant en considération l'exportation en espèces, sous forme de dividendes de la compagnie du chemin de fer de Thessalie, dont le détail est fourni dans cette étude, au chapitre du commerce spécial de la France, l'exportation atteindrait 954.288 fr., ce qui nous placerait au 3e rang.

Comme les années précédentes, les exportations de la Thessalie ont porté surtout sur les tabacs, les olives, les huiles d'olive, les huiles de graines, les peaux, le chrome, la farine, les fruits frais, les fruits secs, les fleurs de tilleul.

**Olives et huile.** — La récolte des olives, en Thessalie, est, comme pour le reste de la Grèce, une récolte biennale. L'année 1908 se trouve justement l'année de disette. De plus, peu favorisée par la situation climatérique et atmosphérique, la récolte a été déplorable, à cause de la sécheresse du mois de mai qui a fait sécher sur place les fleurs et les fruits à peine perceptibles. Si l'on ajoute à cela que le ver a fait des ravages considérables sur les olives tardives qui ont pu résister à la sécheresse, on peut se rendre compte, d'un côté, du manque à peu près total de la récolte des olives, et de l'autre, de la mauvaise qualité du peu de fruits récoltés.

La pénurie presque générale des olives de Thessalie a naturellement son retentissement sur le marché des huiles qui sont rares et généralement peu comestibles à cause de leur mauvaise qualité.

Les prix ont eu jusqu'en février tendance à la hausse.

On a coté f. o. b. par 100 kilog. nets, barils à fournir par l'acheteur, de 120 à 170 fr., suivant les qualités. Le mouvement du marché semble stationnaire, par suite des approvisionnements actuels qui pourront permettre aux négociants d'attendre, pour n'acheter que de petites quantités, au fur et à mesure de leurs besoins.

Le tableau suivant fait ressortir la comparaison de la récolte d'olives et d'huile de la Thessalie, pour les années 1907 et 1908 :

| Communes | Olives 1907 | Olives 1908 | Huile 1907 | Huile 1908 |
|---|---|---|---|---|
| | Ocques | Ocques | Ocques | Ocques |
| Sud du Pélion : | | | | |
| Nilias..... | 3.000.000 | 100.000 | 200.000 | 50.000 |
| Miliés..... | 3.400.000 | 10.000 | 350.000 | 8.000 |
| Aphéton..... | 400.000 | » | 300.000 | » |
| Argalasti..... | 500.000 | » | 800.000 | » |
| Macrinitza .... | 440.000 | » | 400.000 | » |
| Est du Pélion : | | | | |
| Sipias ..... | 200.000 | » | 600.000 | » |
| Tzagarada .... | » | » | 40.000 | » |
| Kissos..... | » | » | 20.000 | » |
| Zagora..... | 20.000 | » | 80.000 | » |
| Trikeri ..... | » | » | 470.000 | » |
| | 7.960.000 | 110.000 | 3.260.000 | 58.000 |

On peut facilement se rendre compte de la pénurie presque totale de récolte des olives, par ce tableau.

La consommation de Thessalie en huile et en olives est estimée à 600.000 ocques d'olives et 1.000.000 d'ocques d'huile. Si l'on retranche ces chiffres de consommation pour 1908 et 1909, du stock existant fin 1907, qui doit fournir à la consommation de 2 ans, soit :

| | Olives | Huile |
|---|---|---|
| Stocks..... | 5.042.582 | 2.400.961 |
| Consommation de 2 ans... | 1.200.000 | 2.000.000 |
| | 3.842.582 | 400.961 |

on trouve que l'exportation n'a pu porter pour 1908 que sur 3.842.582 ocques d'olives et 400.961 ocques d'huile. Pendant l'année 1909, ce commerce sera nul, pour ainsi dire.

D'après les relevés pris à la douane de Volo, les huiles et les olives exportées à l'étranger pendant 1908, ont fourni les chiffres suivants, par pays :

La récolte des olives a été tellement mauvaise qu'elle a occasionné une diminution très notable dans le rendement du sel.

**Exportation de l'huile et des olives en 1908.**

| Pays | Huile<br>Ocques | Olives<br>Ocques |
|---|---|---|
| Turquie | 89.006 | 779.903 |
| Egypte | 6.440 | 569.459 |
| Amérique | » | 122.700 |
| Autriche | 252.970 | 18.970 |
| France | 4.970 | 334.660 |
| Italie | 20.650 | 51.460 |
| Chypre | » | 450 |
| Russie | 1.500 | 569.750 |
| Serbie | 26.570 | » |
| Roumanie | 5.600 | 319.680 |
| Afrique | » | 1.735 |
| Bulgarie | » | 14.280 |
| Totaux en ocques | 406.786 | 2.782.387 |
| Valeurs en francs | 512.550 | 1.001.659 |

**Tabacs.** — Les tabacs sont une source de gros revenus pour la Thessalie. Les chiffres de production sont très difficiles à obtenir. Aucun contrôle n'existe sur les plantations et le seul moment où le gouvernement grec peut efficacement avoir une donnée exacte, c'est lorsque le tabac en feuilles est coupé ou haché par ses soins, timbré une fois coupé, et mis en paquets. En sorte que l'on a la quantité exacte de la consommation, sans pouvoir se rendre compte de la production totale, dont la spéculation est loin de faciliter les recherches.

Néanmoins, les chiffres qui suivent passent pour les plus courants :

**Tabacs.**

| Années | Récoltes |
|---|---|
| 1903 | 2.580.000 ocques |
| 1904 | 2.616.000 — |
| 1905 | 3.673.133 — |
| 1906 | 2.062.000 — |
| 1907 | 1.037.964 — |
| 1908 | 2.319.655 — |

L'année 1908 aurait donc produit 1.281.691 ocques de plus que l'année 1907. Comme l'exportation seule de 1907 a été de 3.382.200 ocques, il a fallu qu'il y ait de gros stocks pour parfaire le manquant de récolte et fournir ainsi plus de 2.000.000 d'ocques. C'est, dit-on, du stock de 1905 qui a été vendu.

Les prix des tabacs ont une tendance à la hausse à la suite de la récolte 1908 que l'on dit faible en quantité. On trouve des qualités de 0 fr. 90 à 3 fr. 50 le kilog.

Le monopole italien a acheté ces jours-ci environ 50.000 kilog. de tabacs thessaliens, à titre d'essais. L'Egypte, Chypre, Samos, les monopoles autrichien, tunisien et français sont les consommateurs des qualités « kara-toutoum » et « Sari » qui donnent de très bons résultats. L'Egypte seule a pris 2.301.438 ocques de « Sari » cette année.

Le chemin de fer de Thessalie a transporté sur ses lignes, en 1906, 3.620.320 kilog. En 1907, 3.091.250 kilog., soit une différence en moins de 529.070 kilog. pour l'année 1907, comparée à 1906.

Ce transport, qui se fait presque totalement sur Volo, laisse supposer que les chiffres des statistiques de production de tabacs sont d'une exactitude très relative et que notre monopole pourra toujours trouver à s'approvisionner à sa convenance.

**Cocons.** — Cette exportation a subi une grande baisse à cause de la sécheresse de l'an dernier. De 111.715 ocques de cocons ayant une valeur de 1.508.153 fr. nous passons cette année à 55.473 ocques valant 748.886 fr. L'Italie, comme les années précédentes, a pris la presque totalité de cette exportation pour les usines de Milan. La France et l'Autriche n'en ont exporté que 800 et 700 kilog. respectivement.

On se préoccupe toujours du développement de la sériciculture en Thessalie. Dans les environs de Karditza et de Trickala, on a fait quelques plantations de mûriers.

**Chrome.** — L'extraction du chrome a diminué dans de fortes proportions. Les chiffres de l'exportation de 1908 donnent seulement 4.224 tonnes.

Le chemin de fer de Thessalie en avait transporté 11.517 tonnes en 1906 et 11.730 en 1907.

**Fleurs de tilleul.** — Cette exportation augmente chaque année. Les tilleuls sont ici des arbres superbes qui ont une fleur très grosse et fort appréciée, en Egypte, en Crète, en Turquie. On en a même envoyé 3.046 kilog. en France.

## IMPORTATION (1)

Le commerce d'importation avec les pays étrangers aurait diminué, en Thessalie, pour 1908 comparé à 1907 de 2.908.043 fr., et augmenté de 327.113 fr. comparé à 1906.

| | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|
| Drachmes.... | 12.502.989 | 16.097.607 | 12.866.448 |
| Francs..... | 11.252.691 | 14.487.847 | 11.579.804 |

L'ensemble de l'importance de l'importation de la Thessalie pour 1908 et 1907 est le suivant :

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| Importations : | | | | |
| De l'étranger ..... | 16.097.607 | 14.487.847 | 12.866.448 | 11.579.804 |
| Des provinces grecques, par mer | 7.354.345 | 6.618.900 | 5.406.791 | 4.866.112 |
| Par les douanes frontières..... | 1.048.785 | 943.906 | 1.000.000 | 900.000 |
| Totaux..... | 24.500.737 | 22.050.663 | 19.273.239 | 17.345.916 |

Il en résulte une diminution d'affaires d'importation entre les deux années de 4.704.747 fr., due surtout à l'influence de la crise américaine dont le contre-coup se fait actuellement sentir en Grèce, où les capitaux représentant les économies des Grecs d'Amérique et d'Egypte, n'affluent pas comme les années précédentes.

## IMPORTATION PAR NATIONALITÉ

L'importation en Thessalie des marchandises de provenance étrangère, se chiffre pour 1908 à 12.866.448 drachmes, soit une diminution de 3.231.159 drachmes sur l'année 1907 et une légère augmentation de 363.459 drachmes sur 1906.

En effet, voici les chiffres comparés, pour les années 1907 et 1908 :

| | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|
| Drachmes.... | 12.502.989 | 16.097.607 | 12.866.448 |
| Francs..... | 11.252.691 | 14.487.847 | 11.579.804 |

(1) Les trois tableaux détaillés de l'importation ainsi que ceux contenant le détail du commerce par nationalité, peuvent être donnés en communication par l'*Office national du Commerce extérieur*, 3, rue Feydeau, à Paris.

## France.

| Marchandises | Unités | 1907 Totaux des unités | 1907 Valeur des unités | 1908 Totaux des unités | 1908 Valeur des unités |
|---|---|---|---|---|---|
| Verrerie | Ocques | 27.443 | 54.886 | 54.194 | 146.323 |
| Parapluies | Nombre | » | » | 2 | 12 |
| Chaux hydraulique | Ocques | 547.529 | 43.802 | 38.920 | 3.059 |
| Livres | — | 4 | 24 | 284 | 1.712 |
| Aiguilles | — | » | » | 1 | 8 |
| Articles de bureau | — | 6 | 12 | 391 | 782 |
| Céréales | — | » | » | 1.462 | 74 |
| Peaux brutes | — | 28.297 | 56.594 | 37.122 | 74.244 |
| — travaillées | — | 2.232 | 26.784 | 1.329 | 15.948 |
| Produits forestiers | — | 10.576 | 8.460 | 11.383 | 9.106 |
| Huile minérale | — | » | » | 371 | 408 |
| — comestible | — | » | » | 1.133 | 1.346 |
| Spermes oléagineux | — | » | » | 48 | 24 |
| Meubles | Nombre | 3 | 15 | 50 | 250 |
| Confiserie | Ocques | 725 | 2.610 | 1.156 | 3.468 |
| Soufre | — | 156 | 39 | 680 | 170 |
| Poissons frais ou salés | — | 84.459 | 75.567 | 94.407 | 75.525 |
| Cire | — | 2 | 14 | 152 | 1.064 |
| Clous | — | 35.571 | 51.492 | 39.592 | 23.755 |
| Articles en caoutch. | — | 16 | 272 | 57 | 969 |
| Fil à coudre | — | 78 | 252 | 133 | 399 |
| Serrures | — | 421 | 2.105 | 803 | 2.415 |
| Viandes salées | — | 96 | 166 | 11 | 10 |
| Graines de cocons | — | 196 | 23.040 | 28 | 6.594 |
| Lampes | Nombre | 72 | 720 | 50 | 500 |
| Légumes frais | Ocques | » | » | 138 | 42 |
| Instruments agricoles | Nombre | » | » | 1 | 30 |
| Coutellerie | Ocques | 7 | 84 | 15 | 180 |
| Machines diverses | Nombre | » | » | 5.127 | 1.204 |
| Fil en général | Ocques | 249 | 996 | 105 | 630 |
| Bois de construction | — | » | » | 57.604 | 5.760 |
| Métaux bruts | — | 50.902 | 5.090 | 15.894 | 2.384 |
| Articles en fer | — | 15.779 | 18.934 | 23.236 | 27.883 |
| — acier | — | 246 | 369 | 2.720 | 8.160 |
| — cuivre | — | » | » | 887 | 3.548 |
| — bronze | — | 300 | 3.000 | 143 | 1.430 |
| — or-argent | — | 3 | 600 | 61 | 3.500 |
| — aut. métaux | — | 1.113 | 3.339 | 276 | 790 |
| Vins | — | 1.555 | 1.555 | 1.316 | 1.316 |
| Légumes secs | — | 127 | 38 | 867 | 260 |
| Boissons alcoolisées | — | 126 | 189 | 221 | 330 |
| Chapeaux en général | Nombre | 132 | 528 | 38 | 152 |
| Fusils | — | » | » | 506 | 5.060 |

## France *(suite)*.

| Marchandises | Unités | 1907 Totaux des unités | 1907 Valeur des unités | 1908 Totaux des unités | 1908 Valeur des unités |
|---|---|---|---|---|---|
| Briques-tuiles ..... | Mille | » | » | 367 | 146 |
| Cordes-sacs..... | Ocques | 4.196 | 8.392 | 177 | 354 |
| Savons ..... | — | 865 | 936 | 307 | 245 |
| Ciment ..... | — | 10.493 | 2.622 | 2.705 | 676 |
| Fromages ..... | — | 220 | 615 | 75 | 210 |
| Thé ..... | — | 56 | 560 | 69 | 690 |
| Etoffes-coton..... | — | 19.347 | 59.541 | 13.087 | 39.261 |
| — laine..... | — | 2.500 | 19.700 | 2.103 | 16.824 |
| — soie..... | — | » | » | 268 | 10.720 |
| Drogues ..... | — | » | » | 8.022 | 56.154 |
| Cartouches-capsules. | Nombre | 13.050 | 391 | 200 | 10 |
| Pâtes alimentaires .. | Ocques | 3.104 | 3.172 | 5.155 | 3.248 |
| Articles en papier... | — | 2.129 | 4.258 | 458 | 916 |
| Couleurs ..... | — | 16.726 | 10.035 | 19.889 | 11.933 |
| Produits chimiques.. | — | 19 | 152 | 5.492 | 8.138 |
| Brosses ..... | — | 6.121 | 9.181 | 65 | 520 |
| Montres..... | Nombre | 19 | 360 | 54 | 162 |
| Denrées coloniales .. | Ocques | 3.398 | 5.097 | 1.646 | 5.036 |
| Dextrine..... | — | 769 | 2.115 | 4.064 | 10.972 |
| Beurre..... | — | 1 | 3 | » | » |
| Plateaux en métal .. | — | 140 | 1.400 | » | » |
| Petits bestiaux ..... | Nombre | 60 | 246 | » | » |
| Bière ..... | Ocques | 266 | 532 | » | » |
| Galantines ..... | — | 1.274 | 1.783 | » | » |
| Paraffine..... | — | 359 | 1.699 | » | » |
| Pianos..... | Nombre | 5 | 6.000 | » | » |
| Glaces ..... | — | 4 | 12 | » | » |
| Huile de lin ..... | Ocques | 390 | 780 | » | » |
| Douves ..... | — | 12.875 | 1.287 | » | » |
| Articles en plomb... | — | 22 | 48 | » | » |
| — étain .... | — | 138 | 755 | » | » |
| Fruits secs ou frais.. | — | 197 | 394 | » | » |
| Poudre ..... | — | 468 | 036 | » | » |
| Bougies..... | — | » | » | » | » |
| Etoffes en général .. | — | 10.523 | 73.661 | » | » |
| Divers..... | | » | » | » | 16.956 |
| | Totaux..... | | 566.978 | | 613.995 |
| | Totaux en francs..... | | 510.281 | | 552.596 |
| | Différence entre 1907 et 1908, en francs | | | + | 42.315 |

Le classement par ordre d'importance des pays importateurs est le suivant pour 1908 :

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Angleterre ..... | 2.787.908 francs |
| 2 | Amérique..... | 1.678.361 — |
| 3 | Turquie..... | 1.273.425 — |
| 4 | Allemagne ..... | 1.236.180 — |
| 5 | Autriche..... | 1.111.736 — |
| 6 | Belgique..... | 917.604 — |
| 7 | France ..... | 552.596 — |
| 8 | Indes..... | 534.448 — |
| 9 | Russie..... | 487.689 — |
| 10 | Italie..... | 455.356 — |
| 11 | Bulgarie ..... | 183.196 — |
| 12 | Hollande ..... | 129.894 — |
| 13 | Suède-Norvège .. | 52.667 — |
| 14 | Serbie..... | 51.056 — |
| 15 | Egypte ..... | 42.669 — |
| 16 | Roumanie..... | 32.567 — |
| 17 | Crête ..... | 23.980 — |
| | Divers..... | 28.472 — |
| | Total..... | 11.579.804 francs |

La France a gagné trois rangs en 1908 sur 1907. Elle a le septième rang avec un chiffre légèrement supérieur à l'année précédente de 42.315 fr. Si l'on tient compte de l'importation des colis postaux, qui ne figurent pas dans les relevés de la douane, la France arrive septième, avec 752.596 fr. ; chiffre que fait ressortir le chapitre de la présente étude sur le commerce spécial de la France.

Les principaux produits de l'importation sont :

**Le blé et les céréales.** — Importés en majeure partie d'Amérique, à cause de la faible récolte de Thessalie, par suite de la sécheresse. Voici 2 ans que les récoltes n'ont pas atteint leur moyenne. La récolte 1908-1909 s'annonce fort belle. Les pluies de mars et avril donnent bon espoir aux agriculteurs. Ne seront-ils pas déçus ?

Les manquants de la consommation ont été fournis par l'Amérique, l'Autriche, la Bulgarie, la Russie, la Turquie, la France et l'Italie, ensemble pour une valeur de 2.478.363 francs.

Le tableau ci-après donne les chiffres des semailles et de la production, en Thessalie, pour les années agricoles 1906-07, 1907-08.

| Produit | Ensemencement 1906-1907 — Kilès | Strèmes de 900 m. c. | Ensemencement 1907-1908 — Kilès | Strèmes de 900 m. c. | Production 1906-1907 — Kilès | Ocques | Production 1907-1908 — Kilès | Ocques |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Blé | 515.391 | » | 494.831 | » | 2.575.487 | » | 2.818.113 | » |
| Orge | 144.960 | » | 135.653 | » | 846.159 | » | 792.646 | » |
| Avoine | 18.913 | » | 21.233 | » | 105.263 | » | 126.658 | » |
| Seigle | 12.034 | » | 11.235 | » | 28.978 | » | 58.059 | » |
| Arobe | 19.242 | » | 16.884 | » | 79.278 | » | 56.661 | » |
| Vesce | 4.052 | » | 798 | » | 5.072 | » | 3.453 | » |
| Maïs | 38.371 | » | 34.739 | » | 721.975 | » | 474.097 | » |
| Pois-chiches | 1.612 | » | 790 | » | 8.456 | » | 7.248 | » |
| Lentilles | 1.087 | » | 2.122 | » | 5.131 | » | 16.480 | » |
| Sésame | 1.283 | » | 862 | » | 26.280 | » | 7.229 | » |
| Fèves (ocques) | 25.708 | » (ocques) | 42.485 | » | » | 117.039 | » | 197.492 |
| Haricots (ocques) | 83.672 | » (ocques) | 72.608 | » | 64.207 | » | 203.775 | » |
| Anis (ocques) | 1.655 | » (ocques) | 1.770 | » | » | 28.200 | » | 11.930 |
| Graine de lin (ocques) | 658 | » (ocques) | » | » | » | 725 | » | » |
| Tabac | » | 28.233 | » | 33.532 | » | 1.037.964 | » | 2.319.655 |
| Pommes de terre | » | 5.666 | » | 5.602 | » | 2.044.500 | » | 984.700 |
| Coton | » | 2.471 | » | 1.835 | » | 84.216 | » | 70.180 |
| Riz | » | 282 | » | 1.600 | » | 90.000 | » | 28.000 |
| Betterave | » | 4.420 | » | 3.350 | » | 6.865.000 | » | 5.900.000 |
| Cocons | » | » | » | » | » | 119.440 | » | 128.355 |
| Sucre | » | » | » | » | » | 686.500 | » | 590.000 |

Coefficient du kilé pour l'évaluation du kilé en ocques :
Blé, Orobe, Pois chiches (22), Seigle, Haricots (21), Vesce, Maïs (20,5), Orge, Lentilles (18), Sésame (17), Avoine (14).

Les résultats des récoltes ou productions de l'année 1908 comparés avec 1907 sont donnés par plus ou moins, dans le tableau qui suit, établi avec les chiffres de production du tableau qui précède :

**Récoltes et productions comparées 1906-07, 1907-08.**

| Produits | En plus | | En moins | |
|---|---|---|---|---|
| | Ocques | Kilès | Ocques | Kilès |
| Blé | » | 242.626 | » | » |
| Orge | » | » | » | 53.513 |
| Avoine | » | 21.395 | » | » |
| Seigle | » | 29.081 | » | » |
| Orobe | » | » | » | 22.617 |
| Vesce | » | » | » | 1.619 |
| Maïs | » | » | » | 217.878 |
| Pois chiches | » | » | » | 1.208 |
| Lentilles | » | 2.098 | » | » |
| Sésame | » | » | » | 19.051 |
| Haricots | » | 39.568 | » | » |
| Fèves | 80.453 | » | » | » |
| Anis | » | » | 16.270 | » |
| Tabacs | 1.281.691 | » | » | » |
| Pommes de terre | » | » | 1.069.800 | » |
| Coton | » | » | 14.036 | » |
| Riz | » | » | 62.000 | » |
| Betterave | » | » | 2.965.000 | » |
| Cocons | 8.915 | » | » | » |
| Sucre | » | » | 96.000 | » |

**Sel.** — Si la sécheresse a été mauvaise pour les récoltes agricoles, elle a été excellente pour l'évaporation des eaux dans les salines, et le rendement de la saline de Volo a été beaucoup plus fort en 1908 que les années précédentes.

Cette saline, comme toutes les productions de sel de Grèce, constitue un des monopoles de l'Etat. Elle est administrée par la « Société de Régie », qui fournit les différents dépôts de vente du royaume hellénique.

**Production du sel à Volo.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Années | 1900 | 353.140 | ocques |
| — | 1905 | 185.000 | — |
| — | 1906 | 189.475 | — |
| — | 1907 | 188.317 | — |
| — | 1908 | 460.000 | — |

**Observations pluviométriques.** — A l'appui des influences atmosphériques sur les récoltes, il est bon d'indiquer ici les observations pluviométriques des différents centres de

Thessalie, qui montrent la grande sécheresse de l'année 1908 dans les mois de novembre, décembre, mars et avril où les pluies sont le plus nécessaires. On y voit, par contre, les pluies torrentielles de septembre qui ont causé des inondations, à Volo même, emportant arbres et routes sur leur passage.

**Observations pluviométriques de Thessalie pour 1906-07 en millimètres.**

| | Volo | Larisse | Pharsale | Karditza | Trickala |
|---|---|---|---|---|---|
| 1906 | | | | | |
| Octobre..... | 26.00 | 30.00 | 30.00 | 75.00 | 126.00 |
| Novembre..... | 68.05 | 69.09 | 77.00 | 55.00 | 85.05 |
| Décembre..... | 68.00 | 77.01 | 104.00 | 104.00 | 121.05 |
| 1907 | | | | | |
| Janvier..... | 42.05 | 47.07 | 62.00 | 65.05 | 111.05 |
| Février ..... | 43.05 | 47.07 | 67.00 | 39.00 | 52.00 |
| Mars ..... | 59.00 | 51.03 | 49.00 | 73.00 | » |
| Avril..... | 28.00 | 43.00 | 33.00 | 79.00 | » |
| Mai ..... | 6.00 | 9.06 | 7 | 7.00 | » |
| Juin ..... | 10.00 | 2.04 | 7 | 43.00 | 214.05 |
| Juillet..... | 7.05 | 4.02 | 5 | 2.00 | » |
| Août ..... | 5.05 | 26.02 | 11 | 7.00 | 6.00 |
| Septembre .... | » | » | » | 2.00 | 7.50 |
| Totaux ..... | 362.25 | 415.39 | 442.00 | 551.05 | 722.70 |

**Année 1907-08.**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1907 | | | | | |
| Octobre..... | 2.05 | 16.09 | 26.00 | 43.00 | 57.00 |
| Novembre .... | 36.05 | 53.04 | 63.00 | 63.00 | 100.00 |
| Décembre..... | 42.00 | 93.04 | 90.00 | 114.00 | 124.00 |
| 1908 | | | | | |
| Janvier..... | 2.05 | 8.00 | 9.00 | 18.00 | 15.00 |
| Février ..... | 31.05 | 26.00 | 34.05 | 44.00 | 52.05 |
| Mars ..... | 36.50 | 31.02 | 38.00 | 51.00 | 79.00 |
| Avril..... | 11.00 | 15.07 | 22.00 | 19.00 | 32.05 |
| Mai ..... | » | 3.05 | 3.00 | 9.00 | 7.00 |
| Juin..... | 15.00 | 37.40 | 17.00 | 22.00 | 13.00 |
| Juillet ..... | 7.00 | 18.09 | 44.00 | 46.00 | 6.00 |
| Août ..... | 0.05 | 24.00 | 4.05 | 4.00 | 5.00 |
| Septembre .... | 131.00 | 111.00 | 95.00 | 114.00 | 75.00 |
| Totaux ..... | 313.75 | 435.80 | 445.10 | 547.00 | 565.10 |

**Les articles en fer ou en acier** ont beaucoup diminué cette année à cause de l'achèvement de la ligne de chemin de fer Pirée-Larisse, dont le matériel de construction était

importé par Volo. De ce fait, la Belgique qui en était l'importateur principal a vu passer son chiffre d'importation de 1.717.077 fr. à 1.019.559 fr., soit une diminution d'environ la moitié de ses importations.

On a importé plusieurs machines agricoles ou industrielles qui proviennent d'Amérique, d'Angleterre, d'Allemagne, et une seule de France.

**La verrerie** vient de France, d'Angleterre, d'Autriche, d'Allemagne, d'Italie.

**La houille** est importée en totalité par l'Angleterre.

**Les peaux brutes ou ouvragées** proviennent de l'Autriche, la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Italie, les Indes, la Hollande.

**Le sucre**, comme les années précédentes, vient exclusivement d'Autriche. La seule fabrique de sucre de Grèce, installée en Thessalie (Zoographos) n'a produit, cette année, que 600.000 ocques de sucre, à cause du peu de rendement de la récolte des betteraves. C'est donc pour la Grèce totale une fourniture de 7 à 7.500.000 kilog. de sucre pour 1909. (Voir rapports 1907-1906, nos 720-643, pour les détails de cette fabrique de sucre.)

**Les poissons frais ou salés** arrivent d'Angleterre, de France et de Turquie.

**Le café** continue à être transbordé à Alexandrie sur les services directs de Volo, il provient des Indes.

**Les machines à coudre** ont un bon débouché. Plusieurs maisons étrangères sont représentées par des agents, avec magasins. On a importé 1.365 machines à coudre, dans l'année. Elles viennent d'Allemagne, pour la moitié et d'Italie et d'Amérique pour le reste. Les paiements à la semaine et au mois, c'est-à-dire à tempérament, ont facilité leur introduction.

**Le fil** anglais, belge et allemand domine sur la place. On y trouve difficilement les produits de nos grandes manufactures de l'Est.

**Le riz** vient d'Autriche, d'Italie, des Indes, d'Allemagne.

**Les cordes et sacs** donnent lieu à d'assez grosses affaires. On fabrique peu ici et les fournitures de cet article pourraient intéresser nos fabricants. L'Italie, l'Angleterre et l'Autriche se disputent ces importations.

**Etoffes en coton, étoffes en laine.** — Ce sont l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne et la France qui ont les plus forts chiffres de ces importations.

**Produits chimiques et couleurs** d'origine anglaise, autrichienne, allemande, en majeure partie. Des maisons de

commerce étrangères n'ont pas hésité à envoyer un de leurs experts pour montrer l'usage à faire de leurs produits pour la teinturerie, et par ce moyen, elles ont obtenu l'emploi exclusif de leurs matières colorantes.

## COMMERCE SPÉCIAL DE LA FRANCE

L'année 1908 a été pour notre participation dans les affaires de la Thessalie marquée par une légère tendance à la reprise des affaires. La progression a été à peu près la même entre 1906 et 1907 qu'entre 1907 et 1908, soit environ de 200.000 fr.

Il faut attribuer cette recrudescence d'affaires aux achats de tabacs de Thessalie faits par la Régie française, au commerce des olives, des cocons, des légumes secs et des fleurs de tilleul. Pour l'importation aux affaires en verrerie, peaux brutes, poissons salés et poissons frais, en clouterie, serrures, graines de cocons, articles en fer, fusils, étoffes de laine, étoffes de coton, droguerie, couleurs et produits chimiques.

Les tableaux détaillés qui précèdent, tant pour l'exportation que l'importation, peuvent servir de base à nos négociants pour se rendre compte, par eux-mêmes, des articles qui les intéressent. J'ai pris soin de les noter au complet, malgré leur peu de valeur, pour en faire une nomenclature pratique de ce qui est utilisé dans cette région et de ce qu'elle produit, pour fournir aux autres pays.

**Commerce de la France avec la Thessalie.**

| | Exportations | Importations | Totaux en drachmes |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| 1873..... | 10.399.775 | 4.880.075 | 15.279.850 |
| 1881..... | 1.250.000 | 2.250.000 | 3.500.000 |
| 1903..... | 145.925 | 558.342 | 704.267 |
| 1906..... | 332.300 | 375.000 | 707.300 |
| 1907..... | 338.250 | 566.978 | 905.228 |
| 1908..... | 545.119 | 613.995 | 1.159.114 |

Les chiffres de 1873 montrent ce que nous avons fait d'affaires avec ce port, quand il était relié directement avec Marseille par une ligne de navigation régulière, dont on souhaite le rétablissement depuis des années.

Nous faisions en 1873 les 56,62 % du commerce total de la Thessalie tandis qu'aujourd'hui nous n'avons que les 2,54 %.

Notre service régulier a été totalement supprimé le 3e trimestre 1888. Avant cette époque et en remontant à

une période de 24 ans, il est intéressant de voir à Volo un service bi-hebdomadaire français ; de 1874 à 1881, avec environ 60.000 tonnes et transportant de 300 à 1.040 passagers par an. De 1882 à 1886, il passe de 8 à 7 navires par mois. En 1887, son service est hebdomadaire, devient peu régulier le dernier trimestre et finalement, après 6 rares apparitions dans les premiers mois de 1888, il disparaît et avec lui, notre commerce avec la Thessalie. Il est vrai que Marseille recevait alors ses blés durs de Thessalie et l'exportation des céréales se chiffrait par 10.000.000 de francs, pour une seule année. Aujourd'hui le courant a changé, les blés nous viennent de Russie, d'Amérique, de Macédoine...

Les plaines de Thessalie que l'on espère repeupler avec l'aide des réfugiés de Macédoine ont perdu, depuis l'annexion à la Grèce, environ 40.000 agriculteurs turcs. Le tiers, sinon les trois quarts, des terres arables reste en friche. Pas ou peu d'engrais, point de culture intensive ou artificielle.

**Colis postaux, mandats postaux.** — Le trafic des colis postaux a une grande importance en Grèce pour notre commerce. C'est par là qu'arrivent nos articles de mode des grands magasins du Louvre, du Bon Marché, de la Belle Jardinière, du Printemps, etc... Aussi est-il intéressant de connaître les chiffres du trafic postal de Volo.

**Colis postaux.**

| | Importations | | Exportations | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre des colis | Perception postale | Nombre des colis | Perception postale |
| 1907..... | 4.548 | » | » | » |
| 1908..... | 4.012 | 27.005 | 723 | 1.648 |

En 1907 on avait importé 4.548 colis, en 1908 4.012 sur lesquels il a été perçu 27.005 drachmes de droits. Par contre, il n'a été expédié de Volo, sur l'étranger que 723 colis dont la taxe postale a produit 1.648 drachmes.

Notre participation dans ces importations peut être évaluée à 200.000 fr., au minimum, de marchandises françaises qui viennent s'ajouter à nos importations, car ces entrées postales ne figurent pas sur les statistiques douanières.

Si les colis postaux ont un peu diminué, le montant des mandats postaux reçus ou payés, a augmenté :

## Mandats postaux.

| | Mandats reçus | Mandats envoyés |
|---|---|---|
| | Drachmes | Drachmes |
| 1907..... | 448.222 | 53.615 |
| 1908 ..... | 489.179 | 68.706 |

**Chemins de fer.** — Pour se rendre un compte bien exact du commerce de la France avec la Thessalie, il faut encore ajouter à ses chiffres d'importation et d'exportation, en marchandises, et l'estimation des livraisons par colis postaux, l'exportation en espèces représentée par le dividende de la compagnie du chemin de fer de Thessalie qui est distribué pour 70 % environ aux actionnaires français. Ce dividende, fixé comme l'année dernière à 8 drachmes par action de 250 fr., valant au cours du jour, 128 drachmes, représente un intérêt de 515.200 drachmes, soit 463.680 fr.

La compagnie vient de réduire ses tarifs, comme je l'avais fait prévoir dans ma note sur les chemins de fer de 1907. Elle a aussi mis ses trains en correspondance avec la ligne concurrente, Pirée-Larisse, et va munir ses trains de 5 nouvelles locomotives qui, malheureusement, n'ont pas été fournies par les usines françaises qui avaient soumissionné.

Ces modifications apporteront un surcroît de dépenses, et pour l'instant un léger abaissement des recettes. Il est à espérer que l'augmentation du trafic et du nombre des voyageurs, viendra rapidement compenser ce désavantage momentané.

En ajoutant ces chiffres, notre commerce avec la Thessalie se composerait approximativement de :

| | 1908 | |
|---|---|---|
| | Drachmes | Francs |
| Exportation..... | 545.119 | 490.608 |
| Espèces..... | 515.200 | 463.680 |
| Importation..... | 613.995 | 552.596 |
| Colis postaux ..... | 220.000 | 200.000 |
| | 1.894.314 | 1.706.884 |

## INDUSTRIE

L'industrie a fait peu de progrès en Thessalie, cependant on trouve à Volo des ateliers de réparation de machines et un outillage assez complet à la compagnie des chemins de

fer de Thessalie, avec un ingénieur et un chef d'atelier français.

Deux autres ateliers de réparations (Glavanis, Stamatopoulos) qui, outre les réparations de machines ou plutôt d'outils, fabriquent des instruments aratoires qui ont leur écoulement en Turquie, pour la plupart.

On fabrique aussi la literie de fer, les bascules et les coffres-forts, à l'usine Jacobo.

Pour répondre aux besoins du pays il existe des moulins à huile à Calanera (Saraphopoulos), à Léchonia (Kantarzis), à Melina (Kiadimos). Trois tanneries, dont une à vapeur à Volo (Zaphiri), (Apostolidès, Elaphros) et des tanneries anciennes à Portaria, sur le Pélion.

Les moulins à farine sont fort nombreux. Il n'en existe que quatre importants, ce sont ceux de MM. Glavanis, Zarzambas à Ano-Volo, de MM. Xidis, Zoulakis aussi à Ano-Volo.

Le tissage des laines et les filatures de coton prennent un peu de développement. Les laines sont traitées à l'usine Mourzoukos et Tsigarès, de création récente ; à l'usine Papageorgiou. Les cotons par MM. Semanto et Levy, à Volo.

Hors de Volo et de sa banlieue, il existe encore à Trickala et à Larisse des ateliers de tissage de laine dits « des Femmes pauvres » administrés par la banque d'Athènes ; plusieurs moulins à farine ; une infinité de petits ateliers de tissage et la filature de soies de Lechonia.

On pourrait trouver à placer, en Thessalie, une quantité de machines agricoles ou industrielles. Il faudrait pour cela que la place soit visitée par des agents entendus dans la manœuvre des machines, qui viendraient démontrer sur place leur utilité et leur bon fonctionnement. Cette manière de procéder permettrait souvent de trouver le type adapté au pays, car il est bien difficile, sur catalogue, de choisir un outillage qui puisse convenir. Nos concurrents se servent de ce système. Les Américains surtout. Il leur réussit à merveille. Quand un type de machine agricole, serait-il primitif, a été adopté dans un terroir, il est bien difficile de faire changer l'opinion routinière des agriculteurs.

En dehors du placement des machines, nos voyageurs de commerce gagneraient beaucoup à visiter cette région, munis d'échantillonnages complets et de listes de prix bien établies, comme le font les voyageurs des autres nations. Il n'est pas rare de voir dans le salon des hôtels de la ville des déploiements d'échantillons de tous genres, à l'inspec-

tion desquels les négociants locaux que l'on va visiter sont conviés à tour de rôle. Ces collections forment de véritables étalages de magasins.

Nous avons sur nos concurrents l'immense avantage de la langue. Il est bien rare que les personnalités administratives officielles ou commerciales ne parlent pas le français. Cette tendance augmente grâce au zèle, souvent signalé, de nos compatriotes. La branche de l'alliance française a créé une école, en pleine prospérité et atteignant par ses cours et les leçons particulières de son personnel enseignant, environ 200 élèves. Les Sœurs françaises de Volo viennent compléter cette influence et se trouvent en contact avec 150 élèves environ.

On voit par là que la langue française, grâce aux efforts personnels et aux sacrifices désintéressés qu'elle impose souvent à ses propagateurs, fait plus que se maintenir en Thessalie, et que 350 élèves suivent les cours de français, au grand avantage de sa diffusion et des facilités qu'elle procure à l'expansion de notre commerce.

**Ecoles d'agriculture et de commerce.** — Il n'existe dans ce centre agricole qu'une seule école d'agriculture, dans les environs d'Almyros, à Aïdin. C'est une école pratique. A la suite d'un legs de 1.000.000, qui vient d'être fait, on va construire une école supérieure d'agriculture à Larisse. Il est question de créer, dans les environs de Pharsale, un champ d'expériences agricoles officielles. A Zagora, se trouve une école botanique d'application, de peu d'importance.

Les seules écoles de commerce importantes sont : celle de Volo, sous le patronage du Syllogue commercial de la ville (Chambre de commerce). Elle comprend trois années d'études et a environ 150 élèves. L'autre est à Zangarada. C'est une école de commerce privée qui a aussi trois divisions que l'on passe en deux ans d'études. Elle compte 50 élèves.

**Magasins généraux.** — La société des Magasins généraux a terminé ses entrepôts de Volo. Ils couvrent, en hangars et magasins fermés, une superficie de 2.200 mètres carrés environ. Construits sur des terrains de la compagnie du chemin de fer de Thessalie, ils sont très bien installés pour la manutention directe des marchandises, réduite à un minimum. Pour la première année d'exploitation, les résultats ont été plutôt faibles. Les négociants ne sont pas habitués à ce genre d'opération, et trouvent en ville des locaux pour leurs marchandises à très bon compte.

**Change.** — Le change est presque arrivé au pair. Nous trouvons cette année une moyenne encore plus basse que l'année précédente. Le tableau ci-dessous donne les fluctuations comparées de 1902, 1903, 1906, 1907, 1908.

**Cours du change.**

| Par 100 francs | 1902 | 1903 | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|---|---|
| Cours le plus haut... | 167.50 | 163.25 | 111.75 | 113.25 | 112.25 |
| — bas.... | 157.50 | 140.50 | 107. » | 107. » | 106. » |
| Cours moyen..... | 162.50 | 156.40 | 108.50 | 108.75 | 108.10 |

## NAVIGATION

L'année 1908 a été une période de progrès pour le port de Volo, considérée au point de vue du tonnage, qui passe, en effet, pour les vapeurs (entrées et sorties réunies) de 1.038.720 tonneaux à 1.104.298 tonneaux, soit une augmentation de 65.578 tonneaux, et pour les voiliers de 68.586 tonneaux à 80.361 tonneaux, soit une augmentation de 11.775 tonneaux.

Au point de vue du nombre des navires la différence se chiffre par une diminution de 140 vapeurs et de 199 voiliers. Cette réduction s'explique par la diminution des récoltes à la suite d'une saison généralement peu propice et la suppression d'un assez grand nombre de vapeurs grecs avec services réguliers, de Volo au Pirée, à cause de la concurrence qui se fait déjà sentir du chemin de fer Pirée-Larisse-Frontière. Cette nouvelle ligne enlève du fret à Volo. Nous l'avions fait pressentir dans les rapports précédents.

Les tableaux suivants font ressortir, par pavillon, le nombre et le tonnage des navires à vapeur et des voiliers (entrées et sorties) du port de Volo, pour les années 1907 et 1908.

**Etat des vapeurs entrés à Volo 1907-1008.**

(*Les chiffres des sorties sont exactement les mêmes.*)

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| Pavillons | Nombre | Tonnage | Nombre | Tonnage |
| Grec ..... | 1.135 | 344.521 | 1.082 | 393.698 |
| Autrichien ..... | 82 | 110.432 | 73 | 108.276 |
| Anglais ..... | 21 | 35.434 | 22 | 34.235 |
| Allemand ..... | 9 | 13.438 | 1 | 1.146 |
| Ottoman..... | 1 | 719 | » | » |
| Belge..... | 5 | 7.019 | 3 | 4.338 |

| Pavillons | 1907 Nombre | 1907 Tonnage | 1908 Nombre | 1908 Tonnage |
|---|---|---|---|---|
| Danois..... | » | » | » | » |
| Hollandais..... | 2 | 2.456 | » | » |
| Français..... | 1 | 1.716 | » | » |
| Italien..... | 3 | 2.129 | » | » |
| Samien..... | » | » | » | » |
| Norvégien ..... | 1 | 1.496 | » | » |
| | 1.260 | 519.360 | 1.189 | 552.149 |

**Etat des voiliers entrés et sortis de Volo en 1907.**

| Pavillons | | Entrées Nomb. | Entrées Tonn. | Sorties Nomb. | Sorties Tonn. |
|---|---|---|---|---|---|
| Grec ..... | chargé | 1.179 | 22.745 | 1.090 | 12.994 |
| — ..... | sur lest | 788 | 7.099 | 886 | 16.586 |
| Ottoman..... | chargé | 114 | 3.800 | 58 | 993 |
| — ..... | sur lest | 93 | 546 | 144 | 3.325 |
| Samien..... | chargé | » | » | » | » |
| — ..... | sur lest | 3 | 6 | 3 | 6 |
| Italien..... | chargé | 1 | 127 | 1 | 116 |
| — ..... | sur lest | 1 | 116 | 1 | 127 |
| Autrichien ..... | » | » | » | » | » |
| | | 2.179 | 34.439 | 2.183 | 34.147 |

**Etat des voiliers entrés et sortis de Volo en 1908.**

| Pavillons | | Entrées Nomb. | Entrées Tonn. | Sorties Nomb. | Sorties Tonn. |
|---|---|---|---|---|---|
| Grec..... | chargé | 1.404 | 28.052 | 1.414 | 29.141 |
| — ..... | sur lest | 412 | 4.600 | 502 | 9.595 |
| Ottoman..... | chargé | 140 | 2.007 | 82 | 2.517 |
| — ..... | sur lest | 72 | 264 | 126 | 2.485 |
| Samien..... | chargé | 3 | 6 | 1 | 2 |
| — ..... | sur lest | » | » | 2 | 4 |
| Russe..... | chargé | 2 | 784 | » | » |
| — ..... | sur lest | » | » | 1 | 380 |
| Autrichien ..... | chargé | 1 | 262 | » | » |
| — ..... | sur lest | » | » | 1 | 262 |
| | | 2.034 | 35.975 | 2.129 | 44.386 |

En jetant un coup-d'œil sur les deux tableaux qui précèdent, on remarque que les vapeurs allemands qui étaient en 1907 au nombre de neuf ont à peu près cessé de fréquenter le port de Volo, et que les navires autrichiens ont

fait neuf escales de moins. La Belgique, la Hollande, l'Italie, la Norvège ont peu visité Volo, par suite de la fin des travaux du chemin de fer Pirée-Larisse, dont ils transportaient le matériel de construction.

Le pavillon national n'a pas paru cette année une seule fois dans le port. On pouvait s'attendre cependant à ce que les démarches faites par ce poste et par notre conseiller du commerce extérieur, M. Jullien, aient décidé nos armateurs à venir prendre sur place le fret qu'ils sont obligés de partager avec les caboteurs grecs pour le transport des marchandises de Volo qu'ils prennent au Pirée pour la France.

C'est avec grande peine que l'on peut obtenir à Volo un fret direct pour la France. Il n'y a pas d'agent de nos grandes compagnies de navigation dans ce port, en sorte qu'elles ont pour correspondants les agents des compagnies grecques faisant le cabotage de Volo au Pirée. Elles recueillent, à titre de réciprocité, le fret qu'elles veulent bien leur confier. Dans ces conditions, on est obligé de passer par la double paperasserie des connaissements de Volo au Pirée et du Pirée aux ports de France ensuite.

On est resté cette année sur des promesses. Espérons qu'elles se réaliseront à l'occasion et que marchandises et passagers allant en France ou en venant ne seront plus transportés, exclusivement de Volo, sur des navires étrangers. Une escale française serait très populaire dans ce port.

JOUVE,
*Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

# PUBLICATIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

**3, rue Feydeau, Paris** (2e)

## MONOGRAPHIES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 8. — Le recouvrement des créances commerciales à l'étranger et aux colonies (*Cet ouvrage est divisé en 8 fascicules*). L'ouvrage complet.. | 20 » | 20 85 |
| Chaque fascicule..... | 3 » | 3 20 |
| N° 9. — Itinéraires et renseignements généraux à l'usage des employés et voyageurs de commerce français à l'étranger. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Brésil, Uruguay, République Argentine, Chili, *Décembre 1901* (*épuisé*).. | | |
| 2e fascicule : I. Chili, Bolivie, Pérou, Equateur : II. Venezuela, Trinité, Colombie, *Juillet 1902*. | | |
| 3e fascicule : Mexique, *Novembre 1905*. | | |
| 4e fascicule : Centre Amérique, Costa-Rica, Nicaragua, Honduras, San Salvador, Guatémala, *Novembre 1905*. | | |
| N° 10. — Le commerce de la coutellerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 2 » | 2 15 |
| 1er fascicule : Cuba, Haïti, République Dominicaine, Porto-Rico, Mexique, Guatemala, Honduras, Nicaragua, San Salvator, Costa-Rica, *Septembre 1904*. | | |
| 2e fascicule : Colombie, République du Panama, Venezuela, Trinidad, Guadeloupe, la Martinique, Guyane française, Brésil, *Novembre 1904*. | | |
| 3e fascicule : Uruguay, République Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Bolivie, *Janvier 1905*. | | |
| N° 11. — L'exportation des beurres français en Angleterre. — Moyens de la relever et de l'accroître, *Septembre 1905*..... | 1 » | 1 10 |
| N° 13. — Le commerce de la porcelaine et de la verrerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule ; Mexique, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa-Rica, *Avril 1906*. | | |
| 2e fascicule : République de Panama, La Trinité, Cuba, République Dominicaine, Porto-Rico, La Jamaïque, La Barbade, La Dominique Sainte-Lucie, *Août 1906*. | | |
| 3e fascicule : République Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, *Février 1907*. | | |
| N° 14. — Le commerce des conserves alimentaires. | | |
| Chaque fascicule (franco de port)..... | | 1 25 |
| 1er fascicule : Belgique et Danemark, *Juillet 1907*. | | |
| 2e fascicule : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (y compris Malte et Gibraltar) et Norvège, *Octobre 1907*. | | |
| 3e fascicule : Allemagne, Luxembourg et Suède, (*Avril 1908*). | | |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 14 OCTOBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 817

# ALLEMAGNE

## Commerce et Navigation de Brême en 1908

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 796. | — | **Norvège :** Commerce extérieur de la Norvège en 1907 | » 30 |
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907 | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907.— Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux Exportateurs français | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |

# ALLEMAGNE

## Commerce et Navigation de Brême en 1908 (1).

*Brême, le 8 juillet 1909.* — La dépression économique, survenue à la suite de la crise américaine de 1907 et qui a régné pendant toute l'année 1908, a été particulièrement sensible à Brême, moins peut-être par suite de la diminution du mouvement des marchandises qu'en raison des conditions générales du marché, qui ont empêché un grand nombre d'entreprises d'obtenir la rémunération de leur travail et de réaliser des bénéfices.

Presque toutes les compagnies de navigation ont travaillé à perte et un certain nombre d'autres sociétés par actions se sont trouvées dans la même situation. Parmi les compagnies de navigation particulièrement atteintes, je citerai le « Norddeutschen Lloyd », dont le bilan accuse une perte de près de 17 millions de marks, et la « Hamburg Bremer Afrika Linie » dont le déficit atteint 400.000 marks. N'ont également pu distribuer aucun dividende : la compagnie « Argo », la compagnie de pêche « Nordsee », la compagnie de remorquage « Unterweser », les chantiers de constructions maritimes « Actiengesellschaft Weser », « Tecklenborg », « Seebeck », « Bremer Vulkan ». Par contre, la compagnie de navigation « Hansa », qui se range comme importance immédiatement après la « Hamburg Amerika Linie » et le « Norddeutschen Lloyd » a pu encore offrir un dividende de 6 % à ses actionnaires contre 8 % en 1907 et la compagnie « Neptune » 4 % contre 5 % en 1907. D'autres entreprises, telles que la fabrique d'automobiles et la Société pour le commerce des riz ont également essuyé des pertes sensibles, mais chez aucune on ne rencontre trace de découragement. Toutes, au contraire, avec la ténacité qui est la caractéristique des hommes d'affaires de cette région, redoublent d'efforts et espèrent en un avenir meilleur.

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 731.

En examinant de plus près la situation en 1908, par rapport à celle de l'année précédente, on arrive tout d'abord aux constatations suivantes :

En 1907, la navigation de Brême avait pris un essor inouï : l'augmentation à l'entrée avait été de 590.000 tonnes, soit 17 % pour tous les ports du Weser en tant que le mouvement avait eu lieu pour compte brêmois, et de 176.200 tonnes ou 13 1/2 % pour Brême-ville seule.

Le tableau qui présente les résultats de l'année 1908 est bien moins satisfaisant.

Les arrivages sur le Weser, qui en 1907 avaient atteint 4.097.000 tonnes, ne se sont plus montés en 1908 qu'à 3.882.600 tonnes, soit une diminution de 215.400 tonnes ou 5 1/4 %.

A Brême-ville, le mouvement des entrées est resté, il est vrai, à peu près stationnaire : 1.504.164 tonnes en 1908 contre 1.503.535 tonnes en 1907, soit une légère augmentation de 629 tonnes.

En remontant à 1888, année de l'incorporation de Brême au Zollverein et de l'inauguration de sa zone franche, le mouvement des entrées s'est développé comme suit :

**Navigation maritime.**

| | Entrées dans tous les ports du Weser pour compte brêmois | Dont entrées à Brême-ville |
|---|---|---|
| | — | — |
| | Tonnes de reg. nettes | |
| | — | |
| 1888 ..... | 1.477.500 | 113.000 |
| 1898 ..... | 2.464.000 | 848.000 |
| 1900 ..... | 2.494.000 | 895.000 |
| 1905 ..... | 3.350.198 | 1.207.399 |
| 1906 ..... | 3.507.456 | 1.327.296 |
| 1907 ..... | 4.097.055 | 1.503.535 |
| 1908 ..... | 3.882.635 | 1.504.164 |

Les travaux de correction du Weser entre Brême et la mer, en portant de 2 mèt. 1/2 à 5 mèt. 1/2 la profondeur du fleuve, ont permis, ainsi que j'ai souvent eu l'honneur de le faire ressortir, de développer d'année en année le mouvement maritime du lieu de ma résidence.

Le tableau suivant fait connaître de quelle façon se répartissent sur le fleuve les arrivages maritimes.

| Entrées | 1907 Navires | 1907 Tonn. net | 1908 Navires | 1908 Tonn. net |
|---|---|---|---|---|
| Bremerhaven* | 2.148 | 2.092.429 | 1.834 | 1.819.722 |
| Vegesack-Burg * | 38 | 4.223 | 34 | 3.870 |
| Brême | 2.647 | 1.503.535 | 2.775 | 1.504.164 |
| Tot. des ports brêmois | 4.709 | 3.570.512 | 4.506 | 3.300.492 |
| Gestmünde** | 95 | 183.692 | 109 | 255.540 |
| Brake ** | 108 | 185.110 | 79 | 153.612 |
| Nordenhamm** | 125 | 144.667 | 171 | 158.293 |
| Dans d'autres ports du Weser | 171 | 13.074 | 168 | 11.698 |
| Totaux | 5.208 | 4.097.055 | 5.033 | 3.882.635 |

* Y compris les navires qui sont en outre entrés dans le port de Brême-Ville.

** Les chiffres des ports non brêmois ne concernent que la partie du mouvement de ces ports qui a lieu pour compte brêmois.

Les sorties, pour lesquelles la statistique n'entre pas dans les mêmes détails, se sont montées en 1907 à 5.522 navires jaugeant 4.116.441 tonnes de registre nettes et en 1908 à 5.084 navires jaugeant 3.788.862 tonnes.

Bien que les chiffres globaux des entrées et des sorties soient sensiblement les mêmes, il y a lieu de faire ressortir que les navires partant sur lest sont bien plus nombreux que ceux qui arrivent à vide, ainsi que le constatent les chiffres ci-après.

**Entrées.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Navires chargés | 4.746 | Tonnes de reg. | 3.676.024 |
| — sur leste | 287 | — | 206.611 |
| Totaux | 5.033 | Tonnes de reg. | 3.882.635 |

**Sorties.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Navires chargés | 3.657 | Tonnes de reg. | 2.746.577 |
| — sur lest | 1.427 | — | 1.042.285 |
| Totaux | 5.084 | Tonnes de reg. | 3.788.862 |

Comme toujours, ce sont les arrivages des Etats-Unis qui représentent à l'entrée le plus gros tonnage, soit 1.465.907 tonnes de registre ; les arrivages d'Angleterre se sont montés à 403.682 tonnes ; du reste de l'Europe à 607.108 ; du Centre Amérique et de l'Amérique du sud à 348.573 ; des Antilles à 16.742 ; d'Afrique à 38.088 ; d'Asie à 237.183 ; d'Australie à 118.302.

Les arrivages de France sont représentés par 15.290

tonnes de registre ; de Tunisie par 4.462 tonnes ; d'Algérie par 1.112 tonnes ; des colonies françaises de l'ouest Africain par 6.932 tonnes ; de l'Indo-Chine française par 8.709 tonnes.

Quant à la participation des différents pavillons, c'est celui de Brême qui domine : 2.777 navires brêmois jaugeant 2.246.578 tonnes contre 1.130 allemands (non brêmois) jaugeant 353.994 tonnes et contre 1.126 étrangers jaugeant 1.282.063 tonnes, soit : 5.033 navires jaugeant 3.882.635 tonnes.

Parmi les nations étrangères, le pavillon anglais était le plus fréquemment représenté : 531 navires jaugeant 957.350 tonnes, puis venaient, rangés d'après l'importance du tonnage, le pavillon :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Norvégien ..... | 138 | navires jaugeant | 93.534 | tonnes |
| Grec..... | 21 | — | 40.956 | — |
| Suédois..... | 133 | — | 39.124 | — |
| Hollandais..... | 186 | — | 36.011 | |
| Autrichien ..... | 14 | — | 31.307 | — |
| Danois..... | 45 | — | 30.719 | |
| Finlandais ..... | 35 | — | 26.327 | — |
| Français..... | 9 | — | 7.758 | |
| Russe ..... | 9 | — | 6.798 | — |
| Italien..... | 3 | — | 5.526 | — |
| Espagnol..... | 1 | — | 2.975 | — |
| Belge..... | 1 | — | 2.226 | — |
| Roumain..... | 1 | — | 1.452 | — |

Le pavillon américain, qui, en 1906, avait encore paru six fois et en 1907 deux fois, n'a pas fréquenté Brême en 1908.

La navigation fluviale sur le Weser en *amont* de Brême se résume comme suit :

**Arrivages à Brême.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1907 ... | 2.353 | bateaux jaugeant | 675.688 | tonnes de reg. |
| 1908 ... | 2.270 | — | 679.360 | — |

**Départs de Brême.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1907 ... | 2.357 | bateaux jaugeant | 684.599 | tonnes de reg. |
| 1908 ... | 2.216 | — | 666.850 | — |

## MOUVEMENT GÉNÉRAL DES IMPORTATIONS ET DES EXPORTATIONS

Au point de vue des quantités et de la valeur des marchandises importées et exportées, les données suivantes permettent de s'en rendre compte :

## Importations à Brême.

| En 1907 | Tonnes de 1.000 k. | Marks |
|---|---|---|
| Par mer..... | 3.504.192 | 1.259.693.903 |
| Par terre..... | 1.681.869 | 554.550.063 |
| Par voie fluviale.... | 560.312 | 31.567.559 |
| Total..... | 5.746.373 | 1.845.811.525 |
| En 1908 | | |
| Par mer..... | 3.012.781 | 1.184.107.707 |
| Par terre..... | 1.755.318 | 475.366.808 |
| Par voie fluviale.... | 501.672 | 28.372.342 |
| Total..... | 5.269.771 | 1.687.846.857 |

## Exportations de Brême.

| | | |
|---|---|---|
| Par mer..... | 2.145.765 | 871.984.959 |
| Par terre..... | 1.651.424 | 822.650.400 |
| Par voie fluviale.... | 315.150 | 48.773.787 |
| Total..... | 4.112.339 | 1.743.409.146 |
| En 1908 | | |
| Par mer..... | 1.893.600 | 758.086.809 |
| Par terre..... | 1.592.151 | 805.991.485 |
| Par voie fluviale.... | 263.216 | 42.041.466 |
| Total..... | 3.748.976 | 1.606.119.710 |

De ces chiffres il ressort que l'importation totale de marchandises à Brême a subi en 1908 une diminution comme quantité de 476.602 tonnes, soit 8,3 %, et comme valeur de 158 millions de marks, soit 8,5 %, et que l'exportation a diminué comme quantité de 363.363 tonnes, soit 8,8 %, et comme valeur de 137,3 millions de marks, soit presque 7,9 %. J'appellerai d'ailleurs ici aussi l'attention sur l'écart considérable qui existe entre les importations et les exportations par mer. L'infériorité relative de ces dernières est une des grandes difficultés contre lesquelles doit lutter le commerce brêmois.

Les articles qui donnent au commerce du lieu de ma résidence sa physionomie marquante sont le coton, la laine, le tabac, le riz, et les céréales. Ces marchandises ont été importées ici en 1907 et en 1908 dans les proportions suivantes :

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| Marchandises | Millions de kilog. | Millions de marks | Millions de kilog. | Millions de marks |
| Coton..... | 477.3 | 536.2 | 522.9 | 556.4 |
| Laine..... | 79.8 | 149.8 | 67.5 | 118.7 |
| Tabac..... | 63.8 | 72.2 | 50.7 | 56.1 |
| Riz..... | 185.5 | 30.1 | 243.8 | 39.8 |
| Céréales..... | 905.4 | 109.3 | 695.9 | 94.1 |

Les quantités de coton importées à Brême en 1908 ont, en conséquence, augmenté de 45,6 millions de kilog. ; le riz accuse également une augmentation de 58,3 millions de kilog. ; par contre il y a une diminution d'importations : pour la laine 12,3 millions de kilog., pour le tabac 13,1 millions et pour les céréales 209,5 millions. Ont le plus contribué à cette dernière diminution le maïs, qui a fléchi de 147,7 millions de kilog., et le seigle importé en moins pour une quantité de 28,5 millions de kilog.

**Coton.** — Quelque satisfaisante que puisse être en soi l'augmentation de l'importation du coton, la baisse des prix sur cet article a été telle que les négociants ne se montrent guère contents des résultats obtenus. En effet, le Middling American, coté le 21 janvier 1908 63 1/4 pfennings la livre, ne valait plus le 17 décembre que 44 1/2 pfennings.

La quantité introduite à Brême l'année dernière est d'ailleurs la plus forte que cette place ait jamais reçue, ainsi que le font ressortir les chiffres suivants qui permettent de constater la rapidité avec laquelle Brême a su acquérir dans les vingt dernières années une place prépondérante parmi les villes importatrices de cet article.

**Importation de Coton à Brême.**

| | |
|---|---|
| 1888 ..... | 446.405 balles |
| 1893 ..... | 862.964 — |
| 1898 ..... | 1.765.353 — |
| 1903 ..... | 1.974.871 — |
| 1908 ..... | 2.424.850 — |

De ces 2.424.850 balles, 2.381.831 venaient des Etats-Unis et 31.377 des Indes anglaises.

Il n'est pas sans intérêt d'indiquer à ce propos la part qui revient à Brême dans le commerce du coton américain par rapport à d'autres places rivales.

D'après une statistique fournie par la *Commercial and Financial Chronicle* cette part se présente comme suit :

Les Etats-Unis ayant récolté en 1907-08 11.582.000 balles de coton (contre 13.550.000 en 1906-07), il en a été exporté 7.783.078 balles (contre 8.527.228 en 1906-07), lesquelles ont été dirigées sur :

| | Saison 1907-1908 | Saison 1906-1907 |
|---|---|---|
| Brême ..... | 2.207.640 balles | 2.034.051 balles |
| Hambourg ..... | 208.179 — | 210.673 — |
| Liverpool ..... | 2.506.535 — | 3.251.481 — |
| Manchester ..... | 321.838 — | 428.470 — |
| Le Havre ..... | 877.575 — | 863.178 — |
| Rotterdam et Anvers | 143.235 — | 162.669 — |

| | Saison 1907-1908 | Saison 1906-1907 |
|---|---|---|
| Gênes | 313.632 balles | 444.838 balles |
| Trieste | 85.236 — | 82.301 — |
| Barcelone | 233.749 — | 250.837 — |
| Le Japon | 189.850 — | 247.796 — |

Il est à présumer que grâce à son « Hinterland », comprenant l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche et la Russie, Brême ne tardera pas à dépasser Liverpool au point de vue des quantités importées.

**Laine.** — Les affaires en laines ont été difficiles et probablement peu rémunératrices. Après s'être développées normalement au début de l'année, elles ont été influencées par les grandes quantités de laine amenées aux ventes publiques de Londres en avril-mai, et qui ont provoqué une telle baisse de prix que la laine fut cotée à ce moment à environ 40 % de moins qu'en automne 1907. Ce n'est que peu à peu qu'on arriva à se convaincre que les existenees ne dépassaient pas réellement les besoins du marché mondial et que les prix purent revenir à un taux normal.

**Tabacs.** — Les importations de tabacs ont sensiblement diminué en 1908 :

50.735 tonnes valant 56 millions de marks
contre 63.784 — 72.2 — — en 1907.

La concurrence de la Hollande, qui dispose de l'immense production de Sumatra et de Java, devient pour la place de Brême de plus en plus redoutable. Les principales espèces sont parvenues ici en 1907 et 1908 dans les proportions suivantes :

**Importations de tabacs à Brême.**

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Quintaux métriques | |
| Java | 102.783 | 96.890 |
| Sumatra | 31.441 | 24.522 |
| Havane | 4.686 | 20.846 |
| Cuba | 832 | 6.541 |
| St-Domingue | 57.168 | 73.718 |
| Porto-Rico | 8.176 | 1.874 |
| Brésil | 191.464 | 77.540 |
| Paraguay | 7.269 | 13.834 |
| Colombie | 60.979 | 51.984 |
| Kentucky | 104.840 | 79.156 |
| Maryland | 4.608 | 3.100 |
| Othio | 922 | 358 |
| Seedleaf | 8.084 | 14.256 |
| Virginie | 23.097 | 20.552 |

**Riz.** — Brême a reçu en 1908 209.503 tonnes de riz non poli et 34.261 tonnes de riz poli. Les affaires toutefois ont été difficiles par suite de la concurrence.

La grande société brêmoise « Reis und Handelsgesellschaft », dont le compte rendu vient de paraître, fait connaître qu'elle est arrivée à une entente avec ses concurrents et qu'elle espère obtenir de meilleurs résultats que par le passé.

**Céréales.** — Parmi les grands articles constituant le fond du commerce de Brême, les céréales occupent la première place au point de vue de la quantité :

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| | Tonnes de 1.000 k. | Millions de marks | Tonnes de 1.000 k. | Millions de marks |
| Totaux des céréales importées | 905.370 | 109.3 | 696.000 | 94.0 |
| Dont : | | | | |
| Orge | 363.900 | 42.5 | 338.500 | 41.0 |
| Avoine | 18.375 | 3.1 | 19.270 | 2.7 |
| Maïs | 250.700 | 24.8 | 103.000 | 11.9 |
| Seigle | 114.450 | 15.0 | 85.900 | 13.8 |
| Froment | 132.440 | 17.6 | 123.160 | 18.3 |

L'abondante récolte allemande en 1908 suffit pour expliquer la diminution des importations de seigle et de froment. Quant à la décroissance de l'importation du maïs, elle provient entr'autres de ce que les droits d'entrée sur cette marchandise sont actuellement plus élevés que ceux qui frappent l'orge de fourrage pour bétail.

Je citerai encore comme jouant un rôle considérable sur la place de Brême les articles suivants :

Le **café**, dont il est entré ici en 1908 225.482 quintaux métriques (contre 299.909 en 1907).

Les affaires en café ont été influencées en 1908 par les achats faits par le gouvernement brésilien. qui ont entravé l'esprit d'entreprise des commerçants. Dans le courant des deux dernières années, l'administration brésilienne avait acheté et retiré provisoirement du marché environ 8 1/2 millions de sacs de café, notamment de Santos, dans l'intention d'empêcher une chute des prix. De bons Santos Santos étant demandés vers le mois de juin, le gouvernement de Saint-Paul se décida à vendre environ 1 1/2 million de sacs, soit aux enchères, soit sous main. Il s'en suivit une baisse assez lente qui atteignit en octobre son point le plus bas. Une nouvelle et importante société brêmoise, qui a pris pour spécialité de produire du café libéré de caféine, s'est constituée il y a quelque temps, et elle est

entrée en pleine activité en 1908. Elle a récemment obtenu l'admission temporaire des cafés travaillés par elle et réexportés.

Les médecins se montrant généralement favorables au café « caféine-frei », on estime ici que la société a beaucoup de chances de réussir.

Le **thé** continue à être relativement peu demandé en Allemagne ; aussi les importations à Brême ne présentent-elles pas une tendance à s'accroître, ainsi que le démontrent les chiffres des arrivages des cinq dernières années :

| Années | 1908 | 1907 | 1906 | 1905 | 1904 |
|---|---|---|---|---|---|
| Quintaux métriques. | 25.155 | 35.035 | 25.610 | 20.164 | 37.414 |

**Vins et spiritueux.** — Les affaires en vins et spiritueux ont suivi en 1908 leur cours normal; la place de Brême, déclare la Chambre de commerce, prend, dans le commerce des vins de Bordeaux, une place de plus en plus prépondérante.

**Pétrole.** — Pendant toute l'année les prix du pétrole n'ont pas varié. Pour la première fois la place de Brême a reçu à côté de pétrole américain une certaine quantité de cette huile d'origine galicienne.

**Peaux.** — Les affaires en peaux salées ont subi d'assez sensibles fluctuations de prix; en automne, par suite de la hausse dans les Etats de la Plata, les prix montèrent également ici au point d'atteindre presque les prix de 1906. Les peaux séchées des Etats-Unis montèrent aussi, mais dans une proportion moindre. Les importations à Brême ont porté sur 24.142 quintaux métriques de peaux salées (25.294 en 1907) et sur 25.549 quintaux métriques de peaux séchées (37.945 en 1907).

**Bois.** — Les importations de bois du nord sur le Weser ayant été en 1907, malgré le ralentissement des constructions, presque aussi considérable qu'en 1906, les stocks au commencement de 1908 se sont trouvés d'une vente difficile et ont dû souvent être cédés à perte. L'industrie de la bâtisse n'ayant pas repris de l'animation dans le courant de l'année, les importateurs se sont imposés une grande réserve.

En avril les patrons et ouvriers des chantiers de bois ont conclu un nouveau tarif de salaires, applicable jusqu'au 31 mars 1911.

En février s'était constitué à Brême le « Syndicat allemand des importateurs de bois, pour la défense de leurs intérêts, notamment en cas de différends avec des chargeurs,

armateurs, commissionnaires, expéditeurs et réexpéditeurs. »

**Fruits.** — Le commerce en fruits frais a continué à se développer en 1908 d'une façon satisfaisante. Les affaires en oranges ont été actives au printemps, la consommation en Allemagne tendant à s'accroître. Les arrivages d'automne ont laissé à désirer comme qualité, le temps n'ayant pas été favorable en Espagne. On a reçu ici moins de pommes fraîches d'Australie, mais les arrivages d'Amérique ont trouvé facilement preneur.

Les transactions en raisins de table, en fruits à noyaux et à pépin venant d'Italie et de France, ainsi qu'en légumes venant de Hollande ont augmenté par rapport aux années précédentes. La Fruchthandelgesellschaft (société pour la vente des fruits aux enchères) a pris une part active à ces opérations.

En ce qui concerne les fruits séchés, et notamment les pruneaux, la France a pu prendre une belle avance sur le marché brêmois, la Bosnie et la Serbie n'ayant eu qu'une récolte de prunes de petites dimensions, et les prunes de Californie, dont il restait encore un stock ancien assez considérable, ayant été négligées presque complètement.

**Armement maritime.** — Ainsi qu'il ressort des renseignements fournis plus haut, l'armement maritime a traversé en 1908 une année des plus difficiles. La pression économique générale a exercé une influence défavorable aussi bien sur le mouvement des passagers que sur celui des marchandises.

En ce qui concerne d'abord l'Amérique du Nord, il y a une diminution de fret tant à l'aller qu'au retour; de plus, le mouvement d'émigration a brusquement baissé dans des proportions inconnnes depuis de longues années, en passant de 234.013 émigrants en 1907, à 74.628 émigrants en 1908, baisse qui a exercé une influence prépondérante sur les résultats financiers réalisés par le Norddeutscher Lloyd. Dans les relations avec le Brésil les marchandises n'ont pas précisément fait défaut, mais les bas prix de fret ont empêché les compagnies de réaliser des bénéfices ; pour les Etats de la Plata il s'est présenté moins de marchandises que de coutume et il a fallu réduire le nombre des expéditions; au retour l'espoir de profiter d'une grande récolte en Argentine ne s'est pas réalisé et la concurrence a pesé lourdement sur les frets. Les relations avec l'île de Cuba ont eu également à souffrir de la rivalité des lignes concurrentes. Les lignes postales subventionnées (Reichspostdampferlinien) à destination d'Extrême-Orient ont

trouvé plus facilement du fret à l'aller qu'au retour. Celles d'Australie ont eu du fret en quantité suffisante dans les deux sens. L'itinéraire de ces deux lignes postales a été modifié en ce sens que celle d'Extrême-Orient a inclus le port d'Alger dans ses escales tant à l'aller qu'au retour et que celle d'Australie y touche aussi, mais au retour seulement.

Le mouvement de marchandises à destination de l'Inde anglaise s'est maintenu à une hauteur relativement satisfaisante et à des frets suffisants, mais au retour il y a eu souvent une telle pénurie que les vapeurs ont dû séjourner dans les ports indiens un temps démesurément long, ce qui a nécessairement augmenté les frais.

Les communications établies en 1907 entre Brême et la Côte occidentale d'Afrique, se trouvent maintenant mieux assurées depuis la cessation de la rivalité des compagnies hambourgeoises avec lesquelles il a été possible d'arriver à une entente amicale.

Quant aux relations avec la Côte ouest de l'Amérique du sud, elles ont beaucoup souffert du mauvais état des affaires, notamment de la crise monétaire du Chili.

Le trafic avec les ports européens a également été peu satisfaisant : seuls les envois de coton à destination de Saint-Pétersbourg ont montré une certaine animation ; les affaires avec le Rhin et avec le Portugal ont été faibles, la ligne Brême-Italie n'a pu être maintenue qu'au prix de grands sacrifices, les départs sur Londres et Hull qui avaient en 1907 eu lieu cinq fois par semaine ont dû être ramenés à trois.

Les lignes brêmoises dans la Méditerranée n'ont pas non plus échappé à la dépression générale ; de plus, elles ont eu à soutenir pendant un certain temps, sur la ligne d'Alexandrie, la concurrence de la Egyptian Mail S. S. Co ; toutefois, la situation s'est améliorée depuis le retrait de cette dernière.

Il me semble utile de reproduire ici des indications précises permettant d'apprécier l'importance des principales compagnies de navigation ayant leur siège à Brême et le rôle qu'elles jouent dans le trafic international.

**Norddeutscher Lloyd.** — Société fondée en 1857. Entretient des relations entre Brême et l'Amérique (Nord-Centre et Sud), Extrême-Orient et Australie ; entre Gênes, Naples et New-York ; entre Marseille et Alexandrie ; entre Barcelone, Gênes, Naples, Marseille et le Levant ; navigation côtière en Indo-Chine et fluviale sur le Yangtse-Kiang ; services des bains de mer allemands de la mer du Nord.

Capital-actions : 125.000.000 marks. Emprunts : 75.900.000 marks. Dividende : en 1907 : 4 1/2 % ; en 1908 : 0 %.

Nombre des navires y compris deux navires-école : 136. Tonnage brut : 654.743 tonnes de registre ; tonnage net : 387.497 tonnes de registre. Navires en construction : 2 vapeurs jaugeant ensemble 45.000 tonnes de registre brutes.

Nombre de personnes transportées : en 1907, 661.258 ; en 1908, 458.580.

Mètres cubes de marchandises transportées : en 1907, 4.390.051 ; en 1908, 3.376.639.

**Compagnie de navigation « Hansa ».** — Société fondée en 1881. Entretient des relations entre l'Allemagne et l'Inde, l'Argentine, le Portugal ; entre l'Amérique, l'Afrique du sud et l'Inde, etc.

Capital-actions : 25.000.000 marks. Emprunts : 6.719.000 marks. Dividende : en 1907, 8 % ; en 1908, 6 %.

Nombre des navires : 50. En construction : 4. Tonnage brut : 237.886 tonnes de registre ; tonnage net : 163.122 tonnes de registre.

Marchandises transportées : en 1907, 1.794.000 tonnes de 1.000 kilog. ; en 1908, 1.800.555 tonnes de 1.000 kilog.

**Compagnie de navigation « Neptune ».** — Fondée en 1873. Entretient des relations avec les ports européens (ports allemands de la mer du Nord et de la Baltique, ports du Rhin, ports russes, scandinaves, anglais, hollandais et portugais).

Capital-actions : 5.000.000 marks. Emprunts : 2.115.000 marks. Dividende : en 1907, 5 % ; en 1908, 4 %.

Nombre de navires : 66. Tonnage brut : 47.141 tonnes de registre ; tonnage net : 28.421 tonnes de registre.

Marchandises transportées : en 1907, 1.040.000 tonnes de registre ; en 1908, 1.027.500 tonnes de registre.

**Compagnie de navigation « Argo ».** — Fondée en 1896. Entretient des relations entre Brême et l'Angleterre, Russie, Pays-Bas, Belgique, Italie, Espagne, Etats-Unis.

Capital-actions : 7.000.000 marks. Emprunts : 4.225.000 marks. Dividende : en 1907, 4 % ; en 1908, 0 %.

Nombre des navires : 28. Tonnage brut : 44.513 tonnes de registre ; tonnage net : 27.921 tonnes de registre.

Nombre des voyages : 432. Nombre des passagers : 8.075 (en 1907, 13.536).

Marchandises transportées : tonnes de 1.000 kilog. : en 1907, 806.330 ; en 1908, 738.128.

**Compagnie de navigation « Atlas ».** — Fondée en 1905

(fusionnée en 1909 avec la Deutsche-Levante Linie de Hambourg), entretient des relations entre Brême et Belgique, Hollande, Egypte, Syrie, Grèce, Turquie, Russie méridionale.

Capital social : 4.000.000 marks.

Nombre de navires : 7. Tonnage brut : 15.000 tonnes de registre ; tonnage net : 9.495 tonnes de registre. Nombre de voyages : 35.

Marchandises transportées : tonnes de 1.000 kilog. : en 1907, 137.438 ; en 1908, 140.175.

**Compagnie de navigation « Roland ».** — Fondée en 1905. Entretient des relations entre Brême, Rotterdam, Anvers, le Chili et le Pérou.

Capital-actions : 7.000.000 marks. Dividende : en 1907, 0 % ; en 1908, 0 %.

Nombre des navires : 7. Tonnage brut : 35.452 tonnes de registre ; tonnage net : 22.795 tonnes de registre.

Marchandises transportées : tonnes de 1.000 kilog. : en 1907, 161.528 ; en 1908, 171.994.

**Compagnie de navigation « Rickmers ».** — Fondée en 1889. Entretient des relations entre Brême et l'Indo-Chine, etc.

Capital-actions : 13.000.000 marks. Emprunts : 2.300.000 marks. Dividende : en 1907, 10 % ; en 1908 : 0 %.

Nombre des navires (vapeurs et voiliers) : 16. Tonnage brut : 56.625 tonnes de registre; net : 40.233 tonnes de registre.

**Compagnie de navigation « Midgard ».** — Fondée en 1905. Sans lignes régulières.

Capital-actions : 3.500.000 marks. Emprunts : 2.500.000 marks. Dividende : en 1907, 6 % ; en 1908, 0 %.

Nombre de navires: 4. Tonnage brut : 16.823 tonnes de registre ; tonnage net : 10.905 tonnes de registre.

**Compagnie de navigation « Visurgis ».** — Fondée en 1905. Sans lignes régulières.

Capital-actions : 1.300.000 marks. Emprunts : 325.000 marks. Dividende : en 1907, 4 % ; en 1908, 4 %.

Nombre des navires (voiliers) : 9. Tonnage brut : 17.897 tonnes de registre ; tonnage net : 16.874 tonnes de registre.

**Pêche maritime.** — La pêche maritime a laissé beaucoup à désirer en 1908. La capture est restée au-dessous de la moyenne par suite des longues périodes de tempêtes qui ont régné dans les parages de l'Islande. La consommation à l'intérieur a un peu diminué et les prix de vente sont restés toute l'année au-dessous des cotes normales.

Quant à la pêche au hareng, les pêcheurs allemands ont eu beaucoup à souffrir de la concurrence des pêcheries écossaises, qui ont sensiblement accru leur flottille et ont pu jeter sur le marché des quantités considérables de harengs, qui ont pesé sur les prix au printemps. Vers le mois d'août, les prix se relevèrent un peu, pour baisser de nouveau à la suite des basses cotes des Hollandais et de l'abondante capture sur les côtes anglaises. Brême possède une Compagnie de pêche au hareng, la Bremen Vesesacker Fischerei Gesellschaft, dont la flottille compte 40 longres (16 avec machine auxiliaire). De plus, une nouvelle entreprise brêmoise, qui porte le nom de « Visurgis » a été fondée en 1908. Ses bateaux, 5 lougres à vapeur et 2 à voiles, partent de Nordenhamm, à l'embouchure du fleuve. Enfin, la « Hochseefischerei Bremerhaven » s'est mise aussi en 1908 à exploiter la pêche aux harengs, à côté de la pêche aux autres poissons de mer.

Les résultats peu satisfaisants de la capture en 1908 ont provoqué dans la presse une polémique assez vive ; les uns proposant d'imposer des droits d'entrée sur les poisonss capturés par des bateaux étrangers, les autres suggérant une modification dans les procédés de pêche sur la côte d'Islande. Sous ce dernier rapport, je signalerai une proposition émanant de M. Thomsen, consul d'Allemagne à Reykjavik, et tendant à faire transporter la capture d'une flottille à bord d'un vapeur rapide (carrier), qui ramènerait le poisson, tandis que les chalutiers continueraient la pêche. A cette suggestion, la grande Compagnie de pêche « Nordsee » qui, après plusieurs années de grande prospérité lui permettant la distribution d'un dividende de 12 %, a eu également à se plaindre des résultats de 1908, a fait les objections suivantes, que je crois devoir reproduire ici comme intéressant aussi nos pêcheurs :

La « Nordsee » a essayé, il y a quelques années, le procédé préconisé par M. Thomsen, mais elle a dû y renoncer. Quelque séduisant que paraisse au premier abord ce système, il est inexécutable dans la pratique. Transborder du poisson d'un vapeur à l'autre dans une mer presque toujours agitée, exposerait les deux bâtiments à des collisions et à des avaries que ne compenserait pas le gain de temps. Resterait donc la possibilité de choisir un endroit abrité de la côte islandaise, par exemple les îles Vestman, servant de lieu de rendez-vous aux vapeurs, dont les fonds de pêche se trouvent souvent à de grandes distances. Malheureusement, la capture dans les parages d'Islande est trop incertaine pour permettre avec quelque régularité la rencontre

des chalutiers avec le vapeur transporteur. Les chalutiers sont souvent obligés d'errer, sans résultat, pendant des journées entières le long des côtes d'Islande, chaque capitaine suivant ses propres inspirations et sa propre expérience. Subitement, se présentera peut-être l'occasion de faire une capture abondante. Aller à la recherche du « carrier », au lieu de rentrer soi-même au port avec sa capture, paraît peu rationnel. Il faut aussi tenir compte des variations du temps et de la température, des tempêtes, des brouillards, des neiges, qui excluent toute communication régulière. Même en admettant que tous ces obstacles puissent être surmontés, le système échouerait encore en raison de la détérioration du poisson à la suite du transbordement, cette opération nuisant en effet à la qualité d'une manière si sensible que la vente à prix normaux en devient impossible.

Quant à une seconde proposition du consul, conseillant d'amener sur les marchés le poisson de mer à l'état congelé, le directeur de la « Nordsee » l'a déclarée également impraticable en ce qui concerne les produits de la pêche d'Islande, qui ne comprend guère que des poissons à bas prix, tels que la morue, le cabliau, le charbonnier. Ces poissons ne pourraient supporter les frais de la congélation ; ils perdraient d'ailleurs de leur qualité et seraient exposés à une rapide décomposition s'ils n'étaient, aussitôt dégelés, cuits ou rôtis. Cet état de choses en rend la vente difficile. La « Nordsee » en a fait elle-même l'expérience, il y a déjà plusieurs années. Le Directeur de la Compagnie termine son exposé en réclamant lui aussi un droit protecteur pour les pêcheries allemandes, dont il ne pourra d'ailleurs être question tant que resteront en vigueur les traités de commerce actuels, c'est-à-dire jusqu'en 1917.

## INDUSTRIE

**Constructions navales.** — La principale industrie dans la région de Brême est toujours celle des constructions navales, auxquelles s'adonnent cinq grands chantiers : Actiengesellschaft (à Brême), Weser ; Bremer Vulkan, à Vegesack ; Joh. C. Tecklenborg A. G., à Geestemünde ; G. Seebeck A. G., à Geestemünde ; Rickmers, à Bremerhaven. Ces entreprises ont livré en 1908 35 bâtiments jaugeant 65.901 tonnes, contre 49 bâtiments jaugeant 34.329 tonnes en 1907. Sur chantier restaient à la fin de l'année 22 bâtiments et 1 dock flottant, jaugeant 82.340 tonnes contre 33 bâtiments jaugeant 122.875 tonnes en 1907. Le nombre des ouvriers employés avait baissé de 10.000 à 8.200.

Tous ces chantiers et en particulier celui de l'Actiengesellschaft « Weser » à Brême. ont eu à souffrir de la baisse des prix pour constructions nouvelles et se sont trouvés placés devant l'éventualité soit de travailler à perte, soit de renoncer aux commandes.

**Industrie des machines.** — L'industrie de la construction de machines s'est également ressentie du mauvais état des affaires, surtout celle qui fournit des machines pour la navigation. Par contre, les entreprises s'occupant d'installation de gaz, de conduites d'eau et de canalisations n'ont pas eu à se plaindre, elles ont été occupées toute l'année et ont procuré du travail, soit ici, soit au dehors, à près de deux mille ouvriers.

Au commencement de l'année s'est constituée une nouvelle entreprise, la « Norddeutsche Hütte A. G. » (Société des hauts fourneaux de l'Allemagne du Nord), qui seront érigés au nouveau port dit Industrie und Handelshafen, en aval de Brême.

L'industrie des automobiles est représentée à Brême par une usine qui a traversé en 1908 une année très difficile, terminée pour elle par une perte sensible.

**La bière (brasserie).** — La consommation locale de bière a diminué par suite du mauvais état des affaires. Les brasseries n'ont pu maintenir l'augmentation de 1 mark par hectolitre qu'elles avaient introduites en 1907, bien qu'elles eussent à payer des prix très élevés pour l'orge et le malt, et que les salaires eussent encore augmenté. Le bas prix du houblon n'a pu fournir une compensation suffisante.

L'exportation a pu encore atteindre le chiffre des années précédentes, mais on se rend compte ici qu'il deviendra de plus en plus difficile aux bières allemandes de conserver leurs débouchés dans les pays d'outre-mer. Les droits d'entrée sur les matières premières nécessaires à la brasserie et l'augmentation incessante des salaires accompagnée d'une diminution des heures de travail, restreignent de plus en plus les chances de concurrence des brasseries allemandes sur les marchés étrangers.

**Fabrication de boîtes de cigares.** — A côté du bois de cèdre, dont l'importation se maintient, l'emploi de l'acajou africain (Okoumé), provenant en partie des colonies françaises, tend à se généraliser dans la fabrication des boîtes de cigares. A ce sujet, le rapport annuel d'une maison de courtage brêmoise donne quelques indications que je crois utile de reproduire :

« L'Okoumé a été importé en 1908 en quantités beau-

coup plus considérables qu'en 1907 et en général il s'est présenté en des dimensions plus acceptables qu'autrefois. A partir de cette année, les exportateurs africains ne pourront plus expédier des billots ayant un diamètre inférieur à 75 centimètres. Si l'administration veille strictement à l'observation de cette prescription, celle-ci aura sûrement pour effet de relever le prix de l'article. Les exportateurs, s'ils veulent empêcher l'avilissement des prix, devront cependant éviter de jeter sur le marché de grands envois non vendus, en même temps qu'ils concluent des contrats fermes.

**L'industrie du jute.** — Brême possède une importante fabrique de jute, qui a été très occupée pendant la première moitié de l'année, mais qui pendant les derniers six mois a eu de la peine à trouver des débouchés, même à des prix réduits. Il est entré ici 266.709 quintaux métriques de jute, il en est sorti 158.720. De plus, Brême a expédié au dehors, notamment en Prusse et en Angleterre, 20.709 fils de jute.

**Industrie des huiles.** — La fabrication d'huile de lin a subi l'influence de la crise économique et il a été presque impossible de passer des contrats à longue échéance. Quant à la fabrication d'huiles comestibles, elle a pris à Brême un grand développement. L'entreprise dite Bremen Besigheimer Oelfabriken travaille aujourd'hui à l'aide d'un capital de trois millions de marks, et son champ d'action s'étend constamment. Elle emploie notamment les graines de sésame et les arachides, et produit des huiles qui font une concurrence active aux huiles d'olives. Les principaux acheteurs sont les fabriques de margarine, les épiciers en gros et les grandes compagnies de navigation. L'Asie-Mineure, l'Inde et la Chine fournissent surtout des graines de sésame, la Turquie et l'Inde les grains de pavots. Quant aux arachides, outre l'Inde et la Chine, c'est principalement la Côte occidentale d'Afrique qui les fournit. Les graines de coton proviennent d'Egypte et des Etats-Unis. Pour ses tourteaux de sésame et d'arachides, la fabrique trouve volontiers preneur chez les éleveurs allemands.

**Travaux publics.** — On a augmenté en 1908 le réseau des voies de garage entre les bassins 1 et 2 à Brême-ville, et l'on a continué les travaux de constructions du Industrie und Handelshafen à Gropelingen. De même, on a poursuivi les travaux d'agrandissement des bassins de Bremerhaven, dont j'ai donné le détail dans mon dernier rapport annuel, et l'on a avancé la construction de l'écluse et du barrage de Hemelingen, en amont de Brême.

**Communications internationales.** — Depuis le 1er octobre 1908 circule entre Hambourg-Brême-Cologne-Bâle-Milan et Gênes un train de luxe intitulé « Lloyd Express », qui met Hambourg en communication avec Gênes en 28 heures et Brême en 26. Il offre la communication la plus rapide aux voyageurs venant des villes hanséatiques, désireux de s'embarquer à Gênes sur les bateaux quittant ce dernier port, notamment sur les bateaux des lignes postales du Norddeutscher Lloyd.

La Chambre de commerce de Brême a suggéré une modification d'horaires qui, si elle était acceptée, aurait pour effet de créer un train de jour entre Paris et Hambourg en faisant circuler des wagons directs passant par Bruxelles (départ de Paris, 8 h. 15 du matin ; arrivée à Bruxelles à midi 15 ; à Anvers à 1 h. 19 ; à Brême à 10 h. 26 du soir ; à Hambourg à minuit 09). Cette intéressante proposition est encore à l'étude.

Il existe déjà, on le sait, un train de jour en sens inverse (Hambourg-Paris), mais passant par Cologne (Hambourg, départ à 7 h. 39 du matin ; Brême, départ à 9 h. 29 ; Paris, arrivée à 10 h. 45 du soir).

## Relations commerciales avec la France et les colonies françaises.

Les chiffres suivants résument le mouvement des échanges pendant les deux dernières années entre Brême d'une part et la France et ses colonies d'autre part.

### Importations à Brême.

| | Quint. métriq. | Marks |
|---|---|---|
| | 1907 | |
| France | 122.509 | 5.550.221 |
| Antilles françaises | 118 | 9.554 |
| Algérie et Tunisie | 204.965 | 2.879.480 |
| Indo-Chine française | 281.005 | 4.045.347 |
| | 608.597 | 12.484.602 |
| | 1908 | |
| France | 71.465 | 3.843.461 |
| Guyane française | 12 | 961 |
| Algérie et Tunisie | 142.574 | 1.069.009 |
| Indo-Chine française | 192.899 | 2.750.532 |
| | 406.950 | 7.663.963 |

**Exportations de Brême.**

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| | Quint. mét. | Marks | Quint. mét. | Marks |
| France | 33.475 | 3.004.899 | 35.518 | 2.445.806 |
| Algérie et Tunisie | 2.052 | 154.068 | 6.868 | 765.799 |
| | 35.527 | 3.158.967 | 42.386 | 3.211.605 |

Il y aurait lieu, en outre, de mettre à l'actif de l'importation de nos colonies à Brême pour 1.693.359 marks de marchandises provenant, d'après la statistique, de la Côte occidentale d'Afrique, comprenant surtout des arachides, du bois d'acajou et des fèves de cacao, attendu que d'après la même statistique, les 6 vapeurs jaugeant 6.932, arrivés de cette Côte, provenaient tous de ports français (Libreville, Rufisque, etc.).

De prime abord les chiffres paraissent bien peu satisfaisants en ce qui concerne les importations de France à Brême, puisque la valeur en a baissé de 5.550.221 marks à 3.843.461 marks, mais en examinant de plus près les éléments qui les composent, on constate que la diminution la plus forte provient surtout de la différence dans les arrivages de café, article qui n'est pas à proprement parler un article français, et dont les importations annuelles venant de France dépendent uniquement des fluctuations du marché international.

Toutefois, ainsi qu'il ressort du tableau ci-après des principaux articles que nous importons à Brême, il n'y a eu augmentation sensible que pour les pruneaux et autres fruits séchés. Les autres marchandises sont ou bien en baisse, ou bien stationnaires.

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| Vins | 3.094.082 | litres | 3.001.648 | litres |
| Champagne | 39.682 | — | 29.744 | — |
| Cognac | 75.204 | — | 76.189 | — |
| Fruits frais | 100.578 | kilog. | 65.229 | kilog. |
| Pruneaux | 55.130 | — | 510.700 | — |
| Autres fruits séchés | 137.493 | | 226.602 | — |
| Huile d'olive | 35.347 | — | 35.695 | — |
| Tourteaux | 2.997.048 | — | 549.750 | — |
| Extraits tannants | 1.090.494 | — | 622.559 | — |
| Laine | 307.181 | — | 314.146 | — |

En ce qui concerne ces différents articles, nous avons eu pour concurrents en 1908 :

| | | |
|---|---|---|
| **Vins.** — L'Espagne ..... | 897.268 | litres. |
| Le Portugal.... | 381.355 | — |
| L'Italie ..... | 164.796 | — |
| La Grèce..... | 355.410 | — |
| La Turquie d'Asie | 932.512 | — |

D'Algérie, il est venu 128.022 litres (contre 1.147.929 en 1907). A mentionner aussi un arrivage de près de 1.200.000 litres de vins allemands, dont la moitié environ ont été exportés.

**Cognac et eaux-de vie.** — Des 152.507 litres de cognac et eaux-de-vie entrés à Brême en 1908, 76.189 seulement venaient de France ; le reste avait été fourni par la Prusse, Hambourg, la Saxe, la Bavière et les Etats-Unis.

**Vins mousseux.** — Sur une importation totale de 173.109 bouteilles de vins mousseux (dont 25.000 environ ont été exportées), la France ne figure que pour 29.744 bouteilles, le reste étant surtout fourni par les fabriques allemandes. L'importation française représente toutefois comme valeur (203.854 marks) à peu près le tiers de la valeur totale (605.065 marks).

**Fruits frais.** — Les fruits frais (autres que les oranges) importés à Brême y arrivent en majeure partie de Prusse (480.403 kilog.), de Hambourg (366.148 kilog.), d'Espagne (156.443 kilog.). La France ne figure que pour 65.229 kilog. Il est à supposer toutefois qu'une grande partie des envois venant de Hambourg sont constitués par des fruits français et que des quantités considérables de fruits frais parviennent ici par colis postaux d'une valeur inférieure à 60 marks, dont la statistique ne tient pas compte.

**Pruneaux.** — La moitié des pruneaux reçus ici en 1908 venaient de France, qui a ainsi repris la première place sur le marché, occupée auparavant par les Etats-Unis, dont l'importation n'a été que de 186.672 kilog., contre 1.307.323 en 1907.

**Autres fruits secs.** — Les Indes anglaises fournissent la plus grande quantité de ces articles (451.500 kilog.) ; puis viennent l'Italie (298.495 kilog.), la France (256.737 kilog.), les Etats-Unis (145.468 kilog.), Hambourg (101.574 kilog.), etc. La France est, par rapport à 1907, en progrès de 119.244 kilog.

**Huiles d'olives.** — Les 224.220 kilog. d'huile d'olive importés en 1908 valaient 234.152 marks. Ils provenaient principalement d'Italie (59.596 kilog.), de France (35.695 kilog.), du Maroc (35.360 kilog.) et de Hambourg (24.700 kilog.).

Ces huiles luttent avec difficulté contre les autres huiles comestibles fabriquées à Brême même.

**Tourteaux.** — Nous avons perdu en 1908 la belle position que nous occupions en 1907 quant à l'importation des tourteaux, en passant de 2.997.048 kilog. à 549.750. L'Inde anglaise a à peu près maintenu la sienne avec 5.805.333 kilog. et les Etats-Unis ont gagné une avance d'environ 1 million de kilog. (2.154.335 contre 1.137.286). L'Argentine est aussi en progrès sensible : 957.985 kilog. contre 172.482.

**Extraits tannants.** — L'importation de ces extraits, que la France est seule à fournir, oscille entre 600 et 1.200 tonnes par an ; en 1908, elle a été moitié moins forte qu'en 1907.

**Laine.** — La laine qui arrive de France n'est qu'en partie d'origine française, un tiers environ provient des Etats de la Plata.

Quant à nos colonies, leurs envois sont également en décroissance en 1908. Pour l'Algérie et la Tunisie, que la statistique réunit en une seule rubrique, les chiffres se présentent comme suit :

| | 1907 | | 1907 | |
|---|---|---|---|---|
| Orge | 2.065.929 | kilog. | » | |
| Vin | 1.147.929 | litres | 128.022 | litres |
| Phosphates | 15.200.574 | kilog. | 12.826.746 | kilog. |
| Peaux de veau, de mouton et de chèvre | 14.625 | — | » | |
| Liège | 589.793 | — | 324.437 | — |
| Déchets de liège | 328.775 | — | 732.148 | — |
| Crin végétal | 214.577 | — | 164.277 | — |
| Laine | 932.883 | | 79.998 | — |
| Articles en liège et autres | 1.442 | — | 1.739 | — |
| Et pour l'Indo-Chine : | | | | |
| Riz brut | 21.731.842 | — | 19.289.919 | — |
| Déchets de riz | 6.364.045 | — | » | |
| Gomme de laque | 2.344 | — | » | |
| Bois de teak | 2.280 | — | » | |

Outre les articles provenant de France, indiqués plus haut, je citerai comme donnant lieu à un commerce d'importation :

| | | |
|---|---|---|
| Les arachides | 198.823 | kilog. |
| La résine | 200.379 | — |
| Légumes frais | 63.247 | — |
| Pelleteries brutes | 2.592 | — |
| Les soieries | 1.595 | — |
| Les lainages | 474 | — |

Les tableaux et objets d'art (valeur 20.000 fr.).

et je ferai de nouveau ressortir, comme dans mes précédents rapports, qu'une certaine quantité d'articles français vendus à Brême échappent au contrôle de la statistique, soit qu'ils arrivent ici en colis valant isolément moins de 60 marks (n'étant pas soumis à l'obligation de la déclaration, ces envois ne sont pas mentionnés dans les relevés du Bureau de Statistique), soit qu'ils aient été dédouanés ailleurs avant de parvenir au lieu de ma résidence. Sous ce rapport, je mentionnerai entr'autres, comme un exemple typique, la parfumerie française qui, à en croire la statistique, ne serait venue à Brême qu'en quantités minimes (545 kilog. valant 3.537 marks en 1907 et 1.212 kilog. valant 6.153 marks en 1908), alors qu'un des principaux coiffeurs de cette ville m'a déclaré qu'à lui seul il recevait déjà, bon an, mal an, pour plusieurs milliers de marks de parfumerie française, dédouanée, il est vrai, à Cologne, Hambourg ou ailleurs, ou arrivant par colis postaux de valeur minime. Il en est de même pour les soieries, pour les articles de modes, pour les tableaux et objets d'art d'origine française. Ces derniers, dont la France n'aurait, d'après la statistique, introduit ici que pour 16.000 marks, sont fréquemment achetés à Berlin par les marchands de Brême, dont l'un m'a dit que ses acquisitions personnelles se montaient souvent à un chiffre bien supérieur aux totaux qu'accusent les relevés statistiques.

Les fabricants et les négociants français désireux d'étendre leurs relations avec cette place auraient intérêt à faire connaître au Consulat les articles pour lesquels ils cherchent un débouché. Le Consulat, ainsi qu'il l'a fait, à maintes reprises, chercherait volontiers un représentant, en faisant connaître les charges qui grèvent les marchandises, dès que celles-ci lui auraient été spécifiées.

J'ajouterai que j'ai communiqué l'année dernière au Comité commercial franco-allemand la liste aussi complète que possible d'agents brêmois représentant des maisons françaises. Nos fabricants et négociants pourraient utilement consulter cette liste au siège du Comité, à Paris, 30, rue Montpensier.

Eugène Bœufvé,
*Consul de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 153, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 14 OCTOBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 818

# GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG

## Situation de l'Industrie et du Commerce pendant l'année 1908.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 10 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIES

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 797. | — | **Possessions anglaises d'Océanie. — Nouvelle-Zélande :** Situation économique de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1907..... | » 20 |
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français ..... | » 10 |
| 799. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti..... | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907..... | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine ..... | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908..... | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française..... | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans..... | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 ..... | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française..... | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907..... | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907..... | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 ..... | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908..... | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908... | » 20 |
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux Exportateurs français ..... | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 ..... | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et Navigation de Brême en 1908..... | » 20 |

# GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG

## Situation de l'Industrie et du Commerce pendant l'année 1908 (1).

*Luxembourg.* — Le rapport de l'année 1907 constatait la situation très prospère du commerce et de l'industrie pendant les années précédentes depuis 1902, mais il faisait prévoir que les résultats de l'année courante seraient beaucoup moins satisfaisants puisque l'on pouvait noter déjà, dès les premiers mois de 1908, un ralentissement très sensible dans les commandes. L'accalmie que l'on considérait, à ce moment, comme normale après une période exceptionnelle d'activité, s'est maintenue peu à peu d'une manière regrettable et que les préoccupations politiques n'ont pas été de nature à atténuer. Les effets de cette crise ont été, du reste, constatés par la statistique du commerce extérieur du Zollverein qui accuse un recul dans les importations et les exportations comme il suit, en millions de marks :

| | Importations | Exportations |
|---|---|---|
| 1907 | 9.003.3 | 7.100.6 |
| 1908 | 8.738.4 | 6.840.9 |
| Soit en moins | 264.9 | 259.7 |

au lieu de l'augmentation progressive des dernières années.

A la pénurie d'argent et à sa cherté excessive en 1907 a succédé une abondance considérable de capitaux improductifs qui a ramené le taux de l'escompte de 7 1/2 pour cent à 4 pour cent dans le deuxième semestre et que l'on attribue aussi bien au calme des affaires qu'à l'habitude prise, dans la période précédente, de l'usage du paiement par chèques.

D'autre part, le renvoi d'un grand nombre d'ouvriers a restreint considérablement les besoins de la main-d'œuvre et la métallurgie a dû suspendre pendant de longs mois l'extraction du minerai et réduire la production de la fonte dans une proportion de 40 pour cent.

L'événement le plus important à signaler dans cette industrie a été la dislocation du syndicat de production

(1) Précédent Rapport annuel du même poste : *Moniteur officiel du Commerce* du 10 septembre 1908.

et de vente lorrain-luxembourgeois qui existait depuis trente ans et dont la marche régulière et pondératrice avait eu les plus heureux effets pour la fortune des participants et pour le bien-être et la prospérité générale du pays. Les pourparlers engagés pour sa reconstitution n'ont pas abouti et à l'heure actuelle les sociétés ou maîtres de forges qui le composaient ont repris leur liberté d'action.

On sait que les tarifs de transport par les chemins de fer allemands ont été abaissés depuis la frontière lorraine française afin de permettre l'importation des minerais du bassin de Briey plus riches que ceux du Luxembourg. Cette mesure, qui favorise les usines du Bas-Rhin et de la Westphalie d'une diminution qui va jusqu'à 2 marks par tonne sur celles de Lorraine et du Luxembourg, a produit une impression défavorable au point de provoquer des doléances qui ont été portées jusqu'à la Chambre du Grand-Duché.

La production de la fonte dans le Zollverein qui était en 1907 de 13.045.760 tonnes est descendue en 1908 à 11.812.511 tonnes. Pour le Grand-Duché la différence s'établit ainsi :

| | Hauts fourn. | Fonderies | Aciéries |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| | Tonnes | Tonnes | Tonnes |
| 1907..... | 1.484.872 | 18.054 | 444.268 |
| 1908..... | 1.299.918 | 16.382 | 460.575 |
| Différence. | — 184.954 | — 1.672 | + 24.307 |

L'augmentation de la production des aciéries a été causée par la mise en activité de l'aciérie d'Ougrée, à Rodange.

**Production des hauts fourneaux.** — Le nombre de fours en 1908 a été de 31 ayant marché 1.391 semaines.

La production se répartit ainsi :

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| | Tonnes | Kil. | Tonnes | Kil. |
| | — | — | — | — |
| Fonte d'affinage.... | 107.065 | 250 | 50.345 | » |
| — Thomas..... | 1.276.372 | 650 | 1.071.631 | 560 |
| — de moulage .. | 101.433 | 750 | 177.941 | 040 |
| Total..... | 1.484.871 | 650 | 1.299.917 | 600 |

| Représentant : | Francs | Francs |
|---|---|---|
| Pour la fonte d'affinage.. | 8.103.688 05 | 3.129.395 40 |
| — Thomas.... | 87.873.179 85 | 72.273.443 16 |
| — de moulage. | 7.665.338 66 | 11.372.277 42 |
| Total..... | 103.642.206 56 | 86.775.115 98 |
| Prix de la tonne..... | 68 fr. 80 | 66 fr. 75 |

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Minerai consommé en tonnes. | 4.757.364 | 4.120.410 |
| Nombre d'ouvriers..... | 4.268 | 3.970 |
| Population ouvrière (femmes et enfants)..... | 8.344 | 7.430 |

## Fonderies.

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Nombre de fonderies en activité. | 8 | 10 |

| Production : | Tonnes | Kil. | Tonnes | Kil. |
|---|---|---|---|---|
| Poterie..... | 481 | 500 | 478 | 300 |
| Tuyaux..... | 32 | | 32 | |
| Machines et divers.... | 17.540 | 048 | 15.872 | 090 |
| Total..... | 18.053 | 548 | 16.382 | 390 |

| Représentant : | Francs | | Francs | |
|---|---|---|---|---|
| Pour la poterie..... | 142.200 | » | 140.540 | » |
| — les tuyaux..... | 8.000 | » | 7.362 | 50 |
| — les machines..... | 2.678.882 | 05 | 2.590.908 | 75 |
| Total..... | 2.829.084 | 05 | 2.738.811 | 25 |

| | | |
|---|---|---|
| Prix moyen de la tonne..... | 156 fr. 70 | 167 fr. 18 |
| Matières premières consommées en tonnes..... | 19.770 | 17.416 |
| Nombre d'ouvriers..... | 319 | 312 |
| Population ouvrière..... | 672 | 627 |

## Aciéries.

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Nombre des aciéries..... | 3 | 4 |

| Production : | Tonnes | Kil. | Tonnes | Kil. |
|---|---|---|---|---|
| 1° Lingots..... | 6.291 | » | 21.442 | 850 |
| 2° Demi-produits : billettes, platines, blooms..... | 169.038 | 060 | 172.113 | 403 |
| 3° Produits finis : | | | | |
| *a*) rails éclisses..... | 42.002 | 750 | 37.328 | 980 |
| *b*) Traverses..... | 15.524 | 220 | 26.371 | 250 |
| *c*) Fers marchands..... | 169.669 | 120 | 154.678 | 431 |
| *d*) Fils laminés..... | 39.731 | 730 | 47.136 | 990 |
| *e*) Machines..... | 2.010 | 887 | 1.803 | 602 |
| Soit une production totale de | 444.267 | 767 | 460.575 | 506 |

| Représentant : | 1907 Francs | 1908 Francs |
|---|---|---|
| 1° Pour les lingots | 731.328 75 | 2.106.445 15 |
| 2° Pour les demi-produits | 17.675.071 87 | 18.258.798 40 |
| 3° Pour les produits finis: | | |
| *a*) Rails | 5.380.871 25 | 5.599.347 50 |
| *b*) Traverses | 1.980.578 75 | 3.659.011 25 |
| *c*) Fers marchands | 19.522.848 75 | 21.949.981 20 |
| *d*) Fils laminés | 4.593.621 25 | 7.365.155 » |
| *e*) Machines | 1.457.893 75 | 1.252.758 20 |
| Soit une valeur totale de | 32.935.817 75 | 39.826.353 15 |

| | | |
|---|---|---|
| Consommation de fontes en tonnes | 613.482 | 599.898 |
| Nombre d'ouvriers | 4.178 | 3.300 |
| Population ouvrière | 4.900 | 4.201 |

**Ateliers de construction.** — Les ateliers de construction ont souffert dans la même mesure que les autres industries métallurgiques du manque de commandes.

**Industrie du bâtiment.** — L'activité signalée précédemment dans les constructions des maisons a disparu. Il n'y a de travailleurs que dans les établissements publics commencés par le gouvernement. Des maisons terminées sont sans habitants et les loyers ont une tendance à diminuer.

**Ardoisières.** — La production a été à peu près la même qu'en 1907 et l'exportation est tombée de 69 tonnes à 36.

On a produit 23.976 ardoises, 10.580 mètres carrés de dalles et 672 éviers.

**Carrières.** — Les commandes de l'étranger ont augmenté la production des pierres de taille, tandis qu'à l'intérieur du pays la consommation a été moindre en raison de la suspension des travaux.

**Faïencerie.** — Le personnel de la fabrique de Septfontaines est resté de 240 personnes. Les produits expédiés représentent 1.290.712 kilog.

**Ciments.** — La cimenterie de Rumelange a donné 15.000 tonnes de ciment et 5 millions de briques de laitier qui sont en vogue. Le ciment de la fabrique de Dommeldange est consommé par de grandes administrations allemandes. La fabrication paraît donner toute satisfaction.

**Briqueterie.** — La briqueterie suit la fortune du bâtiment auquel son sort est lié. La diminution des besoins a fait baisser les prix et la concurrence de quelques briqueteries de la Prusse Rhénane a augmenté encore le malaise de cette industrie.

**Tannerie.** — Les tanneries ont diminué forcément leur production à cause de l'élévation du prix des matières premières.

**Ganterie.** — La situation défavorable de 1907 a continué en 1908 sauf dans les quatre derniers mois où les commandes ont afflué de la part de l'Amérique. On a produit 70.000 douzaines de paires de gants mégissé, 1.400.000 peaux et occupé 700 ouvriers et 1.400 ouvrières aux mêmes salaires que l'année précédente.

**Industrie textile.** — La production des draperies, tricots et filés de coton a dû diminuer et les industriels n'ont pu employer que les ouvriers du pays.

**Industrie du vêtement.** — Le renvoi de beaucoup d'ouvriers du bassin minier a arrêté la fabrication des vêtements de travail consommés par eux.

**Distilleries.** — Le nombre des distilleries a monté de 951 à 1.444 dont 518 agricoles, amenant une augmentation des droits d'accise de 22.794 fr. 25.

**Brasserie.** — La production et la consommation ont diminué à cause de la rigueur et de la durée de l'hiver. Le prix des matières premières a subi une progression ascendante. On a cependant exporté en 1907, 551.445 kilog. en fûts et 8.955 kilog. en bouteilles et en 1908, 594.268 kilog. en fûts et 14.354 kilog. en bouteilles.

**Tabacs.** — La production de l'année est évaluée à :

| | |
|---|---|
| 28.000 quintaux de tabac à fumer représentant une valeur de .... | 3.500.000 francs |
| 1.000 quintaux à mâcher..... | 150.000 — |
| 12 millions de cigares ..... | 450.000 — |
| 50 millions de cigarettes..... | 400.000 — |
| Total..... | 4.500.000 francs |

Le Grand-Duché a payé au Zollverein 750.000 fr. pour impôt sur les tabacs bruts et droits d'entrée sur les tabacs exotiques et 100.000 fr. pour l'impôt sur la banderolle des cigarettes. Les fabricants se plaignent d'avoir eu une année défavorable.

**Horticulture.** — La production a été bonne et la vente assez satisfaisante, mais les rosiéristes ont répété leurs doléances au sujet des droits de douane qui frappent les églantiers. Ils ont formé une union des rosiéristes et pépiniéristes, destinée à défendre leurs intérêts économiques.

**Conserves de Beaufort.** — Cet établissement a produit 80.000 litres de conserves de légumes, soit une diminution de 40 % sur l'année précédente, en employant 67 ouvriers.

**Meunerie.** — La meunerie a souffert de la baisse des prix pendant presque toute l'année.

**Etablissement thermal de Mondorf.** — Le nombre des baigneurs de la saison est évalué à 1.800. La vente de l'eau minérale a progressé de 120.000 litres à 163.508.

**Viticulture.** — Malgré l'apparition du mildew, la récolte a été de qualité moyenne, mais surtout abondante. Le prix moyen a été de 40 fr. l'hectolitre.

**Vins de Champagne.** — La succursale à Luxembourg de la maison Mercier d'Epernay a expédié 830.901 bouteilles, 127.825 demi-bouteilles, 10.750 quarts, 3.100 huitièmes, 2.000 doubles bouteilles, soit une augmentation de 80.000 bouteilles, en employant 100 ouvriers et 20 femmes.

**Poudrerie.** — La poudrerie a subi le contre-coup de la crise minière et diminué sa production de 10 %, avec 1.033.000 kilog. et 70 ouvriers.

**Clouterie.** — La clouterie mécanique a produit 650 tonnes. La fabrique française de clous à Binen a cessé le travail.

**Banque internationale.** — Malgré la dépression des affaires, la situation de la Banque internationale de Luxembourg et de ses succursales a été assez prospère pour pouvoir distribuer un dividende de 9 % au lieu de 9 1/2 l'an passé.

Le chiffre des transactions a été en 1907 de 1 milliard 594.741.854 fr. 23, et en 1908 de 1.497.991.188 fr. 13, soit une diminution de 96.750.666 fr. 10.

Le bénéfice du portefeuille, effets à recevoir à Luxembourg, s'élève à 213.690 fr. 07, contre 246.012 fr. 58 en 1907.

**Alimentation.** — Le prix des vivres a continué à augmenter.

| | | |
|---|---|---|
| Viande de bœuf, 1re qualité | 2 10 | le kilog. |
| — — 2e — | 1 90 | — |
| — de veau | 2 50 | — |
| — de mouton | 1 80 | — |
| — de porc frais | 2 20 | — |
| — — fumé | 2 80 | — |
| Œufs | 2 01 | la douz. |
| Beurre | 2 78 | le kilog. |
| Pommes de terre | 7 88 | l'hectolire. |
| Froment | 26 » | — |
| Avoine | 21 » | — |

**Principales importations de la France dans le Grand Duché.**

| | | |
|---|---|---|
| Peaux de bœufs | 638.403 | kilog. |
| — de veaux | 1.329 | — |
| — de chevreaux | 19.509 | — |

| | | |
|---|---|---|
| Huile en tonneaux | 12.080 | tonneaux |
| — en bouteilles | 5.359 | bouteilles |
| Eaux-de-vie en fûts | 15.203 | fûts |
| — en bouteilles | 628 | bouteilles |
| Vins en fûts | 1.227.067 | fûts |
| — en bouteilles | 12.852 | bouteilles |
| — mousseux | 17.355 | — |
| Vinaigres | 4.192 | — |
| Eaux minérales | 35.686 | — |
| Tapioca | 3.945 | kilog. |
| Chocolat | 1.059 | — |
| Tabac à fumer | 72 | |
| Cigares | 5 | — |
| Cigarettes | 559 | — |
| Terre à porcelaine | 197.285 | — |
| Chaux | 2.227.884 | — |
| Ciment | 1.543.582 | — |
| Plâtre | 85.137 | — |
| Marbre | 67.309 | — |
| Son | 623.190 | — |
| Malt | 55.559 | — |
| Raisins frais | 28.742 | — |
| — secs | 11.574 | — |
| Dattes | 122 | — |
| Marrons | 8.576 | — |
| Légumes | 26.682 | — |
| Fleurs fraîches | 2.520 | — |
| Plantes fraîches | 13.087 | — |
| Bois de noyer | 1.180.335 | — |
| — travaillé | 91.273 | — |
| Poisson conservé | 30.875 | — |
| Fromages | 5.099 | — |
| Minerai de fer | 274.125.910 | — |
| Scories | 6.859.650 | — |
| Benzine | 30 | — |
| Scories Thomas | 1.971.537 | — |
| Engrais phosphatés | 409.015 | — |
| Extraits de tannin | 1.063.215 | — |
| Poudre de chasse | 162 | — |
| Vêtements | 1.070 | — |
| — en caoutchouc | 217 | — |
| Chapeaux en feutre hommes | 1.368 | pièces |
| — — femmes | 924 | — |
| en tissus hommes | 1.822 | — |
| — — femmes | 394 | — |
| — en paille hommes | 2.276 | — |
| — variés p^r femmes | 2.813 | — |
| Peaux pour gants | 1.930 | kilog. |
| Sellerie | 1.604 | — |
| Objets en caoutchouc | 735 | — |
| — en liège | 6.156 | — |

| | | |
|---|---|---|
| Papier | 6.555 | kilog. |
| Cartes postales | 4.288 | — |
| Papiers peints | 8.308 | — |
| Librairie | 29.972 | — |
| Pipes | 5.997 | — |
| Verres à vitres | 16.254 | — |
| — de table | 2.110 | — |
| Machines | 43.266 | — |
| Charrues | 78.429 | — |
| Couteaux | 742 | — |
| Cuivre | 30.549 | — |
| Automobiles | 15 | pièces |
| Bicyclettes | 40 | — |
| Montres | 676 | — |
| Horloges | 72 | — |
| Jouets | 3.974 | — |
| Pianos | 2.142 | — |

DENAUT,
*Ministre de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 21 OCTOBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 819

# RUSSIE

## Situation économique de la Pologne en 1908

VENTE AU NUMÉRO

**OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR**

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

**Prix du fascicule : 10 centimes**

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 798. | — **Bulgarie** : Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 799. | — **Éthiopie** : Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — **Régence de Tripoli** : Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — **Chine** : Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — **Espagne** : Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — **États-Unis** : Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — **États-Unis** : Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — **Angleterre** : Le commerce et l'agriculture de Jersey en 19 7-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — **Turquie** : Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — **Allemagne** : Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — **Turquie** : Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal** : Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — **Russie** : Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — **Chine** : Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique** : Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |
| 813. | — **Maroc** : Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — **Régence de Tripoli** : Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |
| 815. | — **Perse** : Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux Exportateurs français | » 30 |
| 816. | — **Grèce** : Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |
| 817. | — **Allemagne** : Commerce et Navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — **Grand-Duché de Luxembourg** : Situation de l'Industrie et du Commerce pendant l'année 1908 | » 10 |

# RUSSIE

## Situation économique de la Pologne en 1908 (1).

*Varsovie, le 14 août 1909.* — L'année commerciale, industrielle et financière 1908 n'a pas eu, en Pologne, à souffrir, comme les années précédentes : le pays, revenu au calme, a paru vouloir se remettre aux affaires. Cependant, les conditions du travail ne sont plus aussi favorables que dans le passé, le taux des salaires a partout augmenté, les ouvriers des villes et des campagnes travaillent moins et sont plus exigeants, les impôts sont plus élevés et de nouvelles prescriptions en faveur des classes laborieuses imposent aux industriels et au capital en général de lourdes charges qui paralysent le développement de nouvelles affaires.

Le rapport annuel du Comité de la Bourse constate qu'en 1908 la situation économique, en Pologne, n'a pas été bonne. Le prix des produits et articles de première nécessité a augmenté et, malgré les avantages obtenus, l'ouvrier est dans une situation moins bonne.

Le Comité de la Bourse ajoute qu'un des facteurs très fâcheux pour le pays a été la mauvaise récolte des céréales en Russie, qui a eu pour conséquence une diminution considérable dans les exportations du blé, la meilleure source de richesse de l'Empire. Il pense que les affaires sont toutes solidaires les unes des autres et que la bonne récolte de l'ensemble de l'Empire est une condition essentielle pour le développement de la richesse en Pologne.

**Les ventes de terre.** — L'agriculture a donné, en 1908, de bons résultats en Pologne et le prix des terres a monté. Malgré cela, de nombreuses transactions ont été faites. On signale de grandes propriétés, en vente depuis plusieurs années, ayant trouvé acquéreur à un prix relativement élevé. Plusieurs grands domaines ont été morcelés et vendus aux paysans. D'après les statistiques du Bureau de l'Agriculture du Ministère de l'Intérieur, les paysans posséderaient aujourd'hui, en terre, 15 % de plus. C'est là un résultat important pour la pacification des esprits. Malheureusement, le grand propriétaire est, en Pologne, fort atta-

(1) Précédent Rapport annuel du même poste : *Moniteur officiel du Commerce* du 3 septembre 1908.

ché à ses domaines et, généralement, ne se décide à vendre aux paysans que forcé par les nécessités de sa situation financière.

**Céréales.** — Les récoltes de céréales les plus importantes, celles du froment et du seigle ont donné, en 1908, de bons résultats. La récolte de l'orge, en Pologne, n'a pas été aussi satisfaisante et ne figure que pour une quantité minime dans les exportations d'orge de l'Empire. Quant à la récolte d'avoine, on peut dire qu'elle a été mauvaise, en raison des conditions atmosphériques, et des quantités considérables ont été importées de Russie pour la consommation locale.

Ci-après le tableau des prix des céréales à diverses époques des années 1908 et 1907 :

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | (en kopeks et par poud) | |
| **Froment** | | |
| Janvier | 90–102 | 143–163 |
| Juin | 125–140 | 138–148 |
| Août | 115–125 | 116–124 |
| Décembre | 140–155 | 110–120 |
| **Seigle** | | |
| Janvier | 78– 85 | 118–130 |
| Juin | 112–120 | 100–106 |
| Août | 102–115 | 98–106 |
| Décembre | 112–125 | 91– 95 |
| **Avoine** | | |
| Janvier | 72– 85 | 90–106 |
| Juin | 115–130 | 90–106 |
| Août | 80–100 | 72– 92 |
| Décembre | 115–130 | 74– 88 |

**Farines.** — La grande variation dans les prix du blé a agi sur les prix de la farine et a donné lieu à de nombreuses et importantes spéculations. Les farines venant de Russie ont été moins offertes sur le marché polonais, les prix étant trop incertains pour assurer un profit. D'autre part, les moulins russes ont préféré exporter en Allemagne, les tarifs de transport étant relativement meilleurs pour la farine que pour le blé. La conséquence de cet état de choses a été la construction, en Pologne, d'un assez grand nombre de moulin neufs, bien organisés, d'après les systèmes modernes, avec moteurs à gaz. La meunerie du pays a donc fourni le marché, plus particulièrement de produits de qualité moyenne et inférieure.

On peut se demander si la meunerie qui a fait cette année des affaires assez importantes serait en mesure de résister à

une année de bonne récolte, après le rétablissement des conditions normales du commerce des farines.

En 1908, la farine se vendait aux prix suivants :

Sacs de 5 pouds :

Farine de froment 1re qualité, 13,85 roubles; 2e qualité, 8 roubles ; farine de seigle, 7 roubles à 8,50 roubles.

**Pommes de terre.** — La pomme de terre est un produit de grande consommation en Pologne. La récolte, en 1908, s'est faite dans de mauvaises conditions ; la pomme de terre étant belle, mais ne se conservant pas, les prix ont donc été élevés. On vendait, à Varsovie, le korzec de pommes de terre (environ 140 kilog.) entre 7 et 8 fr. les bonnes qualités, prix très élevé, le prix moyen étant 3 fr. 50 à 4 fr.

**Houblon.** — La culture du houblon a donné, en 1908, des résultats très médiocres. On pouvait prévoir une récolte abondante et de bonne qualité, mais de grandes pluies et des froids prématurés ont détruit ces espérances, surtout en ce qui concerne la qualité. Aussi, au moment de la foire, les demandes pour les bonnes qualités étaient nombreuses et les prix des qualités inférieures avaient une forte tendance à la baisse.

On a présenté à la foire 15.000 pouds environ et, tandis qu'on offrait de 11 à 15 roubles pour la bonne qualité, on donnait seulement de 4 à 7 roubles pour la qualité moyenne et 3 roubles pour la qualité inférieure. Après la foire, on continuait à chercher le houblon de qualité et il restait un stock non vendu de 4.000 pouds.

**Bière.** — L'industrie de la brasserie a très fort ressenti les conséquences de cette mauvaise récolte du houblon. Cette industrie trouve, d'ailleurs, en Pologne, des difficultés de plus en plus grandes, et de nombreux établissements doivent fermer ou faire de mauvaises affaires. On dit ici que les brasseries ne savent pas livrer un bon produit à la consommation et lutter contre la concurrence toujours plus grande des bières étrangères et des bières russes (bière de Riga).

**Laines.** — Les producteurs de laine avaient fait de gros bénéfices en 1907 et les prix restant élevés, ils avaient conservé, presque tous, un stock dans l'espoir d'une nouvelle hausse. La crise financière américaine est venue peser sur le marché et il s'est produit subitement une baisse considérable. La foire de 1908 a été mauvaise pour l'agriculture, cependant, les produits étaient nombreux et les quantités offertes plus grandes qu'en 1907.

**Colza.** — La récolte du colza, qu'on estimait bonne, a été faite dans de mauvaises conditions et les prix sont restés élevés, 8 r. 50 à 9 r. 50 le korzec ; les demandes de l'étranger étaient importantes. Les usines locales ont peu acheté en raison des grandes quantités d'huile d'hélianthe de provenance russe, offertes sur le marché local. Vers la fin de l'année 1908, le prix du colza a encore monté en raison des mauvaises nouvelles de la récolte d'hélianthe dans le midi de la Russie.

**Bétail et petits produits de la ferme.** — On exporte de plus en plus, en Allemagne et en Angleterre, des bestiaux, des porcs, des volailles, des œufs, du beurre et du fromage. Des sociétés importantes ont été créées dans ce but dans les gouvernements de Radom, de Piotrkow et de Kielce, qui paraissent devoir donner de bons résultats. Le bétail polonais est en progrès ; les grands propriétaires ont grand soin de l'amélioration des races, mais ont beaucoup à lutter contre l'indifférence des paysans. L'exportation des porcs est considérable : 130.000 en 1908 ont été envoyés de Pologne en Allemagne, mais il faut dire que, sur ce total, 80.000 venaient de Russie et ne passent à Varsovie que peu de temps. Le porc de ce pays est bon et d'un prix assez bas. Depuis deux ou trois ans, des maisons françaises font ici des achats importants de jambon vendu en France, plus particulièrement à Paris. Des laiteries bien organisées expédient en Angleterre du beurre. Ce même genre d'affaires existait entre la Pologne et l'Allemagne ; aujourd'hui, ce dernier pays ayant rendu l'importation plus difficile, les sociétés polonaises expédient le lait et font le beurre de l'autre côté de la frontière, sur territoire allemand.

On exporte aussi de Pologne des fromages de qualité ordinaire, des oies, des canards et de grosses quantités d'œufs, plus particulièrement à destination d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche.

**Graines fourragères.** — En 1908 la récolte a été faible et aussi en Podolie et en Ukraïne ; les prix ont donc été élevés, surtout pour les graines de trèfle, bien préparées. Les graines de trèfle blanc se sont vendues 50 roubles le korzec, le trèfle rouge 55 roubles le korzec et le trèfle de Suède jusqu'à 60 roubles.

**Sucre.** — L'industrie du sucre de betterave était autrefois très prospère en Pologne et pendant longtemps les fabricants de sucre, en raison du bas prix de la matière première, de la main-d'œuvre et de l'immense demande ont

réalisé d'énormes bénéfices. La situation est bien changée. Maintenant, il y a des fabriques de sucre partout et l'offre est presque supérieure à la demande. En 1908, la campagne des sucres se présentait comme difficile. Cependant les surfaces plantées en betteraves étaient moins importantes : 141.492 acres en 1908 contre 161.115 acres en 1907. Heureusement la Russie a, le 14 septembre, adhéré à la convention de Bruxelles, qui ouvre au sucre russe le marché anglais et le prix du sucre s'est maintenu. Il y avait, en 1908, en Pologne, 48 fabriques en activité dont deux ont brûlé au cours de la campagne. La production polonaise a été, y compris le stock de l'année précédente, de 11.452.753 pouds. La culture de la betterave et l'industrie du sucre ont toujours en Pologne de nombreux partisans. On note la construction de trois nouvelles fabriques.

**Cuirs.** — La production des cuirs est, relativement peu importante en Pologne, qui est cependant un grand centre pour l'industrie travaillant cette matière première. Mais il semble que l'ancienne réputation des tanneurs de Varsovie a une tendance à disparaître devant la grande concurrence faite par des centres nouveaux dans le reste de l'Empire. Aujourd'hui les meilleurs clients des tanneurs de Varsovie sont les pays des limites extrêmes de l'Empire, comme la Sibérie. Les fabricants de chaussures sont aussi très nombreux à Varsovie et travaillent non seulement le cuir du pays, mais de grosses quantités de cuir importé. Il semble que la nouvelle fabrication mécanique fera, avant longtemps, une concurrence victorieuse à l'ancien système du travail à la main.

D'après le rapport du « Comité de la Bourse », l'importation des cuirs et peaux de l'étranger aurait été à Varsovie, en 1908, de seize millions de roubles, soit plus de quarante millions de francs, mais près des deux tiers de ces cuirs et peaux seraient réexportés de Varsovie dans l'intérieur de la Russie. Il faut noter que le sabot est, pour ainsi dire, inconnu en Russie et que, pendant huit mois de l'année, tous les paysans portent de grandes bottes.

**Charbon.** — L'année 1908 a été bonne pour l'industrie des charbonnages, On compte en Pologne 28 mines de charbon qui sont la propriété de compagnies, en majorité françaises ; elles sont toutes dans le bassin de Dombrowa-Sosnowice, sur les frontières de l'Allemagne et de l'Autriche et donnent du travail à 23.000 ouvriers. La production, en 1908, a été légèrement supérieure à celle de l'année précédente et les prix, très rémunérateurs, ont été les mêmes. Les derniers événements politiques ont obligé les com-

pagnies à augmenter les salaires et le bien-être des ouvriers, ce qui correspond à une élévation des frais d'extraction ; malgré cela, ces compagnies sont toutes dans une situation prospère et constituent une des richesses du pays.

**Industrie de la construction.** — Depuis plusieurs années, l'industrie de la construction était dans le marasme. Les nombreuses grèves des ouvriers du bâtiment et la situation politique du pays avaient presque complètement arrêté les nouvelles entreprises. Les briqueteries et les usines de ciment et de plâtre chômaient et aussi toutes les usines et ateliers travaillant les matières premières pour la construction. En 1908, la construction a paru reprendre un peu et, vers la fin de l'année, de nombreux contrats ont été signés, qui font prévoir un assez bon avenir pour cette industrie. A Varsovie, la population augmente d'année en année, les loyers montent et la construction de maisons est indispensable. Dans certains centres industriels de la Pologne, comme à Lodz et dans le bassin minier, des fabriques s'élargissent, ce qui rend obligatoire la construction de bâtiments industriels et de maisons ouvrières. L'industrie de la construction n'a donc pas donné de grands résultats mais autorise des prévisions optimistes.

**Travaux publics.** — Les travaux publics ont été peu nombreux. On construit à Varsovie des ponts sur la Vistule, une nouvelle banque d'Etat, on a établi un service de tramways électriques très bon et très complet et, dans les provinces, de petits chemins de fer d'intérêt local ; mais on ne fait rien pour l'entretien des routes, des ponts et l'amélioration des services de chemin de fer. Dans toutes les villes de l'intérieur tout est à faire : canalisation, eau, gaz, électricité, gares, abattoirs, constructions pour les services publics.

**Métallurgie.** — La métallurgie a passé, en 1908, par une crise très sérieuse qui ne paraît pas devoir prendre fin avant longtemps. La métallurgie vivait en Pologne des commandes de l'Etat, des chemins de fer et de l'industrie du bâtiment. Ni l'Etat, ni les chemins de fer ne font de commandes, on n'entreprend plus rien. Depuis la guerre russo-japonaise, la métallurgie a vu ses débouchés se fermer; aussi plusieurs usines de Pologne ont dû, en 1908, chômer ou réduire leur personnel dans une grande proportion. Au courant de l'année, des pourparlers ont eu lieu entre les diverses usines de Pologne pour la constitution d'un syndicat de vente qui, en réglant la production de chaque usine, évitait la concurrence et permettait de remonter les prix.

La constitution de ce syndicat a abouti et on espère de très bons résultats pour l'industrie du fer.

**Zinc.** — Il faut signaler une augmentation dans l'extraction de la calamine. La production du zinc a été de 20 % plus forte qu'en 1907. Mais le zinc a été très bas sur le marché de Londres, qui règle les prix et la Russie a acheté en Pologne dans de bonnes conditions au grand détriment des entreprises polonaises.

**Bois.** — La vente des bois aux marchands du pays, qui représente une branche importante du commerce local, a été faible en raison du manque de travaux et d'entreprises de construction : les prix ont baissé. La vente des bois pour l'exportation a été également faible en 1908. On exporte généralement de grosses quantités venant, plus particulièrement de Lithuanie et du gouvernement de Lublin, par la Vistule. Ces bois vont en Allemagne et en Angleterre, où le chêne de Pologne est très demandé. Depuis quelques années, cette exportation de bois par la Vistule représentait une moyenne annuelle de trente-cinq millions de francs. On estime que l'exportation de 1908 n'a pas atteint vingt-cinq millions.

**Industrie textile.** — En considérant l'industrie textile dans son ensemble, l'année 1908 a été, en Pologne, assez bonne. Les grèves ont été moins nombreuses et les ouvriers plus faciles. Les usines de Lodz, de Czenstochowa ont travaillé assez régulièrement et si les industriels se plaignent, c'est qu'ils ne peuvent retrouver les énormes dividendes d'autrefois. Il semble que dans le coton, comme dans la laine et le jute, les affaires n'ont pas été très mauvaises, puisque plusieurs usines augmentent leur matériel. Il est certain que les frais généraux sont plus élevés, mais, déjà, dans certaines maisons, on tend à diminuer les salaires exagérés des années précédentes et la marge entre le prix de la matière première et de l'article fabriqué reste généralement intéressante. La vente des produits de l'industrie textile dépend beaucoup des résultats des récoltes de l'Empire. En 1908, les ventes ont été assez difficiles et, dans certaines régions, les industriels pouvaient difficilement obtenir des règlements. Mais cette année (1909) la récolte paraît devoir être généralement bonne et les usines ont grand espoir dans la prochaine campagne. D'après les meilleures autorités, l'industrie textile a encore un grand avenir en Pologne et en Russie et un de nos plus grands industriels du Nord, qui possédait déjà plusieurs établissements en Pologne et en Russie continue à s'intéresser à de nouvelles affaires.

**Industrie du meuble.** — L'industrie du meuble a la réputation d'être une spécialité de Varsovie. Elle n'a pas été très prospère ces dernières années, le meuble ordinaire se vendait difficilement et le meuble de luxe devait être exporté. En 1908, on a noté un léger progrès dans l'industrie du meuble, le chômage, dans les ateliers, a été beaucoup moins fréquent. On dit que cette industrie vit sur son ancienne réputation, que les fabriques locales n'ont pas un outillage aussi moderne qu'en Autriche ou en Allemagne et que le prix de revient du meuble fin est trop élevé.

**Emaillage.** — Une autre spécialité locale est la fabrication des articles émaillés en tous genres, plus particulièrement des articles de ménage. Les fabriques ont eu de grandes difficultés avec leurs ouvriers mais, maintenant, la période aiguë paraît terminée et, en 1908, les fabriques ont donné de bons résultats. Les ventes étaient faciles, le prix assez rémunérateur.

**Produits chimiques.** — L'industrie des produits chimiques est relativement récente en Pologne et, au début, elle a fait de grandes et brillantes affaires, mais le marché est devenu beaucoup plus difficile en raison de la concurrence faite par les produits chimiques importés et de la trop grande production des usines locales. Pour régler les prix, un syndicat s'est formé et, en 1908, l'industrie des produits chimiques a marché normalement ; cependant les fabriques doivent ralentir leur production et pour que les conditions du marché deviennent favorables, il faudrait une protection douanière plus grande et de bonnes récoltes qui élargiraient les demandes d'engrais.

**Machines agricoles.** — On fabrique peu en Pologne, mais l'agriculture achète beaucoup les machines de provenance étrangère, presque exclusivement les machines américaines. L'Angleterre en fournit aussi un certain nombre ; des essais de vente, faits par des constructeurs français, n'ont pas donné de résultats.

**Industries diverses.** — Toutes les petites industries, principalement les industries de luxe, qui avaient passé par une crise de trois ans, ont repris en 1908. Une situation politique plus calme a fait revenir en Pologne les grands propriétaires et les capitalistes, c'est-à-dire les consommateurs riches. D'une façon générale, le commerce de détail est satisfait et achète beaucoup, donnant ainsi un mouvement sérieux aux petites industries. Malheureusement les prix ont monté et la vente est limitée par la capacité d'achat du client. La vie à Varsovie est devenue beaucoup

plus chère, et c'est la petite industrie qui en souffre le plus.

**Situation financière.** — L'année 1907 avait été assez mauvaise, au point de vue financier, en raison du renchérissement de l'argent, causé par la crise américaine. L'escompte du papier était à un haut prix. Il allait dans les banques allemandes et de là à Paris. L'année 1908 a été complètement différente. Dès le mois d'avril, on notait une grande abondance d'argent sur tous les marchés financiers d'Europe et l'escompte est devenu très bon marché à Varsovie. L'escompte de la banque d'Etat a passé de 7 1/2 à 5 1/2, ce qui, dans ce pays, est considéré un minimum. Il s'est même produit un fait extraordinaire : en général, l'escompte des banques privées est supérieur à l'escompte officiel. En 1908, les banques privées offraient d'escompter à un taux plus bas que la banque d'Etat. On pense que cette abondance d'argent, à Varsovie, est la conséquence d'un retour au calme, l'argent est revenu de l'étranger et ne trouvant pas à s'employer dans les entreprises industrielles reste dans les banques.

Le bas prix de l'argent a été la cause d'une hausse sur toutes les valeurs ayant un revenu fixe. La rente russe a été très recherchée et surtout les valeurs des villes. Toute la cote a été en hausse sur l'année précédente. En même temps le marché des valeurs industrielles était calme et le chiffre des affaires de spéculation restreint.

## Importations françaises en Pologne.

Comme je le disais dans mon rapport de l'année dernière, il n'est pas possible de donner des chiffres relatifs aux produits ou marchandises importés de France, le dédouanement ayant lieu dans plusieurs bureaux de douane de la frontière, sans indiquer vers quelle partie de l'empire se dirigent les produits ou marchandises dédouanés.

L'année 1908 a été caractérisée par le boycottage des produits allemands. Dans la réalité, ce boycottage a surtout existé dans la presse et n'a pas donné les résultats que désiraient les promoteurs. Malgré cela, le commerce français a bénéficié de cet état de choses et il est certain que le total des ventes françaises a considérablement augmenté. Ceux de nos compatriotes qui étaient déjà introduits sur la place ont pu augmenter leur chiffre d'affaires et de nouvelles relations ont été formées. Telle maison française a quadruplé sa vente et plusieurs l'ont doublée. Les articles vendus ici par la France sont toujours les mêmes : vins, liqueurs, conserves, objets de luxe, articles de modes et articles de Paris, livres, gravures, étoffes riches pour con-

fections, étoffes d'ameublement, galons, dentelles, fantaisies en tous genres, fruits, légumes, fleurs, etc., etc.

Je dois signaler aussi un développement assez sérieux dans les importations de produits chimiques et pharmaceutiques, d'articles de coutellerie et de quincaillerie, autrefois monopolisés par le commerce allemand.

Les affaires, en Pologne, sont, d'ailleurs, très difficiles et beaucoup de nos compatriotes ont eu ici de graves mécomptes. Mal organisées pour l'exportation lointaine et les longs crédits, nos maisons françaises acceptent d'entrer en relations avec des représentants inconnus dans le monde des affaires, expédient des marchandises et ne reçoivent jamais le moindre paiement. Il est donc indispensable que nos compatriotes soient prudents et s'assurent de renseignements de premier ordre. En toutes circonstances, nos compatriotes éprouvent, au début, de grands embarras, car ils doivent se plier aux exigences du commerce local et surtout aux habitudes de règlement du pays qui comportent un très long crédit.

Mais, comme toujours, les plus persévérants et les plus habiles arrivent à s'ouvrir, sur cette place, un débouché très large et très avantageux.

## Industrie francaise.

L'industrie française est, en Pologne, extrêmement importante et représente une somme de capitaux très considérable. Les charbonnages, les usines métallurgiques, les établissements travaillant la laine, le coton, le jute et autres sont nombreux. La compagnie électrique de Varsovie est aussi française et toutes ces entreprises sont dans un grand état de prospérité dû aux connaissances techniques de nos ingénieurs et à une excellente administration. Je suis heureux de répéter que notre industrie fait, dans ce pays, le plus grand honneur à la France. L'année 1908 a été assez bonne pour l'industrie française, en général, et très bonne pour les charbonnages.

Paul Durieux,

*Gérant du Consulat général de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 21 OCTOBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 820

# ITALIE

## Les Importations françaises à Gênes en 1908

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

**Prix du fascicule : 20 centimes**

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIES

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 798. | — | **Bulgarie :** Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français | » 10 |
| 99. | — | **Éthiopie :** Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti | » 10 |
| 800. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907 | » 10 |
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux Exportateurs français | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et Navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |

# ITALIE

## Les Importations françaises à Gênes en 1908 (1).

*Gênes, le 4 août 1909.* — En 1904, ainsi que l'indiquait mon rapport du 7 août 1905 (voir fascicule n° 476 annexé au *Moniteur officiel du Commerce* du 26 octobre 1905), l'importation des marchandises étrangères à Gênes avait atteint 3.193.432 tonnes, et la France avait pris part à ce trafic jusqu'à concurrence de 52.307 tonnes.

Après s'être élevée à 3.808.791 tonnes en 1905, l'importation étrangère à Gênes dépassait en 1906 quatre millions de tonnes et se chiffrait exactement par 4.171.752 ; la part de la France ne dépassait pas 53.676 tonnes. A ce progrès succédait, en 1907, pour les causes indiquées dans le rapport annuel de ce poste de l'an passé (voir fascicule n° 713) un important recul. L'introduction des marchandises étrangères à Gênes tombait à 3.982.023 et concurremment nos ventes, en diminution, ne portaient que sur 46.795 tonnes.

Le dernier exercice, comme le relevait mon rapport du 22 mai dernier, a enregistré une notable amélioration de la situation : il a été introduit à Gênes, en effet, en 1908, une quantité de 4.253.537 tonnes et notre pays a contribué à ce total jusqu'à concurrence de 50.971 tonnes. Le progrès sur 1907 est d'environ 4.000 tonnes, mais nous sommes encore au-dessous des chiffres de 1904 et de 1906.

Il ne faut toutefois pas s'exagérer les conséquences de cette constatation. Les produits qui alimentent dans la plus forte proportion le trafic du port de Gênes, sont les charbons, les céréales, les cotons, les bois de construction, les peaux brutes, les minerais et métaux et de tous ces produits la France n'est pas importatrice ou l'est dans des proportions insignifiantes. Les entrées de charbon sont en augmentation ininterrompue : le chiffre du trafic général augmente, mais nous n'en subissons aucune répercussion.

Notre importation se compose de plusieurs centaines de produits que j'ai moi-même soigneusement relevés sur les statistiques de la douane locale que le directeur, le chevalier Marotta, a fort aimablement mises à ma disposition. Des

(1) On peut consulter les statistiques détaillées annexées au présent rapport à l'*Office national du Commerce extérieur*, 3, rue Feydeau, Paris.

Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 713.

quantités ainsi contrôlées, j'ai établi les valeurs d'après les prix unitaires de la Commission permanente des valeurs afin de faciliter les comparaisons avec le travail que j'avais dressé pour 1904. En opérant non plus d'une année à l'autre mais sur un intervalle de quatre années, il semblait plus aisé de dégager nos progrès permanents ou de marquer, suivant le cas, notre infériorité. Les tableaux qui accompagnent la présente étude font ressortir pour chaque produit la valeur en francs et l'indication des principaux pays de provenance : quand il y a lieu, en face de la part de la France, est mise en relief la participation de nos principaux concurrents afin de permettre à ceux de nos importateurs qui auraient à les consulter de connaître de suite quel est le rival qu'ils ont le plus à redouter. Cet éparpillement de nos ventes — qu'on me passe le mot — ne m'a pas paru sans utilité, les intéressés étant forcément très nombreux et chacun ne devant chercher dans ces tableaux que le produit qui le touche directement.

Ceci posé, les 4.253.537 tonnes de produits (métaux précieux exclus) dont se compose, en 1908, l'importation étrangère à Gênes représentent une valeur de 753.308.737 lires ou francs : la part de la France est, nous l'avons vu, de 50.971 tonnes valant 19.718.575 francs, soit par rapport au trafic total 1,1 % du poids et 2,61 % de la valeur. En 1904, notre part était de 52.307 tonnes valant 19.970.243 lires. Dans l'espace des quatre dernières années, nous avons perdu 1.336 tonnes, et 251.568 fr., alors que l'importation étrangère a cru de plus d'un million de tonnes et de près de 136 millions de francs. Heureusement, l'ensemble des envois de marchandises françaises en Italie n'a pas subi partout le même mouvement de recul qu'à Gênes car le total (276 millions de francs) accuse un progrès de 21 millions de francs sur 1907 et de 76 millions sur 1904.

Les statistiques italiennes répartissent les produits en dix-huit catégories diverses. Le tableau ci-dessous indique pour chacune d'elles la valeur et la quantité des produits étrangers importés, avec en regard la part prise par la France tant au point de vue des chiffres absolus qu'à celui du pourcentage proportionnel.

## Importations étrangères à Gênes en 1908.

| | Totales | | Dont de France | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Chiffres absolus | | Proportions p. % | |
| | Quantités en kilog. | Valeur en lires | Quantités | Valeurs | Quantité | Valeur |
| 1re Catégorie.... | 54.506.825 | 19.145.855 | 1.517.448 | 1.506.833 | 2.78 | 7.87 |
| 2e — ... | 54.516.861 | 20.578.123 | 91.104 | 109.351 | 0.16 | 0.52 |
| 3e — ... | 110.523.363 | 33.876.536 | 10.029.411 | 3.692.110 | 9.07 | 10.8 |
| 4e — ... | 28.238.685 | 8.150.979 | 1.544.452 | 876.584 | 5.46 | 10.7 |
| 5e — ... | 13.128.489 | 6.378.098 | 236.097 | 167.873 | 1.79 | 2.63 |
| 6e — ... | 123.849.653 | 170.401.632 | 5.832 | 83.993 | 0.004 | 0.04 |
| 7e — ... | 5.782.806 | 15.268.879 | 500.511 | 1.614.725 | 8.65 | 10.5 |
| 8e — ... | 2.562.001 | 50.677.167 | 2.314 | 96.019 | 0.09 | 0.18 |
| 9e — ... | 190.757.484 | 26.639.820 | 5.807.739 | 1.056.963 | 3.04 | 3.96 |
| 10e — ... | 11.840.637 | 5.036.894 | 30.030 | 179.184 | 0.25 | 3.55 |
| 11e — ... | 11.666.621 | 28.831.034 | 602.464 | 1.688.414 | 5.16 | 5.85 |
| 12e — ... | 370.799.662 | 103.937.584 | 25.169.653 | 4.254.209 | 6.78 | 4.09 |
| 13e — ... | 469.835 | 135.339.383 | 17.875 | 433.410 | 3.80 | 3.25 |
| 14e — ... | 2.904.434.278 | 89.802.757 | 2.085.998 | 297.069 | 0.07 | 0.33 |
| 15e — ... | 926.372 | 9.081.100 | 2.198 | 15.461 | 0.25 | 0.16 |
| 16e — ... | 306.658.932 | 79.735.975 | 870.066 | 1.182.283 | 0.28 | 1.48 |
| 17e — ... | 62.509.780 | 70.248.185 | 2.183.216 | 2.295.767 | 3.88 | 3.26 |
| 18e — ... | 364.712 | 3.025.231 | 25.237 | 168.327 | 6.91 | 5.55 |
| Totaux ..... | 4.253.536.996 | 753.308.737 | 50.971.011 | 19.718.575 | 1.19 | 2.61 |

Vu le très grand nombre d'articles entre lesquels se répartit notre importation, je n'étudierai en détail, comme il y a quatre ans, que les produits dont la valeur atteint au minimum 10.000 fr. en rapprochant, quand il y a lieu, les résultats acquis en 1908, de ceux précédemment constatés en 1904.

## 1re CATÉGORIE

### Boissons et huiles.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Quantités en kilog. | 4.793.156 | 1.517.448 | — 3.275.708 kilog. |
| Valeurs en lires .. | 2.213.833 | 1.506.833 | — 707.000 lires |

Nos principaux envois consistent, par ordre d'importance, en :

**Vins en bouteilles** (135.384 bouteilles valant 338.710 francs). — Le total de l'importation comportant 147.751 bouteilles, la France continue à occuper pour cet article le premier rang incontesté représentant à elle seule 91 % du trafic : les 12.000 bouteilles restantes se partagent, à peu près par tiers, entre l'Allemagne, l'Espagne et le Portugal.

Par rapport à 1904, la part de la France a augmenté de 63.724 bouteilles et de 132.062 francs : les progrès signalés dans le précédent rapport se sont donc accentués de façon ininterrompue.

**Huile de coco.** — Sur un total de 418.158 kilog., la France à elle seule apporte, en 1908, 356.387 kilog. valant 285.110 francs, le reste se partageant entre la Grande-Bretagne, 2/3 environ, et l'Allemagne 1/3.

Il y a quatre ans notre importation était nulle.

**Huiles fixes non dénommées.** — C'est la France qui est comme toujours le principal fournisseur de Gênes : nos ventes portent, en effet, sur 334.405 kilog. valant 284.244 francs, alors que le total de l'article se chiffre par 353.951 kilog. Par rapport à 1904, il y a à enregistrer un gain de 301.127 kilog. et de 260.950 fr.

**Huile d'olive** (85.769 kilog. valant 102.933 fr.). — Notre principal concurrent a été l'Espagne qui, malgré l'application du tarif général à ses produits alors que nous jouissons du tarif conventionnel, est arrivée à importer 356.466 kilog. valant plus de 424.000 fr. : la Tunisie, d'autre part, a importé 19.000 kilog. valant 23.500 fr.

Par rapport à 1904, nous constatons une diminution considérable dans nos envois : elle se chiffre en poids par

663.921 kilog., en valeur par 609.273 fr. Le recul de l'importation a d'ailleurs été général, par suite de la bonne récolte de la Péninsule et l'Espagne notamment subit une moins-value encore plus considérable que la nôtre, ses envois tombant de près de 3 millions de kilog. à 357.000 seulement.

**Liqueurs et cognacs en bouteilles** (71.291 bouteilles valant 178.707 fr.). — Notre seul concurrent sérieux pour cet article est la Grande-Bretagne qui expédie surtout du whisky : ses envois représentent une trentaine de mille francs. Par rapport à 1904, il y a augmentation de 9.584 bouteilles et diminution de valeur de 243 fr.

**Huile de palme** (145.040 kilog. valant 95.726 fr.). Tout le reste de l'importation, soit 5.404.338 kilog. est en provenance de la Grande-Bretagne.

**Spiritueux, liqueurs et cognacs en fûts** (30.741 litres valant 82.842 fr. dont 21.360 litres valant 64.080 fr. de cognac). — Tout le cognac importé vient de France : pour les liqueurs et autres spiritueux édulcorés nous rencontrons devant nous la concurrence de l'Allemagne (92.000 fr.), des Pays-Bas (13.000 fr.), enfin de la Suisse pour l'absinthe et l'eau-de-vie de cerise. Nous enregistrons toutefois pour les 4 ans écoulés un gain de 12.768 litres et de 26.225 fr.

**Huile d'arachide.** — La France est en 1908 l'unique importatrice de cet article pour une quantité de 64.391 kilog. et une valeur de 54.732 fr. Dans les trois années précédentes l'importation avait été nulle. En 1904, elle atteignait pour toute l'Italie 43 quintaux valant 3.655 fr. : en 1908 elle a subitement atteint 4.733 quintaux valant 402.475 fr. et venant exclusivement de France.

**Huile de térébenthine.** — Sur un total de 867.189 fr., les Etats-Unis à eux seuls figurent pour 788.929 fr., soit 91 % : la part de la France est de 33.500 fr., soit 33.500 kilog ce qui représente par rapport à 1904 une perte de 77.147 kilog. et de 54.674 fr.

**Huiles essentielles non dénommées.** — En 1904 cet article représentait moins de 5.000 fr. dans notre trafic : en 1908, il s'est élevé à 21.500 fr. (1.075 kilog.), soit environ un sixième de l'importation totale. Nos principaux concurrents sont l'Argentine, la Chine et l'Allemagne.

Nos autres envois dans cette catégorie peuvent se classer, comme suit, d'après leur valeur.

*a*) Au-dessous de 10.000 fr. et au-dessus de 5.000 fr. : huiles minérales lourdes, huile de ricin.

*b*) Au-dessous de 4.000 fr. et au-dessus de 1.000 fr. : vins

en fûts, bière en bouteilles, vermouth en bouteilles, eaux minérales, huiles minérales non dénommées.

*c*) Au-dessous de 500 fr., huile de lin cuite, huile de poisson, alcools purs en fûts.

La différence en moins (3.276 tonnes) constatée plus haut entre les quantités importées en 1904 et en 1908 tient à la forte diminution de nos envois d'huiles minérales lourdes (3.647 tonnes) d'huile d'olive et d'huile de térébenthine : les gains que nous avons réalisés sur les autres produits, si importants soient-ils, ont été insuffisants à compenser cette moins-value.

## IIe CATÉGORIE

### Denrées coloniales.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| Quantité en kilog.... | 165.481 | 91.104 | — 74.377 kilog. |
| Valeurs en francs.... | 180.761 | 109.351 | — 71.410 lires |

Cinq articles seulement méritent de retenir l'attention :

**Moutarde liquide, en poudre ou en pâte.** — Malgré la concurrence de l'industrie indigène, nos envois sont en sensible progrès depuis 1904 et ont passé de 11 à 25 tonnes valant 25.000 fr. : les prix ayant un peu baissé, notre gain en valeur n'est que de 11.000 fr. C'est toujours la Grande-Bretagne qui nous dispute le marché et ses ventes sont un peu inférieures aux nôtres, atteignant 31 tonnes valant 31.000 fr.

**Mélasse.** — La France est, en 1908, la seule importatrice de ce produit pour 38 tonnes valant environ 24.000 fr. En 1904, l'importation n'existait pas.

**Confitures et conserves au sucre et au miel.** — Sur une importation totale de 70 tonnes, l'Angleterre en revendique 51, et la France seulement 13. Par rapport à 1904 nous accusons un gain d'environ 6 tonnes et de 8.000 fr., mais les progrès de notre principale rivale marchent du même pas que les nôtres, les envois britanniques étant toujours environ 4 fois 1/2 supérieurs à ceux de la France.

**Chocolat.** — Pour cet article également nous rencontrons la concurrence victorieuse de la Grande-Bretagne dont les expéditions sont presque doubles des nôtres. Celles-ci ont atteint en 1908, 3.981 kilog. valant 11.673 fr., présentant un très notable progrès sur les résultats obtenus en 1904.

**Cacao broyé ou en poudre.** — Sur un total de 149 tonnes, les Pays-Bas s'inscrivent pour 138 et la Grande-Bretagne

pour 6. Les ventes françaises atteignent 4.651 kilog. valant 10.697 fr., représentant en quatre ans un recul d'environ 16 tonnes : l'Angleterre a vu aussi ses envois diminuer; la Hollande seule accuse un gain sérieux.

Le reste de nos ventes, dans cette catégorie, peut se classer de la façon suivante :

*a*) Entre 8.000 et 9.000 fr. : le sucre de 2e classe (brut).

*b*) Entre 2.000 et 6.000 fr. : les épices non dénommées, les biscuits à thé.

*c*) de 300 à 700 fr. : les cigares, le sucre raffiné, les sirops.

*d*) Au-dessous de 100 fr. : la chicorée.

La diminution de nos envois en poids et valeur, par rapport à 1904, est attribuable à la disparition de nos ventes de café, de poivre et piment et de cannelle, et à la quasi cessation de nos ventes de sucres raffinés.

## IIIe CATÉGORIE

### Produits chimiques.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Quantités en kilog | 3.061.073 | 10.029.411 | + 6.968.338 kilog. |
| Valeurs lires .... | 2.931.801 | 3.692.111 | + 760.309 lires |

Dans mon rapport d'il y a quatre ans, je faisais remarquer que la catégorie des produits chimiques est, au point de vue des quantités, une des plus importantes du trafic gênois et que nous y rencontrons à chaque pas la concurrence, le plus souvent victorieuse de l'Allemagne et de l'Angleterre et dans une proportion moindre, celle des Etats-Unis, de l'Autriche-Hongrie, de la Belgique et des Pays-Bas. J'ajoutais que comme les produits français n'ont plus comme autrefois à lutter contre un régime différentiel et bénéficient du tarif conventionnel, il semblait possible à l'industrie française d'augmenter ses débouchés sur le marché gênois, si elle s'attachait à produire aux mêmes conditions de bon marché que ses concurrents germaniques et britanniques. L'augmentation en poids de nos envois, relevée en tête de cette catégorie, me laisse espérer que mon appel a été entendu. Je me borne à renvoyer, pour éviter des redites, aux tableaux qui accompagnent la présente étude et qui indiquent pour chaque article le principal pays de provenance, et quand la France est en jeu, le rival à redouter.

Ceci dit, nos plus importants envois de produits chimiques, portent en 1908, sur les articles qui suivent, dont la valeur dépassent trente mille francs.

**Savons communs.** — La France continue à occuper le premier rang pour cet article : ses envois représentent, sur un total de 2.026 tonnes, 1.649 tonnes valant 988,000 francs. L'Espagne et la Grande-Bretagne se partagent les 379 tonnes restantes. Le progrès que nous avons réalisé dans cet article s'accentue constamment : par rapport à 1904, il y a augmentation de 926 tonnes et de 580.000 francs environ.

**Acide oléique.** — 1.324 tonnes sur un total de 1.719 représentent la part de la France en 1908 : la valeur en dépasse 926.000 fr. Nos principaux concurrents, la Grande-Bretagne et la Belgique ne peuvent respectivement nous opposer que 242 et 125 tonnes (169.000 et 87.000 fr.). Par rapport à 1904, nous avons à enregistrer par suite de l'augmentation de valeur du produit un gain de 177.000 fr. la quantité ayant diminué de 38 tonnes.

Vu l'augmentation de nos ventes de savon, nous ne devons pas, semble-t-il, regretter, en présence surtout du relèvement des prix, la diminution en poids de nos envois d'acide oléique, ce produit servant en Italie à la fabrication du savon indigène qui fait concurrence au savon français.

**Carbonate de soude.** — 2.084 tonnes valant 261.000 fr. sur un total de 6.984 tonnes : par rapport à 1904, il y a plus-value de 767 tonnes et de 50.000 fr. Notre principal concurrent, la Grande-Bretagne, accuse d'ailleurs lui aussi un progrès qui dépasse 800 tonnes.

**Bois, racines, herbes médicinales.** — En gain de 32 tonnes sur les chiffres de 1904, la France tient la tête des pays importateurs avec 104 tonnes valant 208.000 fr. qui représentent 37 % de l'importation totale.

**Acide stéarique.** — La France occupe le premier rang avec 182 tonnes valant 200.000 fr. et elle réalise par rapport à 1904 un progrès de 125 tonnes et de 145.000 fr. environ.

**Acide citrique.** — Trouvant sur son chemin la Grande-Bretagne qui la serre de très près, l'importation française d'acide citrique représente 50 tonnes sur un total de 110 : la valeur en passe à 185.000 fr.

**Gommes et résines de tout genre.** — Près de trois fois moins considérable que celle de l'Angleterre et de l'Inde britannique, l'importation française accuse pour cet article en 1908 une quantité de 107 tonnes valant 182.000 fr., soit par rapport à 1904 forte diminution de 538 tonnes et de 914.000 fr. La diminution d'importation est d'ailleurs générale et nos concurrents sont atteints autant sinon plus que nous.

**Engrais chimiqnes.** — La France occupe le premier rang pour l'importation de ces articles et ses envois, qui représentent 72 % du total, se chiffrent par 1.436 tonnes, valant 100.000 fr.

**Sulfate de soude.** — Sur un total de 1.593 tonnes, la France a importé en 1908, 1.583 tonnes valant 95.000 fr.

**Chlorures de chaux, potasse et soude.** — En gain de 359 tonnes sur 1904, la part de la France, qui représente 84 % de l'importation totale, se chiffre par 763 tonnes, valant 84.000 fr. : l'Espagne et l'Angleterre se partagent le reste dans la proportion respective de 2/3 et de 1/3.

**Oxyde de zinc.** — Distancée par la Belgique, les Pays-Bas et les Etats-Unis, dont les envois sont doubles ou presque doubles des nôtres, la France accuse en 1908 une importation de 104 tonnes valant 70.000 fr.

**Produits chimiques non dénommés.** — En perte de 139 tonnes et de 130.000 fr. par rapport à 1904. L'importation française de ces produits n'a pas dépassé, en 1908, 63 tonnes valant un peu plus de 63.000 fr. Belgique, Angleterre et Allemagne sont nos rivaux fortunés.

**Espèces médicinales non dénommées.** — Avec 35 tonnes valant 46.000 fr. contre 55 à la Grande-Bretagne et 32 à l'Allemagne, l'importation française présente, par rapport à 1904, une moins-value de 35 tonnes et de 64.000 fr. notre importation semble en diminution constante depuis 1902. L'Allemagne et l'Angleterre ont d'ailleurs vu également diminuer leurs expéditions, dans des proportions plus fortes encore que nous.

**Sulfites et bisulfites de chaux, potasse et soude.** — 72 tonnes sur 117 sont en provenance de France et représentent une valeur de 36.000 fr.

On peut ranger comme suit les autres produits de la catégorie qui intéressent la France :

*a*) Entre 30.000 et 20.000 fr. : la colophane, l'acide tannique impur.

*b*) Entre 20.000 et 10.000 fr. : l'acide tartrique, la potasse caustique, l'oxyde de fer, le carbonate de potasse, l'iode, la glycérine, les acétates et pyrolignites non dénommés, la crème de tartre, les médicaments composés, la parfumerie alcoolique et non alcoolique.

*c*) Entre 10.000 et 1.000 : les chlorates et perchlorates de potasse et soude, les gommes indigènes brutes, l'acide arsénieux, l'oxyde de plomb, le jus de réglisse, le sulfate de baryte, le nitrate d'argent, le savon parfumé, le nitrate de soude raffiné, les acides gras, la paraffine.

*d*) Entre 1.000 et 50 fr. : sulfure de mercure, alcool amylique, racine de réglisse, manne, camphre raffiné, écorces d'agrumes, savon à la glycérine.

## IVe CATÉGORIE

### Couleurs, produits pour la teinture et la tannerie.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Quantités en kilog | 1.363.322 | 1.544.452 | + 181.130 kilog. |
| Valeurs en lires . | 539.055 | 876.584 | + 337.529 lires |

Cette catégorie présente, on le voit, par rapport à 1904, une augmentation de valeur et de poids.

Nos principales ventes comprennent les :

**Couleurs dérivées du goudron à l'état sec** (111 tonnes valant 346.000 fr.). — L'importation totale de ce produit s'élève à 970.000 fr. et à 313 tonnes ; c'est d'Angleterre que viennent les 200 tonnes restantes. En 1904, nous n'enregistrions qu'une importation de 100 kilog. : il y a donc progrès considérable réalisé.

**Bois, racines, écorces, herbes pour teinture et tannage.** — En perte de 240 tonnes et 71.140 lires vis-à-vis de 1904, notre importation s'élève à 892 tonnes, valant 178.077 fr. ; nos plus sérieux concurrents sont la Turquie d'Europe, dont les ventes dépassent 434.000 fr. ; l'Inde britannique (230.000 fr.) et la République Argentine (2.595.000 fr.).

**Extraits colorants.** — 130 tonnes contre 147 en 1904, valant 130.000 fr. contre 132.000 en 1904, telle est, en 1908, la part de la France, qui a surtout à lutter contre les Etats-Unis, dont les envois dépassent 120.000 fr.

**Vernis autres qu'à l'alcool.** — C'est au contraire un gain de 32 tonnes et d'environ 64.000 fr. que nous enregistrons en 1908 pour ce produit, par rapport aux résultats constatés en 1904 ; c'est toujours l'Angleterre qui est notre rivale principale.

**Indigo naturel.** — En perte de 8 tonnes et de 44.000 fr. environ, l'importation française, qui représente 36 % seulement du total, doit lutter contre les envois de Belgique et des Pays-Bas : elle se chiffre par 4 tonnes, valant 29.000 fr. environ.

**Vernis contenant des huiles minérales.** — Rencontrant pour ce produit la rivalité victorieuse de la Grande-Bretagne, qui domine le marché, sur un total de 327 tonnes, nous n'importons, en effet, que 16 tonnes valant 28.814 fr.

**Terres colorées (ocres) naturelles et artificielles.** — Ce

produit est presque exclusivement d'importation française ; nos envois comprenant en effet sur un total de 248 tonnes, 236 tonnes valant 28.358 lires.

**Couleurs non dénommées.** — 13 tonnes valant 21.254 fr. contre 19 valant 24.000 fr. en 1904 : principaux concurrents, Allemagne et Angleterre.

Le classement des autres produits de la catégorie peut s'opérer comme suit :

1° Entre 9.000 fr. et 1.000 fr. : encre de toutes espèces, noir de fumée, noir non dénommé, cochenille et kermès, encre d'imprimerie, crayons de pastel.

2° Entre 800 et 50 fr. : vernis à l'alcool, cirage en boîte.

## Ve CATÉGORIE

### Lin, chanvre, jute.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Quantités en kilog... | 447.175 | 236.097 | — 211.078 kilog. |
| Quantités en lires ... | 287.859 | 167.873 | — 119.986 lires |

Je ne puis que renouveler ici la remarque faite dans de précédents rapports au sujet des progrès considérables réalisés au cours des dix dernières années par l'industrie textile italienne. Celle-ci fournissant la consommation indigène pour les articles d'usage courant, l'importation étrangère des objets fabriqués, tissus, passementerie, etc., de lin, chanvre et jute se trouve considérablement restreinte.

En ce qui concerne particulièrement la France, la 5e catégorie n'offre que très peu d'intérêt. Nos ventes ne dépassent pas 1.7 % et se composent principalement de matières premières, savoir : les **végétaux filamenteux autres et le chanvre brut.**

**Végétaux filamenteux autres** : 198 tonnes (sur un total de 890), valant 108.733 fr., marquent la part de la France en 1908 ; ces produits, pour lesquels nous rencontrons la concurrence des Etats-Unis, des Indes britanniques et de la Belgique sont en diminution de 171 tonnes et de 88.000 fr. sur les chiffres de 1904.

**Chanvre brut.** — En gain de 16 tonnes et de 15.000 fr., nos ventes atteignent 30 tonnes valant 27.000 fr. et représentent 2 % de l'importation totale (1.271 tonnes), les premières places appartenant à l'Inde britannique (plus de la moitié de l'importation), à la Grande-Bretagne et aux Philippines.

En ce qui concerne les produits fabriqués, outre la concurrence indigène dont j'ai parlé plus haut, nous avons à

lutter contre des rivaux, probablement mieux outillés que nous, savoir la Grande-Bretagne et l'Allemagne et, pour certains produits, l'Autriche, la Belgique et la Suisse ; on ne peut, à cet égard, que renvoyer aux tableaux annexés au présent rapport.

Deux seuls genres de produits dépassent, en 1908, 10.000 francs, savoir : les **tissus de lin écrus** (3 tonnes valant 11.112 fr.) et les **tissus de lin blanchis** (15 tonnes valant 11.003 fr.). C'est une légère amélioration sur la situation de 1904, mais dans l'ensemble, la catégorie marque, comme poids et valeur, un recul assez sensible sur les résultats constatés il y a 4 ans.

Nos autres ventes se répartissent comme suit :

1° Entre 4.000 et 1.000 tonnes : les tissus de lin teints et les tissus de chanvre blanchis.

2° Entre 1.000 et 100 fr. : les tissus de lin ouvrés de couleur ; les tissus de lin et chanvre goudronnés et huilés, les tissus de chanvre ouvrés, de couleur, et les tissus de lin et chanvre imprimés, le fil à coudre, les articles confectionnés autres.

3° Au-dessous de 100 fr. : les tissus de chanvre et lin brodés, les mouchoirs, les volants et entre-deux brodés et les tissus de jute cerés.

## VIe CATÉGORIE

### Coton.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Quantité en kilog. ... | 543.710 | 5.832 | — 537.878 kilog. |
| Valeur en lires..... | 875.620 | 83.993 | — 791.627 lires |

L'énorme différence que l'on relève de la comparaison ci-dessus entre les chiffres de 1904 et ceux de 1908 ne doit pas impressionner le lecteur. Elle tient uniquement au fait qu'en 1904, la France avait importé pour plus de 797.000 fr. de coton en laine ou en masse et qu'en 1908 elle n'a pas pris part à ce trafic. Il restait en 1904, comme part de la France dans le commerce des produits fabriqués avec le coton environ 78.000 fr. ; en 1908, cette part s'est relevée à 84.000 fr. Il y avait donc plutôt une légère amélioration, mais en fait notre importation est insignifiante et si, peut-être, il lui est possible de gagner un peu de terrain vis-à-vis de ses concurrents étrangers, elle est absolument impuissante vis-à-vis de l'industrie locale.

Le développement de l'industrie cotonnière dans les provinces lombardes, piémontaises et vénitiennes est en

progrès constant ainsi qu'en témoigne le chiffre de l'importation à Gênes du coton brut qui a dépassé, en 1908, 124.000 tonnes, en augmentation de 10.000 tonnes sur 1904. L'importation des filés et tissus divers de coton, en provenance de l'étranger, ne dépasse pas 650 tonnes, originaires en majeure partie de la Grande-Bretagne et de l'Inde britannique, et en proportions plus restreintes d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche-Hongrie.

Deux articles seulement, les **mousselines et voiles teints brochés** (13.520 fr.) et les **velours fins teints** (10.451 tonnes) présentent un certain intérêt. Les autres produits se classent comme suit :

*a*) Entre 8.000 et 3.000 fr. : mousselines teintes, mouchoirs et petits châles imprimés.

*b*) Entre 3.000 et 1.000 fr. : articles confectionnés autres. Tissus de coton mélangé avec la laine et la soie, tissus de coton lisses teints, tissus de coton de couleur imprimés et blanchis, mousselines et voiles brochés.

*c*) Entre 1.000 et 100 fr. : mousselines et voiles brodés, bonneterie, mèches pour lampes. Velours communs, cotonnades écrues.

## VIIe CATÉGORIE

### Laine.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| Quantités en kilog.. | 867.904 | 500.511 | — 367.393 kilog. |
| Valeurs en lires..... | 2.412.498 | 1.614.725 | — 797.773 lires |

Par rapport à 1904, l'importation française dans la 7e catégorie marque un recul sérieux (367 tonnes et 798.000 francs). Ce fait tient principalement à la diminution de nos envois de laine lavée, de laine en suint, et de crin brut, qui ont faibli de 357 tonnes. Néanmoins les dites matières premières occupent toujours le premier rang dans notre importation dont elles représentent le 95 %.

**Laine lavée.** — En diminution de 65 tonnes et de 103.000 fr., cet article constitue encore notre principale importation et nous y tenons le premier rang : nos 402 tonnes valent 1.208.000 fr. auxquels l'Espagne oppose 598.000 francs et l'Argentine 554.000 fr., et nous pouvons, ce semble, ajouter au chiffre de nos ventes, au moins partiellement les 160.000 fr. de la Tunisie et les 23.000 fr. de l'Algérie.

**Laine en suint.** — Alors que la République Argentine a presque triplé ses envois et l'Australie et l'Espagne presque doublé les leurs, notre importation de laine brute a diminué

de 193 tonnes et de 31.100 fr. au cours des quatre dernières années: elle ne dépasse pas en effet, 53 tonnes valant 100.000 francs. Nos possessions du nord de l'Afrique accusent, d'autre part, des ventes, la Tunisie de 413.000 fr., l'Algérie de 105.000 fr. Ce dernier pays est en recul par rapport à 1904 : la Tunisie, au contraire, a presque triplé ses expéditions.

**Crin brut.** — Dépassés par ceux de l'Argentine (566 tonnes), de l'Uruguay (86) et de l'Algérie (68), nos ventes portent sur 23 tonnes valant 64.000 fr., soit une diminution de 97 tonnes et de 272.000 fr. sur les résultats d'il y a 4 ans.

Parmi les articles fabriqués deux méritent une mention spéciale :

**Les tissus de laine peignée,** en diminution pourtant de 5 tonnes et de 60.000 fr. sur 1904 et qui accusent un total de 18 tonnes valant 204.680 fr. Nos principaux concurrents sont la Grande-Bretagne et l'Allemagne dont les ventes atteignent respectivement 623.000 et 29.000 fr.

**Les tissus ras non foulés,** pour lesquels nous sommes au premier rang avec des envois de 14.000 tonnes sur un total de 25.000 fr., le reste venant d'Allemagne.

Viennent ensuite les tissus de laine cardée ; mais alors que la Grande-Bretagne en importe pour plus de 150.000 francs et l'Allemagne environ 60.000 fr., notre part ne dépasse guère 8.700 fr., en très forte diminution sur 1904.

Le reste de nos envois comprend 4.000 fr. de tapis, environ 3.000 fr. d'articles cousus, de laine peignée teinte et de fils retours teints et quelques centaines de francs de laine mécanique, fils blanchis et tissus brodés.

## VIIIe CATÉGORIE

### Soie.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| Quantités en kilog. | 35.745 | 2.314 | — 33.431 kilog. |
| Valeurs en lires.... | 764.186 | 96.019 | — 668.167 lires |

On sait que pour cette catégorie la France ne jouit pas en Italie du régime conventionnel, ce qui constitue déjà à notre préjudice un désavantage vis-à-vis de nos concurtents allemands ou suisses. Mais les progrès considérables réalisés par l'industrie séricicole italienne, en ce qui concerne surtout la fabrication des articles courants, est encore une des causes de restriction de notre importation.

Outre ces causes générales d'infériorité, on constate à Gênes, en 1908, la disparition complète de nos envois de **soie moulinée** qui dépassaient, en 1904, 125.000 fr. et dont la presque totalité, en provenance de Chine et du Japon, représente plus de 31 millions de francs. En même temps nos ventes de **déchets de soie, de tulles et de dentelles,** de **passementerie et de bonneterie** ont subi un recul considérable. Malgré la supériorité reconnue de son industrie, la France occupe rarement le premier rang : son importation ne dépassant pas 2 tonnes représente à peine le cinquième de l'importation totale de produits fabriqués. Quatre articles seulement dépassent en valeur 10.000 fr. sans atteindre 20.000 fr., savoir :

**Tissus mélangés de couleur, unis et façonnés** : valant 17.371 fr. ; ils représentent, par rapport à 1904, un gain de 55 kilog. dont le prix unitaire a beaucoup augmenté. La France occupe encore le premier rang pour ces articles mais elle a à redouter la concurrence de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne.

**Tissus de soie pure, de couleur, unis et façonnés.** — En perte de 467 kilog. et de 39.000 fr., les ventes françaises atteignent 181 kilog. valant 15.420 fr. et subissent la concurrence victorieuse de l'Allemagne.

**Articles cousus autres que châles et écharpes.** — C'est encore une nouvelle perte de 282 kilog. et de 41.000 fr. que la France a à supporter pour cet article dont la valeur ne dépasse pas 17.000 fr. (104 kilog.), alors que l'Allemagne revendique 31.000 fr., la Grande-Bretagne 13.000 fr., l'Autriche et le Japon plus de 7.000 fr. chacun.

**Velours unis.** — Pendant la période que nous étudions, alors que l'Angleterre a vu passer ses envois de 119 kilog. à 1.039 et que l'Allemagne maintient ses positions, nos ventes sont tombées de 363 kilog. à 60 seulement, dont la valeur dépasse de peu 10.000 fr.

Le reste de l'importation française comprend :

*a*) Entre 4.000 et 7.000 fr. : les tissus mélangés noirs ; les velours mélangés ; les dentelles unies et façonnées.

*b*) Entre 1.000 et 3.000 fr. : les étoffes mélangées de fils métalliques, les tissus brodés, les galons et rubans, la passementerie, les déchets de soie brute, les tissus à grille unis et façonnés, les tissus de soie noirs unis et façonnés.

*c*) de 300 à 700 fr. : les tulles en pièces, la bonneterie, les galons avec fils métalliques.

## IXe CATÉGORIE

### Bois et paille.

| | 1904 | 1908 (1) | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Quantités en kilog. | 1.016.015 | 5.825.614 | + 4.809.599 kilog. |
| Valeurs en lires .. | 513.034 | 1.490.373 | + 977.339 lires |

La très forte augmentation que l'année 1908 accuse par rapport à 1904 tient principalement aux envois plus considérables faits par notre pays, sans doute en raison du développement édilitaire de Gênes, de bois brut ou simplement dégrossi, de bois commun équarri, de bois d'ébénisterie non scié et de charbon de bois.

Au cours du dernier exercice, les articles les plus importants sont les suivants :

**Bois d'ébénisterie non scié.** — En gain de 662 tonnes et de 204.000 fr. sur 1904, nos ventes se chiffrent par 959 tonnes valant 278.000 fr. L'importation étrangère de cet article a doublé depuis quatre ans et nos principaux concurrents, la Grande-Bretagne, l'Amérique Centrale et les Etats-Unis ont vu également progresser considérablement leurs envois ; tandis que nous triplions les nôtres, les Etats-Unis (372 tonnes) et l'Amérique Centrale (788 tonnes) quadruplaient les leurs et la Grande-Bretagne augmentait les siens de 23 %.

**Racines pour balais.** — Cet article passe de 41 tonnes, en 1904, à 132 valant 224.000 fr. en 1908. La France a conquis le premier rang sur la Grande-Bretagne : nos envois représentent 77 % du total ; le reste se partage entre l'Allemagne pour 2/3 environ et la Grande-Bretagne 1/3.

**Charbon de bois.** — En 1904, nous étions les seuls fournisseurs du marché gênois, avec 67 tonnes valant 4.000 fr. En 1908, notre importation s'est élevée à 2.416 tonnes d'une valeur de 186.000 fr. sur un total de 3.477 et nous ne rencontrons comme concurrents que nos possessions nord-africaines d'Algérie (563 tonnes) et de Tunisie (498). Il est à noter, d'autre part, que Gênes s'approvisionne également en quantités très importantes de charbons de bois en Sardaigne, mais s'agissant de produit nationaux, la statistique douanière n'en tient pas compte.

**Bois commun équarri ou scié en long.** — En gain de 1.052 tonnes et de 106.000 fr. environ sur 1904, nos envois atteignent 1.202 tonnes et valent 118.000 fr., mais, dans

(1) Y compris 17 tonnes et 433.000 fr. de produits faisant, en 1908, l'objet de la Catégorie XIII et qui étaient, en 1904, compris dans la IXe Catégorie.

l'ensemble, ils ne représentent que 0,7 % du total ; l'importation des Etats-Unis est presque centuple de la nôtre, celle de Roumanie décuple, les Pays-Bas et l'Autriche accusent, d'autre part, des ventes respectivement 8 et 9 fois plus considérables que les nôtres. Les prix unitaires ont passé en 4 ans de 86 à 98 fr. la tonne.

**Meubles en bois d'ébénisterie non rembourrés.** — Pour cet article encore, l'année 1908 accuse sur les résultats de 1904 un gain de 8 tonnes et d'une cinquantaine de mille francs. Nos principaux rivaux sur le marché gênois sont la Grande-Bretagne, dont les envois sont doubles des nôtres et l'Allemagne, dont les ventes sont 1 fois 1/2 plus considérables. Nos expéditions se chiffrent par 10 tonnes valant 61.000 fr.

**Cordages de sparte, tilleul, etc.** — La France continue à être le seul pays européen qui fournisse le marché gênois de cet article, en provenance surtout des pays extra-européens et principalement de l'Inde britannique (72 %) : nos envois avec 71 tonnes sur un total de 641, ne représentent que 11 %, mais à nos expéditions s'ajoutent celles de nos possessions africaines, soit 53 tonnes pour l'Algérie et 6 tonnes pour la Tunisie. Par rapport à 1904, la France, avec ses 71 tonnes valant 46.000 fr., accuse un gain de 6 tonnes et de 6.000 fr.

Le reste de nos ventes comprend 28.000 fr. de bois commun en feuilles pour placages et 29.000 fr. de bois brut simplement dégrossi, puis :

*a*) Entre 20.000 et 10.000 fr. : les tonneaux cerclés en fer, le bois d'ébénisterie scié, le bois à brûler.

*b*) Entre 6.500 et 3.000 fr. : les meubles d'ébénisterie rembourrés, les jouets en bois, les ustensiles et outils polis et peints.

*c*) Entre 3.000 et 1.000 fr. : les cadres et baguettes, la vannerie fine, les ustensiles communs.

*d*) Au-dessous de 1.000 fr. et au-dessus de 100 fr. : les tresses de paille, les meubles, rembourrés ou non, de bois commun, la vannerie grossière, les tonneaux cerclés en bois.

## Xe CATÉGORIE

### Papier et livres.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Quantités en kilog. .... | 140.440 | 30.030 | — 110.410 kilog. |
| Valeurs en lires ..... | 165.011 | 179.184 | + 14.173 lires |

Le fléchissement de nos importations, déjà signalé en

1904, semble s'être accentué davantage au cours des 4 dernières années, et nos envois ont reculé de 110 tonnes, les prix ayant toutefois subi une certaine hausse. A cet état de choses, un double motif est à attribuer ; d'abord les progrès accomplis depuis une dizaine d'années par la fabrication du papier en Italie, où les usines se multiplient et font à peu près face aux besoins de la consommation locale pour les articles ordinaires ; ensuite, la cherté du produit français qui, quoique très apprécié sur la place, se voit préférer le produit allemand ou britannique, le gênois étant facilement séduit par le bon marché. Si nos fabricants n'arrivent pas à baisser leurs prix, ils ne pourront jamais reconquérir le marché.

Sous le bénéfice de ces observations, nos principales ventes pour la dixième catégorie consistent en :

**Estampes et lithographies** (110.250 fr. contre 41.140 en 1904). — Nos envois ne représentent qu'un sixième de l'importation et ont à lutter contre la rivalité des produits allemands et américains.

**Livres brochés et reliés et la musique.** — En perte de 17.000 fr. par rapport à 1904, nos ventes se chiffrent par 34.000 fr. environ. Nous luttons péniblement contre l'Allemagne, l'Angleterre, les Etats-Unis et les pays espagnols.

**Papiers de tenture.** — En augmentation de 5 tonnes sur 1904, nos ventes, avec 9 tonnes, dépassent 15.000 fr. La Grande-Bretagne importe 2 tonnes de plus que nous et la Belgique 5. Quant à l'Allemagne, ses envois sont plus de 7 fois et demie plus considérables que les nôtres, mais consistent surtout en papiers bon marché, tandis que les produits français sont plus fins.

Nous importons encore pour 3.500 fr. de papier blanc non réglé et, pour des valeurs variant entre 1.000 et 100 fr., un peu de papier réglé, de papier de couleur, de chiffons et drilles d'origine végétale ou animale, de cartes à jouer, de cartes postales illustrées, de cartonnages.

## XIe CATÉGORIE

### Peaux.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| Quantités en kilog. . | 751.645 | 602.464 | — 149.181 kilog. |
| Valeurs en lires..... | 1.529.624 | 1.688.414 | + 158.790 lires |

En diminution de 149 tonnes par rapport à 1904, avec légère augmentation de valeur par suite du relèvement des

prix, les envois de France, en ce qui concerne les peaux brutes et ouvrées, représentent 6.78 % en poids et 7.89 en valeur de l'importation totale gênoise, qui atteint 371.000 tonnes, valant 293.000.000 de lires. Nos ventes se composent surtout de la matière première brute et de quelques articles mi-fabriqués.

Les principales consistent en :

**Peaux de bœuf vertes, fraîches et sèches.** — 415 tonnes valant 996.000 fr., contre 482 tonnes valant 1.060.770 fr. en 1904.

**Peaux de mouton fraîches et sèches.** — 122 tonnes valant 183.000 fr., soit — 101 tonnes et — 108.000 fr.

**Peaux crues fraîches et sèches d'agneau, de chevreau.** — 25 tonnes valant 135.000 fr., contre 81.000 fr. en 1904. La France fournit à elle seule 67 % de l'importation.

Les principaux fournisseurs du marché gênois sont, d'ailleurs, pour les peaux de bœufs et de vaches : l'Argentine (4.571 tonnes), l'Inde britannique (1.766 tonnes), la Chine, (621 tonnes) ; pour les peaux de mouton : l'Argentine (1.679 tonnes). D'autre part, nos possessions nord-africaines ont envoyé à Gênes, l'Algérie, 40 tonnes de peaux de mouton, la Tunisie, 78 tonnes de peaux de mouton, 1.600 kilog. de peau d'agneau et 2.880 kilog. de peaux de chèvre.

Parmi les articles mi-fabriqués que la France importe à Gênes, on peut citer :

Les **peaux finies de veau préparées au tannin** (74.000 fr.); le premier rang, que nous y occupons encore avec 7 tonnes, nous est disputé par la Grande-Bretagne, qui accuse des envois de 6 tonnes 1/2, et nous avons à lutter encore contre la concurrence américaine (4 tonnes 1/2).

**Peaux finies de veau tannées au chrome** (74.000 fr.). — Nous sommes serrés de très près par les Etats-Unis et l'Allemagne, dont l'importation ne diffère de la nôtre que de quelques centaines de kilog.

**Peaux de chèvre au tannin** (42.000 fr.) et **au chrome** (66.000 fr.). — Si nous occupons le premier rang pour les premiers (nos ventes atteignent 61 % du total), nous sommes distancés pour les secondes par l'Allemagne et presque rejoints par les Etats-Unis.

**Peaux tannées avec le poil, non finies, d'animaux ovins et caprins.** — Notre importation (6.575 kilog. valant 39.000 fr.), représente 92 % : les Etats-Unis viennent au second rang.

Les autres articles de la catégorie intéressant la France peuvent se classer comme suit :

*a*) Entre 25.000 et 17.000 fr. : peaux tannées avec le poil, non finies autres ; courroies de transmission.

*b*) Entre 8.000 et 1.000 fr. : Peaux tannées avec le poil fines, ouvrages de pelleterie, chaussures, peaux finies autres au tannin, peaux d'agneau et de chevreau pour gants, guêtres et empeignes, articles non dénommés.

*c*) Au-dessous de 1.000 fr. : peaux communes tannées avec le poil, chaussures d'étoffes, rognures et déchets.

## XIIe CATÉGORIE

### Minerais et métaux.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Quantités en kilog. | 22.169.312 | 25.169.653 | + 3.000.041 kg. |
| Valeurs en lires ... | 3.238.105 | 4.254.209 | + 1.016.104 lir. |

En raison des nombreux établissements métallurgiques (forges, aciéries, chantiers de construction) répandus dans la Rivière Ligure, aux environs de Gênes, notamment à Sampierdarena, à Sestri, Ponente et à Voltri, les importations étrangères de la 12e catégorie offrent pour la ville de ma résidence une importance considérable ; au point de vue des quantités, elles occupent le second rang, n'étant dépassées que par celles de la 14e catégorie, dans laquelle figure le charbon.

Des progrès assez notables ont été réalisés par la France au cours des quatre dernières années, mais il y a encore beaucoup de terrain à conquérir sur nos rivaux d'Angleterre et d'Allemagne : nos envois n'atteignant que 6.78 % en poids et 4.09 % en valeur de l'importation totale.

La majeure partie en est constituée par de la matière première, savoir :

**Déchets, rognures et limailles de fer et d'acier** (23.303 tonnes valant 2.097.316 fr., soit par rapport à 1904, gain de 2.177 tonnes et de 513.000 fr.). — Nos envois représentent le cinquième de l'importation ; un cinquième appartient à la Grande-Bretagne et, parmi les autres pays participant à ce mouvement, les plus importants sont : l'Espagne, les Etats-Unis et la Belgique (6.000 tonnes environ chacun) et l'Algérie (5.044 tonnes).

**Cuivre, laiton, bronze en pain.** — En perte de 48 tonnes et de 336.000 fr. par rapport à 1904, les ventes de la France, pour cet article, portent sur 254 tonnes, valant 406.000 fr. ; le marché gênois s'approvisionne surtout aux Etats-Unis (5.271 tonnes), en Espagne (1.546 tonnes) et en Angleterre (938 tonnes).

**Etain en pain** (136.000 fr.) et **zinc en pains** (98.000 fr.).— Pour le premier de ces articles, 1.500 tonnes sur un total de 1827 sont en provenance des Etablissements des détroits ; pour le second, les principaux fournisseurs de Gênes sont l'Allemagne (500 tonnes sur un total de 2.335), les Pays-Bas (485 tonnes), la Grande-Bretagne et la Belgique.

Parmi les articles fabriqués de cette catégorie, les principaux qui méritent de retenir l'attention sont : 1° **les instruments de précision de tout genre** (400.000 fr. soit + 300.000 sur 1904) ; 2° **les ouvrages en cuivre non dénommés** (128.000 fr.) ; 3° **le cuivre en tuyaux divers** (54.000 fr.) ; 4° **le cuivre battu en feuilles** (90.000 fr.) ; 5° **les machines dynamo-électriques** (74.000 fr.). Pour tous ces articles, qui accusent une plus-value assez importante sur les résultats de 1904, l'industrie française doit lutter contre la concurrence formidable de l'Allemagne, de la Grande-Oretagne et des Etats-Unis. Sont encore à noter les **bijoux d'or** en perte de 50.000 fr. avec 49.000 fr., et l'**argenterie** (45.000 fr.).

Pour le reste de nos ventes, on peut se borner à citer les articles suivants, dont la valeur reste comprise :

Entre 40.000 et 15.000 fr. : fers de seconde fabrication, limés, forés, tournés sur tout ou partie de leur surface ; fers petits étamés, plombés, vernis, oxydés, émaillés ; cuivre, laiton et bronze en barres, baguettes et monnaies. Machines agricoles ; Etain en capsules pour bouteilles et en travaux non dénommés.

## XIIIe CATÉGORIE

### Véhicules.

En 1904, les produits repris dans cette catégorie figuraient dans la IXe Catégorie.

La France revendique 16 automobiles pesant 17.600 kilog. et valant 213.000 fr. contre 11 pesant 11.000 kilog. et valant 110.000 fr. en 1904 ; elle n'a pas eu de concurrents.

Nous avons encore vendu pour 137.000 fr. de bâtiments de mer et 79.000 fr. de chalands avec coques en bois. Ce dernier article vient presque exclusivement de France ; pour les bâtiments, les ventes britanniques sont dix fois supérieures aux nôtres.

## XIVe CATÉGORIE

### Pierres et terres.

| | 1904 | 1908 | Différ. en 1908 |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| Quantités en kilog. . . | 6.793.720 | 2.085.998 | — 4.707.722 kilog. |
| Valeurs en lires. . . . . | 476.195 | 297.069 | — 179.126 lires |

Bien que dans le trafic gênois cette catégorie soit une des plus importantes au point de vue des quantités (elle atteint, en effet, à cause des importations de charbons, près de 3 millions de tonnes), c'est, en ce qui touche le commerce français, une des moins importantes, car notre importation ne représente en poids que 0.07 % et en valeur 0.33 %.

Cinq articles seulement dépassent 25.000 fr. en valeur, savoir : 1° **les bitumes solides** (51.000 fr.) ; 2° **les travaux de verre simplement soufflés** (33.000 fr.) ; 3° **les articles de verre gravés ,colorés, teints, polis à l'émeri ou au tour** (33.000 fr.) ; 4° **les meules pour moulins** (32.000 fr.) ; 5° **les poteries communes** (27.000 fr.). La plupart sont en perte sur les chiffres de 1904. Nos principaux concurrents sont : pour les bitumes, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas ; pour les travaux en verre, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, et l'Autriche ; pour les poteries communes, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et les Etats-Unis. Pour les meules de moulin, la France occupe, au contraire, le premier rang avec 99 tonnes sur 113.

On peut encore citer au-dessus de 10.000 fr., les pierres à bâtir, la chaux hydraulique, l'amiante, la porcelaine de couleur, les articles en verre, peints, émaillés, dorés ou argentés.

Pour le reste de nos envois, on ne peut que renvoyer aux tableaux annexés.

## XVe CATÉGORIE

Cette catégorie ne figurait pas autrefois dans les statistiques ; les articles qui la composent, caoutchouc et gutta-percha, rentraient dans la catégorie des articles divers. Elle n'offre, d'ailleurs, aucun intérêt pour la France, dont les envois représentent à peine 15.000 fr. sur un total de plus de 9 millions.

## XVIe CATÉGORIE

### Céréales et produits végétaux.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Quantités en kilog. | 3.179.833 | 870.066 | — 2.309.767 kilog. |
| Valeurs en lires. . . | 1.485.335 | 1.182.283 | — 303.052 lires |

En 1904 cette catégorie constituait la quatorzième. Je faisais remarquer à cette époque que, si importante que soit pour la ville de ma résidence cette branche du trafic gênois, le commerce des céréales, la France, en tant que pays producteur, n'y prend aucune part. Des négociants français y sont intéressés et notre navigation y trouve, il est

vrai, un important élément de frêt mais c'est exclusivement de l'Argentine, de Russie, de Roumanie et des Etats-Unis que proviennent tous les grains destinés soit à la consommation italienne soit au transit de la Suisse.

Sur un total de 307.000 tonnes, les ventes françaises figurent pour 870, soit 0,28 % et comprennent surtout des graines oléagineuses ou non, des fruits et légumes frais, secs ou en conserves. Les principaux sont les suivants :

| | |
|---|---|
| Graines non oléagineuses | 390.000 francs |
| — de sésame et d'arachide | 287.000 — |
| Noisettes | 109.000 — |
| Amandes avec coques | 92.000 — |
| Conserves et légumes | 77.000 — |
| Noix | 46.000 — |
| Prunes sèches | 34.000 — |
| Produits végétaux non dénommés | 21.000 — |
| Amandes sans coques | 25.000 — |
| Légumes secs | 19.000 — |

Le reste de nos ventes se classe ainsi, de 3.000 à 15.000 francs : millet, amidon commun, cédrats, dattes, raisin sec, champignons frais et secs, graines de moutarde.

Les principaux fournisseurs du marché gênois sont, d'ailleurs, pour les graines non oléagineuses, les Etablissements des Détroits (2.095.000 fr.) et l'Inde (1.497.000 fr.) : pour les graines de sésame et d'arachide, la Chine (3.764.000 francs) et l'Inde (2.502.000 fr.) ; pour les noisettes et les noix, la Turquie d'Europe et la Turquie d'Asie ; pour les amandes la Turquie (499.000 fr.) et l'Espagne (112.000 fr.) ; pour les prunes sèches, les Etats-Unis, la Serbie, l'Autriche.

Par rapport à 1904, amandes, noix et noisettes, légumes secs sont en baisse et légumes conservés sont au contraire en léger progrès.

## XVII^e CATÉGORIE

### Animaux, leurs produits et dépouillés.

| | 1904 | 1908 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Quantités en kilog. | 6.961.119 | 2.432.582 | — 4.528.567 kilog. |
| Valeurs en lires... | 1.470.049 | 2.295.767 | + 825.718 lires |

La catégorie 17 de 1908 correspond à la catégorie 15 de 1904.

La cause principale de la très forte diminution signalée ci-dessus est à attribuer au fléchissement de nos envois d'engrais qui sont passés de 3.697 tonnes en 1904 à 249 tonnes seulement en 1908 ; la tendance décroissante signalée

il y a quatre ans, a donc continué sans interruption. En 1904, figuraient également dans cette catégorie l'acide oléique et l'acide stéarique classés en 1908 parmi les produits chimiques, et qui, il y a quatre ans, représentaient plus de 1.400 tonnes. Heureusement d'autres produits accusent une plus-value.

Nos ventes les plus importantes portent sur :

**Morue et stokfish** (1.511 tonnes valant 1.511.000 fr.). — En 1904 notre importation de poisson séché de tout genre de dépassait pas 10 tonnes : le progrès réalisé a donc été considérable. Pour toute l'Italie, d'ailleurs, l'importation de morue française a dépassé 11 millions. Les principaux fournisseurs du marché gênois sont d'ailleurs la Norvège (7.709.000 fr.), la Grande-Bretagne (3.776.000 fr.), et le Canada (1.510.000 fr.), puis le Danemark (610.000 fr.).

**Autres graisses** dont nous avons importé pour 166.000 francs contre 79.000 fr. en 1904, article pour lequel l'Argentine (3.631.000 tonnes), les Etats-Unis (3.557.000 fr.) et la Grande-Bretagne (1.966.500 fr.), nous font une concurrence qui semble bien difficile à vaincre.

**Plumes de literie.** — Dépassés par ceux de l'Espagne qui a elle seule importé plus de la moitié du produit (4.215.000 fr.) et par ceux des Etats-Unis qui prennent plus de 80 % du reste avec 2.550.000 fr. ; nos envois ont atteint 144.000 fr. sur un total de plus de 7.000.000.

**Œufs de volaille.** — En gain de 86.000 fr. sur 1904, nos expéditions d'œufs représentent en 1908, 122.000 fr. La Turquie d'Europe et la Turquie d'Asie ont des envois presque quadruples des nôtres.

**Boyaux salés.** — Cet article présente également un progrès sensible par rapport à 1904, mais nos 71.000 fr. ne représentent que 5 % de l'importation totale (1.341.000 francs), l'Argentine et l'Allemagne important chacune plus du 1/3 du total.

**Corail brut.** — Distancée par le Japon dont les envois sont près de 4 fois supérieurs, la France avec ses 56.000 fr. de corail brut présente, par rapport à 1904, un gain de 22.000 fr.

**Sardines et anchois à l'huile.** — Sous la concurrence des produits espagnols (1.790.400 fr.) et portugais (753.600 fr.) et de ceux de l'industrie nationale, moins fins mais meilleur marché, l'importation française des sardines et anchois à l'huile a reculé de 85.000 fr. depuis 1904.

Parmi les autres articles dépassant 10.000 et n'atteignant pas 31.000 fr. on peut citer les **jaunes d'œufs dessé-**

**chés ou liquides, les poissons à l'huile autres, la margarine, le corail travaillé, les engrais.** Le reste de la catégorie est sans intérêt : on en trouvera le détail sur les tableaux annexes.

## XVIIIe CATÉGORIE

### Objets divers.

Cette catégorie est la moins importante en poids comme en valeur. En 1908, elle ne dépasse pas 365 tonnes et 3 millions de francs et la part de la France (25 tonnes et 168.000 fr.) représente 6,91 des quantités et 5,55 % des valeurs. En 1904, le total atteignait 863 tonnes et 7.820.000 francs, mais à cette époque la catégorie comprenait les articles de caoutchouc qui forment aujourd'hui la catégorie XV et ont atteint en 1908, 926 tonnes valant 9.081.000 francs. Ces chiffres seraient donc à ajouter à ceux de la catégorie XVIII et le résultat en serait un gain sérieux en faveur de l'année 1908 par rapport à 1904.

En ce qui concerne toutefois la France, le gain serait de 11 tonnes avec diminution de valeur de plus de 100.000 francs, quatre articles seulement dépassent 10.000 fr., savoir : la **mercerie commune autre** (81.000 fr.), la **mercerie fine autre** (24.000 fr.), les **pianos droits** (23.000 fr.), les **jouets communs** (12.285 fr.).

Tout le reste de la catégorie qui comprend une vingtaine d'articles, ne représente comme valeur que quelques milliers, plus souvent quelques centaines de francs.

## CONCLUSION

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, le total de l'importation française en Italie qui n'est dépassée que par celle de l'Allemagne (521 millions), de l'Angleterre (500 millions), des Etats-Unis (405 millions) et de l'Autriche (300 millions), a atteint, en 1908, 276 millions de francs, en gain de 21 millions sur 1907, de 76 sur 1904.

En présence de cette constatation, l'impression plutôt fâcheuse que produit l'état stationnaire de notre importation, via Gênes, doit fortement s'atténuer, d'autant plus que l'on est en droit de supposer que la consommation des produits français à Gênes est plus considérable que ne sembleraient l'indiquer les entrées par voie de mer.

Si les 19 millions de ventes par nous effectuées sur le marché gênois ne représentent que 7 % de notre importation totale, cela ne signifie-t-il pas simplement que Gênes n'est pas la porte principale par laquelle pénètrent en Italie les produits français !

L'expérience prouve, en effet, qu'une bonne partie des articles français consommés à Gênes y parvient soit par la voie de Modane ou de Vintimille, soit par celle des entrepôts de Milan ; peut-être le chiffre de nos ventes directes en est-il doublé.

Un motif de le croire nous est fourni par l'étude même de notre importation générale. D'après les statistiques publiées dans le 1er volume du « Movimento Commerciale del Regno d'Italia » pour 1906, récemment paru, les principaux produits importés de France en Italie seraient les suivants :

| | | |
|---|---|---|
| Laines peignées | 28 | millions de francs. |
| Soie moulinée | 17 | — |
| Pierres précieuses | 12 | — |
| Morue | 11 | — |
| Peaux crues | 6,9 | — |
| Instruments scientifiques | 6,8 | — |
| Tissus de laine peignée | 6,4 | — |
| Débris de fer | 5,4 | — |
| Peaux finies tannées sans poil | 4,5 | — |
| Laine lavée | 4,2 | — |
| Poil brut | 4,2 | — |
| Chevaux | 4,0 | — |

Sauf peut-être les peaux et les débris de fer, aucun de ces articles ne figure parmi les produits français dont l'importation à Gênes est prépondérante.

La soie moulinée, par exemple, a disparu en 1908 de nos envois à Gênes ; il n'est pas non plus question dans les statistiques que j'ai analysées, de laines peignées, bien qu'il soit notoire que les importateurs gênois de laine brute en envoient une bonne partie se faire peigner en France avant de les distribuer aux usines des environs. Ces laines ne rentrant pas en Italie via Gênes, y sont dédouanées à d'autres frontières.

Pour apprécier donc avec exactitude la valeur d'achat du marché gênois, il faut tenir compte du trafic indirect. Ne baissons pas pavillon sans combattre. Si en apparence notre importation reste temporaire, en fait, l'étude détaillée que contient le présent rapport montre que sur bon nombre d'articles, notamment de produits fabriqués, des progrès sérieux ont été réalisés. Il convient de redoubler d'efforts. La ville de Gênes, où la population s'accroît avec rapidité et continuité, tend à prendre un développement considérable. C'est un centre d'approvisionnement pour toute la Liturgie et les provinces limitrophes et depuis longtemps l'article français y est connu et apprécié.

Que nos producteurs au lieu de se borner à écrire, se déplacent ou fassent visiter la région par des voyageurs intelligents, parlant l'italien, munis, s'il y a lieu, d'échantillons et ayant les pouvoirs nécessaires pour recueillir des commandes en consentant des rabais. Leurs concurrents allemands, les plus à redouter, sont dans l'usage d'établir leurs prix franco-gare, ou franco-domicile de destination ; pourquoi les négociants et fabricants français n'essaieraient-ils pas de les imiter ? Le question des prix est capitale à Gênes : à égalité le produit français sera vraisemblablement préféré.

Nos compatriotes trouveront toujours à ma chancellerie ainsi qu'auprès de nos très dévoués Conseillers du Commerce extérieur (1) un accueil sympathique et un concours empressé. Ni conseils ni appui ne leur manqueront pour se renseigner avant de traiter : si leurs prétentions sont modérées, le succès ne semble pas douteux.

En vue de faciliter, au surplus, la tâche à ceux d'entre eux qui n'ont pas déjà un représentant à Gênes, je crois devoir fournir ici une liste des principaux importateurs et représentants de cette place qui traitent les produits, offrent pour la France un certain intérêt. (*Sous les réserves d'usage.*)

### Vins et cognacs.

*Importateurs.* — Fratelli Klainguti, piazza Deferrari, 12.

*Représentant.* — Joseph Degat, via Jacopa Ruffini, 4.

### Huiles d'olive.

*Importateurs.* — Scerno Gismondi et Co, via Garibaldi, 4; Fratelli Gaslini, piazza San Siro 6-5.

*Représentants.* — Emanuele Gianolio, piazza de Marini, 1-11. Fausto Scerno, via Garibaldi, 4.

### Huiles minérales lourdes.

*Importateurs.* — Attilio Salvadé, Campetto, 10, Foltzer Emilio, Rivarolo ; Oscar Keller, via del Campo, 5.

*Représentant.* — Basso-J. Lino, via San Lorenzo, 21-6.

### Huiles de coco, térébenthine, essentielles, stéarine.

*Importateurs.* — Scerno Gismondi et Co, via Garibaldi, 4; Giovanni Perini, via Caneto il Lungo 44.

*Représentants.* — Fausto Scerno, via Garibaldi, 4 ; Emanuele Gianolio, piazza de Marini 1-11.

---

(1) MM. Clément Gondrand, Palazzo Doria; Edmond Lièvre, Silos di Genova; Georges Pujos, 10, villa Vallechiara.

### Produits chimiques.

*Importateurs.* — Giovanni Perini, via Canneto il Lungo, 44 ; Figli di Luigi Dufour, via Balbi, 21 ; Rissotto Persiani et Co, via Giustiniani, 3.

*Représentants.* — Avenzini et Narizzano, via Canneto il Lungo, 6.

### Produits pour la teinture et le tannage.

*Importateur.* — Figli di Luigi Dufour, via Balbi, 21.

*Représentants.* — Avanzini et Narizzano, via Caneta Lungo, 6.

### Couleurs et vernis.

*Importateurs.* — Francesco Muller, via Davide Chiossone, 36 ; Salvadé et Co, Campetto, 10.

*Représentants.* — G. Tubino fu Stefano, piazza Raibetta, 1]; A.-M. Cristofanini, Salita Santa Caterina, 6.

### Laine en suint et lavée.

*Importateurs.* — A. Schoeller et Co, via San Luca, 21 ; Treves Bellimbau, via Caffaro, 3.

*Représentant.* — A. Dudly, via Lomellini, 13.

### Tissus.

*Importateurs.* — Clava et Terraccini, piazza Giustiniani, 6-1 ; Giacomo Solari, via Lomellini, 25.

*Représentants :* Luigi Schaffhauser, Vico del Fieno, 2 ; Arpe et Pratolongo, via San Lorenzo, 11.

### Cuirs secs, verts ou tannés.

*Importateurs.* — A. Schoeller et Co, via San Luca, 12 ; Giuseppe Bozzano, piazza Raibetta, 1.

*Représentant.* — Gius. di I. Cardoso, vico Serriglio, 6.

### Minerais et métaux.

*Importateurs.* — Elba Società Anonima di Miniere (fer), via XX Settembre, 33-4; Miniere et Fonderie d'Antimonio, via S. Sebastiano, 17-1.; Società di Pertusola (plomb et argent,) piazzetta Rovere, 7 ; Ferriere di Voltri, Voltri (déchets).

*Représentants.* — Enrico Ghisler, Campetto, 7 ; Basso J. Lino, via San Lorenzo, 29-6.

### Machines de toutes sortes.

*Importateurs.* — Grimaldi et Co, Portici Vittorio Emanuele, 26 ; Oscar Keller, via del Campo, 5.

*Représentant.* — Basso J. Lino, via San Lorenzo, 21-6.

### Phosphates et superphosphates.

*Importateurs.* — U. Vedovelli, via San Luca, 21-6 ; S. Caminada et Co, piazza de Marini, 1.

*Représentants.* — Vittorio Cauvin, Portici Vittorio Emanuele, 6 ; Carr brothers et Klein, via David Chiossone, 6-4.

### Graines, céréales, etc.

*Importateurs.* — Louis Dreyfus et Co, via XX Settembre, 34 ; Mathieu Domenc, piazza Pelliceria, 7.

*Représentant.* — Alfredo Kun, via XX Settembre, 37.

### Poissons et conserves.

*Importateurs.* — Angelo Parodi fu Bart, via Carlo Alberto, 3 ; E. Pretto et Co, Portici Vittorio Emanuele, 2-3.

*Représentants.* — Marsano et Bantle, piazza San Siro, 8.

### Graisses et savons.

*Importateur.* — Giuseppe Vecco fu G., via San Giorgio, 1.

*Représentant.* — V. Vanetti, piazza de Marini, 4.

### Fromages.

*Importateurs.* — Dagnino et Tubino, Darsena ; Giovanni Migone, Darsena.

*Représentants.* — Berlingieri et Roggla, Sottoripa, 72.

### Articles de mode.

*Importateurs.* — V. Basin, piazza Soziglia, 78 ; Fratelli Maggiolo di Fto, via Cairoli, 14.

*Représentants.* — Vitale, Pavia et Co, piazza Giustiniani, 7.

De Clercq,

*Consul général de France*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris

# PUBLICATIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

***3, rue Feydeau, Paris*** (2e)

## MONOGRAPHIES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| | — | — |
| N° 8. — Le recouvrement des créances commerciales à l'étranger et aux colonies (*Cet ouvrage est divisé en 8 fascicules*). L'ouvrage complet.. | 20 » | 20 85 |
| Chaque fascicule..... | 3 » | 3 20 |
| N° 9. — Itinéraires et renseignements généraux à l'usage des employés et voyageurs de commerce français à l'étranger. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Brésil, Uruguay, République Argentine, Chili, *Décembre 1901* (*épuisé*).. | | |
| 2e fascicule : I. Chili, Bolivie, Pérou, Equateur : II. Venezuela, Trinité, Colombie, *Juillet 1902*. | | |
| 3e fascicule : Mexique, *Novembre 1905*. | | |
| 4e fascicule : Centre Amérique, Costa-Rica, Nicaragua, Honduras, San Salvador, Guatémala, *Novembre 1905*. | | |
| N° 10. — Le commerce de la coutellerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 2 » | 2 15 |
| 1er fascicule : Cuba, Haïti, République Dominicaine, Porto-Rico, Mexique, Guatemala, Honduras, Nicaragua, San Salvator, Costa-Rica, *Septembre 1904*. | | |
| 2e fascicule : Colombie, République du Panama, Venezuela, Trinidad, Guadeloupe, la Martinique, Guyane française, Brésil, *Novembre 1904*. | | |
| 3e fascicule : Uruguay, République Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Bolivie, *Janvier 1905*. | | |
| N° 11. — L'exportation des beurres français en Angleterre. — Moyens de la relever et de l'accroître, *Septembre 1905*..... | 1 » | 1 10 |
| N° 13. — Le commerce de la porcelaine et de la verrerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule ; Mexique, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa-Rica, *Avril 1906*. | | |
| 2e fascicule : République de Panama, La Trinité, Cuba, République Dominicaine, Porto-Rico, La Jamaïque, La Barbade, La Dominique Sainte-Lucie, *Août 1906*. | | |
| 3e fascicule : République Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, *Février 1907*. | | |
| N° 14. — Le commerce des conserves alimentaires. | | |
| Chaque fascicule (franco de port)..... | | 1 25 |
| 1er fascicule : Belgique et Danemark, *Juillet 1907*. | | |
| 2e fascicule : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (y compris Malte et Gibraltar) et Norvège, *Octobre 1907*. | | |
| 3e fascicule : Allemagne, Luxembourg et Suède, (*Avril 1908*). | | |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 28 OCTOBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 821

# ROYAUME-UNI

# IRLANDE

**Le commerce de l'Irlande en 1907. = Importations et Exportations. = Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits français susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays.**

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

**Prix du fascicule : 40 centimes**

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 799. | — **Éthiopie** : Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti..... | » 10 |
| 800. | — **Régence de Tripoli** : Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907..... | » 10 |
| 801. | — **Chine** : Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine..... | » 20 |
| 802. | — **Espagne** : Commerce et navigation de La Corogne en 1908..... | » 10 |
| 803. | — **États-Unis** : Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 804. | — **États-Unis** : Le marché de Chicago et l'importation française..... | » 30 |
| 805. | — **Angleterre** : Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — **Turquie** : Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 807. | — **Allemagne** : Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans..... | » 20 |
| 808. | — **Turquie** : Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908..... | » 20 |
| 809. | — **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal** : Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française..... | » 40 |
| 810. | — **Russie** : Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907..... | » 20 |
| 811. | — **Chine** : Commerce d'Amoy en 1907..... | » 30 |
| 812. | — **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique** : Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907..... | » 20 |
| 813. | — **Maroc** : Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908..... | » 20 |
| 814. | — **Régence de Tripoli** : Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908.. | » 20 |
| 815. | — **Perse** : Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français..... | » 30 |
| 816. | — **Grèce** : Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908..... | » 20 |
| 817. | — **Allemagne** : Commerce et navigation de Brême en 1908..... | » 20 |
| 818. | — **Grand-Duché de Luxembourg** : Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 819. | — **Russie** : Situation économique de la Pologne en 1908..... | » 10 |
| 820. | — **Italie** : Les importations françaises à Gênes en 1908..... | » 20 |

# ROYAUME-UNI

**Le commerce de l'Irlande en 1907 (1). — Importations et Exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits français susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays. — Quelques raisons de la faiblesse de notre importation en Irlande, suggestions pour y remédier : établissement de musées commerciaux et de dépôts, relations maritimes directes, réclame pour les produits français. Comment nos exportateurs devraient être représentés en Irlande ? Etablissement des poids et prix des articles destinés au marché irlandais. Droits de douane.**

*Dublin, le 3 juillet 1909.* — Le département d'Agriculture et d'Instruction technique d'Irlande vient de publier son quatrième rapport sur les importations et exportations d'Irlande pendant l'année 1907.

Ce rapport est dû à M. W.-G.-S. Adams, directeur du Bureau des statistiques et, comme ce fonctionnaire le fait remarquer, il a été fort difficile de se procurer les renseignements nécessaires et de les classer.

Depuis 1825, les douanes britanniques n'ont pas établi de tableaux spéciaux pour le commerce de l'Irlande avec les autres nations et les marchandises exportées d'Irlande ou importées dans ce pays figurent dans l'importation ou l'exportation générale du Royaume-Uni.

M. Adams a dû, en conséquence, s'adresser directement soit aux compagnies de navigation, soit aux importateurs pour obtenir les renseignements dont il avait besoin pour établir son rapport. Il lui a fallu consulter les manifestes des navires, mais, là, il a été en butte à certaines difficultés : les marchandises n'y sont pas toujours soigneusement classifiées, leur poids net n'est pas toujours indiqué de façon précise non plus que leur valeur exacte. Il a donc été nécessaire de faire appel à la collaboration des importateurs irlandais pour compléter les renseignements obtenus.

---

(1) Précédent rapport du même poste : fascicule n° 762.

Les statistiques qui suivent ne sont donc pas rigoureusement exactes, mais grâce à l'aide des autorités maritimes, des compagnies de transport et de navigation et des importateurs irlandais, M. Adams a pu établir un travail fort intéressant, non seulement pour le monde commercial irlandais qui a pu ainsi prendre connaissance de son importance jusqu'à ces derniers temps méconnue, mais encore pour les exportateurs étrangers qui pourront se rendre compte que le marché de l'Irlande est très important et mérite toute leur attention.

Tel qu'il est établi, ce rapport, d'après M. Adams, donne les quantités et les valeurs des marchandises importées en Irlande ou exportées de ce pays avec une approximation de 1 à 2 pour cent. C'est presque l'exactitude et on ne saurait trop féliciter M. Adams et ses collaborateurs d'être arrivés à un pareil résultat avec des moyens d'information aussi limités et des renseignements qu'on a dû obtenir de sources aussi diverses.

## COMMERCE GÉNÉRAL DE L'IRLANDE

En 1907, le commerce général de l'Irlande a été de 3.053.461.750 francs, les importations se montant à 1.540.430.625 francs et les exportations à 1.513.031.125 francs.

Ce commerce général montre une augmentation sur les chiffres correspondants de 1906 de 100.132.025 fr. à l'importation, de 82.188.675 fr. à l'exportation et de 182.320.700 fr. au total.

Le tableau suivant montre la progression constante des importations et exportations d'Irlande de 1904 à 1907 ainsi que les excédents de ces années sur les précédentes.

| Années | Importations<br>Francs | Exportations<br>Francs | Total<br>Francs |
|---|---|---|---|
| 1904..... | 1.353.501.875 | 1.275.938.625 | 2.629.440.500 |
| 1905..... | 1.387.023.150 | 1.314.238.700 | 2.701.261.850 |
| 1906..... | 1.440.298.600 | 1.430.842.450 | 2.871.141.050 |
| 1907..... | 1.540.430.625 | 1.513.031.125 | 3.053.461.750 |
| Excédents : | | | |
| 1905 sur 1904. | 33.521.275 | 38.300.075 | 71.821.350 |
| 1906 sur 1905. | 53.275.450 | 116.603.750 | 169.879.200 |
| 1907 sur 1906. | 100.132.025 | 82.188.675 | 182.320.700 |
| 1907 sur 1905. | 153.407.475 | 198.792.425 | 352.199.900 |
| 1907 sur 1904. | 186.928.750 | 237.092.500 | 424.021.250 |

On voit par les chiffres qui précèdent que le commerce général de l'Irlande s'est considérablement accru depuis 1904 et que l'accroissement des exportations a été supérieur à celui des importations. Cet accroissement est dû non seulement à l'augmentation des transactions elles-mêmes, mais encore à l'élévation du prix des marchandises.

Il faut se rappeler que les chiffres donnés dans ce rapport comprennent non seulement les marchandises importées pour la consommation locale, mais encore des envois qui ont été réexportés sans avoir été l'objet d'aucune modification. On peut estimer la valeur de ces marchandises réexportées telles quelles à environ 62.500.000 fr. Si l'on déduit cette somme des totaux des importations et des exportations, on trouve que l'Irlande a importé, en 1907, pour sa consommation propre ou pour ses manufactures, pour environ 1.477.925.000 fr. et exporté pour environ 1.450.525.000 fr., soit un commerce général de 2.928.450.000 francs, Les réimportations sont insignifiantes.

Pour donner une idée générale du commerce de l'Irlande, voici un tableau résumant les importations et exportations. Les marchandises ou produits y sont classés en : 1° Produits des fermes et de l'élevage, aliments et boissons ; 2° matières brutes ; 3° produits manufacturés :

## Importations.

| I. Produits de la ferme et d'élevage, aliments et boissons : | 1904 — Francs | 1905 — Francs | 1906 — Francs | 1907 — Francs |
|---|---|---|---|---|
| *a*). Animaux sur pied | 7.497.125 | 7.376.150 | 8.474.150 | 7.823.950 |
| *b*). Viande de boucherie, bacon et jambons | 49.447.925 | 58.526.550 | 69.393.500 | 68.057.200 |
| *c*). Œufs, volaille, etc | 12.753.875 | 12.749.400 | 14.057.975 | 14.943.075 |
| *d*). Poissons | 6.406.125 | 6.938.025 | 6.469.925 | 6.821.225 |
| *e*). Graines, farines, fruits et légumes | 195.199.425 | 201.870.400 | 183.856.850 | 197.980.975 |
| *f*). Nourriture pour animaux | 100.968.975 | 92.561.375 | 102.421.950 | 127.338.525 |
| *g*). Thé, café, produits coloniaux | 73.439.000 | 70.120.725 | 74.792.750 | 78.752.150 |
| *h*). Tabac | 20.465.350 | 17.180.650 | 20.802.925 | 18.018.475 |
| *i*). Vins, spiritueux, eaux gazeuses | 29.593.350 | 34.784.900 | 32.465.625 | 29.747.725 |
| *j*). Divers | 18.211.700 | 17.955.825 | 21.116.675 | 20.786.725 |
| Total | 515.981.750 | 520.065.150 | 533.862.225 | 570.371.575 |

## Exportations.

| I. Produits de la ferme et d'élevage, aliments et boissons. | 1904 — Francs | 1905 — Francs | 1906 — Francs | 1907 — Francs |
|---|---|---|---|---|
| *a*). Animaux sur pied | 342.139.175 | 322.021.450 | 336.295.525 | 372.919.825 |
| *b*). Viande de boucherie, bacon et jambons | 68.647.775 | 70.789.750 | 75.839.450 | 82.008.825 |
| *c*). Œufs, volailles, etc | 182.020.825 | 297.389.375 | 205.914.800 | 203.632.100 |
| *d*). Poissons | 10.245.500 | 10.083.475 | 11.480.375 | 10.068.625 |
| *e*). Graines, farines, fruits et légumes | 25.289.700 | 25.437.500 | 27.659.225 | 32.107.875 |
| *f*). Nourriture pour animaux | 7.402.300 | 6.171.250 | 9.767.175 | 10.849.050 |
| *g*). Thé, café, produits coloniaux | 389.100 | 424.000 | 527.225 | 518.200 |
| *h*). Tabac | 23.622.750 | 25.149.975 | 30.299.675 | 29.932.150 |
| *i*). Vins, spiritueux, eaux gazeuses | 105.640.125 | 106.429.100 | 109.564.975 | 115.782.275 |
| *j*). Divers | 30.623.375 | 31.350.325 | 33.767.175 | 25.967.175 |
| Total | 796.021.975 | 757.746.300 | 840.379.450 | 884.355.700 |

## Importations.

| II. Matières brutes. | 1904 — Francs | 1905 — Francs | 1906 — Francs | 1907 — Francs |
|---|---|---|---|---|
| *a*). Charbon | 66.524.325 | 56.531.300 | 59.734.225 | 71.587.300 |
| *b*). Bois abattu et scié | 33.846.725 | 28.876.550 | 36.570.025 | 33.872.900 |
| *c*). Pierres, ardoises, minerais | 8.533.525 | 9.601.300 | 8.401.675 | 8.092.950 |
| *d*). Matières grasses | 5.194.750 | 5.576.775 | 7.438.500 | 8.186.860 |
| *e*). Peaux, cuirs, laine, crin, plumes, etc | 6.467.500 | 5.588.125 | 7.550.500 | 8.792.300 |
| *f*). Lin | 38.723.750 | 44.432.775 | 42.637.565 | 47.845.700 |
| *g*). Autres matières textiles brutes | 54.649.425 | 45.527.500 | 36.681.825 | 51.023.650 |
| *h*). Autres matières brutes | 8.880.350 | 11.888.025 | 10.929.975 | 12.427.975 |
| Total | 222.918.550 | 208.039.850 | 209.954.375 | 241.629.825 |

## Exportations.

| II. Matières brutes. | 1904 — Francs | 1905 — Francs | 1906 — Francs | 1907 — Francs |
|---|---|---|---|---|
| *a*). Charbon | » | » | » | » |
| *b*). Bois abattu et scié | 7.797.475 | 7.503.125 | 9.758.400 | 8.400.375 |
| *c*). Pierres, ardoises, minerais | 3.125.925 | 3.319.200 | 5.571.500 | 5.718.575 |
| *d*). Matières grasses | 9.928.125 | 10.118.125 | 10.753.350 | 12.016.800 |
| *e*). Peaux, cuirs, laine, crin, plumes, etc | 24.341.900 | 28.425.400 | 31.794.150 | 32.149.600 |
| *f*). Lin | 3.301.256 | 2.660.000 | 2.860.125 | 3.152.975 |
| *g*). Autres matières textiles brutes | 36.146.925 | 27.978.925 | 20.604.775 | 34.117.725 |
| *h*). Autres matières brutes | 7.430.200 | 8.375.725 | 8.179.450 | 11.876.925 |
| Total | 92.075.800 | 88.380.050 | 89.521.600 | 107.442.975 |

## Importations.

| III. Produits manufacturés. | 1904 — Francs | 1905 — Francs | 1906 — Francs | 1907 — Francs |
|---|---|---|---|---|
| *a*). Produits des tissages : | | | | |
| 1. Echeveaux, fils, cordes, etc | 46.188.900 | 29.744.150 | 48.097.300 | 43.472.900 |
| 2. Etoffes, draperies, etc | 247.687.725 | 258.083.925 | 275.966.775 | 290.387.425 |
| *b*). Objets en cuir : | | | | |
| 1. Cuir tanné | 11.112.575 | 12.386.150 | 13.966.775 | 12.394.875 |
| 2. Chaussures, sellerie | 43.353.575 | 46.087.075 | 51.435.975 | 52.483.000 |
| *c*). Métaux manufacturés : | | | | |
| 1. Métaux travaillés | 55.451.850 | 59.926.700 | 58.113.775 | 71.612.225 |
| 2. Machinerie, moteurs, bateaux | 83.801.175 | 99.325.775 | 116.983.725 | 112.021.300 |
| *d*). Objets en bois, meubles, etc | 22.613.775 | 23.990.450 | 32.736.325 | 28.907.530 |
| *e*). Papier, fournitures de bureau, livres, etc | 25.562.400 | 24.728.625 | 25.184.075 | 26.555.550 |
| *f*). Briques, tuiles, poterie, verrerie, etc | 17.427.575 | 19.208.250 | 20.995.325 | 22.116.100 |
| *g*). Savon, bougies, chandelles, huiles, peintures, etc. | 37.434.925 | 40.224.750 | 40.106.825 | 40.650.525 |
| *h*). Produits chimiques, engrais, teintures | 27.262.750 | 26.454.750 | 27.851.675 | 29.193.000 |
| *i*). Divers | 2.105.250 | 2.003.750 | 1.841.075 | 2.134.775 |
| Total | 614.601.575 | 658.918.150 | 696.482.000 | 728.429.225 |
| Total général | 1.353.501.875 | 1.387.023.150 | 1.440.298.600 | 1.540.430.625 |

## Exportations.

| III. Produits manufacturés. | 1904 — Francs | 1905 — Francs | 1906 — Francs | 1907 — Francs |
|---|---|---|---|---|
| *a*). Produits des tissages ; | | | | |
| 1. Echeveaux, fils, cordes, etc | 51.523.325 | 50.770.125 | 57.048.700 | 66.419.275 |
| 2. Etoffes, draperies, etc | 249.132.025 | 257.336.850 | 304.906.175 | 326.661.500 |
| *b*). Objets en cuir : | | | | |
| 1. Cuir tanné | 1.736.225 | 2.316.600 | 3.524.000 | 1.697.425 |
| 2. Chaussures, sellerie | 2.289.925 | 2.888.275 | 3.396.125 | 3.278.150 |
| *c*). Métaux manufacturés : | | | | |
| 1. Métaux travaillés | 2.870.950 | 5.004.850 | 7.239.650 | 5.395.600 |
| 2. Machinerie, moteurs, bateaux | 53.719.550 | 83.431.850 | 93.922.850 | 82.449.725 |
| *d*). Objets en bois, meubles, etc | 6.293.975 | 7.188.550 | 9.257.310 | 8.308.850 |
| *e*). Papier, fournitures de bureau, livres, etc | 7.434.700 | 7.666.200 | 7.953.150 | 9.020.375 |
| *f*). Briques, tuiles, poterie, verrerie, etc | 261.825 | 339.900 | 575.375 | 627.350 |
| *g*). Savon, bougies, chandelles, huiles, peintures, etc. | 4.201.675 | 3.650.525 | 3.616.275 | 3.409.800 |
| *h*). Produits chimiques, engrais, teintures | 5.453.250 | 4.712.350 | 5.478.825 | 8.507.950 |
| *i*). Divers | 2.923.425 | 2.794.275 | 4.520.975 | 5.056.950 |
| Total | 387.840.850 | 428.112.350 | 500.441.400 | 521.232.350 |
| Total général | 1.275.938.625 | 1.314.238.700 | 1.430.842.450 | 1.513.031.125 |

Nous allons examiner spécialement les importations et les exportations les plus importantes d'Irlande.

I. **Produits de la ferme et de l'élevage ; aliments et boissons.**

Le commerce de ce groupe se monte, en 1907, au total de 1.454.727.375 fr., somme qui représente à peu près la moitié du commerce général de l'Irlande (3.053.461.750 francs).

En voici les articles les plus importants :

**Animaux sur pied.** — Cette exportation, qui représente une valeur de 372.919.825 fr., pour 1907, est la plus importante de l'Irlande. Elle s'est constamment accrue de 1904 à 1907. En voici le détail pour les années 1904, 1905, 1906 et 1907 :

| | Chevaux et bétail | | Moutons | | Cochons | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Années | Unités | Francs | Unités | Francs | Unités | Francs |
| 1904 | 773.197 | 232.818.400 | 741.593 | 27.395.300 | 505.247 | 43.550.975 |
| 1905 | 749.934 | 223.206.325 | 703.842 | 31.186.075 | 363.823 | 31.802.275 |
| 1906 | 776.281 | 228.654.875 | 659.422 | 31.095.690 | 429.430 | 36.852.625 |
| 1907 | 843.010 | 260.485.750 | 663.363 | 31.685.250 | 481.907 | 40.816.025 |

Les importations d'animaux sur pied en Irlande ont été peu importantes en 1907 : 7.823.950 fr. Ce chiffre comprend de nombreux chevaux qui ont été amenés en Irlande pour y suivre les chasses à courre, etc.

La plus importante importation d'animaux vivants a été celle des moutons et agneaux (62.702 unités valant 3.283.425 fr.). On a aussi importé quelques reproducteurs de différentes races.

**Viande abattue.**

*a*) **Viande de boucherie.** — En 1907, les importations de ce produit se sont montées à 58.057.200 fr. et les exportations à 82.008.825 fr. Voici un tableau comparatif de ces exportations et importations de 1904 à 1907 :

| | Importation | | Exportation | |
|---|---|---|---|---|
| Années | Tonnes | Francs | Tonnes | Francs |
| 1904..... | 49.627 | 49.447.925 | 57.463 | 68.647.775 |
| 1905..... | 58.756 | 58.526.550 | 52.763 | 70.789.750 |
| 1906..... | 60.964 | 69.393.500 | 54.524 | 75.839.450 |
| 1907..... | 58.993 | 68.057.200 | 61.375 | 83.008.525 |

*b*) **Bacon et jambons.** — C'est une des branches les plus importantes de l'importation et de l'exportation irlandaise.

La valeur du bacon importé a passé, de 1904 à 1907, de 28.694.100 fr. à 53.664.825 fr. ; les chiffres de 1907 sont légèrement inférieurs à ceux de 1906 comme quantité, cependant, cette diminution de poids est largement compensée par l'augmentation en valeur.

Les exportations de bacon et jambon, en 1907, ont augmenté : elles se montent à 74.913.800 fr. et dépassent de 19.289.975 fr. celles de 1906.

Il faut cependant se rappeler que ces chiffres sont loin de représenter l'exportation réelle : en effet, l'Amérique et le Canada envoient en Irlande des quantités de bacon et de jambon qui sont « cured », c'est-à-dire préparés à la façon irlandaise, en Irlande. On les vend à l'étranger sous les noms de « jambon de Limerick » ou de « bacon d'Irlande ».

*c*) L'importation des **viandes en conserve** est tombée de 3.085.325 fr. en 1906 à 2.160.825 fr. en 1907. Les exportations ont également diminué de 553.975 fr. en 1906 à 381.150 fr. en 1907.

*d*) **Œufs et volailles.** — L'exportation des volailles a été comme suit :

| | |
|---|---|
| 1904 ..... | 19.377.325 francs |
| 1905 ..... | 20.666.450 — |
| 1906 ..... | 21.378.800 — |
| 1907 ..... | 21.181.175 — |

L'exportation et l'importation des œufs ont été en augmentant ainsi que le fait ressortir le tableau suivant :

| | Importation | | Exportation | |
|---|---|---|---|---|
| Années | Unités | Francs | Unités | Francs |
| 1904... | 13.703.046 | 827.800 | 667.208.480 | 54.434.050 |
| 1905... | 13.965.600 | 1.030.450 | 743.295.840 | 63.877.000 |
| 1906... | 11.970.600 | 935.200 | 779.343.840 | 69.004.370 |
| 1907... | 12.372.840 | 1.025.900 | 801.071.880 | 73.013.475 |

Les importations totales d'œufs et volailles ont eu, en 1907, une valeur de 1.268.575 fr.

*e*) **Beurre et margarine.** — Le tableau suivant donne les exportations et importations de beurre de 1904 à 1907 :

| | Importation | | Exportation | |
|---|---|---|---|---|
| Années | Tonnes | Francs | Tonnes | Francs |
| 1904..... | 3.011 | 7.520.600 | 41.604 | 99.334.775 |
| 1905..... | 2.959 | 7.787.250 | 41.609 | 99.705.325 |
| 1906..... | 3.069 | 8.753.200 | 43.045 | 105.503.375 |
| 1907..... | 3.226 | 9.014.825 | 41.718 | 100.205.500 |

En 1907, il s'est importé, en Irlande, 2.047 tonnes de margarine évaluées à 2.542.250 fr., contre 2.297 tonnes valant 2.787.925 fr. en 1906.

*f*) **Fromage.** — Cette importation a augmenté : 2.226 tonnes valant 5.222.250 fr. en 1907, contre 2.086 tonnes valant 2.930.125 fr. en 1906.

*g*) **Poisson.** — La valeur de cette importation a été comme suit :

En 1904, 6.406.125 fr. ; en 1905, 6.938.025 fr. ; en 1906, 6.469.925 fr. ; en 1907, 6.821.225 fr.

*h*) **Graines de consommation, fruits et légumes.**

1) **Blé et farine de blé.** — Voici le tableau de l'importation de ces produits de 1904 à 1907 :

| | Blé | | Farine de blé | |
|---|---|---|---|---|
| Années | Tonnes | Francs | Tonnes | Francs |
| 1904 | 353.582 | 64.966.425 | 281.993 | 66.864.975 |
| 1905 | 382.639 | 72.682.765 | 285.406 | 69.952.675 |
| 1906 | 333.319 | 59.979.100 | 275.367 | 65.804.625 |
| 1907 | 354.523 | 70.659.025 | 268.341 | 66.318.150 |

Des chiffres qui précèdent, il résulte que l'importation de 1907, quoique supérieure à celle de 1906, est encore inférieure à celle de 1905.

On estime que la récolte de blé en Irlande a produit, en 1907, 36.200 tonnes et, si l'on considère qu'une tonne et demie de blé produit une tonne de farine, la quantité totale de blé consommé en Irlande, représentée par les importations et la production locale, se monte à 536.631 tonnes. Si de cette quantité on déduit une exportation de farine ou de son équivalent en blé de 7.720 tonnes, il reste une différence de 529.810 tonnes de blé ou farine de blé, qui représente la consommation locale réelle.

2) **Avoine et farine d'avoine.** — L'importation d'avoine a diminué, tandis que l'exportation a augmenté ainsi que le fait ressortir le tableau suivant :

| | Importation | Exportation |
|---|---|---|
| Années | Tonnes | Tonnes |
| 1905 | 23.765 | 60.418 |
| 1906 | 15.381 | 66.178 |
| 1907 | 9.692 | 81.259 |

Pour la farine d'avoine, au contraire, les importations ont augmenté, tandis que les exportations diminuaient :

| Années | Importation Tonnes | Exportation Tonnes |
|---|---|---|
| 1905 | 7.708 | 9.974 |
| 1906 | 8.710 | 9.636 |
| 1907 | 8.883 | 9.275 |

La farine d'avoine en question est principalement composée de porridge, aliment qui est mangé au déjeuner du matin non seulement par les enfants, mais aussi par les grandes personnes. En pays anglais, c'est un plat national.

3) **Orge et malt.** — En 1907, l'importation d'orge a été de 54.087 tonnes, légèrement supérieure à celle de 1906, mais inférieure à celle de 1905 (61.604 tonnes). L'exportation d'orge a baissé de 3.030 tonnes en 1905, à 2.268 tonnes en 1906 et à 1.488 tonnes en 1907.

Les importations de malt (principalement pour les brasseries) ont également baissé ; elles étaient : en 1904, de 41.157 tonnes ; en 1905, de 37.642 tonnes ; en 1906, de 32.634 tonnes et en 1907, de 28.875 tonnes.

4) **Aliments pour animaux, maïs, tourteaux, etc.** — Voici le tableau de l'importation de maïs de 1904 à 1907 :

| Années | Quantité en tonnes | Valeur en francs |
|---|---|---|
| 1904 | 675.826 | 78.680.725 |
| 1905 | 574.668 | 73.946.250 |
| 1906 | 683.613 | 82.379.925 |
| 1907 | 772.498 | 102.346.900 |

On a aussi importé de grandes quantités de son, rebulet, tourteaux, etc., dont la valeur a été : de 100.968.875 fr. en 1904, de 92.562.375 fr. en 1905, de 102.221.950 fr. en 1906 et de 127.337.515 fr. en 1907.

5) **Fruits et conserves de fruits.** — Les importations de fruits sont considérables en Irlande ; elles ont été constamment en augmentant : de 13.605.625 fr. en 1904 ; de 14.606.025 fr. en 1905 ; de 15.237.575 fr. en 1906 et de 17.166.675 fr. en 1907.

Les exportations ont été peu importantes.

Les importations de confitures et de fruits conservés ont également augmenté ; elles étaient : de 1.939.050 fr. en 1905 ; de 2.973.725 fr. en 1906 et de 3.510.575 fr. en 1907.

Les exportations ont passé de 1.039.850 fr. en 1904 à 1.724.900 fr. en 1905, 1.430.125 fr. en 1906 et 1.412.025 fr. en 1907.

6) **Légumes.** — La principale importation de cette classe est celle des oignons, qui s'est chiffrée en 1904, par 10.348 tonnes ; en 1905, par 10.117 tonnes ; en 1906, par 11.705 tonnes et en 1907, par 12.193 tonnes.

La principale exportation a été celle des pommes de terre qui a passé de 112.892 tonnes, valant 8.043.525 fr. en 1906, à 100.309 tonnes valant 9.864.175 fr. en 1907.

*i*) **Thé, café, sucre, etc.** — Voici les quantités de ces produits importées de 1905 à 1907 :

| Années | Thé | Café | Sucre |
|---|---|---|---|
| 1905... | 15.867 tonnes | 551 tonnes | 126.983 tonnes |
| 1906... | 16.593 — | 611 — | 139.966 — |
| 1907... | 16.450 — | 655 — | 141.864 — |

*j*) **Tabac.** — Les exportations de ce produit ont diminué et ont passé de 2.905 tonnes en 1906 à 2.873 tonnes en 1907.

Les importations de tabac ont été comme suit :

Tabac manufacturé : 603 tonnes en 1906 et 975 tonnes en 1907 ;

Tabac brut : 6.543 tonnes en 1906 et 5.311 tonnes en 1907.

*k*) **Vins, spiritueux, liqueurs.** — Cette importation a constamment diminué dans ces dernières années : elle était de 38.784.900 fr. en 1905, de 32.465.525 fr. en 1906 et de 29.847.725 fr. en 1907.

Au contraire, l'exportation des spiritueux, porter, bières et stout de fabrication irlandaise, s'est élevée de 106.429.100 francs en 1905 à 109.564.975 fr. en 1906 et à 115.782.275 fr. en 1907.

L'exportation des spiritueux (principalement le whiskey) fabriqués en Irlande a passé de 53.499.675 fr. en 1906 à 57.621.850 fr. en 1907 ; celle du porter et stout, de 45.715.600 francs en 1906 à 47.871.450 fr. en 1907.

L'exportation des eaux gazeuses a également augmenté. Elle était de 4.882.425 fr. en 1904, de 5.360.050 fr. en 1905, de 6.217.250 fr. en 1906 et de 6.316.675 fr. en 1907.

*l*) **Biscuits et confiserie.** — Les importations de biscuits ont augmenté : 1.720.825 fr. en 1905, 1.905.825 fr. en 1906, 2.150,950 fr. en 1907.

Les exportations de ce produit sont plus importantes que les importations. Elles ont été de 7.668.475 fr. en 1905, de 8.310.475 fr. en 1906 et de 8.457.250 fr. en 1907.

L'importation de confiserie a été supérieure à l'exportation de cette classe de produits :

| | 1905 | 1906 | 1907 |
|---|---|---|---|
| | Francs | Francs | Francs |
| Importation..... | 6.734.525 | 7.809.675 | 8.497.525 |
| Exportation..... | 2.671.950 | 2.560.850 | 2.419.000 |

## II. Matières brutes.

Sous ce titre, on comprend comme matières brutes le charbon, le coke, le bois brut et débité en planches, les pierres, les ardoises, le sable, la terre à poterie, les minerais et autres substances minérales, les cuirs et peaux, sabots et cornes, la laine, les soies de porc, les plumes, le lin, le coton brut, la jute, l'étoupe ; les graines, plantes et oignons à fleurs, la glace, etc.

La valeur totale des importations de matières brutes a été de 241.629.825 fr. en 1907 contre 209.954.375 fr. en 1906, soit une augmentation de 31.675.450 fr.

Les principaux produits bruts importés ont été : le charbon, le bois, le lin et autres matières premières pour les filatures. Il y a eu aussi une grosse importation de coton brut, dont une partie a été réexportée vers le Nord de l'Europe. L'augmentation de l'importation et de l'exportation des matières brutes est due, pour partie, à cette importation et réexportation de coton brut.

Les exportations de matières brutes ont passé de 89.521.600 fr. en 1906 . 102.442.975 fr. en 1907, soit une augmentation de 13 millions, en chiffre rond, en faveur de 1907.

A part la réexportation du coton brut mentionnée plus haut, ces exportations ont consisté surtout en produits animaux : cuirs, peaux, laines, graisses, etc. et, à un degré moindre, en bois, graines et autres produits végétaux.

Voici le tableau des valeurs des principales importations de matières brutes de 1904 à 1907 :

| | Importations | | | |
|---|---|---|---|---|
| | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 |
| Produits | Francs | Francs | Francs | Francs |
| Charbon..... | 66.209.750 | 56.151.825 | 59.255.875 | 70.945.625 |
| Lin..... | 38.723.750 | 44.432.775 | 42.637.550 | 47.485.600 |
| Bois..... | 33.846.825 | 38.876.560 | 36.580.025 | 33.872.900 |
| Jute, étoupe, chanvre, etc. | 15.761.975 | 17.781.800 | 15.481.525 | 14.928.550 |
| Graisses, etc... | 5.194.750 | 5.576.775 | 7.430.500 | 8.386.950 |
| Ardoises..... | 2.795.040 | 2 721.800 | 2.309.400 | 2.234.075 |

| Produits | Exportations 1904 Francs | 1905 Francs | 1906 Francs | 1907 Francs |
|---|---|---|---|---|
| Laine..... | 10.693.625 | 13.793.100 | 15.253.600 | 16.976.100 |
| Peaux et cuirs. | 12.371.025 | 12.817.950 | 14.562.300 | 13.116.225 |
| Graisses, etc... | 9.927.125 | 10.11..175 | 10.753.350 | 12.016.800 |
| Bois..... | 7.797.475 | 7.503.725 | 9.957.400 | 8.400.375 |
| Graines de trèfle et diverses... | 5.291.700 | 7.929.975 | 5.504.625 | 8.281.450 |

En se référant aux chiffres ci-dessus, il faut remarquer que les importations de bois valant, en 1907, 33.872.900 francs, consistent surtout en bois débité, tandis que l'Irlande exporte du bois brut. Il faut de même comparer l'exportation des peaux et cuirs irlandais, dont la valeur est, en 1907, de 13.116.225 fr., à l'importation d'objets en cuir manufacturé tels que chaussures, sellerie, etc., qui représente, en 1907, une valeur d'environ 62.500.000 fr.

L'exportation de laine brute, exceptionnellement élevée en 1907, a été de 6.454 tonnes d'une valeur de 16.976.100 francs. On estime que plus des trois quarts de la récolte de laine, en Irlande, ont été exportés et, bien que le rendement des industries de la laine, en Irlande, s'accroisse, les importations d'objets manufacturés en laines sont encore très supérieures aux exportations de ces produits.

### III. **Articles manufacturés.**

En 1907, l'importation des articles manufacturés s'est élevée à la somme de 725 millions de francs environ.

L'exportation de ces articles s'est chiffrée, en 1907, par 525 millions de francs, soit plus d'un tiers de l'exportation totale de l'Irlande.

*a*) Le groupe d'articles manufacturés qui a donné lieu aux transactions les plus importantes est celui des **produits des tissages et filatures**. La valeur totale de l'importation et de l'exportation en a été : de 612.700.000 fr. en 1905, de 685.025.000 fr. en 1906 et 729.350.000 fr. en 1907.

Le tableau suivant donne les valeurs de l'importation et de l'exportation de ces articles :

| Années | Importation Francs | Exportation Francs |
|---|---|---|
| 1905..... | 304.600.000 | 308.100.000 |
| 1906..... | 324.075.000 | 359.450.000 |
| 1907..... | 334.875.000 | 394.475.000 |

Les importations de fils, cordes et cordages se sont élevées en 1907, à 43.472.900 fr. contre 48.097.300 fr. en 1906. Dans cette importation de 1907, les fils de coton figurent pour 15.864.250 fr., les fils de lin pour 10.568.235 francs et les fils de laine pour 3.884.400 fr.

Les exportations correspondantes ont été de 57.048.700 francs en 1906 et de 66.419.275 fr. en 1907, dont 37.062.800 francs pour les fils de coton, 13.394.630 fr. pour les fils de lin et 10.567.675 fr. pour les cordes. cordages et ficelles.

Les importations d'étoffes diverses en pièces et objets d'habillement ont été très importantes. Elles se sont élevées : à 120.412.950 fr. en 1904, à 136.585.150 fr. en 1905, à 113.925.650 fr. en 1906 et à 123.161.400 fr. en 1907.

Les valeurs des importations des articles manufacturés en coton et en laine, y compris les tapis et couvertures, ont été comme suit :

| Années | Articles manufacturés en laine — Francs | Articles manufacturés en coton — Francs |
|---|---|---|
| 1906..... | 30.813.800 | 81.690.650 |
| 1907..... | 28.274.925 | 82.313.550 |

Il faut ajouter qu'une quantité considérable d'articles en coton importés est réexportées.

On estime que la valeur des objets importés tels que sacs, étoffes à sacs, toile cirée, toile à voiles, etc. a été, en 1907, de 290.874.425 fr.

A l'exportation, les étoffes de lin figurent : en 1905 pour 191.036.250 fr., en 1906 pour 228.342.275 fr., et en 1907 pour 247.517.575 fr.

L'exportation des étoffes de laine s'est élevée, en 1907, à 328.061.500 fr.

*b*) **Peaux, cuirs, chaussures.** — L'exportation des peaux a eu une valeur de 13.116.225 fr. en 1907 contre 14.562.290 francs en 1906.

Les importations de cuir ont été : de 12.386.150 fr. en 1905, de 13.959.150 fr. en 1906, et de 12.394.875 fr. en 1907.

L'importation des chaussures a constamment progressé : de 38.622.925 fr. en 1905, à 42.407.350 fr. en 1906 et à 43.204.450 fr. en 1907.

Il y aurait lieu d'ajouter à ces importations celle des gants en cuir et chevreau, mais il a été impossible d'obtenir ces chiffres. Néanmoins, on peut évaluer l'importation totale des objets manufacturés en cuir à la somme de 62.500.000 fr. en chiffre rond.

*c*) **Caoutchouc.** — On a aussi importé de grandes quantités d'objets en caoutchouc : on estime cette importation à 7.996.575 fr. en 1907 contre 7.525.025 fr. en 1906.

*d*) **Métaux et métaux manufacturés.** — On estime la valeur de cette importation, en 1907, à la somme de plus de 175 millions de francs, tandis que l'exportation, y compris les bateaux à vapeur, ne s'est élevée qu'à 87.850.000 francs environ.

Parmi ces importations, l'acier et le fer en saumons et en barres, importé principalement à Belfast (où se trouvent plusieurs des plus importants chantiers de constructions maritimes du monde) figurent pour environ 37.625.000 fr. ; les plaques, ancres, chaînes, rivets, boulons, clous, rails et autres articles pour voies de chemin de fer, pour environ 16.500.000 fr. L'importation des autres objets en fer et en acier s'est montée à la somme de 54.125.000 fr. en 1907.

Les valeurs de l'importation des autres métaux ont été comme suit, en 1907 :

| | |
|---|---|
| Cuivre..... | 4.452.300 francs |
| Fer blanc..... | 2.949.975 — |
| Plomb..... | 1.930.975 — |
| Laiton et bronze..... | 1.590.700 — |

L'importation de la quincaillerie, des outils, fourneaux, pompes, cylindres et chaudières s'est montée, en 1907, à 55.841.875 fr., celle des machines agricoles et à l'usage de l'industrie du tissage, à 37.658.325 fr., et celle des bicyclettes, automobiles et machines à vapeur à 11.154.075 fr.

L'exportation de machines et de bateaux à vapeur, principalement de Belfast, s'est élevée en 1907 à la somme d'environ 60 millions de francs.

*e*) **Papier, carton, etc.** — Cette importation a été comme suit : 24.728.625 fr. en 1905, 25.184.075 fr. en 1906, et 26.555.550 fr. en 1907.

Dans ce dernier chiffre figurent : le papier pour 14.219.175 fr., la papeterie pour 3.186.475 fr., les affiches, etc., pour 3.625.375 fr., la librairie pour environ 2.250.000 fr.

Les exportations de ces articles ont été : en 1907 de 8.020.375 fr., en 1906 de 7.953.150 fr., et en 1905 de 7.666.200 fr.

Les importations dépassent donc de beaucoup (environ 18.500.000 fr). les exportations de cette classe d'articles.

*f*) **Poterie, porcelaine, verre et ciment.** — L'importation des objets en poterie, porcelaine et verre a été comme suit : 19.208.250 fr. en 1905, 20.995.325 fr. en 1906, et de 22.116.100 fr. en 1907.

Il s'est importé, en 1907 : pour 1.887.300 fr. de briques et tuiles, pour 7.091.125 fr. de porcelaine et poteries, pour 8.220.475 fr. de verrerie, glaces et bouteilles et pour 4.907.200 fr. de ciment.

En résumé, cette classe d'articles figure pour un total de 22.116.100 fr. à l'importation contre 627.350 fr. à l'exportation, soit une différence de 21.500.000 fr. environ en faveur de l'importation.

*g*) **Produits et engrais chimiques.** — La valeur totale de l'importation des produits chimiques, engrais, teintures, etc., a été de 29.193.000 fr. en 1907 contre 27.851.675 fr. en 1906.

On a importé, en 1907, pour 16.449.600 fr. d'engrais chimiques alors qu'on a en exporté pour 7.286.825 fr.

La valeur des teintures exportées en Irlande, en 1907, est estimée à 1.020.925 fr.

*h*) **Pétrole et essence, allumettes et petite épicerie.** — Voici l'importation et l'exportation des principaux articles de cette classe :

| | Importation | Exportation |
|---|---|---|
| | Francs | Francs |
| Bougies et chandelles .. | 2.740.000 | 227.350 |
| Savon ..... | 4.160.825 | 863.800 |
| Amidon..... | 1.320.550 | 139.025 |

On a, en outre, importé : pour 3.250.625 fr. de peintures et vernis, pour 1.955.535 fr. d'allumettes et pour 22.307.900 francs d'huiles, pétrole et essence.

En résumé, cette classe de produits représente un chiffre global de 40.650.525 fr. à l'importation et 3.409.800 fr. à l'exportation.

**Détail des principales importations et exportations d'Irlande.**

## *I.* IMPORTATIONS

Note. — Pour faciliter les recherches, voici comment le tableau des importations a été divisé :

1° Animaux sur pied ;

2° Objets d'alimentation (principales sous-divisions : Boissons, Fruits et légumes, Graines et céréales, Poissons, Viandes, Volailles et Gibier).

3° Matières premières (principales sous-divisions : Matières textiles brutes, Métaux bruts, Semences végétales).

3° Produits manufacturés (principales sous-divisions : Bois manufacturé, Cuirs manufacturés, Engrais, Habillement, Huiles et essences, Machines, Matériel roulant de

chemin de fer, Matières textiles manufacturées, Métaux manufacturés, Papier et dérivés, Peintures et vernis, Poterie, porcelaine, faïence, Produits chimiques et pharmaceutiques, Verre et verrerie).

| Produits | Unités | Quantités | Francs |
|---|---|---|---|
| **1° Animaux sur pied.** | | | |
| Agneaux | Nombre | 16.096 | 623.725 |
| Bétail | — | 658 | 493.500 |
| Chevaux | — | 271 | 1.693.750 |
| Hongres | — | 1.715 | 1.071.875 |
| Juments | — | 1.998 | 1.242.500 |
| Moutons | — | 46.606 | 2.684.700 |
| Veaux | — | 60 | 7.500 |
| **2° Objets d'alimentation.** | | | |
| Beurre | Tonnes | 3.226 | 9.014.825 |
| Biscuits | — | 3.510 | 2.150.950 |
| **Boissons :** | | | |
| Bière | Barils | 157.198 | 12.281.100 |
| Cidre | — | 814.050 | 263.825 |
| Eaux gazeuses et minérales | Tonnes | 2.531 | 992.875 |
| Spiritueux fabriqués en Angleterre et en Ecosse | Litres | 1.941.385 | 2.067.225 |
| Spiritueux fabriqués à l'étranger ou dans les colonies | — | 2.971.994 | 3.456.950 |
| Vins | — | 6.077.799 | 10.270.350 |
| Cacao | Tonnes | 3.270 | 6.818.475 |
| Café | — | 1.310 | 676.050 |
| Chicorée | — | 45 | 16.625 |
| Chocolat | — | 240 | 509.825 |
| Confiserie | — | 6.899 | 8.497.525 |
| Farine d'avoine | — | 8.883 | 2.333.050 |
| — de blé | — | 268.341 | 66.318.150 |
| — de lin | — | 1.299 | 414.150 |
| — de manioc | — | 1.481 | 432.825 |
| — de riz | — | 502 | 127.250 |
| — de sagou | — | 1.942 | 386.850 |
| Fromage | — | 2.266 | 3.322.520 |
| **Fruits et Légumes :** | | | |
| Amandes | — | 45 | 93.650 |
| Bananes | — | 482 | 82.775 |
| Citrons | — | 1.538 | 452.375 |
| Dattes | — | 106 | 36.700 |
| Figues | — | 141 | 87.825 |
| Fruits secs | — | 2.955 | 2.118.875 |
| Fruits conservés | — | 2.713 | 1.828.750 |

| Produits | Unités | Quantités | Francs |
|---|---|---|---|
| **Fruits et légumes (*suite*):** | | | |
| Fruits frais | Tonnes | 7.608 | 2.719.550 |
| Fruits divers | — | 1.251 | 552.175 |
| Groseilles et cassis | — | 2.186 | 1.321.700 |
| Melons | — | 82 | 16.250 |
| Noix | — | 412 | 202.200 |
| Noix de coco | — | 59 | 11.600 |
| Oignons | — | 11.093 | 1.241.250 |
| Oranges | — | 9.356 | 2.751.925 |
| Pommes et poires | — | 7.881 | 2.897.625 |
| Pommes de terre | — | 6.981 | 687.200 |
| Raisins frais | — | 1.058 | 946.625 |
| Raisins secs | — | 997 | 1.016.400 |
| Tomates | — | 52 | 30.675 |
| Glace | — | 8.536 | 107.800 |
| Glucose | — | 2.426 | 609.575 |
| **Graines et céréales :** | | | |
| Avoine | Tonnes | 7.692 | 1.534.250 |
| Blé | — | 364.523 | 70.659.025 |
| Graines diverses | — | 5.998 | 553.000 |
| Haricots | — | 399 | 71.400 |
| Houblon | — | 4.242 | 9.696.100 |
| Malt | — | 28.875 | 8.492.825 |
| Maïs | — | 772.498 | 103.346.900 |
| Orge | — | 54.087 | 9.445.525 |
| Pois | — | 1.916 | 450.075 |
| Riz | — | 3.553 | 972.450 |
| Sagou | — | 140 | 24.050 |
| Seigle | — | 17.842 | 3.152.250 |
| Son | — | 69.437 | 8.296.700 |
| Tapioca | — | 475 | 271.650 |
| Lait condensé | Litres | 858.024 | 988.400 |
| Lard | Tonnes | 5.402 | 6.289.225 |
| Margarine | — | 2.049 | 2.524.250 |
| Œufs | Milliers | 14.434 | 1.025.900 |
| Pickles et sauces | Tonnes | 755 | 518.775 |
| **Poissons :** | | | |
| Harengs conservés | — | 4.249 | 1.562.150 |
| Harengs frais | — | 938 | 191.625 |
| Poissons conservés | — | 972 | 578.100 |
| Poissons frais | — | 5.276 | 2.252.450 |
| Poissons divers | — | 934 | 419.700 |
| Poissons séchés | — | 3.445 | 1.689.175 |
| Sel | — | 37.253 | 721.775 |
| Sirops et mélasses | — | 2.990 | 1.116.075 |
| Sucre | — | 143.485 | 42.201.700 |
| Tourteaux, etc. | — | 73.022 | 11.505.225 |

| Produits | Unités | Quantités | Francs |
|---|---|---|---|
| **Viandes, volailles et gibier :** | | | |
| Bacon | Tonnes | 39.450 | 53.664.825 |
| Bœuf | — | 4.180 | 3.714.000 |
| Jambons | — | 1.403 | 1.968.975 |
| Langues | — | 160 | 235.650 |
| Mouton | — | 3.317 | 3.089.400 |
| Porc | — | 721 | 198.250 |
| Saucisses | — | 761 | 1.219.600 |
| Têtes de cochon | — | 7.038 | 2.415.220 |
| Viandes en conserve | — | 575 | 705.575 |
| Volailles | — | 495 | 679.500 |
| **3° Matières premières :** | | | |
| Amiante et dérivés | Tonnes | 2.710 | 555.225 |
| Ardoises | — | 20.662 | 2.234.075 |
| Bois | Valeur | — | 9.746.100 |
| Charbon | Tonnes | 4.480.777 | 70.945.625 |
| Cheveux et crins | — | 390 | 603.075 |
| Ciment | — | 118.068 | 4.907.200 |
| Coke | — | 29.926 | 640.850 |
| Ecorce pour teinture | — | 264 | 51.875 |
| Engrais (voir produits manufacturés). | | | |
| Eponges | — | 26 | 291.475 |
| Goudron | — | 7.956 | 1.186.300 |
| **Matières textiles brutes :** | | | |
| Chanvre | Tonnes | 9.960 | 8.154.750 |
| Coton | — | 25.399 | 34.196.575 |
| Filasse | — | 6.115 | 4.163.800 |
| Jute | — | 4.640 | 2.610.000 |
| Laine | — | 1.812 | 3.901.175 |
| Lin | — | 41.080 | 47.845.700 |
| **Métaux bruts :** | | | |
| Acier | Tonnes | 57.943 | 23.177.200 |
| Cuivre | — | 1.746 | 4.452.300 |
| Fer | — | 10.466 | 968.100 |
| Fer blanc | — | 4.452 | 2.949.450 |
| Laiton et bronze | — | 821 | 1.590.700 |
| Plomb | — | 4.790 | 1.930.975 |
| Zinc | — | 647 | 428.650 |
| Naphte | Litres | 1.924.074 | 267.225 |
| Peaux brutes | Tonnes | 583 | 1.076.875 |
| Pétrole et essence | Litres | 66.914.325 | 10.842.600 |
| Plumes d'oiseaux | Tonnes | 149 | 219.750 |
| Résine | — | 3.162 | 839.750 |
| Salpêtre | — | 558 | 301.150 |

| Produits | Unités | Quantités | Francs |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| **Semences végétales :** | | | |
| Graine de trèfle | Tonnes | 592 | 908.075 |
| Graine de lin | — | 7.826 | 2.649.250 |
| Graines diverses | — | 4.491 | 1.348.675 |
| Soies pour brosses | — | 430 | 2.538.875 |
| Soufre | — | 313 | 55.700 |
| Tabac brut | — | 5.311 | 8.261.850 |
| **4° Produits manufacturés :** | | | |
| Allumettes | Tonnes | 1.773 | 1.955.525 |
| Armes et munitions | — | 639 | 2.013.725 |
| Automobiles (voir aussi motocyclettes et bicyclettes) | Valeur | — | 5.400.000 |
| Bateaux | Unités | 258 | 129.000 |
| Bicyclettes | Valeur | — | 5.000.000 |
| **Bois manufacturé :** | | | |
| Bois débité | — | — | 18.397.990 |
| Bois et liège | — | — | 2.516.000 |
| Cannes | Tonnes | 41 | 659.350 |
| Meubles | — | 6.157 | 11.740.250 |
| Traverses de chemin de fer | Valeur | — | 1.071.125 |
| Divers | Tonnes | 856 | 272.975 |
| Bougies et chandelles | — | 3.442 | 2.740.000 |
| Brosses et balais | — | 1.383 | 1.763.850 |
| Chaudières et cylindres | — | 1.826 | 1.970.100 |
| Chemins de fer (voir matériel roulant de) | | — | — |
| Chiffons | Tonnes | 1.664 | 428.475 |
| Ciment | — | 118.068 | 4.907.200 |
| Cirage | — | 1.486 | 364.050 |
| Coffres-forts | — | 188 | 145.700 |
| Colle (glue) | — | 503 | 358.150 |
| Coutellerie | — | 196 | 1.444.875 |
| **Cuirs manufacturés :** | | | |
| Chaussures | — | 7.501 | 43.204.450 |
| Courroies, etc. | — | 40 | 257.400 |
| Cuir tanné | — | 3.571 | 12.394.875 |
| Sellerie | — | 170 | 257.400 |
| Encre | — | 459 | 77.795 |
| **Engrais :** | | | |
| Guano | — | 9.079 | 826.575 |
| Nitrate de soude | — | 6.000 | 1.762.500 |
| Phosphates | — | 87.482 | 3.553.950 |
| Poudre d'os | — | 2.192 | 246.600 |
| Sulfate d'ammoniaque | — | 2.267 | 708.450 |
| Superphosphates | — | 2.128 | 152.950 |
| Engrais artificiels non classifiés | — | 51.799 | 8.028.850 |

| Produits | Unités | Quantités | Francs |
|---|---|---|---|
| Essences (voir huiles). | | | |
| Faïence (voir poterie). | | | |
| Filets de pêche | Tonnes | 174 | 740.350 |
| Fourneaux | — | 2.235 | 1.176.325 |
| Graisses à machines, etc | — | 2.865 | 1.543.750 |
| **Habillement :** | | | |
| Bonneterie | Tonnes | 817 | 5.184.275 |
| Chapeaux | — | 839 | 8.066.375 |
| Dentelle | — | 139 | 1.082.700 |
| Draperie | — | 13.655 | 105.766.375 |
| Divers | — | 2.400 | 18.595.025 |
| **Huiles et essences :** | | | |
| Huile de coton | Tonnes | 521 | 308.400 |
| — de lin | — | 3.228 | 1.977.150 |
| Térébenthine | — | 890 | 916.650 |
| Divers | — | 23.466 | 7.189.575 |
| **Instruments de musique :** | | | |
| Orgues | Tonnes | 107 | 315.600 |
| Pianos | — | 2.236 | 1.956.500 |
| Divers | — | 162 | 598.700 |
| Jouets et articles de fantaisie | — | 615 | 452.750 |
| Lits en métal non garnis | — | 2.934 | 1.819.350 |
| **Machines :** | | | |
| Barattes | Tonnes | 180 | 124.000 |
| Machines agricoles | — | 770 | 782.400 |
| Métiers à tisser | — | 679 | 1.493.800 |
| Divers | — | 25.643 | 35.259.125 |
| **Matériel roulant de chemin de fer :** | | | |
| Locomotives | Tonnes | 138 | 188.321 |
| Wagons à marchandises | — | 1.112 | 572.625 |
| Wagons à voyageurs | — | 729 | 881.825 |
| Roues pour wagons | — | 440 | 175.625 |
| Trucks | — | 381 | 165.150 |
| **Matières textiles manufacturées :** | | | |
| Coton en écheveaux | Tonnes | 7.311 | 15.864.250 |
| Coton ouate | — | 112 | 181.925 |
| Articles en coton | — | 20.353 | 82.313.550 |
| Lin (fil de) | — | 5.550 | 10.568.225 |
| Articles de lin | — | 5.261 | 24.468.975 |
| Jute (fil de) | — | 846 | 714.175 |
| Tapis de jute | — | 242 | 610.600 |
| Laine en écheveaux | — | 997 | 4.844.000 |
| Articles de laine | — | 2.311 | 21.164.850 |
| Tapis de laine | — | 722 | 6.548.550 |
| Cordes, cordages, ficelles | — | 2.159 | 1.998.475 |

| Produits | Unités | Quantités | Francs |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Toiles cirées | — | 2.355 | 2.020.550 |
| Sacs | — | 5.921 | 8.127.150 |
| Soieries et velours | — | 52.752 | 3.799.950 |
| Fils non classifiés | — | 2.025 | 9.962·925 |
| **Métaux manufacturés :** | | | |
| Ancres et chaînes | Tonnes | 1.920 | 870.000 |
| Câbles électriques | — | 540 | 3.905.650 |
| Chaudières et cylindres | — | 1.826 | 1.970.100 |
| Clous et vis | — | 5·829 | 1.821.550 |
| Fer en feuilles | — | 28.771 | 6.239.700 |
| Fer forgé et en barres | — | 69.754 | 14.812.300 |
| Fer galvanisé | — | 1.659 | 609.675 |
| Fil de fer | — | 3.945 | 1.065.150 |
| Instruments (pelles, etc.) | — | 2.457 | 1.656.500 |
| Rails | — | 15.158 | 2.842.125 |
| Rivets et boulons | — | 8.479 | 2.649.700 |
| Tuyaux et gouttières | — | 1.503 | 294.850 |
| Divers | — | 33.503 | 19.264.225 |
| Motocyclettes | Valeur | — | 300.000 |
| Paillons pour bouteilles | Tonnes | 659 | 210.025 |
| Paraffine | — | 2.117 | 1.450.850 |
| **Papier et dérivés :** | | | |
| Affiches | Tonnes | 625 | 2.147.250 |
| Carton fin | — | 149 | 101.225 |
| Carton de pâte | — | 2.592 | 683.125 |
| Carton de paille | — | 3.174 | 693.775 |
| Livres | Valeur | — | 2.250.000 |
| Papeterie | Tonnes | 2.587 | 4.186.475 |
| Papier | — | 35.701 | 2.483.835 |
| Pâte de bois | — | 16.187 | 2.766.975 |
| Autres articles pour imprimerie, journaux, etc. | — | 2.565 | 1.383.350 |
| Parapluies | — | 23 | 614.250 |
| Parfumerie | — | 44 | 137.100 |
| **Peintures et vernis :** | | | |
| Peintures | Tonnes | 6.043 | 1.553.900 |
| Blanc de céruse | — | 555 | 333.325 |
| Vernis | — | 747 | 1.556.450 |
| Peintures (tableaux), gravures, etc | Valeur | — | 813.200 |
| Pendules et horloges | Tonnes | 192 | 282.375 |
| **Poterie, porcelaine, etc.:** | | | |
| Articles en terre réfractaire | Tonnes | 7.939 | 3.794.400 |
| Briques | — | 30.183 | 769.050 |
| Porcelaine | — | 225 | 622.975 |
| Poterie | — | 14.362 | 2.327.375 |
| Tuiles | — | 15.642 | 1.118.250 |
| Tuyaux d'égouts et drainage | — | 6.637 | 325.375 |

| Produits | Unités | Quantités | Francs |
|---|---|---|---|
| **Produits chimiques et pharmaceutiques :** | | | |
| Acides divers | Tonnes | 2.176 | 1.333.450 |
| Amidon | — | 3.474 | 1.320.050 |
| Ammoniaque | — | 321 | 271.950 |
| Bicarbonate de soude | — | 2.271 | 340.975 |
| Bleu | — | 103 | 76.325 |
| Carbure de calcium | — | 1.007 | 351.750 |
| Crème de tartre | — | 271 | 553.125 |
| Désinfectant pour les moutons | — | 425 | 1.042.750 |
| Glycérine | — | 1.242 | 852.525 |
| Savon en poudre | — | 707 | 363.975 |
| Soude (toutes sortes) | Tonnes | 12.239 | 974.950 |
| Sulphate de cuivre | — | 2.421 | 1.482.875 |
| Vitriol | — | 1.367 | 150.800 |
| Divers | — | 3.755 | 974.125 |
| Quincaillerie | — | 13.696 | 15.441.925 |
| Savon | — | 7.223 | 4.160.825 |
| Tabac manufacturé | — | 1.158 | 13.805.475 |
| **Teintures :** | | | |
| Aniline | Tonnes | 38 | 152.150 |
| Divers | — | 540 | 319.850 |
| **Verre et verrerie :** | | | |
| Bouteilles | Tonnes | 17.917 | 3.513.250 |
| Objets en verre | — | 10.726 | 4.469.650 |
| Miroiterie | — | 64 | 237.575 |
| **Voitures :** | | | |
| Voitures à bras, brouettes, etc | Unités | 707 | 30.050 |
| Voitures d'enfants et d'invalides | Tonnes | 207 | 253.700 |

## *II.* EXPORTATIONS

Cette liste est divisée comme suit :

1° Animaux vivants ;

2° Objets d'alimentation (principales sous-divisions) : Boissons, Poissons et crustacés, Viande, volaille et gibier ;

3° Matières premières et produits manufacturés.

| Produits | Unités | Quantités | Francs |
|---|---|---|---|
| **1° Animaux vivants :** | | | |
| Anes | Nombre | 1.596 | 99.750 |
| Bétail | — | 792.113 | 254.123.625 |

| Produits | Unités | Quantités | Francs |
|---|---|---|---|
| **Chevaux :** | | | |
| Etalons | Nombre | 199 | 1.243.750 |
| Hongres | — | 17.953 | 20.197.125 |
| Juments | — | 15.204 | 18.270.150 |
| Cochons | — | 481.907 | 40.917.025 |
| Moutons | — | 317.167 | 18.270.150 |
| Veaux | — | 50.897 | 6.362.525 |
| **2° Objets d'alimentation :** | | | |
| Beurre | Tonnes | 41.718 | 100.205.500 |
| **Boissons :** | | | |
| Eaux gazeuses | Tonnes | 16.107 | 6.316.675 |
| Stout et porter | Tonneaux | 10.893 | 48.871.450 |
| Whiskey et spiritueux | Litres | 38.296.368 | 57.621.850 |
| Confiserie | Tonnes | 1.963 | 2.418.000 |
| Graisse | — | 7.115 | 9.734.775 |
| **Graines :** | | | |
| Céréales, etc | Tonnes | 13.854 | 1.236.400 |
| Semences de gazon et prairie | — | 22.525 | 8.281·450 |
| Semences diverses | — | 594 | 217.275 |
| Lait condensé | — | 14.799 | 8.705.500 |
| Margarine | — | 1.731 | 2.133.100 |
| Œufs | Milliers | 934.583 | 73.013.475 |
| Paille et foin | Tonnes | 34.806 | 2.458.175 |
| Plantes, arbustes, etc | — | 449 | 826.400 |
| **Poissons et crustacés :** | | | |
| Harengs | Tonnes | 5.583 | 2.521.375 |
| Homards | — | 174 | 341.800 |
| Maquereaux | — | 6.342 | 1.954.800 |
| Saumons et truites | — | 752 | 866.075 |
| Pommes de terre | — | 100.309 | 9.874.175 |
| **Viandes, volaille et gibier.** | | | |
| Bacon | Tonnes | 43.840 | 62.321.575 |
| Jambons | — | 6.121 | 12.602.200 |
| Viandes en conserve | — | 297 | 364.125 |
| Volailles | — | 15.431 | 21.181.175 |
| **3° Matières premières et Produits manufacturés :** | | | |
| Bateaux à vapeur | Valeur | — | 60.000.000 |
| Chiffons | Tonnes | 7.713 | 1.185.875 |
| Coton brut | — | 23.539 | 31.349.600 |
| **Cuirs et peaux :** | | | |
| Cuir tanné | Tonnes | 412 | 1.697.425 |
| Galoches | — | 129 | 287.800 |
| Peaux brutes | — | 10.141 | 13.092.725 |

| Produits | Unités | Importation | Exportation |
|---|---|---|---|
| Engrais artificiels | Tonnes | 68.841 | 7.286.825 |
| Explosifs | — | 1.157 | 2.865.250 |
| Goudron | — | 1.940 | 251.725 |
| Graisses pour machines | — | 2.148 | 1.500.770 |
| **Habillement :** | | | |
| Bonneterie | Tonnes | 130 | 825.850 |
| Chapeaux | — | 18 | 170.525 |
| Draperie et mercerie | — | 1.321 | 10.236.425 |
| Vêtements divers | — | 412 | 3.499.300 |
| Laine | — | 12.908 | 16.976.100 |
| Lin | — | 2.715 | 3.162.975 |
| Meubles | — | 2.030 | 3.657.250 |
| Papier | — | 10.200 | 4.062.875 |
| Pipes | — | 12 | 1.050.000 |
| Poix | — | 5.777 | 861.400 |
| Rognures de fer | — | 53.833 | 2.590.700 |
| Savon | — | 1.499 | 863.800 |
| Suif | — | 821 | 729.550 |
| Tabac manufacturé | — | 5.757 | 28.788.025 |
| **Tissages (Produits des) :** | | | |
| Articles en coton | Tonnes | 10.068 | 60.720.700 |
| Articles en laine | — | 1.050 | 9.620.900 |
| Articles en lin | — | 53.242 | 247.617.575 |
| Cordes et cordages | — | 11.421 | 10.567.675 |
| Déchets de lin, étoupe, etc. | — | 7.878 | 2.317.200 |
| Dentelles | Valeur | — | 2.500.000 |
| Feutre | Tonnes | 17.792 | 2.616.550 |
| Fils non classifiés | — | 2.100 | 3.721.125 |
| Sacs et toiles à sacs | — | 2.065 | 2.834.375 |
| Soieries, popeline et velours | — | 1 | 77.175 |
| Tapis | — | 321 | 2.919.775 |
| Toile à voile | — | 1.796 | 3.698.725 |
| Voitures diverses | Unités | 1.416 | 1.659.450 |

**Part de la France dans le commerce général de l'Irlande. Produits français susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays.**

Avant de commencer l'étude de la part de la France dans le commerce de l'Irlande et des produits français susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays, je désire mettre sous les yeux des lecteurs le tableau suivant qui leur montrera la capacité d'importation et d'exportation, par tête d'habitant, de l'Irlande, comparée avec celle d'autres contrées :

| Pays | Population | Importation par tête d'habitant | Exportation par tête d'habitant |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| | | fr. c. | fr. c. |
| 1. Hollande..... | 5.747.000 | 961 67 | 799 57 |
| 2. Belgique..... | 7.169.000 | 543 16 | 400 47 |
| 3. Suisse..... | 3.490.000 | 501 79 | 322 95 |
| 4. Nouvelle-Zélande. | 929.000 | 488 66 | 477 01 |
| 5. Irlande..... | 4.377.000 | 340.30 | 334 » |
| 6. Danemark..... | 2.630.000 | 319 41 | 221 55 |
| 7. Royaume-Uni.... | 44.099.000 | 316 46 | 243 49 |
| 8. Australie..... | 4.156.000 | 303.55 | 359 20 |
| 9. Canada..... | 6.154.000 | 296.10 | 207 90 |
| 10. Norvège..... | 2.332.000 | 234 78 | 139 96 |
| 11. Cap de Bonne-Espérance..... | 2.508.000 | 177 22 | 189 52 |
| 12. Allemagne..... | 62.332.000 | 173 88 | 136 18 |
| 13. Suède..... | 5.316.000 | 168 10 | 132 82 |
| 14. France..... | 39.267.000 | 159 70 | 143 64 |
| 15. Etats-Unis..... | 85.817.000 | 86 62 | 113 40 |
| 16. Italie..... | 33.910.000 | 82 » | 55 02 |
| 17. Portugal..... | 5.232.000 | 65 41 | 33 18 |
| 18. Autriche-Hongrie. | 48.450.000 | 50 82 | 50 60 |
| 19. Espagne..... | 19.639.000 | 47 88 | 47 77 |

Il est impossible de se rendre un compte, même approximatif, de la part de la France dans le commerce général de l'Irlande.

En effet, comme il a été dit plus haut, les douanes britanniques ne donnent pas de statistiques spéciales pour le commerce de l'Irlande avec les pays étrangers ; d'autre part, la presque totalité des marchandises françaises importées en Irlande transitent par l'Angleterre et figurent dans les statistiques douanières comme produits anglais.

Le seul moyen d'information se rapportant au commerce spécial franco-irlandais nous est fourni par les douanes françaises qui enregistrent, dans plusieurs ports, les marchandises exportées *directement* de France en Irlande, mais ces statistiques sont forcément incomplètes et par suite ne donnent que des chiffres de beaucoup inférieurs aux importations réelles de France en Irlande.

Est-ce à dire que nous importons beaucoup en Irlande ? Tel est malheureusement loin d'être le cas. Le fait seul que notre commerce est représenté, en tout et pour tout, en Irlande par un restaurant et par deux ou trois salons de coiffure, tous établissements de premier ordre, il est vrai,

le prouve surabondamment. J'ajouterai que, non seulement nous ne possédons dans ce pays aucune autre maison de commerce française, mais encore que nos exportateurs ne font pour ainsi dire jamais visiter l'Irlande par leurs représentants. Et quand, par hasard, ces derniers viennent en Irlande, ils y restent vingt-quatre ou quarante-huit heures au plus et disparaissent ! J'exposerai d'ailleurs plus loin d'autres raisons de la faiblesse de nos importations en Irlande.

Et je me demande pourquoi nos exportateurs se désintéressent ainsi d'un pays dont les importations se montent au chiffre respectable de plus d'un milliard et demi de francs.

Cette nécessité d'importer des produits manufacturés s'impose à l'Irlande parce que l'industrie de ce pays est encore dans son enfance. En effet, de quoi se composent ses exportations ? Des produits du sol et de l'élevage (animaux vivants et abattus, œufs, volailles, etc.), du stout et du whiskey, des magnifiques vapeurs construits par les célèbres chantiers maritimes de Belfast ; des produits tissés (toile d'Irlande, tweeds, etc.), des dentelles. Le reste des exportations irlandaises est en ce moment peu important.

Quant aux importations de ce pays, elles se composent surtout de matières brutes et de produits manufacturés, ce qui prouve que l'Irlande est loin de fabriquer assez pour sa consommation propre.

Mais il ne faudrait pas s'y tromper : dans ces dernières années, l'industrie irlandaise a fait un effort considérable ; de tous côtés des fabriques s'élèvent et si, comme cela est très probable, cet élan continue, on peut prévoir le moment où les exportations de produits manufacturés irlandais seront considérables. Alors, les importations de produits manufacturés diminueront en proportion de la fabrication locale et seules les nations, dont les importations seront très fermement établies dans ce pays, continueront à y placer leurs articles.

Il serait donc à souhaiter que nos exportateurs commencent dès maintenant à s'occuper très sérieusement de cet important marché, s'ils désirent profiter des débouchés qui s'offrent à leurs articles.

Examinons quels sont les principaux articles importés en Irlande qui sont de nature à intéresser nos producteurs :

### 1° Alimentation.

**Beurre et margarine.** — Il y a ici de bons débouchés pour ces produits d'origine française. Le beurre danois s'im-

porte en Irlande en quantités considérables (voir note parue dans le *Moniteur officiel du Commerce* du 8 avril 1909).

**Farines.** — Il s'est importé, en Irlande, en 1907, pour près de 66 millions et demi de francs de farines d'origine anglaise ou étrangère. Il semble que notre meunerie nationale pourrait essayer de prendre sa part de cette importation. J'appelle l'attention sur la farine d'avoine (porridge) dont il s'est importé pour 2.333.050 fr. en 1907.

**Fruits et légumes.** — Il se vend, en Irlande, une notable quantité de fruits et légumes français, mais il pourrait s'en vendre bien davantage. Tous ces produits doivent, pour le moment tout au moins, être envoyés ici en consignation à des agents qui les vendent à la commission. (Voir les notes parues dans les numéros suivants du *Moniteur officiel du Commerce* : 25 mars 1909, fruits d'été ; 29 avril 1909, fruits d'hiver et en sirops ; 8 avril 1909, oignons).

Les cassis et fruits servant à la fabrication des confitures, sont également l'objet d'un commerce important.

**Sucre.** — Il y aurait d'excellents débouchés pour les sucres français en Irlande. Il s'en est importé, en 1907, pour plus de 42 millions de francs provenant surtout d'Autriche, d'Allemagne et de Hollande, et aussi, en plus faibles quantités, d'Angleterre et d'Ecosse.

Nous pourrions placer sur ce marché d'importantes quantités de ce produit si nos manufacturiers voulaient fabriquer du sucre cristallisé (espèce presque uniquement consommée en Irlande), établir leurs prix soit f. o. b. dans un port d'Irlande, soit f. o. b. dans un port de France en relations directes ou semi-directes avec l'Irlande et créer des dépôts dans ce pays.

**Tourteaux.** — Cette importation s'est élevée, en 1907, à près de 12 millions de francs. La fabrication locale est minime.

### 2° Produits manufacturés.

**Brosses et balais.** — Il s'en importe, en Irlande, pour près de 2 millions de francs par an.

**Ciment.** — On a en importé 4.907.200 tonnes en 1907.

**Cuirs manufacturés.** — L'Irlande a importé, en 1907, en chaussures seulement, pour plus de 43 millions de francs. Ces chaussures proviennent principalement des Etats-Unis et d'Angleterre.

**Engrais.** — Le total de cette importation s'est élevé, en 1907, en chiffre rond, à plus de 15 millions de francs. Une faible quantité de phosphates provient, me dit-on, d'Algérie.

**Essence pour automobiles.** — Il y a, en Irlande, 6.139 automobiles et motocyclettes enregistrées. Il faut ajouter à ce nombre les automobiles des très nombreux touristes qui viennent, tous les étés, visiter ce pays. Nos essences devraient trouver ici de bons débouchés.

**Fourneaux.** — 1.176.325 fr. à l'importation en 1907.

**Habillement.** — Les importations de France, dans cette branche de notre industrie si florissante, sont peu importantes. Les couturières de Dublin vont de moins en moins en France, au commencement de chaque saison, pour y acheter leurs modèles.

La bonneterie française est inconnue en Irlande et, cependant, ses produits sont meilleurs, et surtout meilleur marché que ce que l'on vend ici. On m'a proposé dernièrement, dans un magasin de Dublin, des chaussettes en fil d'Ecosse, de fabrication anglaise, au prix de 12 fr. la paire. Le même article, à Paris, se vend 4 ou 5 fr. Le reste est à l'avenant.

Je dois mentionner spécialement la dentelle bon marché. Bien que l'Irlande soit un gros producteur de cet article, elle ne fabrique que de la dentelle chère. L'Allemagne importe ici de grosses quantités de dentelle bon marché pour garnitures de robes, etc. Il semble que nos dentelles de Calais, par exemple, devraient trouver, en Irlande, des débouchés importants et rémunérateurs. Près de 2 millions de francs de dentelles importées en Irlande en 1907.

**Instruments de musique.** — Cette importation s'est élevée en 1907 à près de 3 millions de francs, dont 2 millions environ pour les pianos seulement. Nos célèbres marques de pianos ne sont pas représentées en Irlande, alors qu'on y trouve abondamment les marques allemandes, américaines et anglaises.

**Jouets et articles de fantaisie.** — Cette classe de marchandises provient presque exclusivement d'Allemagne. Les jouets, notamment, se vendent ici à un prix très élevé. Le même jouet, coté sur les catalogues du Bon Marché, du Louvre ou du Printemps, 8 ou 10 fr., se vend facilement en Irlande 12 à 15 shillings (15 à 19 fr.). Il semble donc que nos jouets et articles de fantaisie devraient trouver ici de bons débouchés.

**Machines diverses.** — Je ne pense pas qu'à ce point de vue nous puissions rivaliser avec les Américains et les Anglais, dont les prix sont relativement bas et qui ont su prendre, sur le marché irlandais, une place dont il serait difficile de les déloger.

**Papier et dérivés.** — Il y aurait, en Irlande, de sérieux débouchés pour le papier destiné à l'impression des journaux (il se publie, en Irlande, 237 quotidiens et périodiques). Tout, ou presque tout le papier pour journaux importé en Irlande provient de Suède (importation de 2 millions et demi de francs pour le papier seulement, en 1907).

Nos cartons et cartons ondulés pour la fabrication des boîtes, etc., devraient se vendre ici. Le carton ondulé doit être importé en feuilles, les boîtes étant fabriquées sur place.

L'Office national du Commerce extérieur fournira des renseignements sur cette classe de marchandises.

**Parfumerie.** — Il commence à s'importer ici une certaine quantité de parfumerie française. Mais nous pourrions faire beaucoup plus encore.

**Produits chimiques et pharmaceutiques.** — Nos crèmes de tartre, térébenthine, glycérine, résine, etc., trouveraient de bons débouchés en Irlande.

**Quincaillerie, outils, etc.** — Cette classe de marchandises devrait trouver, en Irlande, de bons débouchés. Cette importation s'est élevée, en 1907, à 15 millions et demi de francs, dont une partie provient d'Allemagne et des Etats-Unis.

**Verrerie.** — L'importation des bouteilles seule s'est chiffrée par 3 millions et demi de francs.

Je suis à la disposition de nos exportateurs pour leur donner des renseignements plus détaillés sur les articles qui les intéressent. Ils trouveront d'ailleurs à l'Office national du Commerce extérieur, 3, rue Feydeau, Paris, des informations détaillées sur les articles suivants : fruits et légumes, oignons, beurre et margarine, essence pour automobiles et huiles lubrifiantes, sucres, papier et cartons ondulés, peignes et brosses, dentelles, fleurs coupées.

### Quelques raisons de la faiblesse de notre importation en Irlande. Suggestions pour y remédier.

Comme je l'ai dit plus haut, notre importation, en Irlande, est peu importante. Cependant nos produits sont excellents et surtout d'un prix très abordable. Comment expliquer que nos rivaux réussissent là où nous échouons ?

Voici quelques raisons.

1° Notre France industrielle et commerçante est pour ainsi dire inconnue en Irlande. On se figure généralement que nous ne fabriquons que l'article de mode, les automobiles, les vins et quelques rares autres articles ; il en résulte naturellement que le négociant irlandais ne pense même

pas à s'adresser à nous quand il a besoin d'un article qu'il se figure ne pas exister, ou ne pas être fabriqué en France.

Et cette méconnaissance de notre industrie s'explique : Il vient très peu de Français en Irlande et, d'autre part, très peu d'Irlandais se rendent en France soit pour leurs affaires, soit même pour leur plaisir : le voyage d'Irlande en France est, en effet, long, coûteux, ennuyeux et fatigant. (Pour aller de Dublin à Paris, il ne faut pas prendre moins de 4 trains et 2 bateaux, sans compter les voitures pour aller d'une station de chemin de fer à l'autre !).

Il faudrait donc faire connaître notre production en Irlande. Les Etats-Unis et le Canada se sont aperçus que leur industrie était inconnue en Irlande et voici un des moyens qu'ils ont employé pour y porter remède.

Les manufacturiers de ces pays se sont rendu compte, par expérience, qu'il était difficile d'intéresser les acheteurs britanniques à leurs produits par le seul intermédiaire de leurs voyageurs; que les moyens qui réussissaient chez eux, pour placer leurs articles, ne devaient pas forcément réussir ailleurs ; ils se sont aperçus que leur industrie n'était pas suffisamment connue en pays britannique et ont résolu d'agir autrement qu'ils ne faisaient chez eux.

Pour ce faire, les fabricants des Etats-Unis se sont groupés sous le nom de « Bureau of American Manufacturers » et ont fondé, à frais communs, des musées d'échantillons et des *dépôts*, non seulement à Londres, mais encore dans les principales villes du Royaume-Uni et d'Irlande. Ces agences donnent *gratuitement* toute information commerciale concernant l'Etat qu'elles représentent, indiquent aux futurs acheteurs où se procurer le produit dont ils ont besoin. Mais de plus, et ceci est fort important, parce que facilitant de beaucoup l'établissement des prix de revient et évitant par suite à l'acheteur des recherches difficiles qui le rebutent aisément, ces agences sont en mesure d'indiquer les voies de transport les plus rapides ou le meilleur marché, *ainsi que le taux des frets pour chaque ligne de navigation et pour chaque produit.*

Le Canada a fait mieux encore. Outre l'établissement des bureaux d'information mentionnés ci-dessus, l'Association de ses manufacturiers publie à ses frais le « Canadian Trade Index », (Index du Commerce Canadien), qui est rédigé en trois langues : français, anglais et espagnol et qui donne aux futurs acheteurs tous les renseignements possibles sur la production canadienne, les noms des manufacturiers, etc., etc. Cet Index du Commerce Canadien est envoyé immédiatement et *gratuitement*, *port payé*, à tout commer-

çant étranger qui en fait la demande. Une simple carte postale adressée à l'Association des Manufacturiers canadiens à Toronto suffit pour obtenir, port payé, par retour du courrier, la publication en question.

### 2° Notre pavillon n'est pas représenté suffisamment dans les eaux irlandaises.

En dehors de quelques voiliers (dix ou douze par an), qui apportent en Irlande le blé d'Amérique ou d'Australie, aucune ligne de navigation française ne relie directement la France et l'Irlande.

Il y a trois ou quatre ans, une compagnie franco-anglaise, naviguant, il est vrai, sous pavillon britannique, venait régulièrement, deux fois par mois, de France à Dublin et y faisait de bonnes affaires. Une autre compagnie, entièrement française, celle-là, mais naviguant sous pavillon norvégien, entreprit, un an après la première, un autre service régulier sur Dublin et Belfast. C'était une erreur, l'importation des produits français n'étant pas suffisante pour alimenter deux lignes de navigation. Il résulta de cette concurrence que les deux compagnies durent simultanément cesser leurs services, au plus grand détriment de notre importation.

Cette absence de relations directes entre la France et l'Irlande a pour résultat que la totalité des articles et produits français, consommés dans cette dernière contrée, y sont envoyés d'Angleterre ou transitent par ce pays. Dans les statistiques douanières, ils figurent comme produits britanniques avec cette conséquence bizarre que le Royaume-Uni serait, d'après ces statistiques, un pays de vignobles !

Autre inconvénient : l'acheteur irlandais ignore bien souvent que le produit qu'il fait venir est d'origine française ; d'autres fois, il obtient, sous le nom de produit français, des articles similaires allemands ou anglais.

Enfin, les frets non directs sont plus chers que les frets directs, le délai de transport est plus long, les frais de transbordement et de manipulation viennent grever inutilement nos articles, qui finissent par avoir la réputation fort injustifiée d'être hors de prix.

### 3° Absence de réclame.

Il se fait, en Irlande, une réclame intense pour tous les produits. Le pays est couvert d'affiches vantant la qualité de tel savon ou café, l'excellence de telle eau gazeuse, etc.

Nos fabricants doivent se rendre compte qu'ils n'arrivent

pas ici dans un pays neuf : loin de là. Notre commerce y était, autrefois, fortement installé, mais nous avons négligé ce marché et nos rivaux ont pris notre place.

Pour lutter avec eux et regagner la place qui devrait nous revenir dans les importations d'Irlande, il faut employer les mêmes armes que nos rivaux, notamment la réclame et se rappeler que « pour récolter, il faut d'abord semer » et que, pour gagner de l'argent, il faut d'abord en risquer. Une compagnie française fabricant des eaux gazeuses, végétait en pays britannique. Une compagnie anglaise l'acheta, fit une réclame intense et cette même eau gazeuse s'importe aujourd'hui, en quantité, en Irlande et *sous son nom français*. Cette eau n'est cependant pas meilleure que du temps de la compagnie française, mais la réclame a fait son œuvre !

### 4° Insuffisance des colonies françaises en Irlande.

Il n'y a pas en Irlande plus de 3 à 400 Français, au grand maximum, établis dans le pays et, comme je le disais plus haut, le commerce français est représenté, dans l'île, par un restaurant et trois salons de coiffure.

Aucun représentant de notre commerce ou de notre industrie n'est établi en Irlande. Quant aux voyageurs de commerce de nationalité française, ou même de nationalité étrangère, représentant nos produits, en vient-il en Irlande dix par an ?

Il en résulte que nos colonies en Irlande sont insuffisantes pour créer un courant d'importation de nos articles et, en un mot, que notre commerce n'est nullement représenté dans ce pays.

### 5° Comment nos exportateurs devraient être représentés tout au moins pour commercer, en Irlande.

Jusqu'à ces derniers temps, on considérait, en France et même en Angleterre, le marché irlandais comme quantité négligeable et d'intérêt secondaire. On se disait que l'Irlande était fort éloignée de la France, séparée de notre pays par deux bras de mer dont les traversées, pour être courtes, n'en étaient pas moins désagréables, et le renom de la Verte Erin, au point de vue d'acheteur de produits étrangers tout au moins, n'était pas considéré comme de premier ordre.

Il résultait de ces idées erronées que nos manufacturiers, désireux de placer leurs produits en pays britanniques, se contentaient de nommer un agent à Londres et lui donnaient, comme champ d'action, tout au moins le Royaume-Uni, c'est-à-dire l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande et quelquefois l'Empire britannique tout entier.

Or, ces agents de Londres considéraient le marché irlandais comme peu important ; ils envoyaient une première fois un représentant en Irlande ; ce dernier faisait une courte apparition à Dublin, à Belfast, quelquefois poussait jusqu'à Cork. Ne connaissant pas le pays, ayant un préjugé inné contre ce marché, il ne prenait que peu d'ordres et rentrait chez lui avec l'impression « qu'il n'y avait rien à faire en Irlande », les quelques commandes prises par lui pendant son voyage ne couvrant même pas ses frais de transport et d'hôtel.

C'est ainsi que nos fabricants, qui occupaient autrefois une place fort honorable dans les échanges entre l'Europe et l'Irlande, se sont vus peu à peu évincés par leurs concurrents étrangers, américains et allemands surtout qui, eux, s'étaient donné la peine d'étudier le pays, de savoir quels étaient les articles susceptibles d'y trouver des débouchés et qui, enfin, avaient eu la volonté d'offrir aux acheteurs le produit susceptible d'intéresser ces derniers et d'accepter leurs habitudes en matière de livraison et de paiement.

Or, en 1907, le commerce général de l'Irlande s'est monté à la somme de plus de trois milliards de francs, dont 1.540.430.625 fr. à l'importation et 1.513.031.125 fr. à l'exportation. Ce n'est certes pas là une quantité négligeable.

Mais si nos commerçants veulent — et ils le peuvent — regagner la place perdue, il faut qu'ils tiennent compte de la situation géographique et politique, des idées, des aspirations et du caractère des Irlandais.

Habitant une île séparée du reste de l'Europe, véritable avant-garde de ce continent, l'Irlandais diffère totalement, comme caractère, de l'Ecossais et de l'Anglais ; il est, et les exceptions sont rares, foncièrement nationaliste ; il préfère, en matière de commerce bien entendu, avoir affaire à ses compatriotes ; enfin, il estime, ce qui est légitime après tout, que l'Irlande doit être traitée comme une grande nation et que ceux qui veulent lui offrir leurs produits ne doivent pas se contenter de lui envoyer, de temps à autre, des sous-agents.

Voyons donc les différents moyens qui s'offrent à nos exportateurs de placer leurs produits en Irlande :

**Offres directes.** — Quelques exportateurs français se contentent parfois de demander à ce consulat des listes d'importateurs de tel ou tel produit. Une fois en possession de ces listes, nos fabricants se contentent d'envoyer aux

importateurs irlandais des prix-courants ou des catalogues rédigés la plupart du temps en *français.* On admettra cependant que tous les importateurs étrangers ne sont pas tenus de connaître notre langue couramment et c'est se leurrer que de croire que ces derniers vont se mettre à déchiffrer un catalogue à coups de dictionnaire. De plus, ces prix courants ne sont pour ainsi dire jamais accompagnés d'échantillons. (Tout dernièrement, une très importante maison française faisait savoir à son agent, que je lui avais indiqué, qu'elle enverrait des échantillons avec la première commande prise par cet agent : or, il s'agissait d'un produit qui n'a jamais encore paru sur le marché irlandais. Cette maison se figurait-elle que l'agent pourrait trouver des commerçants disposés à donner la commande d'un produit inconnu d'eux ?).

Mais quand bien même ces prix courants et catalogues seraient rédigés en anglais, quand bien même ils seraient accompagnés d'échantillons, le négociant irlandais jettera peut-être un coup-d'œil sur eux et la plupart du temps n'y portera pas d'autre attention. En effet, l'Irlandais est très conservateur ; s'il est satisfait d'une marque qu'il vend couramment, dont il connaît le prix de revient et de transport, il s'y tient, à moins toutefois qu'une personne connue de lui et ayant sa confiance ne vienne lui présenter un autre produit similaire comme qualité et comme prix à celui qu'il vend. Dans ce cas seulement, il se décide à faire l'essai du nouvel article.

Les offres directes n'ont donc aucune chance de succès et il faut que nos exportateurs se décident à avoir des agents sur place.

**Agents visitant les acheteurs.** — Comme je le disais plus haut, l'acheteur irlandais aime à être traité aussi bien que ses collègues d'Angleterre et d'Ecosse et il estime qu'on doit lui offrir les marchandises par l'intermédiaire d'agents nommés spécialement pour l'Irlande. D'autre part, il préfère avoir affaire à des agents de sa propre nationalité. Il faut donc éviter de se faire représenter, en Irlande, par des agents de Londres qui, je le répète, considèrent l'Irlande comme un marché éloigné et négligeable.

Certains agents, nommés à Londres pour tout le Royaume Uni par nos exportateurs, nomment des sous-agents en Irlande. Pour les raisons énumérées ci-dessus, et, de plus, à cause d'une commission forcément plus élevée étant donné que les ordres passent par deux intermédiaires, ce qui vient augmenter le prix des articles ; à cause aussi des délais

de livraison forcément plus longs, il faut rejeter ces sous-agents.

Voici donc les suggestions que j'offre à nos exportateurs.

Ils devraient nommer des agents spéciaux pour l'Irlande *et autant que possible de nationalité irlandaise.* Ces derniers diront à nos exportateurs quels genres d'articles ils pourront facilement placer sur ce marché. Ils devront être en mesure de pouvoir présenter des échantillons aux acheteurs. Bien entendu, il faudra que nos manufacturiers se décident à fabriquer des articles conformes au goût de l'acheteur ; il faudra aussi, puisque nous nous sommes laissés distancer par nos rivaux, accorder à nos futurs clients les mêmes facilités que nos concurrents leur accordent en ce qui concerne les paiements, l'établissement des prix, les modes d'envoi et d'emballage, etc.

Enfin, étant Irlandais, ayant depuis toujours des relations de famille ou d'amitié dans le pays, les agents que je préconise satisferont l'amour-propre du client et sauront « comment le prendre ».

D'ailleurs, je ne veux pas dire qu'il ne faille jamais envoyer en Irlande d'agents français, bien au contraire : il serait de très bonne politique que nos fabricants envoient ici, de temps en temps, un chef ou associé de la maison qui pourrait ainsi contrôler l'agent et visiter la clientèle en compagnie de ce dernier. L'Irlandais est très courtois et il est plus que probable que, flatté de la démarche il n'hésitera pas, pour faire plaisir à son visiteur, à donner à ce dernier une commande quand bien même il n'aurait pas un besoin immédiat du produit français.

Enfin, rien ne s'opposerait, selon moi, une fois que l'article français aurait conquis, en Irlande, son droit de cité, à ce que son fabricant établisse ici un dépôt.

### 6° Etablissement des prix et des poids des produits français destinés au marché irlandais.

En général, pour ne pas dire constamment, nos exportateurs établissent les prix et poids des produits qu'ils désirent placer sur ce marché en francs et en mesures du système métrique.

C'est là une grave erreur attendu que cette façon de faire oblige les acheteurs irlandais — qui calculent leurs prix en monnaie anglaise et leurs poids en mesures du système en vigueur dans le Royaume-Uni — à de nombreux calculs et finit souvent par les rebuter et par leur faire abandonner toute idée d'acheter des produits français.

Du moment que c'est nous qui offrons nos articles, il

semble que nous devrions faire tout notre possible pour en faciliter la vente et, par conséquent, donner les prix, poids et mesures en argent, poids et mesures anglais. Les Américains et les Allemands agissent toujours de cette dernière façon : ils facilitent ainsi grandement leurs à acheteurs l'établissement des prix de revient, leur évitant ainsi des calculs fastidieux et il en résulte que l'acheteur irlandais s'adresse, de préférence à nous, à nos concurrents.

On trouvera ci-après un tableau donnant l'équivalence en monnaie, poids et mesures français des monnaies, poids et mesures anglais. Le change des monnaies anglaises a été calculé au taux de 25 fr. 15 pour une livre sterling, taux moyen qui varie fort peu.

Un autre point sur lequel je désire attirer l'attention de nos exportateurs est le suivant : prenons un exemple. Un manufacturier du centre de la France établit ses prix « rendu en gare de... . (il s'agit quelquefois d'une petite station de chemin de fer créée le plus souvent pour le service de quelques usines avoisinantes) ou « franco bord port de... » alors que ce port, souvent peu important, n'a aucune relation directe ou semi-directe avec l'Irlande ou même avec l'Angleterre.

Dans ces conditions, comment veut-on qu'il soit possible à l'acheteur irlandais de calculer, même approximativement, le fret que le produit français devra supporter et en établir de façon exacte le prix de revient.

Le mieux serait que nos exportateurs établissent leurs prix c. a. f. Londres ou Liverpool, qui sont en relations directes et constantes à la fois avec la France et avec l'Irlande. La plupart des grandes compagnies de navigation britanniques ont, en effet, des agents ou des correspondants dans les principales villes de France et ces derniers seront certainement en mesure de donner tous renseignements concernant les frets, etc.

S'il était par hasard impossible d'établir ainsi les prix, on pourrait tout au moins les coter franco bord dans l'un des grands ports français : par exemple, Marseille pour le sud ; Bordeaux ou Nantes, pour le sud-ouest et l'ouest ; le Havre, Dieppe, Calais, Boulogne, Dunkerque, etc., pour le nord-ouest, le nord, l'est et la région de Paris.

Il est bien certain que nos compatriotes augmenteront le chiffre de leurs affaires avec l'Irlande s'ils se décident à établir leurs prix comme il est dit plus haut.

## Tableau des monnaies, mesures et poids anglais convertis en monnaies, mesures et poids francais.

### 1° Monnaies

| | fr. | c. |
|---|---|---|
| 1 penny | 0 | 10 |
| 2 pence | 0 | 20 |
| 3 — | 0 | 31 |
| 4 — | 0 | 41 |
| 5 — | 0 | 52 |
| 6 — | 0 | 62 |
| 7 — | 0 | 73 |
| 8 — | 0 | 83 |
| 9 — | 0 | 94 |
| 10 — | 1 | 04 |
| 11 — | 1 | 15 |
| 1 shilling (ou 12 pence) | 1 | 25 |
| 2 — | 2 | 51 |
| 3 — | 3 | 77 |
| 4 — | 5 | 03 |
| 5 — | 6 | 28 |
| 6 — | 7 | 54 |
| 7 — | 8 | 80 |
| 8 — | 10 | 06 |
| 9 — | 11 | 31 |
| 10 — | 12 | 57 |
| 11 — | 13 | 83 |
| 12 — | 15 | 09 |
| 13 — | 16 | 24 |
| 14 — | 17 | 60 |
| 15 — | 18 | 86 |
| 16 — | 20 | 12 |
| 17 — | 21 | 37 |
| 18 — | 22 | 63 |
| 19 — | 23 | 89 |
| 1 livre sterling (ou 20 shillings) | 25 | 15 |
| 2 — | 50 | 30 |
| 3 — | 75 | 45 |
| 4 — | 100 | 60 |
| 5 — | 125 | 75 |
| 6 — | 150 | 90 |
| 7 — | 176 | 05 |
| 8 — | 201 | 20 |
| 9 — | 226 | 35 |
| 10 — | 251 | 50 |
| 20 — | 503 | » |
| 50 — | 1.257 | 50 |
| 100 — | 2.515 | » |

### 2° Poids

| | Grammes |
|---|---|
| Dram (1/16 d'once) | 0.064 |
| Once (1/16 de la livre anglaise) | 28.35 |

| | Kilog. |
|---|---|
| Livre anglaise | 0.453 |
| Quarter (28 livres anglaises) | 12.695 |
| Hundredweight ou Cwt (112 livres anglaises) | 50.802 |
| Ton (20 hundredweight ou Cwt | 1.016.048 |
| **3° Mesures de longueur** | Mètres |
| 1 inch (pouce) | 0.025 |
| 1 foot (pied de 12 pouces) | 0.304 |
| 1 yard (ou 3 pieds) | 0.914 |
| 1 fathom (ou 2 yards) | 1.828 |
| **4° Mesures de superficie** | Cent. carré |
| 1 square inch (pouce carré) | 6.451366 |
| | Mètres carr. |
| 1 square foot (pied carré) | 0.0929 |
| 1 square yard | 0.836097 |
| **5° Mesures de solidité** | Cent. cubes |
| 1 cubic inch (pouce cube) | 16.386176 |
| | Mèt. cubes |
| 1 cubic foot (pied cube) | 0.028214 |
| 1 cubic yard | 0.764502 |
| **6° Mesures de capacité** | Litres |
| Pint (1/8 de gallon) | 0.5679 |
| Quart (1/4 de gallon) | 1.1359 |
| Gallon impérial | 4.543458 |
| Peck (2 gallons) | 9.086916 |
| Bushel (8 gallons) | 36.34766 |
| | Hectolitres |
| Sack (3 bushels) | 1.0904 |
| Quarter (8 bushels) | 2.90781 |
| Chaldron (12 sacks) | 13.08516 |

**7° Liste des produits ou articles soumis aux droits de douane à leur entrée dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande.**

Abréviations :

Lb signifie livre anglaise ou 0 kil. 453 grammes ;

Cwt signifie hundredweight de 112 livres anglaises ou 50 kil. 802 ;

Gallon égale 4 lit. 543 ;

Le « Proof gallon » est également de 4 lit. 543, mais le mot *proof*, qui concerne seulement les alcools, doit s'entendre comme « proof spirit » ou « alcool étalon ».

Le « proof spirit » ou « alcool étalon » est défini en douane anglaise comme suit : alcool qui, à la température de 51° Farenheit (11° centigrades) pèse exactement les douze treizièmes d'une égale quantité d'eau distillée à la même température. Le poids spécifique du « proof spirit » à la température de 51° Farenheit (11° centigrades) est 92,31, et, à la température plus moyenne de 60° Farenheit (16° centigrades), est 91,98.

Les proportions en poids d'alcool pur et d'eau dans le « proof spirit » ont été trouvées être respectivement de 49,24 et 50,76.

De ces données, basées sur l'expérience, on peut calculer, en volume, la proportion d'eau et d'alcool pur. Elle est de 57,06 et 46,68 respectivement, soit un total de 103,74 volumes qui se réduisent à 100 volumes lors du mélange, le poids spécifique du dit mélange étant 91,98.

Voici d'ailleurs la règle suivie par les douanes britanniques pour calculer le nombre de « proof gallons » contenus dans une quantité donnée de liquide alcoolique : multiplier la quantité du liquide par la teneur en alcool (centage strength) et diviser le produit par 100. Le résultat de ces opérations donne le nombre des « proofs gallons » contenus dans le liquide. Si la teneur en alcool est supérieure à la moyenne, on l'ajoute à 100 ; si elle est inférieure à la moyenne, on la déduit de 100. Voici deux exemples :

1° 200 gallons liquides pesant 50 au-dessus de la moyenne = 150 %,

$$\frac{200\ (\text{quantité liquide}) \times 150\ (\text{pourcentage alcoolique})}{100} = 300\ \text{«proof gallons»}$$

2° 200 gallons liquides pesant 20 au-dessous de la moyenne = 80 %.

$$\frac{200\ (\text{quantité liquide}) \times 80\ (\text{pourcentage alcoolique})}{100} = 160\ \text{«proof gallons»}$$

Les droits de douane sont calculés d'après les données qui précèdent pour les alcools et spiritueux (les vins exceptés) importés dans le Royaume-Uni. Les vins paient selon leur degré alcoolique.

Dans le tableau suivant, l'équivalent français des unités de perception anglaises se trouvent immédiatement au-dessous de ces dernières. L'équivalent français des monnaies anglaises se trouve en regard de ces dernières.

Ce tableau tient également compte des modifications proposées dernièrement par le chancelier de l'Echiquier à l'occasion de l'établissement du budget. Elles portent sur les articles suivants qui ont tous été augmentés dans des proportions diverses : alcools et spiritueux, bières, chloral, chloroforme, éther, éthyle, essence pour automobiles et diverses, tabac. Ces modifications sont d'ores et déjà en vigueur et, si elles n'étaient pas adoptées ou si elles étaient modifiées par la Chambre des Communes, le trop-perçu reserait versé aux importateurs.

| | Importé en tonneaux | | | Importé en bouteilles | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Unité de perception | En monnaie anglaise | En monnaie française | Unité de perception | En monnaie anglaise | En monnaie française |
| Alcools et spiritueux : | | l. s. d. | fr. c. | | l. s. d. | fr. c. |
| Cognacs | Proof gallon 4 lit. 543 | 0.15. 1 | 18 96 | Proof gallon 4 lit. 543 | 0.16. 1 | 20 22 |
| Genièvre | — | 0.15. 2 | 19 06 | — | 0.16. 2 | 20 32 |
| Rhum | — | 0.15. 2 | 19 06 | — | 0.16. 2 | 20 32 |
| Si ces alcools contiennent du sucre en telle quantité qu'ils diffèrent des produits énumérés ci-dessus, droit additionnel | — | 0. 0. 1 | 0.10 | — | 0. 0. 1 | 0 10 |
| Alcools non énumérés, y compris liqueurs, cordiaux et autres préparations contenant de l'alcool si on les analyse | — | 0.15. 3 | 19 17 | — | 0.16. 3 | 20 43 |
| Alcools non énumérés et non sucrés (y compris liqueurs, cordiaux et autres préparations contenant de l'alcool pourvu qu'il soit prouvé qu'ils sont non énumérés et non sucrés) | — | 0.15. 2 | 19 06 | — | 0.15. 2 | 19 06 |
| Liqueurs, cordiaux et autres préparations alcooliques, pourvu qu'elles ne soient pas spécialement énumérées et qu'elles soient analysées | — | 0.15. 2 | 19 06 | — | 0.16. 2 | 20 32 |
| Liqueurs, cordiaux et autres préparations alcooliques en bouteilles et importées de telle façon qu'elles ne doivent pas être analysées | Gallon 4 lit. 543 | — | — | Gallon 4 lit. 543 | 1. 1.9 | 27 34 |
| Alcools parfumés | — | 1. 4.1 | 30 28 | — | 1. 5.1 | 31 53 |

Le naphte et l'alcool méthylique sont soumis aux droits des alcools non énumérés.

| Produits | Unité de perception | En monnaie anglaise | En monnaie française |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Bières : | | | |
| Bière noire, bière allemande, blanche, fermentée ou non, ou bières semblables aux qualités ci-dessus dont le moût était avant fermentation d'un poids spécifique ; | baril de 36 gallons | | |
| au-dessous de 1.215°..... | baril de 163 lit. 564 | 1.13. 0 | 41 49 |
| au-dessus de 1.215°..... | — | 1.18. 8 | 48 61 |
| Autres bières dont le moût était, avant fermentation, de 1.055° et ainsi de suite en proportion du poids spécifique.... | — | 0. 8. 3 | 10 37 |
| Cognac (voir alcools). | | | |
| Caramel (voir sucre). | | | |
| Cartes à jouer..... | douz. de paquets | 0. 3. 9 | 4 71 |
| Chicorée : | | | |
| Brute ou séchée au four..... | cwt. 50 kil. 802 | 0.13. 3 | 16 65 |
| Rôtie ou en poudre..... | lb. 0 kil. 453 | 0. 0. 3 | 0 20 |
| Chloral hydraté..... | — | 0. 1. 9 | 2 19 |
| Chloroforme..... | — | 0. 4. 4 | 5 44 |
| Cacao..... | — | 0. 0. 1 | 0 10 |
| Gousses ou écosse..... | cwt. 50 kil. 802 | 0. 2. 0 | 2 51 |
| Cacao ou chocolat manufacturé. | lb. 0 kil. 453 | 0. 0. 2 | 0 20 |
| Beurre de cacao..... | — | 0. 0. 1 | 0 10 |
| Café..... | cwt. 50 kil. 802 | 0.14. 0 | 17 60 |
| Café séché au four, grillé ou moulu..... | lb. 0 kil. 453 | 0. 0. 2 | 0 20 |
| Café et chicorée mélangés rôtis ou moulus..... | — | 0. 0. 2 | 0 20 |
| Collodion..... | gallon 4 lit. 543 | 1.14.11 | 43 90 |
| Confiserie (voir sucre). | | | |
| Cordiaux (voir alcools). | | | |
| Essence pour automobiles.... | — | 0. 0. 3 | 0 31 |
| Ether acétique..... | lb. 0 kil. 453 | 0. 2. 7 | 3 24 |
| Ether butyrique..... | gallon 4 lit. 543 | 1. 1.10 | 27 44 |
| Ether sulfurique..... | — | 1.16. 6 | 45 89 |

| Produits | Unité de perception | En monnaie anglaise | En monnaie française |
|---|---|---|---|
| Ethyle (Bromure) | lb. 0 kil. 453 | 0. 1. 5 | 1 77 |
| Ethyle (Chlorure) | gallon 4 lit. 543 | 1. 1.10 | 27 44 |
| Ethyle (Iodure) | — | 0.19. 0 | 23 89 |
| Fruits : | | | |
| Cassis | cwt. 50 kil. 802 | 0. 2. 0 | 2 51 |
| Figues, prunes et pruneaux, raisins | — | 0. 7. 0 | 8 80 |
| Fruits en sirop ou cristallisés (voir sucre). | | | |
| Gingembre en sirop ou en sucre (voir sucre). | | | |
| Glucose (voir sucre). | | | |
| Confiture (voir sucre). | | | |
| Liqueurs (voir alcools). | | | |
| Lait condensé, en poudre, sucré, etc. (voir sucre). | | | |
| Mélasses (voir sucre). | | | |
| Naphte purifiée de façon à être potable (voir alcools). | | | |
| Saccharine et produits contenant de la saccharine (voir sucre). | | | |
| Sauces et condiments sucrés (voir sucre). | | | |
| Parfumerie (voir alcools). | | | |
| Savon pour la fabrication duquel on s'est servi d'alcool | lb. 0 kil. 453 | 0. 0. 3 | 0 31 |
| Sucre : | | | |
| 1° Sucre raffiné : | | | |
| en morceaux | cwt. 50 kil. 802 | 0. 4. 2 | 5 13 |
| divers, y compris le sucre candie | — | 0. 4. 2 | 5 13 |
| 2° Sucre brut de betterave, de canne, etc. | — | 0. 4. 2 | 5 13 |
| 3° Sucre raffiné ou brut selon polarisation au-dessous de 76° | — | 0. 2. 0 | 2 51 |
| plus de 76° et moins de 77°. | — | 0. 2. 0.8 | 2 59 |
| — 77° — 78°. | — | 0. 2. 1.6 | 2 67 |
| — 78° — 79°. | — | 0. 2. 2.4 | 2 75 |
| — 79° — 80°. | — | 0. 2. 3.2 | 2 84 |
| — 80° — 81°. | — | 0. 2. 4 | 2 92 |
| — 81° — 82°. | — | 0. 2. 4.8 | 3 » |

| Produits | Unité de perception | En monnaie anglaise | En monnaie française |
|---|---|---|---|
| plus de 82° et moins de 83°. | cwt. 50 kil. 802 | 0. 2. 5.6 | 3 09 |
| — 83° — 84°. | — | 0. 2. 6.5 | 3 18 |
| — 84° — 85°. | — | 0. 2. 7.4 | 3 28 |
| — 85° — 86°. | — | 0. 2. 8.3 | 3 37 |
| — 86° — 87°. | — | 0. 2. 9.2 | 3 47 |
| — 87° — 88°. | — | 0. 2.10.2 | 3 57 |
| — 88° — 89°. | — | 0. 2.11.2 | 3 68 |
| — 89° — 90°. | — | 0. 3. 0.4 | 3 81 |
| — 90° — 91°. | — | 0. 3. 1.6 | 3 93 |
| — 91° — 92°. | — | 0. 3. 2.8 | 4 05 |
| — 92° — 93°. | — | 0. 3. 4 | 4 18 |
| — 93° — 94°. | — | 0. 3. 5.2 | 4 31 |
| — 94° — 95°. | — | 0. 3. 6.4 | 4 43 |
| — 95° — 96°. | — | 0. 3. 7.6 | 4 56 |
| — 96° — 97°. | — | 0. 3. 8.8 | 4 78 |
| — 97° — 98°. | — | 0. 3.10 | 4 81 |
| Glucose solide..... | — | 0. 2. 9 | 3 45 |
| Glucose liquide..... | — | 0. 2. 0 | 2 51 |
| Mélasses et sucres et extraits de sucre pouvant être analysés au polariscope : | | | |
| S'ils contiennent 70 % et plus de matières sucrantes ..... | — | 0. 2. 9 | 3 45 |
| S'ils contiennent moins de 70 % et plus de 50 % de matière sucrante..... | — | 0. 2. 0 | 2 51 |
| S'ils contiennent moins de 50 % de matière sucrante..... | — | 0. 1. 0 | 1 25 |
| Mélasses pour la nourriture des animaux..... | | Exempt | |
| Mélasses, si elles sont dédouanées par un distillateur d'alcool muni d'une patente.... | | Exempt | |
| Saccharine..... | Once 28 gr. 35 | 0. 1. 3 | 1 56 |
| Confiserie : | | | |
| Ecorces sucrées..... | cwt. 50 kil. 802 | 0. 3. 0 | 3 77 |
| Caramel solide ..... | — | 0. 4. 2 | 5 23 |
| Caramel liquide..... | — | 0. 3. 0 | 3 77 |
| Cerises au sucre ..... | — | 0. 2. 3 | 2 82 |
| Chutney..... | — | 0. 2. 0 | 2 51 |
| Coco (noix de) sucrée ..... | — | 0. 2. 0 | 2 51 |
| Confiserie contenant plus de 50 % du poids total de chocolat..... | lb. 0 kil. 453 | 0. 0. 2 | 0 20 |

| Produits | Unité de perception | En monnaie anglaise | En monnaie française |
|---|---|---|---|
| Confiserie contenant moins de 50 % du poids total du cholat | — | 0. 0. 1½ | 0 15 |
| Confiserie dure : | | | |
| Amandes sucrées | cwt. 50 kil. 802 | 0. 4. 2 | 5 23 |
| Amandes sucrées si l'importateur déclare que l'extérieur sucré ne dépasse pas 72 % du poids total | — | 0. 3. 0 | 3 77 |
| Confiserie molle : | | | |
| Gomme, etc., dont l'importateur aura déclaré que le droit sur la quantité de sucre ou glucose qu'elles contiennent ne dépasse pas 2 shillings (2 fr. 51) par cwt (50 kil. 802) | — | 0. 2. 0 | 2 51 |
| Gommes, caramels, rahat lokoum, etc. | — | 0. 3. 0 | 3 77 |
| Confiserie de sucre pur | — | 0. 4. 2 | 5 23 |
| Confiserie, réglisse, etc., s'il est déclaré par l'importateur qu'elle ne contient pas plus de 30 % de matière sucrante (doit être analysée) | — | 0. 1. 2 | 1 56 |
| Fleurs telles que pétales de violettes ou de roses, en sucre cristallisé | lb. 0 kil. 453 | 0. 4. 2 | 5 23 |
| Fruits en boîtes ou en bouteilles (autres que les fruits soumis aux droits) en sirop *léger* si l'importateur a déclaré qu'ils ne contiennent pas plus de 12 % de sucre ajouté | cwt. 50 kil. 802 | 0. 0. 6 | 0.62 |
| Autres fruits en sirop *léger* | — | 0. 1. 0 | 1 25 |
| Fruits en boîtes ou en bouteilles en sirop *épais* | — | 0. 2. 6 | 3 13 |
| Fruits cristallisés ou glacés (excepté ceux soumis aux droits) | — | 0. 4. 2 | 5 23 |
| Fruits imités, cristallisés ou non, si la quantité de sucre est déclarée ne pas excéder 80 % (soumis à l'analyse) | — | 0. 3. 4 | 4 18 |
| Fruits soumis aux droits excepté les cassis, conservés en sucre ou en sirop | — | 0. 7. 0 | 8 80 |

| Produits | Unité de perception | En monnaie anglaise | En monnaie française |
|---|---|---|---|
| Fruits en pulpe en sirop *léger*.. | cwt. 50 kil. 802 | 0. 1. 0 | 1 25 |
| Fruits en pulpe en sirop *épais*.. | — | 0. 3. 0 | 3 77 |
| Gingembre en sirop ou en sucre. | — | 0. 3. 0 | 3 77 |
| Confiture de fruits soumis aux droits..... | — | 0. 3. 0 | 3 77 |
| Lait condensé : | | | |
| Sucré..... | — | 0. 2. 0 | 2 51 |
| Légèrement sucré, si l'importateur déclare qu'il ne contient pas plus de 18 % de sucre (soumis à l'analyse).. | — | 0. 0. 9 | 0 94 |
| Lait en poudre : | | | |
| Non sucré..... | | Exempt | |
| Contenant moins de 36 % de sucre (soumis à l'analyse)... | — | 0. 1. 6 | 1 87 |
| Autre lait en poudre si l'importateur se refuse à les faire analyser..... | — | 0. 3. 4 | 4 18 |
| Tabac non manufacturé mais nettoyé : | | | |
| Contenant 10 lbs (4 kil. 53) ou plus, d'eau par 100 lbs (45 kil. 3) de poids..... | lb. 0 kil. 453 | 0. 3. 8½ | 4 55 |
| Contenant moins de 10 lbs (4 kil. 53) d'eau par 100 lbs (45 kil. 3) de poids..... | — | 0. 4. 1½ | 5 18 |
| Non manufacturé brut : | | | |
| Contenant 10 lbs (4 kil. 53) ou plus, d'eau par 100 lbs (45 kil. 3) de poids..... | — | 0. 3. 8 | 4 50 |
| Contenant moins de 10 lbs (4 kil. 53) d'eau par 100 lbs (45 kil. 3)..... | — | 0. 4. 1 | 5 13 |
| Tabac manufacturé : | | | |
| Cigares..... | — | 0. 7. 0 | 8 80 |
| Tête de nègre..... | — | 0. 5. 4 | 6 69 |
| Tabac manufacturé en douane (bond)..... | — | 0. 4. 8 | 5 86 |
| Cigarettes..... | — | 0. 5. 8 | 7 11 |
| Divers..... | — | 0. 4. 8 | 5 86 |
| Tabac à priser : | | | |
| a) contenant plus de 13 lbs. (5 k. 889) d'eau par 100 lbs. (45 k. 3) de poids..... | — | 0. 4. 5 | 5 55 |
| b) contenant moins de 13 lbs. (5 k. 889) d'eau par 100 lbs. (45 k. 3) de poids..... | — | 0. 5. 4 | 6 69 |

| Vins | Unité de perception | Au dessous de 30° — En monnaie anglaise | Au dessous de 30° — En monnaie française | Au dessus de 30° et au dessous de 42° — En monnaie anglaise | Au dessus de 30° et au dessous de 42° — En monnaie française | Droits sur les vins importés en bouteilles ajouté au droit selon la teneur en alcool — Monnaie anglaise | Droits sur les vins importés en bouteilles ajouté au droit selon la teneur en alcool — Monnaie française |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| | | l. s. d. | fr. c. | l. s. d. | fr. c. | l. s. d. | fr. c. |
| Importés en tonneaux..... | Gallon 4 lit. 543 | 0.1.3 | 1 56 | 0.3.0 | 3 77 | » | » |
| Importés en bouteilles : | | | | | | | |
| Non mousseux ..... | — | 0.1.3 | 1 56 | 0.3.0 | 3 77 | 0.1.0 | 1 25 |
| Mousseux : | | | | | | | |
| Champagne, Saumur, Bourgogne, Hock, Moselle, Divers..... | — | 0.1.3 | 1 56 | 0.3.0 | 3 77 | 0.2.6 | 3 13 |

Et pour chaque degré ou partie de degré en sus, 3 pence (0 fr. 31) par gallon de 4 lit. 543.

**8° Renseignements commerciaux demandés par nos exportateurs, soit directement aux Consulats de France à l'étranger, soit par l'intermédiaire de l'*Office national du Commerce extérieur*.**

Il arrive souvent que nos exportateurs demandent aux Consulats de France à l'étranger, directement ou autrement, des renseignements sur les débouchés que pourraient trouver, dans telle ou telle ville, tel ou tel article. En général, nos négociants se contentent, sans autre détail, de mentionner l'article ou le produit sans dire à quoi il peut servir. S'il s'agit d'un article ou produit très connu et bien défini, il n'est pas difficile de donner le renseignement, mais, au contraire, s'il s'agit d'un produit chimique, par exemple, ou d'une partie de machine ou de tout autre instrument, bien connu sans doute des techniciens, mais inconnu du public, il n'est pas aussi facile de faire l'enquête commerciale demandée. Prenons des exemples : ce Consulat a reçu dernièrement une demande de renseignements sur les débouchés que seraient susceptibles de trouver, en Irlande, les silicates de magnésie. Une autre fois, on demandait au Consulat s'il y avait des débouchés en Irlande pour certaines pièces de métiers à tisser ; on donnait les noms techniques de ces parties détachées, sans autre explication. Naturellement, les noms de ces pièces ne figuraient pas dans le dictionnaire et comme elles portent naturellement un autre nom en anglais, il était impossible de les décrire suffisamment aux ingénieurs locaux qui auraient pu fournir ces renseignements pour que ces derniers puissent donner aucune information. Dans le cas des silicates de magnésie, on ne disait pas à quels usages ce produit servait.

Or, nos exportateurs doivent se rendre compte que les consuls ne possèdent pas la science universelle de *toutes* les branches du commerce ou de l'industrie, autrement, comme l'a dit un jour un de nos anciens « ils ne seraient pas consuls, mais archi-millionnaires ».

Dans ces conditions, il serait bon que, quand des renseignements sont demandés sur les débouchés offerts à un produit ou article dont l'usage n'est pas évident, nos exportateurs donnent quelques explications sur les usages auxquels le dit produit ou article est destiné.

Autre remarque : dans un pays comme l'Irlande, où aucun négociant ou industriel français n'est représenté, le consulat de France est obligé de s'adresser, pour obtenir des renseignements commerciaux, à des négociants ou

industriels du pays. Or, il est très difficile de donner un avis quelconque sur les débouchés ouverts à tel article si l'on n'en peut montrer un échantillon afin qu'il soit possible de se rendre compte un exact de ses chances de succès. Il serait donc indispensable que, à toute demande de renseignements, une description exacte du produit à placer, et, mieux encore, lorsque cela est possible, un échantillon soit joint. Cela éviterait des délais et nous permettrait de donner des renseignements infiniment plus détaillés et circonstanciés. C'est d'ailleurs un état de choses dont quelques-uns de nos exportateurs se sont rendu compte.

En résumé, l'Irlande importe des marchandises pour une somme considérable et la France profite fort peu de cette importation. Ce qu'il faudrait, c'est que nos grosses industries, sucre, papier, outillage, etc., ne se désintéressent pas de ce pays. C'est en y important de grosses marchandises, et en ne se contentant pas d'y envoyer quelques fruits ou autres légères marchandises, que nous y ferons connaître nos excellents produits industriels et notre puissance de production. Les petits articles suivront tout naturellement les gros, et un important courant commercial s'établira entre les deux contrées.

Il existe entre les caractères irlandais et français une affinité qui ne peut que grandement faciliter les relations commerciales, suivies et *directes* entre les deux pays.

Nos articles français sont de qualité excellente et de prix fort abordable. Il semble donc que nos exportateurs pourraient facilement, et avec un faible effort, profiter des excellentes dispositions de nos amis Irlandais pour reconquérir, sur ce marché, la place qu'ils ont perdue et prendre, dans les importations de l'Irlande, la part qui est due à leur activité, à leur intelligence et à l'excellence de leurs produits.

A. Brouzet,
*Vice-Consul gérant le Consulat de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 28 OCTOBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 822

# ROYAUME-UNI

# LE PORT DE DUBLIN

**Court historique et description du port. = Administration. = Outillage. = Le port de Dublin en 1908. = Droits de port, Importations et Exportations, Mouvement de la Navigation. = Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. = Plan du port de Dublin.**

VENTE AU NUMERO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIES

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 801. | — | **Chine :** Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine | » 20 |
| 802. | — | **Espagne :** Commerce et navigation de La Corogne en 1908 | » 10 |
| 803. | — | **États-Unis :** Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908 | » 10 |
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908 | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays | » 40 |

# ROYAUME-UNI

## LE PORT DE DUBLIN

**Court historique et description du port. - Administration. - Outillage. - Le port de Dublin en 1908. - Droits de port, Importations et Exportations, Mouvement de la Navigation. - Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. - Plan du port de Dublin.**

### 1° Court historique et description du port.

*Dublin, le 20 juillet 1909.* — La baie de Dublin a une profondeur de six milles et une largeur de 5 milles 1/2. C'est au fond de cette baie que se trouve le port de Dublin, à l'embouchure de la rivière Liffey. De grandes quantités de sable, apportées par les marées, s'y sont accumulées et, à marée basse, des plages de sable s'étendent sur une longueur de 2 milles 1/2 environ vers la haute mer.

En 1707, les eaux mélangées des rivières Liffey et Dodder couraient, à marée basse, à travers les sables, divisant ainsi le fond de la baie en deux parties connues respectivement sous les noms de North Bull et de South Bull. Par suite de sa situation défectueuse, le chenal ainsi formé était constamment changé en direction et en profondeur, et, comme le dit chenal était la seule voie par laquelle les navires pouvaient arriver jusqu'au port, les premières précautions prises furent d'essayer d'assurer aux navires un accès permanent et en eau profonde. A cet effet, au cours du XVIII^e siècle, on construisit le Great South Wall (Grand mur du Sud) pour abriter le chenal contre les vents du sud et aussi pour arrêter les apports de sable.

Bien que la construction de cette jetée ait répondu, en partie, à l'attente de ses constructeurs, il n'en restait pas moins que certaines parties du chenal manquaient encore de profondeur. En même temps, l'attention était attirée par un banc de sable situé à l'extrémité du nouveau mur et connu sous le nom de « Barre de Dublin ». Ce banc de

sable s'étendait, en forme d'hameçon, du nord à travers de l'entrée du port. La plus grande profondeur d'eau se trouvait vers la fin de l'hameçon et, au milieu de ce derdernier, en ligne directe vers la haute mer, la profondeur d'eau ne dépassait pas 5 ou 6 pieds aux hautes marées de printemps.

Différentes mesures furent proposées pour obvier à cet inconvénient, notamment la construction d'une autre jetée.

De 1802 à 1812, on semble se désintéresser de cette question.

Enfin, vers 1819, le « Ballast Board » (comité chargé de la direction du port) se décide à commencer la construction d'une jetée partant de Clontarf (faubourg situé au Nord-Est du port). Et c'est ainsi que la jetée, connue sous le nom de North Wall (mur du Nord) fut construite. Son objet est de protéger le chenal contre les vents du nord et de l'est, et d'arrêter les apports de sable.

La longueur du North Wall est d'environ 2.800 mètres, dont 2 kilomètres environ sont élevés de 6 ou 7 pieds au-dessus du niveau des hautes marées, la hauteur du reste ne dépassant pas la moitié de la hauteur des marées moyennes.

Pour apprécier la valeur du North Wall, il est nécessaire de connaître parfaitement les courants de la baie. Pendant la première moitié du reflux, le courant se dirige à l'ouest vers la barre, puis au sud vers Kingstown, tandis que pendant la deuxième moitié du reflux, les eaux se dirigent vers l'est. Pendant la première moitié de la marée descendante, les eaux de la mer et de la rivière, qui coulent entre les North et South Walls, passent : partie sur la portion submergée de la jetée nord et partie au travers de l'entrée du port, entre l'extrémité de ce dernier et le phare de Poolbeg. Le courant, à ce moment, n'est pas très fort et ne gêne nullement la navigation des navires qui entrent dans le port ou en sortent. Bien entendu, dès que le North Wall est entièrement découvert, le courant est forcé de passer au travers de l'entrée resserrée de Poolbeg, qui n'a guère que 300 mètres de large. Il en résulte un accroissement de vitesse du courant qui dépasse 3 milles par heure aux marées de printemps et qui emporte avec lui des quantités de sable accumulées sur la barre. Ce courant chargé de sable se réunit aux autres courants de la baie qui, à ce moment, se dirigent vers l'est et enfin dépose sur le North Bull une partie du sable de la barre tandis que le reste est entraîné vers la haute mer.

L'eau de la marée montante vient du sud et rapporte avec elle une partie du sable emmené par la marée descendante. Il résulte toutefois de l'expérience acquise que, excepté en morte eau, une faible quantité seulement de l'eau évacuée par la marée descendante revient, par suite de la direction du courant qui se dirige encore vers l'est. En conséquence, le port est garanti contre le retour du sable rapporté par la marée montante.

Un chenal en eau profonde s'étend de la rivière jusqu'à l'estuaire de la baie, presque en ligne droite jusqu'à Poolbeg, soit sur une longueur d'environ 3 milles 1/2 mesurés à partir du bâtiment des douanes. La marée se fait encore sentir, dans la rivière Liffey, sur une distance de 2 milles 1/2 jusqu'à Island Bridge.

Le South Wall est parallèle au North Wall et tout à fait rapproché du chenal en eau profonde, à l'exception d'une étroite langue de terre dont la largeur, près de Pigeon House, n'excède pas 200 mètres et qui est découverte seulement à marée basse.

Du côté nord du chenal en eau profonde, se trouve une superficie considérable de plage qui est découverte à marée basse : elle mesure plus d'un mille de long sur près de trois milles de large.

La rivière Dodder se jette dans le Liffey sur la rive droite de ce dernier, immédiatement en aval de son estuaire. Une autre petite rivière, la Tolka, se jette directement dans la mer au coin nord-ouest de la baie.

Le port de Dublin comprend la partie de l'estuaire comprise entre les North et South Walls, ainsi que la partie de la rivière soumise à l'influence des marées ; il s'étend également, vers l'est, jusqu'aux phares de Poolbeg et de Bull.

Les anciens quais furent construits au commencement du XIXe siècle, leurs fondations s'enfonçant jusqu'au niveau des basses marées. Une longueur de plus de deux kilomètres de ces quais, à l'est de Butt Bridge, fut reconstruite au prix de 9 millions de francs. Ces quais permettent aux gros navires de quitter le port sans avoir à se préoccuper de la marée. Une longueur importante de ces quais, reconstruits sur le côté sud de la rivière, permettent aux navires d'outre-mer de venir à quai. La profondeur de l'eau, le long de la majeure partie de ces quais est, à marée basse, de 22 pieds le long du bord.

On a construit, au nord de la rivière, de nouveaux quais à eau profonde et un grand bassin de marée. Ces nouveaux quais ont augmenté de 40 % la longueur des quais de la

rivière, à l'est de Butt Bridge. A marée basse, la profondeur de l'eau, le long de ces quais et dans le bassin (qui se nomme Alexandra Basin) est de 24 à 26 pieds. Ce bassin n'est pas encore entièrement terminé.

Le quai du nord (North Wall) est couvert de hangars et magasins pour les marchandises.

### 2° Outillage du port.

Jusqu'à ces dernières années, l'outillage du port de Dublin était des plus primitifs. Il comptait quelques grues de faible puissance et la majeure partie des chargements ou déchargements (marchandises et lest) se faisaient à la main.

Dans ces deux dernières années, le Harbour Board a fait de sérieux efforts pour doter le port d'un outillage moderne.

Le port de Dublin possède maintenant 3 cales sèches dont une d'environ 400 pieds de long (située dans l'Alexandra Basin) et deux autres plus petites, mesurant respectivement 200 et 150 pieds de long, situées à Ringsend.

Sur le côté nord du port se trouvent deux slips destinés aux bateaux de faible dimension.

Sur le North Wall, on a établi tout récemment dix grues électriques dont une de 150 tonnes, 9 de 4 tonnes et 1 de 3 tonnes.

Des lignes ferrées sont établies le long du North Wall et relient le port avec les différents chemins de fer d'Irlande. De place en place, des guindaux électriques permettent de faire mouvoir les wagons le long des navires.

Toutes ces machines électriques reçoivent le courant d'une usine munie de trois machines à turbines. L'une de ces machines suffit au service du North Wall ; la seconde est destinée à fournir la force motrice aux grues et lignes ferrées qui doivent être installées sous peu (dans six mois, me dit-on) le long du South Wall. La troisième machine est prête à fonctionner si l'une des deux autres venait à manquer.

De plus, le South Wall est relié, par des écluses, au « Grand Canal » qui parcourt une grande partie de l'Irlande et permet le transport par eau de nombre de marchandises. Malheureusement des écluses innombrables rendent la navigation sur ce canal très lente.

Un chantier de construction, la « Dublin Dockyard Co » est installé au nord du port. Ce chantier peut non seulement exécuter toutes les réparations nécessaires, mais encore construire des navires d'assez important tonnage.

### 3° Administration.

Le port de Dublin est administré par un comité de 30 personnes comprenant, en dehors du président et du vice-président : le lord maire de Dublin (ex officio), six membres nommés par le Conseil municipal de Dublin, douze négociants de la ville et neuf membres s'occupant, comme armateurs, courtiers ou officiers, d'affaires maritimes.

### 4° Développement du port de Dublin.

Le développement de la navigation du port de Dublin a été comme suit :

| | | |
|---|---|---|
| en 1818 | 335.626 | tonneaux |
| 1828 | 479.343 | — |
| 1838 | 581.183 | — |
| 1848 | 772.505 | — |
| 1858 | 946.189 | — |
| 1868 | 1.420.290 | — |
| 1878 | 2.026.185 | — |
| 1888 | 1.600.913 | — |
| 1898 | 1.869.220 | — |
| 1908 | 1.937.040 | — |

Pendant ces mêmes années, les recettes ont été comme suit :

| | | |
|---|---|---|
| en 1818 | 341.125 | francs |
| 1828 | 373.125 | — |
| 1838 | 425.050 | — |
| 1848 | 601.826 | — |
| 1858 | 743.100 | — |
| 1868 | 1.113.225 | — |
| 1878 | 1.560.425 | — |
| 1888 | 1.220.800 | — |
| 1898 | 1.425.675 | — |
| 1908 | 1.871.675 | — |

### 5° Le port de Dublin en 1908.

*a*) Droits de port :

Voici la liste des droits auxquels sont soumis les navires dans le port de Dublin :

Droits de la ville : 5 sh. 6 d. (6 fr. 93) par navire.

Droits de phare : 2 d. 3/4 (0 fr. 28) par tonneau de jauge nette.

Pilotage :

1° Navires britanniques ou étrangers venant de l'étranger ou s'y rendant :

| | Par pied de tirant d'eau | | | |
|---|---|---|---|---|
| | l. | s. | d. | f. c. |
| Jusqu'aux quais ou aux docks de Dublin. | 0. | 4. | 0 | 5 04 |
| Jusqu'aux ports de Kingstown, Dalkey, Bullock ou Sutton..... | 0. | 3. | 0 | 3 78 |
| Des quais ou docks de Dublin..... | 0. | 2. | 0 | 2 52 |
| Des ports de Kingstown, Dalkey, Bullock ou Sutton..... | 0. | 2. | 0 | 2 52 |
| 2° Charbonniers ou caboteurs : | | | | |
| Jusqu'aux quais ou aux docks de Dublin. | 0. | 2. | 6 | 3 15 |
| Jusqu'aux ports de Kingstown, Dalkey, Bullock ou Sutton..... | 0. | 2. | 0 | 2 52 |

Droits de port :

1° Long-courriers : 10 d. 1/4 (1 fr. 07) par tonneau de jauge nette ;

2° Caboteurs venant des ports du Royaume-Uni : 5 d. 1/2 (0 fr. 57) par tonneau de jauge nette.

*Toutefois, et c'est là une décision toute récente et de nature à favoriser l'établissement d'un service régulier entre la France et l'Irlande, les navires qui déchargent à Dublin moins de la moitié de leur tonnage net, ne paient que demi-droit, soit 5 d. 1/8 (0 fr. 535) par tonneau de jauge nette.*

Droits sur les marchandises :

Les marchandises embarquées, transbordées ou débarquées dans le port de Dublin sont soumises aux droits suivants qui sont calculés sur le poids brut y compris les emballages. (Un des membres du Harbour Board m'a dit tout dernièrement qu'il était question d'augmenter légèrement ces droits).

| | Par : | fr. c. |
|---|---|---|
| Acides ..... | 50 k. 802 | 0 05 |
| Acier ..... | 1.016 k. 048 | 0 62 |
| Albâtre ..... | — | 0 42 |
| Alcali ..... | — | 0 83 |
| Alcool ..... | 50 k. 802 | 0 15 |
| Allumettes ..... | — | 0 20 |
| Aloës ..... | — | 0 15 |
| Alun ..... | — | 0 05 |
| Amandes ..... | 1.016 k. 048 | 2 50 |
| Ambre ..... | 50 k. 802 | 0 20 |
| Amidon ..... | — | 0 05 |
| Ammoniaque ..... | — | 0 15 |
| — sulfate d'..... | 1.016 k. 048 | 1 25 |
| Anchois ..... | 50 k. 802 | 0 15 |

| | Par : | fr. c. |
|---|---|---|
| Ancres | 50 k. 802 | 0 07 |
| Anes | Unité | 0 62 |
| Animaux naturalisés | 50 k. 802 | 0 15 |
| Animaux sauvages | Unité | 1 87 |
| Anisette | 50 k. 802 | 0 15 |
| Antimoine | — | 0 15 |
| Ardoises | 1.016 k. 048 | 0 31 |
| Armes à feu | 50 k. 802 | 0 20 |
| Arsenic | 50 k. 802 | 0 15 |
| Asphalte | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Avoine | — | 0 41 |
| Bacon | 50 k. 802 | 0 05 |
| Bagages | — | 0 20 |
| Balais | — | 0 10 |
| Ballons | — | 0 20 |
| Barattes | — | 0 10 |
| Baryte | 1.016 k. 048 | 0 62 |
| Bétail | Unité | 0 41 |
| Betterave | 1.016 k. 048 | 0 31 |
| Beurre | 50 k. 802 | 0 10 |
| Bière | — | 0 45 |
| Biscuits | — | 0 07 |
| Bitume | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Blé | — | 0 52 |
| Bleu | 50 k. 802 | 0 05 |
| Blocs | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Bœuf | 50 k. 802 | 0 05 |
| Bois divers | 50 pieds cub. | 0 63 |
| Boîtes en bois | 1.016 k. 048 | 0 62 |
| Bonneterie | 50 k. 802 | 0 20 |
| Bouchons | — | 0 15 |
| Bougies | — | 0 10 |
| Boutons | — | 0 10 |
| Bouteilles | — | 0 05 |
| Briques communes | 1.016 k. 048 | 0 31 |
| Briques réfractaires | — | 0 52 |
| Brosses | 50 k. 802 | 0 05 |
| Câbles | 50 k. 802 | 0 07 |
| Cacao | — | 0 10 |
| Café | — | 0 10 |
| Calicot | — | 0 15 |
| Camphre | — | 0 15 |
| Caoutchouc | — | 0 20 |
| Carottes | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Cassis | — | 2 52 |
| Cendres | 50 k. 802 | 0 05 |
| Chaînes | — | 0 07 |
| Chanvre | 1.016 k. 048 | 1 25 |
| Chapeaux | 50 k. 802 | 0 21 |

| | Par : | fr. c. |
|---|---|---|
| Chaudières | 50 k. 802 | 0 07 |
| Chaussures | — | 0 15 |
| Chaux | 1.016 k. 048 | 0 41 |
| Chevaux | Unité | 0 94 |
| Chèvres | — | 0 20 |
| Chiens | — | 0 20 |
| Chiffons | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Chocolat | 50 k. 802 | 0 15 |
| Chronomètres | — | 0 21 |
| Cidre | — | 0 15 |
| Cigares | — | 0 20 |
| Ciment | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Cirage | 50 k. 804 | 0 10 |
| Cire d'abeilles | — | 0 10 |
| Citrons | — | 0 10 |
| Cloches | — | 0 15 |
| Clous | — | 0 07 |
| Cochons | Unité | 0 10 |
| Coffres-forts | 50 k. 802 | 0 15 |
| Cognac | — | 0 15 |
| Coke | 1.016 k. 048 | 0 31 |
| Compas | 50 k. 802 | 0 20 |
| Confiserie | — | 0 15 |
| Cordages neufs | 1.016 k. 048 | 1 25 |
| — usagés | — | 0 62 |
| Cordiaux | 50 k. 802 | 0 15 |
| Coton | — | 0 15 |
| Couleurs | — | 0 07 |
| Coutellerie | — | 0 20 |
| Couvertures | — | 0 15 |
| Craie | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Créosote | 50 k. 802 | 0 05 |
| Cuirs bruts | 1.016 k. 048 | 1.25 |
| Cuivre | 50 k. 802 | 0 10 |
| Cylindres | — | 0 10 |
| Dattes | 1.016 k. 048 | 2 25 |
| Dentelles | 51 k. 802 | 0 21 |
| Dynamite | — | 0 21 |
| Eau de Cologne | — | 0 21 |
| Eaux gazeuses | — | 0 05 |
| Eaux minérales | — | 0 15 |
| Ebène | — | 0 10 |
| Ecorces brutes | — | 0 15 |
| Ecorces pour droguistes | 1.016 k. 048 | 0 62 |
| Embarcations | Unité | 2 52 |
| Emeri | 50 k. 802 | 0 10 |
| Enclumes | — | 0 10 |
| Encre | — | 0 10 |
| Engrais artificiels | 1.016 k. 048 | 0 62 |

| | Par : | fr. c. |
|---|---|---|
| Engrais (fumier, etc.) | 1.016 k. 048 | 0 10 |
| Epiceries | 50 k. 802 | 0 15 |
| Epices diverses | — | 0 15 |
| Eponges | — | 0 20 |
| Essieux | 1.016 k. 048 | 2 52 |
| Farine | — | 0 83 |
| Fer blanc | 50 k. 802 | 0 10 |
| Fer en feuilles | 1.016 k. 048 | 0 62 |
| Fer forgé | — | 0 62 |
| Fer (minerai de) | — | 0 20 |
| Fer moulé | — | 0 62 |
| Fer (saumons de) | — | 0 31 |
| Feutre | — | 0 62 |
| Figues | — | 2 52 |
| Fil | 50 k. 802 | 0 10 |
| Filets | — | 0 10 |
| Filtres | — | 0 07 |
| Flanelle | — | 0 20 |
| Foin | 1.016 k. 048 | 0 41 |
| Fourneaux | 50 k. 802 | 0 10 |
| Fruits autres que ceux énumérés : | | |
| — conservés | — | 0 15 |
| — frais | — | 0 15 |
| — secs | 1.016 k. 048 | 2 52 |
| Fourrage | 50 k. 802 | 0 15 |
| Gants | — | 0 20 |
| Gin et genièvre | — | 0 15 |
| Glace | 1.016 k. 048 | 0 62 |
| Glands | 50 k. 802 | 0 05 |
| Glucose | — | 0 07 |
| Glue | — | 0 07 |
| Glycérine | 50 k. 802 | 0 10 |
| Gomme | — | 0 07 |
| Goudron | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Graines diverses | — | 0 20 |
| Graine de chanvre | 50 k. 802 | 0 10 |
| — de lin | — | 0 05 |
| — de trèfle | — | 0 10 |
| Graisses | — | 0 05 |
| Grues | — | 0 10 |
| Guano | 1.016 k. 048 | 0 62 |
| Gutta percha | 50 k. 802 | 0 15 |
| Gypse | 1.016 k. 048 | 0 41 |
| Hamacs | 50 k. 802 | 0 10 |
| Harengs salés et fumés | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Harengs frais | 50 k. 802 | 0 05 |
| Haricots | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Harpes et harmonuims | 50 k. 802 | 0 20 |
| Huiles diverses | — | 0 10 |

| | Par : | fr. c. |
|---|---|---|
| Indigo | 50 k. 802 | 0 20 |
| Instruments agricoles | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| — de musique | 50 k. 802 | 0 20 |
| Joaillerie | — | 0 07 |
| Journaux et périodiques | — | 0 15 |
| Jute | — | 0 05 |
| Kainit | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Lainages | 50 k. 802 | 0 20 |
| Laine | — | 0 15 |
| Lait condensé | — | 0 10 |
| Laiton | — | 0 07 |
| Lampes | — | 0 15 |
| Lapins | — | 0 10 |
| Lard | 50 k. 802 | 0 07 |
| Légumes frais | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Lentilles | 50 k. 802 | 0 05 |
| Levure de bière | — | 0 05 |
| Liège | — | 0 10 |
| Limonade | — | 0 07 |
| Lin | 1.016 k. 048 | 1 25 |
| Linge et lingerie | 50 k. 802 | 0 15 |
| Lits en fer | — | 0 15 |
| Livres | — | 0 20 |
| Macaroni | — | 0 15 |
| Machines | — | 0 10 |
| Malt | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Manganèse | 50 k. 802 | 0 05 |
| Marbre | — | 0 07 |
| Mastic | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Matelas et paillasses | 50 k. 802 | 0 07 |
| Melons | — | 0 15 |
| Mélasses | — | 0 05 |
| Mercerie | — | 0 20 |
| Métiers à tisser, etc | — | 0 10 |
| Meubles neufs | — | 0 10 |
| Meubles usagés | — | 0 05 |
| Miel | — | 0 10 |
| Miroiterie | — | 0 20 |
| Modes (articles de) | — | 0 20 |
| Mousseline | — | 0 15 |
| Moutarde | — | 0 10 |
| Moutons | Unité | 0 10 |
| Mules | — | 0 62 |
| Musique | 50 k. 802 | 0 10 |
| Naphte | — | 0 10 |
| Noix | — | 0 10 |
| Œufs | — | 0 05 |
| Oies vivantes | par 100 | 0 41 |
| Oignons | 1.016 k. 048 | 0 62 |

| | Par : | fr. c. |
|---|---|---|
| Oranges | 50 k. 802 | 0 10 |
| Orge brut | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Orge manufacturé | 50 k. 802 | 0 05 |
| Os | 1.016 k. 048 | 0 41 |
| Os en poudre et engrais artificiels. | — | 0 62 |
| Paille | — | 0 41 |
| Paniers | — | 0 62 |
| Papeterie | 50 k. 802 | 0 20 |
| Papier d'imprimerie et d'emballage | — | 0 07 |
| Papier à écrire | — | 0 15 |
| Papier (pulpe de) | 1.016 k. 048 | 0 62 |
| Parfumerie | 50 k. 802 | 0 20 |
| Paraffine | 1.016 k. 048 | 1 25 |
| Pavés | — | 0 62 |
| Peaux brutes | — | 1 25 |
| Peignes | 50 k. 802 | 0 15 |
| Peintures | — | 0 07 |
| Pétrole | 1.016 k. 048 | 1 25 |
| Phosphates | — | 0 41 |
| Pianos | Unité | 3 14 |
| Pierres | 1.016 k. 048 | 0 41 |
| Planches | 50 pieds cub. | 1 04 |
| Plantes | 50 k. 802 | 0 16 |
| Plaqué argent (objets en) | — | 0 21 |
| Plâtre de Paris | 1.016 k. 048 | 0 41 |
| Plomb | 50 k. 802 | 0 07 |
| — (tuyaux en) | 1.016 k. 048 | 1 25 |
| Plombagine | 50 k. 802 | 0 15 |
| Plumes | — | 0 20 |
| Poires | — | 0 07 |
| Pois | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Poisson conservé | 50 k. 802 | 0 15 |
| — frais | — | 0 10 |
| Poivre | — | 0 10 |
| Pommes | — | 0 07 |
| Pommes de terre | 1.016 k. 048 | 0 31 |
| Porcelaine | 50 k. 802 | 0 15 |
| Porter | — | 0 05 |
| Poterie commune | 1.016 k. 048 | 0 20 |
| Produits chimiques | 50 k. 802 | 0 15 |
| Prunes | 1.016 k. 048 | 0 20 |
| Quincaillerie | 50 k. 802 | 0 15 |
| Raisins frais | — | 0 15 |
| — secs | 1.016 k. 048 | 2 52 |
| Rayons de roues | par 1.000 | 2 08 |
| Résine | 1.016 k. 048 | 0 62 |
| Rhum | 50 k. 802 | 0 10 |
| Rivets | — | 0 07 |
| Riz | 1.016 k. 048 | 1 25 |

| | Par : | fr. c. |
|---|---|---|
| Ruches | 50 k. 802 | 0 10 |
| Rye | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Sable de rivière | — | 0 52 |
| Sable pour constructions | — | 0 20 |
| Sable à mouler | — | 0 20 |
| Sacs neufs | 50 k. 802 | 0 10 |
| — vieux | — | 0 10 |
| Safran | — | 0 15 |
| Sagou | — | 0 07 |
| Salpêtre | 1.016 k. 048 | 1 25 |
| Sardines | 50 k. 802 | 0 15 |
| Savon | — | 0 10 |
| Savon (extrait de) | — | 0 15 |
| Savon noir | — | 0 05 |
| Sel | 1.016 k. 048 | 0 31 |
| Sellerie | 50 k. 802 | 0 20 |
| Soieries | — | 0 20 |
| Son | 1.016 k. 048 | 0 41 |
| Soude | — | 0 83 |
| Soufre | 50 k. 802 | 0 05 |
| Sucres divers | 1.016 k. 048 | 1 25 |
| Tabac brut | 50 k. 802 | 0 10 |
| — manufacturé | — | 0 20 |
| Tapioca | — | 0 15 |
| Térébenthine | — | 0 10 |
| Toile à voiles | — | 0 10 |
| Tourteaux pour bétail | — | 0 07 |
| Tuiles | 1.016 k. 048 | 0 31 |
| Vaches | Unité | 0 41 |
| Vannerie | 50 k. 802 | 0 15 |
| Veaux | Unité | 0 41 |
| Velours | 50 k. 802 | 0 20 |
| Vernis | — | 0 15 |
| Verrerie | — | 0 10 |
| Verroux | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Vêtements | 50 k. 802 | 0 15 |
| Viande conservée | — | 0 10 |
| — fraîche | 1.016 k. 048 | 0 52 |
| Vinaigre | 50 k. 802 | 0 17 |
| Vins | — | 0 15 |
| Vis | — | 0 15 |
| Voitures à 4 roues | Unité | 6 25 |
| — à 2 roues | — | 3 13 |
| Volaille | 50 k. 802 | 0 10 |
| Whiskey | — | 0 10 |
| Zinc | — | 0 07 |

## *B.* Importations et exportations du port de Dublin en 1908.

Voici la liste des marchandises importées et exportées par le port de Dublin en 1908 :

| Produits | Unités | Importation | Exportation |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Acajou | Tonnes | 260 | 3 |
| Acides | — | 380 | 111 |
| Affiches | — | 152 | 52 |
| Alun | — | 311 | — |
| Amidon | — | 878 | 9 |
| Allumettes | — | 493 | 36 |
| Appareils à gaz | — | 283 | — |
| Ammoniaque | — | 165 | 1 |
| Ancres, chaînes, etc. | — | 276 | 19 |
| Ardoises | — | 6.565 | 92 |
| Asphalte | — | 791 | 3 |
| Avoine | — | 6.732 | 2.145 |
| Bacon | — | 21.132 | 5.815 |
| Bétail | Unités | 384 | 332.142 |
| Beurre | Tonnes | 1.100 | 8.634 |
| Bière | — | 16.813 | 593 |
| Biscuits | — | 922 | 13.541 |
| Blé | — | 118.043 | 2.317 |
| Blé indien | — | 50.877 | 8.664 |
| Bois (planches, etc.) | — | 449 | 48 |
| Bonneterie | — | 401 | 46 |
| Bougies | — | 1.454 | 78 |
| Bouteilles | — | 3.623 | 1.252 |
| Briques | — | 14.109 | 11 |
| Brosses et balais | — | 165 | 20 |
| Cacao | — | 618 | 34 |
| Cadres pour tableaux, etc. | — | 76 | 6 |
| Café | — | 247 | 4 |
| Caisses vides | — | 39.258 | 13.755 |
| Caoutchouc | — | 354 | 147 |
| Carbure de calcium | — | 559 | 16 |
| Cendres | — | 149 | 26 |
| Cercles en bois pour tonneaux | — | 196 | 6 |
| Chapeaux | — | 343 | 9 |
| Charbon | — | 1.088.380 | 80 |
| Chaudières à vapeur | — | 358 | 39 |
| Chaussures | — | 3.247 | 75 |
| Chaux et pierre à chaux | — | 2.087 | 12 |
| Chevaux, mulets et ânes | Unités | 2.232 | 9.209 |
| Cheveux et crins | Tonnes | 112 | 40 |
| Chiffons | — | 758 | 2.635 |
| Chocolat | — | 65 | 1 |
| Ciment | — | 39.720 | 9 |

| Produits | Unités | Importation | Exportation |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Cirage | Tonnes | 523 | — |
| Cire (paraffine) | — | 1.455 | 16 |
| Citrons | — | 512 | 4 |
| Clous et vis | — | 1.938 | 33 |
| Cognac | — | 152 | 41 |
| Coke | — | 9.173 | — |
| Confiserie | — | 2.515 | 344 |
| Conserves alimentaires | — | 2.647 | 30 |
| Cordes et cordages | | 578 | 191 |
| Coutellerie | — | 109 | 2 |
| Coton (articles en) | — | 3.513 | 63 |
| Coton (déchets de) | — | 363 | 17 |
| Créosote | — | 303 | — |
| Cuir | — | 781 | 77 |
| Cuivre | — | 242 | 71 |
| Dentelle | — | 45 | 2 |
| Draperies, etc | — | 4.088 | 329 |
| Eaux gazeuses artificielles | — | 846 | 3.007 |
| Eaux minérales | — | 984 | 93 |
| Encre | — | 194 | 70 |
| Engrais artificiels | — | 12.224 | 20.611 |
| Epicerie | — | 1.342 | 288 |
| Essieux | — | 129 | 4 |
| Farine de blé | — | 50.188 | 1.683 |
| Farines diverses | — | 4.357 | 2.929 |
| Farine de maïs | — | 174 | — |
| Fibre | — | 360 | 3 |
| Filets | — | 90 | 3 |
| Fer blanc brut et manufacturé | — | 10.814 | 140 |
| Fer (déchets de) | — | 109 | 12.195 |
| Fer en feuilles | — | 4.820 | 62 |
| Fer (fil de) | — | 1.473 | 28 |
| Fer forgé | — | 12.709 | 613 |
| Fer moulé | — | 8.604 | 285 |
| Fer en saumons | — | 1.030 | — |
| Fer (verrous) | — | 1.412 | 11 |
| Feutre | — | 493 | 5 |
| Ficelle | — | 289 | 16 |
| Fil de coton | — | 575 | 105 |
| Fil de jute | — | 94 | 890 |
| Fil de laine | — | 24 | 1 |
| Fil de lin | — | 275 | 56 |
| Fils divers | — | 326 | 7 |
| Foin | — | 47 | 519 |
| Fourneaux | — | 115 | 1 |
| Fourneaux à gaz | — | 558 | 20 |
| Fromage | — | 578 | 28 |

| Produits | Unités | Importation | Exportation |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Gaz carbonique | Tonnes | 142 | — |
| Glace | — | 1.726 | 22 |
| Glucose | — | 606 | — |
| Glu | — | 125 | 219 |
| Glycérine | — | 48 | — |
| Goudron | — | 178 | 192 |
| Graisses | — | 803 | 2.117 |
| Grilles à fourneaux | — | 114 | 2 |
| Gypse et plâtre de Paris | — | 2.588 | 11 |
| Habillement | — | 1.211 | 341 |
| Harengs divers | — | 1.697 | 553 |
| Huiles diverses | — | 11.962 | 1.014 |
| Instruments agricoles | — | 1.642 | 59 |
| Jambons | — | 780 | 473 |
| Jouets | — | 363 | 12 |
| Journaux et périodiques | — | 1.281 | 203 |
| Jute | — | 3.880 | — |
| Kainit | — | 3.154 | 12 |
| Laine | — | 444 | 3.600 |
| Lainages | — | 579 | 573 |
| Laine en pulpe | — | 769 | — |
| Lait | — | 501 | 3.882 |
| Lampes | — | 313 | 26 |
| Lard | — | 810 | 226 |
| Légumes | — | 414 | 2.313 |
| Liège | — | 121 | 15 |
| Lin | — | 3.306 | 9 |
| Livres | — | 273 | 158 |
| Levure de bière | — | 206 | 1.752 |
| Lits non garnis | — | 764 | 31 |
| Machinerie | — | 5.670 | 938 |
| Machines à vapeur | — | 704 | 25 |
| Malles | — | 124 | 95 |
| Manganèse | — | 217 | — |
| Marbre | — | 664 | 82 |
| Margarine | — | 1.314 | 1.042 |
| Mastic | — | 236 | 1 |
| Matériel de chemin de fer (rails, wagons, tampons, roues, etc.) | — | 9.349 | 84 |
| Mélasses et sirops | — | 1.909 | 56 |
| Meubles neufs | — | 1.560 | 397 |
| Modes (articles de) | — | 83 | 5 |
| Moutarde | — | 101 | 5 |
| Moutons | Unités | 10.359 | 362.310 |
| Nattes (tapis) | Tonnes | 121 | 14 |
| Naphte | — | 1.563 | — |
| Noix | — | 155 | 3 |

| Produits | Unités | Importation | Exportation |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Œufs | Tonnes | 398 | 18.228 |
| Oignons | — | 2.892 | 13 |
| Oranges | — | 2.769 | 8 |
| Orge | — | 28.275 | 698 |
| Paille | — | 156 | 270 |
| Paillons pour bouteilles | — | 191 | 2 |
| Papeterie | — | 1.359 | 447 |
| Papier | — | 18.770 | 4.454 |
| Papier (pulpe de) | — | 195 | 13 |
| Parfumerie | — | 16 | — |
| Peaux et cuirs | — | 207 | 4.426 |
| Peinture | — | 2.295 | 152 |
| Pétrole et essence | — | 40.315 | 5.313 |
| Phosphates | — | 49.796 | 3.035 |
| Pianos | Unités | 1.153 | 181 |
| Pickles | Tonnes | 331 | 2 |
| Pierres cassées | — | 522 | — |
| Pierres de construction | — | 3.333 | 38 |
| Pierres et meules à repasser | — | 224 | 4 |
| Pipes pour fumeurs | — | 31 | 16 |
| Plantes et arbustes | — | 452 | 87 |
| Plomb | — | 331 | 464 |
| Plomb (tuyaux de) | — | 1.545 | 53 |
| Pois | — | 392 | 7 |
| Poix | — | 802 | 2.760 |
| Poissons divers | — | 3.592 | 3.212 |
| Pommes de terre | — | 4.359 | 739 |
| Pommes et poires | — | 2.960 | 13 |
| Porcelaine | — | 185 | 21 |
| Porter (Bière noire très alcoolisée) | — | 521 | 185.387 |
| Poterie | — | 2.891 | 81 |
| Poudre pour armes | — | 197 | 2 |
| Poudre à blanchir le linge | — | 121 | — |
| Produits chimiques | — | 1.460 | 163 |
| Quincaillerie | — | 3.612 | 748 |
| Raisins frais | — | 421 | 2 |
| Résine | — | 728 | 2 |
| Rhum | — | 318 | 22 |
| Riz | — | 857 | 10 |
| Rye grass | — | 4.595 | 2 |
| Sable | — | 1.573 | 9 |
| Sacs vides | — | 2.710 | 2.574 |
| Sagou | — | 106 | — |
| Salpêtre | — | 119 | 4 |
| Savon | — | 2.774 | 558 |
| Seaux divers | — | 390 | 12 |
| Sel | — | 8.192 | 66 |

| Produits | Unités | Importation | Exportation |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Semences et graines (trèfle, gazon, chanvre, etc.).... | Tonnes | 1.836 | 277 |
| Soies pour brosses..... | — | 120 | 1 |
| Soieries ..... | — | 22 | 3 |
| Son et remoulet..... | — | 12.312 | 987 |
| Soude ..... | — | 4.949 | — |
| Soude (nitrate et cendres).. | — | 1.324 | — |
| Soufre en fleur..... | — | 65 | 1 |
| Soufre en minerai..... | — | 18.746 | — |
| Sucre ..... | — | 33.140 | 369 |
| Suif ..... | — | 404 | 223 |
| Sulfate d'ammoniaque.... | — | 1.029 | 4 |
| Sulfate de cuivre..... | — | 1.247 | 28 |
| Tuyaux d'égouts et de drainage ..... | — | 2.143 | 2 |
| Tuiles ..... | — | 3.224 | 14 |
| Tourteaux et aliments pour bestiaux ..... | — | 7.485 | 427 |
| Tourteaux de graine de lin. | — | 8.905 | 134 |
| Tourteaux de graine de coton ..... | — | 8.662 | 24 |
| Tourbe et litière de tourbe. | — | 194 | 336 |
| Toiles à sacs..... | — | 220 | 171 |
| Toiles cirées..... | — | 799 | 15 |
| Toiles et lingerie..... | — | 1.070 | 848 |
| Terre cuite ou réfractaire (objets en)..... | — | 1.174 | 12 |
| Térébenthine ..... | — | 414 | 4 |
| Teintures ..... | — | 97 | 3 |
| Tapioca..... | — | 97 | 1 |
| Tableaux, gravures, etc.... | — | 99 | 46 |
| Tabac ..... | — | 2.343 | 448 |
| Vernis ..... | — | 311 | 2 |
| Verrerie ..... | — | 3.772 | 154 |
| Viande ..... | — | 1.542 | 1.030 |
| Viande conservée..... | — | 151 | 91 |
| Vinaigre ..... | — | 241 | 31 |
| Vins..... | — | 2.839 | 1.760 |
| Voitures, automobiles, etc.. | Unités | 1.415 | 985 |
| Volailles ..... | Tonnes | 594 | 4.643 |
| Whiskey ..... | — | 1.092 | 10.116 |
| Zinc ..... | — | 136 | 54 |

### *C.* Mouvement de la navigation.

Voici un tableau donnant le détail des navires qui sont entrés dans le port de Dublin ou en sont sortis en 1907 et 1908 par nationalité.

| Nationalités | 1907 Unités | 1907 Tonnage | 1908 Unités | 1908 Tonnage | Augmentation en 1908 Unités | Augmentation en 1908 Tonnage | Diminution en 1908 Unités | Diminution en 1908 Tonnage |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Entrée** | | | | | | | | |
| Britannique | 9.007 | 2.477.623 | 8.738 | 2.437.937 | » | » | 269 | 39.686 |
| Norvégienne | 35 | 24.365 | 23 | 14.003 | » | » | 12 | 10.362 |
| Française | 11 | 11.780 | 13 | 18.758 | 2 | 6.978 | » | » |
| Allemande | 8 | 8.138 | 7 | 7.171 | » | » | 1 | 967 |
| Danoise | 3 | 2.274 | 5 | 6.059 | 2 | 3.785 | » | » |
| Suédoise | 11 | 8.173 | 4 | 2.496 | » | » | 7 | 5.677 |
| Etats-Unis | » | » | 3 | 11.522 | 3 | 11.522 | » | » |
| Russe | 1 | 973 | 2 | 2.527 | 1 | 1.554 | » | » |
| Italienne | 6 | 7.783 | 2 | 757 | » | » | 4 | 7.026 |
| Espagnole | » | » | 2 | 902 | 2 | 902 | » | » |
| Hollandaise | 2 | 102 | 1 | 99 | » | » | 1 | 3 |
| Total | 9.084 | 2.541.211 | 8.800 | 2.505.645 | 10 | 24.741 | 294 | 63.741 |
| **Sortie** | | | | | | | | |
| Britannique | 8.971 | 2.461.707 | 8.711 | 2.456.374 | » | » | 260 | 5.333 |
| Norvégienne | 31 | 21.360 | 19 | 12.682 | » | » | 12 | 8.678 |
| Française | 10 | 11.709 | 15 | 20.506 | 5 | 9.203 | » | » |
| Allemande | 8 | 8.659 | 6 | 4.725 | » | » | 2 | 3.934 |
| Danoise | 2 | 2.082 | 3 | 3.368 | 1 | 1.285 | » | » |
| Suédoise | 9 | 7.081 | 1 | 580 | » | » | 8 | 6.501 |
| Etats-Unis | » | » | 1 | 3.795 | 1 | 3.795 | » | » |
| Russe | 1 | 973 | 2 | 2.527 | 1 | 1.554 | » | » |
| Italienne | 5 | 5.099 | 1 | 1.024 | » | » | 4 | 4.675 |
| Espagnole | 1 | 1.395 | 1 | 449 | » | » | » | 1.486 |
| Hollandaise | » | » | 1 | 99 | 1 | 99 | » | » |
| Total | 9.038 | 2.251.206 | 8.671 | 2.506.129 | 9 | 15.936 | 286 | 30.648 |

### 6° Utilité d'établir un service direct et régulier entre la France et l'Irlande.

En dehors de quelques voiliers français qui apportent en Irlande surtout les blés d'Australie et de l'Amérique du Nord, quelques phosphates et du guano (ces deux derniers produits rarement) notre pavillon n'est pas représenté en Irlande. Il est vrai que, par le tonnage, nous occupons effectivement le second rang parmi les navires des différentes nationalités qui fréquentent le port de Dublin, mais il s'agit là d'un pauvre second rang : le pavillon britannique figure en effet au premier avec 2.437.957 tonneaux et 8.738 navires et le pavillon français venant ensuite avec 13 navires et 18.758 tonneaux seulement.

Et cependant, il a été prouvé qu'une ligne directe entre la France et l'Irlande pourrait non seulement vivre, mais prospérer.

Il y a quatre ans, en effet, une compagnie franco-anglaise établit un service direct Tréport-Dublin avec retour au Tréport en passant par Manchester. Cette ligne naviguait sous pavillon anglais et faisait des affaires. L'erreur fut de lui susciter une concurrence sous la forme d'un service de Dunkerque à Dublin et à Belfast. Cette nouvelle compagnie, d'ailleurs, naviguait sous pavillon norvégien avec des affrétés.

Il est bien évident — et le simple bon sens l'indiquait —, que nous n'expédions pas en Irlande assez de marchandises françaises *directement* pour alimenter *deux* lignes de navigation.

D'autre part, malgré les frets réduits offerts par ces deux compagnies, les négociants de Dublin étaient forcés d'exécuter les contrats qu'ils avaient précédemment passés avec d'autres compagnies maritimes ou de chemins de fer. De plus ces derniers ne voulaient pas s'engager à la légère avec des nouvelles compagnies sans être assurés que les dites compagnies pourraient exécuter les contrats dans toute leur étendue, cela de peur de représailles de la part des compagnies précédemment contractantes. Enfin il paraissait extraordinaire que deux compagnies françaises en fussent réduites à naviguer soit sous pavillon britannique, soit sous pavillon norvégien.

Une autre difficulté était que, quel que soit le nombre de tonnes de marchandises débarquées à Dublin, les navires devaient payer les droits de port sur le tonnage net total : la relâche à Dublin était par suite très coûteuse. On a vu plus haut qu'il n'en est plus ainsi et que les navires

qui déchargent à Dublin moins de la moitié de leur tonnage net ne paient plus que la moitié des droits de port.

Quoi qu'il en soit, les deux services directs France-Irlande se firent une guerre de tarifs et durent finalement s'arrêter.

La lutte dura près de deux ans et cela prouve que tant qu'il existait un seul service direct, ce dernier pouvait facilement marcher. Notons aussi que les deux services durent s'arrêter, par suite de la concurrence, au moment même où ils auraient pu obtenir des contrats des importateurs et exportateurs irlandais.

Dans ces conditions, j'estime qu'il serait intéressant pour nos armateurs d'examiner s'il serait possible d'avoir un service reliant directement la France et l'Irlande *sous pavillon français*. Il existe à Dublin et à Belfast des gros courtiers maritimes qui seraient heureux d'aider de leurs conseils et de leur expérience à l'établissement d'un service régulier entre la France et l'Irlande.

Pour le transport des marchandises, nos armateurs pourront facilement se rendre compte, en consultant la liste des importations du port de Dublin donnée plus haut, de ce que le service direct proposé pourrait transporter.

Il y aurait aussi lieu d'examiner la question du transport des passagers. Nombre d'Irlandais hésitent actuellement à se rendre en France non seulement à cause du prix élevé du voyage, mais encore à cause des nombreux changements de trains et de bateaux que ce dernier nécessite. Pour aller de Dublin à Paris, par exemple, il faut prendre le train de Dublin à Kingstown, le bateau de Kingstown à Holyhead, le train de Holyhead à Londres, une voiture de Euston Station à Victoria ou Charing Cross, le train de Londres à Douvres, Folkestone ou Newhaven, le bateau de l'un de ces ports jusqu'à Calais, Boulogne ou Dieppe et finalement le chemin de fer jusqu'à Paris. Ce trajet est à la fois fastidieux et fatigant ; de plus, il est non seulement coûteux par lui-même à cause de la longueur du trajet en chemin de fer, mais il revient très cher en raison des pourboires qu'il faut donner à chaque changement de mode de locomotion.

Il semble qu'un service direct de navires pouvant transporter des passagers de France en Irlande et vice-versa doit être rémunérateur. Les Irlandais adorent « changer d'air » — leur climat humide et déprimant les force à le faire pour raison de santé — et, pendant les mois d'été

surtout, ils se rendraient aussi facilement en France, s'ils avaient à leur disposition un service maritime pas trop coûteux et direct, qu'ils se rendent maintenant dans les différentes stations balnéaires d'Angleterre, du Pays de Galles ou d'Ecosse.

Cet afflux de touristes ne manquerait pas d'apporter des bénéfices appréciables à nos plages françaises, sans parler des frais de transport dont le service maritime français bénéficierait naturellement.

Il ne faut pas non plus perdre de vue le bien immense qu'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande ferait à notre commerce. Les échanges commerciaux par cette voie seraient plus rapides que par les moyens actuels ; les marchandises n'étant plus transbordées plusieurs fois ne risqueraient pas d'être détériorées ; elles subiraient moins de manipulations et le fret, étant direct, serait forcément moins élevé que le fret indirect. Si l'on se rend compte que nos marchandises françaises importées en Irlande sont généralement expédiées de nos ports du nord vers les ports anglais du sud ou de l'est (Douvres, Folkestone, Hull, etc.) et qu'elles ont par suite à traverser l'Angleterre en diagonale, c'est-à-dire sur sa plus grande longueur, on peut s'imaginer alors de quels frais de transport nos produits sont grevés.

Je veux donc espérer que le comité des Armateurs français voudra bien examiner avec la plus grande attention la suggestion que j'ai l'honneur de soumettre.

A. Brouzet,

*Vice-Consul gérant le Consulat.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

# PUBLICATIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

***3, rue Feydeau, Paris*** (2e)

## MONOGRAPHIES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 8. — Le recouvrement des créances commerciales à l'étranger et aux colonies (*Cet ouvrage est divisé en 8 fascicules*). L'ouvrage complet.. | 20 » | 20 85 |
| Chaque fascicule..... | 3 » | 3 20 |
| N° 9. — Itinéraires et renseignements généraux à l'usage des employés et voyageurs de commerce français à l'étranger. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Brésil, Uruguay, République Argentine, Chili, *Décembre 1901* (*épuisé*).. | | |
| 2e fascicule : I. Chili, Bolivie, Pérou, Equateur : II. Venezuela, Trinité, Colombie, *Juillet 1902*. | | |
| 3e fascicule : Mexique, *Novembre 1905*. | | |
| 4e fascicule : Centre Amérique, Costa-Rica, Nicaragua, Honduras, San Salvador, Guatémala, *Novembre 1905*. | | |
| N° 10. — Le commerce de la coutellerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 2 » | 2 15 |
| 1er fascicule : Cuba, Haïti, République Dominicaine, Porto-Rico, Mexique, Guatemala, Honduras, Nicaragua, San Salvator, Costa-Rica, *Septembre 1904*. | | |
| 2e fascicule : Colombie, République du Panama, Venezuela, Trinidad, Guadeloupe, la Martinique, Guyane française, Brésil, *Novembre 1904*. | | |
| 3e fascicule : Uruguay, République Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Bolivie, *Janvier 1905*. | | |
| N° 11. — L'exportation des beurres français en Angleterre. — Moyens de la relever et de l'accroître, *Septembre 1905*..... | 1 » | 1 10 |
| N° 13. — Le commerce de la porcelaine et de la verrerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule ; Mexique, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa-Rica, *Avril 1906*. | | |
| 2e fascicule : République de Panama, La Trinité, Cuba, République Dominicaine, Porto-Rico, La Jamaïque, La Barbade, La Dominique Sainte-Lucie, *Août 1906*. | | |
| 3e fascicule : République Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, *Février 1907*. | | |
| N° 14. — Le commerce des conserves alimentaires. | | |
| Chaque fascicule (franco de port)..... | | 1 25 |
| 1er fascicule : Belgique et Danemark, *Juillet 1907*. | | |
| 2e fascicule : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (y compris Malte et Gibraltar) et Norvège, *Octobre 1907*. | | |
| 3e fascicule : Allemagne, Luxembourg et Suède, (*Avril 1908*). | | |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 4 NOVEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 823

# AUTRICHE-HONGRIE

## Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 804. | — | **États-Unis :** Le marché de Chicago et l'importation française..... | » 30 |
| 805. | — | **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans..... | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908..... | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française..... | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907..... | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907..... | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907..... | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908..... | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908... | » 20 |
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français..... | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908..... | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908..... | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908..... | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908..... | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays..... | » 40 |
| 822. | — | **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin..... | » 20 |

# AUTRICHE-HONGRIE

## Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908 (1).

*Trieste, le 27 juillet 1909.* — Au point de vue commercial et maritime, l'année 1908 peut être considérée comme une mauvaise année pour le port de Trieste.

Les circonstances internationales et locales ont été si défavorables qu'elles ont produit une véritable crise économique.

Ce n'est qu'en 1908 seulement que Trieste a ressenti sérieusement le contre-coup de la crise générale de 1906-1907. A la perturbation qui s'est produite sur les marchés américains est venu s'ajouter le boycottage qui a aggravé la situation.

Dans le courant du 1er trimestre, il s'était déjà produit une crise sur le fret, provoquée par la surabondance du tonnage maritime disponible et par un ralentissement dans le mouvement des échanges industriels et agricoles. De plus, l'émigration pour les Etats-Unis cessa presque complètement. D'un autre côté, le manque de numéraire et la difficulté de s'en procurer dans les banques avaient rendu les négociants tellement circonspects qu'ils hésitaient à prendre des engagements. Certaines spéculations malheureuses avaient d'ailleurs jeté un réel discrédit sur les opérations financières et entraîné une forte dépréciation sur les titres locaux. En même temps qu'on constatait une forte diminution du commerce de transit, survenait un fléchissement dans le mouvement d'importation et d'exportation par la voie ferrée. Aussi le cours des valeurs industrielles n'a-t-il fait qu'accentuer son mouvement de baisse. Survinrent enfin les désastres de la Société d'Automobiles « Alba » et de la « Coloniale triestine » dont le bilan se chiffra par de grosses pertes.

Tout a donc concouru à aggraver la crise commerciale et maritime qui pèse d'autant plus sur Trieste que ce port est un port de transit et que, par suite, il se trouve particulièrement atteint, par cet état de crise générale. Ce port, étant un grand entrepôt de marchandises de toutes les parties du monde, il s'ensuit que son mouvement commercial est intimement lié au mouvement du commerce mon-

(1) Précédent rapport du même poste : fascicule n° 568.

dial, avec cette particularité, cependant, que, s'il subit la répercussion d'une crise générale, il trouve toujours une certaine compensation dans une plus grande activité d'échanges avec d'autres pays qui lui offrent un nouveau marché ou qui cherchent à se créer eux-mêmes de nouveaux débouchés. C'est ce qui est arrivé pour ses échanges avec l'Argentine qui, en 1908, accusent sur l'année précédente une augmentation de plus de 337 mille couronnes. Il ne faut donc pas s'exagérer les conséquences d'une pareille situation. Cette crise n'a été, en somme, qu'une crise passagère, une de ces crises de croissance, qui n'atteignent pas le fond de l'organisme, mais auxquelles échappent plus difficilement que les autres les centres commerciaux dont le développement a été très rapide. Ce qui le prouve, c'est que le gros commerce n'a nullement manqué à ses engagements. En résumé, le mouvement général du commerce maritime et terrestre à Trieste a subi pendant l'année 1908 une diminution de plus de 143 *millions de couronnes.*

## MOUVEMENT MARITIME

Le mouvement maritime a été le suivant pendant les années 1908 et 1907 :

| | 1908 | 1907 |
|---|---|---|
| Navires à voile ..... | 2.046 | 2.140 |
| Tonnage..... | 98.386 | 108.957 |
| Navires à vapeur..... | 8.617 | 7.950 |
| Tonnage..... | 3.508.465 | 3.311.518 |

Le pavillon autrichien est compris dans ce chiffre pour 2.806.815 tonneaux en 1908 et pour 2.575.407 tonneaux en 1907; le pavillon étranger pour 800.036 en 1908 et pour 845.068 en 1907.

Le total des navires s'élève à 10.663 en 1908 contre 10.090 en 1907, avec un chiffre de 3.606.851 tonneaux contre 3.420.475.

Il ressort de ces chiffres que la marine à voile tend à diminuer et que si le pavillon austro-hongrois a quelque peu augmenté au point de vue du tonnage, par contre le pavillon étranger marque une forte décroissance.

L'augmentation du nombre des navires sur 1907 a été de 573 unités avec un tonnage supérieur de 186.316 tonneaux. Des 10.163 navires de l'année 1908, 5.114 étaient chargés et 5.549 étaient vides. Le tonnage des premiers était de 2.964.666 tonneaux tandis que le tonnage des seconds représentait 622.385 tonneaux. Mais il y a eu, comme

entrées, en 1908, plus de navires sur lest et moins de navires chargés. Du reste, dans un port de transit, ces chiffres n'ont guère qu'une valeur de statistique.

Le pavillon autrichien tient évidemment le premier rang et distance de beaucoup tous les autres. Après l'Autriche viennent l'Angleterre, l'Italie, la Grèce et l'Allemagne.

| | 1908 | | 1907 | |
|---|---|---|---|---|
| Pavillons | Nombre | Tonnage | Nombre | Tonnage |
| Autrichien | 8.437 | 2.806.815 | 7.686 | 2.575.407 |
| Anglais | 124 | 372.680 | 150 | 413.214 |
| Italien | 1.876 | 274.437 | 2.012 | 278.857 |
| Allemand | 36 | 54.584 | 34 | 47.245 |
| Grec | 105 | 67.790 | 132 | 73.556 |

**Provenances et destinations.**

| | Provenances | | Destinations | |
|---|---|---|---|---|
| Ports | Nombre | Tonnage | Nombre | Tonnage |
| Austro-Hongrois | 7.750 | 1.018.859 | 7.461 | 1.111.181 |
| Anglais | 264 | 134.755 | 98 | 197.149 |
| Italiens | 1.855 | 434.642 | 1.964 | 483.098 |
| Etats-Unis | 114 | 426.249 | 100 | 416.085 |
| Turquie d'Asie | 131 | 177.287 | 134 | 184.129 |
| — d'Europe | 156 | 77.064 | 257 | 217.568 |
| Indes anglaises | 53 | 145.981 | 33 | 93.309 |
| Egypte | 61 | 142.432 | 67 | 153.583 |
| Roumanie | 13 | 111.694 | 52 | 110.285 |
| Russie (Mer Noire) | 73 | 109.779 | 93 | 152.098 |

Tous les autres pays figurent pour un chiffre inférieur à 100.000 tonnes. Par ordre d'importance, ce sont: l'Espagne, la France, le Japon et l'Argentine.

## MOUVEMENT COMMERCIAL

Le mouvement commercial en quintaux métriques et en couronnes dans les deux dernières années se décompose ainsi :

**Voie de mer.**

| | 1908 | | 1907 | |
|---|---|---|---|---|
| | Quint. mét. | Couronnes | Quint. mét. | Couronnes |
| Importation. | 20.156.689 | 539.531.691 | 19.937.529 | 545.147.010 |
| Exportation. | 7.672.530 | 460.915.536 | 8.161.737 | 548.146.222 |

**Voie de terre.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Importation. | 10.527.808 | 494.910.533 | 10.793.100 | 516.728.120 |
| Exportation. | 9.942.422 | 462.434.767 | 10.977.376 | 490.740.723 |

La valeur totale des marchandises importées et exportées dans les cinq dernières années est la suivante :

| | | |
|---|---|---|
| 1904..... | 1.768.892.466 | couronnes |
| 1905..... | 1.813.465.404 | — |
| 1906..... | 2.023.551.073 | — |
| 1907..... | 2.100.762.165 | — |
| 1908..... | 1.957.822.532 | — |

Les deux années 1907 et 1906 ont donc été les deux années les plus prospères. Il y a cinquante ans la valeur totale du commerce triestin atteignait à peine le chiffre de 297.818.500 couronnes. On voit par là l'importance des progrès accomplis.

Les principaux pays importateurs de marchandises sont :

**Voie de mer.**

| | Quint. mét. | Couronnes |
|---|---|---|
| Autriche ..... | 1.731.322 | 36.293.727 |
| Hongrie..... | 28.535 | 1.284.972 |
| Allemagne..... | 102.605 | 11.151.579 |
| Angleterre ..... | 8.756.942 | 45.866.308 |
| Grèce..... | 1.114.092 | 21.925.486 |
| Italie..... | 1.631.503 | 65.614.404 |
| Turquie d'Europe..... | 307.996 | 20.912.571 |
| — d'Asie..... | 452.017 | 27.801.211 |
| Indes anglaises..... | 1.379.237 | 82.139.517 |
| Egypte..... | 652.001 | 57.632 544 |
| Etats-Unis..... | 1.050.105 | 61.600.146 |
| Brésil..... | 522.673 | 43.078.693 |
| Argentine..... | 114.611 | 7.477.527 |

**Voie de terre.**

| | | |
|---|---|---|
| Autriche..... | 9.162.038 | 375.854.486 |
| Hongrie..... | 864.809 | 38.459.694 |
| Allemagne..... | 239.326 | 57.808.992 |
| Italie ..... | 147.740 | 10.184.845 |
| Suisse..... | 27.823 | 7.078.394 |

Les principaux pays exportateurs sont :

**Voie de mer.**

| | Quint. mét. | Couronnes |
|---|---|---|
| Autriche..... | 1.235.494 | 72.794.394 |
| Hongrie ..... | 88.112 | 4.118.225 |
| Grèce ..... | 571.530 | 24.712.712 |
| Italie ..... | 1.889.133 | 39.025.645 |
| Turquie d'Europe..... | 540.183 | 50.430.872 |
| — d'Asie..... | 673.293 | 48.758.646 |

| | Quint. mét. | Couronnes |
|---|---|---|
| | — | — |
| Indes anglaises | 328.091 | 43.902.243 |
| Egypte | 524.286 | 99.063.872 |
| Etats-Unis | 732.409 | 12.863.195 |
| Argentine | 199.247 | 7.169.070 |
| **Voie de terre.** | | |
| Autriche | 7.137.526 | 314.662.413 |
| Hongrie | 1.070.640 | 45.841.629 |
| Allemagne | 1.067.939 | 62.419.283 |
| Italie | 409.787 | 9.936.819 |
| Roumanie | 32.294 | 10.078.995 |
| Suisse | 88.246 | 6.352.107 |

Le tableau ci-dessous indique les principales marchandises importées et exportées en 1908, ainsi que leur valeur respective :

**Importation par voie de mer.**

| | Quint. mét. | Couronnes |
|---|---|---|
| | — | — |
| Denrées coloniales, cacao, café, thé. | 778.767 | 79.072.009 |
| Epicerie | 70.093 | 7.674.905 |
| Fruits secs | 1.272.813 | 45.416.654 |
| Tabac | 136.771 | 25.818.138 |
| Grains divers | 779.058 | 15.607.772 |
| Graines diverses | 1.069.850 | 27.825.258 |
| Peaux et plumes | 162.187 | 33.064.263 |
| Huiles | 234.997 | 18.995.817 |
| Charbons et tourbes | 9.387.209 | 24.314.312 |
| Cotons | 637.670 | 79.708.750 |
| Métaux | 206.403 | 37.576.105 |
| **Importation par voie de terre.** | | |
| Sucres | 1.287.401 | 37.641.588 |
| Tabac | 14.784 | 19.696.973 |
| Grains | 1.004.484 | 28.908.644 |
| Comestibles | 77.845 | 12.783.933 |
| Bois et charbons | 2.596.052 | 19.695.835 |
| Tissus de coton | 100.176 | 59.304.192 |
| Tissus de laine | 32.052 | 30.866.076 |
| Confections | 17.872 | 22.415.857 |
| Papier | 563.905 | 22.610.865 |
| Cuirs | 20.922 | 16.009.578 |
| Fers | 772.500 | 32.842.046 |
| Métaux | 48.874 | 16.576.765 |
| **Exportation par voie de mer.** | | |
| Denrées coloniales | 227.768 | 19.594.935 |
| Sucres | 1.209.390 | 35.386.057 |

| | Quint. mét. | Couronnes |
|---|---|---|
| | — | — |
| Bois | 2.341.552 | 17.622.502 |
| Cotons | 68.343 | 40.459.056 |
| Laines | 32.507 | 31.304.241 |
| Confections | 17.732 | 19.780.456 |
| Papier | 468.755 | 23.067.290 |
| Fers | 360.308 | 18.451.119 |
| Métaux | 40.178 | 14.147.993 |
| Métaux précieux | 962 | 51.553.198 |

**Exportation par voie de terre.**

| | | |
|---|---|---|
| Denrées coloniales | 561.327 | 56.130.890 |
| Fruits secs | 1.211.506 | 41.161.738 |
| Tabac | 134.318 | 25.127.225 |
| Grains | 537.637 | 17.336.158 |
| Produits animaux | 147.050 | 29.274.182 |
| Huiles | 216.891 | 16.437.689 |
| Cotons | 627.261 | 78.407.625 |
| Fers | 995.177 | 12.421.950 |
| Métaux | 179.189 | 32.444.322 |

Les principaux pays *importateurs* des marchandises ci-dessus indiquées sont :

**Voie de mer.**

| | Pour les : |
|---|---|
| Allemagne, France, Angleterre, Italie, Etats-Unis, Brésil, Egypte | Denrées coloniales. |
| Grèce, Italie, Turquie d'Asie, Algérie, Candie | Fruits secs. |
| Autriche, Grèce, Turquie d'Europe et d'Asie, Philippines | Tabac. |
| Roumanie, Autriche, Indes anglaises, Siam, Italie, Indo-Chine française | Grains. |
| Italie, Turquie d'Asie, Malte, Egypte, Argentine, Indes orientales anglaises, Chine, France, Afrique occidentale française, Algérie | Graines et fruits divers. |
| Autriche, Grèce, Italie, Turquie d'Europe, Indes orientales anglaises | Peaux et plumes. |
| Candie, Grèce, Italie, Etats-Unis, Russie. | Huiles. |
| Algérie, Etats-Unis, Autriche, Angleterre. | Charbons et tourbes. |
| Turquie d'Asie, Indes orientales anglaises, Egypte, Etats-Unis, Italie | Cotons. |
| Etats-Unis, Indes orientales anglaises, Egypte | Métaux. |

**Voie de terre.**

| | |
|---|---|
| Autriche-Hongrie | Sucres. |
| — | Tabac. |
| — | Grains. |
| — | Comestibles. |

| | Pour les : |
|---|---|
| Autriche-Hongrie, Bosnie-Herzogovine.. | Bois, charbons, tourbes. |
| Autriche, Allemagne..... | Tissus de coton. |
| Autriche ..... | Tissus de laine. |
| — ..... | Confections. |
| — ..... | Papier. |
| — Allemagne ..... | Cuirs. |
| — — ..... | Fers. |
| — — ..... | Métaux. |

Les principaux pays *exportateurs* des marchandises indiquées plus haut sont :

**Voie de mer.**

| | |
|---|---|
| Autriche, Grèce, Italie, Roumanie, Turquie d'Europe et d'Asie, Egypte..... | Denrées coloniales. |
| Autriche, Bulgarie, Candie, Grèce, Italie, Turquie d'Europe et d'Asie, Chypre, Indes orientales anglaises, Chine, Egypte, Tripoli, Maroc, Etats-Unis, Argentine..... | Sucres. |
| Grèce, Autriche, Italie, Egypte, Candie, Turquie d'Europe et d'Asie..... | Bois. |
| Turquie d'Europe et d'Asie, Indes orientales anglaises, Egypte..... | Cotons. |
| Autriche, Grèce, Italie, Turquie d'Europe et d'Asie, Indes orientales anglaises, Egypte..... | Laines. |
| Autriche, Turquie d'Europe et d'Asie, Egypte..... | Confections. |
| Angleterre, Italie, Etats-Unis, Turquie d'Europe, Egypte, Autriche, Grèce, Indes orientales anglaises, Japon..... | Papier. |
| Italie, Autriche, Turquie d'Europe..... | Fers. |
| Angleterre, Autriche, Indes orientales anglaises..... | Métaux. |
| Egypte, Indes orientales anglaises, Autriche, Grèce..... | Métaux précieux. |

**Voie de terre.**

| | |
|---|---|
| Autriche, Hongrie, Bosnie-Herzogovine, Serbie..... | Denrées coloniales. |
| Autriche, Hongrie, Allemagne..... | Fruits secs. |
| — — — ..... | Tabac. |
| — — — Serbie.... | Grains. |
| — — — ..... | Produits animaux. |
| — — — ..... | Huiles. |
| Autriche, Allemagne, Italie, Russie, Roumanie ..... | Cotons. |
| Autriche, Hongrie, Italie..... | Fers. |
| Autriche..... | Métaux. |

## Mouvement commercial de la France et de ses colonies avec le port de Trieste.

Notre pays n'apporte qu'une faible contribution au trafic international du grand port autrichien. Dans son ensemble, notre négoce a même subi en 1908 une diminution sensible.

Les chiffres suivants permettront de se faire une idée de nos relations commerciales avec Trieste :

### Importations en 1908.

| | Quint. mét. | Couronnes |
|---|---|---|
| Par mer | 170.964 | 8.581.765 |
| Par terre | 3.841 | 869.381 |
| Total | 174.805 | 9.451.146 |

### Exportations en 1908.

| | Quint. mét. | Couronnes |
|---|---|---|
| Par mer | 18.254 | 1.186.777 |
| Par terre | 3.817 | 525.227 |
| Total | 22.071 | 1.712.004 |

Pendant l'année 1908 le mouvement général de nos échanges avec Trieste se chiffre donc par : 196.876 quintaux métriques représentant une valeur de 11.163.150 couronnes.

### Importations en 1907.

| | Quint. mét. | Couronnes |
|---|---|---|
| Par voie de terre et de mer | 153.943 | 10.877.994 |

### Exportations en 1907.

| | | |
|---|---|---|
| Par voie de terre et de mer | 56.441 | 2.071.383 |
| Total général | 210.384 | 12.949.377 |

La différence est donc en faveur de l'année 1907 qui accuse un chiffre de 13.508 quintaux métriques de plus que 1908 et une valeur supérieure de 1.786.227 couronnes.

Les principaux articles à l'importation et à l'exportation sont :

### Importations.

| | | |
|---|---|---|
| Cacao | 5.835 | quintaux métriques |
| Café | 15.304 | — — |
| Dattes | 1.349 | — — |
| Sésame | 5.240 | — — |
| Arachides | 12.564 | — — |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Noix de coco et palme. | 2.079 | quintaux | métriques |
| Graines oléagineuses... | 1.250 | — | — |
| Raphia..... | 1.032 | — | — |
| Peaux..... | 2.775 | — | — |
| Huiles de poisson..... | 1.829 | — | — |
| Argile..... | 47.970 | — | — |
| Résine..... | 8.179 | — | — |
| Machines..... | 1.331 | — | — |
| Huiles de palme..... | 3.633 | — | — |
| Graines..... | 6.698 | — | — |
| Huile de ricin..... | 1.530 | — | — |
| Huile d'olive..... | 8.444 | — | — |
| Huiles diverses..... | 7.715 | — | — |
| Teinture..... | 9.626 | — | — |
| Laines..... | 1.355 | — | — |

**Exportations.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Haricots..... | 2.001 | — | — |
| Peaux..... | 1.702 | — | — |
| Minerai de fer..... | 1.114 | — | — |
| Huiles minérales..... | 5.005 | — | — |
| Cartons..... | 3.815 | — | — |
| Meubles..... | 1.504 | — | — |

Par contre l'année 1908 accuse dans les échanges de nos colonies avec le port de Trieste, une augmentation qui se chiffre par une valeur de 1.085.952 couronnes.

**Algérie.**

| | 1908 — Couronnes | 1907 — Couronnes |
|---|---|---|
| Importations..... | 4.476.019 | 4.872.795 |
| Exportations..... | 173.278 | 156.841 |

**Indo-Chine.**

| | | |
|---|---|---|
| Importations..... | 390.747 | Néant |
| Exportations..... | 70.362 | 74.580 |

**Tunisie.**

| | | |
|---|---|---|
| Importations..... | 697.161 | 943.456 |
| Exportations..... | 938.522 | 977.049 |

**Afrique orientale française.**

| | | |
|---|---|---|
| Importations..... | Néant | Néant |
| Exportations..... | 728.234 | 101.098 |

**Afrique occidentale française.**

| | | |
|---|---|---|
| Importations..... | 763.047 | Néant |
| Exportations..... | Néant | — |

### Indes occidentales françaises.

| | 1908 — Couronnes — | 1907 — Couronnes — |
|---|---|---|
| Importations..... | Néant | Néant |
| Exportations..... | 6.214 | 31.813 |
| Total général des importations et des exportations de nos colonies. | 8.243.584 | 7.157.632 |
| Total général des importations et des exportations de la France et de ses colonies..... | 19.406.734 | 20.107.009 |

Les principaux articles exportés par nos colonies sont : des figues sèches, du crin végétal, du sparte, des foins, du liège, du minerai, du manganèse, des phosphates, du riz, de l'huile de poisson, des dattes, de la cire, des laines et des arachides.

Les principaux articles importés sont : des sucres, des huiles de coton, des meubles, des fers et aciers, des pâtes à papier, des semences diverses, des filés de coton, du papier, des eaux-de-vie et liqueurs.

### Situation immobilière et financière.

Pendant l'année 1908 les affaires sur les immeubles ont subi un mouvement de bascule correspondant aux phases du marché monétaire. Le plus léger indice d'abondance du numéraire, la plus petite réduction sur le taux de l'intérêt de l'argent produisent, à Trieste, une augmentation sensible dans le mouvement des achats et des ventes d'immeubles, de même que tout symptôme annonçant une aggravation de la crise financière suffit pour provoquer un ralentissement dans les transactions.

Le malaise général et la difficulté de se procurer de l'argent à des conditions favorables provoquent ici une certaine dépréciation des valeurs immobilières, mais moins marquée cependant que dans d'autres pays. C'est ainsi, par exemple, que tandis que dans d'autres villes de la monarchie, la cherté de l'argent a pour conséquence d'augmenter le nombre des ventes à l'adjudication, à Trieste le nombre des ventes judiciaires d'immeubles a été inférieur à celui de 1907.

Le total des achats-ventes en 1907 est supérieur, en effet, d'un million de couronnes environ à celui de 1908 (soit : 14.316.375,82 couronnes contre 13.375.187,40 couronnes en 1908).

Dans ce dernier chiffre ne sont pas comprises la vente a

la société d'assurances « l'Adriatica » d'un quartier de maisons sur le Corso, rue St-Antoine, place Neuve et rue Ste-Catherine et la vente à la société par actions Greinitz de plusieurs maisons qui font face au Corso et qui donnent sur les rues Ste-Catherine et St-Lazare, ventes qui n'auront leur plein effet qu'en 1909.

Les transactions atteignent le chiffre de 179 contre 208 en 1907. Sur ce chiffre on compte 128 ventes contre 165 en 1907, pour immeubles situés dans le périmètre de la cité et 51 contre 43 pour les immeubles suburbains.

Quant à la valeur des immeubles vendus, elle se décompte comme suit :

| | Couronnes |
|---|---|
| Deux actes de vente portent sur une valeur de. | 5 à 600.000 |
| Trois sur une valeur de..... | 4 à 500.000 |
| Un sur une valeur de..... | 300.000 |
| Huit sur une valeur de..... | 2 à 300.000 |
| Vingt-neuf sur une valeur de ..... | 100 à 200.000 |
| Cent trente-six sur une valeur inférieure à..... | 100.000 |

## Prêts hypothécaires.

Le montant des prêts hypothécaires en 1908 a été inférieur de près de 400.000 couronnes à celui de l'exercice 1907, soit : 6.585.700 couronnes contre 7.014.450. Cette différence provient de la rareté de l'argent qui eut pour conséquence de faire monter le taux de l'intérêt. Le nombre des prêts hypothécaires a été de 172 à un taux moyen de 4 1/2 à 5 %.

## Nouvelles constructions et reconstructions.

Le nombre des autorisations pour constructions et reconstructions est bien inférieur à celui de 1907 : 298 contre 512. Il a été de 96 dans le périmètre de la cité et de 202 dans les districts urbains. S'il ne se produit pas cette année une reprise dans les travaux de construction, les habitations vont manquer, vu que le nombre des habitants s'accroît chaque année de 4 à 5 mille unités. Par conséquent, il faut s'attendre à une augmentation sur les loyers et à un renchérissement de tous les objets de consommation. D'ailleurs, c'est là un fait général qui se produit à Trieste comme partout. La facilité des communications, les inventions nouvelles de la science, les nouvelles lois sociales votées par tous les parlements, l'augmentation générale des droits de douane, la rareté de la main-d'œuvre, l'abandon de plus en plus général des campagnes pour les villes, le jeu effréné des spéculations, la fréquence des grèves et

le désir de plus en plus universel de luxe et de bien-être modifient partout les conditions de l'existence et influent tellement sur la situation des marchés et le cours des affaires qu'il ne faut nullement s'étonner du renchérissement de la vie, pas plus que des oscillations qui peuvent se produire sur le mouvement général industriel et commercial. Et les causes économiques et sociales qui ont amené cet état de choses pèseront d'autant plus, désormais, sur la situation générale d'un pays que ce pays — et c'est ici le cas pour Trieste — verra s'accroître sa population et se développer son activité commerciale et maritime.

Quoi qu'il en soit, on constate que même pendant une année de crise, il n'y a pas eu ici une diminution bien sensible sur le chiffre des transactions immobilières. Il n'y a eu que le chiffre des prêts hypothécaires et celui des constructions nouvelles qui ont accusé un réel ralentissement dans les affaires.

## Situation industrielle.

Les causes qui ont influé sur la situation maritime et commerciale ont également exercé leur influence sur l'état des industries locales. On peut dire, d'une manière générale, que le bilan n'en est pas très satisfaisant.

**Charbons.** — Il existe très peu de mines de charbon aux environs de Trieste. Il n'y en a guère que deux à signaler: l'une dans la basse Carniole « l'Adria », et l'autre en Istrie à Carpano. Cette dernière extrait chaque année environ 1.000.000 de quintaux. Mais il paraît qu'on vient de découvrir précisément dans la basse Carniole et non loin de la mine « l'Adria » des gisements de charbon d'une certaine importance. Ces gisements s'étendent du levant au couchant sur une longueur de 15 kilomètres et du nord-ouest au sud-est sur une longueur de 30 kilomètres. Ils appartiennent à la formation tertiaire et sont traversés sur certains points par des formations crétacées inférieures et recouvertes de calcaire et de terres d'alluvion. L'épaisseur des bancs varie de 30 à 80 centimètres à Gaberk près de Divacciano et de Basovizza. Non loin de là, à Kaal et à San Peter, on a constaté que les couches de charbon avaient plus d'un mètre d'épaisseur. Il en a été de même à Britof Auremiano. Là on avait commencé l'extraction du charbon, mais le puits qui se trouvait malheureusement à 50 mètres de la rivière la « Recca » (Timavo supérieur) a été inondé par les eaux. Les pompes étant insuffisantes pour le vider, on dût l'abandonner. L'épaisseur de la couche de charbon à cet endroit serait, paraît-il, de deux mètres.

Plus tard les travaux ont été repris du côté de Famlje. Les galeries qui n'avaient pas plus de 3 mètres de profondeur ont mis à jour des bancs de charbon qui ne sont que la continuation de ceux de Britof.

Il est bien difficile pour le moment, d'évaluer la valeur de ces mines. Si l'on se base sur les études faites et dont un résumé a été publié par la «Montan Zeitung» de Gratz, cette valeur dépasserait quarante millions. L'extraction pourrait donner 27.700.000 quintaux de houille. La dépense d'extraction serait de 1 fr. 20 le quintal. En supposant que le quintal vaille 1 fr. 60, on réaliserait un bénéfice net de 11.000.000 couronnes environ. On estime que pour l'utilisation de ce dépôt il faudrait : 1° 500.000 couronnes pour creuser les galeries ; 2° 100.000 couronnes pour la perforation à Gaberk ; 3° 150.000 couronnes pour les études à Britof. Ce gisement ressemblerait beaucoup à celui de Carpano en Istrie, avec cette différence que le charbon serait bien meilleur que celui de Carpano comme calories. Le voisinage de Trieste et du chemin de fer lui assurerait un débouché très facile.

Si l'on jette maintenant un coup d'œil sur la statistique publiée par le Ministère de l'Agriculture concernant les industries minières de la région, on est frappé de ce fait que sur les 23 entreprises pour lesquelles on avait demandé des concessions, il y en a 14 qui portent cette mention « hors d'exercice » et qu'il n'y a guère que les mines de Carpano, d'Adria et celles de Monte Promina en Dalmatie qui soient en pleine activité et qui donnent des bénéfices.

### Chemins de fer et compagnies de navigation.

L'année 1908 a été peu favorable aux compagnies de navigation dont les deux principales sont le « Lloyd » et l' « Austro-Americana ». Le bilan du « Lloyd » n'accuse cette année qu'un bénéfice bien restreint; et l' « Austro-Americana », est en déficit. Quant à la compagnie des chemins de fer la « Méridionale », ses actionnaires attendent toujours un dividende.

**Décortication du riz.** — Primitivement, il existait deux établissements pour la décortication du riz : « La Prima Pilatura triestina di Riso » et la « Pilatura di Riso del Littoral ». Les deux sociétés ont fusionné en 1908 et la fabrique de la « Prima Pilatura » a été transportée à San-Sabba, près Trieste. La crise financière et le relèvement du taux des salaire sont nui au développement de cette industrie qui, malgré cela, réalise encore d'assez gros bénéfices.

**Chantiers pour la construction des navires.** — Trieste compte deux chantiers pour la construction des navires : le « Stabilimento tecnico « San Marco » et l' « Arsenal du Lloyd ».

Le « Stabilimento tecnico » a pris, depuis quelque temps, un très grand développement. Il a été réorganisé tout dernièrement et agrandi. Il peut construire par an neuf navires de commerce dans son chantier de San-Rocco.

La construction des navires de guerre se fait au chantier Saint-Marc. La Société possède le monopole d'exploitation de la turbine « Parson » pour l'Autriche et les Balkans. Le nombre de ses ouvriers est de 2.253. Cet établissement est en pleine activité et sa situation est des plus prospères.

L'arsenal du « Lloyd » occupe 2.865 ouvriers. Il a été construit cette année dans les chantiers de l' « Arsenal » plusieurs gros navires de commerce. Cet établissement est assez prospère et l'importance des travaux qui lui sont confiés lui permet d'envisager l'avenir avec confiance. Il est question d'en faire un établissement indépendant.

**Jute.** — Il n'existe qu'une fabrique pour le tissage et la filature du jute. Ses produits servent à la fabrication des sacs. Elle possède 2.800 appareils pour le tissage et 180 pour la filature. Ses débuts ont été excellents, mais actuellement sa situation est moins bonne.

**Couleurs.** — Il n'existe qu'une fabrique de couleurs qui, paraît-il, travaille très bien. Elle exporte ses produits dans tout le Levant.

**Société métallurgique de Trieste.** — Cette usine fabrique des lames de laiton, des fils de laiton, des tubes de laiton et de cuivre. La valeur du fonds et du matériel est d'environ 900.000 fr. Sa situation n'est pas des plus prospères.

**Cordages.** — Il existe deux fabriques de cordages, dont l'une est assez importante. Elles exportent en Turquie, en Grèce et en Egypte.

**Raffineries de pétrole.** — L'accord qui s'était établi entre les diverses raffineries de pétrole d'Autriche s'étant rompu, la raffinerie de pétrole de Trieste a eu à surmonter une véritable crise. Elle a heureusement conservé ses débouchés à l'étranger et, présentement, sa situation est bonne. La société a commandité pour une somme de 210.000 fr. la Société anonyme pour l'Industrie du Pétrole « l'Union A. G. ». Elle possède des sources en Galicie; et, à la fin de 1907, elle a commencé à forer des puits dans les terrains de Pazow.

**Société industrielle de Carniole.** — Le siège de la société est à Laybach. Elle a construit en 1897 et en 1906 deux hauts-fourneaux, qui sont du type le plus moderne, avec sept grands ponts de transbordement direct sur les vapeurs. Cette société possède des usines à Sava, Assling, Jauerburg et Feistritz dans la vallée de Rosen.

Sa production moyenne, dans ces dernières années, a été de 24.500 tonnes de fonte et de 25.500 tonnes de manganèse, de fer et d'acier doux. Elle distribue chaque année de bons dividendes à ses actionnaires.

« **E.-K. Bergdirection Idria** ». — Non loin de Trieste, il existe une mine de mercure et de sulfure rouge de mercure. Cette mine est exploitée par l'Etat qui a construit une usine disposant de 16 machines à vapeur pour la chauffe et de 32 machines pour l'extraction du vif argent, d'une force de 1.142 H.-P.

La production moyenne du mercure est annuellement de 5.000 quintaux métriques.

Une partie du vif argent est employée dans la fabrique même du sulfure rouge de mercure. Les produits sont envoyés à Vienne et de là en Allemagne, ou exportés, via Trieste, en Chine, en Turquie et dans les Indes.

« **K. K. Bergverwaltung Raibl** ». — Minerais de plomb et de zinc ; le plomb est travaillé à Raibl et le zinc à Cilli. La production annuelle moyenne est de 4.000 quintaux métriques. Ces mines sont également exploitées par l'Etat.

## Considérations générales sur l'avenir du port de Trieste et des moyens d'augmenter nos échanges avec ce port.

La situation géographique du port de Trieste est favorable à son expansion commerciale, principalement vers l'Orient.

Sa position sur l'Adriatique lui assure de faciles relations avec tout le centre de l'Europe et lui permet de servir de trait d'union par l'entrepôt des marchandises entre l'Europe, l'Asie et l'Amérique. Les provinces balkaniques qui, de plus en plus, semblent vouloir participer au mouvement commercial européen ; la Turquie et la Perse qui, secouant une atonie séculaire, s'éveillent à la vie et à la civilisation, ne peuvent manquer d'apporter un nouveau contingent au développement commercial et maritime de ce port.

En revanche, sa situation est moins bonne en ce qui concerne les marchés d'Extrême-Orient. Là, l'Autriche a à lutter contre de puissants compétiteurs; et, comme elle n'y possède pas de colonies, elle ne peut y envoyer ses émigrants ni y écouler ses produits industriels. Pour pouvoir maintenir son trafic avec cette région, elle est obligée de multiplier ses services de transport pour les ports principaux — c'est ce qu'elle fait pour Bombay, notamment, — et, en même temps, de faire des sacrifices pour s'y créer des débouchés.

Quoi qu'il en soit, tout fait présumer que le port de Trieste verra son importance s'accroître de plus en plus; la construction du dernier tronçon de la voie du Tauri et l'agrandissement de son port vont certainement imprimer une nouvelle activité à son commerce d'exportation et lui permettront de lutter avantageusement contre Hambourg et Gênes. D'ailleurs, les tendances générales du commerce favorisent le développement de ce port. En effet, le commerce, loin de suivre le mouvement de décentralisation qui se manifeste un peu partout tend, au contraire, à la centralisation, c'est-à-dire à la réunion, à l'agglomération de toutes les marchandises sur certains points déterminés, de manière que celles-ci puissent être facilement et rapidement distribuées à l'intérieur par la voie des chemins de fer. Et pour qu'un port puisse être un de ces points, un de ces centres, il faut qu'il réunisse les conditions suivantes : être bien situé géographiquement, posséder un bon service de lignes maritimes, être desservi par un important réseau de lignes de chemins de fer, avoir enfin une rade spacieuse et bien aménagée. Or, Trieste réunit aujourd'hui toutes ces conditions et de plus elle possède un port franc très bien organisé.

On s'est demandé souvent s'il n'y aurait pas possibilité pour nous de développer nos relations commerciales avec Trieste. La solution de ce problème, je le reconnais, n'est pas sans quelque difficulté. Il est certain qu'au point de vue géographique nous tournons en quelque sorte le dos à Trieste, que ce port se trouve hors de notre sphère d'action et de rayonnement, que pour y venir, nos vaisseaux ont à faire un long détour, qu'enfin, nous nous trouvons en présence d'un pays qui possède maintenant un excellent outillage maritime et qui produit à peu près les mêmes articles que nous. Malgré tous ces inconvénients, je crois pourtant que nous pourrions, si nous le voulions bien, y prendre une place plus importante que celle que nous y occupons.

Pour cela il faudrait :

1° Etablir entre Trieste et Dunkerque un service maritime qui desservirait le Havre, Bordeaux, l'Algérie et les ports intermédiaires.

La Chambre de commerce de Trieste est très favorable à la création de ce service, qu'elle est disposée à faciliter dans la mesure du possible. Evidemment les débuts seront pénibles, mais rien n'indique qu'une pareille entreprise soit vouée à l'insuccès.

2° Créer dans cette ville une banque française.

Pourquoi nos établissements financiers n'essaieraient-ils pas d'y installer une succursale ? Tenant compte de ce fait que Trieste trafique surtout avec l'Orient où déjà les grandes maisons de banque françaises possèdent des succursales, je crois qu'elles pourraient trouver un avantage dans les rapports de ces succursales avec la place de Trieste. Il ne s'agit pas évidemment pour elles de faire concurrence aux grandes banques de Vienne qui ont ici des succursales. Il s'agirait simplement de relier celles qu'elles possèdent en Orient avec la place de Trieste, afin de traiter elles-mêmes directement leurs affaires, au lieu de se servir de l'intermédiaire des banques étrangères.

3° Obtenir de nos maisons françaises qu'elles envoient sur les lieux des représentants sachant la langue du pays et ayant une réelle connaissance des habitudes de la place.

Nos maisons françaises traitent trop par correspondance. Le client aime à connaître son fournisseur et à parler avec lui. De plus, nos maisons françaises n'accordent pas un crédit suffisamment long et ne se préoccupent pas assez de produire l'article à bon marché. Aujourd'hui tout le monde court au bon marché. Avec les goûts de luxe facile qui ont pénétré partout, on tient beaucoup plus à l'apparence qu'à la solidité. Il faut, en un mot, se mettre à la portée des besoins de son client et ne pas chercher à lui imposer ses goûts et ses préférences. Que nous conservions notre suprématie pour quelques articles de choix, c'est, certes, indispensable; mais, sous le prétexte de conserver cette suprématie, nous ne devons pas nous exposer à perdre notre clientèle à l'étranger pour nous être posés en arbitres souverains du bon goût en toutes choses. Nous oublions trop que tel article qui serait très apprécié chez nous peut n'obtenir aucun succès à l'étranger; et, quand nous traitons, nous ne nous préoccupons pas assez des méthodes et des habitudes locales. A Trieste le commis-voyageur français n'est presque pas connu. Il semble que pour nous la place de Trieste ne compte pas. Ce n'est pas, certes, qu'on ne nous

demande continuellement des renseignements sur telle ou telle maison, mais on se garde bien, sous le prétexte probablement que le voyage est long et coûteux, de se déplacer pour entrer directement en relations d'affaires avec le client, tandis que, selon la méthode qui leur a partout si bien réussi, les voyageurs allemands visitent périodiquement, plusieurs fois par an, leur clientèle à l'étranger. On se borne à choisir par correspondance, un représentant qui, je le reconnais, est généralement honnête et sérieux, mais qui a autre chose à faire et qui, presque toujours, représente des maisons étrangères similaires, sinon rivales.

4° Réduire les taux de notre fret et les tarifs de nos voies ferrées.

La lutte ne devient possible que si l'on transporte les marchandises rapidement et à bas prix.

5° Obtenir de l'Autriche-Hongrie une réduction de ses droits de douane sur les principaux articles de notre exportation et notamment sur les produits coloniaux et sur les vins.

Les droits de douane et d'octroi sont tellement élevés qu'il est absolument impossible à nos vins de table de pénétrer sur les marchés de ma circonscription consulaire. Nos grands vins eux-mêmes n'y pénètrent que difficilement. Il en est de même pour nos eaux-de-vie et nos liqueurs. Quant à nos produits coloniaux, ils trouveraient ici un excellent débouché s'ils n'avaient pas à lutter avec des droits de douane excessifs.

Les articles qui trouveraient ici un facile placement sont : le liège, les phosphates et d'une manière générale toutes les denrées coloniales; les tissus de soie, de laine, la rubannerie, les articles de mode, la bijouterie, l'horlogerie, la parfumerie, en un mot tous les objets de luxe.

## DALMATIE

Le mouvement commercial et maritime de la Dalmatie pendant l'année 1908 ne diffère pas sensiblement de celui des années précédentes. Si l'on consulte l'ensemble de ses importations et de ses exportations par le port de Spalato, il semble même, ainsi qu'il ressort des renseignements qui m'ont été fournis de divers côtés et des statistiques officielles publiées, que le chiffre de ses affaires a plutôt diminué.

## EXPORTATION

**Vins.** — La récolte a été de 20% inférieure à celle de l'année passée mais la qualité a été supérieure comme goût et comme degré alcoolique. Il y a eu peu d'acheteurs et les prix se sont maintenus très bas. Les vins rouges de coupage de 13 à 14 degrés n'ont guère dépassé 20 couronnes l'hectolitre. Les petits vins de 8 à 11 degrés se sont vendus de 12 à 16 couronnes l'hectolitre. Les vins fins de table provenant de Lissa et de Curzola de 13 à 14 degrés ont atteint 28 couronnes l'hectolitre (40 % de moins que l'année dernière). Cette différence de prix provient de l'abondance de la récolte en Hongrie, en Croatie et dans le Tyrol. Ces vins, soit environ 60.000 hectolitres, sont presque tous consommés dans le pays.

**Houille.** — L'exportation de la houille provenant des mines de Monte-Promina et Vélusic est en diminution. Il a été exporté par le port de Spalato environ 1.720 wagons de 12.000 kilog. au prix de 220 couronnes le wagon, rendu bord.

**Bois.** — Diminution également en ce qui concerne l'exportation des bois. Il n'en a été expédié que 176 wagons.

**Poisson salé** en fûts de 55 kilog. :

| | | |
|---|---|---|
| Sardines | 25.173 | fûts. |
| Anchois | 3.712 | — |
| Maquereaux | 7.181 | — |

**Peaux sèches et fleurs de Pyrèthre.** — Ces commerces se sont maintenus à peu près au même niveau qu'en 1907.

**Marne.** — L'exportation de la marne a diminué. Cette marne sert à la fabrication du ciment de Portland. Il n'en a été exporté que 180.000 tonneaux au lieu de 300.000 en 1907, au prix de 4 à 5 couronnes la tonne (1.000 kilog.) rendus bord. Cette exportation se fait généralement par des vapeurs ou des voiliers italiens ou autrichiens pour les ports de la Pouille et de Sicile, de Ravenne et de Venise.

**Ciment.** — Il existe, depuis longtemps déjà, en Dalmatie, trois fabriques de ciment qui sont assez prospères. Ces fabriques expédient environ 12.000 wagons par an, au prix de 40 couronnes la tonne.

Pendant le mois de septembre dernier, un vapeur du « Lloyd » a chargé pour la Chine 40 wagons de ciment et, dans les premiers jours de mars, la société « Adria » en a chargé également 60 pour la Chine.

Il existe une autre fabrique de ciment à Mravince, qui produit environ 30 wagons par jour ; elle appartient à la

Banque « Anglo-autrichienne ». Enfin, il vient de se créer une cinquième fabrique à Almissa, qui produira environ 10 wagons par jour. La production de ces cinq fabriques sera de 80 à 90 wagons par jour.

En 1908, le port de Sebenico a exporté les quantités de marchandises suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bois pour la France | 500 | wagons. |
| — l'Angleterre | 500 | — |
| — les Indes orientales | 400 | — |
| — l'Italie | 1.600 | — |
| — l'Afrique | 120 | — |
| — l'Allemagne | 2.810 | — |

Carbure de calcium : 1.600 wagons, dont 1.100 via Trieste et 500 via Fiume.

Houilles de Monte Promina : 7.000 wagons, dont 5.000 pour l'Italie, 1.000 viâ Trieste, 1.000 viâ Fiume.

(Les expéditions qui se font viâ Trieste et viâ Fiume, sont la plupart destinées à l'étranger).

Metcovic a exporté de Bosnie et d'Herzégovine :

| | | |
|---|---|---|
| pour l'Italie | 16.000 | wagons de bois. |
| pour Trieste, Fiume et Dalmatie | 6.000 | — |
| pour Trieste | 1.080 | wagons de minerai. |

L'exportation de la Bosnie et de l'Herzégovine par la voie de Gravosa a été la suivante :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bois | 9.120 | wagons | de 8.000 kilog. |
| Carbure de calcium | 440 | — | — |
| Houille | 600 | — | — |

Les 9.120 wagons se décomposent ainsi : Italie, 6.000 ; Grèce, 200 ; Turquie, 80 ; Espagne, 120 ; Amérique, 600 ; Egypte, Tunis et Algérie, 2.120.

Les 440 wagons de carbure de calcium, ainsi que les 600 wagons de houille étaient destinés à l'Empire.

## IMPORTATIONS

**Céréales.** — L'importation des céréales en 1908 a été moins active qu'en 1907. Cela tient aux prix très élevés et à l'excellente récolte de la Bosnie, province limitrophe, qui a alimenté les marchés dalmates. Cette importation se décompose ainsi :

| | | |
|---|---|---|
| Blé | 70.000 | tonnes. |
| Maïs | 60.000 | — |
| Avoine | 8.000 | — |

Toutes ces denrées provenaient de Hongrie (sauf 1.000 tonnes de blé provenant de l'Argentine, via Hambourg).

(Il est sérieusement question en ce moment d'abaisser les droits de douane sur les maïs).

**Industries.** — Aucune industrie nouvelle ne s'est créée en Dalmatie, sauf la nouvelle fabrique de ciment dont nous avons parlé ci-dessus.

Comme établissements industriels de quelque importance, la Dalmatie ne compte que deux grands moulins à farines, quelques raffineries d'huile d'olive, une grande fabrique de carbure de calcium, des fabriques de conserves de sardines, quelques mines de houille, des scieries à vapeur à la frontière de Bosnie et quinze fabriques de liqueurs (Maraschino). Toutes ces fabriques sont en pleine activité et donnent, paraît-il, des dividendes assez élevés.

Il convient d'ajouter que, sur la Cettina et tout près d'Almissa, on construit actuellement une grande fabrique de carbure de calcium et d'engrais artificiels. Les travaux occupent 800 ouvriers. Cette fabrique disposera de 60.000 chevaux de force. Ce sera la plus grande fabrique de ce genre. On espère pouvoir commencer la fabrication dans le courant de l'année prochaine. Le capital-actions de la Société, qui est de 18 millions, appartient en grande partie à des Italiens, mais le capital-obligations est entre des mains autrichiennes.

La reconstruction des quais du port de Spalato est très avancée et il est sérieusement question de commencer cette année le chemin de fer dalmate-croate par la voie « Kuin-Ogulin ».

On parle beaucoup également d'un projet de raccordement des voies serbes à une nouvelle ligne de chemin de fer, qui passerait par Varadiste, Sarajevo et Rama, et déboucherait à Spalato.

**Mouvement maritime du port de Spalato en 1908.**

| | Arrivées | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Vapeurs | | Voiliers | | Total | |
| Pavillons | Nombre | Tonneaux | Nombre | Tonneaux | Nombre | Tonneaux |
| Austro-Hongrois. | 4.542 | 984.630 | 278 | 10.732 | 4.820 | 995.362 |
| Italien..... | 160 | 62.457 | 384 | 16.574 | 544 | 79.031 |
| Grec..... | 2 | 965 | 8 | 955 | 10 | 1.920 |
| Turc ..... | » | » | 23 | 494 | 23 | 494 |
| Monténégrin..... | 1 | 26 | 10 | 227 | 11 | 253 |
| Allemand..... | 3 | 5.192 | » | » | 3 | 5.192 |
| Anglais..... | 4 | 7.451 | » | » | 4 | 7.451 |
| Total..... | 4.712 | 1.060.721 | 703 | 28.982 | 5.415 | 1.089.703 |

| | Départs | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Vapeurs | | Voiliers | | Total | |
| Pavillons | Nombre | Tonneaux | Nombre | Tonneaux | Nombre | Tonneaux |
| Austro-Hongrois. | 4.537 | 983.959 | 270 | 10.502 | 4.807 | 994.461 |
| Italien..... | 158 | 61.807 | 375 | 16.394 | 533 | 78.201 |
| Grec ..... | 2 | 965 | 8 | 955 | 10 | 1.920 |
| Turc ..... | » | » | 23 | 494 | 23 | 494 |
| Monténégrin..... | 1 | 26 | 10 | 227 | 11 | 253 |
| Allemand..... | 3 | 5.192 | » | » | 3 | 5.192 |
| Anglais..... | 4 | 7.451 | » | » | 4 | 7.451 |
| Total..... | 4.705 | 1.059.400 | 686 | 28.572 | 5.391 | 1.087.972 |

## TYROL

Le Tyrol est un pays peu commerçant. C'est surtout un pays de touristes. Insbruck, Méran et Bozen qui en sont les principales villes, sont visitées chaque année par une foule d'étrangers. Chaque été, Insbruck reçoit la visite de cent mille étrangers. Tout ce que produit le Tyrol se consomme sur place. Cependant, le Tyrol du sud produit d'excellents fruits, qu'il exporte principalement en Allemagne.

L'Italie et l'Empire lui envoient des bois, des fruits et des graines oléagineuses.

Quant à l'industrie du pays, elle ne se compose que de quelques filatures et tissages, principalement du côté du Voralberg, de quelques fabriques de soie à Rovereto et de quelques fabriques de vêtements tyroliens de laine.

Bien que ce soient l'Autriche et l'Italie qui alimentent surtout les marchés du Tyrol, notre commerce pourrait, vraisemblablement, y trouver un débouché pour les objets de luxe, tels que : la parfumerie, le Champagne, le Cognac, les vins fins, les instruments d'optique.

CHABRIÉ,
*Consul Général de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 4 NOVEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 824

# ALLEMAGNE

## Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908.

VENTE AU NUMERO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 30 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 805. | — **Angleterre :** Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises. | » 20 |
| 806. | — **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |
| 813. | — **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |
| 815. | — **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 816. | — **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |
| 817. | — **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |
| 820. | — **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908 | » 20 |
| 821. | — **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays | » 40 |
| 822. | — **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin | » 20 |
| 823. | — **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908 | » 20 |

# ALLEMAGNE

## Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908.

*Danzig, le 1er août 1909.* — Une étude approfondie sur la situation économique de Danzig ayant paru au début de 1909 (voir Supplément n° 765 au *Moniteur officiel du Commerce*), il a paru préférable de consacrer le rapport d'ensemble de cette année au mouvement commercial et industriel de Kœnigsberg et de Memel qui sont, après le siège de ce Consulat, les deux plus importants marchés de la circonscription.

D'ailleurs, le poste a adressé à Paris, depuis le commencement de l'année, plusieurs notes spéciales sur les principales branches d'activité de ce ressort. Ces monographies, qui ont toutes reçu une publicité étendue, permettent de se rendre compte en détail de la situation commerciale de la région. Je citerai notamment :

Le commerce des céréales en Prusse orientale et occidentale (*Moniteur officiel du Commerce* du 21 janvier dernier) ;

Le commerce de l'ambre en Prusse en 1907 et le commerce des harengs à Danzig (*Moniteur officiel du Commerce* du 4 mars dernier) ;

Le commerce maritime des céréales à Danzig et le commerce des bois à Thorn (*Moniteur officiel du Commerce* du 11 mars dernier) ;

L'industrie du bois dans l'Allemagne orientale (*Moniteur officiel du Commerce* du 8 avril dernier) ; enfin, un rapport sur le marché sucrier du Nord-Est allemand à la fin de 1908, visant plus spécialement les opérations qui ont été effectuées sur la place de Danzig. Ce rapport a été communiqué au Syndicat du Commerce des sucres et au Syndicat des raffineurs.

Il n'y a donc pas lieu de revenir sur ces différents chapitres et l'on peut passer à l'examen rapide des conditions où se trouvaient, à la fin du dernier exercice, les autres branches de l'activité commerciale de Danzig.

L'année 1908 a été caractérisée, en Allemagne, par un

arrêt de l'essor économique, auquel les provinces de l'Est n'ont pas échappé. La crise qui a éclaté aux Etats-Unis à la fin de 1907 n'a pas tardé à faire sentir ses effets en Europe. En Allemagne, notamment, elle a eu un contre-coup immédiat sur les transactions. Dès ce moment, la Banque Impériale a été obligée de porter le taux de l'escompte à 7 1/2 % et ce n'est qu'au mois de mai suivant qu'elle l'a ramené au niveau normal. D'ailleurs, les différentes manifestations qui se sont produites à partir de cette époque ont prouvé que l'on se trouvait au terme de la dépression qui avait si longtemps pesé sur le marché.

Tous les éléments de l'activité nationale n'ont pas été également touchés. Ainsi l'agriculture, favorisée par d'assez bonnes récoltes, a pu échapper au marasme général. Il en a été de même des industries qui se rattachent à la culture du sol, notamment la fabrication des engrais chimiques et la construction des machines agricoles. La prospérité passagère des campagnes a eu cependant l'inconvénient d'exiger des renforts de bras et de déterminer la hausse des salaires dans l'agriculture. Il est à remarqer, à ce propos, que la désertion des campagnes s'accentue de jour en jour et que le problème de la main-d'œuvre agricole devient de plus en plus inquiétant, ici comme sur d'autres points du pays.

Bien que la région de Danzig ne se prête pas au développement de la grande industrie, cependant certaines exploitations intéressantes y ont pris pied. Les difficultés qui s'opposent à l'essort industriel sont toujours les mêmes : manque de minerai et de charbon à portée, tarifs élevés entravant la fourniture des matières premières et l'acheminement des produits fabriqués, manque surtout de marchés voisins de grande consommation. Aussi est-ce surtout dans le domaine industriel que la gêne s'est manifestée. Les aciéries créées il y a quelques années et qui ont été obligées de fermer leurs portes il y a deux ans, n'ont pu se relever malgré les efforts des actionnaires, et la plupart des entreprises ne se souviennent pas d'une gestion financière aussi désastreuse. Ce n'est pas que les salaires aient augmenté, ni que le prix des matières premières se soit accru ; au contraire, les conditions de travail ont été souvent favorables, mais, à cause de la surproduction et de la rareté du numéraire, la vente a été mauvaise. Là où les prix n'avaient pas été réglés préalablement par des ententes spéciales ou des cartels, les produits fabriqués n'ont pu être écoulés qu'à des conditions rien moins que rémunératrices, et telles exploitations industrielles qui ont évité de réduire leur per-

sonnel et de travailler à perte se sont estimées relativement favorisées. L'industrie textile a particulièrement souffert des mauvaises conditions du marché, ainsi que celle du bâtiment, qui tient une grande place dans la vie économique à cause des nombreuses entreprises auxquelles elle fournit un aliment.

Le ralentissement des affaires a eu une répercussion très marquée sur les transports terrestres et maritimes. Le mouvement des marchandises sur les voies ferrées s'est trouvé réduit, et le fret maritime a diminué partout. Le tonnage disponible a été toute l'année très abondant sur le marché universel et l'on calcule qu'à la fin de 1908 plus de 2 millions de tonnes enregistrées se trouvaient vacantes. L'effondrement des frêts qui s'est manifesté dans la Baltique dès la fin de 1907 a duré toute l'année et a imposé des conditions absolument ruineuses. Cependant, l'armement danzicois a pu, dans une certaine mesure, lutter contre un état de choses aussi préjudiciable grâce au caractère des principaux articles qui constituent le mouvement de ce port ; les charbons du côté de l'importation, les sucres, les bois et les céréales, du côté de l'exportation. Les affrétements qu'il a enlevés n'ont pas été particulièrement brillants, mais ils lui ont permis de ne pas laisser inactifs ses équipages et ses navires, au nombre de 21 vapeurs, représentant un tonnage de 11.714 tonnes. Les relevés officiels prouvent d'ailleurs que le mouvement des marchandises a été particulièrement actif dans les hangars maritimes. Il y est entré 22.593 navires contre 19.850 en 1907 et 17.865 en 1906.

La pêche du hareng a été pratiquée l'an dernier avec succès, mais elle n'a pas donné les résultats de l'exercice précédent.

Les importations se sont élevées à Danzig aux chiffres suivants (en barriques) :

| Provenance | En 1908<br>Barriques | En 1907<br>Barriques | En 1906<br>Barriques |
|---|---|---|---|
| Ecosse et Angleterre..... | 272.931 | 253.247 | 248.638 |
| Hollande..... | 18.129 | 20.607 | 15.332 |
| Norvège et Suède..... | 1.801 | 1.441 | 10.795 |
| | 292.861 | 275.295 | 274.765 |
| Ports allemands..... | 3.136 | 5.353 | 13.965 |
| Total..... | 295.997 | 280.648 | 288.730 |
| Valeur en marks..... | 6.399.925 | 7.876.144 | 10.105.550 |

| | En 1908 | En 1907 | En 1906 |
|---|---|---|---|
| | Barriques | Barriques | Barriques |
| A la fin du mois de décembre les réserves étaient de : | | | |
| Harengs anglais et écossais. | 76.369 | 72.866 | 58.550 |
| Harengs hollandais, norvégiens et allemands..... | 2.378 | 2.573 | 4.796 |
| | 78.747 | 75.439 | 63.346 |
| Le trafic a donc été de.... | 292.689 | 269.555 | 273.578 |
| Représentant une valeur en marks de..... | 7.317.225 | 7.547.540 | 9.575.230 |

Un tiers de l'importation est restée dans le pays, le reste est passé en Russie. Il est visible que ce commerce n'a plus l'ampleur d'autrefois. Jusqu'à présent, Danzig était le principal pourvoyeur du midi de la Russie ; or, ce débouché est également menacé de disparaître, car les remaniements de tarifs qui s'opèrent en ce moment entre Libau et Odessa entraîneront forcément des rèductions à l'avantage du port russe de la Baltique.

L'introduction des charbons anglais et écossais s'est un peu ressentie de l'affaissement industriel. Cependant, elle constitue toujours un des principaux appoints du commerce maritime de cette place. Elle figure avec 300.000 tonnes environ sur le total de 1 million de marchandises importées et si l'on ajoute à ce chiffre la masse de combustible amenée de Silésie, par voie fluviale ou terrestre, on approche de la moitié de l'ensemble du commerce d'importation de ce port.

Le trafic des grains, qui a toujours eu ici une grande importance, a passé l'an dernier par différentes phases. La première partie de l'année s'est écoulée sous l'impression de mauvaises récoltes. Ainsi, celle du froment ayant été en 1907 aussi mauvaise en Allemagne qu'en Russie, la minoterie a été obligée d'avoir recours aux froments d'outre-mer, notamment d'Australie et de l'Amérique du Nord. L'armement local n'a cependant que fort peu participé à ces approvisionnements : car on a traité directement avec les grands importateurs de Hambourg et de Berlin. Les négociants d'ici ont été en partie dédommagés par l'exportation plus active des seigles et des avoines. Les seigles prenaient le chemin de la Finlande et des pays Scandinaves ; la majeure partie de l'avoine est passée en Angleterre, en Belgique et en Hollande. Les cours ayant toujours une tendance à la hausse, le commerce local d'exportation a pu

travailler avec de beaux profits. La nouvelle récolte est venue rétablir l'équilibre, surtout pour les froments, qui sont arrivés en abondance sur le marché et ont été l'objet d'une exportation des plus actives. Durant le mois qui a suivi la moisson, l'encombrement a été tel parfois que l'administration des chemins de fer a été obligée d'arrêter temporairement les expéditions.

Les froments transbordés ici ont gagné la Scandinavie, la Belgique et même l'Espagne et l'Italie. Les seigles ont trouvé surtout preneur en Russie, en Hollande, en Portugal.

Le commerce des graines a eu au début une apparence tout à fait terne, à cause de l'insuccès des récoltes de 1907 en France et en Amérique. Les prix sont montés jusqu'à 100 marks pour le trèfle incarnat, et on a été obligé de s'adresser à la Russie, car en Hongrie et en Galicie, la récolte a été aussi mauvaise qu'en Allemagne. Effrayés par le renchérissement des prix, les agriculteurs ont réduit leurs ensemencements et les ont en partie remplacés par d'autres cultures, telles que luzerne, trèfle blanc, jaune, etc. Plus tard, les prévisions favorables de la récolte de 1908 ont changé l'aspect du marché, et l'année s'est clôturée avec des prix variant entre 48 et 52 marks.

L'exportation du sucre a été très active, surtout en septembre, après l'adhésion de la Russie à la convention de Bruxelles, qui a permis au sucre russe de reprendre le chemin de la Grande-Bretagne. Durant cinq ou six semaines, l'exportation de cette denrée a été si abondante qu'à certains moments les vapeurs nolisés ont été obligés, faute de place, d'attendre huit jours avant de commencer leurs chargements, ce qui n'a pas été sans provoquer de protestations de la part des affréteurs lésés dans leurs intérêts.

La situation difficile dans laquelle se trouve depuis plusieurs années l'industrie du raffinage s'est encore accusée. La faible différence qui s'établit aujourd'hui entre l'article brut et le produit fabriqué laisse bien peu de marge aux bénéfices, et le marché d'exportation se trouve de plus en plus resserré par la concurrence russe.

La première partie de la remarque ci-dessus peut s'appliquer aux huileries et à la meunerie. L'unique huilerie que possède Danzig a travaillé jusqu'à la date du 12 novembre, époque à laquelle elle est devenue la proie des flammes, 14.780 tonnes de graines oléagineuses, dont 10.000 provenaient de l'étranger. On a tiré de ces quantités 50.720 quintaux métriques de tourteaux, 5.820 tonnes d'huile sont passées à l'étranger, ainsi que 8.500 quintaux métriques de tourteaux ; le reste a été absorbé par le marché indigène.

La minoterie, ainsi que cela a été dit plus haut, s'est trouvée dans une mauvaise situation à cause de l'insuffisance des froments indigènes. Elle a été obligée, durant une partie de la campagne, d'avoir recours à l'étranger jusqu'à l'apparition des produits de la nouvelle récolte, dont la richesse en gluten n'a rien laissé à désirer.

La fabrication du papier, ainsi que la production de la cellulose, une industrie qui a cependant bien pris dans le pays, se sont ressenties du bas niveau des prix.

La refonte de la législation sur les vins et alcools a jeté un certain désarroi dans les distilleries.

La préparation des tabacs a été également influencée par les projets fiscaux du Gouvernement. Il existe à Elbing une très importante fabrique de cigares. Créée en 1872, elle occupe aujourd'hui plus de 3.500 personnes, et si l'on ajoute à ce personnel tous les employés des bureaux de vente de la province et des comptoirs de Berlin et de Brême, on arrive au chiffre considérable de 4.500 individus. Le personnel ouvrier est principalement recruté parmi les femmes. Les produits fabriqués s'en vont sur tous les points du globe. La maison a produit en 1908, 153 millions de cigares et payé au fisc plus d'un million de marks.

Les fabriques d'allumettes en bois ont été obligées, pour se conformer à la « Sicherheitzündhölzer Konvention », de tenir aussi bas que possible les prix de vente de ces produits. C'est à cette condition seulement qu'elles ont pu lutter avec la production extérieure.

L'industrie métallurgique est représentée à Danzig par des forges, des fonderies de métaux, des ateliers de construction de machines agricoles et de wagons et, surtout, par des constructions maritimes.

Les ateliers de construction de wagons occupent 600 ouvriers. Depuis leur fondation en 1899, ils ont fourni aux services de l'Etat 4.213 wagons de marchandises et 633 wagons de voyageurs, sans compter tout le matériel qu'ils ont livré à des entreprises privées. L'an dernier, les administrations de l'Etat, ne se trouvant pas dans la nécessité d'augmenter leur matériel, leur ont donné beaucoup moins de commandes. L'industrie privée, de son côté, a imité cette réserve et il en est résulté une sensible diminution de la production. Il est à prévoir cependant que l'activité de ces ateliers reprendra prochainement, car le Ministère des Voies et Communications vient de décider la commande à l'industrie privée de 2.600 wagons de passagers, de 985 wagons de marchandises pour les voies nouvelles, ainsi que de 134 wagons de passagers et 41 wagons de marchandises

pour les voies actuellement en construction. Les ateliers danzicois auront vraisemblablement une large part dans ces commandes et, la date de livraison de tout ce matériel étant très rapprochée, une très grande activité leur est assurée dans un avenir prochain.

L'industrie des constructions maritimes a été un peu moins éprouvée par les circonstances générales. Sans compter l'arsenal maritime, il existe ici deux importants chantiers de construction, celui de J.-W. Klawitter et celui de F. Schichau.

Le premier de ces établissements a livré, au cours de l'année dernière, sept vapeurs de dimensions et de types différents et deux fortes gabares pour la marine impériale.

Quant au second, qui est plus universellement connu, il a reçu de nombreuses commandes de l'intérieur et de l'étranger et a mis à l'eau un vaisseau de ligne et un petit croiseur pour la marine de guerre germanique, ainsi que sept paquebots et transports, dont un de 15.000 tonnes de déplacement, pour l' « Hamburg Amerika Linie », et un de 26.000 tonnes pour le « Norddeutscher Lloyd ». Vers la fin de l'année la maison Schichau a reçu la commande de cinq transports marchands pour le compte de la flotte volontaire russe. Ce sont des vapeurs de 100 mètres de long appelés à assurer un service entre les ports chinois et Vladivostock.

L'activité n'a jamais été plus grande sur les chantiers de la Vistule qu'à l'heure actuelle, et lorsqu'on descend le cours du fleuve, on est frappé de la quantité d'armatures de navires qui se dressent le long du rivage.

Il a été dit plus haut qu'une des seules industries du pays qui ait su maintenir sa position est celle des machines pour l'agriculture. L'issue favorable des récoltes a poussé l'an dernier les agriculteurs à perfectionner leur outillage. Les usines affectées à ce genre de construction sont maintenant de plus en plus nombreuses dans le pays, car l'agriculteur par tempérament porte toute sa préférence vers l'article national. C'est à peine si les machines à moissonner (faucheuses) qui s'importent surtout d'Amérique, et les batteuses à vapeur qui viennent principalement d'Angleterre, trouvent grâce devant le protectionnisme à outrance des agrariens. Tout le reste, charrues, herses, semoirs, élévateurs, etc., sort des fabriques indigènes qui, suivant l'importance, s'échelonnent jusque dans les plus petites villes.

L'industrie chimique est représentée ici par des fabriques de laques, de vernis et de savons. Elle comprend aussi celle des engrais artificiels, tels que les phosphates Thomas,

dont l'écoulement a été satisfaisant l'an dernier, pas autant cependant qu'on l'espérait, à cause des notables réductions apportées dans l'emblavement des betteraves.

## KŒNIGSBERG EN PRUSSE

Kœnigsberg forme aujourd'hui une agglomération de 250.000 habitants resserrés dans une enceinte fortifiée dont la disparition est prochaine. Le démantèlement partiel de la place s'imposait de plus en plus, à cause de l'accroissement de la population, et il ne pourra, comme cela est arrivé à Danzig, que contribuer à une plus grande et plus rapide expansion de la ville. Kœnigsberg est par ordre d'importance la troisième ville de la monarchie prussienne. C'est surtout un vaste entrepôt de marchandises, un centre d'affaires qui contrôle non seulement tout le commerce du nord-est de l'Empire, mais dont l'influence économique s'étend jusqu'aux provinces russes de la Pologne et de la Baltique. Son importance tient même à ce qu'il est le débouché naturel de beaucoup de produits du sol de l'empire voisin. Les rapports commerciaux à travers la frontière se ressentent parfois des vicissitudes politiques mais ils sont en général très suivis. La Russie envoie sur ce marché des céréales, des graines et fruits oléagineux, des graines à ensemencer, du chanvre, des bois, des chiffons à papier, des peaux, des tourteaux. C'est aussi un grand marché de fourrages ; l'avoine et les orges à l'usage du bétail y parviennent en grande quantité de Russie et passent de là en Angleterre et aux Pays-Bas.

Le développement de cette place est secondé par les progrès réalisés par l'industrie de tout le nord-est (Prusse orientale et occidentale, Posnanie). Ces progrès, malgré les difficultés auxquelles ils se heurtent, sont cependant réels, ainsi qu'en témoignent les recensements opérés de 1882 à 1907. Le nombre des personnes occupées dans l'industrie étaient en 1907 : dans la Prusse orientale, de 225.311 contre 178.080 en 1895 ; dans la Prusse occidentale, de 202.345 contre 152.644 en 1895. Cela donne une augmentation de 32,35 % pour la première de ces provinces du ressort, et de 26,52 % pour l'autre. Il est évident que cet accroissement de l'activité industrielle n'est pas comparable à celui qui se manifeste sur d'autres points de l'empire, notamment dans le Brandebourg, où il a atteint 55 %, mais si l'on tient compte de la dépopulation des campagnes qui est ici plus forte que partout ailleurs et surtout du coefficient de natalité bien au-dessous de celui des autres régions allemandes, il faut convenir que ces progrès sont

fort honorables. Il y a aussi à tenir compte que la Prusse du nord-est est par-dessus tout un pays agricole et si aujourd'hui encore 89 % de la population est adonnée à la culture du sol, cela tient à des circonstances naturelles qu'il n'appartient pas au bon vouloir de l'Etat de modifier complètement du jour au lendemain. Les chiffres suivants, tirés des relevés administratifs des 25 dernières années permettent de se rendre compte de la part qui revient à chaque branche de l'industrie dans ce développement.

Dans l'industrie des métaux l'accroissement a été de 20.128 individus ; dans celle des machines, de 21.583 ; l'industrie chimique, des huiles, des vernis, etc., emploie 3.640 personnes de plus ; dans celle du papier, le nombre des ouvriers a augmenté de 3.499 depuis 1895 ; l'exploitation des bois accuse une augmentation de 21.133 personnes et la fabrication des produits alimentaires emploie 27.469 personnes de plus qu'en 1882. Une faible diminution a été constatée dans le personnel ouvrier des mines et carrières et dans celui de l'industrie textile. Cette dernière tenait autrefois une bonne place dans les provinces baltiques : elle comprenait une grande quantité de petits métiers ; on comptait notamment dans l'est de nombreuses filatures de laine et de laine cardée, des tissages d'articles de bonneterie, des ateliers de teinture et de blanchissage. Ces exploitations ont été presque-toutes anéanties par la grande industrie qui s'est développée dans d'autres régions de l'empire.

La préparation des cuirs a été également étouffée par la concurrence des puissantes exploitations qui se sont créées sur d'autres points du territoire national. Il en est de même de l'industrie des vêtements et des objets confectionnés. Le marché entier est accaparé aujourd'hui par les grandes maisons du centre et du Rhin. Pour la confection, c'est surtout Berlin et Breslau qui dominent le marché avec les habillements confectionnés ou mi-confectionnés.

**Céréales.** — Les réflexions suggérées par le marché des céréales à Danzig peuvent également s'appliquer à celui de Kœnigsberg. L'année dernière a été pour ce commerce une période de langueur et d'hésitations. Les arrivages des grains, légumes secs, graines oléagineuses et autres comparés à ceux des campagnes antérieures, fournissent la preuve de cet état de choses :

| | 1908 | 1907 | 1906 |
|---|---|---|---|
| | Tonnes de 1.000 kilog. | | |
| Envois de l'intérieur... | 233.183 | 180.647 | 239.440 |
| Envois de l'extérieur... | 281.159 | 350.055 | 413.533 |
| Total..... | 514.342 | 530.702 | 652.973 |

Voici le détail de ces chiffres :

| | 1906 | | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Intérieur | Etranger | Intérieur | Etranger | Intérieur | Etranger |
| | Tonnes de 1.000 kilog. | | | | | |
| Froment | 17.333 | 7.928 | 22.038 | 13.652 | 21.359 | 12.821 |
| Seigle | 104.447 | 24.973 | 70.125 | 18.338 | 123.947 | 6.808 |
| Orge | 6.464 | 36.763 | 5.971 | 45.324 | 9.359 | 31.860 |
| Avoine | 93.705 | 143.777 | 73.518 | 48.431 | 69.358 | 36.278 |
| Sarrazin et millet | 157 | 8.214 | 13 | 12.071 | 65 | 4.898 |
| Pois | 3.651 | 62.802 | 2.091 | 65.556 | 2.869 | 56.286 |
| Fèves | 1.530 | 27.315 | 365 | 25.690 | 985 | 23.609 |
| Vesces | 5.537 | 7.525 | 2.487 | 9.201 | 1.065 | 7.382 |
| Graines de lin | 1.720 | 11.263 | 1.102 | 5.962 | 1.478 | 7.202 |
| Graines de chanvre | 2 | 8.025 | » | 8.119 | » | 9.830 |
| Navette et colza | 2.480 | 4.654 | 740 | 7.496 | 1.081 | 4.511 |
| Son | 178 | 33.116 | 33 | 29.245 | 98 | 21.778 |
| Graines de pavot | 4 | 1.715 | » | 2.122 | 13 | 1.579 |
| Maïs | 71 | 4.354 | » | 12.547 | » | 2.045 |
| Graines diverses | 1.896 | 14.422 | 2.802 | 15.238 | 1.407 | 12.076 |
| Caméline | » | 739 | 28 | 1.449 | 40 | 2.136 |
| Lentilles | 225 | 15.548 | 54 | 29.614 | 59 | 40.060 |
| Total | 239.440 | 413.533 | 180.647 | 350.055 | 233.183 | 281.159 |

L'importation de l'avoine et de l'orge a été surtout très inférieure aux précédentes. La récolte du froment a complètement manqué dans la Prusse orientale ainsi qu'en Russie, et il a fallu avoir recours aux pays d'outre-mer, pour subvenir strictement aux besoins du marché. Par contre, les envois de seigle de la province ont été beaucoup plus considérables que par le passé, ce à quoi l'abondance et la bonne qualité de cette céréale n'a pas peu contribué. On a pu en exporter de grandes quantités, et ceci s'applique aussi bien à la région de ce ressort qu'à toute l'Allemagne dont la production totale a atteint plus de 11 millions de tonnes, c'est-à-dire un million de plus que la saison précédente.

La répartition de tous ces produits du sol dans le mouvement d'exportation par voie de mer nous est fournie par les constatations douanières visant les trois dernières années :

| | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|
| | Tonnes | Tonnes | Tonnes |
| Froment | 18.105 | 3.543 | 8.043 |
| Seigle | 76.027 | 47.580 | 70.533 |
| Orge | 5.308 | 10.116 | 10.135 |
| Avoine | 221.364 | 100.507 | 96.346 |
| Sarrazin et millet | 8.449 | 11.643 | 4.750 |
| Pois | 44.704 | 40.377 | 40.907 |
| Fèves | 19.143 | 13.427 | 25.930 |
| Vesces | 11.164 | 9.347 | 7.118 |
| Lentilles | 15.118 | 18.337 | 30.659 |
| Maïs | 23 | 261 | 50 |
| Graines de chanvre | 9.381 | 7.897 | 8.471 |
| Graines de lin | 11.628 | 6.986 | 8.250 |
| Navette et colza | 7.626 | 6.678 | 4.737 |
| Graines de trèfle | 13.219 | 14.782 | 14.929 |
| Son | 16.580 | 3.598 | 6.204 |
| Total | 477.839 | 295.079 | 337.062 |

Malgré les difficultés de la dernière campagne, l'exportation n'a rien perdu de son ampleur puisqu'elle accuse une augmentation de 170.000 tonnes environ sur l'année précédente. Malheureusement, les prix qui n'avaient cessé de monter depuis le commencement de l'année, ont éprouvé une dépression marquée dès que la situation favorable du marché américain a été connue. Ceux des seigles ont subi le même sort à cause de la récolte indigène.

Le relevé suivant, établi d'après les bulletins officiels de

la Bourse de Kœnigsberg, donne la moyenne des prix en marks des différentes céréales pour les dix dernières années :

| Années | Prix de la tonne | | | |
|---|---|---|---|---|
| | Froment | Seigle | Avoine | Orge |
| 1899 ..... | 151 33 | 138 74 | 126 74 | 126 04 |
| 1900 ..... | 143 53 | 130 28 | 120 36 | 126 37 |
| 1901 ..... | 154 73 | 129 81 | 131 42 | 125 43 |
| 1902 ..... | 158 75 | 137 65 | 143 34 | 126 41 |
| 1903 ..... | 151 76 | 125 09 | 117 08 | 116 25 |
| 1904 ..... | 167 75 | 131 37 | 127 42 | 124 16 |
| 1905 ..... | 164 56 | 139 60 | 131 58 | 133 92 |
| 1906 ..... | 172 56 | 150 27 | 153 95 | 138 80 |
| 1907 ..... | 198 45 | 183 30 | 166 95 | 145 76 |
| 1908 ..... | 200 15 | 176 60 | 149 71 | 149 90 |

A part la faible diminution sur la valeur des seigles et de l'avoine survenue l'an dernier, il est visible que le renchérissement des principales céréales est constant et général.

La minoterie qui, au début de la campagne, s'était trouvée un peu paralysée par le manque de seigles russes, a pu se ressaisir grâce à l'abondance et à la bonne qualité de la récolte indigène de l'année, qui lui a permis d'exporter en produits fabriqués :

| | Tonnes | | Tonnes | |
|---|---|---|---|---|
| Par voie de mer ..... | 49.034 | au lieu de | 26.637 | en 1907 |
| Par voie de terre ..... | 7.210 | au lieu de | 6.862 | en 1908 |
| En tout..... | 56.244 | | 33.499 | |

L'exportation des farines peut donc, dans son ensemble, être jugée assez avantageusement, d'autant plus que beaucoup de pays qui s'approvisionnaient jusqu'à présent dans cette région réservent maintenant la mouture des seigles allemands à leurs propres moulins. Il est à prévoir que, dans un avenir prochain, elle aura à redouter la concurrence de la Russie, qui est appelée à devenir un pays d'exportation et qui se prépare à la conquête de certains marchés tels que la Finlande et la Grande-Bretagne. Aujourd'hui encore cependant la place de Kœnigsberg accuse une exportation très active pour les seigles et ses dérivés à destination de la Russie et de la Finlande.

**Chanvre et lin.** — Le commerce des chanvres, des lins et des étoupes a donné lieu aux constatations suivantes :

**Importations.**

| | | |
|---|---|---|
| Par voie de terre..... | 63.906 | tonnes |
| Par voie fluviale..... | 171 | — |
| Par voie de mer..... | 17 | — |
| Total..... | 64.094 | tonnes |

**Exportations.**

| | | |
|---|---|---|
| Par voie de terre..... | 46.687 | tonnes |
| Par voie fluviale..... | 37 | — |
| Par voie de mer..... | 13.254 | — |
| Total..... | 59.978 | tonnes |

La place de Kœnigsberg traitait autrefois de grosses affaires en chanvres russes. Depuis un certain nombre d'années l'importance de cet article tend à décroître à cause de la concurrence de plus en plus active des ports russes de la Baltique. A la fin de l'année, les prix s'établissaient de la façon suivante sur place, suivant la qualité, pour les produits de la récolte 1907 :

| | | |
|---|---|---|
| Chanvre indigène ..... | 65 à 67 | marks |
| — russe..... | 54 à 64 | — |
| — de Malestowk..... | 62 à 63 | — |
| — de Pétersbourg..... | 52 à 57 | — |

**Fruits du midi.** — L'importation des fruits frais s'est élevée pour la place de Kœnigsberg à 32.964 quintaux contre 32.534 quintaux en 1907. Celle des fruits secs a atteint le chiffre de 33.694 quintaux, en diminution de 7.470 quintaux sur celle de l'année précédente. Les raisins secs et les oranges entrent dans ce chiffre pour 5.502 quintaux, les raisins de Corinthe pour 1.866 quintaux, les amandes pour 5.526 quintaux. Les arrivages de fruits séchés au four se sont élevés à 55.976 tonnes au lieu de 60.334 tonnes en 1907. Les pruneaux continuent à être importés en majeure partie de Serbie et de Bulgarie ; mais comme ces fruits étaient très petits l'an dernier, on a eu recours aux produits français pour les grosses espèces.

**Peaux et cuirs.** — Les **peaux de veau** n'ont pas eu une trop mauvaise vente l'an dernier. La diminution sur les prix qui s'était dessinée au début de l'année a continué, de sorte qu'en mai le prix pour la marchandise de premier choix avait atteint à 160 marks par 50 kilog. Le placement des peaux russes a représenté une valeur de 100.000 marks ; l'exportation n'a eu lieu qu'à destination de l'Amérique.

L'Amérique et l'Angleterre continuent à s'approvisionner ici pour les **soies de porc.** Les envois en France sont bien

inférieurs à ceux du passé. Les transactions sur cet article n'ont pas dépassé 250.000 marks.

Le commerce des **cuirs** n'a pas été très rémunérateur malgré la hausse des prix et les affaires se sont chiffrées approximativement à 1.800.000 marks, en augmentation de 200.000 marks sur l'année précédente.

**Laine.** — Les importations de laine en suint ont accusé une diminution de 2.000 quintaux sur celles de 1907 — 25.000 quintaux au lieu de 27.000 quintaux. — Les prix des laines pour la fabrication du drap ont oscillé entre 165 et 170 marks ; ceux des laines pour tissus entre 125 et 150 marks pour cent livres. Il est à remarquer que l'industrie du tissage n'a pas échappé à la crise générale qui s'est manifestée à la fin de 1907, et qui a fortement enrayé la production des ateliers de la Saxe, de la Silésie, de la Thuringe et du Rhin.

**Harengs.** — Le commerce des harengs tient une grande place à Kœnigsberg. Les chiffres suivants, relatifs aux importations des trois dernières années, permettent de se faire une idée de son importance :

| | 1908 | 1907 | 1906 |
|---|---|---|---|
| | Tonneaux de 150 kilog. | | |
| Harengs d'Ecosse | 281.194 | 310.941 | 304.518 |
| — d'Angleterre | 232.406 | 252.728 | 179.358 |
| — de Norvège | 23.782 | 17.213 | 19.681 |
| — d'Allemagne | 3.042 | 3.281 | 3.070 |
| — de Hollande | 6.512 | 8.463 | 5.126 |
| — de Suède | 1.754 | 300 | 200 |
| Total | 548.690 | 592.926 | 511.953 |

Les existences à la fin des trois dernières années visées étaient de :

| | 1908 | 1907 | 1906 |
|---|---|---|---|
| Harengs d'Ecosse | 43.407 | 58.327 | 68.639 |
| — d'Angleterre | 139.373 | 154.253 | 87.157 |
| — de Norvège | 8.842 | 5.086 | 3.708 |
| — d'Allemagne | 902 | 657 | 1.766 |
| — de Hollande | 225 | 1.109 | 289 |
| Total | 192.749 | 219.432 | 161.559 |

Il appert des chiffres ci-dessus que les importations ont subi une réduction de 45.000 tonneaux environ ; mais grâce au stock considérable laissé par l'année 1907, les transac-

tions n'ont pas souffert puisqu'elles ont dépassé de 40.000 tonneaux celles de 1907. La Russie a enlevé 457.000 tonneaux, soit 34.000 de plus qu'en 1907 et le marché indigène 118.000, soit 6.000 tonneaux de plus que l'année auparavant. Cependant le résultat des affaires n'a pas été particulièrement brillant. Le stock considérable a pesé lourdement sur les prix durant la première partie de l'année, car il dépassait de beaucoup les besoins de la place. Il en est résulté des opérations assez désastreuses. Le tableau suivant permettra de suivre la fluctuation des cours pendant toute l'année :

| | | Unbranded | | | | | | Crownbranded | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Large-fulls | Fulls | Mat-fulls | Matt. | Spents | Torn-bellies | Large-fulls | Fulls | Mat-fulls | Matt. | Spents |
| | | *Premier Semestre.* | | | | | | | | | | |
| Janvier . | Début..... | 28/29 | 24/25 | 24/25 | 20/21 | 14/16 | 10/12 | 29/30 | 26/27 | Stock épuisé. | 23/24 | 15/16 |
| — | Fin..... | 27/29 | 23/25 | 23/24 | | | | | | | | |
| Février . | Début..... | 27/29 | 23/25 | 23/24 | 20/21 | 14/15 | 10/12 | 29/30 | 26/27 | | 23/24 | 15/16 |
| — | Fin..... | 27/28 | | | | | | | | | 22/23 | |
| Mars ... | Début..... | 26/27 | 23/24 | 22/24 | 20/21 | 14/15 | » | 28/29 | 25/26 | | 22/22½ | 14/15 |
| — | Fin..... | 23/24 | 20/21 | » | | 13/14 | » | » | 23/24 | | » | 13/14 |
| Avril ... | Début..... | 22/23 | » | » | » | 13/14 | » | » | 23/24 | | » | 12/13 |
| — | Fin..... | 22/23 | » | » | » | 12/13 | » | » | | | » | |
| Mai .... | Début..... | 21/22 | » | » | » | 12/13 | » | » | 22/23 | | » | 11/12 |
| — | Fin..... | 20/21 | » | » | » | 10/12 | » | » | 21/22 | | » | |
| Juin.... | Début..... | 18/19 | » | » | » | 10/11 | » | » | 20/19 | | » | 10/11 |
| — | Fin..... | 12/13 | » | » | » | 6/8 | » | » | 18/19 | | » | 7/8 |
| | | *Deuxième Semestre.* | | | | | | | | | | |
| Juillet.. | Début..... | 30/31 | 29/30 | 26/28 | 22/23 | » | » | » | » | » | » | » |
| — | Fin..... | 27/38 | 24/25 | 23/24 | 18/20 | » | 12/13 | » | » | » | 20 | » |
| Août ... | Début..... | 24/25 | 21/23 | 19/21 | 16/17 | » | 9/10 | » | » | 25½26 | 18/19 | » |
| — | Fin..... | 27/28 | 24/25 | 22/24 | 18/20 | » | 10/12 | 30/31 | 27/28 | 27/28 | 20/21 | » |
| Septemb. | Début..... | 27/29 | 25/26 | 24/25 | 19/20 | 17/18 | 11/12 | 31/32 | 28/29 | 28/29½ | 21/22 | 18/19 |
| — | Fin..... | 28/30 | 26/27 | 25/26 | 19/21 | 18/19 | 13/15 | 32/33 | 29/30 | 29½30 | 22/23 | 19/21 |
| Octobre. | Début..... | 27/29 | 25/27 | 24/26 | 19/20 | 18/19 | 13/15 | 32/33 | 29/30 | 29½30 | 22/23 | 19/21 |
| — | Fin..... | 27/28 | | | | 17/18 | 12/14 | 33/34 | 30/31 | | | |
| Novemb. | Début..... | » | 26/27 | 25/26 | 19/20 | 17/18 | 12/14 | » | 31/32 | 30/31 | 22/23 | 19/21 |
| — | Fin..... | » | » | » | 20/21 | | | » | 32/33 | | | 18/20 |
| Décemb. | Début..... | » | » | » | 20/21 | 17/18 | 12/13 | » | 32/32½ | 30/31 | 23/24 | 18/19 |
| — | Fin..... | » | » | » | | | 11/12 | » | | | | 19/20 |

**Vins.** — Le commerce des vins de la place de Kœnigsberg ne le cède en rien comme importance à celui de Danzig. Il est représenté par des maisons considérables. Le placement du vin rouge de provenance allemande a diminué d'une façon considérable et n'a pu soutenir la concurrence des offres avantageuses du Midi de la France. On peut dire d'une façon générale que la consommation des vins mousseux augmente, mais que celle du Champagne recule devant la production de plus en plus abondante des mousseux allemands. La situation actuelle du marché vinicole sera examinée plus loin d'une façon plus détaillée.

**Huiles et tourteaux.** — Les huileries de la province ont eu de la peine à travailler sans perte. La Russie envoie beaucoup moins de navette qu'autrefois et les ensemencements sont de plus en plus réduits dans ce pays ; d'ailleurs l'emploi de cette huile a beaucoup diminué.

Les tourteaux provenant de Russie continuent à arriver d'une façon régulière sur le marché. L'an dernier on en a reçu 67.033 tonnes, chiffre sensiblement plus élevé que celui de 1907. Ils se composent de résidus de graines de tournesol, de lin, de chanvre, de navette et de caméline.

Les tourteaux de graines de tournesol se sont payés à raison de 112 à 118 marks ; ceux de graines de chanvre, entre 90 et 100 marks ; ceux de graines de lin de 135 à 145 marks ; ceux de caméline, de 90 à 100 marks ; ceux de colza, de 125 à 135 marks, pour 100 kilog. rendus à bord.

**Produits chimiques, engrais, cellulose.** — L'industrie des engrais chimiques s'est favorablement ressentie de l'excellent résultat des récoltes qui a stimulé le goût des améliorations dans la culture des champs. La production des engrais artificiels a donc trouvé un écoulement abondant et productif.

Bien que l'implantation des usines de cellulose ne remonte dans la Prusse orientale qu'à une dizaine d'années, cependant, dans ce court espace, la fabrication de la pâte à papier s'est développée de telle façon que sa production contribue aujourd'hui pour les deux tiers à celle de toute l'Allemagne. Il y a des fabriques de pâte à papier à Memel, à Tilsitt, à Kœnisgberg et à Elbing. Il est question maintenant d'en créer une cinquième à Ragnit, dans le cercle de Gumbinnen, sur la Memel.

La fabrique qui se trouve à Elbing a été créée en 1895 par des spéculateurs de Kœnigsberg. Elle occupe 800 ouvriers des deux sexes. La matière première, bois d'essence résineuse, débités en rondins, provient en majeure partie

des provinces russes voisines, où la société s'est assuré la propriété de vastes espaces boisés. Le bois est amené à la fabrique par voie d'eau, et la pâte qui en est retirée utilise le même moyen de transport. Cette industrie, dont les débuts ont été des plus favorables, s'est ressentie l'an dernier du mauvais état général de l'industrie chimique en Allemagne. Durant la première partie de l'année les affaires ont eu une allure satisfaisante, mais plus tard elles se sont ralenties au point d'influer sur la production. Il y a encore quelque temps les débouchés de l'étranger étaient là pour régler la production ; mais aujourd'hui on ne peut plus compter sur l'exportation. Les prix de la pâte à papier sont descendus à l'étranger au niveau le plus bas, depuis que la Norvège et la Suède inondent le marché mondial de leur production. Les prévisions pour l'avenir de cette industrie ne sont donc rien moins que favorables : elle souffre de surproduction et aura beaucoup de peine à retrouver le succès du début.

**Ambre.** — Le rapport de l'administration royale des mines d'ambre ne laisse aucun doute sur le déclin de cette industrie qui constituait autrefois une spécialité de cette région. L'exportation, qui se trouve aujourd'hui entre les mains de l'Etat, est devenue des plus précaires. L'appauvrissement des couches ambrifères s'accentue d'année en année. Ainsi l'an dernier, en fouillant 1.400 mètres carrés de sous-sol, de plus qu'en 1907, on a obtenu 33.600 kilog. de moins de ce produit fossile.

La vente du succin pour la fabrication des objets en ambre est restée de 2.760 kilog. au-dessous de celle de l'année précédente, mais il est à supposer que certains fabricants ont réalisé clandestinement une partie de leur matière première, malgré la défense qui leur en est faite.

L'emploi de l'ambroïde ou ambre comprimé s'est beaucoup ressenti de la crise qui a atteint la fabrication de tous les objets de luxe. Ainsi les quantités livrées à l'industrie ont été inférieures de 11.000 kilog. à celles de 1907. Par contre, la consommation d'ambre liquéfié pour la fabrication des vernis a augmenté d'environ 8.000 kilog. ; mais cette augmentation n'a pu avoir une heureuse influence sur les résultats financiers à cause du prix relativement minime de ce dérivé.

Les « Königlichen Bernsteinwerken », qui sont très intéressantes à visiter, sont situées dans le voisinage de la mer, sur le rivage du Samland, à Palmnicken et à Kraxtepellen. Leur exploitation occupe un millier de personnes, 820 sur place, comme employés, surveillants, mineurs,

ouvriers, manœuvres, et le reste à Kœnigsberg, pour la manipulation et l'assortiment de la matière première extraite du sol. Le matériel d'exploitation est très considérable.

**Industrie métallurgique.** — Kœnigsberg ne possède qu'une fabrique de wagons et un atelier pour la construction des locomotives. Le premier de ces établissements s'est beaucoup ressenti du ralentissement du trafic et des affaires survenu à la fin de 1907. Le second, par contre, a enregistré des résultats assez satisfaisants.

La diminution d'activité de beaucoup d'entreprises industrielles s'est répercutée dans l'importation du combustible. Durant l'année, il est entré par le port de Pillau 25.000 tonnes de charbon de moins que par le passé. L'importation totale a été de 508.000 tonnes. Les charbons dont on se sert ici pour l'usage domestique sont des charbons écossais et anglais ; la consommation en est très considérable, car cette région du nord-est est incontestablement la plus froide de l'Allemagne.

Le transport du combustible est le principal aliment de la navigation de cette place dont Pillau est le port naturel. Les navires qui apportent la houille anglaise ou écossaise repartent avec des chargements de céréales, de bois, de chanvre, etc. Un projet d'impôt douanier menace aujourd'hui ce trafic maritime ; il est évident que si la houille étrangère était frappée d'un droit d'entrée, la navigation de ce port serait la première à en souffrir.

**Mouvement maritime.** — Durant l'année dernière la voie navigable qui relie Pillau à Kœnigsberg a pu être constamment maintenue en état de service, mais à partir de fin décembre jusqu'au milieu d'avril il a fallu avoir recours à de puissants brise-glaces. Le mouvement des navires a donné les chiffres suivants (entrées et sorties réunies) :

| | En 1908 | Ayant un cubage de : |
|---|---|---|
| | — | — |
| Avec chargement.... | 3.708 | 3.112.492 mèt. cub. |
| Sur lest..... | 686 | 859.950 — |
| Ensemble..... | 4.394 | 3.972.442 mèt. cub. |

La part de l'arrivée a été de 2.218 navires, ayant un tonnage de 1.483.971 tonnes, et celle de la sortie de 2.176 navires avec 1.988.471 tonnes.

Voici quelques données antérieures :

| Années | Entrée Navires | Entrée Tonnage | Sortie Navires | Sortie Tonnage |
|---|---|---|---|---|
| 1904 ..... | 2.047 | 1.691.648 | 2.022 | 1.688.648 |
| 1905 ..... | 2.435 | 1.926.237 | 2.408 | 1.921.158 |
| 1906 ..... | 2.408 | 2.037.115 | 2.387 | 2.034.718 |
| 1907 ..... | 2.387 | 1.993.210 | 2.335 | 1.987.667 |

Le rapprochement de ces chiffres ne laisse aucun doute sur l'état stationnaire du mouvement de ce port ; en jetant un coup d'œil sur les tableaux de la fin, on pourra se rendre compte du détail de ce mouvement par espèces de marchandises.

## MEMEL ET SA RÉGION

Memel n'est pas un centre considérable ; sa population atteint à peine 25.000 habitants ; mais c'est une place de commerce importante à cause du voisinage de la frontière russe, qui se trouve à 20 « verst » (21 kilom.), et du cours d'eau dont elle porte le nom (le Niémen des Russes) ; qui, avec ses affluents, sert d'issue à toutes les marchandises que l'empire voisin a avantage à déverser dans la Baltique, ce qui est le cas du bois.

Le port situé sur la côte prussienne de la Courlande présente, à côté de certains avantages, de grandes difficultés pour la navigation, car il est parfois bloqué par les glaces. La Diète prussienne a déjà voté les crédits nécessaires pour la construction d'une nouvelle digue destinée à parer à cet inconvénient, mais ce que les habitants de Memel appellent avant tout de tous leurs vœux, ce sont des communications directes avec les gouvernements russes de l'intérieur. C'est à leurs yeux le seul moyen de relever la situation du commerce local, qui, depuis un certain nombre d'années, se trouve très affaissée. Des projets sont à l'étude. Mais les décisions sont à prendre du côté russe et il faut tenir compte que des raisons d'ordre politique et stratégique viennent s'ajouter aux considérations financières. En attendant mieux, Memel et Libau, à peine distants de 90 kilomètres l'un de l'autre, sont aujourd'hui reliés par un service d'automobiles.

Un simple coup d'œil sur le dernier rapport de la corporation des marchands suffit à démontrer combien la situation de cette place de commerce est digne de l'intérêt des pouvoirs publics.

Depuis un certain nombre d'années, non seulement la population ne suit pas la marche ascensionnelle que l'on constate partout ailleurs en Allemagne, mais même les

affaires subissent un certain fléchissement et le mouvement de la navigation est stationnaire. Le nombre des navires entrés et sortis durant le dernier exercice est même inférieur à celui des années précédentes ; le tonnage seul accuse une minime augmentation.

En 1908, il est entré dans le port de Memel 771 navires, ayant un déplacement de 287.561 tonnes. En 1907, le nombre des navires avait été de 826, et celui des tonnes de 283.232.

A la sortie, nous trouvons 771 navires avec 287.561 tonnes, tandis qu'en 1907 ces chiffres avaient été respectivement de 829 et de 280.793 unités.

La valeur des marchandises transportées a reculé de 7 millions de marks et bien que l'on mette cette réduction du trafic sur le compte de la dépression générale des affaires, c'est en particulier à la mauvaise condition du commerce des bois qu'elle est attribuable. La situation de ce commerce n'a pas été heureuse l'an dernier ; presque toute l'année il a été influencé par les conjonctures les plus fâcheuses, ainsi que cela est expliqué plus loin.

**Céréales.** — Le commerce des céréales s'est ressenti de la diminution des récoltes, à laquelle les seigles seuls ont fait exception.

L'exportation des céréales s'est élevée, en 1908, à 4.793 tonnes représentant une valeur de 623.090 marks ; elle avait été, en 1907, de 4.906 tonnes représentant une valeur de 636.700 marks et, en 1906, de 6.620 tonnes, d'une valeur de 1.085.850 marks. Le seigle a contribué à ce mouvement pour 20.406 quintaux métriques et une valeur de 346.902 marks en 1908, contre 5.972 quintaux métriques et une valeur de 113.470 marks en 1907 et 14.758 quintaux métriques et une valeur de 276.120 marks en 1906. La part des autres céréales a été :

| | Quint. mét. | Marks |
|---|---|---|
| Pour le froment : | — | — |
| En 1908..... | 324 | 6.804 |
| En 1907..... | 320 | 7.680 |
| En 1906..... | 1.385 | 24.390 |
| Pour l'avoine : | | |
| En 1908..... | 24.452 | 366.780 |
| En 1907..... | 41.425 | 490.000 |
| En 1906..... | 62.206 | 753.660 |
| Pour l'orge : | | |
| En 1908..... | 180 | 3.150 |
| En 1907..... | 1.345 | 25.550 |
| En 1906..... | 1.730 | 31.140 |

**Chanvre.** — Le marché du chanvre n'a pas suivi un cours favorable en 1908. Les prix ont beaucoup baissé dès le début de l'année ; quant à l'exportation, elle s'est élevée à 18.000 quintaux métriques, et on peut dire qu'une quantité au moins égale est demeurée entre les mains des cultivateurs. Sur place il en est resté, à la fin de la saison, 5.000 quintaux métriques contre 4.730 quintaux métriques en 1907, et 7.100 quintaux métriques en 1906.

**Harengs.** — Le commerce des harengs a accusé une faible diminution sur la campagne précédente, mais c'est en somme un des seuls qui n'ait pas eu trop à se plaindre du marasme général.

Les quantités et la valeur des marchandises importées ont été les suivantes :

| | Tonneaux | Marks |
|---|---|---|
| Harengs écossais et anglais..... | 16.112 | 309.240 |
| — norvégiens..... | 4.956 | 44.604 |
| — divers..... | 600 | 6.000 |
| Soit au total... | 21.668 | 359.844 |
| contre : | | |
| En 1907..... | 20.655 | 392.191 |
| Et en 1606..... | 20.914 | 555.123 |

Les existences en magasin s'élevaient au 1er janvier 1908 à 5.555 tonneaux de harengs écossais, anglais et norvégiens. Les ventes de l'année s'étant montées à 20.835 tonneaux, il restait donc fin décembre un stock de 6.388 tonneaux.

Voici ce que l'on payait à la fin de l'année le tonneau importé :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Yarmouth : | Full..... | 28/29 | marks |
| — | Mattfull..... | 25/28 | — |
| — | Matties..... | 23/26 | — |
| Harengs d'Ecosse : | Matties..... | 21/23 | — |
| — | Crownmatties... | 23/24 | — |
| — | Crownspent..... | 21/23 | — |

Memel ne compte pas de grands établissements industriels. Il n'existe qu'une fabrique de produits chimiques dont l'exploitation a été normale et qui a fourni :

262.446 quintaux métriques de superphosphate,
49.307 quintaux métriques de phosphate Thomas,
144.766 quintaux métriques d'acide sulfurique.

Le trafic des bois occupe à Memel la première place et à ce titre il mérite qu'on lui consacre un chapitre spécial dans lequel on examinera la situation de ce commerce pour toute la région, durant l'année dernière.

**Marché des bois dans la Prusse orientale et occidentale en** 1908. — A la fin de 1907, une grande gêne s'est manifestée sur le marché allemand. Les achats avaient dû se limiter au strict nécessaire et les affaires d'exportation n'avaient pu se maintenir que grâce à l'avilissement des frets. Les transactions ont été également très restreintes durant le 1er semestre 1908, et les scieries de l'est ont fait preuve de bien peu d'activité. D'autre part, l'industrie du bâtiment a généralement chômé.

L'exploitation exagérée et sans méthode des forêts a aussi beaucoup contribué à aggraver la situation. L'Etat s'en est ému, et il se propose maintenant d'arrêter l'œuvre de destruction entreprise par des propriétaires peu scrupuleux, en rachetant les plus grandes étendues possible de terrain, en vue du reboisement.

Vers la fin de l'année,la catastrophe de Messine est venue fort à propos réveiller le marché de sa torpeur. Les besoins urgents qu'il s'agissait de couvrir et que l'on a évalués à 30.000 wagons ont eu pour effet d'alléger les stocks et de faire monter les prix.

Une seule branche de l'industrie du bois n'a pas profité de cette reprise des affaires, car elle se trouve depuis longtemps dans un état de crise dont elle aura beaucoup de peine à se relever. Il s'agit de l'industrie du meuble. Durant le second semestre, plusieurs fabriques berlinoises ont été obligées de suspendre leurs paiements et il n'a été question de tous côtés que de liquidations désastreuses. La gravité de cet état de choses est aisée à démêler. Dans beaucoup de régions, notamment dans l'ouest, la mauvaise situation du marché monétaire, en restreignant l'activité industrielle, a déterminé la réduction des salaires et même le renvoi de beaucoup d'ouvriers. Or en temps normal la classe ouvrière compte parmi les meilleurs clients de l'industrie du meuble à bon marché. Les maisons qui travaillent pour cette clientèle sont entraînées à accorder de longs crédits. Le chômage étant survenu pour contrarier le recouvrement des créances, il en est résulté des refus de crédit et des suspensions d'affaires, qui ont jeté le plus grand désarroi sur le marché. Beaucoup de sociétés par actions n'ont pu distribuer de dividendes. Vers la fin de l'année, les perspectives d'avenir ont été meilleures. La situation générale s'est raffermie et consolidée et le marché a repris une meilleure allure. Dans les scieries, les vieux stocks de bois préparés ont diminué, les débouchés se sont élargis et la consommation indigène a fait preuve de plus d'entrain. Les prix se sont naturellement ressenti de ces dispo-

sitions favorables et ont suivi une marche ascendante. On a payé pour les poutres équarries de sapin rouge : 47 à 49 marks par mètre cube.

Les bois de chêne ont obtenu une bonne demande et des prix en rapport. Par contre, les traverses de chemin de fer ont pesé lourdement sur le marché et n'ont pas suivi le mouvement de hausse. C'est que les compagnies de chemins de fer dont les recettes se sont ressenties de la stagnation des affaires ne se sont pas lancées dans des achats exagérés. Il en a été de même de la construction du matériel roulant qui emploie volontiers des plançons de chêne, bordages et planches de sapin.

Les bois employés dans les mines ont donné lieu à de meilleures transactions avec prix en hausse.

A Danzig, l'importation des bois de Russie et d'Autriche a été de beaucoup inférieure à celle de 1907, à cause du fléchissement des prix. Les mauvaises conditions de la navigation fluviale au printemps n'ont pas peu contribué de leur côté à entraver ce mouvement. Le flottage des trains de bois dans le bassin d'aval de la Vistule a présenté beaucoup de difficultés jusqu'à la belle saison. On a relevé le passage de 330 trains de bois (un train de bois se compose de douze radeaux) au lieu de 492 en 1907, et de 574 en 1906. Ces chiffres sont cependant au-dessous de la réalité, car une certaine quantité de bois a été amenée par la voie ferrée. La Russie méridionale, par exemple, a une tendance de plus en plus marquée à expédier par wagon les bois de chêne et autres bois d'un usage moins courant.

D'après le Bureau de contrôle de Tilsitt, l'importation des bois de toutes essences de provenance russe s'est élevée en 1908, dans le bassin de la Memel à : 1.636.576 mètres cubes, au lieu de 2.073.804 mètres cubes l'année précédente. Environ les deux tiers de ces bois ont été amenés au moyen du flottage ; le reste est venu par bateau, par chemin de fer ou par charroi. Voici la décomposition de ce total :

| | Mèt. cubes |
|---|---|
| Bois d'essences résineuses en grume | 637.692 |
| Bois feuillu en grume | 79.453 |
| Bois de sapin rouge équarri | 230.050 |
| Bois de chêne équarri | 12.656 |
| Bois pour la fabrication de la cellulose | 618.696 |
| Bois pour les mines et poteaux télégraphiques | 42.213 |
| Bois à couper | 15.816 |
| Total | 1.636.576 |

La part de Kœnigsberg dans cette importation a été la suivante :

| | Mèt. cubes |
|---|---|
| Bois d'essences résineuses en grume | 152.708 |
| Bois feuillu en grume | 44.704 |
| Bois équarris | 48.782 |
| Bois pour la fabrication de la cellulose | 314.580 |
| Bois pour les mines et poteaux télégraphiques | 9.170 |
| Bois scié | 85.841 |
| Merrains de chêne | 2.608 |
| Lattes, etc | 1.797 |
| Ensemble | 660.190 |
| Contre, en 1907 | 694.470 |
| Et en 1906 | 724.616 |

Durant la même période, l'exportation de Kœnigsberg qui s'est presque toute effectuée par la voie de mer, a consisté en :

| | Mèt. cubes |
|---|---|
| Bois d'essences résineuses en grume | 18.806 |
| Bois feuillu en grume | 24.521 |
| Bois pour les mines et poteaux télégraphiques | 7.940 |
| Bois pour la fabrication de la cellulose | 11.700 |
| Pin, sapin, planches, bois sur mesure | 65.841 |
| Planches de pin et de sapin | 48.645 |
| Planches de bois feuillu en grume | 5.582 |
| Planches et planchettes de chêne | 3.484 |
| Traverses de chemin de fer | 86.275 |
| Merrains de chêne | 2.261 |
| Lattes, etc | 743 |
| Bois ouvrés, objets en bois, portes, fenêtres, listeaux | 8.868 |
| Au total | 284.686 |
| Contre, en 1907 | 331.771 |
| Et en 1906 | 314.144 |

La part de chaque pays dans les expéditions a été la suivante, comparée à celle des deux années antérieures (quantités exprimées en mètres cubes) :

| | 1908 | 1907 | 1906 |
|---|---|---|---|
| | Mèt. cubes | Mèt. cubes | Mèt. cubes |
| Allemagne | 231.355 | 252.341 | 232.838 |
| Angleterre | 29.950 | 51.000 | 52.895 |
| France | 494 | 1.040 | 328 |
| Italie | 360 | » | » |
| Belgique | 2.097 | 8.000 | 7.325 |

| | 1908 | 1907 | 1906 |
|---|---|---|---|
| | Mèt. cubes | Mèt. cubes | Mèt. cubes |
| Hollande | 4.397 | 6.220 | 9.241 |
| Danemark | 12.273 | 11.050 | 8.290 |
| Suède | 2.100 | 2.120 | 1.447 |
| Espagne | » | » | 1.750 |
| Afrique | 850 | » | » |
| Total... | 284.686 | 331.771 | 314.144 |

L'importation de Memel s'est décomposée de la façon suivante :

| Nature | Quantité | | Valeur en marks |
|---|---|---|---|
| Poutres et poutrelles de sapin rouge | 56.552 | pieds cubes | 54.787 |
| Poutres et poutrelles de sapin blanc | 13.047 | — | 7.850 |
| Merrains de chêne | 5.180 | — | 979.000 |
| Sleepers | 550.969 | pièces | 2.403.732 |
| Traverses de chemin de fer | 836.963 | — | 1.882.410 |
| Traverses pour voie étroite | 140.476 | — | 71.190 |
| Traverses en chêne | 20.975 | — | 90.191 |
| Traverses en chêne pour voie étroite | 7.339 | — | 7.339 |
| Bois de chêne en grume | 208 | — | 1.040 |
| Sapin rouge | 142.829 | mèt. cubes | 2.761.446 |
| Sapin blanc | 133.333 | — | 2.103.037 |
| Aune | 23.011 | — | 455.368 |
| Tremble | 240 | — | 3.965 |
| Frêne | 316 | — | 8.216 |
| Bois pour les mines | 23.863 | — | 231.400 |
| Tilleul | 100 | — | 1.700 |
| Bois pour la pâte à papier | 129.370 | — | 1.552.440 |
| Représentant au total | | | 12.615.111 |
| Contre, en 1907 | | | 17.786.410 |
| En 1906 | | | 17.852.230 |
| Et en 1905 | | | 13.583.750 |

L'exportation des bois a utilisé, en 1908, 381 vapeurs et 30 voiliers ayant un déplacement de 195.902 tonnes de registre. Elle a représenté une valeur de 21.331.415 marks contre 23.465.840 marks en 1907 et 22.465.440 marks en 1906.

Les cours se sont établis de la façon suivante, sur la place de Kœnigsberg, y compris les taxes douanières et autres :

Rondins de sapin rouge en grume :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mâts d'une épaisseur de | 16–23 cent. | ..... | Marks 13–15 |
| Epars — | 24–29 — | | — 16–18 |
| Mâts — | 30 — | | — 19–21 |
| Mâts — | anormale | | — 22 et plus |

Rondins de pin en grume :

| | | |
|---|---|---|
| Epaisseur 16–23 cent. | ..... | — 11–13 |
| Epaisseur 24–29 — | ..... | — 14–15 |
| Epaisseur 30 et plus | ..... | — 16–17 |
| Epaisseur plus grande | ..... | — 18 et plus |

Il va sans dire que ces cotes ont subi des écarts durant l'année. Cependant, la mise en vente vers la fin de l'automne de 200.000 mètres cubes de rondins de sapin, nécessitée par les dégâts causés par la chenille des conifères (Liparis monacha) n'ayant exercé aucune influence sur le marché, prouve sa solidité présente.

On peut voir d'après les relevés ci-dessus combien le bois destiné à la fabrication de la pâte de bois tient aujourd'hui une grande place sur les marchés de cette région. Les apports considérables de cet article tiennent surtout à la présence d'importantes fabriques de cellulose dans le pays.

Ce bois provient presque exclusivement de Russie, débité en morceaux d'un mètre. Il est d'abord amené à Tilsit et de là il va à Memel ou à Kœnigsberg, pour être suivant le cas placé dans le pays ou transbordé ; mais on peut dire que la presque totalité en est utilisée aujourd'hui sur place.

Le prix de cette matière première a subi en quelques années un sensible renchérissement, car la demande croissante des usines a poussé à la dévastation des jeunes forêts de sapin.

## Considérations générales sur le commerce français.

En 1908, le pavillon français ne s'est pas montré dans les trois principaux ports de cet arrondissement consulaire.

Les statistiques officielles ne paraissant à Danzig qu'en octobre, il n'est pas possible de présenter aujourd'hui un tableau des relations de ce port avec la France.

On verra par les relevés ci-après que deux vapeurs sur lest sont arrivés de France à Kœnigsberg, en 1908, et que 19 navires, dont un voilier, en sont repartis à destination de nos ports, avec 23.134 tonnes de marchandises, principalement de céréales, de graines à ensemencer et de chanvre.

On a de la peine à s'expliquer l'effacement de notre

marine marchande dans ces parages de la Baltique, étant donné la facilité de participer, à l'aller, au transport des charbons anglais et, au retour, à l'exportation de marchandises aussi universellement recherchées que les céréales et les bois.

L'agent consulaire de Memel écrivait récemment :

«... Une exportation *directe* de notre marché vers la France n'existe plus. On a essayé d'exporter des merrains de chêne pour la tonnellerie, mais la tentative a échoué. A cause du manque de communications directes avec la France, on était obligé d'expédier les merrains viâ Hambourg, et cela entraînait trop de frais. » On peut ajouter qu'outre les bois la France achète à Memel des chanvres et des graines oléagineuses.

L'agent consulaire de Kœnigsberg, consulté de son côté sur l'importance de nos relations maritimes, a fourni les renseignements suivants :

« Autrefois les ports français nous envoyaient des chargements de tourteaux de colza et de tourteaux de Rufisque, dont le transport était effectué principalement par des voiliers. Ces deux articles ont été supplantés par différents genres de tourteaux venant de Russie, de sorte que leur importation a complètement cessé à Kœnigsberg. Les tourteaux de Rufisque ne sont plus guère employés dans notre région que par de très rares consommateurs qui, restés fidèles à leurs habitudes, les font venir de Hambourg ou de Stettin. D'autre part, les tourteaux de chènevis étaient dans le passé l'objet d'une exportation considérable vers la France. On s'en servait comme engrais à cause de la modicité des prix, 8 fr. les 100 kilog., mais aujourd'hui que l'article vaut le double, la chose n'est plus possible. De même, lorsque le chènevis ne valait que 18 fr. les 100 kilog., des quantités considérables en étaient absorbées par les moulins à huile de Fécamp.

« Les vapeurs à destination de France vont surtout à Rouen, et leur cargaison se compose généralement par ordre d'importance de : lentilles, chènevis, féveroles, chanvre, cellulose, moutarde, navette et graines de tournesol (Héliante annuel), de pavot, pois verts, vesces, tourteaux de chanvre, d'avoine et, en moindre quantité, d'avoine noire, céréale que dans le temps la France tirait de nos régions et qu'elle va chercher maintenant en Russie.

« Les lentilles, le chènevis, les féveroles, constituent encore un bon article pour le commerce avec la France. La cellulose le serait aussi, sans la concurrence écrasante de la production scandinave. »

Il y a encore quelques années la place de Kœnigsberg contrôlait toute l'exportation de chanvre vers la France. Les négociants du Havre, de St-Malo, de Nantes (ces derniers pour le compte des maisons d'Angers) couvraient tous leurs besoins sur ce marché. Les ordres sont maintenant reportés à Riga, depuis qu'une maison anglaise a pour ainsi dire monopolisé tout le commerce du chanvre russe. La façon dont elle y est parvenue mérite d'être signalée, car elle est une preuve de ce que peut produire une habile compréhension des affaires.

Le chanvre et le lin occupaient toute une catégorie de maisons de premier ordre de Kœnigsberg, de Riga et d'autres centres russes. Ces comptoirs ne manquaient ni de capitaux, ni d'expérience, ni d'activité et cependant une maison étrangère d'implantation récente a réussi, grâce à une tactique habile, à les faire disparaître l'un après l'autre. D'une part, elle s'est efforcée d'attirer à elle tous les acheteurs ou agents importants des maisons concurrentes, qu'elle a été chercher jusque dans les villages russes les plus reculés ; de l'autre, elle a fait toutes les concessions possibles aux fabricants de l'étranger, notamment en matière de crédit. La morale à tirer de ce fait est que le succès est rarement exempt de dangers et que pour prendre pied sur un marché, il faut s'exposer à courir quelques risques. C'est là une tactique que nos commerçants négligent trop souvent et qui est une des causes de notre infériorité actuelle dans la lutte économique. Le plus souvent, lorsqu'un fabricant français a recours à un de nos Consulats, en vue de se créer des débouchés, il a bien soin de spécifier, avant même d'être fixé sur la possibilité de faire des affaires, sur le marché en question, que *la marchandise sera prise à Paris*. Les consuls répondent en donnant l'adresse de maisons susceptibles de s'intéresser à l'article, bien convaincus d'ailleurs de l'inanité de leur intervention.

Cette insouciance pourrait s'expliquer si nous ne travaillions pas en concurrence avec l'étranger ; mais la lutte commerciale est aujourd'hui acharnée et il n'est pas de petits moyens pour triompher. Ceux qui consistent à captiver la préférence d'un client par un plus grand souci de ses intérêts ne sont pas à dédaigner. C'est ce qu'ont très bien compris quelques grands magasins de Paris en instituant des agences de « dédouanement » sur le territoire des pays voisins. Ils dispensent ainsi le client de formalités fastidieuses qui nécessitent souvent des pertes de temps et d'argent. Il est vrai que ces maisons s'adressent à une clientèle de particuliers, mais nos exportateurs pourraient,

à défaut de pouvoir les imiter, se montrer par exemple plus condescendants en matière de crédit, après s'être assurés, bien entendu, de la solvabilité du client et affecter moins de désintéressement au sujet des risques et des combinaisons de transport. L'opiniâtreté systématique dont ils font preuve fait qu'il se traite directement fort peu d'affaires entre les marchés de cette région et la France.

Il serait téméraire d'affirmer qu'une place comme Memel reçoit la visite de nos commis-voyageurs. A Danzig et Kœnigsberg il en passe de temps à autre, surtout dans cette dernière ville, qui a l'avantage d'être sur la ligne de St-Pétersbourg et de Varsovie. Et cependant ceux qui quittent la grande voie internationale pour s'aventurer dans l'extrême nord-est allemand n'ont pas toujours lieu de le regretter. Néanmoins, le voyageur est l'exception, et la plupart des marchandises françaises qui se vendent sur ces marchés s'obtiennent par l'entremise des commissionnaires de Berlin, de Hambourg, du Rhin et échappent de la sorte à tout contrôle administratif. Beaucoup de maisons françaises des plus actives ont pris le parti d'avoir dans les principaux centres d'Allemagne des agents qui disposent d'un certain nombre de commis-voyageurs. Rien ne vaut cependant l'offre directe par le représentant de commerce, mais à son défaut il resterait à examiner si l'action du commissionnaire, disposant d'un choix considérable d'articles de diverses provenances n'est pas plus efficace que celle de l'agent étranger qui parfois représente en même temps l'article indigène rival, dont le placement souvent est pour lui plus facile et plus rémunérateur. Certains objets d'habillement, tels que blouses, chapeaux, que l'on voit à l'étalage des grands magasins, passent pour arriver en droite ligne de Paris. Les chapeaux, souvent des modèles déclassés, portent des étiquettes de maisons parisiennes très en vue. Mais en examinant ces étiquettes de près, on s'aperçoit que le nom ou l'adresse ont été intentionnellement défigurés. Les garnitures de chapeaux (fleurs et plumes) continuent à arriver de France, mais en moindre quantité, car le prix de ces articles est généralement trop élevé pour la clientèle du pays. D'une façon générale, la confection française pour dames passe pour être trop chère, et les élégantes qui s'adressent à nos grands faiseurs — sinon en cours de voyage — sont une infime minorité. Beaucoup d'entre elles continuent à recevoir régulièrement les catalogues de nos grands magasins, mais elles sont de moins en moins portées à les utiliser, à cause du développement pris en Allemagne par les grandes mai-

sons de vente au détail. L'avenir paraît réservé à l'article tout fait, qui, au moyen de retouches s'adapte à la personne du client. Ceci s'applique surtout à la confection pour femme.

Ce qu'on achète en France, c'est surtout le tulle de soie, article pour lequel notre supériorité est incontestable ; mais les droits d'entrée sur cet article ont été très majorés (1.500 marks les 100 kilog.), et beaucoup de fabricants français ont été amenés à établir des succursales en territoire allemand. Le crêpe anglais avait autrefois une bonne vente dans cette région, mais il ne peut plus s'importer à cause des droits d'entrée trop élevés, et l'on s'est rabattu sur l'article national, quoique de qualité inférieure. La même remarque peut s'appliquer également à la parfumerie.

Les velours et les soies de Lyon, ainsi que les rubans de Saint-Etienne, jouissent toujours d'une grande réputation, mais le prix en est trop élevé pour la vente courante, et c'est l'Allemagne et plus encore la Suisse qui couvrent les besoins de la région. La vente de l'article français étant très restreinte, on préfère s'approvisionner par petits lots, au fur et à mesure des besoins, chez les grands dépositaires de Berlin ; on évite ainsi les ennuis de la douane.

Sans doute le goût du luxe et de la parure se développe visiblement en Allemagne, mais la préférence de la clientèle se porte de plus en plus vers l'article à effet et à bon marché, et l'on est à se demander si cette tendance provient de l'influence de l'article d'exportation, ou bien si elle est inhérente au tempérament de l'acheteur indigène.

Autrefois la bijouterie française était fort en honneur de ce côté du Rhin ; aujourd'hui elle est complètement évincée par l'article national, dont le titre varie entre 12 et 16 carats, et qui, du fait de ce bas titrage, peut défier toute concurrence. Pour les réveils et les montres, c'est la même chose ; l'article est inférieur, mais le prix aussi, et c'est ce qui décide l'acheteur. La pendule d'art est pour ainsi dire inconnue.

C'est toujours pour les mêmes raisons que la chapellerie italienne a réussi à prendre pied sur ces marchés. Les formes de chapeaux de feutre s'achètent bien un peu à Epinal, mais l'article allemand, viennois ou italien l'emporte à cause de la modicité du prix.

Tout ce que nous produisons en vue de l'alimentation résiste mieux à l'évolution économique. Les conserves alimentaires, les pâtes, les fromages, les pruneaux, les fruits frais et secs, les huiles comestibles, les vins, eaux-de-

vie et liqueurs, sont toujours d'un placement courant ; ce sont même les seuls produits dont l'importation soit généralement directe et la provenance bien apparente. Les fromages de Roquefort n'ont pas de rivaux sur ces marchés ; rien qu'à Kœnigsberg, il s'en achète pour 25 à 30.000 fr. par an. Les pâtes tendres, telles que les Camembert, Brie, petit Gervais, outre qu'elles ont à acquitter des droits assez élevés, sont d'une conservation difficile ; la maturité arrive trop rapidement, soit en cours de route, soit à destination, et il en résulte souvent des préjudices qui poussent le détaillant à donner la préférence aux imitations allemandes, bien que la supériorité de l'article français soit universellement reconnue.

**Les fruits de table, salades, primeurs de toute sorte,** viennent souvent de France, et sont très appréciés, mais on leur donne parfois comme succédanés des produits de qualité inférieure provenant d'une contrée vaguement méridionale. Ces derniers sont-ils plus habilement offerts, plus facilement et plus rapidement expédiés ? Il ne peut y avoir d'autre raison à leur présence sur le marché. Tel est le cas du raisin frais qui se débite comme friandise par petites caisses, jusque dans les magasins de nouveautés !...

Les pruneaux de Bordeaux et d'Agen s'emploient uniquement ici pour la préparation des compotes, à cause de la quantité de sucre qu'ils contiennent. C'est la seule raison qui les fait préférer aux pruneaux de Bosnie. Exceptionnellement ceux de qualité inférieure sont mélangés aux produits bosniaques et serbes lorsque la récolte de ces derniers n'est pas suffisamment abondante. Les pruneaux de nos pays se traitent par caisses de 25 à 50 livres (quart de caisse ou demi-caisse), *fob* Bordeaux. Voici les prix courants par 100 kilog., auxquels il convient d'ajouter 4 marks pour fret et droit d'entrée :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 40 | à la livre | ..... | 65 francs | ou | 53 mk. | 25 pfg. |
| 50 | — | ..... | 48 — | | 30 | 59 |
| 60 | — | ..... | 38 — | | 31 | 25 |
| 70 | — | ..... | 33 — | | 26 | 50 |
| 120 | — | ..... | 16 50 — | | 11 | 50 |

Les noix se traitent durant trois ou quatre semaines à l'époque des fêtes de Noël. Les expéditions s'effectuent fin novembre et commencement de décembre par *bateau direct de Bordeaux à Kœnigsberg.* La concurrence de la Bosnie se fait également sentir pour cet article bien que les produits de ce pays ne vaillent pas les nôtres. Kœnigs-

berg et Danzig achètent surtout la première qualité dite « grosse marbot » ; la qualité inférieure appelée vulgairement « grosses cornes » trouve également preneur sur ces marchés, mais en moins grande quantité, bien qu'à égalité de prix on la préfère à celle de Bosnie.

**L'huile de Provence** domine toujours sur les marchés mais le déficit de la récolte dernière a bien ébranlé sa position. La hausse de 50 à 60 % qui en est dérivée a conduit les négociants à chercher des équivalents d'un prix moins élevé. On a eu recours à l'huile d'Italie (un tiers moins chère) et au « Deutscher Kolonialöl » (moitié moins cher). Il est à noter que le succès des huiles italiennes, ou soi-disant telles, tient à ce que, comme les huiles de Provence, elles se vendent sous le nom de « Tafelöl » (huile de table). De ce fait, cette désignation est en quelque sorte devenue le synonyme d'huile de Provence et souvent l'une passe pour l'autre.

Les **légumes frais** se traitent par colis postaux mais seulement comme primeurs. Quant aux **légumes en conserves,** toutes nos marques ont dû céder la place à la production alsacienne ou lorraine qui est d'ailleurs présentée sous un aspect français. La même chose se produit pour tous les autres produits alimentaires en boîte, à l'exception des poissons préparés à l'huile.

Les vins et les eaux-de-vie ont subi en Allemagne le sort commun. On en consomme davantage, mais on ne met plus les prix d'autrefois, et comme les barrières douanières — auxquelles viennent s'ajouter aujourd'hui les exigences du fisc — augmentent de jour en jour la valeur de ce qui vient de l'étranger, on se rabat sur la production du pays, bonne ou mauvaise.

De tout temps les Allemands ont apprécié les produits de nos vignes. Il y a cinquante ans les vins blancs de Bordeaux étaient aussi recherchés que les vins rouges. A cette époque les communications par mer étant les plus faciles, les vins du Rhin et de la Moselle étaient moins répandus à une certaine distance des lieux de production. Le développement des communications terrestres a amené un changement dans les habitudes et dans le goût, ainsi que l'apparition du phylloxéra, qui fit monter sensiblement les prix des vins français. La série de mauvaises récoltes subies par le vignoble bordelais a fait le reste, et, depuis, la faveur du public s'est de plus en plus portée ici vers les vins blancs du Rhin et de la Moselle. L'Allemagne n'en reste pas moins un de nos meilleurs clients pour les vins rouges de Bor-

deaux et de Bourgogne. Mais ce sont surtout les marques moyennes qui ont regagné du terrain. Les relations sont toujours suivies entre les grands importateurs du nord-est allemand et les grandes maisons de Bordeaux, mais en raison même de la solidité de ces relations, il est bien difficile aux nouveaux venus d'entamer des affaires.

Depuis 1904, aucun navire n'est arrivé dans ces parages avec un chargement de vins venant directement de Bordeaux. Une tentative intéressante a été effectuée dernièrement par un des grands négociants importateurs de Danzig. En vue de diminuer les frais de transport, il s'est fait expédier directement du lieu de production des vins rouges du midi contenus dans des wagons réservoirs qui ont amené le liquide jusqu'au pied de ses chaix. L'envoi était de 80 pièces à 225 litres, et l'expérience paraît avoir été concluante.

Le champagne souffre depuis un certain nombre d'années de la concurrence croissante des « sekts » allemands qui font beaucoup d'efforts pour se recommander à l'attention du public. On prétend qu'il se dépense annuellement des millions de marks en réclame.

Le cognac continue toujours à jouir d'une certaine faveur, malgré l'invasion des liquides frelatés qui n'ont rien de commun avec la production des Charentes. Les grandes marques françaises ont trouvé moyen d'éluder les rigueurs de la douane en exportant leurs produits en fûts et en procédant elles-mêmes à la mise en bouteilles sur le territoire du Zollverein, excellente mesure qui facilite la vente de l'article.

Mais tout cela est malheureusement le passé ; l'avenir se présente sous un aspect bien moins rassurant. Deux préoccupations d'une importance capitale dominent aujourd'hui le marché vinicole et l'impressionnent défavorablement. C'est d'abord la refonte de la législation sur les vins et spiritueux et ensuite les projets de révision douanière à tendance prohibitive, affectant plus spécialement des produits essentiellement français, tels que les vins mousseux et les cognacs.

La nouvelle loi qui vient d'être déposée (1) favorisera, il est à craindre, une industrie vinicole factice au détriment de la nôtre. C'est d'abord l'encouragement au coupage des vins rouges étrangers avec des vins blancs ou des vins rouges allemands très faibles. Ensuite il y a l'article 16 de ladite

(1) La loi en question a été promulguée pendant la préparation de ce rapport.

loi qui vise plus particulièrement le cognac et qui aura pour premier inconvénient d'interdire l'entrée en Allemagne des eaux-de-vie françaises dénommées « cognac », mais qui ne proviendraient pas exclusivement de la Charente, ceci en application de la nouvelle loi française, tandis qu'il sera permis de vendre en Allemagne, sous le nom de « Kognak », des eaux-de-vie de vin quelconque provenant de régions autres que les Charentes, et sous le nom de « Kognak Verschnitt » (cognac coupé) des eaux-de-vie ne contenant qu'un dixième d'alcool. Le terme « kognak » reçoit par là une consécration officielle et servira, comme « sekt », à désigner le produit national. Le seul avantage de la nouvelle législation, celui-ci d'ordre essentiellement intérieur, sera de supprimer la concurrence déloyale (unlauteres Wettgewerb) puisque le pseudo-cognac ne pourra désormais être que le produit d'eau-de-vie de vin. Il est à souhaiter au contraire que l'emploi du mot cognac, pour désigner une boisson distillée autre que celle provenant des Charentes, disparaisse des usages allemands et soit remplacé par une désignation germanique, et qu'un accord intervienne entre les deux gouvernements au sujet de la protection légitime des appellations d'origine.

On sait d'autre part que nos vins mousseux et nos eaux-de-vie sont menacés, par la commission des finances du Reichstag, de forts relèvements douaniers. Pour les champagnes, les taxes sont portées de 120 à 200 marks les 100 kilog. Il est vrai que cette majoration est combinée avec une augmentation de l'impôt sur les mousseux allemands, mais cette augmentation sera faible comparativement à celle qui atteindra le champagne français en bouteilles. Calculés au poids brut, les droits dépassent 3 marks par bouteille. Pour les liqueurs, le droit sera de 300 marks. Ces droits presque prohibitifs rendront plus difficile la concurrence pour ces produits qui ont déjà bien à lutter avec le bas prix des contrefaçons allemandes (1).

Ces différents projets fiscaux ont été accueillis dans cette région sans protestation apparente. Seul le projet de loi sur le commerce d'entrepôt des spiritueux a soulevé quelques objections, car on y voit l'acheminement vers un monopole de l'Etat.

---

(1) Au moment de l'impression de ce rapport, le Reichstag a voté les majorations douanières en question ; la taxe sur les mousseux a été ramenée à 150 marks.

## Navigation maritime de Pillau, en 1908 (Nationalité des Navires).

*Entrées*

| | Belges | | Danois | | Allemands | | Anglais | | Hollandais | | Norvégiens | | Russes | | Suédois | | Total général | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nomb. | Mèt. cubes | Nombre | Mètres cubes | Nombre | Mètres cubes | Nombre | Mètres cubes | Nombre | Mèt. cubes | Nombre | Mètres cubes | Nomb. | Mèt. cubes | Nombre | Mètres cubes | Nombre | Mètres cubes |
| Navires chargés. | 6 | 11.472 | 357 | 348.884 | 1.050 | 810.667 | 83 | 163.959 | 85 | 67.818 | 159 | 187.522 | 24 | 26.651 | 223 | 128.177 | 1.987 | 1.745.150 |
| Vapeurs.... | 6 | 11.472 | 159 | 315.409 | 822 | 764.296 | 83 | 163.959 | 25 | 51.899 | 158 | 187.382 | 9 | 19.802 | 146 | 114.322 | 1.405 | 1.628.541 |
| Navires sur lest. | 2 | 3.384 | 45 | 65.553 | 106 | 85.850 | 17 | 29.208 | » | » | 11 | 13.195 | » | » | 50 | 41.631 | 231 | 238.821 |
| Vapeurs.... | 2 | 3.384 | 34 | 63.542 | 90 | 72.913 | 17 | 29.208 | » | » | 11 | 13.195 | » | » | 49 | 40.785 | 203 | 223.027 |
| Total des entrées. | 8 | 14.856 | 402 | 414.437 | 1.156 | 896.517 | 100 | 193.167 | 85 | 67.818 | 170 | 200.717 | 24 | 26.651 | 273 | 169.808 | 2.218 | 1.983.971 |
| Vapeurs.... | 8 | 14.856 | 193 | 378.951 | 912 | 837.209 | 100 | 193.167 | 22 | 51.899 | 169 | 200.577 | 9 | 19.802 | 195 | 155.107 | 1.608 | 1.851.568 |

*Sorties*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Navires chargés. | 3 | 4.636 | 332 | 249.699 | 982 | 753.033 | 77 | 132.213 | 39 | 19.763 | 95 | 98.211 | 10 | 6.483 | 183 | 103.304 | 1.721 | 1.367.342 |
| Vapeurs.... | 3 | 4.636 | 123 | 215.441 | 806 | 711.879 | 77 | 132.213 | 9 | 12.739 | 94 | 98.071 | 2 | 2.388 | 117 | 90.738 | 1.231 | 1.268.105 |
| Navires sur lest.. | 4 | 8.967 | 73 | 161.738 | 151 | 147.862 | 25 | 65.410 | 20 | 44.876 | 76 | 103.498 | 13 | 20.381 | 93 | 68.397 | 455 | 621.129 |
| Vapeurs.... | 4 | 8.967 | 63 | 158.802 | 115 | 133.396 | 25 | 65.410 | 15 | 41.476 | 76 | 103.498 | 7 | 17.414 | 81 | 66.279 | 386 | 595.240 |
| Total des sorties. | 7 | 13.603 | 405 | 411.437 | 1.133 | 900.895 | 102 | 197.623 | 59 | 64.639 | 171 | 201.709 | 23 | 26.864 | 276 | 171.701 | 2.176 | 1.988.471 |
| Vapeurs.... | 7 | 13.603 | 186 | 374.243 | 921 | 845.275 | 102 | 197.623 | 24 | 54.213 | 170 | 201.569 | 9 | 19.802 | 198 | 157.017 | 1.617 | 1.863.345 |

**Nota.** — *Aucune entrée ni aucune sortie de navires et vapeurs français et italiens n'ont eu lieu en 1908.*

## Navigation de Kœnigsberg-Pillau en 1908. (Par pays d'origine et de destination.)

*Entrées*

| Pays d'origine | Navires avec chargement — Navires — Nombre | Navires avec chargement — Navires — Mètres cubes | Navires avec chargement — Vapeurs — Nombre | Navires avec chargement — Vapeurs — Mètres cubes | Navires vides ou sur lest — Navires — Nomb. | Navires vides ou sur lest — Navires — Mèt. cubes | Navires vides ou sur lest — Vapeurs — Nomb. | Navires vides ou sur lest — Vapeurs — Mèt. cubes | Total — Navires — Nombre | Total — Navires — Mètres cubes | Total — Vapeurs — Nombre | Total — Vapeurs — Mètres cubes |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Amérique | 3 | 14.621 | 3 | 14.621 | » | » | » | » | 3 | 14.621 | 3 | 14.621 |
| Belgique | 31 | 57.337 | 28 | 50.102 | 1 | 2 | 1 | 2 | 32 | 57.339 | 29 | 50.104 |
| Danemark | 101 | 35.487 | 22 | 23.316 | 40 | 51.851 | 37 | 49.753 | 141 | 87.338 | 59 | 73.069 |
| *France* | » | » | » | » | 2 | 5.332 | 2 | 5.332 | 2 | 5.332 | 2 | 5.332 |
| Grande Bretagne | 530 | 862.942 | 500 | 850.602 | 1 | 316 | » | » | 531 | 863.258 | 500 | 850.602 |
| Hambourg | 111 | 64.930 | 77 | 57.956 | » | » | » | » | 111 | 64.930 | 77 | 57.956 |
| Pays-Bas | 28 | 32.748 | 20 | 29.472 | 1 | 3.130 | 1 | 3.130 | 29 | 35.878 | 21 | 32.602 |
| Allemagne | 925 | 561.906 | 649 | 513.756 | 132 | 121.560 | 110 | 108.453 | 1.057 | 683.466 | 759 | 622.209 |
| Russie | 10 | 7.069 | 6 | 5.974 | 24 | 27.893 | 24 | 27.893 | 34 | 34.962 | 30 | 33.867 |
| Suède | 209 | 62.955 | 63 | 38.246 | 29 | 27.894 | 27 | 27.621 | 238 | 90.849 | 90 | 65.867 |
| Norvège | 33 | 28.832 | 32 | 28.727 | 1 | 843 | 1 | 843 | 34 | 29.675 | 33 | 29.570 |
| Espagne | 5 | 15.759 | 5 | 15.769 | » | » | » | » | 5 | 15.769 | 5 | 15.769 |
| Portugal | 1 | 554 | » | » | » | » | » | » | 1 | 554 | » | » |
| Total général | 1.987 | 1.745.150 | 1.405 | 1.628.541 | 231 | 238.821 | 203 | 223.027 | 2.218 | 1.983.971 | 1.608 | 1.851.568 |

## Navigation de Kœnigsberg-Pillau en 1908. (Par pays d'origine et de destination.)

*Sorties*

| Pays de destination | Navires avec chargement — Navires — Nombre | Navires avec chargement — Navires — Mètres cubes | Navires avec chargement — Vapeurs — Nombre | Navires avec chargement — Vapeurs — Mètres cubes | Navires vides ou sur lest — Navires — Nomb. | Navires vides ou sur lest — Navires — Mèt. cubes | Navires vides ou sur lest — Vapeurs — Nomb. | Navires vides ou sur lest — Vapeurs — Mèt. cubes | Total — Navires — Nombre | Total — Navires — Mètres cubes | Total — Vapeurs — Nombre | Total — Vapeurs — Mètres cubes |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Amérique | » | » | » | » | 1 | 4.889 | 1 | 4.889 | 1 | 4.889 | 1 | 4.889 |
| Belgique | 22 | 39.548 | 19 | 33.632 | 1 | 1.828 | 1 | 1.828 | 23 | 41.376 | 20 | 35.460 |
| Danemark | 240 | 57.482 | 38 | 24.567 | 23 | 30.763 | 18 | 29.701 | 263 | 88.245 | 56 | 54.268 |
| *France* | 19 | 41.790 | 18 | 41.424 | » | » | » | » | 19 | 41.790 | 18 | 41.424 |
| Grande Bretagne | 206 | 315.858 | 194 | 311.311 | 48 | 86.899 | 48 | 86.899 | 254 | 402.757 | 242 | 398.210 |
| Hambourg | 90 | 67.054 | 84 | 66.044 | 5 | 8.035 | 1 | 4.875 | 95 | 75.089 | 85 | 70.919 |
| Italie | 1 | 2.591 | 1 | 2.591 | » | » | » | » | 1 | 2.591 | 1 | 2.591 |
| Pays-Bas | 87 | 144.550 | 84 | 140.340 | » | » | » | » | 87 | 144.550 | 84 | 140.340 |
| Norvège | 60 | 52.510 | 59 | 52.370 | 5 | 8.624 | 5 | 8.624 | 65 | 61.134 | 64 | 60.994 |
| Allemagne | 773 | 514.606 | 615 | 484.908 | 155 | 106.460 | 123 | 97.056 | 928 | 621.066 | 738 | 581.964 |
| Russie | 91 | 85.184 | 78 | 81.558 | 145 | 322.202 | 134 | 313.889 | 236 | 407.386 | 212 | 395.447 |
| Suède | 131 | 45.019 | 40 | 28.210 | 72 | 51.429 | 55 | 47.479 | 203 | 96.448 | 95 | 75.689 |
| Portugal | 1 | 1.150 | 1 | 1.150 | » | » | » | » | 1 | 1.150 | 1 | 1.150 |
| Total général | 1.721 | 1.367.342 | 1.231 | 1.268.105 | 455 | 621.129 | 386 | 595.240 | 2.176 | 1.988.471 | 1.617 | 1.863.345 |

**Importations par voie de mer, à Kœnigsberg-Pillau, en 1908. (En tonnes de 1.000 kilog.)**

| Pays de provenance | Total de l'importation | Marchandises principales: Thé | Café et surrogats | Riz | Fruits du Midi | Charbon et coke | Sel | Chaux ciment et pierres | Fers aciers et machines | Harengs | Pétrole | Briques tuiles tuyaux | Sucre | Engrais artificiels |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Union douanière allemande | 261.557 | 9 | 516 | 695 | 1.812 | 8.717 | 2.365 | 51.196 | 51.407 | 2.725 | 792 | 2.485 | 13.893 | 17.643 |
| Hambourg, Cuxhaven | 30.694 | 99 | 2.578 | 3.102 | 553 | 264 | » | 82 | 198 | 131 | 2.098 | » | 2 | » |
| Bremerhaven, Geestemünde | 5.043 | 30 | 312 | 2.093 | 29 | » | » | » | 172 | 8 | 35 | » | » | » |
| Belgique | 24.291 | 5 | 13 | 43 | 2 | » | » | 1.906 | 6 | 19 | » | » | 1 | 21.393 |
| Danemark | 15.849 | 32 | 144 | 51 | 79 | » | » | 7.756 | 559 | 272 | » | 720 | 1 | 8 |
| *France* | 72 | » | » | » | 46 | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| Grande-Bretagne | 580.262 | 73 | 67 | 203 | 48 | 495.841 | » | 496 | 560 | 76.951 | » | 812 | » | » |
| Pays-Bas | 8.213 | 62 | 117 | 1.992 | 1 | » | » | 9 | 8 | 1.061 | 1 | » | 1 | 2.475 |
| Norvège | 4.787 | » | » | » | » | » | » | 1.409 | 3 | 2.677 | 393 | » | » | » |
| Russie | 5.287 | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| Suède | 48.464 | » | » | » | » | » | » | 44.304 | 56 | 404 | » | 3.694 | » | » |
| Espagne, Portugal | 14.621 | » | » | » | 34 | » | 355 | » | 24 | » | » | » | » | 14.108 |
| Etats-Unis | 19.040 | » | » | » | » | » | » | 76 | 186 | » | 18.134 | » | » | » |
| Autres pays | 1.369 | » | 45 | 101 | » | » | » | » | 96 | » | » | » | » | » |
| Total général | 1.019.549 | 310 | 3.792 | 8.280 | 2.604 | 504.822 | 2.720 | 107.234 | 53.275 | 84.248 | 21.453 | 7.711 | 13.898 | 55.627 |

**Exportations par voie de mer, de Kœnigsberg-Pillau, en 1908. (En tonnes de 1.000 kilog.)**

| Pays de destination | Total de l'exportation | Marchandises principales: Graines et céréales | Lin chanvre étoupe | Bois | Tourteaux | Sucre | Beurre et fromage | Chiffons | Farines | Son |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Union douanière allemande | 293.819 | 111.540 | 1.084 | 85.904 | 4.569 | 125 | 4.391 | 1.532 | 16.282 | 6.052 |
| Hambourg, Cuxhaven | 2.764 | 2.235 | 2 | 18 | » | » | » | » | 149 | » |
| Bremerhaven, Geestemünde | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| Belgique | 15.070 | 7.078 | 1.015 | 3.979 | 90 | » | » | 12 | 162 | » |
| Danemark | 38.002 | 6.573 | 706 | 6.152 | 21.777 | » | » | 55 | 2.561 | » |
| *France* | 23.134 | 16.973 | 1.379 | 17 | 61 | » | » | 2 | 71 | » |
| Grande-Bretagne | 132.887 | 81.553 | 4.740 | 14.568 | 1.303 | 3.360 | 4 | 992 | 4.048 | » |
| Pays-Bas | 31.687 | 28.676 | 631 | 1 | 532 | » | » | 67 | 659 | » |
| Norvège | 23.375 | 21.360 | 484 | » | 220 | » | » | » | 966 | » |
| Russie (Finlande) | 54.747 | 26.929 | » | » | » | 4.372 | » | » | 23.163 | » |
| Suède | 26.512 | 15.370 | 618 | 130 | 8.907 | » | » | » | 325 | 152 |
| Espagne, Portugal | 1.791 | 647 | 71 | » | » | » | » | » | » | » |
| Etats-Unis | 21.537 | 11.118 | 2.525 | 1 | 1 | » | » | 81 | 27 | » |
| Autres pays | 8.428 | 806 | » | 320 | » | » | » | » | 621 | » |
| Total général | 673.753 | 330.858 | 13.255 | 111.090 | 37.460 | 7.857 | 4.395 | 2.741 | 49.033 | 6.204 |

## Mouvement général du port de Kœnigsberg-Pillau en 1908.

| Marchandises | Importations — Générales — Tonnes de 1.000 kg. | Importations — Générales — Valeur en marks | Importations — Maritimes — Tonnes de 1.000 kg. | Importations — Maritimes — Valeur en marks | Exportations — Générales — Tonnes de 1.000 kg. | Exportations — Générales — Valeur en marks | Exportations — Maritimes — Tonnes de 1.000 kg. | Exportations — Maritimes — Valeur en marks |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Céréales et farines. | 537.942 | 97.816.000 | 36.950 | 8.874.000 | 472.765 | 89.328.000 | 386.096 | 75.081.000 |
| Lin, chanvre, étoupe | 64.094 | 38.456.000 | 17 | 10.000 | 59.978 | 38.986.000 | 13.254 | 8.615.000 |
| Bois et meubles. m.c. | 660.190 | 11.467.000 | 3.446 | 526.000 | 284.686 | 7.703.000 | 1.680 | 4.827.000 |
| — ton. | 58.923 | | 808 | | 7,074 | | 185.153 | |
| Denrées coloniales. | 16.835 | 8.443.000 | 15.640 | 8.132.000 | 8.932 | 5.969.000 | 147 | 74.000 |
| Bétail et viande. pièces. | 275.464 | 41.723.000 | 8 | 17.621.000 | 27.778 | 28.503.000 | 34 | 2.029.000 |
| — tonnes. | 15.447 | | 11.015 | | 10.679 | | 1.244 | |
| Produits minéraux bruts..... | 968.669 | 35.160.000 | 629.125 | 13.819.000 | 133.832 | 4.656.000 | 501 | 256.000 |
| Métaux, machines, outils..... | 91.137 | 50.708.000 | 62.582 | 36.156.000 | 45.357 | 15.856.000 | 2.596 | 1.190.000 |
| Produits chimiques, engrais..... | 194.675 | 30.512.000 | 106.315 | 17.976.000 | 91.996 | 13.308.000 | 39.120 | 5.326.000 |
| Articles de consommation..... | 195.446 | 65.338.000 | 129.609 | 36.637.000 | 129.493 | 34.655.000 | 13.606 | 10.332.000 |
| Produits textiles manufacturés.... | 11.292 | 25.629.000 | 5.848 | 20.338.000 | 5.142 | 3.573.000 | 3.108 | 1.673.000 |
| Produits divers.... | 99.590 | 25.905.000 | 16.564 | 9.298.000 | 234.552 | 44.540.000 | 101.189 | 17.205.000 |
| Total général.... | 2.254.050 | | 1.014.473 | | 1.199.800 | | 746.014 | |
| — m.c. | 660.190 | 431.457.000 | 3.446 | 169.387.000 | 284.686 | 287.077.000 | 1.680 | 126.608.000 |
| — pièces. | 275.464 | | 8 | | 27.778 | | 34 | |

## Mouvement de la navigation de Memel en 1908.

*Navires entrés.*

| Chargement | Nombre de navires | | Tonnes de registre |
|---|---|---|---|
| Marchandises diverses | 154 | vapeurs | 42.891 |
| Charbon | 111 | — | 73.120 |
| Charbon | 14 | voiliers | 3.093 |
| Coke | 1 | vapeur | 298 |
| Coke | 2 | allèges | 910 |
| Coke | 6 | voiliers | 401 |
| Briquettes | 2 | — | 115 |
| Phosphates et farines Thomas | 16 | vapeurs | 10.323 |
| Pyrite de fer | 12 | — | 12.386 |
| Scories | 4 | — | 2.290 |
| Pierres à chaux | 39 | — | 8.811 |
| Pierres | 1 | — | 115 |
| Harengs | 10 | — | 2.884 |
| Engrais | 10 | voiliers | 746 |
| Briques | 25 | — | 1.453 |
| Sel | 4 | — | 213 |
| Divers | 2 | — | 166 |
| Blé | 1 | — | 63 |
| Passagers | 2 | vapeurs | 201 |
| Vides | 253 | — | 109.840 |
| Vides | 28 | allèges | 12.744 |
| Sur lest | 55 | voiliers | 3.563 |
| De passage (vides) | 19 | — | 935 |
| | 771 | | 287.561 |

*Navires sortis.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bois | 381 | vapeurs | 170.614 |
| Bois | 30 | allèges | 13.654 |
| Bois | 137 | voiliers | 11.634 |
| Vieux fers | 1 | — | 66 |
| Bois et divers | 56 | vapeurs | 24.779 |
| Cellulose | 81 | — | 48.412 |
| Grains | 6 | — | 1.623 |
| Vides | 28 | — | 16.213 |
| Sur lest | 2 | voiliers | 566 |
| Remorqueurs | 49 | remorqueurs | — |
| | 771 | | 287.561 |

## Destination des chargements.

| Pays de destination | Nombre de navires | Tonnes de registre |
|---|---|---|
| Allemagne | 510 | 133.294 |
| Angleterre | 80 | 63.548 |
| Hollande | 90 | 70.990 |
| Belgique | 2 | 380 |
| Danemark | 4 | 1.275 |
| Suède | 3 | 507 |
| Norvège | 2 | 375 |
| Portugal | 1 | 413 |
| Total | 692 | 270.782 |

MONIN,
*Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

# NOTICES COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris ou en timbres-poste de 0.25 ou de 0.05**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 20. — **Mexique, Cuba, Porto-Rico.** — Commerce des conserves alimentaires, *Décembre 1901* | » 25 | » 30 |
| N° 21. — **Etats-Unis d'Amérique.** — Commerce des charbons, *Décembre 1901* | » 30 | » 35 |
| N° 23. — **Amérique du Sud.** — Production et commerce du maté, *Février 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 24. — **Equateur.** — Commerce des noix de Corozo, *Mars 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 25. — Liste des Chambres de commerce nationales et des Chambres de commerce françaises en Europe, *Février 1904* (2e édition) | » 20 | » 25 |
| N° 27. — **Pays-Bas, Russie, Suède et Norvège, Danemark, Bulgarie, Serbie, Turquie.** — Commerce des amidons, *Avril 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 29. — **Russie.** — Commerce des gants, *Mai 1902.* | » 15 | » 20 |
| N° 30. — **Angleterre, Belgique, Allemagne, Autriche-Hongrie.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 32. — **Italie, Espagne, Portugal, Chypre, Turquie d'Europe.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 30 | » 35 |
| N° 33. — **Asie, Afrique, Amérique.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 34. — **Italie.** — L'olivier et les huiles d'olives dans les Pouilles, *Juillet 1902* | » 30 | » 35 |
| N° 37. — **Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Russie, Etats-Unis.** — Commerce des oignons à fleurs, *Juillet 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 38. — **Siam.** — Unités de vente ; emballages ; régime fiscal des ventes ; qualités et types de marchandises demandées ; modes de paiement ; contrats, *Août 1902* | » 20 | » 25 |
| N° 40. — **Russie et Finlande.** — Commerce des conserves de viande, de gibier et de poisson, *Septembre 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 41. — **Pays divers.** — Commerce du sel, *Octobre 1902* | » 45 | » 55 |
| N° 42. — **Suisse.** — Le commerce des œufs, des beurres et des volailles, *Février 1904* | » 30 | » 35 |
| N° 46. — **Allemagne.** — Commerce des œufs, *Avril 1904* | » 30 | » 35 |
| N° 48. — **Belgique et Pays-Bas.** — Commerce des fleurs fraîches, *Mai 1904* | » 30 | » 35 |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 11 NOVEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 825

# ANGLETERRE

## Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. - Newcastle et les ports de la Tyne. - Middlesborough et le Cleveland. - Hull. - Grimsby. - Sunderland.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 40 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 806. | — | **Turquie :** Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles) pendant l'année 1908 | » 10 |
| 807. | — | **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans | » 20 |
| 808. | — | **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908 | » 20 |
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux Exportateurs français | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908 | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays | » 40 |
| 822. | — | **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin | » 20 |
| 823. | — | **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908 | » 20 |
| 824. | — | **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908 | » 30 |

# ANGLETERRE

## Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908 (1). - Newcastle et les ports de la Tyne. Middlesborough et le Cleveland. - Hull. - Grimsby. - Sunderland.

### I. — NEWCASTLE ET LES PORTS DE LA TYNE

*Newcastle, le 21 août 1909.* — **Commerce maritime international.** — Si l'on jette un regard d'ensemble sur la situation du commerce dans le monde entier pendant l'année 1908, on ne peut manquer de constater que l'ère de dépression qui suit invariablement les périodes de prospérité exceptionnelle a été inaugurée.

L'Angleterre, en raison même de l'importance de son trafic, a ressenti plus que les autres pays les effets de cette dépression.

A l'exception de l'industrie charbonnière qui a réussi à conserver une position satisfaisante, on peut dire que toutes les branches de l'activité britannique ont été affectées plus ou moins profondément.

Le ralentissement des transactions internationales, la surabondance du tonnage disponible et la baisse des cours des frets qui en a été la conséquence, ont porté un préjudice considérable aux chantiers de constructions navales dont le bilan est considéré comme le plus mauvais qui ait été enregistré depuis un quart de siècle.

L'inactivité de ces chantiers par suite soit du manque de commandes, soit de la grève des ouvriers mécaniciens qui dura plus de six mois, a causé à son tour des perturbations dans les industries dont la prospérité dépend à des degrés divers de celle des constructions navales. Ces industries sont très nombreuses. Telles sont, pour n'en citer que quelques-unes, les hauts fourneaux, laminoirs, fonderies, usines d'appareils à vapeur, ateliers de constructions mécaniques, fabriques de treuils, guindeaux, voiles, cordages, peinture, huiles et graisses, maisons d'approvisionnements, etc.

De proche en proche le malaise s'est généralisé et a fini par se faire sentir dans tous les milieux.

---

(1) Précédent rapport du même poste : fascicule n° 677.

Il ne faudrait pas, néanmoins, se hâter de conclure que l'exercice 1908 fut tout à fait mauvais. Il y a eu des périodes pires. L'impression défavorable qu'on éprouve au premier abord est due surtout à la comparaison immédiate de cet exercice avec le précédent qui constituait un record. Une étude plus approfondie fait bientôt ressortir que prise dans son ensemble l'année 1908 n'est guère inférieure aux années moyennes. En la qualifiant de passable on ne sera pas, semble-t-il, éloigné de la vérité.

Le commerce du Royaume-Uni pendant les années 1906, 1907 et 1908 a atteint les valeurs respectives suivantes, en livres sterling :

**Importations.**

| | | |
|---|---|---|
| 1906 ..... | 522.786.000 | livres sterling |
| 1907 ..... | 553.866.000 | — |
| 1908 ..... | 513.475.000 | — |

**Exportations.**

| | | |
|---|---|---|
| 1906 ..... | 375.575.000 | livres sterling |
| 1907 ..... | 426.035.000 | — |
| 1908 ..... | 377.220.000 | — |

Ce qui donne pour chaque année un total de :

| | | |
|---|---|---|
| 1906 ..... | 898.361.000 | livres sterling |
| 1907 ..... | 979.901.000 | — |
| 1908 ..... | 890.695.000 | — |

On voit que si la différence entre 1908 et 1907 est considérable, elle l'est presque autant entre 1907 et 1906 et que d'autre part l'infériorité de 1908 comparativement à 1906 est à peine sensible.

En ce qui concerne les ports de la Tyne, les statistiques ne sont pas moins probantes. On a :

**à l'importation :**

| | | |
|---|---|---|
| 1906 ..... | 2.235.381 | tonnes |
| 1907 ..... | 2.304.009 | — |
| 1908 ..... | 2.042.245 | — |

**à l'exportation :**

| | | |
|---|---|---|
| 1906 ..... | 17.592.596 | tonnes |
| 1907 ..... | 18.500.150 | — |
| 1908 ..... | 20.082.262 | — |

et pour le volume total du commerce :

| | | |
|---|---|---|
| 1906 ..... | 19.827.977 | tonnes |
| 1907 ..... | 20.804.159 | — |
| 1908 ..... | 22.124.507 | — |

Ici les chiffres afférents à 1908 surpassent ceux des exercices précédents mentionnés.

Ce résultat mérite d'être noté. Il doit être entièrement attribué à l'augmentation des exportations de charbon; mais on verra plus loin que cette augmentation a porté sur le volume seulement et que les cours ont été inférieurs à ceux de 1907.

Le commerce maritime de Newcastle est alimenté à l'exportation à peu près exclusivement par la houille et ses dérivés. Sur le total donné ci-dessus ces produits entrent pour 19.508.594 tonnes laissant seulement 573.668 tonnes aux autres marchandises.

A l'importation, les principaux articles sont : le minerai de fer 531.563 tonnes, les poteaux de mine et bois de construction 368.541 tonnes, le blé 150.170 tonnes, la craie et les pierres argileuses 114.806 tonnes et le minerai de soufre calciné 108.199 tonnes.

Les statistiques de la « Tyne Improvement Commission » nous fournissent le détail du mouvement des ports de la Tyne par pays de destination et de provenance pour chaque espèce de marchandises et nous permettent d'établir la comparaison entre 1908 et 1907.

## EXPORTATIONS

### Alcali.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 7 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 184 | — |
| Russie | 56 | — |
| Norvège | 215 | — |
| Total en 1908 | 462 | tonnes |
| Total en 1907 | 761 | — |
| Diminution en 1908 | 299 | tonnes |

### Chlorure de chaux.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 10.860 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 799 | — |
| Russie | 2.519 | — |
| Norvège | 439 | — |
| Suède | 1.140 | — |
| Danemark | 1.531 | — |
| Total en 1908 | 17.288 | tonnes |
| Total en 1907 | 18.022 | — |
| Diminution en 1908 | 734 | tonnes |

### Soude caustique.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 7.833 | tonnes |
| Allemagne | 57 | — |

| | | |
|---|---|---|
| Belgique et Hollande | 259 | tonnes |
| Russie | 606 | — |
| Italie | 1.659 | — |
| Espagne | 1.992 | — |
| Norvège | 679 | — |
| Suède | 589 | — |
| Danemark | 616 | — |
| Canada | 273 | — |
| Amérique du Sud | 140 | — |
| Indes, Chine et Japon | 57 | — |
| Total en 1908 | 14.760 | tonnes |
| Total en 1907 | 15.033 | — |
| Diminution en 1908 | 273 | tonnes |

**Engrais.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 5.601 | tonnes |
| Allemagne | 460 | — |
| Belgique et Hollande | 5 | — |
| France | 365 | — |
| Russie | 2.619 | — |
| Italie et Malte | 41 | — |
| Espagne | 3.888 | — |
| Portugal | 8.297 | — |
| Norvège | 17 | — |
| Danemark | 55 | — |
| Etats-Unis | 11 | — |
| Canada | 33 | — |
| Total en 1908 | 21.392 | tonnes |
| Total en 1907 | 23.346 | — |
| Diminution en 1908 | 1.954 | tonnes |

**Soude cristallisée.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 6.627 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 507 | — |
| Russie | 1 | — |
| Italie et Malte | 13 | — |
| Portugal | 4 | — |
| Total en 1908 | 7.152 | tonnes |
| Total en 1907 | 7.350 | — |
| Diminution en 1908 | 198 | tonnes |

**Sulfate de soude.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 157 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 20 | — |
| Russie | 10 | — |
| Norvège | 595 | — |
| Suède | 5.308 | — |
| Total en 1908 | 6.090 | tonnes |
| Total en 1907 | 10.324 | — |
| Diminution en 1908 | 4.234 | tonnes |

### Soufre.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 250 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 45 | — |
| Norvège | 2.777 | — |
| Suède | 3.611 | — |
| Danemark | 11 | — |
| Total en 1908 | 6.694 | tonnes |
| Total en 1907 | 7.023 | — |
| Diminution en 1908 | 329 | tonnes |

### Ciment.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 4.841 | tonnes |
| Allemagne | 10 | — |
| Belgique et Hollande | 97 | — |
| Russie | 50 | — |
| Italie et Malte | 5 | — |
| Espagne | 18 | — |
| Portugal | 181 | — |
| Norvège | 280 | — |
| Danemark | 8 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 5 | — |
| Canada | 23 | — |
| Amérique du Sud | 139 | — |
| Total en 1908 | 5.657 | tonnes |
| Total en 1907 | 12.634 | — |
| Diminution en 1908 | 6.977 | tonnes |

### Briques réfractaires et terre cuite.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 21.612 | tonnes |
| Allemagne | 10.797 | — |
| Belgique et Hollande | 16.750 | — |
| France | 7.678 | — |
| Russie | 3.926 | — |
| Italie et Malte | 34.955 | — |
| Espagne | 5.456 | — |
| Portugal | 834 | — |
| Norvège | 2.379 | — |
| Suède | 71 | — |
| Danemark | 1.577 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 2.866 | — |
| Algérie et Nord Africain | 316 | — |
| Etats-Unis | 2.466 | — |
| Canada | 5.530 | — |
| Amérique du Sud | 1.124 | — |
| Indes, Chine et Japon | 2.080 | — |
| Total en 1908 | 120.417 | tonnes |
| Total en 1907 | 139.920 | — |
| Diminution en 1908 | 19.503 | tonnes |

### Cuivre.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 1.922 | tonnes |
| Allemagne | 1.679 | — |
| Belgique et Hollande | 2.100 | — |
| France | 10 | — |
| Russie | 91 | — |
| Italie et Malte | 110 | — |
| Espagne | 24 | — |
| Portugal | 5 | — |
| Norvège | 226 | — |
| Suède | 480 | — |
| Danemark | 207 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 92 | — |
| Total en 1908 | 6.946 | tonnes |
| Total en 1907 | 8.162 | — |
| Diminution en 1908 | 1.216 | tonnes |

### Son.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 3.685 | tonnes |
| Allemagne | 165 | — |
| Belgique et Hollande | 390 | — |
| Danemark | 16.629 | — |
| Total en 1908 | 20.869 | tonnes |
| Total en 1907 | 21.396 | — |
| Diminution en 1908 | 527 | tonnes |

### Farines.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 8.183 | tonnes |
| Allemagne | 9 | — |
| Belgique et Hollande | 74 | — |
| Russie | 29 | — |
| Italie et Malte | 1.480 | — |
| Gibraltar | 2 | — |
| Portugal | 1 | — |
| Norvège | 7.223 | — |
| Danemark | 183 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 117 | — |
| Algérie et Nord Africain | 666 | — |
| Etats-Unis | 20 | — |
| Total en 1908 | 17.987 | tonnes |
| Total en 1907 | 15.330 | — |
| Augmentation en 1908 | 2.657 | tonnes |

### Meules et pierres à aiguiser.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 4.224 | tonnes |
| Allemagne | 322 | — |
| Belgique et Hollande | 1.058 | — |
| France | 541 | — |
| Russie | 3.823 | — |

| | | |
|---|---|---|
| Italie et Malte | 374 | tonnes |
| Espagne | 1 | — |
| Portugal | 97 | — |
| Norvège | 926 | — |
| Suède | 462 | — |
| Danemark | 808 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 33 | — |
| Etats-Unis | 5 | — |
| Canada | 134 | — |
| Total en 1908 | 12.808 | tonnes |
| Total en 1907 | 14.226 | — |
| Diminution en 1908 | 1.418 | tonnes |

**Objets en fer et fonte.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 13.806 | tonnes |
| Allemagne | 287 | — |
| Belgique et Hollande | 1.188 | — |
| France | 12 | — |
| Russie | 28 | — |
| Italie et Malte | 787 | — |
| Espagne | 426 | — |
| Portugal | 285 | — |
| Norvège | 2.822 | — |
| Suède | 136 | — |
| Danemark | 1.053 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 630 | — |
| Algérie et Nord Africain | 88 | — |
| Etats-Unis | 293 | — |
| Canada | 70 | — |
| Amérique du Sud | 438 | — |
| Australie | 32 | — |
| Total en 1908 | 22.381 | tonnes |
| Total en 1907 | 21.529 | — |
| Augmentation en 1908 | 852 | tonnes |

**Machines.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 1.551 | tonnes |
| Allemagne | 151 | — |
| Belgique et Hollande | 1.135 | — |
| France | 117 | — |
| Russie | 20 | — |
| Italie et Malte | 1.849 | — |
| Espagne | 152 | — |
| Gibraltar | 4 | — |
| Portugal | 31 | — |
| Norvège | 795 | — |
| Suède | 106 | — |
| Danemark | 319 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 177 | — |

| | | |
|---|---|---|
| Algérie et Nord Africain | 153 | tonnes |
| Canada | 37 | — |
| Amérique du Sud | 354 | — |
| Total en 1908 | 6.951 | tonnes |
| Total en 1907 | 7.041 | — |
| Diminution en 1908 | 90 | tonnes |

**Fer en saumon.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 17.636 | tonnes |
| Allemagne | 260 | — |
| Belgique et Hollande | 4.210 | — |
| France | 230 | — |
| Russie | 40 | — |
| Italie et Malte | 11.973 | — |
| Espagne | 1.492 | — |
| Portugal | 1.305 | — |
| Norvège | 2.132 | — |
| Suède | 728 | — |
| Danemark | 394 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 1.068 | — |
| Etats-Unis | 6.119 | — |
| Canada | 695 | — |
| Amérique du Sud | 652 | — |
| Inde, Chine et Japon | 150 | — |
| Australie | 825 | — |
| Total en 1908 | 49.909 | tonnes |
| Total en 1907 | 75.445 | — |
| Diminution en 1908 | 25.536 | tonnes |

**Barres et plaques d'acier.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 2.730 | tonnes |
| Allemagne | 148 | — |
| Belgique et Hollande | 2.074 | — |
| France | 1 | — |
| Russie | 99 | — |
| Italie et Malte | 1.265 | — |
| Espagne | 382 | — |
| Portugal | 90 | — |
| Norvège | 1.772 | — |
| Suède | 137 | — |
| Danemark | 1.974 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 1.015 | — |
| Algérie et Nord Africain | 47 | — |
| Canada | 1.441 | — |
| Amérique du Sud | 12 | — |
| Total en 1908 | 13.087 | tonnes |
| Total en 1907 | 23.864 | — |
| Diminution en 1908 | 10.777 | tonnes |

### Antimoine.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 2.158 | tonnes |
| Allemagne | 598 | — |
| Belgique et Hollande | 842 | — |
| Russie | 263 | — |
| Italie et Malte | 21 | — |
| Espagne | 3 | — |
| Norvège | 11 | — |
| Suède | 18 | — |
| Danemark | 25 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 7 | — |
| Etats-Unis | 104 | — |
| Canada | 119 | — |
| Total en 1908 | 4.169 | tonnes |
| Total en 1907 | 3.468 | — |
| Augmentation en 1908 | 701 | tonnes |

### Saumons en plomb.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 3.996 | tonnes |
| Allemagne | 231 | — |
| Belgique et Hollande | 445 | — |
| Russie | 3.848 | — |
| Italie et Malte | 22 | — |
| Portugal | 10 | — |
| Norvège | 311 | — |
| Suède | 605 | — |
| Danemark | 443 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 4 | — |
| Etats-Unis | 75 | — |
| Canada | 582 | — |
| Amérique du Sud | 50 | — |
| Total en 1908 | 10.622 | tonnes |
| Total en 1907 | 7.624 | — |
| Augmentation en 1908 | 2.998 | tonnes |

### Minium et blanc de céruse.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 21.224 | tonnes |
| Allemagne | 893 | — |
| Belgique et Hollande | 1.322 | — |
| France | 3 | — |
| Russie | 415 | — |
| Italie et Malte | 417 | — |
| Espagne | 16 | — |
| Portugal | 44 | — |
| Norvège | 464 | — |
| Suède | 402 | — |
| Danemark | 544 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 155 | — |
| Algérie et Nord Africain | 2 | — |

| | | |
|---|---|---|
| Etats-Unis | 10 | tonnes |
| Canada | 1.086 | — |
| Amérique du Sud | 38 | — |
| Inde, Chine et Japon | 3 | — |
| Australie | 4 | — |
| Total en 1908 | 27.040 | tonnes |
| Total en 1907 | 25.282 | — |
| Augmentation en 1908 | 1.758 | tonnes |

**Tôles et tuyaux en plomb.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 10.283 | tonnes |
| Allemagne | 260 | — |
| Belgique et Hollande | 54 | — |
| Russie | 248 | — |
| Italie et Malte | 4 | — |
| Portugal | 1 | — |
| Norvège | 518 | — |
| Suède | 899 | — |
| Danemark | 395 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 16 | — |
| Etats-Unis | 32 | — |
| Canada | 739 | — |
| Total en 1908 | 13.449 | tonnes |
| Total en 1907 | 12.020 | — |
| Augmentation en 1908 | 1.429 | tonnes |

**Minerai de fer rouge.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 45.597 | tonnes |
| Italie et Malte | 12 | — |
| Total en 1908 | 45.609 | tonnes |
| Total en 1907 | 43.012 | — |
| Augmentation en 1908 | 2.597 | tonnes |

**Houille.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 4.301.014 | tonnes |
| Allemagne | 3.522.420 | — |
| Belgique et Hollande | 1.009.430 | — |
| France | 2.182.112 | — |
| Russie | 542.708 | — |
| Italie et Malte | 2.828.724 | — |
| Espagne | 919.308 | — |
| Gibraltar | 32.359 | — |
| Portugal | 217.335 | — |
| Norvège | 405.657 | — |
| Suède | 603.457 | — |
| Danemark | 359.102 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 721.098 | — |
| Algérie et Nord Africain | 458.919 | — |
| Etats-Unis | 366.825 | — |

| | | |
|---|---|---|
| Canada | 113.310 | tonnes |
| Amérique du Sud | 332.350 | — |
| Inde, Chine et Japon | 67.602 | — |
| Antilles | 24.993 | — |
| Australie | 74.480 | — |
| Total en 1908 | 19.083.203 | tonnes |
| Total en 1907 | 17.500.412 | — |
| Augmentation en 1908 | 1.582.791 | tonnes |

**Coke.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 13.275 | tonnes |
| Allemagne | 8.158 | — |
| Belgique et Hollande | 651 | — |
| France | 4.884 | — |
| Russie | 10.464 | — |
| Italie et Malte | 50.262 | — |
| Espagne | 100.402 | — |
| Gibraltar | 931 | — |
| Portugal | 7.466 | — |
| Norvège | 24.372 | — |
| Suède | 11.422 | — |
| Danemark | 11.152 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 117.719 | — |
| Algérie et Nord Africain | 8.949 | — |
| Etats-Unis | 15.321 | — |
| Canada | 990 | — |
| Amérique du Sud | 37.203 | — |
| Inde, Chine et Japon | 1.860 | — |
| Total en 1908 | 425.391 | tonnes |
| Total en 1907 | 350.072 | — |
| Augmentation en 1908 | 75.319 | tonnes |

**Autres marchandises.**

| | | |
|---|---|---|
| Destinations diverses : | | |
| Total en 1908 | 121.929 | tonnes |
| Total en 1907 | 136.854 | — |
| Diminution en 1908 | 14.925 | tonnes |

## IMPORTATIONS

**Bière.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 29.656 | tonnes |
| Allemagne | 40 | — |
| Belgique et Hollande | 7 | — |
| Norvège | 279 | — |
| Suède | 8 | — |
| Danemark | 682 | — |
| Total en 1908 | 30.672 | tonnes |
| Total en 1907 | 33.955 | — |
| Diminution en 1908 | 3.283 | tonnes |

### Vins.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 422 | tonnes |
| Allemagne | 7 | — |
| Belgique et Hollande | 79 | — |
| Italie | 1 | — |
| Espagne | 20 | — |
| Portugal | 4 | — |
| Norvège | 4 | — |
| Total en 1908 | 537 | tonnes |
| Total en 1907 | 601 | — |
| Diminution en 1908 | 64 | tonnes |

### Ciment.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 19.576 | tonnes |
| Allemagne | 59 | — |
| Belgique et Hollande | 4.648 | — |
| Total en 1908 | 24.283 | tonnes |
| Total en 1907 | 7.977 | — |
| Augmentation en 1908 | 16.306 | tonnes |

### Confiserie.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 18.896 | boîtes |
| Belgique et Hollande | 67 | — |
| Total en 1908 | 18.963 | boîtes |
| Total en 1907 | 20.443 | — |
| Diminution en 1908 | 1.480 | boîtes |

### Alcali.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 6.885 | tonnes |
| Total en 1908 | 6.885 | tonnes |
| Total en 1907 | 6.232 | — |
| Augmentation en 1908 | 653 | tonnes |

### Baryte.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 52 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 1.963 | — |
| Total en 1908 | 2.015 | tonnes |
| Total en 1907 | 2.915 | — |
| Diminution en 1908 | 900 | tonnes |

### Savon.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 2.385 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 16 | — |
| Total en 1908 | 2.401 | tonnes |
| Total en 1907 | 2.568 | — |
| Diminution en 1908 | 167 | tonnes |

### Kaolin.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 9.637 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 12 | — |
| Norvège | 22 | — |
| Etats-Unis | 14 | — |
| Total en 1908 | 9.685 | tonnes |
| Total en 1907 | 9.800 | — |
| Diminution en 1908 | 115 | tonnes |

### Poterie.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 871 | caisses |
| Allemagne | 379 | — |
| Belgique et Hollande | 910 | — |
| Norvège | 2 | — |
| Danemark | 276 | — |
| Amérique du Sud | 1 | — |
| Total en 1908 | 2.439 | caisses |
| Total en 1907 | 2.998 | — |
| Diminution en 1908 | 559 | caisses |

### Fruits secs.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 1.766 | tonnes |
| Allemagne | 1 | — |
| Belgique et Hollande | 241 | — |
| Italie | 10 | — |
| Espagne | 233 | — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 2.887 | — |
| Total en 1908 | 5.138 | tonnes |
| Total en 1907 | 3.769 | — |
| Augmentation en 1908 | 1.369 | tonnes |

### Sucre.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 20.470 | tonnes |
| Allemagne | 12.233 | — |
| Belgique et Hollande | 818 | — |
| Total en 1908 | 33.521 | tonnes |
| Total en 1907 | 32.922 | — |
| Augmentation en 1908 | 599 | tonnes |

### Thé.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 37.271 | caisses |
| Belgique et Hollande | 1.315 | — |
| Total en 1908 | 38.586 | caisses |
| Total en 1907 | 39.819 | — |
| Diminution en 1908 | 1.233 | caisses |

### Lainages.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 4.983 | tonnes |
| Allemagne | 98 | — |
| Belgique et Hollande | 508 | — |
| Norvège | 8 | — |
| Danemark | 1 | — |
| Etats-Unis | 183 | — |
| Canada | 4 | — |
| Total en 1908 | 5.785 | tonnes |
| Total en 1907 | 6.564 | — |
| Diminution en 1908 | 779 | tonnes |

**Pommes et poires.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 170 | tonnes |
| Allemagne | 40 | — |
| Belgique et Hollande | 4.618 | — |
| France | 199 | — |
| Canada | 1 | — |
| Total en 1907 | 5.028 | tonnes |
| Total en 1908 | 2.785 | — |
| Augmentation en 1908 | 2.243 | tonnes |

**Airelles.**

| | | |
|---|---|---|
| Allemagne | 33.411 | caissettes |
| Belgique et Hollande | 15.417 | — |
| Norvège | 60.651 | — |
| Suède | 112 | — |
| Danemark | 9 | — |
| Total en 1908 | 109.600 | caissettes |
| Total en 1907 | 101.195 | — |
| Augmentation en 1908 | 8.405 | caissettes |

**Groseilles.**

| | | |
|---|---|---|
| Allemagne | 8.794 | caissettes |
| Belgique et Hollande | 2.618 | — |
| Norvège | 1.420 | — |
| Danemark | 4.791 | — |
| Total en 1908 | 17.623 | caissettes |
| Total en 1907 | 22.121 | — |
| Diminution en 1908 | 4.498 | caissettes |

**Raisins de table.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 9.854 | caissettes |
| Allemagne | 135 | — |
| Belgique et Hollande | 43 | — |
| Espagne | 29.058 | — |
| Danemark | 9 | — |
| Total en 1908 | 39.099 | caissettes |
| Total en 1907 | 49.468 | — |
| Diminution en 1908 | 10.369 | caissettes |

**Oranges et citrons.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 2.894 | caisses |
| Allemagne | 5.969 | — |
| Belgique et Hollande | 236 | — |
| Espagne | 145.448 | — |
| Total en 1908 | 154.547 | caisses |
| Total en 1907 | 141.055 | — |
| Augmentation en 1908 | 13.492 | caisses |

**Prunes.**

| | |
|---|---|
| Cabotage anglais | 3.115 caissettes |
| Allemagne | 32.670 — |
| Belgique et Hollande | 12.004 — |
| Total en 1908 | 47.789 caissettes |
| Total en 1907 | 51.350 — |
| Diminution en 1908 | 3.561 caissettes |

**Fèves.**

| | |
|---|---|
| Cabotage anglais | 23.711 quarters |
| Allemagne | 2.187 — |
| Belgique et Hollande | 72 — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 83 — |
| Total en 1908 | 26.053 quarters |
| Total en 1907 | 22.589 — |
| Augmentation en1908 | 3.464 quarters |

**Maïs**

| | |
|---|---|
| Cabotage anglais | 4.764 quarters |
| Russie | 20.900 — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 30.845 — |
| Etats-Unis | 16.823 — |
| Amérique du Sud | 8.931 — |
| Total en 1908 | 82.263 quarters |
| Total en 1907 | 83.000 — |
| Diminution en 1908 | 737 quarters |

**Avoine.**

| | |
|---|---|
| Cabotage anglais | 88.943 quarters |
| Allemagne | 117.719 — |
| Belgique et Hollande | 3.577 — |
| Russie | 25.167 — |
| Suède | 4.047 — |
| Danemark | 55 — |
| Total en 1908 | 239.508 quarters |
| Total en 1907 | 295.655 — |
| Diminution en 1908 | 56.147 quarters |

**Blé.**

| | |
|---|---|
| Cabotage anglais | 130.648 quarters |
| Russie | 8.671 — |
| Autriche, Turquie et Grèce | 7.376 — |
| Canada | 77.743 — |
| Etats-Unis | 150.431 — |
| Amérique du Sud | 292.293 — |
| Indes | 49.722 — |
| Australie | 35.966 — |
| Total en 1908 | 752.850 quarters |
| Total en 1907 | 743.570 — |
| Augmentation en 1908 | 9.280 quarters |

**Farine.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 17.121 | tonnes |
| Allemagne | 537 | — |
| Belgique et Hollande | 442 | — |
| Danemark | 1 | — |
| Etats-Unis | 818 | — |
| Total en 1908 | 18.919 | tonnes |
| Total en 1907 | 15.780 | — |
| Augmentation en 1908 | 3.139 | tonnes |

**Fonte.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 21.499 | tonnes |
| Suède | 910 | — |
| Total en 1908 | 22.409 | tonnes |
| Total en 1907 | 28.347 | — |
| Diminution en 1908 | 5.938 | tonnes |

**Angles, barres et tôles en acier.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 7.872 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 2.357 | — |
| Norvège | 1 | — |
| Total en 1908 | 10.230 | tonnes |
| Total en 1907 | 13.132 | — |
| Diminution en 1908 | 2.902 | tonnes |

**Ferraille.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 14.464 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 239 | — |
| Total en 1908 | 14.703 | tonnes |
| Total en 1907 | 18.973 | — |
| Diminution en 1908 | 4.270 | tonnes |

**Lingots de plomb.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 9.885 | tonnes |
| Allemagne | 17.070 | — |
| Belgique et Hollande | 855 | — |
| Espagne | 27.393 | — |
| Norvège | 11 | — |
| Suède | 50 | — |
| Amérique du Sud | 7.263 | — |
| Total en 1908 | 62.527 | tonnes |
| Total en 1907 | 54.855 | — |
| Augmentation en 1908 | 7.672 | tonnes |

**Nitrate de soude.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 829 | tonnes |
| Allemagne | 70 | — |
| Amérique du Sud | 5.075 | — |
| Total en 1908 | 5.974 | tonnes |
| Total en 1907 | 8.885 | — |
| Diminution en 1908 | 2.911 | tonnes |

**Phosphates.**

| | | |
|---|---|---|
| Belgique et Hollande | 1.847 | tonnes |
| France | 2.928 | — |
| Algérie et Nord Africain | 10.992 | — |
| Etats-Unis | 1.415 | — |
| Australie | 2.282 | — |
| Total en 1908 | 19.464 | tonnes |
| Total en 1907 | 26.143 | — |
| Diminution en 1908 | 6.679 | tonnes |

**Minerai de soufre calciné.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 107.817 | tonnes |
| Espagne | 167 | — |
| Norvège | 215 | — |
| Total en 1908 | 108.199 | tonnes |
| Total en 1907 | 106.614 | — |
| Augmentation en 1908 | 1.585 | tonnes |

**Minerai de fer.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 104.923 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 840 | — |
| France | 360 | — |
| Russie | 29.525 | — |
| Espagne | 277.602 | — |
| Norvège | 6.393 | — |
| Suède | 8.157 | — |
| Algérie et Nord Africain | 103.763 | — |
| Total en 1908 | 531.563 | tonnes |
| Total en 1907 | 764.282 | — |
| Diminution en 1908 | 232.719 | tonnes |

**Minerai de soufre (Pyrites).**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 605 | tonnes |
| Espagne | 47.763 | — |
| Norvège | 5 | — |
| Total en 1908 | 48.373 | tonnes |
| Total en 1907 | 57.936 | — |
| Diminution en 1908 | 9.563 | tonnes |

**Pierres et dalles.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 10.383 | tonnes |
| Allemagne | 2 | — |
| Belgique et Hollande | 26 | — |
| Norvège | 6.729 | — |
| Suède | 115 | — |
| Total en 1908 | 17.255 | tonnes |
| Total en 1907 | 23.168 | — |
| Diminution en 1908 | 5.913 | tonnes |

### Sel.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 16.644 | tonnes |
| Allemagne | 6.173 | — |
| Suède | 8 | — |
| Total en 1908 | 22.825 | tonnes |
| Total en 5907 | 21.331 | — |
| Augmentation en 1908 | 1.494 | tonnes |

### Sable de Fontainebleau.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 3.127 | tonnes |
| Allemagne | 23 | — |
| Belgique et Hollande | 11.395 | — |
| France | 3.633 | — |
| Portugal | 80 | — |
| Total en 1908 | 18.258 | tonnes |
| Total en 1907 | 19.868 | — |
| Diminution en 1908 | 1.610 | tonnes |

### Ardoises.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 5.484 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 43 | — |
| France | 360 | — |
| Gibraltar | 106 | — |
| Total en 1908 | 5.993 | tonnes |
| Total en 1907 | 6.489 | — |
| Diminution en 1908 | 496 | tonnes |

### Craie et marne.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 114.299 | tonnes |
| France | 487 | — |
| Suède | 10 | — |
| Danemark | 10 | — |
| Total en 1908 | 114.806 | tonnes |
| Total en 1907 | 122.090 | — |
| Diminution en 1908 | 7.284 | tonnes |

### Huiles minérales.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 6.399 | tonnes |
| Allemagne | 174 | — |
| Belgique et Hollande | 839 | — |
| Etats-Unis | 5.587 | — |
| Total en 1908 | 12.999 | tonnes |
| Total en 1907 | 21.121 | — |
| Diminution en 1908 | 8.122 | tonnes |

### Autres huiles.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 7.548 | tonnes |
| Allemagne | 168 | — |

| | | |
|---|---|---|
| Belgique et Hollande | 338 | tonnes |
| Russie | 4 | — |
| Espagne | 10 | — |
| Norvège | 299 | — |
| Danemark | 17 | — |
| Etats-Unis | 10 | — |
| Total en 1908 | 8.394 | tonnes |
| Total en 1907 | 8.053 | — |
| Augmentation en 1908 | 341 | tonnes |

**Beurre.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 226 | tonnes |
| Belgique et Hollande | 37 | — |
| Norvège | 1.281 | — |
| Danemark | 19.597 | — |
| Total en 1908 | 21.141 | tonnes |
| Total en 1907 | 21.465 | — |
| Diminution en 1908 | 324 | tonnes |

**Œufs.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 228 | caisses |
| Allemagne | 4.661 | — |
| Belgique et Hollande | 558 | — |
| Suède | 70 | — |
| Danemark | 70.604 | — |
| Total en 1908 | 76.121 | caisses |
| Total en 1907 | 70.653 | — |
| Augmentation en 1908 | 5.468 | caisses |

**Peaux de phoque.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 21.234 | peaux |
| Allemagne | 20 | — |
| Norvège | 1.962 | — |
| Total en 1908 | 23.216 | peaux |
| Total en 1907 | 28.983 | — |
| Diminution en 1908 | 5.767 | peaux |

**Oignons.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 57 | tonnes |
| Allemagne | 314 | — |
| Belgique et Hollande | 1.766 | — |
| France | 745 | — |
| Espagne | 6.750 | — |
| Total en 1908 | 9.632 | tonnes |
| Total en 1907 | 9.300 | — |
| Augmentation en 1908 | 332 | tonnes |

### Pommes de terre.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 10.471 | tonnes |
| Allemagne | 163 | — |
| Belgique et Hollande | 4.487 | — |
| France | 7 | — |
| Espagne | 6 | — |
| Norvège | 14 | — |
| Danemark | 133 | — |
| Total en 1908 | 15.281 | tonnes |
| Total en 1907 | 15.504 | — |
| Diminution en 1908 | 223 | tonnes |

### Tomates.

| | | |
|---|---|---|
| Allemagne | 287 | caissettes |
| Belgique et Hollande | 50 | — |
| Espagne | 2.898 | — |
| Danemark | 10.990 | — |
| Total en 1908 | 14.225 | caissettes |
| Total en 1907 | 2.053 | — |
| Augmentation en 1908 | 12.172 | caissettes |

### Bois de sapin, lattes et planches.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 481 | loads |
| Allemagne | 98 | — |
| Belgique et Hollande | 21 | — |
| Russie | 32.598 | — |
| Norvège | 30.433 | — |
| Suède | 24.692 | — |
| Danemark | 2 | — |
| Etats-Unis | 526 | — |
| Canada | 5.812 | — |
| Total en 1908 | 94.663 | loads |
| Total en 1907 | 103.008 | — |
| Diminution en 1908 | 8.345 | loads |

### Poteaux de mines et traverses.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 2.935 | loads |
| Allemagne | 2.752 | — |
| Russie | 99.614 | — |
| Norvège | 26.961 | — |
| Suède | 92.754 | — |
| Danemark | 212 | — |
| Total en 1908 | 225.228 | loads |
| Total en 1907 | 199.479 | — |
| Augmentation en 1908 | 25.749 | loads |

### Poutres.

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 5.361 | loads |
| Allemagne | 2.025 | — |

| | | |
|---|---|---|
| Belgique et Hollande | 293 | loads |
| France | 333 | — |
| Russie | 10.401 | — |
| Norvège | 4.408 | — |
| Suède | 2.716 | — |
| Danemark | 9 | — |
| Etats-Unis | 17.033 | — |
| Canada | 4.612 | — |
| Indes | 1.459 | — |
| Total en 1908 | 48.650 | loads |
| Total en 1907 | 55.130 | — |
| Diminution en 1908 | 6.480 | loads |

**Caisses et barriques vides.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 24.637 | unités |
| Belgique et Hollande | 1.456 | — |
| Norvège | 282 | — |
| Danemark | 203 | — |
| Total en 1908 | 26.578 | unités |
| Total en 1907 | 26.874 | — |
| Diminution en 1908 | 296 | unités |

**Pulpe pour fabriques de papier.**

| | | |
|---|---|---|
| Cabotage anglais | 213 | tonnes |
| Allemagne | 44 | — |
| Belgique et Hollande | 71 | — |
| Russie | 281 | — |
| Norvège | 14.087 | — |
| Suède | 226 | — |
| Total en 1908 | 14.922 | tonnes |
| Total en 1907 | 14.707 | — |
| Augmentation en 1908 | 215 | tonnes |

**Autres marchandises.**

| | | |
|---|---|---|
| Provenances diverses : | | |
| Total en 1908 | 164.554 | tonnes |
| Total en 1907 | 200.899 | — |
| Diminution en 1908 | 36.345 | tonnes |

**Navigation.** — Le nombre total des navires de toute espèce, à l'exception des bateaux de pêche et des remorqueurs, qui ont fréquenté les ports de la Tyne (North Shields, South Shields et Newcastle) en 1908 a atteint 14.559. Ces navires représentent un tonnage net de 11.966.276 tonnes. Ils se répartissent comme suit, par catégories d'opérations effectuées :

| | Nombre | Ton. net |
|---|---|---|
| Navires expédiés après chargement..... | 12.957 | 9.529.178 |
| Navires entrés seulement pour faire du charbon ou effectuer des réparations.... | 1.535 | 2.412.069 |
| Navires entrés seulement pour chercher un abri..... | 67 | 25.029 |
| | 14.559 | 11.966.276 |

**Cours des frets.** — Ce n'est un secret pour personne que les cours des frets en 1908 ont été peu avantageux et généralement inférieurs à la moyenne des cinq dernières années. Il faut remonter jusqu'en 1904 et 1903 pour trouver des cotes plus basses.

Les deux tableaux ci-dessous résument les prix moyens obtenus tant à l'entrée qu'à la sortie.

**Frets de sortie.**

| Destinations | Shilling 1908 | Shilling 1907 | Shilling 1906 |
|---|---|---|---|
| Alexandrie..... | 6/6 1/4 | 7/3 | 6/8 |
| Constantinople ... | 6/3 1/2 | 6/7 1/2 | 5/10 |
| Le Pirée..... | 6/– | 7/– 1/2 | 6/– 1/4 |
| Trieste ..... | 7/2 1/2 | 7/8 | 7/6 |
| Venise..... | 7/2 3/4 | 7/11 1/2 | 7/5 3/4 |
| Ancone ..... | 7/6 3/4 | 8/2 1/2 | 7/6 1/2 |
| Malte..... | 5/4 | 6/4 3/4 | 5/11 3/4 |
| Palerme ..... | 6/9 3/4 | 7/4 1/4 | 7/– 1/2 |
| Naples..... | 6/3 1/4 | 6/8 1/2 | 6/4 |
| Civita Vecchia.... | 6/11 1/4 | 7/8 3/4 | 7/4 3/4 |
| Gênes ..... | 6/2 1/4 | 7/3 | 6/7 |
| Marseille..... | 6/1 1/4 | 6/8 1/2 | 6/6 |
| Barcelone..... | 6/7 1/2 | 7/5 1/2 | 6/11 |
| Gibraltar ..... | 5/10 1/2 | 6/– 1/2 | 5/7 1/2 |
| Alger..... | 5/8 3/4 | 6/4 3/4 | 5/9 1/2 |
| Oran..... | 5/8 3/4 | 6/6 | 5/9 |
| Lisbonne..... | 5/– | 5/2 1/2 | 4/11 3/4 |
| Oporto ..... | 5/10 3/4 | 6/5 1/2 | 6/3 3/4 |
| Saint-Nazaire .... | 3/8 1/2 | 4/3 | 3/10 3/4 |
| Rochefort..... | 4/1 | 4/8 1/4 | 4/2 3/4 |
| Bordeaux..... | 3/11 | 4/5 1/2 | 4/– |
| Bayonne..... | 4/4 | 4/10 3/4 | 4/7 |
| Cronstadt..... | 3/9 | 4/5 1/4 | 4/– 3/4 |
| Riga..... | 3/9 3/4 | 4/6 1/4 | 4/5 3/4 |
| Libau ..... | 4/1 1/2 | 4/9 3/4 | 4/6 1/2 |
| Stettin ..... | 4/2 1/2 | 4/11 1/4 | 4/9 1/4 |
| Elsinore ..... | 4/2 1/4 | 5/3 3/4 | 4/6 |
| Stockholm ..... | 4/3 1/2 | 4/10 | 4/6 1/2 |
| Ports du Nord de la Norvège..... | 3/9 1/2 | 4/4 1/2 | 4/3 3/4 |

## Frets de retour.

| Provenances | Shilling — 1908 | Shilling — 1907 | Shilling — 1906 |
|---|---|---|---|
| Calcutta | 14/3 1/4 | 23/6 | 20/– |
| Bombay | 11/1 1/4 | 16/9 | 12/7 1/2 |
| Odessa | 6/3 | 8/4 1/2 | 8/5 3/4 |
| Nouvelle-Orléans | 9/6 | 10/9 | 10/9 |
| Pensacola | 78/11 1/2 | 85/– | 82/– |
| La Plata | 11/4 1/2 | 11/6 1/2 | 10/9 |
| Bilbao | 3/8 | 4/7 1/2 | 4/10 1/2 |
| Huelva | 6/5 3/4 | 8/5 | 8/6 1/3 |
| Benisaf | 6/1 1/4 | 7/1 1/2 | 8/6 1/2 |
| Archangel | 32/– | 36/3 1/4 | 36/10 1/4 |
| Bottany Bay | 21/– | 23/3 | 23/8 |

**Commerce maritime avec la France.** — Le trafic maritime de Newcastle dont les statistiques qu'on vient de lire résument les principales particularités, n'intéresse en fait que les grandes industries ; il donne une idée très imparfaite des débouchés de toute nature qu'offre au commerce général une agglomération de plus de cinq cent mille habitants. Il est regrettable qu'il n'y ait aucune possibilité d'obtenir des informations même approximatives sur la nature et la quantité des marchandises diverses importées à Newcastle par la voie de Londres. Il n'est pas douteux que de nombreux produits français sont vendus sur la place. La mode, la nouveauté, les conserves alimentaires, les vins et liqueurs, la confiserie, l'huile d'olive, les articles de Paris, les fruits, les pommes de terre et d'autres encore mériteraient d'être étudiés. A défaut d'indications suffisamment précises pour permettre d'émettre un avis utile, nous préférons conseiller à nos négociants de concentrer leurs efforts sur Londres qui est le grand entrepôt de l'Angleterre, où tous les envois du continent affluent pour y être partagés et distribués ensuite dans les provinces. Cette façon de procéder est tellement entrée dans les usages que le commerce local répugne à traiter directement avec les producteurs étrangers malgré les avantages qu'il y trouverait. Il aime mieux recourir aux intermédiaires de Londres. Les quelques exceptions qu'on pourrait signaler ne sont pas assez importantes pour être prises en considération. Elles n'ont d'ailleurs aucune chance de se généraliser car elles sont le résultat de combinaisons strictement personnelles.

Voici, à titre d'information, un relevé des marchandises

importées par mer de France et d'Algérie en 1908. Les chiffres afférents à 1907 qui ont été mis en regard de ceux de 1908 font ressortir les différences entre les deux exercices.

**Importations de France en tonnes.**

| Nature des marchandises | 1908 | 1907 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Ocre | 12 | » | + 12 |
| Phosphates | 2.928 | 4.563 | — 1.635 |
| Silex | 2.051 | 2.175 | — 124 |
| Sable de Fontainebleau | 3.633 | 3.657 | — 24 |
| Ardoises | 360 | 186 | + 174 |
| Oignons | 745 | 602 | + 143 |
| Douves et fonds de tonneau | 612 | 612 | » |
| Cercles en bois pour tonneau | 33 | 125 | — 92 |
| Pierres et dalles | » | 20 | — 20 |
| Vins | » | 2 | — 2 |
| Foin et paille | » | 465 | — 465 |
| Pierres à chaux et autres | 487 | 481 | — 6 |
| Résine | 68 | 25 | + 43 |
| Minerai de fer | 360 | 284 | + 76 |
| Sel | » | 50 | — 50 |
| Sucre | » | 826 | — 826 |
| Pyrites de soufre | » | 358 | — 358 |
| Plâtre de Paris | 51 | 49 | + 2 |
| Spiritueux | 4 | » | + 4 |
| Pommes et poires | 199 | » | + 199 |
| Pommes de terre | 7 | » | + 7 |
| Divers | 11 | » | + 11 |
| Totaux | 11.561 | 14.480 | — 2.919 |

**Importations d'Algérie en tonnes.**

| | 1908 | 1907 | Différence en 1908 |
|---|---|---|---|
| Minerai de fer | 103.763 | 127.068 | —23.305 |
| Phosphates | 10.992 | 11.329 | — 337 |
| Esparto grass | 4.175 | » | + 4.175 |
| Totaux | 118.930 | 138.397 | 19.467 |

## NAVIGATION FRANÇAISE

Nous devons constater avec regret que le nombre des navires français fréquentant les ports de la Tyne est en décroissance. Le consulat avait enregistré en 1907 : à l'entrée 88 unités dont 54 vapeurs jaugeant 50.956 tonnes et 34 voiliers jaugeant 45.784 tonnes ; à la sortie 46 unités

dont 54 vapeurs jaugeant 50.956 tonnes et 32 voiliers jaugeant 42.909 tonnes.

En 1908, il a relevé seulement : à l'entrée 74 unités dont 42 vapeurs d'une jauge de 35.315 tonnes et 32 voiliers d'une jauge de 45.609 tonnes ; à la sortie 76 unités dont 42 vapeurs d'une jauge de 35.315 tonnes et 34 voiliers d'une jauge de 48.484 tonnes.

Il y a donc eu, en 1908, une diminution totale, tant à l'entrée qu'à la sortie, de 24 navires et de 25.882 tonnes.

**Les chantiers de constructions navales de la Tyne.** — Nous l'avons déjà dit, l'année 1908 a été particulièrement mauvaise pour les chantiers de constructions navales. La production totale n'a pas dépassé 213.442 tonnes, inférieure de 149.772 tonnes à celle de l'exercice précédent. C'est le plus faible chiffre enregistré pendant les dix dernières années.

**Production totale des chantiers de la Tyne.**

| | Nombre de navires | Tonnage brut |
|---|---|---|
| 1899..... | 121 | 307.952 tonnes |
| 1900..... | 120 | 296.000 — |
| 1901..... | 121 | 310.461 — |
| 1902..... | 140 | 322.127 — |
| 1903..... | 145 | 265.456 — |
| 1904..... | 115 | 279.362 — |
| 1905..... | 133 | 357.458 — |
| 1906..... | 149 | 418.571 — |
| 1907..... | 142 | 363.214 — |
| 1908..... | 113 | 213.442 — |

D'autre part, en ce qui concerne la marine marchande, il n'y a pas lieu de signaler la mise en chantier de navires de puissance exceptionnelle, du genre du « Mauretania » par exemple. Les docks flottants et les vapeurs à réservoirs pour le transport des huiles ont fourni le plus gros appoint; viennent ensuite des vapeurs pour passagers et des cargo-boats de dimensions moyennes, puis des remorqueurs et des chalutiers.

Dans la marine de guerre, il faut rappeler le lancement du cuirassé brésilien « Minas Geraes » et de quelques torpilleurs et contre-torpilleurs pour l'amirauté anglaise.

Comme précédemment les chantiers de MM. Swan Hunter and Wigham Richardson Ltd occupent le premier rang au point de vue du tonnage mis à l'eau avec 17 navires et 61.580 tonnes contre 19 navires et 80.573 tonnes en 1907. Si la diminution n'a pas été plus marquée, il faut l'attribuer

aux commandes de docks flottants dont cinq ont été livrés pendant l'année. Parmi les autres navires, nous relevons deux vapeurs construits pour la compagnie générale transatlantique : l' « Aude » 2.363 tonnes et 1.800 chevaux, le « Cacique » 3.000 tonnes et 1.700 chevaux.

Les établissements universellement connus de « Sir Armstrong, Whitworth et Co Ltd » viennent au second rang avec 9 navires et 51.384 tonnes, soit une différence en moins de 3 navires et de 22.844 tonnes sur 1907. Dans ces chiffres est compris le cuirassé brésilien « Minas Geraes » qu'on prétend être, non seulement un type perfectionné de « Dreadnought » mais encore le plus puissant vaisseau de guerre de ce genre mis à l'eau. Il jauge 19.280 tonnes et ses machines développent une puissance de 23.500 chevaux.

La « Northumberland Shipbuilding Co » a subi une diminution considérable qui atteint la moitié de sa production de l'année dernière. Ce fâcheux résultat est dû principalement aux grèves. Parmi les cinq navires lancés en 1908, nous citerons un vapeur, le « Patris », construit pour le compte de la « National Steam Navigation Company Limited », de Grèce. Destiné à un service mixte, passagers et marchandises, entre la Grèce et les Etats-Unis, ce bateau à deux hélices, pouvant faire 16 nœuds, comporte 60 cabines de 1re classe et peut transporter de 12 à 1300 émigrants.

Aucun chantier n'a autant souffert de la grève que celui de MM. Palmers Shipbuilding and Iron Co. Trois unités seulement ont été construites, un destroyer, un torpilleur et un cargo-boat à réservoirs pour le transport des huiles, en tout 7.149 tonnes et 16.100 chevaux. C'est le plus mauvais bilan de la compagnie depuis sa création.

MM. R. and W. Hawthorn, Leslie and Co n'ont livré qu'un torpilleur et trois cargo-boats. Leurs ateliers de machines à vapeur n'ont pas travaillé davantage. La seule commande importante qu'ils aient exécutée est celle des turbines pour le cuirassé anglais « Collingwood », d'une force de 24.500 chevaux.

La « Smith Dock Company » de North Shields, qui s'occupe plus particulièrement de la construction des remorqueurs, a moins ressenti les effets de la dépression générale que les autres chantiers. Sa production est à peine inférieure à celle de 1907.

Le tableau suivant résume le nombre et le tonnage des navires construits dans chaque ship-yard pendant l'année 1908.

| | Nombre de navires | Tonn. brut |
|---|---|---|
| Swann, Hunter et Wigham Richardson Ltd. | 17 | 61.580 |
| Sir W. G, Armstrong, Whitworth et C° Ldt. . | 9 | 51.384 |
| Northumberland Shipbuilding C° Ldt ..... | 5 | 22.840 |
| W. Dobson et C° ..... | 8 | 17.164 |
| R. et W Hawthorn Leslie et C° Ltd. ..... | 4 | 16.270 |
| Tyne Iron Shipbuilding C° ..... | 3 | 10.512 |
| John Readhead et Sons Ltd..... | 2 | 10.123 |
| Palmers Shipbuilding et Iron C° Ltd ..... | 3 | 7.149 |
| Smith's Dock C° Ltd..... | 31 | 6.151 |
| R. Stephenson et C° Ltd..... | 2 | 5.940 |
| Wood, Skinner et C° Ltd. ..... | 8 | 4.832 |
| J. T. Eltringham et C° ..... | 6 | 1.154 |
| J. P. Rennoldson et Sons ..... | 4 | 745 |
| Hepple et C°. ..... | 9 | 868 |
| W. P. Huntley ..... | 2 | 90 |
| Totaux..... | 113 | 213.442 |

Il peut être intéressant de faire connaître, en outre, le détail des constructions effectuées par les principaux chantiers.

## Swan Hunter and Wigham Richardson Ltd Wallsend et Walker-on-Tyne.

| Noms des unités construites | Tonnage brut | Force des machines |
|---|---|---|
| Morganser (anglais)..... | 2.300 | 1.750 I.H.P. |
| Tangturm (étranger) ..... | 5.744 | 2.500 — |
| J. A. Mckee (anglais)..... | 2.263 | 1.100 — |
| L'Aude (français) ..... | 2.363 | 1.800 — |
| Cacique (français)..... | 3.000 | 1.700 — |
| Hermione (anglais)..... | 5.303 | 2.600 — |
| City of Naples (anglais) ..... | 6.336 | 3.200 — |
| Engineer (anglais) ..... | 5.953 | 3.100 — |
| Callao floating dock (étrang.).. | 5.540 | » — |
| Trincula (anglais)..... | 5.306 | 2.600 — |
| Mount Stephen (anglais)..... | 2.181 | 1.200 — |
| Cheyenne (anglais)..... | 5.150 | 2.700 — |
| Lagos floating dock (colonies) | 583 | » |
| Conch (anglais)..... | 5.926 | 2.800 — |
| Fraserburgh floating dock (anglais)..... | 490 | » — |
| Alfonso Penna floating dock pour Para (étranger) ..... | 1.570 | » — |
| Lauro Mueller floating dock pour para (étranger) ..... | 1.570 | » — |
| Totaux..... | 61.580 | 27.050 I.H.P. |

## Sir W.-G. Armstrong Whitworth et C° Ltd
## Walker et Elswick-on-Tyne.

| Noms des unités construites | Tonnage brut | Force des machines |
|---|---|---|
| — | — | — |
| Minas Geraes (brésilien) | 19.280 | 23.500 I.H.P. |
| Carpathian (anglais) | 4.900 | 2.600 — |
| Roumanian (anglais) | 4.906 | 2.600 — |
| Joyo Maru (anglais) | 5.135 | 2.700 — |
| Hyrcania (anglais) | 5.228 | 2.880 — |
| El Lobo (anglais) | 4.880 | 2.700 — |
| Rosario (Argentine) | 1.055 | 1.650 — |
| Parana (Argentine) | 1.055 | 1.650 — |
| Lucigen (anglais) | 5.025 | 2.610 — |
| Totaux | 51.364 | 42.890 I.H.P. |

## The Northumberland Shipbuilding C° Ltd
## Howdon-on-Tyne.

| Noms des unités construites | Tonnage brut | Force des machines |
|---|---|---|
| — | — | — |
| Fernandina | 2.085 | 1.100 I.H.P. |
| Cundall | 2.085 | 1.100 — |
| Hidalgo | 4.740 | 2.000 — |
| Mina | 3.000 | 1.440 — |
| Patris | 4.650 | 4.650 — |
| Un navire pas encore baptisé | 6.280 | 3.200 — |
| Total | 22.840 | 13.490 I.H.P. |

## M. W. Dobson et C°, Walker-on-Tyne.

| Noms des unités construites | Tonnage brut | Force des machines |
|---|---|---|
| — | — | — |
| Ocean (étranger) | 4.605 | 2.450 I.H.P. |
| Falk (étranger) | 2.075 | 1.160 — |
| Kildin (étranger) | 1.791 | 1.080 — |
| Coruna (étranger) | 1.832 | 1.050 — |
| Wandle (anglais) | 893 | 970 — |
| Spen (anglais) | 1.062 | 875 — |
| Roi Léopold (étranger) | 2.867 | 1.660 — |
| Cabo Carvœiro (étranger) | 2.039 | 1.150 — |
| Total | 17.164 | 10.395 I.H.P. |

### R. and W. Hawthorn, Leslie and C° Ltd.

| Noms des unités construites | Tonnage brut | Force des machines |
|---|---|---|
| Torpilleur n° 22 (anglais)..... | 280 | 4.000 I.H.P. |
| Indianic (étranger)..... | 5.445 | 3.000 — |
| Nippon (étranger) ..... | 5.100 | 2.800 — |
| Hollenic (étranger)..... | 5.445 | 3.000 — |
| Total..... | 16.270 | 12.800 I.H.P. |

### Palmer's Shipbuilding et Iron Company Ltd.

| Noms des unités construites | Tonnage brut | Force des machines |
|---|---|---|
| Destroyer n° 787 (anglais)..... | 450 | 7.200 I.H.P. |
| Torpilleur n° 24 (anglais) ..... | 310 | 4.000 — |
| Hesperus (étranger)..... | 6.389 | 3.000 — |
| Total..... | 7.149 | 14.200 I.H.P. |
| Plus une machine pour nn navire..... | | 1.900 — |
| | | 16.100 I.H.P. |

**Les mines de houille dans les comtés de Northumberland et de Durham.** — Les comtés de Northumberland et de Durham ne comptent pas moins de 379 exploitations houillères fournissant ensemble une moyenne de cinquante millions de tonnes de charbon par an.

Les statistiques du « Home Office » donnent pour les années 1906 et 1907 :

| | 1906 | 1907 |
|---|---|---|
| | Tonnes | Tonnes |
| Northumberland..... | 13.283.101 | 13.722.029 |
| Durham..... | 38.813.969 | 40.264.871 |
| Totaux..... | 52.097.070 | 53.986.900 |

Le chiffre afférent à 1908 n'est pas encore connu mais, en se basant sur le mouvement des exportations, on peut prévoir qu'il ne sera pas inférieur à celui de 1907.

Malgré la dépression générale, l'année n'a pas été mauvaise pour les charbons des comtés de Northumberland et de Durham ; car si les prix ont été moins avantageux, les exportations ont augmenté et ont atteint un total

supérieur à celui de 1907. Cette activité plutôt anormale a été l'œuvre de la spéculation. Prévoyant une réaction après le « boum », les courtiers ont vendu à des prix qui ont contraint les charbonnages à fléchir. Ils ont passé des contrats pleins d'aléas sans doute, mais qui leur ont assuré la plus grosse part des affaires de l'année au détriment de leurs concurrents du Yorkshire et de l'Ecosse. Ils se sont souvenus du vieil adage: «qui ne risque rien n'a rien», et pour cette fois le succès a récompensé leur audace. Les charbons à vapeur, principalement ceux de Blyth, ont été vendus en très grande quantité dès les premiers mois et ont conservé leurs positions jusqu'à la fin de l'année.

Les cours ont subi des fluctuations considérables. La différence entre le plus haut et le plus bas a atteint cinq shillings pour les meilleurs charbons à vapeur ; pour les menus, elle a été de deux shillings. Au mois d'août on trouve le « best Blyth » à 15 shil. 3 d., tandis que le « best steam » de Cardiff est descendu à 16 shil. 3 d., de sorte que la différence de prix entre ces deux qualités est seulement d'un shilling au lieu de 3 à 4 shillings. Dans ces conditions le charbon de Cardiff devenait le meilleur marché, quoique le meilleur des charbons à vapeur. Cette anomalie ne pouvait durer, mais le seul fait qu'elle se soit produite mérite d'être noté.

Nous résumons ci-dessous les prix moyens obtenus en 1908 et en 1907.

**Meilleurs charbons à vapeur.**

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| Janvier | 12 sh. | 9 d. | 13 sh. | 0 d. |
| Février | 13 | 5 | 12 | 6 |
| Mars | 14 | 3 | 12 | 0 |
| Avril | 15 | 0 | 13 | 0 |
| Mai | 14 | 6 | 14 | 0 |
| Juin | 15 | 0 | 14 | 0 |
| Juillet | 14 | 9 | 13 | 5 |
| Août | 15 | 6 | 13 | 3 |
| Septembre | 16 | 3 | 15 | 0 |
| Octobre | 16 | 0 | 12 | 9 |
| Novembre | 15 | 6 | 11 | 6 |
| 1er décembre | 15 | 3 | 10 | 3 |
| 31 décembre | 13 | 0 | 10 | 3 |

**Menus charbons à vapeur.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Janvier | 8 | 0 | 7 | 0 |
| Février | 7 | 9 | 6 | 6 |
| Mars | 8 | 0 | 6 | 3 |

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| Avril | 9 sh. | 0 d. | 7 sh. | 0 d. |
| Mai | 9 | 6 | 7 | 6 |
| Juin | 10 | 0 | 6 | 9 |
| Juillet | 10 | 0 | 6 | 6 |
| Août | 10 | 3 | 6 | 6 |
| Septembre | 10 | 6 | 6 | 0 |
| Octobre | 10 | 6 | 5 | 6 |
| Novembre | 10 | 0 | 5 | 3 |
| 1er décembre | 9 | 6 | 5 | 2 |
| 31 décembre | 7 | 0 | 5 | 0 |

Par suite de la baisse des cours, les salaires des ouvriers mineurs qui sont fixés tous les trimestres par le Conciliation Board, ont subi des réductions progressives atteignant 7 1/2 pour cent à la fin de l'année 1908 :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Trimestre commençant en février | 1 1/4 % | augmentation |
| — — mai | 2 1/2 % | diminution |
| — — août | 1 1/4 % | — |
| — — novembre | 3 3/4 % | — |

En 1907, au contraire, les salaires avaient été continuellement augmentés et cette augmentation s'élevait au dernier trimestre à 21 1/4 pour cent.

| | | |
|---|---|---|
| Trimestre commençant en février | 3 3/4 % | augmentation |
| — — mai | 3 3/4 % | — |
| — — aout | 7 1/2 % | — |
| — — novembre | 6 1/4 % | — |

## II. — MIDDLESBOROUGH ET LE CLEVELAND

Les statistiques et informations qui ont servi à établir un exposé sommaire de la situation économique de ce district sont dues à l'obligeance de M. James Hogg, agent consulaire de France à Middelsborough.

**Fer et acier bruts.** — L'année 1908 a été indubitablement mauvaise pour toutes les industries du Cleveland et spécialement pour la plus importante, celle du fer et de l'acier. On peut se rendre compte de la gravité de la crise en se rappelant que la production des chantiers de constructions navales dont la prospérité des usines métallurgiques dépend en majeure partie, a été inférieure à celle de chacune des vingt-deux dernières années.

L'activité exceptionnelle de 1907 avait été provoquée surtout par les exportations vers les Etats-Unis et l'Allemagne qui absorbèrent presque entièrement les 750.000 tonnes de fer composant les stocks des entrepôts Connal au printemps de 1906. Mais dès l'automne de 1907 les

besoins de ces deux pays diminuèrent et la fabrication qui avait été inconsidérément accrue égala la demande. Le mouvement de baisse commença à se dessiner. Il fut bientôt accentué par la crise financière des Etats-Unis qui ébranla la confiance publique et il devint général.

Les statistiques montrent, en effet, que les exportations pour les Etats-Unis sont tombées de 226.308 tonnes en 1907 au chiffre dérisoire de 16.426 tonnes en 1908. En ce qui concerne l'Allemagne, la diminution, quoique moins importante, est encore considérable. En 1908, on enregistre seulement 198.160 tonnes contre 331.770 tonnes en 1907. En outre, si l'on tient compte que la presque totalité des exportations attribuées à la Hollande sont en réalité destinées à l'Allemagne par voie de transit, il faut ajouter aux chiffres donnés 139.843 tonnes pour 1907 et 90.326 tonnes pour 1908. On obtient ainsi les totaux respectifs de 471.613 tonnes et 288.486 tonnes, soit une diminution de 183.127 tonnes pendant l'exercice que nous étudions.

Les exportations vers les autres pays accusent la même tendance ; elles subissent un ralentissement très marqué à l'exception de celles pour la France et l'Italie qui se trouvent être en augmentation notable.

Le tableau suivant en donne le détail :

**Exportations des fers en saumon pendant les années 1907 et 1908.**

| Pays de destination | 1907 | 1908 | Différence 1908 |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| | Tonnes | Tonnes | Tonnes |
| Allemagne | 331.770 | 198.160 | — 133.610 |
| Hollande | 139.843 | 90.326 | — 49.517 |
| France | 63.467 | 98.487 | + 35.020 |
| Belgique | 57.001 | 43.614 | — 13.387 |
| Suède | 70.160 | 59.892 | — 10.268 |
| Norvège | 20.902 | 24.065 | + 3.163 |
| Russie | 11.120 | 10.195 | — 925 |
| Danemark | 32.253 | 29.531 | — 2.722 |
| Italie | 118.688 | 158.603 | + 39.915 |
| Indes, Chine et Japon | 60.787 | 55.174 | — 5.613 |
| Canada | 48.098 | 15.895 | — 32.203 |
| Etats-Unis | 226.308 | 16.426 | — 209.882 |
| Autres pays | 22.049 | 38.963 | + 16.914 |
| Totaux | 1.202.446 | 839.331 | — 363.115 |
| Cabotage | 404.522 | 315.051 | — 89.471 |
| Totaux | 1.606.968 | 1.154.382 | — 452.586 |

Diminution totale en 1908 ... 452.586 tonnes

Le nombre des hauts fourneaux en activité pendant l'année 1908 a été de 55 sur 81 existant dans le district de Middlesborough. On en avait compté 58 en 1907, 63 en 1906 et 60 en 1905 sur un même total de 81.

La production de ces hauts fourneaux pendant ces mêmes années se décompose comme suit :

| | Fer du Cleveland | Hématite | Total |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| 1905 ..... | 1.423.000 | 692.000 | 2.115.000 |
| 1906 ..... | 1.454.000 | 777.000 | 2.231.000 |
| 1907 ..... | 1.494.000 | 820.000 | 2.314.000 |
| 1908 ..... | 1.415.000 | 815.000 | 2.230.000 |

Les stocks dans les entrepôts publics s'élevaient au 31 décembre 1908 à 136.314 tonnes de fer Cleveland. Ils avaient été au 31 décembre 1907 de 89.203 tonnes, au 31 décembre 1906 de 538.154 tonnes, et au 31 décembre 1905 de 710.738 tonnes.

La spéculation a comme toujours influencé les cours qui ont subi pendant l'année des différences atteignant plusieurs shillings à la tonne. Ce sont surtout des maisons de Londres qui ont pris part à ces manœuvres et leur action a commandé presque exclusivement le marché des warrants.

Nous relevons les principales cotes au 31 décembre 1908 :

| | | l. | s. | d. |
|---|---|---|---|---|
| Cleveland n° 1..... | la tonne | 2. | 11. | 6 |
| — n° 3..... | — | 2. | 9. | 3 |
| — n° 4 (fonderie ..... | — | 2. | 8. | 3 |
| — n° 4 (forge) ..... | — | 2. | 7. | 3 |
| — warrants..... | — | 2. | 9. | 2 |
| East Coast Hématite (nos mélangés) | — | 2. | 16. | 0 |
| — — (n° 4) ..... | — | 2. | 15. | 0 |

Conditions de paiement : au comptant, le lundi qui suit la livraison.

D'autre part, les cours les plus hauts et les plus bas des fers Cleveland ont été pour chaque mois :

| | Plus haut | | Plus bas | |
|---|---|---|---|---|
| | — | | — | |
| Janvier..... | 48 sh. | 9 d. | 47 sh. | 5 1/2 d. |
| Février ..... | 50 | 6 | 47 | 8 |
| Mars ..... | 52 | 6 1/2 | 50 | 7 |
| Avril ..... | 52 | 4 1/4 | 50 | 9 |
| Mai..... | 56 | 3 | 49 | 6 |
| Juin..... | 51 | 7 | 50 | 4 1/2 |
| Juillet..... | 51 | 2 | 49 | 10 1/2 |

| | Plus haut | | Plus bas | |
|---|---|---|---|---|
| Août..... | 52 | 3 | 50 | 9 |
| Septembre.... | 52 | 10 | 51 | 2 |
| Octobre..... | 51 | 3 | 48 | 1 |
| Novembre.... | 50 | 1 1/2 | 48 | 6 1/2 |
| Décembre..... | 49 | 4 | 48 | 4 |

La moyenne de l'année donne pour le plus haut cours 56 shil. 3 d. et pour le plus bas 47 shil. 5 d. 1/2 ; on avait eu :

| | | |
|---|---|---|
| En 1907..... | 62 sh. 8 1/2 d. | 48 sh. 4 1/2 d. |
| En 1906..... | 63 6 | 48 3 |
| En 1905..... | 53 9 | 45 3 |

On voit que l'année 1908 a été inférieure à ses deux devancières immédiates, 1907 et 1906, mais qu'elle s'est maintenue à un niveau un peu supérieur à celui de 1905.

En ce qui concerne l'hématite, le comparaison des cours moyens pendant les quatre dernières années ne manque pas d'intérêt.

| | 1908 | | 1907 | | 1906 | | 1905 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier... | 62 sh. | 0 d. | 82 sh. | 6 d. | 70 sh. | 6 d. | 50 sh. | 0 d. |
| Février... | 57 | 0 | 80 | 0 | 70 | 0 | 55 | 0 |
| Mars..... | 59 | 0 | 79 | 0 | 68 | 0 | 54 | 6 |
| Avril..... | 59 | 0 | 77 | 0 | 68 | 6 | 55 | 6 |
| Mai..... | 58 | 0 | 77 | 6 | 67 | 6 | 55 | 6 |
| Juin..... | 57 | 0 | 82 | 0 | 66 | 6 | 55 | 0 |
| Juillet.... | 57 | 0 | 81 | 6 | 65 | 9 | 53 | 0 |
| Août..... | 55 | 6 | 81 | 6 | 64 | 9 | 54 | 0 |
| Septembre | 55 | 9 | 80 | 0 | 67 | 0 | 56 | 9 |
| Octobre... | 57 | 6 | 78 | 0 | 69 | 6 | 63 | 0 |
| Novembre. | 57 | 0 | 76 | 6 | 70 | 0 | 70 | 0 |
| Décembre. | 56 | 6 | 69 | 0 | 77 | 6 | 70 | 0 |

**Fer et acier manufacturés.** — Le commerce du fer manufacturé décline de plus en plus. Ce produit tend à être remplacé par l'acier qui coûte meilleur marché tout en offrant des qualités égales sinon supérieures. Ainsi des cornières en acier pour navires sont obtenues couramment à 5 liv. 12 sh. 6 d. la tonne, tandis qu'il faut payer liv. 7.0.0. pour le même article en fer. Les tôles en acier pour navires sont cotées liv. 6 0.0. et celles en fer liv. st. 6.7.6. etc., etc. Dans ces conditions, on ne recourt au fer que pour des usages spéciaux qui deviennent de plus en plus rares.

En 1908, la fabrication des articles en fer, rails, tôles ou cornières, n'a pas dépassé 40.000 tonnes restant inférieure de 40 % à celle de l'année précédente. En 1883, cette même fabrication avait atteint 657.593 tonnes. A cette

époque tous les navires ou à peu près étaient construits en fer. Aujourd'hui l'acier est presque exclusivement employé. Dans les chemins de fer, pour les rails notamment, le même phénomène s'est produit.

Bien qu'il n'existe actuellement aucune statistique donnant la quantité exacte de fer manufacturé produit pendant l'année, le tableau suivant établi par le « Board of Arbitration and Conciliation for the Manufactured Iron Trade » en vue de déterminer les salaires, se rapproche assez de la vérité pour donner une idée du chemin parcouru en vingt-cinq ans.

| | Rails | Tôles | Barres | Cornières | Totaux |
|---|---|---|---|---|---|
| 1873 ..... | 324.439 | 165.591 | 79.424 | 44.402 | 613.856 |
| 1883..... | 2.901 | 440.156 | 80.931 | 133.605 | 657.593 |
| 1899..... | 3.785 | 56.799 | 79.028 | 20.722 | 160.214 |
| 1901..... | 1.531 | 26.081 | 55.601 | 11.406 | 94.322 |
| 1905..... | 600 | 8.825 | 54.537 | 7.022 | 70.994 |
| 1907..... | 924 | 5.911 | 53.991 | 6.468 | 67.312 |
| 1908..... | 826 | 3.400 | 33.270 | 3.201 | 40.702 |

L'acier manufacturé a gagné le terrain perdu par le fer. Néanmoins les résultats de l'année 1908 ne sont pas tout à fait bons. Si d'un côté les fabricants de rails ont maintenu leurs positions, d'autre part les laminoirs ont été très éprouvés. La dépression a été telle dans cette branche, en raison de l'inactivité des chantiers maritimes, que plusieurs usines ont préféré éteindre leurs feux.

Dans leur ensemble, les exportations des fers et aciers manufacturés ont atteint en 1908 un chiffre supérieur à celui des années précédentes. Mais la valeur n'a pas marché de pair avec la quantité et c'est pour cette raison que le bilan définitif n'a pas été plus favorable.

**Exportations des fers et aciers manufacturés.**

| | Fer | Acier | Total |
|---|---|---|---|
| 1890 ..... | 263.675 | 240.596 | 506.271 |
| 1900 ..... | 191.386 | 169.862 | 361.248 |
| 1901 ..... | 159.856 | 193.793 | 353.649 |
| 1902 ..... | 172.557 | 237.995 | 410.552 |
| 1903 ..... | 171.812 | 269.066 | 440.878 |
| 1904 ..... | 151.535 | 309.193 | 460.728 |
| 1905 ..... | 174.461 | 325.205 | 499.666 |
| 1906 ..... | 186.903 | 351.062 | 537.965 |
| 1907 ..... | 199.470 | 389.875 | 589.345 |
| 1908 ..... | 126.587 | 463.736 | 590.323 |

Les principaux pays de destination ont été les Indes avec 24.680 tonnes de fer et 107.607 tonnes d'acier ; l'Amérique du sud avec 8.856 tonnes de fer et 82.490 tonnes d'acier ; le Japon avec 5.109 tonnes de fer et 46.817 tonnes d'acier ; l'Afrique du sud avec 604 tonnes de fer et 37.524 tonnes d'acier et l'Australie avec 265 tonnes de fer et 35.306 tonnes d'acier. Le cabotage anglais a compris 71.130 tonnes de fer et 81.809 tonnes d'acier.

Les cours moyens des fers et aciers manufacturés pour chaque trimestre ont peu varié :

| | 31 mars | 30 juin | 30 sept. | 31 déc. |
|---|---|---|---|---|
| | l. s. d. | l. s. d. | l. s. d. | l. s. d. |
| **Fer.** | | | | |
| Barres ordinaires.... | 7. 5. 0 | 6.15. 0 | 6.15. 0 | 7. 0. 0 |
| Barres 1re qualité... | 8. 0. 0 | 7.10. 0 | 7.10. 0 | 8. 0. 0 |
| Tôles pour navires.. | 6. 5. 0 | 6. 5. 0 | 6. 7. 6 | 6. 7. 6 |
| Tôles pour chaudières | 7. 5. 0 | 7. 5. 0 | 7. 7. 6 | 7. 7. 6 |
| Cornières..... | 7. 5. 0 | 6.15. 0 | 6.15. 0 | 7. 0. 0 |
| Tôles galvanisées ... | 12.10. 0 | 12.10. 0 | 12.10. 0 | 12.10. 0 |
| Rails légers..... | 6.15. 0 | 6.15. 0 | 6.15. 0 | 6.15. 0 |
| **Acier.** | | | | |
| Barres..... | 6.10. 0 | 6. 7. 6 | 6. 7. 6 | 6. 5. 0 |
| Rails lourds..... | 6. 0. 0 | 5.15. 0 | 5.15. 0 | 5.10. 0 |
| Traverses..... | 6.15. 0 | 6.12. 6 | 6.10. 0 | 6.10. 0 |
| Tôles pour navires... | 6. 5. 0 | 6. 0. 0 | 6. 0. 0 | 6. 0. 0 |
| Tôles pour chaudières | 7. 5. 0 | 7. 0. 0 | 7. 0. 0 | 7. 0. 0 |
| Cornières ..... | 5.17. 6 | 5.12. 6 | 5.12. 6 | 5.12. 6 |
| Tôles galvanisées ... | 12.10. 0 | 12.10. 0 | 12.10. 0 | 12.10. 0 |

**Minerai de fer.** — Les hauts fourneaux de la côte nord est anglaise absorbent à eux seuls annuellement, en chiffres ronds, dix millions de tonnes de minerai pour produire trois millions quatre cent mille tonnes de fer. Le Royaume-Uni peut tirer de son propre sol environ six millions deux-cent cinquante mille tonnes de minerai qui sont réparties dans tous les centres industriels. Il reste donc à combler un déficit considérable en faisant appel aux ressources de l'étranger. Une grosse part des minerais de fer importés arrive par la rivière Tees. En 1908, cette importation a atteint 1.823.766 tonnes. Elle s'était élevée : en 1907 à 1.884.499 tonnes, en 1906 à 1.828.195 tonnes, en 1905, à 1.789.639 tonnes, en 1904 à 1.341.195 tonnes.

Le plus gros chiffre obtenu entre les années 1890 et 1903 n'avait pas dépassé 1.462.442 tonnes. On voit donc que la demande des minerais de fer étrangers a augmenté dans une grande proportion depuis 1904.

Le détail des importations pour l'exercice 1908 est résumé dans le tableau suivant :

| | | |
|---|---|---|
| Espagne | 1.242.563 | tonnes |
| Algérie et Nord africain | 250.496 | — |
| Norvège | 147.743 | — |
| Suède | 130.836 | — |
| Canada | 33.141 | — |
| Divers | 18.987 | — |
| Total | 1.823.766 | tonnes |

Les cours du minerai de fer espagnol qui est le plus employé n'ont pas atteint en 1908 le même niveau que pendant l'année précédente. En fait, le plus bas cours de 1907, soit 16 sh. 6 d., s'est trouvé être le plus haut cours pour 1908. Néanmoins, ces prix sont encore trop élevés dans la situation actuelle de l'industrie pour permettre aux usines de réaliser de gros bénéfices. Cette circonstance est particulièrement favorable à notre minerai d'Algérie qui est accepté plus volontiers bien que de qualité un peu inférieure, à cause de son prix avantageux.

Le tableau suivant donne les cours les plus hauts et les plus bas cotés pour le Rubio pendant chaque mois de 1908 :

| | Plus haut | | Plus bas | |
|---|---|---|---|---|
| Janvier | 16 sh. | 6 d. | 15 sh. | 0 d. |
| Février | 15 | 6 | 15 | 0 |
| Mars | 15 | 6 | 15 | 6 |
| Avril | 15 | 6 | 15 | 3 |
| Mai | 15 | 3 | 15 | 0 |
| Juin | 15 | 0 | 15 | 0 |
| Juillet | 15 | 0 | 14 | 9 |
| Août | 14 | 9 | 14 | 9 |
| Septembre | 15 | 9 | 15 | 0 |
| Octobre | 16 | 0 | 16 | 0 |
| Novembre | 16 | 0 | 15 | 9 |
| Décembre | 16 | 0 | 15 | 9 |

**Constructions navales.** — Comme nous l'avons dit en parlant de Newcastle l'année 1908 a été mauvaise pour les chantiers de constructions navales. Dans le district de la Tees la production a été inférieure de 56 % à celle de 1907.

| | Nombre des chantiers | Nombre de navires construits | Tonnage des navires construits |
|---|---|---|---|
| 1908 | 37 | 193 | 391.522 |
| 1907 | 37 | 310 | 937.410 |
| 1906 | 37 | 347 | 1.088.480 |

## III. — HULL.

Les statistiques et informations qui ont servi à établir un exposé sommaire de la situation économique de ce district sont dues à l'obligeance de M. A. Moran Boyd, agent consulaire de France à Hull.

### Principales marchandises importées.

**Blé.** — Les importations de blé en 1908 se sont élevées à 3.768.430 quarters, inférieures de 472.487 quarters à celles de 1907. Le quarter vaut 2 hectolitres 91 litres.

La République Argentine a fourni près de la moitié de cette quantité, exactement 1.699.446 quarters. La part des Indes est descendue à 454.909 quarters contre 1.700.000 quarters en 1907, diminution considérable comme on le voit. Les autres principaux pays de provenance ont été l'Amérique, côte ouest, avec 317.290 quarters et côte-est avec 590.697 quarters ; l'Australie avec 229.589 quarters et la Russie avec 323.006 quarters.

Pendant la plus grande partie de l'année, Hull a été le port le mieux approvisionné du Royaume-Uni, tandis que Liverpool et surtout Londres se sont trouvés par moments tout à fait à découvert.

Malgré cette circonstance favorable, les statistiques des cinq dernières années font ressortir une diminution pour l'exercice 1908.

### Importations de blé à Hull.

| | |
|---|---|
| 1904..... | 4.260.185 quarters |
| 1905..... | 4.479.814 — |
| 1906..... | 3.921.291 — |
| 1907..... | 4.240.917 — |
| 1908..... | 3.768.430 — |

Le marché a manqué de décision. Les craintes de famine qui s'étaient d'abord manifestées et avaient produit une certaine excitation, ont été bientôt dissipées par les nouvelles arrivant de la République Argentine où la récolte était merveilleuse. Néanmoins, les cours se sont maintenus assez fermes jusqu'au mois de décembre pendant lequel ils ont subi une légère baisse.

**Orge.** — La quantité d'orge importée en 1908 est comparativement faible, 421.407 quarters contre 770.303 en 1907. Il faut remonter à dix ans en arrière pour retrouver un chiffre aussi peu important.

| | | |
|---|---|---|
| 1899..... | 423.627 | quarters |
| 1900..... | 519.297 | — |
| 1901..... | 658.851 | — |
| 1902..... | 840.632 | — |
| 1903..... | 882.415 | — |
| 1904..... | 793.317 | — |
| 1905..... | 527.010 | — |
| 1906..... | 498.584 | — |
| 1907..... | 770.303 | — |
| 1908..... | 421.407 | — |

La récolte insuffisante dans presque tous les centres de culture a contribué à la fermeté des prix qui n'ont subi d'altération sensible que vers la fin de mai où quelques ventes forcées eurent lieu.

**Avoine.** — L'avoine, comme le blé, est arrivée surtout de la République Argentine qui entre dans le total des importations pour un tiers environ. On relève ensuite de Kœnigsberg 38.000 quarters, de St-Pétersbourg 22.000 quarters, de Libau 15.000 quarters, de Danzig et Stettin 12.000 quatrers. Le surplus provient de la Turquie et du sud de la Russie.

Bien que le chiffre afférent à 1908 soit supérieur à celui de 1907, il reste inférieur à la moyenne des dix dernières années.

On a pour la dernière période quinquennale :

| | | |
|---|---|---|
| 1904..... | 219.860 | quarters |
| 1905..... | 340.716 | — |
| 1906..... | 276.389 | — |
| 1907..... | 165.621 | — |
| 1908..... | 217.401 | — |

Ce commerce a été peu favorisé pendant l'année 1908. Une inactivité marquée a caractérisé le marché. Dès le mois de mars, les cours ont baissé de deux shillings environ et ne se sont plus relevés.

**Maïs.** — Les importations de maïs accusent une diminution de 400.000 quarters comparativement à 1907. Elles sont en outre inférieures à celles des dix dernières années.

La République Argentine est encore le principal centre d'exportation de ce produit. Elle a envoyé environ la moitié des 538.812 quarters reçues. La Russie et l'Amérique ont fourni le surplus.

**Graines de lin.** — Les cours de cet article ont maintenu leur fermeté pendant toute l'année.

Les importations ont atteint 848.758 quarters en aug-

mentation de 38.784 quarters sur 1907 et de 268.801 quarters sur 1906.

Les ports de la Baltique en ont fourni la plus grosse part avec un progrès sensible. Les envois de la République Argentine et des Indes, au contraire, ont été moins abondants que d'habitude en raison des mauvaises récoltes de ces deux régions.

**Graines de coton.** — Ces graines proviennent surtout de l'Egypte qui en a expédié 192.440 tonnes en 1908 contre 221.001 tonnes en 1907. La part des autres contrées n'a pas dépassé 85.697 tonnes en 1908 et 153.027 tonnes en 1907. Dans leur ensemble les importations des graines de coton sont donc en diminution de 85.891 tonnes comparativement à 1907, mais elles restent supérieures à la moyenne des années précédentes.

Les cours ont subi de grandes fluctuations le plus bas, ayant été liv. st. 6.7.6. et le plus haut liv. st. 7.15.0..

**Bois brut et planches.** — L'exercice 1908 n'a pas apporté de gros bénéfices aux négociants en bois. Il a débuté avec des stocks considérables qui avaient été payés un bon prix en 1907 et dont la vente n'a pu être rémunératrice. Cette situation a été le résultat de la surproduction des dernières années.

L'importation en 1908 s'est élevée à 846.117 loads, elle avait été : en 1907 de 875.107 loads
en 1906 de 845.236 —
en 1905 de 757.466 —
en 1904 de 803.712 —

**Provisions.** — Les principales marchandises de cette espèce importées à Hull sont le bacon, le bœuf et le porc salés, les jambons, la viande, le beurre, la margarine, le fromage et les pommes de terre. Il arrive en outre une quantité importante de fruits qui n'est pas relevée dans les statistiques.

Le tableau suivant donne le chiffre d'importation en quintaux de chaque article pendant les cinq dernières années :

| | Bacon | Bœuf et porc salés | Jambons | Viande |
|---|---|---|---|---|
| | — | — | — | — |
| 1908.. | 306.394 | 103.081 | 7.112 | 109.841 |
| 1907.. | 356.527 | 136.348 | 5.180 | 110.713 |
| 1906.. | 355.088 | 136.764 | 10.005 | 109.736 |
| 1905.. | 278.600 | 129.577 | 10.508 | 135.226 |
| 1904.. | 255.312 | 52.772 | 14.787 | 90.755 |

| | Beurre et margarine | Fromage | Pommes de terre |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| 1908 ..... | 758.842 | 41.200 | 586.703 |
| 1907 ..... | 764.692 | 38.008 | 834.162 |
| 1906 ..... | 867.601 | 32.389 | 371.426 |
| 1905 ..... | 802.962 | 14.843 | 184.289 |
| 1904 ..... | 825.776 | 30.025 | 700.406 |

## Exportations de Hull

Le commerce d'exportation comprend presque exclusivement le charbon.

Le total des expéditions pour l'étranger en 1908 a donné seulement 2.875.157 tonnes contre 3.449.340 tonnes en 1907, soit une diminution de 574.183 tonnes. Au cabotage, on a constaté également une diminution :

| | |
|---|---|
| 1907..... | 1.271.994 tonnes |
| 1908..... | 881.403 — |
| Différence en moins | 390.531 tonnes |

Les prix du « Best South Yorkshire hard steam coal » sont tombés progressivement de 12 shillings au début de l'exercice à 8 shillings en décembre. A côté de cela, les cours des charbons du « West Yorkshire » se sont maintenus fermes et les mines de cette région ont travaillé sans arrêt notable. On voit par là que la situation générale a été très irrégulière. Les résultats s'en sont ressentis et ont été moins satisfaisants qu'on aurait pu l'espérer.

**Pêche.** — Les armateurs n'ont pas à se féliciter de leur dernière campagne. La pêche a été mauvaise et d'autre part le prix du charbon qu'ils emploient sur leurs chalutiers a haussé. Dans ces conditions leurs bénéfices se sont trouvés très réduits. On calcule que l'augmentation du prix du charbon a occasionné aux flottilles de pêche de Hull un supplément de dépenses de liv. st. 70.000.

Les voyages d'Islande et de la mer Blanche ont été les moins mauvais. On cite entre autre un vapeur « Princess Louise » qui a obtenu pour sa pêche la jolie somme de 1.295 liv. sterl. Mais ce fut là un cas isolé.

**Navigation.** — Le port de Hull a été fréquenté en 1908 par 4.374 navires représentant un tonnage net de 3.698.317 tonnes ; si l'on ajoute à ce chiffre qui concerne seulement le long cours le tonnage afférent au cabotage, on trouve un total de 5.397.494 tonnes. On avait eu en 1907, pour le long cours et le cabotage réunis, 5.855.396 tonnes. C'est donc pour 1908 une diminution de 457.902 tonnes.

## IV. — GRIMSBY

Les statistiques et informations qui ont servi à établir un exposé sommaire de la situation économique de ce port sont dues à l'obligeance de M. M. Haagensen, agent consulaire de France à Grimsby.

### IMPORTATIONS

**Bois.** — Grimsby a conservé en 1908 sa position de troisième port de la côte nord-est pour l'importation du bois ; mais en raison de la dépression générale le chiffre afférent à cet exercice est inférieur à celui de 1907.

| | Loads | Liv. st. |
|---|---|---|
| 1907 ..... | 308.556 | 789.219 |
| 1908 ..... | 307.370 | 667.457 |
| Diminution en 1908... | 1.186 | 121.762 |

Les cours des frets pour cet article ont varié entre les limites suivantes :

| | | |
|---|---|---|
| Ports de la Mer Blanche..... | 30 à 34 shillings | |
| Ports de la Basse Baltique... | 20 à 21 — | |
| Ports de la Haute Baltique.. | 21 à 24 — | |
| Riga ..... | 16 à 18 — | 6 pence |

**Pulpe de bois.** — Les importations accusent une augmentation de 9.530 tonnes en faveur de 1908.

| | Tonnes | Liv. st. |
|---|---|---|
| Chemical dry ..... | 4.459 | 35.672 |
| Chemical wet ..... | 6.876 | 25.697 |
| Mechanical dry..... | 115 | 615 |
| Mechanical wet ..... | 21.361 | 50.202 |
| Totaux..... | 32.811 | 112.186 |

On avait reçu en 1907 un total de 23.281 tonnes seulement.

Les cours moyens des frets ont été :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Ports de Norvège : | pulpe sèche..... | 7 sh. | 6 d. | par tonne |
| — | pulpe humide..... | 5 | | — |
| Ports de Suède : | pulpe sèche..... | 9 | 6 | — |
| — | pulpe humide..... | 6 | 6 | — |
| Canada : | pulpe humide..... | 10 | | — |

**Minerai de fer.** — Importation 18.033 tonnes, valeur 14.449 liv. sterl.

**Métaux bruts et manufacturés.** — Importation globale : 39.171 tonnes, valeur 347.645 liv. strel.

**Glace.** — La glace provient entièrement de la Norvège. Il en est arrivé 20.385 tonnes en 1908 contre 16.400 tonnes en 1907. Les fabriques locales fournissent environ 600 tonnes par jour : avant peu, grâce aux agrandissements entrepris par l'une d'entre elles, la production atteindra 750 tonnes. Il paraît probable qu'à partir de ce moment le chiffre des importations deviendra insignifiant.

**Beurre, œufs et bacon.** — Les importations de ces produits sont considérables :

| | Quintaux | Liv. st. |
|---|---|---|
| Beurre | 518.141 | 3.118.868 |
| Bacon | 113.151 | 321.580 |
| Œufs (centaines) | 1.088.117 | 444.836 |

## EXPORTATIONS

**Houille.** — Le marché des charbons a été très actif pendant toute l'année, néanmoins les exportations accusent une diminution sur l'année 1907 :

| | |
|---|---|
| 1907 | 1.563.473 tonnes |
| 1908 | 1.527.782 — |
| Diminution en 1908 | 64.309 tonnes |

En outre, 750.000 tonnes environ de charbon de soute ont été consommées par les bateaux de pêche attachés au port de Grimsby.

Les cours ont laissé beaucoup à désirer. A la fin de l'année ils étaient en baisse de 2 à 4 shillings par tonne.

On a coté :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Best South Yorkshire Hard | 12 | à | 14 | sh. 0 | d. |
| Best steam | 11 | à | 12 | 6 | |
| Best cobbles | 10/9 | à | 12 | 6 | |
| Nuts | 9/6 | à | 12 | 0 | |

Quant aux frets, on a traité pour les principales destinations aux prix suivants :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Christiania | 3 | sh. 9 | d. | à 4 | sh. 0 | d. |
| Cronstadt | 3 | 3 | | à 3 | 9 | |
| Ports de la Baltique | 4 | 0 | | à 4 | 6 | |
| Ports de la Sonde | 4 | 0 | | à 4 | 3 | |

**Pêche.** — La pêche est la principale industrie du port de Grimsby qui compte environ six cents chalutiers à vapeur. Les unités nouvellement construites sont de plus grandes dimensions que précédemment. Leur valeur moyenne est de 200.000 francs.

Les résultats de la pêche en 1908 n'ont pas été satisfaisants au point de vue des bénéfices réalisés. Le poisson devient plus rare sur les lieux de pêche les plus connus, ce qui oblige les chalutiers à entreprendre des voyages longs et coûteux. D'autre part, une concurrence trop active nuit à la fermeté des prix.

On a débarqué :

| | | | |
|---|---|---|---|
| En 1908.. | 190.240 tonnes | de poisson évaluées à | L. 2.910.000 |
| Contre en 1907 | 187.350 — | — | 2.880.000 |
| Augmentation en 1908.... | 2.890 tonnes | — | L. 30.000 |

**Navigation.** — Le tableau suivant donne le mouvement de la navigation en 1908.

**Commerce avec l'étranger.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Entrée .... | 2.876 | navires jaugeant | 1.322.361 | tonnes |
| Sortie ..... | 2.464 | — | 1.354.053 | — |

**Cabotage.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Entrée .... | 1.160 | navires jaugeant | 306.009 | tonnes |
| Sortie ..... | 642 | — | 221.076 | — |

Les travaux du nouveau dock à Immingham dans le port de Grimsby ont été poussés très activement. On escompte que ce dock pourra être utilisé dès l'année prochaine. Le niveau de l'eau y atteindra 28 pieds à marée basse et 40 pieds à marée haute.

## V. — SUNDERLAND

Les statistiques et informations qui ont servi à établir un exposé sommaire de la situation économique de ce port sont dues à l'obligeance de M. Richard C. Thompson, agent consulaire de France à Sunderland.

### IMPORTATIONS

Le commerce de Sunderland comprend à l'importation les principaux articles suivants : poteaux de mines, bois de construction, fer et acier, minerai, craie et marne, grains, farine, herbe esparto, goudron, pulpe de bois et pétrole.

Les chiffres afférents à 1908 accusent dans leur ensemble une diminution de 32.989 tonnes comparativement à ceux de 1907.

**Bois de construction.**

| | |
|---|---|
| 1907..... | 74.344 loads |
| 1908..... | 49.023 — |
| Diminution en 1908. | 25.321 loads |

Le load vaut 50 pieds cubes et comme poids représente environ une tonne suivant la densité du bois.

**Poteaux de mine.**

| | |
|---|---|
| 1907 | 30.439 loads |
| 1908 | 42.279 — |
| Augmentation en 1908 | 11.840 loads |

**Fer et acier.**

| | |
|---|---|
| 1907 | 8.076 tonnes |
| 1908 | 4.414 — |
| Diminution en 1908 | 3.662 tonnes |

**Minerai de fer.**

| | |
|---|---|
| 1907 | 66.477 tonnes |
| 1908 | 44.887 — |
| Diminution en 1908 | 21.590 tonnes |

**Craie et marne.**

| | |
|---|---|
| 1907 | 48.723 tonnes |
| 1908 | 43.882 — |
| Diminution en 1908 | 4.841 tonnes |

**Grains.**

| | |
|---|---|
| 1907 | 120.146 quarters |
| 1908 | 148.228 — |
| Augmentation en 1908 | 28.082 quarters |

**Farine.**

| | |
|---|---|
| 1907 | 30 tonnes |
| 1908 | 248 — |
| Augmentation en 1908 | 218 tonnes |

**Herbe esparto.**

| | |
|---|---|
| 1907 | 21.078 tonnes |
| 1908 | 18.719 — |
| Diminution en 1908 | 2.359 tonnes |

**Goudron.**

| | |
|---|---|
| 1907 | 487 barils |
| 1908 | 1.644 — |
| Augmentation en 1908 | 1.157 barils |

**Pulpe ligneuse.**

| | |
|---|---|
| 1907 | 2.769 tonnes |
| 1908 | 5.634 — |
| Augmentation en 1908 | 2.865 tonnes |

**Pétrole.**

| | |
|---|---|
| 1907 | 22.644 tonnes |
| 1908 | 25.748 — |
| Augmentation en 1908 | 3.104 tonnes |

## EXPORTATIONS

Le charbon est le principal article d'exportation du port de Sunderland. Le total pour les autres marchandises atteint à peine 40.511 tonnes et se répartit ainsi :

| | |
|---|---|
| Poix | 20.524 tonnes |
| Fer et acier | 7.128 — |
| Créosote | 5.347 — |
| Chaux | 4.066 — |
| Bouteilles et autres articles en verre | 3.127 — |
| Ciment | 319 — |
| Total | 40.511 tonnes |

Les statistiques de la douane donnent pour les exportations de charbon des cinq dernières années, les totaux suivants :

| | |
|---|---|
| 1904 | 2.415.235 tonnes |
| 1905 | 2.538.111 — |
| 1906 | 2.880.475 — |
| 1907 | 3.312.398 — |
| 1908 | 3.342.922 — |

On remarquera que depuis 1904 l'augmentation a été constante et que la différence entre les exportations de 1908 et celles de 1904 s'élève à 927.687 tonnes.

**Navigation.** — Le mouvement de la navigation en 1908 a subi une diminution de 361 navires et de 253.656 tonnes comparativement à 1907.

| | 1908 | | 1907 | |
|---|---|---|---|---|
| Genre de navigation | Navires | Tonnage | Navires | Tonnage |
| Cabotage | 2.651 | 943.248 | 2.928 | 1.115.704 |
| Europe | 1.348 | 1.156.557 | 1.439 | 1.243.911 |
| Hors d'Europe | 49 | 87.649 | 42 | 81.495 |
| Totaux | 4.048 | 2.187.454 | 4.409 | 2.441.110 |

La diminution porte principalement sur la navigation au cabotage tandis que les expéditions pour les ports au delà de l'Europe bénéficient d'une légère augmentation.

| | | Navires | Tonnage |
|---|---|---|---|
| Cabotage | Diminution | 277 | 172.456 |
| Europe | Diminution | 91 | 87.354 |
| Hors d'Europe | Augmentation | 7 | 6.154 |

MONNET, *Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 11 NOVEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 826

# SUÈDE

**Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. - Vente des produits français en Suède - Conseils aux Exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits.**

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 30 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 807. | — **Allemagne :** Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans..... | » 20 |
| 808. | — **Turquie :** Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908..... | » 20 |
| 809. | — **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française..... | » 40 |
| 810. | — **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907..... | » 20 |
| 811. | — **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907..... | » 30 |
| 812. | — **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907..... | » 20 |
| 813. | — **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908..... | » 20 |
| 814. | — **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908.. | » 20 |
| 815. | — **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français..... | » 30 |
| 816. | — **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908..... | » 20 |
| 817. | — **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908..... | » 20 |
| 818. | — **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 819. | — **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908..... | » 10 |
| 820. | — **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908..... | » 20 |
| 821. | — **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays..... | » 40 |
| 822. | — **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin..... | » 20 |
| 823. | — **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908..... | » 20 |
| 824. | — **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908.... | » 30 |
| 825. | — **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland..... | » 40 |

# SUÈDE

## Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907 (1).

### CHAPITRE PREMIER

**Mouvement commercial. — Importations. — Exportations. — Désignation des marchandises. — Importations françaises. — Quelques considérations à ce sujet.**

*Stockholm.* — Le Collège de commerce de Stockholm a publié son rapport annuel sur le mouvement des transactions commerciales de la Suède avec l'étranger pendant l'exercice 1907.

Les résultats consignés dans ce rapport accusent, cette année encore, une augmentation de revenus par rapport à l'année précédente. La valeur totale des importations et des exportations qui, en 1906, n'avait pas dépassé 1.595.156.000 fr., a atteint, en 1907, 1.676.066.000 fr., soit un accroissement de 80.9 milliers de francs ou 5,1 %.

Dans le total que nous avons donné plus haut (1 milliard 676.066.000 fr.) l'importation figure pour 947.368.000 fr. et l'exportation pour 728.698.000 fr.

La somme des droits perçus sur les marchandises importées en Suède est évaluée à 59.708.272 couronnes, soit 288.667 couronnes de plus qu'en 1906.

Le tableau suivant indique sur quels articles se sont principalement portées les opérations commerciales de ce pays avec l'étranger, les différences en plus ou en moins étant également indiquées :

| Nature des produits | Importations. 1907 | 1906 | Différence en 1907 |
|---|---|---|---|
| — | En milliers de francs | | |
| Minéraux bruts | 139.103 | 119.868 | +19.235 |
| Tissus | 85.051 | 70.005 | +15.046 |
| Matières textiles | 74.047 | 66.692 | + 7.355 |
| Navires, voitures, machines instruments et horloges | 71.759 | 59.568 | +12.191 |
| Suifs, gomme, graisses | 64.618 | 65.647 | — 1.029 |
| Denrées coloniales | 57.826 | 64.053 | — 6.227 |
| Céréales et produits dérivés | 57.726 | 78.234 | —20.508 |
| Matières végétales diverses | 56.543 | 47.889 | + 8.654 |

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 746.

| Nature des produits | 1907 | 1906 | Différence en 1907 |
|---|---|---|---|
| | En milliers de francs. | | |
| Métaux bruts ou partiellement ouvrés | 55.334 | 51.160 | + 4.174 |
| Ouvrages en métal | 53.898 | 53.554 | + 344 |
| Poils, plumes, os, cuirs, peaux, etc. | 51.308 | 46.523 | + 4.785 |
| Produits alimentaires du règne animal | 45.323 | 44.334 | + 957 |
| Fils et cordages | 19.652 | 22.945 | — 3.293 |
| Fruits et légumes | 17.866 | 19.133 | — 1.267 |
| Boissons et spiritueux | 10.507 | 10.338 | + 169 |
| Couleurs et substances colorantes | 9.496 | 10.741 | — 1.245 |
| Matières minérales ouvrées autres que les métaux | 8.525 | 10.266 | — 1.741 |
| Bois bruts sciés ou équarris | 7.786 | 4.987 | + 2.799 |
| Monnaies | 7.220 | 2.867 | + 4.353 |
| Bois ouvrés | 6.559 | 3.078 | + 3.481 |
| Animaux vivants | 5.098 | 2.440 | + 2.658 |
| Autres produits non dénommés | 23.305 | 14.081 | + 9.224 |

## Exportations.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bois sciés et autres plus ou moins ouvrés | 308.447 | 235.343 | +73.104 |
| Métaux bruts | 80.970 | 75.021 | + 5.949 |
| Produits alimentaires tirés du règne animal | 65.702 | 59.431 | + 6.271 |
| Minéraux bruts | 62.990 | 61.172 | + 1.818 |
| Papiers et cartonnages | 43.093 | 37.827 | + 5.266 |
| Navires, voitures, machines, instruments | 40.857 | 35.147 | + 5.710 |
| Bois non ouvrés et coupés | 31.114 | 93.081 | —61.967 |
| Matières minérales ouvrées autres que les métaux | 21.492 | 20.036 | + 1.456 |
| Poils, plumes, cuirs, peaux, etc. | 9.724 | 14.005 | — 5.281 |
| Animaux vivants | 7.116 | 8.120 | — 1.004 |
| Suifs, huiles, gommes, graisses | 4.407 | 3.709 | + 698 |
| Draps et toiles | 3.499 | 2.593 | + 906 |
| Céréales et produits dérivés | 3.358 | 1.738 | + 1.620 |
| Produits dérivés des suifs, huiles | 2.626 | 5.268 | — 2.642 |
| Fruits et légumes | 2.507 | 2.608 | — 101 |
| Fils et cordages | 2.037 | 2.582 | — 545 |
| Matières végétales diverses | 1.997 | 797 | + 1.200 |
| — textiles | 1.187 | 668 | + 519 |
| Boissons et spiritueux | 1.392 | 1.063 | + 329 |
| Denrées coloniales | 429 | 1.134 | — 705 |
| Ouvrages en cuir, poils, os, etc | 533 | 276 | + 257 |
| Produits dérivés des matières végétales autres que les papiers et cartonnages | 1.302 | 1.329 | — 27 |
| Couleurs et substances colorantes | 419 | 349 | + 70 |
| Autres produits non dénommés | 7.326 | 5.793 | + 1.533 |

On voit, par cet aperçu, le rôle important que les bois jouent dans l'industrie de la Suède. Ils entrent, en effet, pour près d'un cinquième dans le commerce général de ce pays et pour près de la moitié dans son exportation (bois, 339 millions de francs, dont planches et madriers 186, pâte de bois 81, et allumettes 15 millions), à eux seuls ils constituent un excédent de près de 12 millions sur l'année 1906 qui était, elle-même, en augmentation de 13 millions sur la précédente. L'exportation des métaux donne également une plus-value sensible sur l'exercice précédent : 81 millions de fr. (dont fer et acier 75 millions) au lieu de 75.

En ce qui touche l'agriculture et les industries qui s'y rattachent, le chiffre de l'exportation est très important s'étant élevé à 72 millions de francs pour les trois groupes d'animaux vivants, de conserves d'animaux et de céréales.

Par contre, l'importation de ces mêmes articles a atteint le chiffre de 108 millions de francs. L'agriculture n'a donc pas suffi à couvrir seule tous les frais des articles similaires importés de l'étranger puisque ces derniers présentent un excédent de 26 millions. Actuellement, et depuis environ une trentaine d'années, la Suède importe beaucoup plus de céréales qu'elle n'en exporte, mais pendant la même période, l'exportation des produits de ferme et de laiterie s'est notablement augmentée.

Si l'on examine les rapports spécifiques de l'importation on voit que sur toute l'importation environ 139 millions de francs incombent aux matières premières pour l'industrie indigène, tandis que l'importation de la houille et du coke s'élève à 96.7 millions ; divers autres articles nécessaires, que le pays ne produit pas, tels que le sel, le suif, les huiles, le pétrole, atteignent une somme de 66 millions. On pourrait aussi y ajouter 34.6 millions pour le café ; cet article étant devenu peu à peu indispensable pour les Suédois, est entré aujourd'hui dans la consommation générale.

Parmi les articles alimentaires importés et que la Suède produit également, quoique en quantité insuffisante, on compte, en première ligne, les céréales et produits de céréales pour 45 millions de francs, le hareng et le poisson sec pour 14 millions, le lard pour 7 millions ; le beurre (y compris le beurre artificiel) a été importé de l'étranger pour une valeur de près de deux millions. Cela n'indique pas que cet article manque ici car on en a exporté pendant la même année pour près de 50 millions, il faut chercher plutôt la cause de cette anomalie dans le fait que le beurre suédois, en raison de sa qualité, obtient à l'étranger un prix plus élevé que celui qui est importé en Suède.

Tous ces articles d'importations : les matières premières pour l'industrie, la houille, les engrais, les fourrages, les articles de première nécessité tels que les tissus, les machines et appareils, les suifs, huiles, pétroles, le sel, le café, les céréales s'élèvent à une valeur de 526 millions de francs, par conséquent à plus de la moitié de l'importation.

Parmi les produits d'exportation qui sont en voie de progression sensible, il convient de citer : les bois, les produits alimentaires, les métaux, les navires et les machines, les papiers et cartonnages, les céréales et produits dérivés, les animaux vivants, les matières végétales et textiles.

A l'importation, les augmentations portent sur les minéraux bruts, les tissus, les navires et machines, les matières végétales et textiles, les métaux bruts ou partiellement ouvrés, les poils, plumes, os, cuirs, peaux, etc., les bois et les animaux vivants.

Si nous examinons maintenant dans quelles porportions les pays étrangers ont pris part aux transactions commerciales avec la Suède, nous enregistrons les résultats suivants :

**Importations par pays de provenance.**

| Pays de provenance | Valeur en milliers de couronnes (1) des marchandises importées en 1906 | 1907 |
|---|---|---|
| Allemagne | 234.021 | 240.771 |
| Grande-Bretagne et Irlande | 160.724 | 178.528 |
| Etats-Unis d'Amérique | 60.010 | 61.343 |
| Danemark | 42.368 | 50.540 |
| Norvège | 25.124 | 23.521 |
| France | 20.430 | 23.099 |
| Russie | 25.357 | 20.284 |
| Pays-Bas | 15.130 | 16.598 |
| Finlande | 7.425 | 10.335 |
| Belgique | 10.277 | 9.893 |
| Autres pays | 43.362 | 41.193 |
| Totaux | 644.362 | 682.105 |

**Exportation par pays de destination.**

| | | |
|---|---|---|
| Grande-Bretagne et Irlande | 170.961 | 182.115 |
| Allemagne | 96.597 | 108.717 |
| Danemark | 55.042 | 57.705 |
| France | 37.050 | 39.522 |
| Norvège | 35.401 | 25.452 |

(1) La couronne = 1 fr. 38.

| Pays de destination | Valeur en milliers de couronnes des marchandises expédiées en 1906 | 1907 |
|---|---|---|
| Pays-Bas | 26.328 | 16.848 |
| Belgique | 13.706 | 13.949 |
| Etats-Unis d'Amérique | 11.658 | 13.779 |
| Finlande | 10.326 | 12.996 |
| Russie | 7.480 | 10.817 |
| Autres pays | 39.736 | 42.761 |
| Totaux | 504.285 | 524.663 |

L'Allemagne, on le voit, tient toujours le premier rang dans cette nomenclature. Les 240 millions de couronnes par lesquels se chiffre, en 1907, l'importation de ce pays représentent plus du tiers (exactement 35,30 %) des importations totales de l'étranger en Suède et portent sur les produits les plus variés.

L'Angleterre vient en seconde ligne avec 178 millions de couronnes parmi lesquelles la houille figure pour 68 millions, les métaux pour 19, les laines pour 9, les navires pour 5, le son, les fils et le coton respectivement pour 4,4 et 2,5 millions de couronnes.

L'exportation suédoise à destination de la Grande-Bretagne a atteint son plus grand développement en 1907 où elle s'est élevée à 182 millions. L'article **bois** contribue naturellement pour la plus forte part à ce total (61 millions), puis le papier (16), etc., etc.

La France, par suite de la faiblesse de ses importations dans le royaume n'occupe que la sixième place dans la statistique que nous avons donnée plus haut. Notons cependant que nous sommes en progrès et que nous gagnons cette année encore, un rang sur le classement précédent. Notre infériorité sous le rapport de nos ventes à la Suède est d'autant plus regrettable qu'en ce qui concerne les exportations, notre pays est classé immédiatement après l'Angleterre, l'Allemagne et le Danemark, c'est-à-dire au quatrième rang. Le total de nos achats à la Suède s'est élevé, comme nous l'avons vu, à 39 millions de couronnes dont 23 pour les bois, 9 pour la pâte de bois, et 3 pour les métaux.

L'importation des produits français en Suède, limitée en 1907 à 23 millions de couronnes, est principalement alimentée par les tourteaux (7.5 millions), les eaux-de-vie et alcools (1.5), les suifs (1.5), les vins (1.2), puis viennent le café et les tissus.

Il importe toutefois de noter que la statistique publiée par le Collège de commerce de Stockholm ne mentionnant que les expéditions directes de France en Suêde et *vice-versa* laisse forcément en dehors de ce calcul les marchandises françaises qui empruntent la voie d'Anvers ou de Hambourg. Les chiffres ci-dessus ne donnent donc qu'une idée approximative des transactions qui ont lieu annuellement entre les deux pays.

La valeur des marchandises sorties de France, dans les statistiques françaises, ne concorde pas non plus exactement avec la valeur des mêmes marchandises relevées à l'entrée, dans les statistiques de la Suède. Il y a lieu de considérer à ce sujet que le taux officiel déterminé par la commission permanente des douanes exprime la valeur à la sortie de France : à l'arrivée en Suède, cette valeur s'augmente des frais de transport, d'assurance, de commission, etc., etc., et se trouve, de ce chef, sensiblement relevée. D'autre part, les chiffres de la statistique d'exportation ne donnant pas lieu à vérification. le commerce ne s'attache point à les établir avec la même exactitude qu'à l'entrée. Enfin une partie des exportations s'effectuent indirectement, c'est-à-dire par la voie de pays tiers ainsi que nous l'avons dit plus haut.

Quoi qu'il en soit, nos importations en Suède sont en voie d'augmentation lente, il est vrai, mais constituent, cependant une marche continue et progressive qu'il dépend de nous d'accentuer.

Depuis l'année 1871 jusqu'en 1900, nos ventes sont demeurées à peu près stationnaires : ce n'est qu'à partir de cette dernière année que se produit un accroissement : pendant la période 1901-1905 elles atteiguaient 10 millions pour arriver à 20 en 1906 et à 23 en 1907.

Quoique la valeur des productions que nous importons de Suède dépasse encore de beaucoup celle des marchandises que nous y envoyons, nous enregistrons cependant, de ce côté encore, des résultats appréciables et nous constatons qu'en 1900 la différence qui était de 20 millions est passée à 16,6 en 1906 et qu'elle n'est plus actuellement que de 16.4.

Toutefois, ainsi que nous avons eu l'occasion de le dire, dans le précédent rapport de ce poste, il ne nous paraît pas qu'il faille attacher une trop grande importance à la question de la balance commerciale, car il est évident que la consommation du bois et du fer augmentant chez nous tous les jours pour les besoins de notre industrie, il faut bien que nous demandions aux pays qui les produisent

à meilleur compte ces deux articles de première nécessité. Nous vendrons, nous semble-t-il, d'autant mieux nos marchandises à la Suède — si nous voulons faire le nécessaire et nous examinerons la question tout à l'heure — que nous sommes, sinon un de ses meilleurs, du moins un de ses bons clients.

Pour résumer la situation du commerce franco-suédois, nous dirons qu'il est représenté actuellement comme suit :

| | |
|---|---|
| Part de nos ventes à la Suède..... | 3.39% |
| — — achats — ..... | 7.53% |
| — — ventes et achats réunis... | 5.19% |

Nous croyons utile d'énumérer ci-après les principales marchandises qui ont alimenté le mouvement commercial de la Suède avec la France.

## Exportations françaises en Suède.

| | | Quantité | Couronnes |
|---|---|---|---|
| Déchets non spécifiés : coton et laine | kilog. | — 175.140 | — 117.198 |
| Rubans soie et demi-soie | — | 2.141 | 83.046 |
| Eau-de-vie et alcool en fût : cognac, litres à 50° | litres | 1.201.292 | 1.381.486 |
| Eau-de-vie et alcool en bout. : à 50° | bouteilles | 87.448 | 218.620 |
| Navires et bateaux Br. ton 638 st | kilog. | 4 | 188.616 |
| Fruits : prunes fraîches et séchées | — | 416.668 | 270.834 |
| Fruits autres non spécifiés | — | 430.974 | 321.103 |
| Acide tannique | — | 707.054 | 155.648 |
| Fils de laine toute espèce | — | 82.669 | 298.511 |
| — de coton | — | 131.792 | 205.677 |
| Engrais non spécifiés, phosphates bruts | — | 1.830.000 | 91.500 |
| Peaux et cuirs, sauf fourrures non préparées | — | 70.726 | 78.339 |
| Peaux et cuirs préparés | — | 17.600 | 187.308 |
| — fourrures préparées | — | 5.379 | 210.180 |
| Café | — | 2.416.764 | 1.905.423 |
| Caoutchouc ouvré | — | 12.300 | 98.155 |
| Conserves : poissons et crustacés | — | 115.348 | 126.883 |
| Liqueurs | litres | 54.155 | 200.102 |
| Machines, instruments agricoles, outils, etc. | kilog. | 107.674 | 218.055 |
| Tourteaux | — | 60.613.508 | 7.531.013 |
| Huiles graisseuses non essentielles | — | 551.210 | 414.386 |

| | | Quantité | Couronnes |
|---|---|---|---|
| | | — | — |
| Blés, froment | — | 849.163 | 212.290 |
| Suif | — | 2.357.945 | 1.532.664 |
| Huile de térébenthine | — | 293.643 | 220.232 |
| Laine teinte et non teinte | — | 106.643 | 347.045 |
| Voitures et autres véhicules non spécifiés | pièces | 65 | 387.413 |
| Vin en fût bordeaux et bourgogne | kilog. | 396.177 | 356.559 |
| Vin en bouteilles non mousseux bordeaux | litres | 47.171 | 117.928 |
| Vin en bouteilles, mousseux français | — | 342.789 | 1.028.367 |
| Tissus soie et demi-soie | kilog. | 15.040 | 649.330 |
| — de laine | — | 27.280 | 195.007 |
| — de coton | — | 35.997 | 157.516 |
| Autres produits non dénommés | — | — | 3.592.696 |
| | | Total | 23.099.120 |

Comme on le voit par cette nomenclature, nos plus gros débouchés en Suède sont représentés par les tourteaux, les vins et spiritueux, le café, les tissus dont la vente se caractérise par une marche progressive.

## Exportations suédoises en France.

| | | Quantité | Couronnes |
|---|---|---|---|
| | | — | — |
| Peaux et cuirs, sauf fourrures non préparées | kilog. | 441.081 | 375.495 |
| Caoutchouc ouvré, chaussures caoutchoutées | — | 112.483 | 393.690 |
| Machines instruments outils : machines et instruments pour l'industrie laitière | — | 244.334 | 633.696 |
| Autres non spécifiés et machines à coudre | — | 260.113 | 187.482 |
| Métaux fer et acier : | | | |
| Fonte | — | 9.910.687 | 842.408 |
| Billettes | — | 1.560.774 | 265.332 |
| Barres laminées ou forgées etc. | — | 11.483.971 | » |
| Fils laminés ou étirés au-dessus de 10 m/m de diamètre | — | 614.250 | 122.514 |
| Minerai de fer | tonnes | 26.252 | 228.392 |
| — de zinc | — | 8.618 | 560.170 |
| Papier, tous genres | kilog. | 455.724 | 95.930 |
| Pâte de bois chimique et mécanique | — | 83.117.530 | 9.675.618 |
| Blé, non broyé, avoine | — | 2.026.628 | 243.195 |
| Goudron de bois | — | 1.620.552 | 210.672 |

| Articles de bois : | | Quantité | Couronnes |
|---|---|---|---|
| Brut de sapin ou de pin: poutres, | | — | — |
| madriers..... | m. cubes | 24.956 | 501.000 |
| Sciés de pin et de sapin : | | | |
| planches, voliges, etc..... | — | 713.756 | 22.457.824 |
| Cadres, lattes, douves..... | — | 7.291 | 192.718 |
| Autres produits non dénommés..... | | » | 608.051 |
| | Total..... | | 39.521.609 |

Il ressort de ce dernier tableau que nos achats à la Suède consistent surtout en bois, pâte de bois, métaux et minerais et les augmentations enregistrées en 1907 portent principalement sur ces mêmes articles pour une valeur de 2 millions et demi de couronnes.

## Débouchés français.

Les produits français plus particulièrement susceptibles de trouver des débouchés en Suède sont les suivants :

**Articles de chasse.** — Ceintures, bretelles de fusil, appeaux, fouets, etc.

**Articles de luxe.** — Pour la toilette des femmes, blouses, dentelles, broderies, rubans, soie et velours, ceintures, jupons finis, éventails, boas fantaisie, écharpes, bas de soie et fil, foulards, mouchoirs fins.

**Articles de pèche.** — La fabrication française produit surtout la ligne montée et la canne.

**Brosserie.** — En tous genres, fine, bon marché, à tabletterie, articles de toilette.

**Cafés.** — De préférence les cafés ordinaires.

**Chaussures.** — Nos maisons de Paris et de Lyon qui font de bonnes chaussures modernes, dans tous les prix trouveraient de bons débouchés en Suède où on aime la chaussure élégante (notamment feutre et basane, mouton couleur naturelle).

**Conserves alimentaires** et alimentation en général.

**Couleurs et vernis.**

**Fer et acier.** — De toutes sortes, bruts et travaillés, fers pour constructions. La Suède importe notamment beaucoup de fers en T, poitrails, barres, poutres de toutes formes et de toutes dimensions.

**Fils de laine et de coton.**

**Fournitures pour cordonniers** et marchands de cuir, œillets, outils, boucles pour chaussures.

**Fruits frais et séchés.** — Avec des emballages soignés et des expéditions rapides, les fruits arrivent en bon état en

Suède : ils ne doivent pas être trop mûrs au moment du départ.

**Ganterie.** — Cet article peut très bien se vendre, particulièrement le chevreau qui se fait beaucoup à Grenoble et le gant « agneau » traité entre autres à Millau (Aveyron).

**Laines teintes et non teintes.**

**Machines, instruments, outils.**

**Matières grasses.** — Huiles graisseuses, suifs, etc.

**Meubles.** — Fantaisie et style, laqués ou non laqués, étoffes pour meubles.

**Optique.** — Jumelles, longues-vues, boussoles, articles de précision, etc., lunettes, tous les genres.

**Papier.** — Articles pour papeteries, articles de bureau, etc.

**Papier chiffonné.** — Pour abat-jour, chapeaux.

**Peignes.** — Corne, celluloïd, tous les genres se vendent couramment. Ce genre se fabrique principalement à Oyonnax (Ain).

**Produits chimiques.** — Servant à la fabrication de la pâte à papier et que l'Allemagne envoie en Suède en grande quantité.

**Petits bronzes.** — Toutes les fantaisies bon marché, zinc et bronze véritable, coffrets, bijoux, etc.

**Quincaillerie.** — Serrures, charnières, garnitures de serrures, loquets, espagnolettes, poignées.

**Tanneries et cuirs.** — Sont de très bons articles pour la Suède. Nous avons en France de grandes maisons qui fabriquent les cuirs pour empeignes et qui pourraient avantageusement, semble-t-il, rivaliser avec l'Allemagne. En Suède, la chaussure est presque exclusivement fabriquée avec un cuir appelé « Box Calf » en noir et en couleur alors que le veau ciré n'est employé qu'en petite quantité. Les fabriques suédoises se fournissent plus spécialement en Allemagne et en Amérique, mais notre fabrication peut certainement lutter avec ces concurrents. La Suède importe pour environ 6 millions de cuirs pour empeignes, le cuir à semelles se tannant en partie dans le pays même. La part actuelle de la France dans cette importation est presque nulle.

**Tissus.** — Les articles textiles français trouveraient certainement des débouchés plus considérables en Suède si les producteurs voulaient apporter plus d'activité qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent.

**Tourteaux.** — La Suède en consomme pour environ pour 9 millions 1/2 de francs. Nous fournissons la presque tota-

lité de cet article à la Suède, mais nous avons encore quelques concurrents auxquels nous pourrions nous substituer.

**Vins.** — Les demandes concernant le commerce des vins en Suède devenant de plus en plus nombreuses, nous croyons devoir donner ici des renseignements aussi complets que possible concernant cet article qui constitue également un de nos plus gros débouchés en Suède, étant entendu que les maisons et représentants que nous désignons sont indiqués sous les réserves d'usage :

### 1° Débouchés que pourraient trouver, en Suède, les vins non mousseux de provenance française.

Maisons de gros, de détail, hôtels et restaurants dont la liste est donnée ci-après pour les principales villes de la Suède.

Les ventes s'opèrent soit directement, soit par l'intermédiaire de voyageurs, soit par celle de représentants pris sur place.

Il y a deux sortes d'acheteurs : les négociants en gros et les particuliers. On rencontre, par suite, deux catégories d'agents. Les uns représentent les grandes maisons de France ; les autres s'occupent seulement de la vente à la clientèle particulière. Cette démarcation entre la vente en gros et la vente au détail est assez strictement maintenue par les négociants locaux qui n'admettent guère que leurs fournisseurs livrent aux particuliers.

En général, la vente directe à la clientèle bourgeoise est peu considérable : plusieurs maisons françaises et allemandes qui avaient cherché à se créer des débouchés en envoyant des voyageurs se présentant dans les familles, ont dû renoncer à ce mode de placement qui ne leur donnait pas de bons résultats. On préfère s'approvisionner de marques ayant acquis la faveur du public dans les maisons de détail établies sur place et qui sont connues du client.

Le marché suédois, en ce qui concerne la branche des vins est plutôt encombré. Le nombre des négociants ou propriétaires qui offrent leurs produits est, en effet, tel qu'il est extrêmement difficile de nouer de nouvelles affaires sans de sérieux et persévérants efforts et sans faire des sacrifices plus ou moins importants. C'est ainsi qu'on ne trouve plus qu'avec beaucoup de peine des agents disposés à se charger du placement de marques débutantes. Des annonces insérées dans les grands journaux de Stockholm sont souvent demeurées sans la moindre réponse.

Nous rappellerons ici que les étrangers qui viennent recueillir sur place des commandes sont soumis, dans le Royaume, à un droit de patente de 100 couronnes par mois (140 fr.). Voir ci-après pour les détails, sous la rubrique : Voyageurs de commerce.

**Convention de commerce franco-suédoise. Droits de douane.** — La nouvelle convention de commerce entre la France et la Suède, promulguée le 3 avril dernier, assure aux vins français non mousseux contenant jusqu'à 14° d'alcool inclusivement, un droit de douane de 47 centimes par kilog. en fût, — au lieu de 90 centimes — et de 96 centimes par litre, en bouteille, — au lieu de 1 fr. 53.

Les commis-voyageurs français en boissons alcooliques sont traités de la même façon que les voyageurs suédois, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent vendre leur produit qu'aux personnes qui ont le droit de faire, en Suède, le commerce des spiritueux.

On sait qu'il n'existe pas d'octroi dans le royaume.

La réduction de droits ainsi obtenue est de nature à augmenter sensiblement l'importation de nos vins en Suède. Toutefois, il y a lieu de tenir compte de ce que les détaillants ne seront à même de faire bénéficier leurs clients de la diminution dont il s'agit qu'autant qu'ils auront écoulé les marchandises pour lesquelles ils ont acquitté le droit d'entrée antérieur.

La législation suédoise ne contient aucune disposition visant le plâtrage des vins, l'adjonction de matières colorantes ou édulcorantes.

**Vins vinés.** — L'introduction des vins vinés est autorisée en Suède quel que soit le degré du vinage.

Les droits de douane applicables à ces liquides sont les suivants :

**Vins de 0 à 14° :**

*en fûts :* 34 ore (47 centimes) par kilog ;

*en bouteilles :* 69 ore (96 centimes) par litre ;

**Vins de 14° à 25° :**

*en fûts :* 65 ore (91 centimes) par kilog. ;

*en bouteilles :* 1 couronne (1 fr. 40) par litre ;

**Vins au-dessus de 25° :**

Régime des liqueurs, c'est-à-dire 2 couronnes 50 ore (3 fr. 50) par litre.

**Consommation locale et concurrence étrangère.** — Le tableau suivant donne les quantités de vins non mousseux importées en Suède en 1907. Les statistiques pour 1908 n'ayant pas encore paru.

**Vins contenant jusqu'à** 25 % d'alcool en fûts :

*Indiqués dans la statistique sous les dénominations suivantes :*

| | Kilog. | Couronnes |
|---|---|---|
| « **Bordeaux** » | — | — |
| Danemark | 10.953 | 9.858 |
| Allemagne | 18.647 | 16.782 |
| Hollande | 264 | 238 |
| Belgique | 527 | 474 |
| Grande-Bretagne | 854 | 769 |
| France | 326.517 | 293.865 |
| Espagne | 2.801 | 2.521 |
| Portugal | 492 | 442 |
| Italie | 592 | 553 |
| Autriche | 324 | 292 |
| Algérie | 1.371 | 1.234 |
| | 363.342 | 327.008 |
| « **Bourgogne** » | | |
| Danemark | 1.129 | 1.097 |
| Allemagne | 1.822 | 1.641 |
| Belgique | 847 | 762 |
| Grande-Bretagne | 786 | 707 |
| France | 69.660 | 62.694 |
| Espagne | 829 | 746 |
| Etats-Unis d'Amérique | 188 | 169 |
| | 75.351 | 67.816 |
| « **Porto** » | | |
| Norvège | 674 | 1.011 |
| Danemark | 21.119 | 31.679 |
| Allemagne | 30.559 | 45.839 |
| Hollande | 2.174 | 3.261 |
| Grande-Bretagne | 18.617 | 27.926 |
| France | 7.755 | 11.633 |
| Espagne | 91.538 | 137.307 |
| Portugal | 450.496 | 675.744 |
| Italie | 777 | 1.165 |
| Grèce | 595 | 892 |
| Algérie | 216 | 324 |
| Australie | 271 | 406 |
| Etats-Unis d'Amérique | 9.999 | 14.998 |
| | 634.790 | 952.185 |
| « **Vin d'Espagne** » | | |
| Danemark | 13.356 | 13.356 |
| Allemagne | 24.036 | 24.036 |
| Hollande | 1.989 | 1.989 |
| Belgique | 15 | 15 |
| Grande-Bretagne | 3.818 | 3.818 |
| France | 7.940 | 7.940 |
| Espagne | 507.047 | 507.047 |
| Portugal | 6.865 | 6.865 |
| Italie | 791 | 791 |
| Algérie | 112 | 112 |
| | 565.969 | 565.969 |

| « Madère » | Kilog. | Couronnes |
|---|---|---|
| | — | — |
| Danemark | 7.344 | 9.664 |
| Allemagne | 13.942 | 18.125 |
| Hollande | 812 | 1.056 |
| Grande-Bretagne | 5.761 | 7.489 |
| France | 4.559 | 5.927 |
| Espagne | 46.033 | 59.843 |
| Portugal | 167.053 | 217.169 |
| Italie | 1.473 | 1.915 |
| Grèce | 102 | 132 |
| Algérie | 431 | 560 |
| | 247.600 | 321.880 |

| « Rhin ou Moselle » | | |
|---|---|---|
| Danemark | 6.261 | 4.969 |
| Allemagne | 200.851 | 150.638 |
| Hollande | 14.791 | 11.093 |
| Grande-Bretagne | 295 | 222 |
| France | 5.779 | 4.184 |
| Hongrie | 121 | 91 |
| | 227.898 | 170.924 |

## Vins en bouteilles non mousseux :

| « Bordeaux » | Litres | Couronnes |
|---|---|---|
| | — | — |
| Norvège | 286 | 715 |
| Finlande | 147 | 367 |
| Russie d'Europe | 1 | 2 |
| Danemark | 2.630 | 6.575 |
| Allemagne | 10.996 | 27.490 |
| Hollande | 341 | 853 |
| Belgique | 108 | 270 |
| Grande-Bretagne | 1.094 | 2.735 |
| France | 47.171 | 117.928 |
| Portugal | 4 | 10 |
| Australie | 8 | 20 |
| | 68.786 | 156.965 |

| « Rhin ou Moselle » | | |
|---|---|---|
| Norvège | 140 | 280 |
| Finlande | 62 | 124 |
| Russie d'Europe | 16 | 32 |
| Danemark | 205 | 410 |
| Allemagne | 88.389 | 176.778 |
| Hollande | 2.816 | 5.632 |
| Belgique | 52 | 104 |
| Grande-Bretagne | 190 | 390 |
| France | 1.497 | 2.994 |
| Suisse | 35 | 70 |
| Autriche | 35 | 70 |
| | 93.437 | 186.874 |

| | Litres | Couronnes |
|---|---|---|
| **Vermouth.** | — | — |
| Finlande | 15 | 7 |
| Danemark | 106 | 47 |
| Allemagne | 528 | 238 |
| Grande-Bretagne | 37 | 17 |
| France | 49.710 | 22.370 |
| Espagne | 84 | 88 |
| Portugal | 162 | 72 |
| Italie | 1.262 | 568 |
| Autriche | 2 | 1 |
| | 51.906 | 23.358 |
| **Autres sortes.** | | |
| Norvège | 282 | 423 |
| Finlande | 103 | 155 |
| Russie d'Europe | 12 | 18 |
| Danemark | 1.299 | 1.945 |
| Allemagne | 21.374 | 32.061 |
| Hollande | 1.196 | 1.794 |
| Belgique | 52 | 78 |
| Grande-Bretagne | 4.066 | 6.099 |
| France | 6.579 | 9.869 |
| Espagne | 1.625 | 2.438 |
| Portugal | 6.472 | 9.708 |
| Italie | 395 | 593 |
| Suisse | 24 | 36 |
| Autriche | 245 | 368 |
| Hongrie | 216 | 324 |
| Grèce | 14 | 21 |
| Algérie | 8 | 12 |
| Afrique du Sud | 8 | 12 |
| Turquie d'Asie | 1 | 2 |
| Australie | 88 | 132 |
| Etats-Unis d'Amérique | 48 | 72 |
| Argentine | 11 | 17 |
| | 44.118 | 66.177 |

**Degrés et qualités de vins préférés.** — Bordeaux et Bourgogne titrant environ 14 %.

Il y a lieu de noter que les statistiques ne mentionnent que les expéditions directes de France en Suède et que par conséquent elles ne tiennent pas compte des marchandises françaises qui empruntent la voie d'Anvers ou de Hambourg.

2° **Moyens de développer la vente des vins français.**

Publicité, réclames, envoi de représentants, car il devient presqu'impossible de trouver sur place des représentants pour des maisons dont les marques ne sont pas encore introduites en Suède. Intéresser la clientèle aux vins blancs qui feraient certainement une concurrence avantageuse aux vins de provenance allemande.

**Maisons auxquelles des offres directes pourraient être adressées** (1).

(Sous les réserves d'usage).

STOCKHOLM.

*a*) **Maisons de détail :**

Adamson Hugo, Scheelegatan 14 ;
Ahlbom et Co Götgatan 57 ;
A. B. Henri Kahn et Co, Fleminggatan, 27 ;
A. B. Högstedt et Co, Hamngatan 18 b ;
Alm J.-H., Odengatan , 63 ;
Almgren John, Folkungagatan, 20 A ;
Aspenberg C., Regeringsgatan, 9 ;
Bengtson et Co, A. B., Grefgatan, 14 ;
Blomberg Fredrik, Drottninggatan, 104;
Dahlheim et Engström, Götgatan, 1 ;
Dahlström et Co G. T., Götgatan, 14 ;
Drangel Helge, Fleminggatan, 61 ;
Eklund C. E. Drottninggatan, 82 ;
Engström Didrik, Handtverkaregatan, 26 ;
Grönstedt et Co J. D., St-Nygatan, 31 ;
Gummesson Gustaf, St-Badstug, 62 ;
Gummesson, et Co L., St-Nygatan, 16 ;
Haglind et Co F., Malmtorgsg, 3 ;
Hagström et Co, Karlbergsv, 45 ;
Högstedt John, Birgerjarlsgatan, 26 ;
Höök et Co Knut, Uplandsg, 15 ;
Johanson et Co J., Sturegatan, 22 ;
Lindquister et Co, Norrlandsgatan, 13 ;
Lindstedt et Co, Humlegardsg, 8 ;
Lundberg et Co J.-L., Malmtorgsg, 1 ;
Lundgren Edv., Oxtorgsg. 9 B ;
Löfberg et Co Vinh. A.-B. Hornsg 58 et 60 ;
Malmgren et Son, Wilhelm, Södra Benickebrinken, Järntorget ;
Modin A. Mälartorget, 13 ;
Mydahl et Co K. A. Stureplan, 2 ;
Rabén Carl, St. Nyg. 41 et 43 ;
Reuckner et Björck, St-Nygatan, 5 ;
Tjulanders et Co Eftertr., Odengatan, 32 ;
Tyselius et Co Storg., 16 ;
Wahlström et Co Gustaf A. B. Hornsgatan, 72 ;
Wallin et Co A. B. Katarina Bang., 9 ;
Weslien et Rabén, Karlavagen, 14 ;

(1) Ces indications sont données sans responsabilité.

Vinhandels A. B. Leffler et Co, Hötorget, 6 ;
Wising C. Adolph, Slottsbacken, 6 ;
Oberg et Co, E. Norrtullsg., 10 ;

*b*) **Maisons de gros** (1) :

A. B. Helleberg et Co, Kungsg, 28;
Cederlunds Söner, Drottninggatan, 6;
Carlsson Nils, Sibyllegatan, 8;
Forsgrén et Wilcken, Vinhandels A. B. Mästersamuelsgatan, 44 ;
Lindgren et Co Vinhandels A. B. Roslagsg, 29 ;
Stockholms Vinhandels A. B. Drottninggatan, 29 ;
Tegnér et Wilcken A. B. Apelbergsg, 52 ;
Vinimport A. B. Nybrogatan, 1.

**Hôtels et restaurants** (1) :

Bern's Salonger ;
Berzelius Källaren ;
Blanchs Café ;
Café du Boulevard ;
Café et restaurant Riche ;
Café et restaurant S. H. T. ;
Dramatiska Teaterns Restaurant ;
Grand Hôtel ;
Grand Hôtel Anglais ;
Grand Hôtel Royal ;
Grand Restaurant Saltsjöbaden ;
Hasselbacken ;
Hôtel Continental ;
Hôtel d'Angleterre ;
Hôtel Fenix ;
Hôtel Hamburger Börs ;
Hôtel Kronprinsen ;
Hôtel Rydberg ;
Hôtel Metropol ;
Mosebacke Restaurant ;
Operakällaren ;
Pelikan Restaurant ;
Rosenbad Restaurant ;
Tattersall ;
Vasa Restaurant ;

**Agents et commissionnaires à Stockholm** (1) :

Olof Glenne et Co, Hamngatan, 28 ;
F. Kramer. Artillerigatan, 10 ;
Glimstedt P. Regeringsgatan, 37 ;

(1) Ces indications sont données sans responsabilité.

Erik Hedelius, Vallhallavägen, 105 ;
Nordiska Import A. B. Strandvägen, 47 ;
Augier frères et Co, Regeringsgatan, 61 ;
Högman et Stark, Tegnerslunden, 4 ;

**Journaux dans lesquels il pourrait être fait de la publicité à Stockholm** (1) :

*Stockholms Dagblad*, *Dagens Nyheter*, *Aftonbladet*, *Svenska Dagbladet*.

Les annonces sont insérées à des prix très modérés.

**Malmo Karlskrona, Christianstad, Landskrona.**

La consommation locale pour ces quatre villes est d'environ 20.000 bouteilles par an.

Les maisons auxquelles des offres directes pourraient être adressées sont les suivantes :

A **Malmö.** — Gros et détail : Hötel Kramer ; Ad. Faxe et Söner ; Wiens, Sederholm et Co ; Gust. Wolke.

A **Karlskrona.** — Gros et détail : N. P. Norström ; G. et C. Hahn ;.

A **Christianstad.** — Gros et détail : Ad. Faxe et Söner (succursale).

A **Landskrona.** — Gros et détail : Ad. Faxe et Söner (succursale).

**Journaux dans lesquels il pourrait être fait de la publicité pour Malmo, Karlskrona, Christianstad et Landskrona.**

*Sydsvenska Dagbladet*, *Skånska Dagbladet*, à Malmö.

## GOTHEMBOURG

L'importation moyenne des vins non mousseux à Gothembourg pendant les années 1905-1908 a été par an : en fûts 423.087 litres, en bouteilles 50.928, y compris les vins du Rhin, d'Oporto, de Xérès, de Malaga, de Taragone, etc., ainsi que les vermouths. On pourrait évaluer approximativement les vins de provenance française à un tiers des chiffres susmentionnés, soit par an 16.976 litres en bouteilles et 141.029 en fûts. Les vins les plus goûtés sont ceux de Bordeaux et de Bourgogne.

**Maisons de gros et de détail de Gothembourg** (1) :

Aktiebolaget Boije et Hjort ;
Aktiebolag. Clase et Wessman ;
Aktiebol. Barth, Dahlgren ;
Aktiebol. H. G. Groms et Son ;
Aktiebol. Fredr. Ingelman et Co ;
Aktiebol. C. J. Rhodin et Co ;

(1) Ces indications sont données sans responsabilité.

Bagge et Co, Axel ;
Bratt J. W. ;
Dahlgren et Co, C. E. ;
Ekström August ;
Fredin et Co Olof ;
Grahn, A. O. ;
Koch, Charles ;
Lycke et Co ;
Larson et Co Johan ;
Palm, Joachim ;
Platin et Co, Carl G. ;
Schulz et Co, A. J. ;
Setterborg et Co, A. J. ;
Svalander et Nast ;
Johannes Weibulls Vinhandelaktiebolag,

**Hôtels, restaurants et clubs de Gothembourg** (1) :

A. B. Göta-automaten ;
Automaten ;
Café du Commerce ;
Café et Restaurant du Boulevard ;
Centralautomaten ;
Coldinuordens Restaurant ;
Continental ;
Frimurarelogen ;
Föreningen ;
Grand Hôtel Haglung ;
Göta Källare ;
Handelsbiträdesföreningen ;
Handtverks- o. Industriföreningens lokal :
Hasselblads Smörgåsaffär ;
Hôtel Eggers ;
Henriksberg ;
Järntorgsautomaten ;
Järnvägsautomaten ;
Klubben Enigheten ;
Kontoristföreningens lokal ;
Lorensberg ;
Neptun ;
Phoenix ;
Restaurant Valand ;
St. Eriks Källare ;
Stora Teaterns Restaurant ;
The Royal Bachelors Club ;
Trädgårdsföreningen.

(1) Ces indications sont données sans responsabilité.

**Agents et commissionnaires à Gothembourg** (1).
Edvard Arbin ;
Julius Cyrus ;
Sven Forssman ;
Forssel et Helling ;
H. E. Woenerlund ;
Oscar Forshell ;
Henrik Wallberg ;
Ivan Wahlstedt ;
Oscar Kylberg junior ;
Nils Söron.

**Journaux dans lesquels il pourrait être fait de la publicité** : *Göteborgs Handels el Sjöfartstidning* (1).

HALMSTAD

L'importation des vins français à Halmstad est d'une valeur minime.

**Maisons de détail** (1).—Handels Aktiebol. J. B. Berggren ; Axel Sonesson ; Eklund et Co.

**Maison de gros** (1). — Spritbolaget A. W. Angel et Co.

**Hôtels-restaurants** (1). — Grand Hötel ; Hotell Mårtenson ; Järnvägshotellet.

**Agent** (1). — A. W. Wallberg.

**Journaux** (1). —*Göteborgs Handels* et *Sjöfartstidning*, de Gothembourg cité plus haut.

SODERHAMN

Importation d'une quantité de 500 litres en barrique et de 500 litres en bouteilles.

**Maison de gros et de détail** (1).—Aktiebolaget Göteborgssystemet.

**Agent** (1). — V. Carlgren.

**Journal** (1). — *Söderhamns Tidning.*

SUNDSVALL

**Maisons de détail**(1).— Luck et Cie (Percy F.); Aktb. C. A. Gustafsson ; Gaebel Gust ; Aktb. H. A. Persson ; Humle H. E.

**Détail et gros** (1). — Johansson (Botvid) ; Sundsvalls Ettskânkningsbol.

**Hôtels, restaurants** (1). — Hôtel Knaust ; Restaurant Stadshuset W. G. ; Restaurant Tivoli (ouvert pendant la saison d'été).

**Agents, commissionnaires** (1). — Eriksson (Efrain) ; Pettersson (Adolf) ; Englund (Gust.) ; Johansson (Arthur).

**Journaux** (1). — *Sundsvalls-Posten* ; *Sundsvalls-Tidning.*

(1) Ces indications sont données sans responsabilité.

## NORRKOPING

Norrköping étant une ville essentiellement industrielle, la consommation du vin est peu considérable. La concurrence est faite principalement par les vins du Rhin et d'Espagne.

**Maisons de détail** (1). — MM. Erik Olsson ; Arvid Jansson ; Oscar Pettersson.

**Gros et détail** (1). — C. A. Lindgren et Co ; J. J. Fesdorphs.

**Hôtels, restaurants** (1). — Stora Hotellet ; Centralhotellet ; Standart Hotel ; Hotel Kulberg.

**Agents, commissionnaires** (1). — Il n'y a pas à Norrköping d'agent spécial pour les vins. La ville est visitée par les agents de Stockholm et par les voyageurs étrangers de passage.

**Journaux pour la publicité** (1). — *Norrköpings Tidningar, Ostergöllands Dagblad.*

## GEFLE

Les vins rouges de Bordeaux ont de très bons débouchés à Gefle. Ils sont fournis par une dizaine de maisons de Bordeaux. Il en est de même des vins rouges et blancs de Bourgogne. Les vins blancs de Bordeaux, au contraire, sont peu connus. On pourrait essayer de les importer sur le marché, mais ils ont la plus grande concurrence dans les vins allemands du Rhin et de la Moselle qui sont vendus principalement par des voyageurs allemands de passage qui visitent en grand nombre les négociants en vins, les restaurateurs et même les particuliers. Ces agents allemands vendent aussi des vins rouges de Bordeaux. En dehors des Agents généraux suédois qui représentent à Stockholm des maisons françaises, il ne vient aucun voyageur français à Gefle.

Les vins préférés sont les vins rouges et blancs de Bordeaux, les vins rouges et blancs de Bourgogne, de bonnes qualités et de bonnes années.

**Consommation locale des vins non mousseux de provenance française.** — En fûts 6.769 kilog. ; en bouteilles 506 litres.

**Consommation locale des vins non mousseux de provenance non française.** — En fûts 28.468 kilog .; en bouteilles 1.996 litres.

**Maisons de détail** (1). — Nore Lundeberg ; W. Grohmann ; C. Em. Andersson.

**Maisons de gros** (1). — J. F. Zetterströms Vinhandels

(1) Ces indications sont données sans responsabilité.

Aktiebolag ; F. E. Ahlbom ; Holmstrand et Co ; A. V. Nordström et Co.

**Restaurants** (1). — Grand Hôtel ; Central Hotellet ; Strand Hotellet ; Hôtel Fenix.

**Agents, commissionnaires.** — Les agents généraux de Stockholm qui représentent de nombreuses maisons françaises visitant régulièrement la ville, il est impossible de trouver à Gefle des agents ou des commissionnaires susceptibles de s'occuper de la vente des vins.

**Journal pour la publicité** (1). — *Gefle Posten.*

**Modes de paiement. Usages commerciaux.** — 3, 6 et 9 mois, traites sans acceptation franco bord Bordeaux.

**Modes d'emballage et de conditionnement.** — Vins ordinaires en barriques, supérieurs en bouteilles de litres et de 1/2 litres emballées dans des caisses de bois.

Ligne Bordeaux-La Pallice-Havre-Stockholm.

Les marchandises sont transbordées à Stockholm à destination des autres villes suédoises.

**Spiritueux, eaux-de-vie, cognacs.** — Le tarif des douanes suédois frappe d'un droit de 75 öre par litre (1 fr.) les eaux-de-vie et alcools de 50 % d'alcool à la température de 15° centigrades en fûts. Les alcools en d'autres récipients que des fûts paient une couronne 35 öre par litre (1 fr. 75), si les caisses contiennent moins de 250 litres. Les eaux-de-vie à un titre autre que celui indiqué ci-dessus sont, pour la perception des droits, ramenés au titre normal de 50 %.

Il y a en Suède une telle concurrence pour le placement des spiritueux qu'on trouve aujourd'hui très difficilement des agents sur place disposés à représenter de nouvelles marques. D'autre part, les spiritueux fabriqués dans le pays, et principalement le punch fabriqué avec de l'arack fourni en grande partie par la Hollande, constituent un sérieux obstacle au placement de nos eaux-de-vie fines. Enfin, comme on le sait, la vente en gros des alcools est monopolisée en Suède par des Sociétés qui traitent directement avec quelques maisons françaises.

Voici la liste des sociétés qui ont le monopole de la vente en gros des spiritueux :

1° Aktiebolaget « Göteborgssystemet » à Malmö ;
2° — — à Norrköping ;
3° — — à Gothembourg.

**Vins mousseux.** — La Suède consomme annuellement pour une valeur approximative de 1.500.000 fr. de champagne de provenance française et pour environ 110.000 fr. de vins mousseux de provenance étrangère, principale-

(1) Ces indications sont données sans responsabilité.

ment d'Allemagne. La préférence est donnée aux marques connues. Le droit d'entrée sur les vins mousseux est de 1 couronne 50 ore par litre (2 fr. 08).

**Vins mousseux d'Anjou.** — Ces vins sont très peu connus en Suède actuellement : si un bon agent parvenait à intéresser la clientèle suédoise à ce produit il serait possible, croyons-nous, de réaliser d'assez bonnes affaires. Le droit d'entrée pour ces vins est le même que pour les champagnes: 2 fr. 08 par litre.

**Société du Commerce francais** (1). — Au commencement de l'année 1909, une société pour la vente exclusive des produits français s'est fondée à Stockholm, au capital de 30.000 couronnes (42.000 fr.). Cette institution a déjà pu réaliser des affaires importantes, dont le chiffre s'accroît tous les jours, pour le compte de nos compatriotes. Elle s'occupe actuellement d'organiser, d'accord avec les compagnies de chemins de fer, l'importation directe de nos fruits et primeurs ainsi que des fleurs fraîches du Midi, les essais préliminaires ayant pleinement réussi.

La Société du Commerce français ne peut malheureusement pas accepter un nombre illimité de représentations : c'est ainsi qu'elle a déjà traité pour les vins, mais elle examine toujours avec soin les propositions qui lui sont faites, soit directement, soit par l'entremise de la Légation de France à Stockholm, pour des articles susceptibles de convenir à la clientèle suédoise.

**Quelques considérations sur la façon de traiter les affaires.**

Dans notre précédent rapport, nous avons vivement engagé les négociants français à se créer des débouchés en Suède, soit par l'envoi de voyageurs — solution sinon la plus pratique du moins la plus efficace — soit encore et à défaut, par l'emploi de bons représentants pris sur place.

Plusieurs agents sont venus : tous sont arrivés à un résultat satisfaisant et d'aucuns mêmes ont pu réaliser un chiffre d'affaires d'une certaine importance.

Un grand nombre de représentants suédois ont été, par les soins de la Légation de France à Stockholm, désignés, avec leur assentiment, à nos compatriotes et certains d'entre eux ont substitué, dans une mesure appréciable, leurs articles à ceux de concurrents étrangers.

La correspondance commerciale de la légation avec les particuliers a également plus que doublé depuis un an, témoignant de leur part un accroissement d'efforts.

---

(1) Directeur M. Laurin, 24, Skeppsbron à Stockholm (Indication donnée sous les réserves d'usage).

Ce sont là des résultats dont il y a certainement lieu de se féliciter : mais quand on examine la façon dont quelques-uns de nos commerçants — et non des moindres — s'y prennent pour exporter leurs articles, on voit bien qu'ils doivent être gâtés par la facilité avec laquelle ils peuvent les écouler à l'intérieur, car nous nous refusons à croire que leur insouciance à cet égard provient d'un manque d'ingéniosité ou d'initiative. Ce qui fait la force de certains concurrents sur le marché extérieur c'est, en effet, surtout l'obligation absolue qu'ils ont d'y recourir. Nous sommes en état — et personne n'en doute — de lutter par la qualité, par les prix, nous en avons eu la preuve ici, par le crédit que nous pouvons accorder, si nous le voulons à nos clients, mais il ne faut pas, parce que nous sommes trop riches, compromettre tous ces avantages en faisant les choses à demi, comme sans conviction, et considérer l'exportation simplement comme un pis aller. Les affaires traitées de cette façon sont dangereuses : elles ne nous font pas gagner du terrain, elles nous en font perdre et à tous les points de vue. Il faut que non seulement la qualité de nos articles soit aussi irréprochable à l'extérieur qu'en France, mais encore que notre manière de conduire les affaires à l'étranger ne donne pas lieu à la moindre objection. Nous en avons malheureusement recueilli de nombreuses. Nous en donnerons ici quelques-unes. Elles nous permettront — à défaut de pouvoir, comme nous le voudrions, dire à nos commerçants tout ce qu'ils devraient faire en vue de se créer des débouchés en Suède — de leur exposer, tout au moins, ce qu'ils doivent éviter pour arriver au même but :

La longueur des communications, entre la France et la Suède, constitue déjà, on le sait, une assez grosse difficulté pour la vente de nos produits dans le royaume : cet inconvénient est encore accentué par la lenteur apportée par la plupart des maisons françaises dans la livraison des ordres qui leur sont transmis. Une commande faite à telle maison de Cognac à un moment donné, n'est pas encore arrivée trois mois après. Et cependant les maisons de vins et spiritueux sont celles qui montrent généralement le plus d'empressement, il s'agit donc là, peut-être, d'un cas isolé. Par contre, les maisons purement industrielles sont parfois d'une négligence particulière : c'est ainsi qu'un envoi demandé à l'une d'elles, à une date déterminée, pour être livré sans retard, n'arrive à destination qu'au bout de deux mois. On s'imagine le mécontentement du client qui ne manque pas de faire cette remarque que s'il s'était

adressé à une maison suédoise, pour la fourniture du même article, il aurait été servi dans les huit jours et à une maison allemande dans les quinze jours.

L'avantage qu'ont certains de nos articles d'être meilleur marché que ceux des concurrents disparaît en partie, le plus souvent, parce que les factures sont établies avant l'expédition de la marchandise. Le terme du paiement se trouve, par le fait, avancé, cela change les conditions du client qui doit ainsi donner un prix plus élevé que celui qui avait été convenu (escompte, intérêt, etc.).

Autres faits caractéristiques : après beaucoup d'insistance, un représentant de Stockholm obtient, d'une grande maison suédoise, une commande d'essai, pour le compte d'une maison française — mais sous cette condition que la livraison devra être faite dans les quinze jours. Il semble qu'il n'était pas impossible de satisfaire le client puisqu'il s'agissait d'un article des plus courants et d'un envoi peu important. On répond qu'on ne peut livrer que dans 45 jours. Dans ces conditions, il arrive que le client préfère s'adresser à nos concurrents habituels qui savent s'arranger pour livrer à temps. Il est inutile d'ajouter aussi que ce client est perdu pour nous.

Examinons maintenant la situation de l'agent suédois : ses efforts sont singulièrement entravés par ces difficultés, mais ce ne sont malheureusement pas les seules : on ne lui envoie que très rarement la variété des échantillons nécessaires qu'il demande et il n'obtient presque jamais les imprimés, prix-courants ou réclames dont il a besoin. Sur dix-neuf maisons françaises sur lesquelles porte cette petite enquête, trois ont envoyé des échantillons suffisamment assortis, deux des échantillons passables et huit autres des échantillons tels qu'ils ne pouvaient avoir aucune utilité. Quant aux autres maisons elles n'ont donné que leurs prix courants ou un échantillon isolé, alors qu'il en faut au moins une cinquantaine pour que les voyageurs puissent travailler utilement.

Deux négociants, sur 19, ont envoyé assez de prix courants pour être distribués à la clientèle intéressée, un en a envoyé pour un nombre restreint de clients, les autres se sont contentés d'expédier ces prix courants à leur agent dans la proportion de 1 à 10. Cet agent ne pouvant, malgré son insistance, en obtenir davantage a été obligé de faire établir, lui-même, par ses propres moyens et sur place, les imprimés indispensables qui lui faisaient défaut, on voit le temps que tout cela fait perdre.

Il va sans dire que la première condition pour vendre

une marchandise dont la qualité n'est pas connue encore est de pouvoir montrer cette marchandise à l'acheteur qui, le plus souvent tient à conserver une partie de l'échantillon qui lui est soumis dans un but de contrôle : sur les mêmes 19 maisons déjà citées, 2 seulement ont fourni à leur agent suédois une quantité d'échantillons lui permettant de se conformer à ce principe ; toutes les autres se sont montrées tellement parcimonieuses, à cet égard, qu'il a été impossible de tirer de leur envoi un parti profitable.

C'est ainsi encore que telle grande industrie française adopte le système de la vente ferme à son agent, lui accorde, en vue de faciliter cet arrangement particulier, un crédit très large et, pour le reste, de bonnes conditions. Jusqu'ici tout est pour le mieux, mais cette même maison qui vend environ 200 articles distincts dans la branche qu'elle exerce, répond à la demande d'échantillons assortis en trois exemplaires, qui lui est faite dans le but d'en munir trois voyageurs différents, — par l'expédition d'une quinzaine de fragments d'échantillons, pour la plupart trop petits. La maison dont il s'agit demande, en outre, le retour des échantillons — dont la valeur totale était de 6 ou 7 francs — qui n'auraient pas convenu à la clientèle. Nous voyons donc d'une part des conditions les plus libérales et nous nous heurtons, d'un autre côté à une lésinerie inutile, portant sur quelques francs en même temps qu'on enlève à l'agent ses moyens d'actions en ne le munissant pas des échantillons qui lui auraient permis de recueillir d'importantes commandes

A défaut d'échantillons qu'il ne peut arriver à se faire adresser, le représentant prend le parti d'envoyer lui-même à la maison française des modèles d'articles de la branche correspondante, susceptibles d'être écoulés dans le royaume, et demande l'envoi de contre-échantillons. Les contre-échantillons ne sont pas envoyés où ils arrivent trop tard.

Autre cas : un représentant suédois adresse à une maison française un échantillon de marchandise prélevé en Suède, provenant d'une industrie étrangère concurrente. Il demande en même temps qu'on lui fasse un prix pour la fourniture d'un article similaire, d'origine française, ayant chose essentielle, la même propriété. Nos compatriotes font un prix. Le représentant conclut à ce prix une affaire assez importante, puis arrive de France un contre-échantillon du dit article qui ne possède pas du tout la propriété demandée et dont les dimensions ne correspondent pas

davantage. Aux observations légitimes de l'agent on répond que si l'on tient à la propriété en question le prix sera quelque peu majoré. L'agent, qui y tient absolument, accepte la majoration et reçoit un nouveau contre-échantillon qui, pas plus que le premier ne possède la convenance requise — nous l'avons constaté nous-même. — Après un nouvel échange d'explications, qui font perdre pas mal de temps, la maison française annonce qu'elle expédie cette fois l'article mis au point et envoie uu échantillon qui n'était pas toujours conforme, quant aux propriétés, au modèle auquel elle avait à se conformer. Enfin on finit par répondre aux remarques du représentant suédois que le dernier échantillon envoyé a presque les propriétés du modèle et qu'on ne saurait faire mieux. La chose est possible, quoique regrettable, mais ne pouvait-on le dire tout de suite ?

Dans quelle situation met-on ainsi l'agent qui, s'en rapportant à sa correspondance, prend des engagements qu'il ne peut ensuite tenir qu'en s'adressant aux concurrents qu'il a pour mission de combattre ?

On pourrait croire en lisant ce qui précède et qui n'est qu'un aperçu succinct, qu'il s'agit de quelques maisons peu importantes, ce n'est cependant pas le cas. Il s'agit de grandes industries. La loyauté de ces maisons ne saurait d'ailleurs être mise en cause, il s'agit de ce manque d'empressement que nous avons eu maintes fois l'occasion de constater, qu'on met à se conformer au désir de l'acheteur et plus particulièrement du client étranger. Il ne faut pas oublier que la Suède est un pays dont l'industrie est très développée, très perfectionnée et qu'elle a le droit d'avoir des exigences que nous avons le devoir de satisfaire.

Nous ne saurions trop répéter combien il est indispensable de nous plier au goût de l'acheteur si nous voulons, comme nous le pouvons, lutter avec nos concurrents qui ne négligent rien sous ce rapport.

**Crédit.** — Une question de la plus haute importance est celle des crédits. Pour soutenir la concurrence — qui se fait de jour en jour plus âpre — il est indispensable que nous accordions à nos clients suédois les mêmes crédits que leur consentent les autres et qu'ils ont l'habitude d'avoir. Si on fait, par exemple, un crédit de 30 jours à un acheteur qui est accoutumé à en avoir 90, il est évident qu'il demandera une réduction des prix de vente. De même, si on convient d'un crédit de 3 mois, la maison française devra calculer approximativement la date d'arrivée de la marchandise en Suède et établir sa fac-

ture ou sa traite en conséquence. Elle devra éviter, comme cela se fait couramment, d'envoyer une facture ou une traite dont la date soit antérieure d'un mois au jour de l'arrivée de la marchandise en Suède. Certaines maisons expédient même les documents en question avant que la marchandise ait quitté leurs magasins.

Si on ajoute toutes ces difficultés au temps que prend le transport, on comprend que le client suédois ne soit pas toujours satisfait, malgré ses bonnes dispositions à notre égard.

Il y a lieu d'éviter encore d'accompagner une commande d'essai d'une traite. Cette commande ne représente, dans la plupart des cas, qu'une valeur minime puisqu'il s'agit d'un essai. Nous avons vu expédier à une importante maison suédoise une traite de 50 fr. Cela produit mauvais effet parce qu'ici ce n'est pas l'usage. Il n'en faut quelquefois pas davantage pour perdre un bon client.

**Commissions.** — Disons enfin quelques mots des commissions accordées aux agents.

Les maisons françaises n'accordent guère plus de 3 ou éventuellement 5 % pour la vente d'articles sur lesquels nos concurrents donnent de 10 à 20 %. (Il ne s'agit évidemment pas ici de tourteaux, de fourrages, etc., dont la commission est peu élevée, en raison de l'importance de ce genre d'affaires, nous ne parlons pas non plus des vins et spiritueux dont la vente procure généralement des remises raisonnables).

En dehors de ce fait que le représentant favorise naturellement de préférence les maisons qui lui allouent d'importantes commissions, il ne faut pas oublier que le coût de la vie en Suède est fort élevé, que les distances sont considérables entre les principales villes du royaume et on s'en rendra facilement compte quand nous dirons que l'écart qui sépare, par exemple, Stockholm de Kiruna, centre très important, représente un voyage équivalent, à peu de chose près, à celui de Paris à Stockholm même. On comprendra que, dans ces conditions, le chapitre des frais de voyage se trouve naturellement surchargé. Il faut prévoir aussi le cas, assez fréquent ici, où des agents sont obligés de se servir de sous-agents en résidence dans diverses localités et d'abandonner, par conséquent, à ceux-ci une partie de la commission qui leur est allouée.

Certains agents suédois ne pouvant obtenir des maisons françaises qu'ils représentaient une augmentation de commission ont demandé à celles-ci la faculté de pouvoir conserver pour eux la majoration de prix qu'ils auraient pu

obtenir éventuellement des clients : les maisons françaises n'ont pas voulu y consentir ou ont demandé à partager avec leur agent le bénéfice de la survente.

Il en résulte qu'il est difficile d'obtenir de bons agents, malgré tous nos efforts, ou de les conserver quand on s'est mis en rapport avec eux, surtout en ce qui concerne la vente des produits purement industriels pour le placement desquels on leur fait ailleurs de meilleures conditions.

En résumé, il est donc nécessaire, si nous voulons, comme nous le pouvons, donner à notre expansion commerciale au dehors la place qui lui revient, — d'envoyer des assortiments d'échantillons les plus complets et de la plus grande variété, d'exécuter les ordres très rapidement et avec beaucoup d'exactitude, de se conformer strictement au désir et au goût du client, d'accorder de plus larges crédits ainsi que des commissions plus élevées aux voyageurs ou agents, d'abaisser même, au début, les prix de vente, quitte ensuite, quand l'article a pris, à ramener progressivement les prix à leur cours normal, et enfin d'avoir avec les acheteurs la plus grande correction dans la façon de traiter les affaires : ne rien promettre qu'on ne puisse scrupuleusement tenir. C'est beaucoup d'inspirer au client la confiance la plus entière.

Nous recommanderons encore de ne pas chercher à vendre, comme nous l'avons vu faire, à des détaillants après avoir traité déjà, pour le placement d'un article déterminé, avec un agent suédois.

**Droits de douane.** — Le Bottin de Paris, t. II, contient un très bon résumé du tarif des douanes de Suède. (Dans l'édition de 1908 on le trouve à la page 1779). Ce tarif n'a été modifié qu'en ce qui concerne les vins par suite de notre récent arrangement commercial. Nous donnons ces nouveaux droits dans la partie du présent rapport consacrée à cet article.

**Droits d'octroi.** — Il n'y a pas de droits d'octroi en Suède.

**Voyageurs de commerce.** — Doivent payer par avance un droit de patente mensuel de 100 couronnes (138 fr. 90) et être porteurs d'une carte de légitimation et d'un certificat d'origine pour les échantillons. La durée de la patente est de 30 jours à partir du jour où elle a été prise et si l'activité commerciale du voyageur se poursuit pendant plus de 30 jours sans interruption la taxe est de 50 couronnes (69 fr. 95) pour une durée de 15 jours s'ajoutant immédiatement à la première période. Le visa doit être

demandé, dans les villes, au bourgmestre, à l'officier municipal, au commissaire de police ou au bureau de police ; à la campagne, soit au bailli, soit au commissaire de police ou bien au président du Conseil communal de chaque localité visitée.

**Echantillons.** — Le montant des droits versés à l'entrée est remboursé à la sortie après vérification d'identité. La réexportation doit avoir lieu dans le délai d'un an et un jour.

**Choix des agents.** — D'une façon générale nos compatriotes ne doivent accueillir qu'avec réserve les offres de services d'agents qui ne leur ont pas été désignés par la Légation et qui s'adressent directement à eux en vue d'obtenir une représentation.

**Notoriété.** — Nous rappelons qu'on peut toujours s'assurer, en s'adressant soit à l'Office national du Commerce extérieur à Paris, soit directement à la Légation, de la notoriété ou de l'honorabilité des maisons suédoises ou des agents ou représentants qui auraient répondu aux offres de nos compatriotes.

**Transport des marchandises.** — Signalons ici la grande utilité que pourrait avoir, pour le développement de notre commerce en Suède l'organisation de lignes de navigation plus directes et plus fréquentes entre la France et la Suède. Espérons aussi que nous ne négligerons pas de mettre à profit le nouveau service de ferry-boats entre Sassnitz et Trelleborg dont il est question au chapitre suivant. Cette voie qui permet de gagner du temps et qui supprime les transbordements peut être utilisée par tous nos centres commerciaux. Nous sommes heureux de signaler que des maisons françaises de primeurs et de fleurs fraîches vont organiser prochainement sur cette ligne des envois par wagons spéciaux de leurs produits en Suède.

## CHAPITRE II

**Agriculture. — Industrie forestière. — Industrie métallurgique et minière. — Industries diverses. — Commerce intérieur. — Communications. — Nouvelle ligne Sassnitz-Trelleborg. — Exposition de Stockholm.**

**Agriculture.** — La terre suédoise est divisée, au point de vue cadastral, en 68.145 « hommées » (mantal), désignant dans l'origine les fermes cultivées par une famille de paysans, mais qui perdirent plus tard totalement cette signification par suite de l'accroissement de la culture et

des défrichements, et ne représentent plus maintenant qu'une unité cadastrale très vague.

Ces 68.145 unités cadastrales se répartissent comme suit : 67.135 à la campagne et 992 dans les villes.

Le nombre total des cultivateurs est de 356.916, dont 300.390 sont propriétaires et 52.451 fermiers ; la répartition de 4.075 autres cultivateurs n'est pas exactement connue. Le nombre des petits cultivateurs est de 154.428.

Sur les 411.012 kilomètres carrés que représente le sol suédois, les jardins occupent 42.861 hectares, les terres labourées 3.615.676, les prairies naturelles 1.339.325 et les terrains boisés 21.437.241. Le reste, abstraction faite de la place peu considérable prise par les routes et par les constructions, comprend les terres incultes des hautes montagnes, les marécages, les tourbières, les landes et les bruyères. Toutefois une assez grande partie du sol non encore cultivé pourrait être utilisée.

La superficie du sol exploité par l'agriculture présente des cultures variées et donne les chiffres suivants : céréales 1.654.173 hectares, plantes légumineuses 41.375, pommes de terre 150.727, autres tubercules 78.999, lin (et chanvre) 1.888, graminées 1.298.844, cultures diverses 818 ; jachères 388.852.

Les quantités de semence ont été : 231.575 hectolitres de froment ; 1.061.322 de seigle ; 616.401 d'orge ; 3.295.098 d'avoine ; 521.848 de graines mélangées ; 141.342 de légumineuses ; 3.224.134 de pommes de terre, 4.610 de lin (et de chanvre) et plus de 96.000 quintaux métriques de graines d'herbes diverses (trèfle, etc.).

La récolte de 1907 est évaluée comme suit par les sociétés agricoles :

| | | |
|---|---|---|
| Froment | 2.212.711 | hectolitres |
| Seigle | 7.753.106 | — |
| Orge | 4.514.699 | — |
| Avoine | 22.763.762 | — |
| Graines mélangées | 4.743.471 | — |
| Légumineuses | 513.788 | — |
| Pommes de terre | 20.376.774 | — |
| Raves, navets, etc | 21.723.035 | — |
| Betteraves à sucre | 8.268.833 | quint. métr. |
| Graines de lin | 7.754 | hectolitres |
| Lin à filer | 6.463 | quint. métr. |
| Plantes fourragères | 41.054.740 | — |

La production de cette récolte est considérée comme étant presque au-dessus de la moyenne.

La Suède possède 563.000 chevaux, 1.792.000 vaches,

808.000 autres bovidés, 1.051.000 moutons, 65.000 chèvres, 872.000 porcs et 231.000 rennes. L'industrie laitière a fait, au cours de ces dernières années de très sensibles progrès, et les écrémeuses suédoises (Separator) sont connues dans le monde entier. Il existe 1.700 laiteries, dont 470 sont des laiteries coopératives. La Suède exporte environ 20 millions de kilog. de beurre chaque année.

**Industrie forestière.** — La Suède est célèbre de vieille date par ses richesses forestières et l'industrie du bois constitue une des plus grandes ressources de ce pays. La superficie des forêts est, ainsi que nous l'avons vu plus haut, de 21.437.241 hectares, soit 51,9 % de la superficie totale du royaume. La production annuelle des forêts est estimée à 29 ou 30 millions de mètres cubes et elle pourrait devenir plus considérable encore si tout le bois abattu pouvait être rapidement utilisé. Ces forêts se composent principalement d'essences de pin et de sapin, mêlées de bouleau, d'aune et de tremble. Il faut y ajouter le chêne pour les provinces situées au sud du Dalel, et le hêtre pour les provinces plus méridionales. Outre ces forêts proprement dites, les grands domaines privés, de même que ceux de l'état et des sociétés, possèdent d'immenses pâturages plus ou moins boisés de bouleau, de tremble, d'aune et de chêne et aussi, quoique en nombre moins considérable, de frêne, d'orme, d'érable, de tilleul, ainsi que de conifères (sapin, pin de diverses espèces, mélèzes, etc.).

C'est grâce aux nombreuses et excellentes voies de flottage, établies sur les cours d'eau, que les produits forestiers ont pu donner un rendement qui non seulement fournit à la Suède tout le bois dont elle a besoin, mais lui permet encore d'expédier à l'étranger une large part de son superflu. Ces voies de flottage ont une longueur totale d'environ 25.000 kilomètres, c'est-à-dire une longueur équivalente à plus de la moitié de la circonférence terrestre et elles transportent annuellement environ 35 millions de troncs. En 1907, il existait dans le royaume 1.400 scieries, sans compter les nombreuses petites scieries pour l'usage domestique. Durant la même année la production était estimée à 4.750.865 mètres cubes de madriers, battens et planches 1.017.124 mètres cubes de planches rabotées, 374.255 mètres cubes de bouts de planches rabotées, 100.000 mètres cubes de douvelles, etc.

**Industrie métallurgique et minière.** — La Suède est très riche en **minerais** et principalement en minerais de fer, qui ne se rencontrent pas, il est vrai, dans toutes les provinces, mais sont limitées à certains districts. La seconde

place, quant à la quantité est cocupée par le zinc et le cuivre. Viennent ensuite les minerais de plomb, d'argent et de manganèse, et, en dernier lieu les pyrites de fer, les minerais de cobalt et les minerais aurifères.

Les statistiques de l'industrie minérale, publiées par le collège de commerce de Stockholm, pour 1907, font connaître que l'extraction des divers minerais a donné les quantités et valeurs suivantes :

| | Production en 1907 — Tonnes — | Valeur de la production en 1907 — Couronnes — |
|---|---|---|
| Minerai de fer | 4.480.070 | 27.600.984 |
| — d'argent et de plomb | 1.987 | 342.013 |
| — de cuivre | 21.957 | 371.077 |
| — de zinc | 50.884 | 2.827.186 |
| — de manganèse | 4.334 | 162.200 |
| Pyrite de fer | 27.113 | 325.000 |

Les minerais de lac et de marais étant compris dans les chiffres précités, il faut en déduire 1.153 tonnes pour avoir la quantité du minerai de roche seul.

En comparant la quantité de roche et de minerai réunis avec le minerai de fer obtenu, on constatera que la quantité relative du minerai a été de 65,5 %.

La production du fer a donné, comme résultat principal pour l'année 1907, les quantités et valeurs suivantes :

| | Production en 1907 — Tonnes — | Différence par rapport à 1906 — Tonnes — | Valeur de la production en 1907 — Conronnes — |
|---|---|---|---|
| Fonte | 615.778 | +10.899 | 46.342.024 |
| Massiaux et fers bruts en barres | 174.405 | — 3.893 | 20.750.877 |
| Lingots de Bessemer | 77.036 | — 7.597 | 7.950.356 |
| Lingots de Martin | 341.893 | +30.458 | 36.917.292 |
| Lingots en fusion au creuset | 1.287 | — 170 | 499.799 |
| Fer et acier en barres | 198.533 | — 7.591 | 30.790.188 |
| Fer et acier en bandes, verges, etc | 92.779 | +11.420 | 14.081.271 |
| Fil laminé en boucles (wirerods) | 46.461 | + 2.769 | 6.992.432 |
| Ebauches de tubes en acier sans soudures | 44.975 | +16.095 | 8.553.954 |
| Tôles fortes | 21.246 | + 183 | 3.519.616 |

Les hauts fourneaux ont produit, en moyenne, 4.734 tonnes par fourneau pendant l'année ; la durée de production a été, en moyenne, de 280 journées ; la production moyenne par journée et par haut fourneau s'est élevée à 16,28 tonnes.

Le charbon de bois est, au fond, le seul combustible employé dans les hauts fourneaux de la Suède. Très rarement il est mélangé avec un peu de coke anglais. La consommation du charbon de bois en 1907 pour la production totale du fer s'est élevée à 46.945.420 hectolitres.

Les chiffres indiquant la production des métaux autres que le fer se résument ainsi qu'il suit :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Or | 28 | kilog. | 69.800 | couronnes |
| Argent | 929 | — | 72.600 | — |
| Plomb | 812.625 | — | 284.280 | — |
| Cuivre | 1.577.452 | — | 2.703.581 | — |
| Zinc | 289.000 | — | 173.400 | — |

On a extrait des mines de houille, situées exclusivement dans la province la plus méridionale du royaume, la Scanie, une quantité totale, en 1907, de 305.338 tonnes de houille, c'est-à-dire 8.358 tonnes de plus que l'année précédente. La valeur déclarée de ces houilles a été de 2.569.715 couronnes.

Les gisements d'argile réfractaire et d'argile « klinker » qui s'exploitent en même temps que la houille, ont donné 140.065 tonnes d'argile réfractaire et 60.032 tonnes d'argile « klinker ». La valeur déclarée de l'argile a été de 293.608 couronnes.

Les autres produits divers de l'industrie minérale, en 1907, se répartissent comme suit :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Feldspath | 20.244 | tonnes | 241.975 | krans |
| Quartz | 6.456 | — | 37.234 | — |
| Sulfate de cuivre | 782.365 | kilog. | 390.000 | — |
| Sulfate de fer | 158.550 | — | 8.700 | — |
| Alun | 131.115 | — | 14.403 | — |
| Plombagine | 32.615 | — | 3.495 | — |
| Pyrolusite réduite en poudre | 40.000 | — | 2.880 | — |
| Autres produits, y compris le zinc sulfuré | 29.254.375 | — | 2.558.218 | — |

Le nombre des ouvriers employés, en 1907, à l'exploitation des mines et usines a été de 31.700 soit 167 de moins qu'en 1906.

Le nombre des permis accordés pour l'exploitation des mines pendant l'année 1907, a été de 2.879 contre 2.592

en 1906. Les gisements divers ayant fait l'objet de ces concessions sont énumérés ci-après :

| | Nombre des permis |
|---|---|
| Minerai de fer | 1.178 |
| — d'or | 10 |
| — d'argent et de plomb | 164 |
| — de cuivre | 1.291 |
| — de zinc | 80 |
| Autres minerais (manganèse, nickel, molybdène, antimoine, graphite, etc.) | 156 |
| Total | 2.879 |

Les revenus nets provenant de l'exploitation des mines et usines dont nous venons d'énumérer les divers produits, s'élèvent à 20.238.989 couronnes. Cette somme se décompose comme suit :

| | Couronnes |
|---|---|
| Mines de fer | 10.730.152 |
| Mines de houille | 235.250 |
| Autres mines et carrières de feldspath. | 1.705.644 |
| Usines de fer | 7.376.693 |
| Autres usines | 191.250 |
| Total | 20.238.989 |

**Industries diverses.** — Suivant les statistiques pour 1907 le nombre des fabriques dans le royaume est de 11.659, occupant 303.029 ouvriers. Celui des petits ateliers est de 56.811 avec 53.173 ouvriers.

L'industrie minière (mines, hauts fourneaux, forges à barres, laminoires, usines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, etc.), ainsi que l'industrie laitière ne sont pas comprises dans les chiffres qui précèdent. Il est à remarquer également que les établissements où l'on fabrique des produits différents, par exemple une tissanderie comprenant également une teinturerie ou une filature, ont été comptés comme plusieurs ateliers.

La production des fabriques suédoises, en 1907, représente une valeur de 2.080.654.000 fr. Toutefois, il y a lieu d'observer que les divers produits qui subissent, dans le pays même, différentes transformations, sont indiqués dans les statistiques avec leur valeur totale au moment de chacune de leurs modifications. C'est ainsi que la pâte de bois, dont on a fait du papier, figure avec son prix intégral dans la valeur totale de la production des fabriques

de pâte de bois aussi bien que dans la valeur des fabriques de papier.

Le tableau suivant indique les différentes classes de fabriques, le nombre des ouvriers employés par chacune d'elles ainsi que le chiffre de leur production :

| | Nombre des fabriques | Nombre des ouvriers | Valeur totale de la production en millions de francs | % de la valeur totale de la productiun de toutes les fabriques |
|---|---|---|---|---|
| | — | — | — | — |
| Scieries | 1.400 | 40.912 | 240.29 | 11.55 |
| Moulins | 1.481 | 4.264 | 139.73 | 6.72 |
| Fabriques d'articles en fer et en acier, fonderies | 636 | 23.399 | 124.95 | 6.01 |
| Ateliers méoaniques | 428 | 24.133 | 117.14 | 5.63 |
| Tissanderies | 166 | 16.443 | 113.97 | 5.48 |
| Fabriques de pâte de bois | 143 | 11.058 | 97.16 | 4.67 |
| Filatures | 169 | 10.422 | 87.42 | 4.20 |
| Raffineries de sucre | 10 | 3.612 | 81.55 | 3.92 |
| Manufactures de papier | 66 | 7.725 | 63.86 | 3.07 |
| Fabriques de sucre de betterave | 19 | 4.762 | 58.89 | 2.83 |
| Brasseries | 761 | 6.515 | 58.78 | 2.83 |
| Distilleries | 19 | 233 | 54.62 | 2.62 |
| Fabriques d'esprit-de-vin | 124 | 810 | 47.07 | 2.26 |
| Fabriq. d'articles en métaux | 257 | 3.905 | 40.53 | 1.95 |
| Menuiseries et fabriques de meubles | 512 | 11.921 | 38.97 | 1.87 |
| Fabriques de chaussures | 74 | 5.611 | 36.05 | 1.73 |
| Tanneries | 295 | 2.037 | 32.60 | 1.57 |
| Fabriques de tabac | 108 | 5.038 | 28.82 | 1.38 |
| Imprimeries | 365 | 6.443 | 24.87 | 1.19 |
| Fabriques de margarine | 8 | 471 | 23.50 | 1.13 |
| Fabriques d'appareils électriques | 18 | 3.829 | 23.35 | 1.12 |
| Carrières et ateliers pour tailler et polir la pierre | 307 | 11.800 | 21.20 | 1.02 |
| Boulangeries | 67 | 1.956 | 20.74 | 1.00 |
| Briqueteries | 434 | 11.352 | 20.54 | 0.99 |
| Chantiers de constructions navales | 77 | 4.832 | 20.31 | 0.97 |
| Ateliers de couture | 56 | 3.795 | 19.92 | 0.96 |
| Usines de carbonisation de bois | 393 | 6.222 | 18.29 | 0.88 |
| Fabriques d'allumettes | 21 | 6.339 | 17.43 | 0.84 |
| Fabriques de tricots | 48 | 3.255 | 15.13 | 0.73 |
| Verreries | 58 | 5.396 | 14.60 | 0.70 |
| Malteries | 236 | 606 | 14.39 | 0.69 |
| Fabriq. de superphosphate | 6 | 891 | 14.31 | 0.69 |

| | Nombre des fabriques | Nombre des ouvriers | Valeur totale de la production en millions de francs | % de la valeur totale de la production de toutes les fabriques |
|---|---|---|---|---|
| | — | — | — | — |
| Stations électriques ..... | 106 | 974 | 13.46 | 0.69 |
| Fabriques de charcuterie.. | 58 | 484 | 13.33 | 0.65 |
| Fabriques de caoutchouc .. | 7 | 1.338 | 12.69 | 0.61 |
| Fabriques de wagons de chemins de fer et de tramways..... | 27 | 1.629 | 12.23 | 0.59 |
| Savonneries..... | 55 | 676 | 11.58 | 0.56 |
| Usines à gaz..... | 29 | 1.732 | 11.10 | 0.53 |
| Fabriques de caisses de bois | 59 | 1.211 | 10.79 | 0.52 |

Les fabriques désignées ci-dessus représentent les industries les plus importantes de la Suède. On y relève toutes les branches (toujours à l'exception des industries minière et laitière) qui contribuent le plus à l'exportation de ce pays et notamment celles des bois et des fers.

81,18 % des ouvriers de fabriques sont du sexe masculin et 18,82 % du sexe féminin. En ce qui concerne l'âge de ces ouvriers 85,56 % ont plus de 18 ans et 14,44 % moins de 18 ans.

Les femmes sont surtout employées dans l'industrie textile : on en rencontre peu dans les ateliers mécaniques.

Le nombre total des journées d'ouvrier a été de 64.524.963 pour les hommes et de 15.962.134 pour les femmes, soit 262 par homme et 280 par femme.

Les particuliers possèdent 46,79 % des fabriques, les sociétés anonymes 38,85 %. Le reste appartient à d'autres sociétés diverses, à l'Etat, aux communes, etc. La proportion des fabriques qui appartiennent à des sociétés anonymes est plus considérable en 1907 qu'en 1906.

Les manufactures ont employé en 1907 un nombre total de 20.513 moteurs, y compris 9.591 moteurs électriques et 5.189 moteurs à eau. La force de ces moteurs représente en tout 517.026 chevaux dont 200.285 provient des moteurs à eau. Si à ce dernier chiffre on ajoute les 130.471 chevaux employés pour produire l'énergie électrique, l'ensemble soit 330.756, fait ressortir une augmentation de 190.049 chevaux sur 1906. Ce fait démontre que l'industrie suédoise utilise de plus en plus les forces naturelles provenant des chutes d'eau si nombreuses et si abondantes.

Les revenus nets provenant de l'exploitation des industries manufacturières du royaume, d'après le recensement officiel, s'élevaient à la somme totale de 128,32 millions de francs, soit 9,24 millions de plus qu'en 1906.

**Industrie manuelle.** — Le nombre des petits patrons est actuellement de 109.984 y compris leurs ouvriers. Les hommes sont représentés par 90,90 %, les femmes par 9,10 %. Le nombre des ouvriers en moyenne n'atteint pas tout à fait le chiffre d'un par patron alors que pour les fabriques cette moyenne est de 26.

Les revenus nets des professions manuelles a été de 5, 37 millions de francs, soit 1,98 million de plus qu'en 1906.

**Commerce intérieur.** — D'après les plus récentes statistiques, on compte dans le royaume 32.948 commerçants, 916 sociétés anonymes et 272 associations diverses enregistrées faisant le commerce. Les employés de commerce sont au nombre d'environ 42.200. Le total des revenus commerciaux taxés a été de 86 millions de couronnes.

Le commerce intérieur présente une assez grande activité par suite de la variété de la production, mais il n'existe pas de données précises quant au mouvement des échanges.

**Communications.** — Les chemins de fer sont actuellement les moyens de communication les plus importants du pays. On a commencé assez tard à les construire en Suède, mais elle possède à présent, proportionnellement à sa population, plus de chemins de fer que tout autre pays. (En 1900, 22 kilomètres par 10.000 habitants ; la Suisse, qui vient immédiatement après n'en avait que 12). A la fin de 1907 la longueur des chemins de fer de l'Etat suédois était de 4.340 kilomètres et celle des chemins de fer des compagnies privées de 9.031 kilomètres, soit un total de 13.371 kilomètres. De plus, quelques centaines de kilomètres étaient encore en construction.

Pendant les années 1902-1907 le revenu du trafic de tous les chemins de fer suédois était, par jour et par kilomètre, de 21,58, 23,26, 23,69, 25,54 et 26,80 couronnes. Les chiffres correspondants pour les seuls chemins de fer de l'Etat étaient : 32,63, 33,68, 34,38, 35,65, 39,10 et 40,71 couronnes. L'augmentation constatée en 1906 provient en partie de la mise en valeur du tarif par zones.

Le trafic des chemins de fer de l'état, au cours de ces dernières années a été comme suit :

| | Voyageurs | Tonnes de marchandises |
|---|---|---|
| | — | — |
| 1904..... | 13.282.682 | 8.930.788 |
| 1905..... | 13.393.662 | 9.369.618 |
| 1906..... | 14.951.445 | 10.049.480 |
| 1907..... | 17.007.124 | 19.333.154 |

| Durée du trajet de | à Malmö | à Gothembourg | à Stockholm |
|---|---|---|---|
| | | Heures | |
| Paris | 31 | 42 | 44 |
| Berlin | 11 | 19 | 24 |
| Hambourg | 12 | 20 | 25 |
| Londres (via Flessingue) | 35 | 45 | 48 |
| Vienne | 30 | 39 | 44 |

**Service direct Sassnitz-Trelleborg.** — Il existe actuellement un nouveau service entre la Suède et l'Allemagne au moyen de ferry-boats entre Trelleborg et Sassnitz. Deux vapeurs ont été spécialement construits pour transporter d'un port à l'autre les trains complets composés de wagons-lits et de wagons de marchandises. Cette voie peut être utilisée pour les marchandises françaises qui demandent à être expédiées rapidement et qui craignent les transbordements, telles que les fruits, primeurs, fleurs fraîches, etc.

**Exposition d'art appliqué suédois à Stockholm.** — Nous ne voulons pas terminer ce rapide aperçu de l'industrie du royaume sans dire quelques mots de la première exposition d'art appliqué suédois dont l'ouverture a eu lieu le 4 juin 1909.

Cette exposition donne une idée très exacte du haut degré de perfectionnement qu'a atteint l'industrie de ce pays et montre que ses produits sont à même de rivaliser avec ceux de n'importe quelle autre provenance.

L'ameublement mérite une mention toute spéciale pour la qualité, la variété, la beauté des bois choisis, la richesse de tons, le fini et le soigné de chaque article. On y remarque de très belles tapisseries, des objets en bronze et en fer forgé, notamment appliqués à l'éclairage : suspensions, lampes, etc., d'une tournure fort artistique ; d'intéressantes sections de photographie, de cartographie et de gravure. La bijouterie et la verrerie dénotent beaucoup de goût. Très curieuses et très remarquables aussi les industries paysannes si particulières à la Suède et qui ont exposé de fort jolies choses où dominent les tons clairs et les couleurs vives.

**Société générale d'exportation de Suède.** — Signalons enfin la Société générale d'Exportation de Suède (Sveriges Allmänna Exportförening), 6 Vasagatan, à Stockholm qui fournit gratuitement tous les renseignements concernant l'industrie suédoise et l'exportation de ses produits.

Cette institution publie une revue bi-mensuelle « Svensk Export » donnant d'utiles renseignements commerciaux.

## CHAPITRE III

**Effectif de la marine marchande. — Mouvement maritime. — Part des différents pavillons dans le mouvement. — Frets payés aux navires suédois. — Principales lignes régulières de navigation.**

**Effectif de la marine marchande.** — La marine marchande de la Suède se composait, à la fin de 1907, de 1.827 voiliers d'une jauge collective de 238.742 tonneaux et de 1.141 vapeurs d'une contenance totale de 582.515 tonneaux, soit en tout, 2.968 bâtiments et 771.257 tonneaux.

Comparativement à l'année précédente, la marine suédoise présente, en 1907, une augmentation totale de 26 navires et de 28.896 tonneaux.

Si, pour avoir un aperçu succinct de la capacité des navires à voile et à vapeur on les divise en trois catégories de tonnage, on obtient les résultats suivants :

| | Navires de 20-200 tonneaux | | Navires de 20-500 tonn. | | Navires de 500 tonneaux et au-dessus | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Tonn. | Nombre | Tonn. | Nombre | Tonn. |
| Voiliers..... | 1.480 | 98.993 | 286 | 88.329 | 61 | 51.420 |
| Vapeurs..... | 606 | 51.875 | 181 | 59.018 | 354 | 421.622 |
| Totaux... | 2.086 | 150.868 | 467 | 147.347 | 415 | 473.042 |

Le tonnage moyen était de 131 tonneaux pour un voilier et de 467 pour un vapeur.

Depuis longtemps, le port de Gothembourg est celui qui possède le plus de navires : 53 voiliers et 256 vapeurs d'une contenance totale et respective de 20.444 et 170.728 tonneaux. Après Gothembourg, vient immédiatement Stockholm avec 35 voiliers et 214 vapeurs jaugeant ensemble respectivement 5.159 et 118.878 tonneaux.

Une grande partie de la flotte suédoise, 1.743 navires, représentant ensemble 672.815 tonnes, a desservi le trafic de la Suède avec l'extérieur ou des différents pays étrangers entre eux. Les autres bâtiments, au nombre de 1.225 et représentant 98.442 tonneaux au total, ont exclusivement pratiqué le petit cabotage.

Suivant la nature de leur construction, les navires peuvent être ainsi groupés :

| | En bois | | En fer | | En bois et fer | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nomb. | Tonn. | Nomb. | Tonn. | Nomb. | Tonn. |
| Voiliers..... | 1.795 | 208.410 | 47 | 27.177 | 15 | 3.155 |
| Vapeurs..... | 49 | 4.745 | 964 | 513.363 | 128 | 14.407 |
| Totaux.. | 1.844 | 213.155 | 1.011 | 540.540 | 143 | 17.562 |

**Mouvement maritime.** — Si nous passons maintenant au mouvement maritime de la Suède, nous constatons qu'il est représenté à l'entrée, en 1907, par 36.088 navires d'une jauge collective nette de 9.872.522 tonneaux et, à la sortie, par 35.964 bâtiments et 9.792.371 tonneaux.

Le tableau suivant donne le détail de ce mouvement par catégories, en distinguant les vapeurs des voiliers et les navires chargés des bâtiments sur lest :

| | Entrées | | Sorties | |
|---|---|---|---|---|
| | Nomb. | Tonneaux | Nomb. | Tonneaux |
| Voiliers chargés..... | 7.526 | 564.042 | 12.120 | 1.002.235 |
| — sur lest..... | 9.099 | 597.668 | 4.745 | 141.669 |
| Vapeurs chargés..... | 7.249 | 4.134.360 | 9.370 | 5.679.133 |
| — sur lest..... | 12.214 | 4.396.452 | 9.729 | 2.969.334 |
| Voiliers et vapeurs : | | | | |
| Chargés..... | 14.775 | 4.878.402 | 21.490 | 6.681.368 |
| Sur lest..... | 21.313 | 4.994.120 | 14.474 | 3.111.003 |
| Totaux..... | 36.088 | 9.872.522 | 35.964 | 9.792.371 |

Les frets de sortie consistent surtout en marchandises pesantes et volumineuses : bois, minerais, métaux.

Le trafic le plus considérable se répartit entre les ports suivants :

| | Entrées et sorties réunies | |
|---|---|---|
| | Nombre | Tonneaux |
| Stockholm..... | 3.299 | 1.464.179 |
| Gothembourg..... | 5.911 | 2.875.797 |
| Malmö..... | 12.381 | (1) 3.805.577 |
| Helsingborg..... | 10.599 | (2) 2.252.458 |

Exception faite du trafic principalement local des ports du Sund (Malmö et Helsingborg) avec le Danemark, on peut dire que les deux plus grandes villes du royaume sont, en même temps les ports les plus importants pour la navigation internationale. Le mouvement maritime des ports

(1) Dont 2.917.061 tonneaux représentent le trafic avec le Danemark.
(2) Dont 1.910.390 tonneaux représentent le trafic avec le Danemark.

de la Baltique se concentre, en effet, sur Stockholm alors que celui des ports de l'ouest se dirige sur Gothembourg.

En se basant uniquement sur le tonnage, on voit que plus de la moitié (50,7 %) des bâtiments entrés ou sortis en 1907, étaient suédois. Parmi les pavillons étrangers, le danois occupe le premier rang (20,6 %), suivi par l'allemand (9,6 %), le norvégien (8,3 %), l'anglais (6,1 %), le finlandais (2,4 %), le hollandais (1,5 %), etc.

Les pays avec lesquels la Suède entretient le plus de relations maritimes sont, d'après les statistiques empruntées au collège de commerce de Stockholm, pour l'année 1907, le Danemark, la Grande-Bretagne, et l'Allemagne qui représentent ensemble plus des trois quarts du trafic général. On en jugera par les chiffres suivants qui indiquent les pays pour lesquels les navires ont été expédiés et ceux d'où, ils sont arrivés :

| | Entrées et sorties réunies | |
|---|---|---|
| | Navires | Tonneaux |
| Danemark | 34.470 | 6.077.898 |
| Grande-Bretagne et Irlande | 6.996 | 5.333.271 |
| Allemagne | 14.103 | 4.093.242 |
| Pays-Bas | 918 | 1.244.500 |
| Norvège | 10.189 | 548.625 |
| Finlande | 2.870 | 545.538 |
| Russie | 1.125 | 503.266 |
| France | 634 | 449.540 |
| Belgique | 303 | 226.087 |
| Espagne | 121 | 110.485 |
| Autre pays d'Europe | 76 | 56.994 |
| Pays extra-européens | 247 | 475.447 |
| | 72.052 | 19.664.893 |

Les 634 navires ayant effectué des transports entre la France et la Suède se répartissent comme suit par pavillon à l'entrée et à la sortie :

**France.**

| Pavillons | Entrées | | Sorties | |
|---|---|---|---|---|
| | Navires | Tonneaux | Navires | Tonneaux |
| Suédois | 57 | 35.583 | 211 | 161.602 |
| Norvégien | 28 | 19.422 | 115 | 101.912 |
| Finlandais | 10 | 7.308 | 14 | 6.168 |
| Russe | 3 | 710 | » | » |
| Danois | 32 | 12.023 | 117 | 65.056 |

| Pavillons | Entrées Navires | Entrées Tonneaux | Sorties Navires | Sorties Tonneaux |
|---|---|---|---|---|
| Allemand..... | 1 | 706 | 23 | 18.129 |
| Hollandais..... | 1 | 250 | 1 | 601 |
| Anglais..... | 5 | 5.808 | » | » |
| Français..... | 2 | 226 | 12 | 12.942 |
| Italien..... | 2 | 1.094 | » | » |
| | 141 | 83.130 | 493 | 366.410 |

Le pavillon français, comme on le voit, est classé avant-dernier et n'est représenté, entrées et sorties réunies, que par 14 navires d'une jauge totale de 13.178 tonneaux sur un ensemble de 634 bâtiments.

Le montant des frets bruts payés en 1907 aux armateurs des navires suédois se répartit comme suit :

| | En francs |
|---|---|
| Navires expédiés de Suède à l'étranger... | 38.055.084 |
| — de l'étranger en Suède.. | 26.160.650 |
| — entre ports étrangers.... | 38.766.291 |
| Total..... | 102.982.025 |

Sur ce dernier total le bénéfice brut réalisé par les vapeurs se monte à 89.787.936 fr.

**Principales lignes régulières de navigation : de Stockholm et de Gothembourg.**

*Lieux de destination.*

1° De Stockholm :

**Finlande et Russie.** — Mariehamn (Auland), 1 fois par semaine ; Aubo, 5 fois ; Raumo, Bjorneborg, Vasa, Kristinestad, 1 fois par semaine ; Rango, 3 fois par semaine ; Helsingfors, Pétersbourg (éventuellement Revel), 4 fois par semaine ; Riga, 3 fois par mois.

**Danemark.** — Copenhague, 2 fois par semaine.

**Allemagne.** — Danzig, Königsberg, tous les 12 jours ; Stettin, 1 fois par semaine ; Stettin via Norrköping, tous les 8 ou 10 jours ; Lubeck, 2 fois par semaine ; Hambourg, 6 fois par mois ; Brême, environ 1 fois par semaine.

**Hollande.** — Amsterdam tous les 14 jours ; Rotterdam, tous les 14 jours.

**Belgique.** — Anvers, tous les 14 jours.

**France.** — Le Havre, La Pallice, Bordeaux, tous les 14 jours ; Marseille et Nice, toutes les 3 semaines.

**Espagne, Portugal, Italie.** — Environ 1 fois toutes les semaines.

**Norvège.** — Christiania, 1 fois par semaine.

**Grande-Bretagne.** — Londres-Hull, environ 1 fois par semaine ; Liverpool, toutes les 3 semaines ; Grangemouth, toutes les 3 semaines ; Hull-Liverpool et autres places, environ tous les 14 jours.

**République Argentine.** — Buenos-Ayres, toutes les 4 ou 5 semaines.

**Afrique.** — Delagoabay, Magdala, Oceana, 1 fois par mois.

**Asie.** — Port-Saïd, Colombo, Mongkonk, Shanghaï, Kobé, Moji, 1 fois par mois.

2° De Gothembourg :

Halmstad, Landskrona, Malmö, Copenhague, Lubeck, 4 fois par semaine ; Christiania, 1 fois par semaine ; Christiansand, Stavanger, Bergen, 1 fois par semaine ; Kiel, Brême, 1 fois par semaine ; Gravelines, 1 fois par mois ; Rouen, Le Havre, tous les 14 jours ; Amsterdam, Rotterdam, Anvers, 1 fois par semaine ; Grimsby, 1 fois par semaine ; Manchester, 2 fois par mois ; Bristol et Swansea, chaque troisième semaine ; Edimbourg, 1 fois par semaine ; Hull, 1 fois par semaine, service pour Port-Saïd, Colombo, Hongkong, Shanghaï, Yokohama, Kobé, Moji.

Max. Mongendre,

*Vice-Consul, chargé de la Chancellerie de la Légation de France à Stockholm.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 18 NOVEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 827

# ROUMANIE

**Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Étranger, ses fournisseurs. = Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. = Rôle de la France.**

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

**Prix du fascicule : 20 centimes**

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 809. | — | **Possessions anglaises d'Afrique. — Transvaal :** Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française..... | » 40 |
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907 ..... | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907 ..... | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907..... | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908..... | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908... | » 20 |
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux Exportateurs français..... | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 ..... | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908..... | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908..... | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908..... | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays..... | » 40 |
| 822. | — | **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin..... | » 20 |
| 823. | — | **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908..... | » 20 |
| 824. | — | **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908.... | » 30 |
| 825. | — | **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland ..... | » 40 |
| 826. | — | **Suède :** Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits... | » 30 |

# ROUMANIE

## Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Étranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France (1).

*Constantza, 20 juillet 1909.* — Pour faire des affaires dans un pays, il est indispensable de connaître :

1° la situation financière de ce pays ;
2° ses ressources ;
3° ses besoins ;
4° ses fournisseurs ;

nous nous proposons d'étudier ces différentes questions, en exposant aussi les moyens à employer pour écouler les produits français en Roumanie, nous y ajouterons en plus un relevé du mouvement commercial et maritime du port de Constantza pendant l'exercice 1908.

### I. Situation financière de la Roumanie.

Nous devons constater que le budget du royaume pour 1909-1910 se monte à 435 millions de francs, contre 411 millions de l'exercice antérieur.

Les recettes proviennent principalement des douanes, des impôts directs et indirects, des monopoles de l'Etat, des biens domaniaux, des chemins de fer, de l'enregistrement, etc., etc.

Les dépenses représentent les charges d'un Etat pour l'administration intérieure du pays, son bon fonctionnement, etc.

Cette situation économique n'inspire aucune inquiétude pour l'avenir, surtout si on prend en considération le montant des importations par rapport au relevé des exportations : la Roumanie est un des heureux pays exportant beaucoup plus de marchandises qu'elle n'en importe et cependant son industrie est dans l'enfance.

Le nouveau tarif donanier, mis en vigueur depuis près de deux ans, constitue dans son ensemble une protection de l'industrie locale en frappant de taxes excessives les

(1) Précédent Rapport annuel du même poste : *Moniteur officiel du Commerce* du 11 juin 1908.

produits des autres pays. La Roumanie ne peut cependant produire que beaucoup plus cher que l'étranger, en général la matière première lui manque, la main-d'œuvre fait défaut et le combustible ne se trouve sur place que sous la forme de pétrole. Toutes ces considérations ont puissamment contribué au renchérissement de la vie, renchérissement qui peut s'évaluer à 80 % pendant les dix dernières années.

Nous venons de voir que l'Etat roumain était dans une position financière assez brillante, si nous étudions la situation des commerçants en général, nous arrivons à une conclusion un peu moins favorable. Le commerce se trouve généralement entre les mains des israélites et des étrangers, qu'il s'agisse d'affaires en gros ou en détail, cependant depuis un certain temps on constate un progrès sensible et la lutte pour la vie en devenant de plus en plus âpre, a poussé de nombreux roumains à abandonner les carrières libérales ou administratives pour chercher dans le commerce un moyen d'existence plus rémunérateur. Il y a eu des déboires, des déceptions et le bon renom de la Roumanie en a souffert, souvent à tort ; il est possible que les affaires se traitent d'une façon spéciale, mais si on considère le résultat final, on constate que le négociant de ce pays finit toujours ou presque toujours par payer, il a souvent besoin de crédit, parce qu'il doit vendre aussi à crédit et si on le paie régulièrement, il paie également très régulièrement : toute la vitalité commerciale dépend de l'agriculture, si l'année est bonne, l'argent circule facilement, pas de mauvaises créances, peu de protêts, si les récoltes sont déficitaires l'argent devient rare et les paiements fort difficiles. Tout négociant faisant des affaires en Roumanie peut s'attendre à un moment donné à avoir à accorder des prolongations d'échéance, il est vrai qu'on peut toujours y ajouter des intérêts de 6 à 8 %, c'est d'ailleurs ainsi que procèdent les fournisseurs allemands et autrichiens.

## II. Ressources de la Roumanie.

En 1907-1908, le montant des ensemencements a atteint 5.818.194 hectares, ce qui constitue un travail colossal par rapport à la population du Royaume, mais il ne faudrait pas croire qu'en Roumanie l'agriculture est accompagnée des petites industries qui forment un complément de richesses, comme l'élevage systématique des animaux, des volailles, la fabrication du beurre, du fromage, etc. ;. la petite culture y est très négligée, on sème du blé, de

l'avoine, du maïs, de l'orge, de la navette, du lin, etc., le reste ne compte plus ; les animaux servent aux travaux des champs, lorsqu'ils sont hors d'usage on les vend pour la boucherie, ce qui, entre parenthèse, fait que la viande de bœuf en Roumanie laisse beaucoup à désirer comme qualité, malgré le semblant d'engraissement auquel on soumet les animaux pendant un court espace de temps ; les vaches ne sont pas assez bien soignées pour en faire de « bonnes laitières », le beurre est maigre, par contre son prix est plus élevé que dans nos vieux pays d'Europe ; les volailles sont assez nombreuses puisqu'il se fait un commerce d'exportation d'œufs frais, mais chose bizarre, dans un pays de céréales, on trouve rarement des poulets gras et en bonnes conditions pour la table.

Nous avons également remarqué un état de choses assez curieux : dans ce pays essentiellement agricole, tous les jardiniers sont étrangers, bulgares ou serbes, le Roumain ne sait pas ou ne veut pas cultiver les légumes, il les paie relativement fort cher au lieu de les produire sur sa propriété à très bon compte.

Après l'agriculture, c'est le pétrole qui constitue la seconde source de richesse en Roumanie, mais dans des proportions bien moindres. Voici, d'ailleurs, comment s'établissent les exportations d'une année moyenne en Roumanie :

| | |
|---|---|
| Céréales | 450.000.000 francs |
| Pétrole | 30.000.000 — |
| Bois | 30.000.000 — |
| Divers | 25.000.000 — |

Les capitaux placés dans les mines de pétrole de Valachie et de Moldavie, proviennent de tous les pays, ainsi que le démontre la classification suivante puisée dans une publication spéciale :

| | |
|---|---|
| Allemagne | 100.000.000 francs |
| Roumanie | 35.000.000 — |
| France | 30.000.000 — |
| Hollande | 30.000.000 — |
| Italie | 15.000.000 — |
| Amérique | 12.500.000 — |
| Angleterre | 6.000.000 — |
| Belgique | 3.500.000 — |
| Autriche | 2.500.000 — |
| Divers | 5.500.000 — |

Les bois donnent lieu à un trafic assez important, en 1906, on en a exporté 426.706 tonnes représentant une

valeur de 28.531.721 fr. ; en 1907 les expéditions ont été sensiblement les mêmes ; en 1908 ce commerce est monté à 30.000.000 fr. D'après les statistiques parues en 1908, la superficie totale des forêts en Roumanie était de 2.755.755 hectares ; toutes ces forêts sont situées en dehors de cette circonscription consulaire. Constantza sert seulement de point d'expédition aux produits de Valachie et de Moldavie : on commence à se plaindre du déboisement général et l'état semble disposé à prendre des mesures sérieuses pour arrêter cette exploitation, au moins sur les domaines de la couronne.

On exporte également un peu de laine, des peaux, du sel gemme, des noix, du sucre, de la farine, du son, du ciment, etc., on a vu plus haut que tous ces articles réunis représentent une valeur moyenne de 25.000.000 fr. chaque année.

Pour résumer les observations qui précèdent, nous indiquerons le montant des exportations d'une année moyenne, nous avons choisi l'année 1906, non seulement parce qu'elle représente un mouvement d'affaires normal, mais aussi parce que les statistiques publiées par les soins du gouvernement sont en retard pour les deux derniers exercices. En 1906, le total des exportations était de 4.213.330 tonnes représentant une valeur de 491.360.178 fr., alors que pour la même période le mouvement des importations était seulement de 734.352 tonnes évaluées à 421.563.573 fr.

Le tableau ci-dessous indique la part prise par chaque nation dans ce trafic :

| Pays | Importation en francs | Exportation en francs | Total en francs |
|---|---|---|---|
| Angleterre | 62.653.469 | 52.552.810 | 115.206.279 |
| Autriche-Hongrie | 119.349.431 | 31.878.216 | 151.227.647 |
| Belgique | 10.717.145 | 152.495.437 | 163.212.582 |
| Bulgarie | 2.530.279 | 3.927.226 | 6.457.505 |
| Egypte | 13.274 | 2.805.698 | 2.818.972 |
| Suisse | 7.493.274 | 214.018 | 7.707.292 |
| France | 19.403.788 | 28.174.758 | 47.578.546 |
| Allemagne | 142.251.207 | 23.779.541 | 166.030.748 |
| Grèce | 944.759 | 1.056.511 | 2.001.270 |
| Italie | 18.004.268 | 91.273.851 | 109.278.109 |
| Hollande | 3.428.899 | 54.840.444 | 58.269.343 |
| Russie | 10.336.490 | 2.722.742 | 13.059.232 |
| Serbie | 327.920 | 724.314 | 1.052.234 |
| Turquie | 15.814.878 | 27.974.873 | 43.789.751 |
| Autres pays | 8.294.502 | 16.939.739 | 25.234.241 |
| Totaux | 421.563.573 | 491.360.178 | 912.923.751 |

Il résulte de ce relevé général que l'Allemagne vient au premier rang avec 166 millions de francs, suivie de près par la Belgique avec 163 millions, l'Autriche-Hongrie occupe la troisième place avec 151 millions, puis enfin l'Angleterre avec 115, l'Italie avec 109, la Hollande avec 58, la France avec 47 1/2, la Turquie avec 43 millions, etc., etc.

Dans un précédent rapport publié au *Moniteur officiel du Commerce* où nous faisions connaître la part prise par la France dans le mouvement général du commerce extérieur de la Roumanie, nous reproduisions les remarques suivantes d'un grand journal financier de Bucarest :

« Ces chiffres nous montrent que les deux pays pourraient développer réciproquement leurs affaires dans une grande mesure. Notre marché peut devenir très important pour les produits de l'industrie, des textiles fins ainsi que pour les objets de luxe : habillements, meubles, etc., dont la France s'est fait une spécialité non atteinte jusqu'à présent par d'autres pays. De même, elle pourrait importer chez nous des machines de toutes sortes en partageant avec les autres pays importateurs les affaires que ceux-ci entreprennent chez nous et étendre énormément en France notre exportation de pétrole et de dérivés, notre exportation de bois, de laines, de céréales, de légumes, de fruits et de bétail. D'autre part, nos relations économiques avec la France pourraient prendre une forme plus intense pour son profit et pour le nôtre. La France est arrivée à être le banquier du monde, ses capitaux fécondent, souvent avec de grands risques, les colonies éloignées, à peine créées comme pays civilisés. La Roumanie est un pays en pleine voie de transformation économique. Enrichi par la nature et situé dans une position géographique unique, avec une population pacifique et un régime politique constant, notre pays offre des avantages merveilleux de placement aux capitaux étrangers. Les Allemands l'ont compris et ils ont placé chez nous des capitaux énormes ; les Italiens, à leur tour, ont eux aussi donné plus d'extension aux affaires roumaines : seuls, les Français ne viennent pas chez nous dans la mesure où ils pourraient et où ils devraient y venir dans leur intérêt.

« Dans ces derniers temps un changement en mieux a commencé dans cette direction, les capitaux français participent, toujours plus nombreux, à l'industrie du pétrole, mais ce n'est pas assez : notre pays offre des possibilités de placements fructueux. »

Le secrétaire de la chambre de commerce de Bucarest dans un excellent rapport publié tout récemment fait des

remarques que nous croyons devoir reproduire dans l'intérêt du commerce français : « La part que la France prend à notre commerce est très réduite, ainsi que je l'ai montré, 4,60 pour cent de l'importation et 6,25 pour cent de l'exportation. On pourrait croire que notre régime protectionniste exerce une influence directe sur les échanges entre la France et la Roumanie, mais de fait, notre système douanier ne joue pas un rôle décisif. L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie d'où nous importons des quantités considérables de marchandises n'ont pas un régime douanier plus favorable pour nous et ne sont pas nos meilleurs clients pour les produits agricoles. Ces pays ont su cependant, grâce au concours financier qu'ils trouvent et à une organisation méthodique de leur commerce d'exportation, se rendre maîtres de nos marchés et profiter toujours des circonstances politiques et sociales par lesquelles nous avons passé.

« L'Allemagne surtout, connaissant l'état économique du royaume et confiante dans les progrès de toutes sortes que nous avons réalisés depuis que nous avons réussi, par notre intelligence et nos bras, à secouer le joug de l'étranger, a mis à notre disposition les capitaux dont nous avons eu besoin. Toute notre dette publique qui, au 1er avril de cette année, s'élevait à un milliard et demi environ, a été contractée envers les banques allemandes et la plus grande partie de notre outillage économique a été effectuée avec des capitaux allemands, qui n'ont pas hésité, surtout pendant ces dernières années, à se lancer dans toutes les directions de notre activité économique. Le commerce roumain est alimenté par des capitaux allemands, une bonne partie de notre industrie leur est également due et naturellement, de plus en plus, les relations d'affaires sont devenues plus grandes, plus durables et plus rémunératrices.

« Nous ne devons pas oublier non plus que les liens politiques que nous avons avec l'Allemagne contribuent également à la consolidation et aux progrès du commerce allemand en Roumanie.

« Aidés par l'élément étranger que détient une partie considérable de l'industrie et du commerce de la Roumanie, les commerçants et les industriels allemands et austro-hongrois ont pu très facilement se créer des débouchés importants. La langue allemande est connue de tous les commerçants étrangers en Roumanie et c'est ici qu'il y a lieu de dire que, sur les 115,761 commerçants de notre pays, il y a 76.340 Roumains, 25.187 juifs et 14.234 étrangers, et que les Roumains, au point de vue de l'importance

des affaires, occupent un rang tout à fait secondaire.

« Cet état de choses a favorisé le commerce allemand et austro-hongrois qui a fondé de puissantes racines dans le pays.

« Soutenus par les commerçants étrangers établis chez nous, les Allemands ont surtout lutté de toutes leurs forces pour donner une organisation solide à leur exportation en Roumanie. Ils connaissent par cœur toute notre législation économique, leurs voyageurs de commerce parcourent les villes et les villages, se rendent compte des besoins et des goûts des populations et prennent des commandes de millions de francs. L'Autriche-Hongrie, à son tour, n'est pas restée inactive, de manière que ces deux pays participent à notre importation de 1907, pour 62 %.

« Le bon marché des marchandises allemandes et austro-hongroises, les tarifs de transport réduits des chemins de fer, les crédits accordés font aujourd'hui la force du commerce allemand et austro-hongrois en Roumanie.

« La France est restée impassible en présence de cette action décisive de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie ; elle n'importe en Roumanie que les produits que l'industrie allemande ne peut fournir. Et encore la France ne fournit-elle pas la qualité demandée. Depuis 1900 surtout, les exportations de la France dans ce pays restent stationnaires.

« Ainsi, malgré toute la sympathie du peuple roumain pour les Français, malgré notre admiration pour la France, ni nous, ni les Français ne nous remuons pour augmenter les relations d'affaires entre nous.

« La France nous envoie des tissus de soie chers, des automobiles, des tissus de laine, des eaux minérales, de l'huile d'olive, du café, de la parfumerie, du vin de Champagne, des tissus de coton fins, des rubans, des sardines, des chapeaux de dames, des dentelles, certains médicaments, des gants de peau, des meubles en bois, des fromages, des pierres à meules, des armes, des livres, du chocolat, du savon, de la bijouterie. Ce sont les articles les plus importants. Nous exportons en France des céréales pour 15 millions de francs, de la benzine, du pétrole pour 6 millions de francs, des légumineuses pour 3 millions et demi, du bois de construction pour 1 million 500.000 fr., etc.

« Nous croyons qu'avec quelques sacrifices, de part et d'autre, on pourrait assurer une extension d'affaires de plus en plus grande entre la France et la Roumanie. Il faudrait étudier sérieusement toute l'organisation du commerce d'exportat on allemand, qui nous servirait d'exemple pour l'avenir.

« Mais avant tout il est nécessaire que les commerçants et les industriels français connaissent le pays et se rendent compte du bon état économique dans lequel nous nous trouvons, qu'ils aient confiance dans la bonne foi des commerçants roumains. Les marchandises françaises plaisent chez nous ; elles sont recherchées. Un peu moins chères, adaptées quelque peu au goût roumain, les marchandises françaises d'une consommation plus grande trouveraient en Roumanie un large débouché et le commerce entre nos deux pays prendrait un développement plus sensible. »

### III et IV. **Besoins de la Roumanie. - Ses fournisseurs.**

La Roumanie achète à l'étranger de nombreux articles ; parmi les trente-cinq catégories qui constituent ses importations, les quatre suivantes sont les plus importantes, représentant environ 60 % de la valeur totale des importations.

1° Métaux et ouvrages de métaux ;
2° Textiles végétaux et industries dérivées ;
3° Machines;
4° Laine, poils, ouvrages de ces matières.

Nous avons déjà dit que le montant des importations s'élevait en 1906, à 421.563.373 fr., en 1907 il a atteint 430.509.115 fr., ce qui semble démontrer que malgré le tarif douanier, le pays a de grands besoins de l'étranger.

Voici, d'ailleurs, quelle est la part prise par chaque nation dans ce mouvement d'importation (1907) :

| | |
|---|---|
| Allemagne | 147.532.679 francs |
| Autriche | 105.272.097 — |
| Angleterre | 69.880.640 — |
| Italie | 20.548.688 — |
| France | 20.374.514 — |
| Turquie | 18.593.264 — |
| Belgique | 14.096.162 — |
| Russie | 9.439.308 — |
| Suisse | 6.491.025 — |
| Hollande | 5.534.207 — |

Nous nous sommes demandés souvent pourquoi la France occupait seulement le 5e rang, alors que nos voisins étaient plus favorisés et cependant leurs marchandises ne sont pas supérieures aux produits de nos manufactures. La raison principale consiste dans l'activité déployée par les exportateurs allemands et autrichiens, le pays tout entier est assailli par des voyageurs appartenant à ces deux nationalités alors que nous rencontrons très rarement des compatriotes visitant le client à des époques périodiques.

De plus, la question des crédits joue un grand rôle dans ce pays et malheureusement nos maisons de commerce non seulement refusent d'accorder de longues échéances, mais encore elles consentent difficilement des prolongations en cas de difficultés momentanées. Il faut aussi reconnaître que l'élément israélite qui s'occupe principalement du commerce en Roumanie a des sympathies très grandes pour les pays de race germanique, l'allemand est sa langue usuelle et si son dialecte n'est pas toujours très pur, il est cependant suffisant pour ses besoins.

Dans un rapport publié dernièrement au *Moniteur officiel du Commerce* (17 juin 1909) la légation de France à Bucarest indiquait « ce que devraient faire les exportateurs français pour développer leurs affaires sur le marché roumain », nous ne pouvons que recommander aux intéressés de suivre ces conseils.

L'Allemagne et l'Autriche par leur situation géographique sont certainement très favorisées pour écouler leurs produits en Roumanie, elles ont aussi des services maritimes très bien organisés qui leur permettent de transporter les marchandises lourdes à très bon compte : en France, la question des transports qui joue un si grand rôle dans les rapports commerciaux de tous les pays, est par trop négligée : nous n'avons qu'une seule compagnie française faisant des voyages réguliers entre le Danube et Marseille, tous les produits du nord de la France sont embarqués à Anvers ou même à Rotterdam : on en charge quelquefois sur les vapeurs des Messageries Maritimes touchant à Bordeaux, au Havre et à Dunkerque, mais alors il y a transbordement à Constantinople, ce qui occasionne un supplément de frais grevant la marchandise. Nous sommes cependant disposés à croire qu'une ligne maritime entre les ports du nord de la France, Constantinople et mer Noire trouverait un fret rémunérateur : actuellement les nolis sont très bas et les compagnies de navigation couvrent difficilement leurs frais, mais cette situation ne peut toujours durer.

Nous nous permettrons également de signaler les facilités de voyage existant entre Berlin et Bucarest. Tous les jours il y a un « rapide » partant de Bucarest pour Berlin et un autre arrivant de Berlin à Bucarest, sans transbordement à l'aller ou au retour ; ces rapides ont des wagons-restaurants, des compartiments de 1re et 2e classe très confortables, le voyageur en prenant le train au départ sait qu'il n'a pas à se déranger jusqu'à son arrivée. Un voyageur français pour venir en Roumanie peut prendre l'Orient

express partant seulement de Paris 2 fois par semaine ; ce train est certainement très luxueux, mais outre qu'il n'a que des premières, on doit payer un supplément considérable pour le wagon-lit ; cette manière de voyager n'est pas à la portée de tout le monde. On en est réduit à prendre le train ordinaire qui met près de trois jours pour parcourir la distance entre les deux capitales et pendant ce voyage on est forcé de changer de wagon trois ou quatre fois. Pourquoi n'organiserait-on pas un train direct deux fois par semaine avec des wagons de 1re et 2e classes entre Paris et Bucarest ? Le voyageur français qui a souvent peur de se perdre en route, qui éprouve de grandes difficultés en traversant des pays dont il ne parle pas la langue, se déciderait peut-être à se déplacer si les conditions de voyage étaient simplifiées ! Rien n'empêcherait le voyageur d'interrompre sa route pour visiter sa clientèle en Allemagne, en Bavière, en Autriche et en Hongrie.

Je crois aussi que nos chambres de commerce en France devraient se procurer chaque année l'ouvrage publié à Bucarest sous le titre de « Statistica comertului exterior al Romänici » ou « Statistique du Commerce extérieur de la Roumanie ». Ce travail préparé par les soins du Ministère des finances paraît toujours avec un grand retard, mais par contre il est rédigé avec beaucoup de soin, contient des informations très nettes, très justes et peut rendre d'immenses services aux industriels français qui y trouveront des détails précis sur tous les articles d'importation et d'exportation de ce pays ; il a, en outre, le très grand avantage d'être écrit en roumain et en français. Tout négociant voulant savoir si les articles de son commerce peuvent se vendre sur le marché roumain, n'aurait qu'à consulter cet ouvrage, il y trouverait les quantités importées, les pays de production et même les articles du tarif douanier s'appliquant à chaque marchandise.

Pour compléter cette étude nous allons faire connaître la part prise par le port de Constantza dans le commerce général de la Roumanie pendant l'exercice 1908, nous ne pouvons malheureusement pas indiquer le montant des importations et exportations pour le pays entier pendant cette période, les statistiques officielles paraîtront seulement dans un an ou dans 18 mois, c'est avec beaucoup de difficultés que nous avons pu nous procurer les renseignements suivants concernant le siège de cette circonscription consulaire :

## Importations.

Le montant des importations par Constantza en 1908 a été de 117.653 tonnes, contre 200.601 tonnes en 1907 et 86.868 tonnes en 1906 : cette différence provient principalement des achats de charbon et de pouzzolane : si les différentes administrations de Bucarest font passer par Constantza les charbons achetés en Angleterre, en Turquie ou en Westphalie le montant des importations augmente sensiblement, si on utilise la voie du Danube le contraire se produit ; en ce qui concerne la pouzzolane ou terre de Santorin employée pour la fabrication des blocs formant les murs de quai, le service de la construction du port en achète suivant ses besoins, il en a reçu souvent 20.000 tonnes dans une année et lorsque ses approvisionnements ont été complets, il est resté pendant plusieurs exercices sans en importer. Ces deux articles, d'ailleurs, intéressent fort peu le commerce français.

Nous mentionnerons, pour mémoire, que le nombre d'animaux importés par Constantza est de 120 têtes, soit :

Chiens de luxe, 2 ; porcs, 20 ; brebis et moutons, 100.

Voici, par lettre alphabétique, une liste complète des articles débarqués sur ce point de la mer Noire :

| | | |
|---|---|---|
| **Arbres.** | | |
| Vignes greffées | 100.000 | kilog. |
| — non greffées | 450.000 | — |
| Arbres divers | 5.700 | — |
| Racines de fleurs | 956 | — |
| | 556.656 | kilog. |
| **Armes.** | | |
| Armes de chasse | 1.980 | kilog. |
| Revolvers | 1.000 | — |
| Cartouches | 4.800 | — |
| | 7.780 | kilog. |
| **Bijoux.** | | |
| Fausse bijouterie | 3.800 | kilog. |
| **Bois et charbons.** | | |
| Bois de chauffage | 1.710.000 | kilog. |
| Charbons de bois | 9.800 | — |
| Charbons cardiff | 45.000.000 | — |
| — coke | 6.900.000 | — |
| — lignite | 2.000.000 | — |
| — anthracite | 3.500.000 | — |
| — briquettes | 2.980.000 | — |
| | 62.099.800 | kilog. |

**Boutons.**

| | | |
|---|---|---|
| D'os | 1.975 | kilog. |
| De nacre | 630 | — |
| De métal | 998 | — |
| | 3.603 | kilog. |

**Broderies.**

| | | |
|---|---|---|
| A la main | 1.000 | kilog. |
| Mécaniques | 2.900 | — |
| | 3.900 | kilog. |

**Briques.**

| | | |
|---|---|---|
| Réfractaires | 298.000 | kilog. |

**Bonneteries et Dentelles.**

| | | |
|---|---|---|
| Bas de laine | 1.980 | kilog. |
| Bas de soie | 90 | — |
| Cordonnets de laine | 1.863 | — |
| Cordonnets de coton | 1.561 | — |
| Dentelles de soie | 1.823 | — |
| — de coton | 865 | — |
| Rubans de laine | 1.185 | — |
| — de soie | 360 | — |
| — de coton | 1.100 | — |
| | 10.827 | kilog. |

**Caoutchouc et celluloïd.**

| | | |
|---|---|---|
| Caoutchouc brut | 4.890 | kilog. |
| Articles divers | 5.911 | — |
| Galoches | 23.800 | — |
| Peignes de celluloïd | 1.210 | — |
| Vêtements de caoutchouc | 1.980 | — |
| Tubes en caoutchouc | 5.010 | — |
| | 42.801 | kilog. |

**Chapeaux.**

| | | |
|---|---|---|
| Chapeaux de feutre | 1.925 | kilog. |
| — de paille | 895 | — |
| Fez de laine | 1.875 | — |
| Chapeaux de dames | 580 | — |
| — divers | 1.910 | — |
| | 7.185 | kilog. |

**Chaussures.**

| | | |
|---|---|---|
| Chaussures confectionnées | 1.150 | kilog. |

**Cire.**

| | | |
|---|---|---|
| Cire d'abeille | 10.650 | kilog. |
| — à cacheter | 1.085 | — |
| | 11.735 | kilog. |

### Cloches.

| | | |
|---|---|---|
| Cloches diverses | 980 | kilog. |

### Coloniales, fruits et légumes.

| | | |
|---|---|---|
| Amandes avec et sans coque | 382.400 | kilog. |
| Baies de genièvre | 6.580 | — |
| Cacao en grains | 113.100 | — |
| — moulu | 5.500 | — |
| — en tablettes | 1.100 | — |
| Café | 764.700 | — |
| Chocolat | 7.100 | — |
| Cannelle | 1.870 | — |
| Clous de girofle | 2.930 | — |
| Citrons, oranges, cédrats | 5.580.000 | — |
| Concombres | 17.100 | — |
| Caroubes | 155.810 | — |
| Châtaignes | 123.500 | — |
| Dattes | 98.510 | — |
| Divers exotiques | 37.810 | — |
| Fraises | 1.200 | — |
| Figues | 200.580 | — |
| Grenades | 35.700 | — |
| Haricots verts | 15.652 | — |
| Mandarines | 110.690 | — |
| Noix de cocos | 1.780 | — |
| Noisettes | 78.911 | — |
| Olives de toutes sortes | 1.427.500 | — |
| Oignons | 133.300 | — |
| Poivre et piments | 19.870 | — |
| Pommes de terre fraîches | 19.810 | — |
| — d'hiver | 51.165 | — |
| Pêches et abricots | 39.456 | — |
| Prunes fumées | 9.583 | — |
| Pistaches | 100.000 | — |
| Raisins de table | 920.000 | — |
| Raisins secs | 110.900 | — |
| — de Malaga | 900 | — |
| Riz décortiqué | 212.000 | — |
| Vanille | 385 | — |
| Thés | 23.800 | — |
| | 10.811.192 | kilog. |

### Confections.

| | | |
|---|---|---|
| Confections de laine | 9.800 | kilog. |
| — de soie | 1.890 | — |
| — de chanvre | 6.800 | — |
| Cravates, bretelles, corsets, ombrelles, éventails | 4.300 | — |
| | 22.790 | kilog. |

### Coton.

| | | |
|---|---|---|
| Coton en fils | 89.891 | kilog. |
| — blanc et teints | 33.580 | — |
| — en fil écheveaux | 23.000 | — |
| — cardé | 91.286 | — |
| — déchets | 110.000 | — |
| — ouate | 7.980 | — |
| — tissus | 110.900 | — |
| Organtine de coton | 2.900 | — |
| Peluche | 1.850 | — |
| Tulles | 1.100 | — |
| Etoffes | 7.987 | — |
| Flanelles de coton | 3.518 | — |
| Bas | 2.980 | — |
| Chemises | 4.600 | — |
| Tissus | 13.870 | — |
| | 505.442 | kilog. |

### Coquillage.

| | | |
|---|---|---|
| Coquillages | 1.650 | kilog. |

### Couleurs et vernis.

| | | |
|---|---|---|
| Couleur d'aniline | 6.500 | kilog. |
| Cirages | 1.900 | — |
| Crayons | 2.700 | — |
| Gomme mastic | 1.910 | — |
| Kersnès | 1.900 | — |
| Outremer | 128.000 | — |
| Matières colorantes | 2.500 | — |
| Terres | 115.000 | — |
| Vernis à huile | 12.800 | — |
| | 273.210 | kilog. |

### Electricité.

| | | |
|---|---|---|
| Dynamos | 580.000 | kilog. |
| Accumulateurs | 350.000 | — |
| Lampes | 10.815 | — |
| Charbons pour lampes | 970 | — |
| Isolateurs | 9.800 | — |

### Ebénisterie.

| | | |
|---|---|---|
| Cadres et moulures | 3.580 | kilog. |
| Cannes en bois | 500 | — |
| Chevilles pour bottier | 1.890 | — |
| Cure-dents | 1.987 | — |
| Ouvrages divers | 20.000 | — |
| Joncs | 3.700 | — |
| Liège brut | 12.810 | — |
| — bouchons | 1.950 | — |
| | 998.002 | kilog. |

**Feutres.**

| | | |
|---|---|---|
| De poils | 1.150 | kilog. |
| Goudronnés | 1.983 | — |
| | 3.133 | kilog. |

**Fromages.**

| | | |
|---|---|---|
| De toutes sortes | 1.570 | kilog. |

**Graisses.**

| | | |
|---|---|---|
| Beurre fondu | 1.570 | kilog. |
| — cacao | 138.966 | — |
| | 140.536 | kilog. |

**Ganteries.**

| | | |
|---|---|---|
| Gants de peaux | 935 | kilog. |
| — de laine | 910 | — |
| | 1.845 | — |

**Horlogeries.**

| | | |
|---|---|---|
| Pendules | 7.780 | kilog. |
| — de table | 1.500 | — |
| Montres | 1.800 | — |
| | 11.080 | kilog. |

**Huiles.**

| | | |
|---|---|---|
| Alimentaires : | | |
| Huile d'olive | 1.670.000 | kilog. |
| — de foie de morue | 14.500 | — |
| Végétales : | | |
| Huile de cocos | 40.893 | — |
| — de ricin | 978 | — |
| Graissage : | | |
| Huile minérale | 33.050 | — |
| — vaseline | 50.200 | — |
| Volatiles : | | |
| Huile vaseline | 64 | — |
| — térébenthine | 6.890 | — |
| | 1.816.575 | kilog. |

**Instruments.**

| | | |
|---|---|---|
| Musique : | | |
| Gramophones | 3.500 | kilog. |
| Pianos | 16.000 | — |
| Violons | 3.050 | — |
| Ocarinas | 900 | — |
| Divers : | | |
| Limes | 1.810 | — |
| Scies | 2.894 | — |
| Couteaux | 3.850 | — |
| Divers | 7.611 | — |
| Agricoles : | | |
| Faux, charrues, etc. | 280.000 | — |
| | 319.620 | kilog. |

**Imprimés.**

| | | |
|---|---|---|
| Livres reliés | 33.200 | kilog. |
| — brochés | 7.800 | — |
| | 41.000 | kilog. |
| Lithographies, chromo, cartes postales | 9.500 | kilog. |

**Jouets.**

| | | |
|---|---|---|
| Jouets de bois, papier, verre | 30.000 | kilog. |

**Jute.**

| | | |
|---|---|---|
| Jute brute | 6.180 | kilog. |

**Chanvre.**

| | | |
|---|---|---|
| Cordes de jute | 12.890 | kilog. |

**Lin.**

| | | |
|---|---|---|
| Toiles | 16.980 | kilog. |
| Sacs | 28.500 | — |
| Fils de lin | 1.211 | — |
| — de chanvre | 2.385 | — |
| Ficelle de manivelle | 13.500 | — |
| Cordes de chanvre | 5.180 | — |
| Filets | 2.500 | — |
| Toile de chanvre | 3.810 | — |
| Tapis et paillassons de jute | 7.100 | — |
| Licous | 2.810 | — |
| | 103.406 | kilog. |

**Laine.**

| | | |
|---|---|---|
| Laine brute | 2.760 | kilog. |
| Fils de laine | 10.150 | — |
| Tissus de laine | 123.850 | — |
| Tapis | 3.675 | — |
| | 140.435 | kilog. |

**Liqueurs.**

| | | |
|---|---|---|
| Cognac | 4.901 | kilog. |
| Rhum | 1.050 | — |
| Eau-de-vie | 30 | — |
| Divers | 558 | — |
| | 6.539 | kilog. |

**Machines et appareils.**

| | | |
|---|---|---|
| Machines agricoles : | | |
| Moissonneuses | 98.000 | kilog. |
| Tarrares | 51.000 | — |
| Batteuses | 185.000 | — |
| Machines à coudre | 21.800 | — |
| — à écrire | 1.080 | — |
| — à apprêter | 1.980 | — |
| Appareils photographiques | 900 | — |
| — de médecine, chimie. | 2.900 | — |
| Courroies de transmissions | 7.900 | — |

## Métaux et ouvrages de métaux.

| | | |
|---|---|---|
| Fonte brute | 1.050.000 | kilog. |
| Fer et acier | 370.000 | — |
| Cuivre | 23.000 | — |
| Laiton | 15.000 | — |
| Zinc | 9.800 | — |
| Plomb | 95.600 | — |
| Etain | 7.500 | — |
| Aluminium | 5.000 | — |
| Mercure | 1.800 | — |
| Platine | 280 | — |
| Nickel | 2.589 | — |
| Or | 90 | — |
| Bronze | 5.800 | — |
| | 1.586.459 | kilog. |

### Fer.

| | | |
|---|---|---|
| Laminé en barres | 1.500.000 | kilog. |
| — diverses formes | 250.000 | — |
| — tôles | 1.180.000 | — |
| — rails | 14.050.000 | — |
| — divers objets | 99.700 | — |
| Boulons, crampons, vis | 348.000 | — |
| Eclisses pour chemins de fer | 1.200.000 | — |
| Fil de fer | 780.000 | — |
| Chaînes | 42.800 | — |
| Câbles | 21.000 | — |
| Clous | 6.800 | — |
| Chaudières | 110.000 | — |
| Coffres-forts, lits, etc | 84.000 | — |
| Cadenas, serrures, charnières | 27.400 | — |
| Enclumes | 7.989 | — |
| | 19.707.689 | kilog. |

### Fonte.

| | | |
|---|---|---|
| Tubes en fonte | 400.000 | kilog. |
| Poêles | 250.000 | — |
| | 650.000 | kilog. |

### Plomb.

| | | |
|---|---|---|
| En plaques | 97.800 | kilog. |

### Cuivre.

| | | |
|---|---|---|
| Laminé en barres | 9.850 | kilog. |
| — tôles | 11.980 | — |
| — fil | 6.080 | — |
| Tuyaux | 1.500 | — |
| Objets divers | 1.089 | — |

### Etain.

| | | |
|---|---|---|
| En feuilles | 29.900 | kilog. |

**Zinc.**

| | | |
|---|---|---|
| Laminé en plaques | 3.700 | kilog. |
| Tuyaux | 23.000 | — |
| Baignoires | 13.850 | — |
| | 70.450 | kilog. |

**Minéraux.**

| | | |
|---|---|---|
| Eaux minérales | 99.000 | kilog. |
| Sel marin | 20.800 | — |
| Sables de Santorin | 12.000.000 | — |
| Asbest brut | 36.800 | — |
| — feuille | 10.000 | — |
| — carton | 1.980 | — |
| Meules | 180.000 | — |
| Pierres à aiguiser | 1.890 | — |
| Craie | 1.080 | — |
| Ardoise, crayons | 3.050 | — |
| | 12.354.600 | kilog. |

**Pâtes.**

| | | |
|---|---|---|
| Farineuses | 5.600 | kilog. |
| Tapioca | 12.500 | — |
| Amidon | 50.203 | — |
| Pâtisserie fine | 9.844 | — |
| | 78.147 | kilog. |

**Plantes.**

| | | |
|---|---|---|
| Crin végétal | 10.200 | kilog. |
| Thés | 23.800 | — |
| | 34.000 | kilog. |

**Papiers.**

| | | |
|---|---|---|
| Cellulose | 1.980 | kilog. |
| Papier ordinaire | 16.810 | — |
| — lustré | 3.500 | — |
| — coloré | 4.200 | — |
| — à paquets | 5.900 | — |
| — à lettre | 11.585 | — |
| — buvard | 7.200 | — |
| — à tapisser | 1.800 | — |
| Carton | 93.500 | — |
| Enveloppes | 5.600 | — |
| Boîtes à carton | 13.800 | — |
| Confections en papier | 1.810 | — |
| Album | 980 | — |
| Copie de lettre | 1.100 | — |
| Objet en papier mâché | 7.800 | — |
| — divers | 525 | — |
| | 178.090 | kilog. |

**Parfumerie et objets de toilette.**

| | | |
|---|---|---|
| Eau de Cologne | 2.800 | kilog. |
| — de fleurs | 2.800 | — |
| Parfums | 1.500 | — |
| Cosmétiques | 3.500 | — |
| Pâtes parfumées | 1.800 | — |
| Savon | 1.125 | — |
| Houppe à poudre | 165 | — |
| Teinture pour cheveux | 1.000 | — |
| Aiguilles, épingles à cheveux | 2.700 | — |
| Peignes | 175 | — |
| | 17.565 | kilog. |

**Passementeries.**

| | | |
|---|---|---|
| De laine | 3.100 | kilog. |
| De coton | 3.900 | — |
| | 7.000 | kilog. |

**Poissons.**

| | | |
|---|---|---|
| Frais divers | 39.570 | kilog. |
| Caviar | 9.600 | — |
| Salés : | | |
| Harengs en saumure | 135.820 | — |
| Maquereaux séchés | 110.800 | — |
| Thon | 48.900 | — |
| Sardines en saumure | 193.500 | — |
| Anchois | 188.600 | — |
| Poulpes | 13.500 | — |
| Homards | 100 | — |
| Sardines conservées | 173.800 | — |
| | 914.190 | kilog. |

**Produits industriels.**

| | | |
|---|---|---|
| Extrait de tanin | 780.565 | kilog. |
| Colophane | 1.800 | — |
| Camphre | 980 | — |
| Opium | 185 | — |
| Gomme arabique | 1.500 | — |
| Encens | 580 | — |
| Soufre | 32.000 | — |
| | 817.610 | kilog. |

**Savons.**

| | | |
|---|---|---|
| Ordinaires | 10.300 | — |
| Stéarine | 37.000 | — |
| | 47.300 | kilog. |

**Semences.**

| | | |
|---|---|---|
| Graine de sésame | 900.650 | kilog. |
| — de blé | 40.100 | — |
| | 940.750 | kilog. |

**Soie.**

| | | |
|---|---|---|
| Fils de soie | 920 | kil. |
| Tissus | 11.125 | — |
| Laine de soie | 5.975 | — |
| Tulles de soie | 1.925 | — |
| Gaze | 1.860 | — |
| | 21.805 | — |

**Sucreries.**

| | | |
|---|---|---|
| Sucre cristallisé (candi) | 5.049 | kilog. |
| Glucose | 24.300 | — |
| Raffiné | 23 | — |
| Confitures | 1.510 | — |
| Sirops | 1.980 | — |
| Compotes | 5.650 | — |
| Rahat | 450.000 | — |
| Halva | 215.000 | — |
| Marmelades | 100.380 | — |
| Bonbons | 7.000 | — |
| | 810.892 | kilog. |

**Tabacs.**

| | | |
|---|---|---|
| Pour la Régie en feuilles | 300.650 | kilog. |

**Verreries, porcelaine et faïences.**

| | | |
|---|---|---|
| Objets en faïence | 41.015 | kilog. |
| — porcelaine | 50.000 | — |
| Vitres | 110.000 | — |
| Glaces | 3.510 | — |
| Dames-Jeanne | 35.000 | — |
| Verrerie ordinaire | 33.500 | — |
| Objets en verre | 16.500 | — |
| Bouteilles en verre polies | 6.000 | — |
| | 295.025 | kilog. |

**Vins.**

| | | |
|---|---|---|
| Vins divers | 24.718 | kilog. |
| Moût de raisins | 30.600 | — |
| Champagne | 2.114 | — |
| Vinaigre | 290 | — |
| | 57.722 | kilog. |

**Voitures.**

| | | |
|---|---|---|
| Wagonnets | 16.280 | kilog. |
| Bicyclettes | 3.500 | — |
| | 19.780 | kilog. |

Ces marchandises n'ont fait que transiter par Constantza, pour être dirigées ensuite sur Bucarest et dans l'intérieur du pays, c'est à peine si la consommation locale en absorbait 40 %.

## EXPORTATION

Les exportations principales de la Roumanie se composent de céréales, de bois, de pétrole, et dérivés et d'articles divers. Nous allons d'abord faire connaître dans un tableau spécial les quantités de céréales exportées par Constantza pendant l'année 1908, et les pays de destination :

**Situation des Marchandises exportées par Constantza du 1er Janvier au 31 Décembre 1908.**

| Lieu de destination | Farine | Avoine | Millet | Maïs | Blé | Orge | Haricots | Seigle | Navette | Divers | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Angleterre | » | 5.431 | » | 25.752½ | » | 17.844 | » | » | » | 34 | 49.061 |
| Belgique | » | 2.241 | » | 3.981 | 11.916 | 3.361 | 572 | 515 | 1.740 | 224 | 24.550 |
| France | » | 5.422 | 400 | 4.990 | 2.038 | 210 | 4.348 | » | » | » | 18.408 |
| — Algérie | » | » | » | 2.655 | » | 850 | » | » | » | » | 3.505 |
| — Tunisie | » | » | » | 2.626 | » | 567 | » | » | » | » | 3.193 |
| Allemagne | » | 560 | 3.648 | 7.991 | » | 12.297 | » | 193 | » | 36 | 24.725 |
| Pays-Bas | 272 | 5.454 | 97 | 2.296 | 2.611 | 3.553 | » | » | » | » | 14.283 |
| Italie | 50 | 9.033 | » | 3.265 | 926 | » | » | » | » | » | 13.274 |
| Turquie | 82 | 811 | 39 | 1.788 | 284 | 142 | 115 | » | » | » | 3.261 |
| Grèce | » | » | » | 321 | » | » | » | » | » | » | 321 |
| Russie | » | » | 50 | » | » | » | » | » | » | » | 50 |
| Gibraltar à ordre | » | » | » | 17.773 | 1.620 | 5.762 | » | » | » | » | 25.155 |
| Tonnes | 404 | 28.952 | 4.234 | 74.438½ | 19.395 | 44.586 | 5.035 | 708 | 1.740 | 294 | 179.786 |

Pendant l'exercice antérieur les exportations s'élevaient à 465.041 tonnes, soit pour l'année 1908 une différence en moins de 285.255 tonnes, ou plus de 50 %. Ce déficit peut être attribué à deux causes : 1° au mauvais rendement des récoltes, 2° aux conditions du marché qui ne permettaient pas aux négociants en céréales d'exporter leurs marchandises sans éprouver de grandes pertes : ils avaient en effet spéculé à la hausse et la baisse se produisait, dans ces conditions ils se trouvaient forcés de conserver en magasin d'énormes quantités de produits, ce n'est qu'au commencement de 1909 qu'ils ont vendu à des cours toujours inférieurs. L'année 1908 a été très mauvaise pour les négociants en céréales, plusieurs ont dû suspendre leurs opérations.

**Bois.** — Le commerce de bois se fait généralement par Galatz, cependant les exportations par Constantza augmentent chaque année, elles ont passé de 17.000 tonnes en 1907, à 28.000 tonnes en 1908. On sait que la Dobroudscha est un pays entièrement déboisé et que notre port ne sert que de port de transit aux bois expédiés de Roumanie, de Transylvanie et même de Bucovine. Les ventes ont été faites principalement en Egypte et en Hollande, mais depuis le commencement de cette année plusieurs chargements ont été dirigés sur Messine et les ports de la côte italienne ravagés par le tremblement de terre et le cyclone de l'an dernier.

**Pétrole.** — La production du pétrole en 1908 s'élève à 1.147.727 tonnes, contre 1.129.097 tonnes en 1907, soit une légère augmentation de 18.630 tonnes. Les mines de la Roumanie sont loin d'être épuisées et si certaines personnes ont pu émettre des doutes sur leur richesse, l'avenir seul tranchera cette question, les spécialistes sont pleins de confiance et l'Etat se propose de faciliter autant que possible le développement de ces mines, il a même donné en concession une certaine partie des domaines lui appartenant et tout porte à croire que de nouvelles sondes seront posées très prochainement.

Le montant des exportations a atteint 460.704 tonnes, en 1908, contre 423.638 tonnes en 1907, c'est Constantza qui est le principal port de chargement, le tableau ci-dessous indique les quantités expédiées et les pays de destination pendant le dernier exercice.

| Pays de destination | Benzine | Distillat. de pétrole | Pétrole raffiné | Huile solaire | Résidus |
|---|---|---|---|---|---|
| | Kilog. | Kilog. | Kilog. | Kilog. | Kilog. |
| Belgique | » | » | 17.164.189 | » | 635.167 |
| Allemagne | » | » | 5.270.113 | » | » |
| Egypte | » | » | 43.835.756 | » | » |
| Angleterre | 20.858.237 | » | 35.880.306 | 33.056.616 | 7.188.832 |
| France | 67.449.484 | 55.673.418 | 805.172 | » | » |
| Indes | » | » | 51.849.189 | » | » |
| Italie | 4.294.729 | » | 15.802.600 | » | » |
| Autriche | » | » | 3.306.544 | » | » |
| | 92.602.450 | 55.673.418 | 173.913.869 | 33.056.616 | 7.823.999 |

Il résulte donc de ces chiffres que les exportations par Constantza s'élèvent à 363.070.352 kilog., laissant à peine 100.000.000 kilog. pour les autres ports et les gares frontières de la Roumanie.

Les chiffres ci-dessus ne comprennent pas les pétroles en bidons expédiés par notre port à destination de la Turquie et de la Bulgarie, on estime que ces envois s'élèvent à 1.823.298 bidons. Ce commerce est probablement appelé à prendre un plus grand développement, il a été difficile au début de lutter contre les produits russes, ce n'est que peu à peu et en faisant de grands sacrifices que les pétroles roumains ont pu se faire connaître sur le marché ottoman. Deux maisons seulement s'occupent de ce commerce spécial, la « Steana Romana » et l'« Aquila Franco-Romana », c'est à Constantza qu'on fabrique les bidons, les caisses, etc., etc., mais les acheteurs éventuels doivent s'adresser directement au siège de ces sociétés à Bucarest pour être renseignés sur les prix, les expéditions, etc., nous recevons souvent des demandes d'informations à ce sujet et ce n'est qu'après avoir consulté les vendeurs à Bucarest que nous sommes en mesure de répondre.

Depuis un an le gouvernement roumain a exécuté d'importants travaux au port de Constantza pour faciliter la manipulation du pétrole et de ses dérivés, on a construit de nouveaux réservoirs et la nouvelle gare de déchargement établie sur la falaise dominant le port est presque terminée. L'état fait aussi une ligne de chemin de fer destinée à diminuer la distance séparant les districts producteurs de pétrole du port de Constantza, désormais les communications seront plus directes, plus rapides et par conséquent plus économiques.

**Produits divers.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Animaux : | Bœufs | 611 | têtes |
| | Chevaux | 54 | — |
| Alcool | | 6.773 | kilog. |
| Allumettes | | 145.345 | — |
| Betteraves | | 15.000 | — |
| Bière | | 4.670 | — |
| Beurre fondu | | 1.156 | — |
| Chaux hydraulique | | 20.000 | — |
| Colle forte | | 164.000 | — |
| Cornes | | 2.334 | — |
| Déchets de fer blanc | | 110.200 | — |
| Fromages | | 99.810 | — |
| Goudron | | 10.643 | — |
| Galoches | | 20.805 | — |
| Poisson frais | | 167.300 | — |
| Peaux salées | | 16.000 | — |
| Foins | | 180.000 | - |
| Paille | | 75.000 | — |
| Sang séché | | 50.000 | — |
| Tripes-boyaux | | 1.685 | — |
| Viande de porc | | 3.840 | — |
| Vins | | 41.688 | — |

Tous ces articles intéressent fort peu le commerce français, ils sont généralement vendus en Turquie ou en Egypte et chargés à bord des vapeurs du service maritime roumain, leur qualité laisse beaucoup à désirer. Nos négociants qui s'intéresseraient à certains de ces produits devraient s'adresser à Bucarest pour se procurer les renseignements nécessaires sur les prix et conditions d'embarquement.

## NAVIGATION

Le mouvement général de la navigation est représenté à l'entrée et à la sortie par 703 bâtiments jaugeant 803.837 tonneaux, pendant l'exercice antérieur le port de Constantzs avait seulement été visité par 684 navires jaugeant 960.362 tonnes. Cette différence peu sensible n'est pas en rapport

direct avec le montant des importations et des exportations: beaucoup de vapeurs appartenant à des lignes de navigation touchent régulièrement sur ce point de la mer Noire pour assurer leur service, sans cependant faire beaucoup d'affaires, c'est ainsi que nous voyons le pavillon autrichien, le pavillon roumain et le pavillon italien, etc., figurer dans les premiers rangs, malgré la faiblesse de leurs opérations.

Le tableau ci-dessous indique la part prise, par chaque pavillon, dans le mouvement maritime de Constantza, pendant les trois dernières années.

| | 1906 | | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Pavillon | Nomb. | Tonn. | Nomb. | Tonn. | Nomb. | Tonn. |
| Anglais.... | 176 | 331.680 | 204 | 377.633 | 147 | 269.395 |
| Autrichien. | 156 | 254.071 | 137 | 217.201 | 144 | 144.395 |
| Roumain... | 20 | 28.308 | 14 | 20.412 | 120(1) | 124.408 |
| — (Serv. Marit.) | 104 | 85.769 | 104 | 66.040 | » | » |
| Italien..... | 105 | 166.823 | 81 | 128.421 | 77 | 120.716 |
| Grec..... | 45 | 39.262 | 66 | 57.195 | 68 | 45.312 |
| Français... | 14 | 21.077 | 19 | 28.118 | 22 | 34.053 |
| Russe ..... | » | » | 19 | 12.816 | 20 | 15.145 |
| Allemand.. | 21 | 33.757 | 22 | 36.362 | 12 | 11.214 |
| Turc ..... | 107(2) | 12.779 | 9 | 2.777 | 83(2) | 22.304 |
| Belge..... | 5 | 5.918 | » | » | 4 | 7.409 |
| Hollandais. | » | » | 3 | 5.878 | 4 | 6.986 |
| Espagnol .. | 1 | 1.569 | 2 | 2.500 | 2 | 2.500 |
| Bulgare.... | 4 | 127 | 3 | 2.529 | » | » |
| Norwégien. | 2 | 3.189 | 1 | 2.480 | » | » |
| Total.... | 760 | 984.324 | 684 | 960.362 | 703 | 803.837 |

**Etat des récoltes.** — L'état général des récoltes est assez satisfaisant, la quantité fera certainement défaut, mais la qualité sera au-dessus de la moyenne et comme les prix sont très élevés, nos agriculteurs ne seront pas en perte.

La navette est presque complètement perdue.

Les blés d'automne ont beaucoup souffert des rigueurs de l'hiver et de la sécheresse prolongée de l'automne, le rendement peut être estimé entre 8 et 10 hectolitres à l'hectare.

Le seigle a moins souffert que le blé, on évalue la récolte en moyenne à 12 hectolitres par hectare.

Les orges sont assez belles et d'après les statistiques offi-

(1) Les vapeurs du « Service Maritime » de l'État roumain sont compris dans ce relevé.

(2) Voiliers compris.

cielles de la préfecture de Constantza, on peut compter sur 12 à 15 hectolitres par hectare.

Les avoines principalement sont splendides et on espère obtenir près de vingt hectolitres à l'hectare.

Tous ces produits sont moissonnés et sous peu le battage commencera dans tout le pays.

Les autres produits en terre (maïs, millet, lin, haricots, etc.) se maintiennent dans de bonnes conditions et la récolte peut dès aujourd'hui être considérée comme bonne.

Les cours des céréales à la date de ce jour sont ainsi établis, par 100 kilog. sur wagon ou en magasin.

| | |
|---|---|
| Blé de 80/81 kilos à l'hectolitre avec 2 % corps étrangers. | 23 50 |
| — 78/79 — — — 3/4 % — | 22 50 |
| Seigle | 16 » |
| Avoine | 12 75 |
| Orge | 12 75 |
| Navette | 26 25 |
| Colza | 27 50 |
| Maïs Galfox | 13 » |

**Etat sanitaire.** — L'état sanitaire a été excellent pendant tout le dernier exercice, le gouvernement royal a pris toutes les mesures nécessaires pour se protéger contre l'épidémie de choléra sévissant en Russie. La section vétérinaire signale seulement de légers cas de fièvre aphteuse.

**Algérie.** — Le commerce direct de Constantza avec l'Algérie est nul ou presque nul, nous avons bien chaque année des sujets algériens qui viennent en assez grand nombre vendre des produits français dans les stations balnéaires du royaume, mais ces marchandises sont fabriquées généralement à Paris, à Lyon ou à Marseille, n'ayant absolument rien de commun avec notre grande colonie de l'Afrique du nord. Il est, d'ailleurs, fort probable que le commerce ambulant étant défendu en Roumanie, nos compatriotes choisiront un autre pays pour y exercer leur industrie ; au dernier congrès des chambres de commerce tenu à Constantza on a demandé la suppression du « commerce ambulant » et le gouvernement s'est rangé à cet avis.

DELAGE,
*Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 18 NOVEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTERE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 828

# RÉPUBLIQUE ARGENTINE

## Mouvement maritime et commercial du Port de Rosario en 1908.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIES

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 810. | — | **Russie :** Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907..... | » 20 |
| 811. | — | **Chine :** Commerce d'Amoy en 1907..... | » 30 |
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 ..... | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908..... | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908... | » 20 |
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français ..... | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 ..... | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908..... | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908..... | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908..... | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays ..... | » 40 |
| 822. | — | **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin..... | » 20 |
| 823. | — | **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908..... | » 20 |
| 824. | — | **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908.... | » 30 |
| 825. | — | **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland..... | » 40 |
| 826. | — | **Suède :** Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits... | » 30 |
| 827. | — | **Roumanie :** Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Etranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France. | » 20 |

# RÉPUBLIQUE ARGENTINE

## Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908 (1).

*Rosario, le 19 août 1909.* — Les statistiques qui viennent d'être publiées sur le mouvement général de ce port montrent que les transactions commerciales en 1908 ont progressé notablement, comparées avec les exercices précédents. En ne considérant que les importations on note depuis 1902 une marche ascendante continue passant de 280.659 tonnes métriques à 983.863 tonnes en 1908, mais en ce qui concerne les exportations on remarque qu'il s'est produit durant cette période, d'une année à l'autre, des fluctuations sensibles. Les écarts sont, en effet, considérables et proviennent uniquement de la perte d'une partie de la récolte des céréales principalement en 1906 et 1907.

Voici, d'ailleurs, résumé dans le tableau suivant, l'ensemble du mouvement, en tonnes métriques, durant les sept dernières années.

**Tonnes métriques.**

| Années | Importation | Exportation | Totaux |
|---|---|---|---|
| 1902 | 280.659 | 740.684 | 1.021.343 |
| 1903 | 415.328 | 1.751.314 | 2.166.642 |
| 1904 | 611.532 | 2.175.080 | 2.786.612 |
| 1905 | 687.734 | 2.410.524 | 3.098.258 |
| 1906 | 925.632 | 1.936.761 | 2.862.393 |
| 1907 | 981.602 | 1.339.698 | 2.321.300 |
| 1908 | 983.863 | 2.120.530 | 3.404.393 |

Comme on le voit, l'importation a augmenté durant ces sept dernières années de 703.204 tonnes et l'exportation de 1.379.846 tonnes. Si l'on tient compte que l'impulsion donnée à l'agriculture dans la région tributaire de ce port ne date seulement que de 5 ans on peut, sans être trop optimiste, affirmer que l'importance économique de cette partie de l'Argentine ne fera que s'accentuer par suite du développement normal et progressif des richesses du sol ainsi que des ressources qu'il renferme et dont la plupart sont encore inexploitées.

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 742.

Il est hors de doute que le port de Rosario est destiné à prendre dans un avenir prochain un essor considérable surtout lorsque les travaux, qui sont activement poussés, seront complètement terminés.

Quand la Société française qui exploite le port s'est formée, c'est-à-dire il y a 7 ans, le total de l'importation ne dépassait pas le chiffre de 280.000 tonnes dont la moitié comprenait des marchandises générales et le restant était représenté par les bois et charbons. En 1908, rien que l'importation des marchandises générales excède de 50 % le total de 1902. Quant à l'ensemble, il représente une plus-value de 350 %. Ce résultat prouve que les opérations se sont développées d'une façon remarquable.

Actuellement 950 mètres de quais en bois et 1.300 mètres en maçonnerie sont livrés au trafic. Il y avait à la fin de 1908, 1.700 mètres de quais en construction qui seront bientôt achevés.

On pense que le port, à l'exception des travaux de détail, sera terminé à la fin de cette année. On disposera alors de 4.000 mètres de quais sans compter les 400 mètres de l'ancien môle national.

Cette extension ne répondra certainement pas aux exigences du trafic qui ne cesse de s'accroître chaque année, on présume même qu'avant peu il atteindra le chiffre de 5.000.000 de tonnes. On en est tellement convaincu que l'entreprise a soumis à l'approbation du gouvernement national un projet d'ampliation du port qui vient d'être récemment approuvé. On va donc entreprendre de nouveaux travaux dont les devis sont évalués à environ 17.000.000 de francs. Cet agrandissement est, en effet, nécessaire pour permettre aux navires dont le nombre augmente sans cesse d'effectuer sans perte de temps leurs opérations de chargement et de déchargement. Il convient de faire remarquer que Rosario est le premier port d'exportation de céréales de l'Argentine.

### Valeur des importations et exportations (1).

La valeur des marchandises importées et exportées par le port de Rosario en 1908 a atteint le chiffre de piastres or de 5 francs 99.869.759,90, dont piastres or 37.652.529,42 à l'importation et piastres or 62.217.250 48 à l'exportation.

En 1907, l'ensemble des échanges s'était élevé à piastres or de 5 francs 68.494.791,50, dont piastres or 31.987.598,64

(1) La valeur donnée aux marchandises importées et exportées est basée non sur le prix réel de la marchandise, mais d'après l'évaluation établie par le tarif douanier du pays.

à l'importation et piastres or 36.506.892,92 à l'exportation, soit une augmentation totale de piastres or 30.374.968,40 en faveur de 1908.

Cette énorme différence en plus est fournie par les exportations des céréales, la production du blé, lin, maïs et avoine ayant été de beaucoup supérieure à celle des années précédentes.

Voici comment se répartit durant ces trois dernières années la valeur des marchandises importées et exportées en piastres or de 5 francs.

| | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|
| Importations générales.. | — 29.013.662 86 | — 31.987.898 64 | — 37.652.529 42 |
| Exportation. | 46.578.817 52 | 36.506.892 92 | 62.217.230 48 |
| Totaux... | 75.592.480 38 | 68.494.791 56 | 99.869.759 90 |

On peut se rendre compte par ces chiffres de l'importance que prendra ce port lorsque les travaux d'utilité publique, en cours d'exécution, et que nous avons énumérés dans nos précédents rapports seront terminés.

Ce qui caractérise surtout l'année 1908 de la précédente c'est l'extraordinaire activité qui a régné sur toutes les branches économiques du pays.

Le développement toujours croissant de l'agriculture et tout ce qui s'y rattache, la construction de nouvelles voies de pénétration dans l'intérieur du pays, l'affluence des capitaux étrangers et l'augmentation de la population par l'immigration, la création de nouveaux centres agricoles, tels ont été les principaux facteurs de l'activité constatée durant le dernier exercice.

Il pourrait bien se produire un recul dans les exportations par suite de mauvaises récoltes, toutefois, si cette éventualité venait à se réaliser, elle n'arrêterait que momentanément l'essor de Rosario.

En 1895, il existait dans la province de Santé-Fé 3.301 kilomètres de voies ferrées et au 31 décembre 1908 le réseau comprenait 4.007 kilomètres.

Les provinces de Corrientes et de Entre-Rios sont moins bien favorisées sous ce rapport, mais il est question d'y établir des lignes de chemin de fer dont elles sont à peu près dépourvues.

Cette situation prospère a naturellement provoqué des opérations importantes sur les biens immeubles ; le montant des transferts pendant le dernier exercice s'est élevé à la somme de piastres m-n 100.000.000 (200.000.000 de francs environ).

## IMPORTATION

Le mouvement général d'importation a continué durant le dernier exercice sa marche ascendante passant de 981.602 tonnes en 1907 à 983.863 tonnes en 1908.

L'augmentation qui s'était produite en 1907 par rapport à 1906 provenait principalement de l'introduction, en grandes quantités, de sucres bruts pour compenser l'insuffisance de la production nationale, mais cette cause accidentelle ayant disparu les achats de cet article ont été bien moins importants en 1908, ils n'ont été, en effet, que de 22.000 tonnes contre 29.000 tonnes en 1907.

Les bois et les charbons forment comme les années précédentes le plus fort appoint des importations totales. L'introduction du premier de ces articles s'accroît chaque année et augmentera encore, car le bois des forêts de ce pays ne peut remplacer pour la construction d'immeubles le bois de pin dont on fait ici un très grand usage.

La valeur des 983.863 tonnes de marchandises importées durant ces trois dernières années se résume comme suit en piastres or de 5 fr. :

| | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|
| Marchandises soumises aux droits | 14.951.247 97 | 16.421.693 83 | 18.838.030 33 |
| Marchses exemptes de droits..... | 14.062.414 89 | 15.566.304 81 | 18.814.499 09 |
| Totaux.... | 29.013.662 86 | 31.987.998 64 | 37.652.529 42 |

L'augmentation des importations a donc été dans l'espace de trois ans de 30 %.

Par catégories de marchandises les importations durant ces trois dernières années se classent ainsi :

### Importations soumises aux droits.

| | Valeur en piastres or de 5 francs | | |
|---|---|---|---|
| | 1906 | 1907 | 1908 |
| Substances alimentaires..... | 2.538.605 16 | 4.021.032 02 | 4.258.215 62 |
| Tabacs et ses applications..... | 43.311 66 | 74.417 99 | 72 251 99 |
| Poissons..... | 963.472 17 | 942.520 91 | 1.142.800 07 |
| Matières textiles et autres..... | 1.033.211 13 | 684.817 90 | 642.476 63 |
| Huiles fixes, minérales, volatiles et médicinales..... | 1.015.063 40 | 987.003 55 | 1.633.460 07 |

Valeur en piastres or de 5 francs

| | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|
| Substances et produits chimiques et pharmaceutiques.. | 546.867 89 | 611.444 33 | 596.318 92 |
| Couleurs et teintures. | 103.619 11 | 89.413 56 | 130.033 73 |
| Bois et ses applications | 2.482.932 09 | 2.304.008 58 | 3.057.388 45 |
| Papiers — | 124.339 24 | 153.258 96 | 151.225 55 |
| Cuirs — | 52.369 49 | 13.329 48 | 40.704 57 |
| Fer — | 3.399.582 42 | 3.160.787 59 | 4.515.554 54 |
| Agriculture..... | 844.484 07 | 614.782 52 | 443.995 84 |
| Locomotion..... | 514.622 43 | 1.273.447 71 | 331.499 33 |
| Autres métaux et leurs applications.. | 182.014 55 | 169.181 07 | 326.934 85 |
| Pierres, terres, cristallerie et autres produits céramiques.. | 456.825 45 | 578.515 70 | 910.949 85 |
| Electricité..... | 184.123 22 | 134.558 48 | 166.915 61 |
| Articles divers manufacturés..... | 465.804 49 | 609.171 18 | 419,304 71 |
| Totaux.... | 14.951.247 97 | 16 421.693 83 | 18.838.030 33 |

## Importations exemptes de droits.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Substances alimentaires..... | 24.272 60 | 20.910 20 | 27.148 62 |
| Tabacs et ses applications..... | 1.620 » | 1.363 50 | » |
| Matières textiles et ses applications..... | 9.319 70 | 512 » | » |
| Substances et produits chimiques et pharmaceutiques.. | 1.554 28 | » | » |
| Papier et ses applications..... | 1.238 80 | 4.866 10 | 3.437 90 |
| Fer et ses applications | 93.748 58 | 54.332 60 | 96.029 70 |
| Agriculture..... | 900.956 26 | 1.079.478 95 | 1.328.807 50 |
| Locomotion..... | 10.795.309 07 | 12.149.831 53 | 14.338.850 33 |
| Autres métaux et leurs applications.. | 9 056 90 | 229.927 39 | 500 » |
| Pierres, terres, cristallerie et autres produits céramiques.. | 830.516 87 | 713.338 35 | 2.065.730 04 |
| Huiles fixes, minérales, volatiles et médicinales..... | 610 » | 1.330 » | 20.720 » |
| Electricité..... | 13.771 04 | » | » |
| Articles manufacturés divers..... | 1.371.630 83 | 1.306.458 39 | 930.771 » |
| Bois et applications.. | 8.829 26 | 3.855 » | 2.454 » |
| Totaux.... | 14.062.414 89 | 15.566.204 01 | 18.814.499 09 |
| **Totaux généraux....** | 29.013.662 86 | 31.987.897 84 | 37.652.529 42 |

Il ressort de ces tableaux que les plus fortes augmentations qui se sont produites durant le dernier exercice, en regard des deux années précédentes, ont porté sur les groupes produits alimentaires, boissons, huiles diverses, bois, fers, pierres, terres et produits céramiques, c'est-à-dire sur les articles de consommation et sur les matériaux de construction, ce qui montre que le bien-être et le progrès se sont accentués d'une façon sensible. La prospérité de cette partie de l'Argentine s'est accrue, en effet, considérablement depuis quelques années et ceci n'a rien qui doive étonner si on tient compte que les exportations ont toujours été supérieures de plusieurs millions de piastres or aux importations, laissant ainsi un excédent considérable de capitaux dont bénéficie le pays.

La diminution que l'on note au groupe locomotion, dans le premier tableau, en regard de l'année 1907, n'affecte en rien l'importation car celle-ci est largement compensée par l'excès que présente le même groupe au 2e tableau.

Cette apparente diminution provient de ce qu'en 1907 le matériel introduit par le chemin de fer central figurait dans le premier tableau, tandis qu'en 1908 cette même importation a été admise en franchise.

Trois catégories de marchandises constituent la presque totalité de l'importation libre : « Locomotion, pierres et agriculture ». Dans la première est compris tout le matériel de construction et d'exploitation des chemins de fer et tramways ; dans le second groupe entre, en première ligne, le charbon, et le troisième est constitué par les machines agricoles et la toile pour la confection des sacs pour céréales.

L'introduction de ce textile s'est élevée à 5.000.000 de kilog. au profit uniquement de trois ou quatre fabriques de sacs pour céréales qui existent. La franchise accordée aux divers articles énumérés ci-dessus a naturellement fortement contribué au développement de l'agriculture et à l'extension du réseau ferré, sources de bien-être pour le pays qui n'a pas plus de 6.000.000 d'habitants.

## Relevé des principales marchandises importées par voie maritime des pays étrangers.

**Huiles comestibles.** — Il en a été importé en 1908 4.507.266 kilog. représentant une valeur de piastres or de 5 fr. 811.488 contre 2.553.923 kilog. en 1907 valant piastres or 454.555.

L'Italie approvisionne presque entièrement ce marché. Ses ventes se sont élevées à piastres or 800.816, en augmentation de près du double sur l'exercice précédent,

tandis que nos envois n'ont été que de piastres or 2.248, avec un léger recul sur 1907. Nous devons faire remarquer que la plupart des magasins de comestibles étant entre les mains des Italiens, ceux-ci, très nombreux dans cette région, consomment de préférence les produits de leur pays d'origine ; de là vient évidemment notre infériorité. Nous devrions donc faire des efforts pour nous attirer la clientèle argentine.

**Produits et substances alimentaires.**

Importation piastres or 1.422.531. Il s'est produit une augmentation sur l'exercice précédent de piastres or 612.271.

La presque totalité du riz est fournie par l'Italie, les conserves alimentaires proviennent en grande partie de France, d'Espagne et d'Italie. La morue vient de Norvège et de France. En 1907, nos ventes de conserves avaient atteint piastres or 10.599, en 1908 elles se sont élevées à piastres-or 70.720. Les arrivages de morues ont lieu généralement dans le courant du 1er trimestre.

**Fromages.** — Les approvisionnements de fromages ont été de 149.200 kilog. représentant une valeur de piastres or 60.293.

L'Italie accapare presque entièrement ce commerce pour les mêmes raisons indiquées plus haut ; elle a fourni 124.375 kilog. valant 50.363 piastres or de fromages de Gorgonzola et de Parmesan. Le reste provient de Hollande et d'Angleterre.

Nos expéditions, d'après les statistiques, seraient nulles ; on peut cependant se procurer dans les principaux établissements de comestibles plusieurs de nos produits qui sont très appréciés, tels que le camembert, le roquefort, le gruyère, etc. Il est donc probable qu'ils sont introduits par la voie de terre, après dédouanement à Buenos-Aires.

Il est à présumer toutefois que nos ventes ne doivent pas être bien considérables, la fabrication locale faisant à certains de nos articles une sérieuse concurrence. Il a été élaboré dans le pays, en 1908, 1.870.802 kilog. de fromages de toutes sortes et l'importation totale en Argentine s'est élevée à 3.295.688 kilog.

**Café.** — Il en a été importé, en 1908, 733.618 kilog. d'une valeur de 87.575 piastres or. Le Brésil figure dans cc total pour 617.633 kilog. valant 74.116 piastres or. Notre part a été de 28.585 kilog. valant 3.023 piastres or.

**Sucres bruts et raffinés.** — Les arrivages se sont élevés à 19.433.087 kilog., représentant une valeur de 1.180.635

piastres or. Les achats ont été inférieurs à ceux de 1907, la dernière récolte ayant été plus abondante. La différence en moins est de 6.339.677 kilog. valant 396.607 piastres or. Les raffineurs avaient fait en 1907 de forts approvisionnements de sucres bruts afin de remédier à l'insuffisance de la production nationale. Les provenances de Belgique et des Etats-Unis ont, de ce fait, subi une diminution sensible. Malgré cette circonstance nos envois de sucres bruts ont été de 3.227.459 kilog. d'une valeur de 193.647 piastres or. C'est toujours l'Allemagne qui est le principal fournisseur de cet article.

**Vins et liqueurs.** — D'après les statistiques, l'importation des vins communs s'est élevée à 3.406.107 litres, représentant une valeur de 444.365 piastres or ; elles avaient été en 1907 de 2.035.564 litres valant 212.724 piastres or. L'augmentation est, comme on le voit, de plus de la moitié. C'est l'Italie qui, par sa situation particulière, a bénéficié de cet accroissement. Si nous nous en rapportons aux chiffres fournis par la douane de Rosario, nous n'aurions expédié sur ce marché que 31.352 litres de vins communs évalués 3.035 piastres or. Notre chiffre d'affaires doit être certainement plus considérable, car la presque totalité de nos vins consommés dans le pays, — qui sont embarqués à Bordeaux ou au Havre à bord des vapeurs de la compagnie des Messageries Maritimes et des Chargeurs Réunis, — est généralement débarquée et dédouanée à Buenos-Aires et dirigée ensuite sur Rosario par chemin de fer, les bâtiments de ces compagniès ne fréquentant pas ce port.

**Vins fins.** — 3.195 douzaines de bouteilles valant 24.014 piastres or. La part de l'Italie est de 1.268 douzaines de bouteilles d'une valeur de 10.140 piastres or.

Nos envois sont de 1.326 douzaines de bouteilles évaluées 8.186 piastres or. Même observation que ci-dessus en ce qui concerne nos vins fins qui sont du reste, très appréciés. Il est donc impossible de savoir si notre importation a augmenté ou diminué. J'ai cependant tout lieu de supposer que notre situation s'est sensiblement améliorée, d'après les indications que j'ai recueillies auprès des importateurs.

La grande quantité de vins de provenance d'Italie s'explique par le fait que j'ai déjà signalé plus haut. Il ne faut pas attribuer à une autre cause l'augmentation de l'importation des vins italiens.

Nous introduisions autrefois dans cette région de grandes

quantités de vins, mais depuis que la crise aiguë survenue en 1889-90, époque à laquelle bon nombre de maisons françaises durent liquider, nos importations ont décliné graduellement. A partir de 1891 la production nationale ayant augmenté nous nous sommes trouvés quelques années après en face d'une concurrence sérieuse, les vins produits dans le pays ayant éliminé peu à peu les nôtres.

En comparant les statistiques générales des années 1897 et 1908 on est étonné de voir combien le rendement a augmenté pendant cette période.

En 1897, la production nationale s'élevait à 109.500.000 litres et on importait environ 7.000.000 litres de vins communs étrangers pour faire face aux besoins de la consommation du pays. Dix ans après, c'est-à-dire en 1908, avec une population 35 % supérieure et une importation annuelle plus grande d'environ 500.000 litres, on constate que la production locale a plus que doublé passant de 109.500.000 litres en 1897 à 268.901.114 litres en 1908.

**Champagne.** — Les statistiques de la douane ne font aucune mention de l'importation de cet article bien que l'on en fasse ici une grande consommation.

Il ressort toutefois des renseignements que nous avons pu nous procurer que nos envois par voie maritime s'élèvent à 668 douzaines de bouteilles représentant une valeur de 6.640 piastres or.

**Cognac.** — On a importé en 1908, 14.525 douzaines de bouteilles évaluées 72.625 piastres or. En 1907, on en avait introduit 2.825 douzaines de bouteilles valant 8.535 piastres or.

La France approvisionne presque entièrement ce marché. Nos ventes se sont élevées à 14.012 douzaines de bouteilles d'une valeur de 70.060 piastres or et en fûts à 540 litres valant 189 piastres or.

On élabore dans le pays des pseudo-cognacs, mais cette fabrication ne semble pas nous causer de gros préjudices, car la consommation en est assez restreinte.

**Vermouths.** — Sur une importation totale de 157.866 douzaines de bouteilles valant 631.224 piastres or, l'Italie figure pour 152.967 douzaines de bouteilles d'une valeur de 611.828 piastres or avec une augmentation sensible sur 1907, malgré la concurrence faite aux provenances de ce pays pour les vermouths fabriqués par les distillateurs établis à Rosario.

Quant aux vermouths français, il en a été introduit 7.445 douzaines de bouteilles valant 29.376 piastres or

contre 2,180 douzaines de bouteilles valant 8.720 piastres or en 1907.

**Tissus.** — Les tissus de coton, dont l'importation est de 206.122 kilog. représentant une valeur de 170.989 piastres or, proviennent en grande partie d'Angleterre et dans de faibles proportions d'Allemagne et d'Italie. Nous n'avons participé à ce mouvement que pour 3.938 piastres or. Il ne faut attribuer notre infériorité qu'aux prix élevés de nos articles.

Quant aux tissus de fil, il en a été introduit 10.506 kilog. d'une valeur de 15.495 piastres or fournis presque exclusivement par l'Angleterre.

L'importation des autres tissus, laine, laine et coton, soie, soie et laine, etc., s'est élevée à 93.402 piastres or, dont 62.050 piastres or provenant d'Angleterre. Les arrivages de France sont de 7.256 piastres or. Nos étoffes sont très appréciées principalement celles de fantaisie, mais elles ne sont malheureusement pas accessibles à toutes les bourses.

**Charrues.** — Les achats de la République Argentine ont diminué pendant ces dernières années par suite de la demande toujours croissante de l'article national qui, exception faite des batteuses et égraineuses, est fabriqué avec succès dans le pays par plusieurs établissements dont l'importance s'est beaucoup développée.

Il a été importé par le port de Rosario 4.849 charrues évaluées 82.458 piastres or.

Ces articles proviennent d'Allemagne et des Etats-Unis.

**Fils de fer, treillage, etc.** — Les importations durant le dernier exercice ont été beaucoup plus considérables qu'en 1907. On fait un grand usage en Argentine de ces articles que l'on emploie généralement pour clôturer les propriétés rurales. Les Etats-Unis et l'Allemagne absorbent la presque totalité de ce commerce. Le premier de ces pays a fourni 6.977.272 kilog. représentant une valeur de 218.526 piastres or. Notre part est de 49.184 kilog. valant 6.916 piastres or. Les envois de Belgique figurent pour 322.300 kilog. valant 13.955 piastres or et ceux de la Grande-Bretagne pour 559.168 kilog. valant 39.453 piastres or.

**Tôles et fer galvanisés.** — 22.595.155 kilog. d'une valeur de 1.581.730 piastres or ont été importés. Les ventes de l'Angleterre ont atteint 20.937.351 kilog. valant 1.465.616 piastres or. Celles des Etats-Unis 1.019.164 kilog. valant 71.341 piastres or. Le restant est fourni par l'Allemagne et la Belgique.

L'emploi des tôles ondulées galvanisées est très répandu.

**Fer brut et travaillé.** — Les arrivages se répartissent ainsi :

| | Kilog. | Valeur en piastres or de 5 francs |
|---|---|---|
| | — | — |
| Angleterre..... | 1.559.084 | 48.958 |
| Allemagne..... | 4.005.317 | 168.832 |
| Belgique..... | 10.223.595 | 343.536 |
| Etats-Unis..... | 4.567 | 1.357 |
| Totaux..... | 15.792.563 | 562.683 |

Il y a augmentation dans les envois de l'Angleterre et de la Belgique en 1908 et diminution dans les fournitures des Etats-Unis et d'Allemagne.

Les piliers et traverses pour construction proviennent de Belgique. Les barres et plaques en fer d'Angleterre et d'Allemagne. Notre exportation est nulle, nos prix de revient étant trop élevés.

**Machines à coudre.** — On a introduit 7.511 machines à coudre d'une valeur de 601.636 piastres or provenant en grande partie des Etats-Unis. Les envois de l'Allemagne sont en décroissance tandis que ceux de l'Amérique du nord augmentent graduellement, les machines américaines étant plus recherchées.

La Belgique figure pour 407 unités valant 5.280 piastres or.

Nous ne pouvons songer à lutter contre les provenances des Etats-Unis car les prix de nos machines sont trop élevés.

**Pétrole.** — Tout le pétrole qui se consomme dans cette région nous vient de l'Amérique du nord, ses expéd tions ont atteint, en 1908, 16.629.303 litres représentant une valeur de 498.879 piastres or.

**Machines diverses.** — Les importations ont été de 247.870 piastres or.

Plus de la moitié provient de la Grande-Bretagne. Ses fournitures ont plus que doublé en 1908. Ce résultat est dû uniquement aux importants travaux entrepris par les compagnies anglaises de chemin de fer.

L'Allemagne n'en a importé que pour une valeur de 55.769 piastres or, contre 124.883 piastres or en 1907.

Nos fournitures qui avaient atteint en 1907 un chiffre de 14.000 piastres or se sont élevées en 1908 à 24.642 piastres or.

**Machines agricoles.** — L'introduction de ces articles se répartit ainsi :

| | | |
|---|---|---|
| 69 | Batteuses..... | 81.980 piastres or |
| 5.287 | Faucheuses..... | 455.441 — |
| 1.844 | Semeuses ..... | 54.678 — |

Les batteuses sont fournies par l'Angleterre, les autres machines agricoles par les Etats-Unis.

L'introduction en Argentine de machines et matériel agricoles a considérablement augmenté depuis 1895.

Les chiffres ci-dessus ne représentent qu'une faible partie seulement des importations, un grand nombre de ces articles étant dirigés de Buenos-Aires sur Rosario par le chemin de fer.

A l'exception des batteuses et égraineuses on fabrique dans les principaux centres, où ont été créés plusieurs établissements importants, des articles à l'usage de l'agriculture.

**Charbons.** — C'est l'Angleterre qui absorbe tout le commerce des charbons. Ses ventes ont atteint en 1908 le chiffre de 357.636.000 de kilog. d'une valeur de 2.503.452 piastres or.

Les nécessités toujours croissantes de ce combustible ont fait bénéficier l'Angleterre d'une avance considérable sur l'exercice précédent.

**Traverses pour chemin de fer.** — Cet article est en décroissance sur 1907 d'environ 1.000.000 piastres or. Cette énorme différence provient de ce que les compagnies de chemin de fer emploient actuellement de préférence le bois de quebracho pour la construction des voies ferrées, ce qui donne un bien meilleur résultat que les traverses en fer, et favorise, en même temps, une industrie qui a pris ces derniers temps un grand développement.

**Rails.** — L'importation s'est élevée à 21.688.031 kilog., évalués 867.521 piastres or. Elle se décompose comme suit par pays de provenance :

| | | |
|---|---|---|
| Angleterre .... | 7.622.545 kilog. | 304.902 piastres or |
| France ..... | 5.982.771 — | 239.311 — |
| Allemagne .... | 7.545.735 — | 301.829 — |
| Belgique..... | 536.980 — | 21.479 — |

A l'exception de la France qui a bénéficié d'une augmentation de plus de 100.000 piastres or, toutes les autres nations ont subi des diminutions sensibles.

Il avait été fait en 1907 de fortes commandes de rails et comme il en existait au commencement de l'exercice

en cours un stock important, les compagnies anglaises de chemin de fer ont dû restreindre leurs achats.

**Bois.** — On en a introduit 6.694.080 mètres d'une valeur de 2.525.036 piastres or. Tout le bois de pin dont, dans cette région, on fait un grand usage pour la construction de travaux particuliers, provient uniquement des Etats-Unis ; ses envois ont été en 1908 de 6.436.448 mètres évalués à 2.452.785 piastres or. Le Brésil et le Paraguay fournissent les bois durs.

**Pierres, terres, etc.** — Importation : 21.342.490 kilog. valant 235.728 piastres or. Il s'est produit en 1908 une forte diminution dans l'importation de ce groupe de produits. La part de la France dans ce total est de 3.861.040 kilog. valant 43.572 piastres or.

**Tabacs.** — Les statistiques de la douane ne mentionnent que les ventes du Paraguay et du Brésil : 351.011 kilog. valant 24.620 piastres or. On trouve cependant chez presque tous les débitants, des cigares de la Havane et des tabacs et cigarettes français et anglais.

De ces chiffres, très incomplets d'ailleurs, fournis par la douane de Rosario, puisqu'ils ne comprennent qu'une partie seulement des marchandises introduites par la voie maritime, il résulte en somme que les importations des Etats-Unis et de l'Italie ont considérablement augmenté durant l'exercice 1908. En effet, en ce qui concerne le premier de ces pays, ses ventes qui en 1907 s'étaient élevées à 3.000.000 piastres or en chiffres ronds ont atteint en 1908 4.000.000 piastres or, et celles de l'Italie ont passé de 1.700.000 piastres or à 2.900.000 piastres or en 1908.

L'importance prise par cette nation dans les transactions commerciales, bien qu'ayant des intérêts bien moins considérables que la France, provient, sans aucun doute, de la prédominance de l'élément italien dans toute cette vaste contrée, car il faut tenir compte que l'Italien reste très attaché à tout ce qui provient de son pays.

Les plus fortes augmentations se sont produites dans les articles suivants : pétrole, 2.000.000 de litres ; huiles comestibles, 4.400.000 kilog. contre 2.400.000 en 1907 ; riz, 11.000.000 de kilog. contre 5.000.000 en 1907 ; vins communs italiens, 3.100.000 litres contre 1.700.000 en 1907 ; vermouths, 152.000 douzaines de bouteilles, en 1907 on en avait importé 119.100 douzaines ; bois de pin, 6.000.000 de mètres carrés contre 400.000 en 1907, et enfin

le fer galvanisé qui est passé de 16 millions et demi à 22 millions en 1908.

Par contre les tissus, à l'exception de la toile d'emballage et de l'étoffe de laine à grosses côtes, il n'en a été importé en 1908 que 260.000 kilog. contre 403.000 kilog. durant l'exercice précédent.

### Commerce français.

Nos importations ont encore bénéficié en 1908 d'une augmentation sensible. Elles ont atteint, en effet, le chiffre de 2.229.256 piastres or de 5 fr. contre 1.956.281 piastres or en 1907.

La différence en faveur du dernier exercice est donc de 272.975 piastres or de 5 fr. (1.364.875 fr.).

Nos envois sont certainement plus considérables, mais comme un grand nombre de nos articles sont introduits à Rosario par la voie de terre après avoir été dédouanés à Buenos-Aires, ce port n'étant que rarement fréquenté par des bâtiments français, il est difficile de connaître exactement le chiffre de nos importations.

Voici, néanmoins, le relevé détaillé de nos expéditions par voie maritime.

### Substances alimentaires animales.

| | Kilog. | Piastres or de 5 francs |
|---|---|---|
| Anchois | 42.000 | 7.266 |
| Morue et harengs | 1.666 | 833 |
| Viande en conserve | 4.600 | 1.713 |
| Poissons en conserve | 6.841 | 1.702 |
| Divers | » | 94 |
| | | 11.608 |

### Substances alimentaires végétales.

| | | |
|---|---|---|
| Olives | 21.530 | 2.153 |
| Amandes | 2.830 | 507 |
| Prunes | 85.364 | 7.527 |
| Dattes | 500 | 120 |
| Fruits conservés | 500 | 225 |
| | | 10.532 |

### Epices et autres condiments.

| | | |
|---|---|---|
| Safran | 416 | 2.066 |
| Sucre | 3.227.458 | 209.647 |
| Cumin | 8.450 | 1.690 |
| Epices | 8.239 | 2.001 |
| Champignons en boîtes | 6.022 | 2.108 |

| | | Kilog. | Piastres or de 5 francs |
|---|---|---|---|
| Moutarde | | 7.973 | 1.956 |
| Vanille | | 40 | 371 |
| Divers | | » | 664 |
| | | | 220.503 |

**Substances pour infusion et boissons chaudes.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Chicorée | | 106.955 | 9.556 |
| Café | | 28.585 | 3.023 |
| Chocolat | | 36.894 | 22.062 |
| | | | 34.641 |

**Farines, pâtes, fécules et autres produits alimentaires.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Confitures | | 1.345 | 1.326 |
| Vermicelle et autres pâtes | | 1.211 | 464 |
| Farines | | 4.278 | 1.170 |
| Légumes secs | | 10.434 | 2.545 |
| Biscuits | | 449 | 135 |
| | | | 5.640 |

**Boissons.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Champagne | douzaine de bouteilles | 668 | 6.640 |
| Vermouth | — | 7.445 | 29.376 |
| Vins médicinaux | — | 965 | 6.445 |
| Vins fins en fûts | litres | 3.425 | 514 |
| Vins communs | — | 30.352 | 3.158 |
| Divers | | » | 208 |
| | | | 46.341 |

**Eaux-de-vie et liqueurs.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Eaux-de-vie et liqueurs | douzaine de bouteilles | 54 | 467 |
| Cognac | — | 14.012 | 69.710 |
| Divers | | » | 759 |
| | | | 70.936 |

**Autres boissons.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Eaux minérales | douzaine de bouteilles | 3.768 | 2.989 |

**Matières textiles et ses applications.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Soie, rubans, confections, mouchoirs | | » | 3.231 |
| Tissus soie | | 996 | 3.163 |
| Tissus mélangés soie | | 105 | 412 |
| Articles divers | | » | 302 |
| Tissus laine | | 636 | 1.932 |
| Tissus laine et coton | | 291 | 580 |
| Articles divers | | » | 1.091 |
| | | | 10.711 |

| | Kilog. | Piastres or de 5 francs |
|---|---|---|
| **Coton.** | | |
| Confections | 1.746 | 6.085 |
| Bas | 1.632 | 2.258 |
| Tissus coton | 4.859 | 3.938 |
| | | 14.885 |
| **Autres textiles.** | | |
| Articles de nouveautés | » | 992 |
| Confections | 6.462 | 6.420 |
| Fleurs artificielles | 816 | 788 |
| Bas de fil | 315 | 2.569 |
| Tissus fil | 676 | 1.432 |
| Gants | 781 | 234 |
| Divers | » | 5.011 |
| | | 17.446 |
| **Huiles comestibles, minérales, etc.** | | |
| Huile d'olive | 16.450 | 2.248 |
| Huile de ricin | 17.540 | 3.550 |
| Essences diverses | 75 | 760 |
| Divers | » | 2.942 |
| | | 9.500 |
| **Substances et produits chimiques et pharmaceutiques.** | | |
| Acide citrique | 1.280 | 832 |
| Arsenic pour usage industriel | 5.600 | 560 |
| Bicarbonate de potasse | 1.674 | 610 |
| Bougies | 5.325 | 1.598 |
| Médicaments préparés ..... caisses | 505 | 32.030 |
| Parfumerie ..... — | 113 | 12.518 |
| Plaques photographiques ... douz. | 6.538 | 3.719 |
| Poudre de chasse | 3.214 | 2.305 |
| Produits et substances pharmaceutiques | » | 7.491 |
| Produits et substances chimiques | » | 4.223 |
| Sulfate de quinine | » | 914 |
| Sulfure de carbone | » | 19.846 |
| Divers | » | 6.813 |
| | | 93.459 |
| Couleurs et teintures | » | 2.591 |
| **Bois et ses applications.** | | |
| Bois de pins ..... mètres | 276.552 | 46.092 |
| Articles divers | » | 6.968 |
| | | 53.360 |
| Papiers et ses applications | » | 4.842 |
| Cuir et ses applications | » | 1.048 |

## Fer et ses applications.

| | Kilog. | Piastres or de 5 francs |
|---|---|---|
| | — | — |
| Plaques d'acier et lingots | 136.073 | 7.155 |
| Fils de fer et d'acier galvanisés | 9.713 | 1.198 |
| Fils de fer et d'acier avec pointes | 7.715 | 465 |
| Fils de fer non dénommés | 29.236 | 1.260 |
| Clous | 3.979 | 1.834 |
| Essieux | 73.716 | 7.372 |
| Fer galvanisé | 10.131 | 810 |
| Ressorts pour chars et voitures | 79.725 | 12.580 |
| Pointes de Paris | 28.200 | 5.906 |
| Poutres et colonnes de fer | 791.000 | 31.520 |
| Vis et boulons | 300.251 | 31.330 |
| Anneaux | 8.485 | 969 |
| Articles de cuisine et de ménage | 33.534 | 10.006 |
| Enclumes | 32.218 | 4.833 |
| Chaînes en fer | 39.915 | 4.375 |
| Tuyaux | 54.277 | 4.587 |
| Serrures | 24.481 | 4.776 |
| Cuisines, poêles et cheminées | 3.486 | 533 |
| Coutellerie ..... caisses | 183 | 11.250 |
| Outils divers | 48.936 | 13.469 |
| Machines diverses | 110.998 | 4.705 |
| Matériel pour usine à sucre | » | 18.405 |
| Toile métallique | 54.071 | 6.549 |
| Divers | » | 22.052 |
| | | 207.899 |

## Agriculture.

| | | |
|---|---|---|
| Instruments agricoles | 3.778 | 1.133 |
| Toile d'emballage pour sacs ... colis | 1.991 | 3.546 |
| Graines | 5.527 | 1.765 |
| Batteuse | 1 | 350 |
| Instruments, machines et outils agricoles | » | 2.760 |
| | | 9.554 |

## Locomotion.

| | | |
|---|---|---|
| 6 Automobiles | » | 6.600 |
| Eclisses d'acier | 732.712 | 87.925 |
| Essieux pour voitures ..... unités | 8.392 | 38.894 |
| Canaux automobiles ..... — | 2 | 950 |
| Matériel pour chemin de fer | » | 157.904 |
| Matériel pour tramway | » | 11.385 |
| Rails en acier | 5.983.281 | 239.377 |
| Wagons ..... unités | 20 | 1.615 |
| Divers | » | 2.916 |
| | | 547.566 |

## Autres métaux et leurs applications.

| | Kilog. | Piastre or de 5 francs |
|---|---|---|
| Plomb en lingots et plaques | 110.303 | 12.019 |
| Zinc en feuilles | 16.372 | 5.401 |
| Articles cuivre et bronze | 2.905 | 2.275 |
| Balles et munitions | 11.744 | 3.285 |
| Capsules de plomb | 712 | 855 |
| Cartouches vides | 9.995 | 11.942 |
| Articles divers | » | 3.086 |
| Balances | 5.350 | 817 |
| Argent en barre | 50 | 1.000 |
| | | 40.680 |

## Pierres, terres, cristallerie et produits céramiques.

| | | |
|---|---|---|
| Amiante | 4.593 | 677 |
| Sable | 385.000 | 578 |
| Pierre à aiguiser | 61.191 | 975 |
| Terre hydraulique | 3.835.340 | 43.237 |
| Verre pour planchers | 18.306 | 824 |
| Carreaux pour planchers.... unités | 4.041.640 | 57.752 |
| — faïence | 407.032 | 7.252 |
| Cristallerie ..... colis | 72 | 4.388 |
| Verres pour montres et pendules douz. | 3.543 | 841 |
| Flacons de verre | 39.163 | 3.192 |
| Article de faïence ..... caisses | 33 | 990 |
| Marbre, jaspe, etc | 698 | 1.732 |
| Tuiles ..... colis | 456.407 | 7.517 |
| Articles divers | » | 2.723 |
| | | 132.678 |

## Electricité.

| | | |
|---|---|---|
| Articles divers | | 2.877 |

## Articles manufacturés divers.

| | | |
|---|---|---|
| Matériaux en ciment | 10 colis | 33.033 |
| Matériel pour ouvrages sanitaires. | 10.290 — | 109.371 |
| Matériel pour le port de Rouen.. | 58.570 — | 389.816 |
| Matériel pour travaux d'utilité publique | 2.096 — | 56.790 |
| Colis postaux | » — | 29.830 |
| Peignes | 1.014 kilog. | 2.811 |
| Articles divers | » — | 53.509 |
| Plumes pour chapeaux | » — | 1.344 |
| Jouets | 23 caisses | 765 |
| | | 677.269 |
| Total général | | 2.229.255 |

Ce relevé démontre que notre importation comprend un grand nombre d'articles, mais quant aux quantités elles sont assez réduites. Nous pourrions cependant arriver à doubler notre chiffre d'affaires si de sérieux efforts étaient tentés par nos exportateurs et industriels.

Dans un de nos précédents rapports, nous avons fait ressortir que la raison de notre infériorité vis-à-vis des autres nations est uniquement attribuée à l'absence à peu près complète de nos représentations commerciales dans cette région. Il n'existe pas, en effet, une seule maison française importante d'importation. Tous les articles que nous introduisons ainsi sont tenus par des maisons étrangères ; il s'ensuit que cette circonstance nuit nécessairement au développement de notre commerce. Le meilleur moyen de remédier à cet état de choses serait d'envoyer des voyageurs de commerce expérimentés visiter cette partie de l'Argentine qui est susceptible d'offrir à nos produits de sérieux débouchés.

En ce qui concerne nos vins communs, nos ventes ont été en 1908 bien inférieures à celles de l'Italie et de l'Espagne dont les envois, ainsi que nous l'avons fait ressortir plus haut, ont progressé notablement durant le dernier exercice, tandis que nos expéditions diminuent graduellement chaque année.

Ce n'est pas, comme on semble le croire, les droits de douane qui empêchent nos ventes de progresser, car ils frappent tout aussi bien les vins italiens que les nôtres.

Cet insuccès est dû à deux causes principales. En premier lieu, à la forte concurrence qui nous est faite par la production nationale qui s'est considérablement accrue pendant ces dernières années et, en second lieu, à cette circonstance que les Italiens et Espagnols, très nombreux dans cette partie de l'Argentine, consomment de préférence les vins provenant de leur pays d'origine et, comme l'immigration espagnole et italienne augmente sans cesse, cette importation suit par cela même une marche progressive.

Pour nous attirer une nombreuse clientèle nos vins devraient être livrés dans les mêmes conditions de prix que ceux du pays, c'est-à-dire que le coût d'une bordelaise sur place, ne devrait pas dépasser 85 à 90 piastres m-n (190 à 200 fr.).

En somme, notre situation s'est sensiblement améliorée en 1908 et, si notre chiffre d'affaires n'est pas ce qu'il était autrefois, nous semblons du moins devoir entrer dans une ère meilleure.

Dans un pays comme celui-ci où le goût du luxe s'accentue au fur et à mesure que le bien-être s'accroît, et qui est appelé à un grand avenir, nos exportateurs et industriels devraient s'intéresser davantage à cette partie de l'Argentine qu'ils semblent négliger.

## EXPORTATION

Les exportations par le port de Rosario se sont élevées en 1908 à piastres or de 5 fr. 62.217.238,48. En 1907, elles avaient été de piastres or de 5 fr. 36.506.992,92, soit une augmentation en faveur du dernier exercice de piastres or de 5 fr. 25.710.245,57.

Jamais la valeur des produits exportés n'avait atteint un chiffre aussi élevé, le total n'avait pas, en effet, dépassé dans les meilleures années 50.000.000 de piastres or de 5 fr.

La plus forte part de cet accroissement, comme le montre le tableau comparatif suivant, est due aux produits de l'agriculture et de l'élevage.

| Produits | Valeur en piastres or de 5 fr. Année 1907 | Année 1908 |
|---|---|---|
| Produits de l'élevage..... | 4.189.673 40 | 4.457.211 56 |
| Matières animales élaborées | 5.442 35 | 4.879 37 |
| Résidus d'animaux..... | 130.521 85 | 141.855 12 |
| Matières végétales élaborées | 251.163 08 | 223.326 66 |
| Résidus végétaux..... | 781.562 84 | 954.808 39 |
| Produits forestiers..... | 1.014.636 95 | 963.342 86 |
| — agricoles..... | 29.743.371 63 | 54.793.531 29 |
| — de la chasse..... | 59 » | 13 50 |
| — minéraux..... | 131.394 » | 611.390 65 |
| Articles divers..... | 258.766 82 | 66.871 08 |
| Totaux..... | 36.506.992 92 | 62.217.230 48 |

La République Argentine a exporté durant le dernier exercice pour une valeur de 366.000.000 piastres or de 5 fr. Sur ce total la part correspondant au port de Rosario est de plus du sixième, ce qui le place au 2e rang comme importance, celui de Buenos-Aires occupant le premier rang.

L'accroissement considérable qui s'est produit dans la valeur des produits exportés et qui a presque doublé dans l'espace d'un an n'a rien qui doive surprendre, l'industrie agricole et l'élevage se développant chaque année d'une façon normale et continue.

Il n'est du reste pas douteux, si aucun contretemps ne vient arrêter momentanément cet essor, que les exportations

augmenteront encore dans de fortes proportions, c'est-à-dire au fur et à mesure que le réseau des chemins de fer se développera dans certaines parties où il n'existe pas de moyens de transport.

Circonscrite autrefois à la province de Santa-Fé, la culture des céréales s'est étendue graduellement aux provinces avoisinantes de Buenos-Aires, Cordoba et Entre-Rios et depuis peu au territoire de la Pampa centrale.

Depuis 1895, la superficie cultivée s'est accrue de 261 %.

Dans la culture des céréales celle de blé occupe le premier rang avec 57 % répartie dans les proportions suivantes:

Province de Buenos-Aires, 41 % ; province de Santa-Fé, 24 % ; Cordoba, 26 % et Entre-Rios 5 %.

Dans la province de Santa-Fé la culture du blé est restée stationnaire, tandis que dans les provinces de Buenos-Aires et de Cordoba l'augmentation est de 430 % et 330 % respectivement.

De 1895 à la fin de 1908 les terres ensemencées en maïs ont progressé : de 98 % dans la province de Buenos-Aires ; de 130 %, dans celle de Cordoba, et de 300 % dans la province de Santa-Fé.

Par contre, la superficie consacrée à la culture de l'arachide qui était en 1895 de 13.475 hectares ne comprend plus aujourd'hui que 11.700 hectares.

Quant à l'industrie viticole elle a fait de grands progrès durant ces 13 dernières années. En effet, la surface plantée en vignes était en 1895 de 33.459 hectares, elle était au 31 décembre dernier de 122.457 hectares, soit une augmentation de 265 %.

En ce qui concerne la canne à sucre, la superficie cultivée a augmenté dans ce même laps de temps de 15 %.

L'élevage du bétail qui est, après l'industrie agricole, la principale source de richesse de ce pays, s'est également considérablement développé depuis 1895. La valeur des animaux en Argentine recensés en mai 1908 atteignait le chiffre de 651.764.887 piastres or de 5 fr.

## Relevé par ordre d'importance
## des quantités et de la valeur des produits exportés pendant ces deux dernières années.

### Produits agricoles.

| Nature des produits | | Année 1907 — Quantité | Année 1907 — Piastres or de 5 fr. | Année 1908 — Quantité | Année 1908 — Piastres or de 5 fr. |
|---|---|---|---|---|---|
| Coton en balles | kilog. | 51.733 | 5.303 88 | 17.000 | 5.100 » |
| Alpiste | — | 1.697.479 | 84.873 95 | 312.602 | 15.630 » |
| Avoine | — | 294 | 8 82 | 361.966 | 18.098 30 |
| Orge | — | 116.953 | 2.104 35 | 731.462 | 13.166 31 |
| Seigle | — | » | » | 157.372 | 2.832 69 |
| Lin | — | 19.831.707 | 7.633.268 28 | 305.807.453 | 14.232.298 12 |
| Maïs | — | 316.702.215 | 6.332.044 20 | 832.702.631 | 16.654.052 62 |
| Pommes de terre | — | 74.064 | 1.481 28 | 331.793 | 6.635 86 |
| Fourrage | — | 20.818.280 | 239.409 68 | 13.583.399 | 256.209 08 |
| Graines de coton | — | » | » | 150.931 | 4.597 93 |
| Graines de luzerne | — | 1.664 | 35 01 | 15.490 | 464 70 |
| Graines diverses | — | 3.324 | 99 72 | 8.544 | 256 32 |
| Blé | — | 715.634.691 | 15.444.635 10 | 1.072.010.988 | 23.584.241 95 |
| Divers | — | 5.528 | 707 26 | 217 | 17 41 |
| Totaux | | | 29.742.371 63 | | 54.793.531 29 |

Ce tableau montre que l'agriculture, dont les résultats en 1908 ont été des plus satisfaisants, a fourni les deux tiers de l'exportation totale.

**Produits de l'élevage.**

| Nature des produits | | Année 1907 — Quantité | Année 1907 — Piastres or de 5 fr. | Année 1908 — Quantité | Année 1908 — Piastres or de 5 fr. |
|---|---|---|---|---|---|
| Cornes d'animaux | kilog. | 269.035 | 20.445 62 | 280.730 | 21.335 43 |
| Bœufs vivants | unités | 13 | 234 » | » | » |
| Crins | kilog. | 428.210 | 205.540 88 | 367.544 | 190.721 12 |
| Cuirs de chèvre | — | 207.556 | 124.533 60 | 1.044.026 | 626.415 60 |
| — chevreau | — | 1.299 | 419 40 | 747 | 448 20 |
| — avec laine | — | 37.888 | 9.474 50 | 8.152 | 2.038 » |
| — salés | — | 6.032.599 | 1.327.171 78 | 6.226.724 | 1.350.787 » |
| — séchés | — | 5.321.629 | 2.022.118 32 | 5.126.432 | 1.948.044 66 |
| — de chevaux salés | — | 41.828 | 8.247 60 | » | » |
| — — séchés | — | 116.840 | 37.397 40 | 22.875 | 7.320 » |
| Chevaux vivants | unités | 53 | 530 » | 1 | 50 » |
| Laine brute | kilog. | 1.492.568 | 432.470 40 | 1.830.052 | 309.052 » |
| Moutons vivants | unités | 196 | 490 » | 400 | 1.000 » |
| Totaux | | | 4.189.373 50 | | 4.457.211 56 |

Parmi les produits de l'élevage, les cuirs fournissent le plus fort appoint à l'exportation. Ses expéditions de laine sont moins considérables. Cela tient de ce que cette région est plus favorable à l'agriculture qu'à l'élève du bétail, tandis que le contraire se produit dans la province de Buenos-Aires.

**Matières animales élaborées.**

| Nature des produits | | Année 1907 Quantité | Année 1907 Piastres or de 5 fr. | Année 1908 Quantité | Année 1908 Piastres or de 5 fr. |
|---|---|---|---|---|---|
| Suif | kilog. | 20 | 2 » | 12.510 | 1.251 » |
| Glycérine | — | 23.079 | 5.769 75 | 15.000 | 2.250 » |
| Divers | — | 353 | 70 60 | 19.691 | 1.378 37 |
| Totaux | | | 5.842 35 | | 4.879 37 |

**Résidus d'animaux.**

| Articles | | Année 1907 Quantité | Année 1907 Piastres or de 5 fr. | Année 1908 Quantité | Année 1908 Piastres or de 5 fr. |
|---|---|---|---|---|---|
| Cendre d'os | kilog. | 113.814 | 853 65 | » | » |
| Résidus de graisse | — | 144.514 | 5.506 98 | 178.405 | 5.352 15 |
| Griffes | — | 225.108 | 4.502 16 | 221.237 | 4.427 74 |
| Os | — | 3.296.210 | 118.832 34 | 3.773.578 | 132.075 23 |
| Ongles | — | 66.138 | 826 72 | » | » |
| **Totaux** | | | 130.521 85 | | 141.855 12 |

## Produits forestiers.

| | | Année 1907 — Quantité | Année 1907 — Piastres or de 5 fr. | Année 1908 — Quantité | Année 1908 — Piastres or de 5 fr. |
|---|---|---|---|---|---|
| Traverses bois de quebracho ..... | unités | 100.140 | 64.312 » | 217.000 | 2.170 » |
| Rouleaux..... — ..... | kilog. | 62.651.157 | 626.511 57 | 39.056.360 | 390.563 60 |
| Poutres..... — ..... | — | 2.808.630 | 28.036 30 | 3.270.704 | 32.707 04 |
| Poteaux..... — ..... | unités | 13.412 | 8.232 80 | 163.040 | 48.912 » |
| Demi-poteaux... — ..... | — | 6.821 | 2.046 30 | 1.540 | 450 » |
| Pieux..... — ..... | — | 32.500 | 9.750 » | 196.100 | 1.961 » |
| Extrait..... — ..... | kilog. | 13.461.363 | 269.227 26 | 19.075.444 | 476.886 10 |
| Bois essences diverses..... | — | 1.070.120 | 6.420 72 | 1.615.620 | 9.693 12 |
| Totaux..... | | | 1.014.636 95 | | 963.342 86 |

On expédiait il y a quelques années de grandes quantités de bois de quebracho en Allemagne, mais depuis que ce pays a élevé les droits de douane sur cet article, l'exportation a décliné graduellement depuis 1906. Par contre, les expéditions d'extrait de bois de quebracho ont augmenté notablement pendant ce même laps de temps passant de 3.618.523 kilog. en 1906 à 19.075.444 kilog. en 1908. La plus grande partie de ce produit est dirigée vers les ports allemands et américains.

## Résidus végétaux.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Son..... | kilog. | 24.526.580 | 416.952 42 | 36.861.800 | 626.450 60 |
| Petit son..... | — | 21.677.605 | 364.819 21 | 19.128.247 | 325.180 29 |
| Divers..... | — | 9.121 | 91 21 | 42.375 | 2.977 50 |
| Totaux..... | | | 781.562 84 | | 954.808 39 |

## Produits minéraux.

| | | Année 1907 — Quantité | Année 1907 — Piastres or de 5 fr. | Année 1908 — Quantité | Année 1908 — Piastres or de 5 fr. |
|---|---|---|---|---|---|
| Borate de chaux | kilog. | 940.000 | 9.400 » | 158.264 | 1.587 15 |
| Chaux | — | 11.250 | 135 » | » | » |
| Cuivre en barre | — | » | » | 843.853 | 337.540 » |
| Minerai de cuivre | — | 419.844 | 63.210 80 | 1.942.892 | 194.352 20 |
| — de fer | — | 398.040 | 39.804 » | » | » |
| — Wolfram | — | » | » | 562.110 | 56.211 » |
| — de plomb | — | » | » | 27.003 | 2.700 30 |
| — d'étain | — | 5.230 | 532 » | » | » |
| — de borate | — | » | » | 190.000 | 19.000 » |
| Divers | — | 29.390 | 18.312 50 | » | » |
| Totaux | | | 131.394 30 | | 611.390 65 |

## Produits de la chasse.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Peaux de loutre | kilog. | 59 | 59 » | » | » |
| Peaux de renard | douz. | » | » | 9 | 13 50 |
| Totaux | | | 59 » | | 13 50 |

L'industrie minière est encore peu développée, mais dès que les moyens de transport deviendront plus faciles et surtout moins onéreux, il n'est pas douteux qu'elle prendra un essor beaucoup plus considérable.

Le minerai de cuivre et le cuivre en barre proviennent de Bolivie et les autres produits minéraux des provinces de Salta et de Cordoba.

Il ne nous est pas possible d'indiquer la nature, les quantités et la valeur des achats effectués par les nations étrangères, les statistiques de la douane de Rosario ne contenant aucune indication sur la destination des produits exportés.

Nous sommes toutefois en mesure de signaler que les expéditions de ce port vers la France ont été nulles en 1908.

**Commerce de transit.** — Ce commerce s'est développé graduellement depuis trois ans.

De 1896 à 1906 l'importation des marchandises en transit pour la Bolivie n'a guère progressé, elle a même durant quelques années décliné sensiblement par suite des difficultés qu'offrait la route Argentine et, il est à présumer que si cet état de choses s'était prolongé, le commerce de la Bolivie aurait délaissé la voie de l'Atlantique, mais au fur et à mesure que la voie ferrée du chemin de fer du nord pénétrait plus avant vers la frontière bolivienne le trafic a presque doublé passant de 262.422 piastres or de 5 fr. en 1902 à 470.000 en 1905.

La prolongation de cette ligne jusqu'à la Quiaca offrant de nouveaux avantages aux provinces du centre de la Bolivie pour l'importation de marchandises par la voie Argentine, que seuls les négociants de Tarija, de Santa-Cruz, de la Sierra et de Tupiza continuaient à employer, les importateurs de Sucre et de Potosi s'empressèrent de l'adopter. La valeur de l'importation s'est accrue de ce fait, comme on le verra plus loin, dans de notables proportions.

Il est question de prolonger ce chemin de fer jusqu'à Tupiza. Il est indéniable, si ce projet est mis à exécution, que la Bolivie en retirera de sérieux bénéfices.

A l'appui de ce que nous venons d'exposer nous consignons ci-après le relevé de la valeur des importations de marchandises ayant transité par ce port de 1900 à 1908.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Année | 1900..... | 299.819 26 | piastres or de 5 fr. |
| — | 1901 ..... | 352.564 17 | — |
| — | 1902 ..... | 262.422 46 | — |
| — | 1903 ..... | 262.177 12 | — |
| — | 1904 ..... | 368.142 07 | — |
| — | 1905 ..... | 470.932 01 | — |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Année 1906 ..... | 413.639 01 | piastres or de 5 fr. |
| — 1907 ..... | 970.795 35 | — |
| — 1908 ..... | 1.321.738 24 | — |

En ce qui concerne l'exportation des produits boliviens par la voie Argentine l'importance qu'elle a acquise en 1908 est encore bien plus considérable ; elle s'est élevée, en effet, à 387.412 piastres or de 5 fr., tandis que la moyenne n'a été pendant les 12 dernières années que 26.000 piastres or par an.

## NAVIGATION

Le mouvement général de la navigation dans le port de Rosario s'est accru en 1908 d'une façon notable comparé avec celui de 1907.

Il se chiffre par une augmentation de 543 navires avec 801.259 tonneaux à l'entrée et de 408 unités et 527.606 tonneaux à la sortie.

**Trafic maritime.** — Le trafic maritime en 1908 a été représenté entrées et sorties de bâtiments venant de, ou allant en pays d'outre-mer, par 1.724 navires jaugeant ensemble 3.357.652 tonneaux.

Ce mouvement se décompose comme suit :

**Entrées.**

| | | |
|---|---|---|
| 829 | vapeurs jaugeant..... | 1.654.576 tonneaux |
| 41 | voiliers jaugeant..... | 33.806 — |
| 870 | navires jaugeant..... | 1.688.382 tonneaux |

**Sorties.**

| | | |
|---|---|---|
| 822 | vapeurs jaugeant..... | 1.633.550 tonneaux |
| 42 | voiliers jaugeant..... | 35.720 — |
| 864 | navires jaugeant..... | 1.669.270 tonneaux |

En 1907, le nombre de navires venant d'outre-mer comprenait : 594 vapeurs représentant un tonnage de 1.199.743 tonneaux et 53 voiliers jaugeant 49.962 tonneaux, formant un total général de 647 bâtiments avec 1.249.705 tonneaux.

A la sortie le mouvement avait été de 589 vapeurs jaugeant ensemble 1.185.078 tonneaux et de 56 voiliers d'un tonnage de 52.708 tonneaux.

Ces chiffres font ressortir en faveur de l'année 1908 une augmentation à l'entrée de 223 unités et 438.677 tonneaux, et à la sortie de 219 unités avec 431.484 tonneaux.

L'activité qui a régné dans les transactions commerciales a eu, comme on le voit, sa répercussion sur le mouvement maritime.

La navigation à voile a subi, il est vrai, un recul sensible, mais cette diminution a été largement compensée par le nombre de vapeurs qui a augmenté considérablement en 1908.

La part prise par les différentes nations dans le mouvement maritime à l'entrée et à la sortie pendant le dernier exercice a été la suivante :

| | Entrées. | | | | | | Sorties. | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Vapeurs | | Voiliers | | Total général | | Vapeurs | | Voiliers | | Total général | |
| Pavillons | Nombre | Tonnage | Nombre | Tonnage | Nombre | Tonnage | Nombre | Tonnage | Nombre | Tonnage | Nombre | Tonnage |
| Anglais | 653 | 1.330.373 | 9 | 9.497 | 662 | 1.339.870 | 646 | 1.313.030 | 10 | 11.093 | 656 | 1.324.123 |
| Allemand | 78 | 198.857 | » | » | 78 | 198.857 | 76 | 195.374 | » | » | 76 | 195.374 |
| Brésilien | 30 | 12.253 | » | » | 30 | 12.253 | 34 | 12.998 | » | » | 34 | 12.998 |
| Italien | 26 | 44.097 | 19 | 18.601 | 45 | 62.698 | 23 | 40.278 | 19 | 18.919 | 42 | 59.197 |
| Uruguayen | 14 | 7.485 | 8 | 1.362 | 22 | 8.847 | 14 | 7.485 | 8 | 1.362 | 22 | 8.847 |
| Autrichien | 11 | 21.383 | » | » | 11 | 21.383 | 11 | 21.384 | » | » | 11 | 21.384 |
| Français | 5 | 18.477 | » | » | 5 | 18.477 | 5 | 18.477 | » | » | 5 | 18.477 |
| Hollandais | 5 | 9.826 | » | » | 5 | 9.826 | 5 | 9.826 | » | » | 5 | 9.826 |
| Suédois | 5 | 8.363 | 1 | 635 | 6 | 8.998 | 5 | 8.363 | 1 | 635 | 6 | 8.998 |
| Nord-Américain | » | » | 4 | 3.711 | 4 | 3.711 | » | » | 4 | 3.711 | 4 | 3.711 |
| Chilien | » | » | » | » | » | » | 1 | 3.073 | » | » | 1 | 3.073 |
| Autres pavillons | 2 | 3.462 | » | » | 2 | 3.462 | 2 | 3.462 | » | » | 2 | 3.462 |
| Totaux | 829 | 1.654.576 | 41 | 33.806 | 870 | 1.688.382 | 822 | 1.633.550 | 42 | 35.720 | 864 | 1.669.270 |

Le pavillon anglais occupe toujours le premier rang avec une avance sur 1907 de 195 navires et 431.337 tonneaux.

Comme nombre et tonnage la marine allemande continue sa marche ascendante, avec une différence en plus de 5 vapeurs et 25.197 tonneaux.

Viennent ensuite par ordre d'importance : le pavillon italien dont le nombre de navires et le tonnage se sont accrus de 10 unités et 15.233 tonneaux. Le pavillon autrichien avec une augmentation sur 1907 de 8 vapeurs et 13.189 tonneaux.

La France occupe comme tonnage le 5e rang, en légère diminution sur l'exercice précédent.

Le nombre de vapeurs français fréquentant ce port n'a pas varié pendant ces deux dernières années, mais en regard de l'année 1906 il y a eu un recul de 4 unités.

Notre pavillon est uniquement représenté par les cargoboats de la Société des transports maritimes, tandis qu'il y a quelques années, ce port était également desservi par quelques vapeurs des compagnies des Messageries Maritimes et des Chargeurs Réunis.

Les deux tiers de nos ventes sont donc introduits par des navires étrangers.

Il est regrettable de constater que nos armateurs laissent aux compagnies étrangères le soin de transporter nos marchandises.

## Navigation fluviale.

*De l'intérieur.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1.076 | vapeurs avec chargement.. | 648.568 | tonneaux |
| 341 | vapeurs sur lest ..... | 457.875 | — |
| 403 | voiliers avec chargement .. | 3.632 | — |
| 142 | voiliers sur lest..... | 20.878 | — |
| 1.962 | navires jaugeant..... | 1.180.953 | tonneaux |

*A l'intérieur.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 686 | vapeurs avec chargement. | 262.586 | tonneaux |
| 528 | vapeurs sur lest..... | 429.279 | — |
| 225 | voiliers avec chargement .. | 21.573 | — |
| 299 | voiliers sur lest..... | 52.338 | — |
| 1.738 | navires jaugeant..... | 765.776 | tonneaux |

Ces chiffres, comparés à ceux de l'année 1907, accusent une augmentation de 320 navires à l'entrée avec 362.582 tonneaux et, à la sortie, de 189 unités et 95.922 tonneaux.

BARRON, *Consul de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 25 NOVEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

ANNÉE 1909

N° 829

# ÉGYPTE

## Commerce extérieur de l'Égypte en 1908 et pendant les huit premiers mois de 1909.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 811. | — **Chine** : Commerce d'Amoy en 1907 | » 30 |
| 812. | — **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique** : Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 | » 20 |
| 813. | — **Maroc** : Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — **Régence de Tripoli** : Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |
| 815. | — **Perse** : Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 816. | — **Grèce** : Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |
| 817. | — **Allemagne** : Commerce et navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — **Grand-Duché de Luxembourg** : Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — **Russie** : Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |
| 820. | — **Italie** : Les importations françaises à Gênes en 1908 | » 20 |
| 821. | — **Royaume-Uni. — Irlande** : Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays | » 40 |
| 822. | — **Royaume-Uni. — Le port de Dublin** : Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin | » 20 |
| 823. | — **Autriche-Hongrie** : Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908 | » 20 |
| 824. | — **Allemagne** : Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908 | » 30 |
| 825. | — **Angleterre** : Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland | » 40 |
| 826. | — **Suède** : Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits | » 30 |
| 827. | — **Roumanie** : Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Etranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France. | » 20 |
| 828. | — **République Argentine** : Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908 | » 20 |

# ÉGYPTE

## Commerce extérieur de l'Égypte en 1908 et pendant les huit premiers mois de 1909 (1)

### CHAPITRE PREMIER

*Alexandrie, le 15 septembre 1909.* — **Mouvement général du commerce extérieur de l'Egypte.** — Le commerce extérieur de l'Egypte se chiffrait pour l'année 1907 par 54 millions 134.000 liv. égypt., soit 1.413.311.000 fr. (2).

Pour l'année 1908 il se chiffre par 46.416.100 liv. égypt., soit 1.203.360.000 fr. C'est une différence en moins de 7.718.000 liv. égypt., soit 209.951.000 fr.

Pour la première fois depuis 1895 la statistique enregistre un recul et c'est un recul d'environ 14,25 %. Une crise économique intense et prolongée, une dépression très forte et persistante des cours du coton ont à la fois atteint l'Egypte dans le principal, presque l'unique, élément de son exportation et dans ses facultés d'achat.

Les importations de 26.120.800 liv. égypt. en 1907 tombent à 25.100.500 en 1908, soit une différence de 1.020.400 liv. égypt. ou 265.000.000 fr.

La crise d'abord financière, puis générale a éclaté en juin 1907 ; elle n'a eu sa répercussion sur les importations qu'en 1908 ; la population n'avait pas immédiatement réduit sa consommation, des ordres d'achat importants avaient été donnés ; jusqu'à la fin de 1907 l'importation s'est maintenue.

Comparée à la chute des exportations, cette chute apparaît moins considérable. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, les pays atteints par une crise, après une longue période de prospérité, n'ont pas coutume de restreindre leurs besoins à proportion de leurs pertes, de renoncer à des habitudes de bien-être et de luxe aussi rapidement qu'ils les ont adoptées ; de même les prix et les coûts de la vie ne s'abaissent pas comme ils se sont élevés.

Aussi la balance du commerce qui s'établissait en 1907 avec un excédent de ventes de 2.000.000 liv. égypt. (51 millions 850.000 fr.) se renverse-t-elle en 1908 et laisse-t-elle un déficit de près de 4.000.000 liv. égypt. (103.700.000 fr.).

---

(1) Précédent Rapport annuel du même poste : Voir le *Moniteur officiel du Commerce* du 23 juillet 1908.

(2) La livre égyptienne vaut environ 25 francs 92 centimes.

| | | |
|---|---|---|
| Les exportations de | 28.013.200 liv. égypt. | en 1907 |
| se réduisent à | 21.315.700 liv. égypt. | en 1908 |
| soit une différence de | 6.697.500 liv. égypt. | |
| ou 174.000.000 fr. | | |

Cependant dès le 1er semestre de 1909, l'équilibre tend à se rétablir. Par rapport à la période correspondante de 1908 les importations sont en diminution de 1.464.000 liv. égypt., soit 38.000.000 fr.

Les exportations en augmentation de 982.500 liv. égypt., soit 25.500.000 fr.

A. **Importation.** — Articles sur lesquels a porté la diminution.

Si, dans l'ensemble, la diminution se chiffre par environ 1.020.400 liv. égypt. ou 265.000.000 fr., examinant le détail des importations, nous constaterons que la diminution a été bien plus considérable pour certaines catégories d'articles, masquée seulement par l'augmentation de quelques autres.

Deux faits apparaissent, très saillants et très caractéristiques : une augmentation d'environ 1.400.000 liv. égypt., soit 36.300.000 fr. pour les denrées alimentaires, une diminution de plus de 2.300.000 liv. égypt., soit 59.600.000 fr. pour les autres articles.

*Dans l'augmentation des denrées alimentaires* les animaux et les viandes entrent pour environ 120.000 liv. égypt., soit 3.100.000 fr. ; les céréales et farines pour 800.000 liv. égypt., soit 20.740.000 fr.

L'augmentation de la consommation n'est pas la seule cause de ce phénomène ; il est dû pour une part à la diminution de la production de l'Egypte où le coton a été planté sur beaucoup de terres autrefois cultivées en céréales.

Les denrées coloniales (principalement sucre et café) ont été importées pour une valeur supérieure de plus de 400.000 liv. égypt. ou 10.70.3000 fr. à celle de l'année 1907. Les boissons et spiritueux enfin, accusent une augmentation d'environ 100.000 liv. égypt., soit 2.592.000 fr.

*Une énorme diminution des importations apparaît sur tout ce qui n'est pas d'une nécessité immédiate*, sur tous les articles ne contribuant qu'au développement du bien-être et du luxe et à l'outillage économique du pays.

Elle se chiffre par plus de 2 millions 300.000 liv. égypt., soit 59.600.000 fr.

Dans ce total entrent :

Les matériaux de construction, pierres, briques, chaux,

ciments et plâtres pour 125.000 liv. égypt, soit 3.220.000 fr.

Les bois et notamment les meubles pour 50.000 liv. égypt. soit 1.300.000 fr.

Les métaux et ouvrages en métaux accusent une diminution de 1.000.000 liv. égypt., soit 25.920.000 fr.

Pour une grande part encore c'est l'arrêt de l'industrie du bâtiment qui en est la cause ; le fer fondu, les poutrelles en fer, la ferronnerie, la serrurerie, les ouvrages divers en cuivre sont entrés en quantité moindre, parfois de moitié, que l'année précédente.

Les machines à vapeur fixes, les machines agricoles, les machines diverses qui constituent l'outillage de l'Egypte présentent à elles seules un déficit de 300.000 liv. égypt. (7.775.000 fr.) par rapport à l'importation de 1907.

Les machines de luxe, les voitures automobiles accusent une chute de 60 % environ, soit une perte de 70.000 liv. égypt. ou 1.815.000 fr.

Dans la catégorie des produits de l'industrie textile l'appauvrissement de l'acheteur égyptien s'est manifesté de façon très précise.

Dans l'ensemble il y a diminution de 550.000 liv. égypt., soit 14.250.000 fr. sur l'année précédente.

L'examen des divers articles importés fait ressortir une très légère augmentation des tissus de coton les meilleur marché et une très forte diminution des produits de luxe :

100.000 liv. égypt. (2.592.000 fr.) sur les tissus de laine ;

82.000 liv. égypt. (2.125.000 fr.) sur les tissus de soie ;

24.000 liv. égypt. (620.000 fr.) sur les tissus de lin ;

58.000 liv. égypt. (1.500.000 fr.) sur les tissus mélangés ;

160.000 liv. égypt. (4.150.000 fr.) sur la lingerie confectionnée ;

56.000 liv. égypt. (1.450.000 fr.) sur la bonneterie ;

145.000 liv. égypt. (3.760.000 fr.) sur les habillements de confection.

Dans la catégorie des peaux et ouvrages en peaux où se rangent notamment les chaussures, il faut encore relever un déficit de 80.000 liv. égypt. (2.075.000 fr.).

Enfin, dans la catégorie des « articles divers » comprenant surtout des objets de luxe apparaît une diminution de 500.000 liv. égypt. (13.000.000 fr.) dans laquelle les appareils électriques figurent pour 70.000 liv. égypt. (1.825.000 fr.) ; la quincaillerie pour plus de 80.000 liv. égypt. (2.075.000 fr.) ; les colis postaux pour 220.000 liv. égypt. (5.700.000 fr.).

**Importation pendant les sept premiers mois de 1909.** — Les statistiques données pour les 7 premiers mois de 1909 paraissent indiquer que cette année se signalera par une forte diminution des importations par rapport à l'année précédente. De 13.406.000 liv. égypt. (347.480.000 fr.), pour la période correspondante de 1908, elles se réduisent à 11.772.000 liv. égypt. (305.130.000 fr.), soit 1.634.000 liv égypt. (42.350.000 fr.) en moins.

Cette diminution porte à peu près également sur tous les éléments de l'importation égyptienne sauf sur les bois de construction où elle va jusqu'à 30 %, indice que l'industrie du bâtiment ne s'est pas encore relevée.

Pour les textiles, elle se chiffre par 381.000 liv. égypt. (9.875.000 fr.), soit près de 12 % ; pour les métaux et machines par 691.000 liv. égypt. (17.910.000 fr.) soit environ 40:% ; pour les charbons de terre par 140.000 liv. égypt. (3.628.000 fr.) soit 17 %.

Seule la catégorie des céréales, légumes et farines est en progrès très marqué, 1.657.000 liv. égypt. (42.950.000 francs) pour les 7 premiers mois de 1908. 2.111.000 liv. égypt. (54.718.000 fr.) pour les 7 premiers mois de 1909.

Cette augmentation de 453.000 liv. égypt. (1.176.000 fr.), environ 28 %, comprend pour moitié des farines.

### B. Exportation.

Les exportations égyptiennes en 1908 se sont chiffrées par 21.315.700 liv. égypt. (554.208.000 fr.) contre 28.013.000 liv. égypt. (728.208.000 fr.) en 1907.

Ce recul de près de 25 % est presque exclusivement imputable au coton.

6.349.000 cantars (1 cantar égyptien = 44 kilog. 928) ont été embarqués en 1908 contre 6.859.000 cantars en 1907.

Cette diminution de 7 % de la quantité ne suffirait pas à expliquer le recul énorme de l'exportation égyptienne

La dépréciation du coton a été la cause la plus agissante. et la plus funeste.

Le coton exporté en 1907 représentait une somme de 23.598.000 liv. égypt. (611.660.000 fr.) ; en 1908, la valeur de l'exportation n'était plus que de 17.091.000 liv. égypt. (443.000.000 fr.), soit 27 % de moins.

La valeur moyenne du cantar exporté en 1907 était de 3,44 liv. égypt. (89 fr. 15), (ce qui correspond en cours de Bourse à 19 tallaris (1) 1/4 les 50 kilog.) ; en 1908, elle n'était plus que de 2,60 liv. égypt. (67 fr. 40) ou 14 tallaris et demi les 50 kilogr.

(1) Le tallari est le cinquième de la livre égyptienne et vaut 5 fr. 18.

Il est nécessaire pour expliquer cette dépréciation du coton d'entrer ici dans le détail et de rappeler brièvement les causes qui concourent à l'établissement des cours du coton égyptien.

En premier lieu naturellement, la demande, c'est-à-dire les besoins de la filature et du tissage, de la filature et du tissage anglais d'abord, puis aussi de la filature et du tissage du continent et des Etats-Unis.

L'Amérique, en effet, grâce à son extraordinaire développement manufacturier, est cliente de l'Egypte bien qu'ayant elle-même la plus forte production de coton du monde, cliente plus ou moins importante selon les fluctuation de cette production.

En sens inverse agit l'offre, l'abondance de la récolte et la qualité du coton en Egypte et en Amérique, abondance et qualités soumises à des appréciations toujours variables, suivant les résultats de la dernière récolte, les quantités en stock à Alexandrie, à Liverpool et en Amérique, enfin les prévisions sur la production et la récolte en cours (prévisions qui varient sans cesse selon les conditions climatériques et les maladies qui peuvent atteindre la plante).

Indiquons dès maintenant que l'année cotonnière égyptienne commence le 1er septembre et se termine le 31 août de l'année suivante. Les premières cueillettes ont lieu dans le courant du mois d'août. Le coton arrivé dans les entrepôts d'Alexandrie à partir du 1er septembre jusqu'au 1er septembre de l'année suivante constitue la récolte de l'année cotonnière.

Cela dit, revenons à l'année 1908. Une crise économique intense — après une crise financière — sévissait dans le monde entier. On sait quelle répercussion immédiate subit en pareil cas l'industrie cotonnière.

La filature et le tissage incertains de l'avenir diminuèrent leur production et réduisirent considérablement leur demande de matière première.

La récolte égyptienne de 1907-08 dépassait le chiffre énorme de 7.200.000 de cantars. Le stock à Alexandrie qui n'était que de 330.000 cantars au 31 août 1907 s'élevait par l'abondance des arrivages à 1.900.000 cantars au 31 décembre 1907. C'est ce stock considérable qui devait toute l'année 1908 et au commencement encore de 1909 peser sur les cours qui fléchirent fortement. Au 31 août 1908, c'est-à-dire au moment où l'ancienne récolte devait faire place à la nouvelle, où le stock devait être minime, ce stock était à peine inférieur à 1.000.000 de cantars. Au 31 dé-

cembre 1908, il atteignait le chiffre de 2.200.000 cantars, c'était le tiers d'une récolte égyptienne dans les entrepôts et ce chiffre devait au 28 février 1909 s'élever à 2.360.000 cantars.

La récolte 1908-1909, sans égaler la précédente, était abondante (au moment où ces lignes sont écrites elle se clôture aux environs de 6.750.000 cantars). Le ver du coton qui — trop mal combattu cette année-là — avait attaqué les pousses de première cueillette, les brouillards et le manque de chaleur qui avaient précédé les deux autres cueillettes, ces accidents n'avaient pas seulement diminué la quantité du coton — ce qui n'eut été que demi-mal dans les circonstances — mais l'avaient atteint dans sa qualité.

La récolte américaine enfin agissait également dans le sens de la dépression ; en 1907-1908, elle avait déjà été très abondante : 11.375.000 balles ; en 1908-1909, elle atteint le chiffre exceptionnel de 13.600.000 balles.

**Relèvement des cours et reprise de l'exportation pendant les 7 premiers mois de 1909.** — On conçoit aisément dans ces conditions que la valeur du coton exporté en 1908 ait subi l'énorme diminution que nous avons vue et l'on ne s'étonnera pas que les cours soient demeurés pendant les tout premiers mois de 1909 aux chiffres où on les a connus en 1908.

Depuis quelques mois cependant la situation s'est améliorée ; la crise économique générale a pris fin.

La manufacture anglaise, continentale et américaine reconstitue ses approvisionnements de matière première.

Le stock à Alexandrie qui avait atteint son maximum fin février décroissait rapidement et au 30 juin 1909 se trouvait inférieur au stock du 30 juin 1908.

Du 1er janvier au 31 juillet 1909, 3.605.000 cantars ont été embarqués contre 3.178.000 pendant la période correspondante de 1908. Et l'augmentation de la valeur se chiffre par 685.000 liv. égypt. (17.755.000 fr.).

La valeur moyenne du cantar exporté était de 2,78 liv. égypt. (soit en bourse 15 tal.2/5 les 50 kilog. pour juin et de 2,83 liv. égypt, (soit 15 tal. 3/4 pour juillet).

La hausse du coton américain a favorisé cette reprise. La récolte américaine paraît très compromise et dès la fin de juillet les nouvelles reçues d'outre-Atlantique faisaient monter les cours à Alexandrie à 17 tallaris.

Par contre la récolte égyptienne de 1909-1910 s'annonce comme excellente.

Malgré ce qu'en ont dit les pessimistes, l'appauvrissement de la terre ne se manifeste pas cette année puisque sur une surface de culture moindre que l'année dernière (en Haute-Egypte notamment 150.000 feddans plantés l'année dernière en coton l'ont été cette année en cannes à sucre) une récolte de 7.250.000 cantars (6.750.000 en 1908-1909) paraît assurée. La crue du Nil a été abondante, la distribution de l'eau a été régulière ; l'insuffisance du système de drainage ne semble pas avoir pour cette année de conséquences graves.

Une première apparition du ver du coton en juillet a été enrayée par les fortes chaleurs ; les mesures nécessaires ont été prises contre la seconde éclosion du ver vers la fin août. Et les dégâts constatés ne sont pas importants.

La cueillette est commencée en Haute-Egypte depuis quinze jours déjà ; le retard de la campagne dernière, les froids qui avaient compromis la troisième cueillette ne sont plus à craindre. Seuls les brouillards peuvent encore, dans la quinzaine qui vient, diminuer la récolte mais jusqu'ici ce danger ne s'est pas manifesté.

D'autre part, non seulement les cours de juillet se sont maintenus mais la tendance à la hausse continue et nombreux sont ceux qui ne désespèrent pas de voir le cours atteindre 20 tallaris.

Ce n'est en tous cas pas exagérer que d'assigner à chaque cantar une plus-value sur l'année dernière de trois tallaris. Par rapport aux 6 millions 3/4 vendus 3 tallaris de moins l'année dernière, ce serait un gain de : $3 \times 6.750.000$, environ 20 millions tallaris. Et du chef des 500.000 cantars récoltés en plus et estimés 18 tallaris, $18 \times 500.000 = 9$ millions tallaris. Qu'on fasse subir à ces 29.000.000 de tallaris (145.000.000 de francs) toutes les réductions qu'on jugera prudentes, ce seront toujours 15 ou 20 millions de tallaris (75 ou 100 millions de francs) de plus que l'année dernière qui entreront en Egypte et avec un tel bénéfice, il est permis d'espérer que ce pays pourra réparer les pertes de l'année 1908 (1).

## CHAPITRE II

**Part des différents pays dans le commerce extérieur de l'Egypte.** — Les années 1907 et 1908 ont été pour l'Egypte des années d'épreuves ; on vient de voir combien son

(1) 8 novembre 1909. Ces données sont à rectifier en ce sens que, d'une part, en raison de dégâts causés récemment par le ver du coton, l'estimation de la récolte doit être ramenée à 6 millions 1/4 et que, d'autre part, les cours se sont élevés jusqu'à 22 tallaris et se maintiennent encore au-dessus de 20 tallaris.

commerce extérieur a été atteint. Examinons quelle en a été la répercussion sur le commerce des principaux pays en relations d'échange avec l'Egypte.

L'Angleterre se maintient naturellement au premier rang qu'elle a toujours occupé ; ses seuls échanges représentent 43 % du commerce extérieur de l'Egypte ; en 1907, la proportion était de 44 1/2 % ; mais si cette proportion n'a pas beaucoup varié, les chiffres sont passés de 25.065.000 liv. égypt., soit 649.685.000 fr. en 1907 à 20.560.000, soit 532.915.000 fr. en 1908.

Les importations anglaises se montaient en 1907 à 8.487.000 liv. égypt., soit 219.600.000 fr. ; en 1908, à 8.258.000 liv. égypt., soit 214.050.000 fr.

L'augmentation de 150.000 liv. égypt. (3.885.000 fr.) sur les céréales et farines est compensée et au-delà par des diminutions de 70.000 liv. égypt. (1.815.000 fr.) sur les textiles autres que les cotonnades bon marché.

De 250.000 liv. égypt. (6.480.000 fr.) sur les métaux et ouvrages en métal.

De 60.000 liv. égypt. (1.555.000 fr.) sur les articles divers.

Des trois catégories d'articles, textiles, métaux et charbon, qui constituent le fonds du commerce britannique, la dernière seule (charbon) s'est maintenue au chiffre de l'année précédente, environ 1.500.000 liv. égypt. (38 millions 850.000 fr.).

Mais c'est l'exportation vers l'Angleterre qui a subi le recul le plus considérable et cela se conçoit aisément puisque l'Egypte n'exporte presque exclusivement que du coton et que l'Angleterre en est le principal acheteur (environ 50 %).

De 15.150.000 liv. égypt. (392.688.000 fr.) en 1907 l'exportation vers l'Angleterre est tombée à 11.080.000 liv. égypt. (287.192.000 fr.) en 1908 ; soit une perte de 4.070.000 liv. égypt. (105.495.000 fr.), dont 3.800.000 liv. égypt. (98.495.000 fr.) imputables au coton.

La France vient au second rang avec un mouvement d'échanges quatre fois moindre que celui de l'Angleterre. A l'inverse de ce dernier pays, elle importe plus en Egypte qu'elle n'exporte. Aussi sa part n'a-t-elle pas varié, 9 1/2 % en 1907 ; 9 3/4 % en 1908.

Les importations françaises se chiffraient par 3.166.000 liv. égypt. (82.062.000 fr.) en 1907. 2.915.000 liv. égypt.

(75.556.000 fr.) en 1908, soit une perte de 251.000 liv. égypt. (6.505.000 fr.).

Les diminutions sur les :

Vins et spiritueux, 57.000 liv. égypt. (1.477.000 fr.) ;
Meubles en bois, 44.000 liv. égypt. (1.140.000 fr.) ;
Matériaux de construction, 30.000 liv. égypt. (780.000 fr.);
Parfumerie, 14.000 liv. égypt. (362.800 fr.) ;
Textiles et tissus, 188.000 liv. égypt. (4.872.000 fr.) ;
Métaux, 155.000 liv. égypt. (4.017.000 fr.) ;
Articles divers, 80.000 liv. égypt. (2.072.000 fr.)

ont été atténuées par une augmentation de 325.000 liv. égypt. (8.424.000 fr.) sur les céréales et farines.

Les exportations vers la France sont tombées de 2.021.000 liv. égypt. (52.385.000 fr.) en 1907 à 1.661.000 liv. égypt. (43.053.000 fr.) en 1908.

Les cotons comptent pour 340.000 liv. égypt. (8.812.000 francs) dans cette diminution.

Nous n'examinerons pas ici le détail des articles du commerce franco-égyptien qui fera l'objet d'un chapitre spécial.

La Turquie passe en 1908 au 3e rang, du cinquième qu'elle occupait en 1907 après l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, ces trois pays se tenant d'ailleurs d'assez près.

Le commerce turc s'est élevé de 3.411.000 liv. égypt. (88.413.000 fr. )en 1907 à 3.681.000 liv. égypt. (95.411.000 francs) en 1908.

Les exportations (toujours très faibles puisque la Turquie ne manufacture pas le coton) ont progressé de : 337.000 liv. égypt. (8.735.000 fr.) à 385.000 liv. égypt. (9.980.000 fr.).

La part de la Turquie progresse de 6 % en 1907 à 7 3/4 en 1908. Ce phénomène est tout expliqué si l'on se rappelle que la décroissance du commerce égyptien en 1908 a porté à l'importation sur les objets manufacturés et de luxe et à l'exportation sur le coton. En effet, la Turquie n'envoie guère à l'Egypte que des denrées alimentaires de première nécessité.

Importation turque en 1907 : 2.972.000 liv. égypt., soit 77.034.000 fr. ; en 1908, 3.192.000 liv; égypt., soit 82.800.000 francs, dont voici le détail :

Animaux vivants, bétail et produits alimentaires, 700.000 liv. égypt. (18.144.000 fr.) en 1908.

Céréales (surtout maïs et orge) et fruits, 150.000 liv. égypt. (3.885.000 fr.) en 1908.

Huiles, 150;000 liv. égypt. (3.885.000 fr.) en 1908 ; 100.000 liv. égypt. (2.592.000 fr.) en 1907.

Bois et charbon de bois, 426.000 liv. égypt. (11.040.000 francs) en 1908.

Mentionnons ici le commerce du tabac dont la Turquie fournit l'Egypte pour 435.000 liv. égypt. (11.275.000 fr.) en 1908. L'Egypte ne produit pas de tabac ; elle en consomme beaucoup et réexporte le reste sous forme de cigarettes.

L'Allemagne vient immédiatement ensuite avec un mouvement d'échanges de 3.000.000 liv. égypt. (77.760.000 francs), soit 6 % pour 1908, contre 3.664.000 liv. égypt. (94.970.000 fr.), soit 6 1/2 % en 1907.

Comme l'Angleterre manufacturant le coton, l'Allemagne achète plus à l'Egypte qu'elle ne lui vend.

L'importation se chiffre par 1.117.000 liv. égypt. (28.952.000 fr.) en 1908 contre 1.391.000 liv. égypt.. (36.050.000 fr.) en 1907.

Les principaux articles sont les métaux et ouvrages en métal, 364.000 liv. égypt. (9.435.000 fr.) en 1908 contre 492.000 liv. égypt. (12.752.000 fr.) en 1907.

Les tissus, 251.000 liv. égypt. (5.340.000 fr.) en 1908, en diminution de 52.000 liv. égypt. (1.340.000 fr.) sur 1907.

La quincaillerie, les jouets pour enfants, les articles de bureau, les instruments de précision, en diminution de 50.000 liv. égypt. (1.290.000 fr.).

Les engrais chimiques en diminution de 30.000 liv. égypt. (778.000 fr.).

L'exportation vers l'Allemagne de 2.130.000 liv. égypt. (55.210.000 fr.) en 1907 est descendue à 1.740.000 liv. égypt. (45.100.000 fr.) en 1908.

Le coton et les graines de coton constituent avec les cigarettes, dont elle est le meilleur acheteur, 100.000 liv. égypt. (2.592.000 fr.) les seuls articles d'exportation ; d'où ce recul de 400.000 liv. égypt. (10.368.000 fr.).

L'Autriche-Hongrie occupe la cinquième place laissée vacante par la Turquie. Sa part dans le commerce égyptien s'est réduite de 6 à 5 1/2 %, le montant de ses échanges de 3.413.000 liv. égypt. (88.465.000 fr.) en 1907 à 2.685.000 liv. égypt. (69.595.000 fr.) en 1908, soit une diminution d'environ 22 %.

De ce mouvement d'échanges l'importation représente les 3 cinquièmes ; l'Autriche-Hongrie n'est pas, en effet,

un gros acheteur de coton — directement du moins, car il est probable que les manufactures de Bohême s'approvisionnent en partie par Hambourg et l'Elbe de matière première qui figurerait alors au commerce allemand.

Importation en 1907, 1.990.000 liv. égypt. (51.570.000 fr.) ; en 1908, 1.560.000 liv. égypt. (40.435.000 fr.).

Les principaux éléments de cette importation sont les bois (bois de construction et meubles), les tissus (vêtements de confection) ; il y a eu baisse de 23.000 liv. égypt. (596.000 fr.) sur les premiers ; 130.000 liv. égypt. (3.370.000 francs) sur les seconds.

Sur les sucres, il y a eu baisse de 75 %, soit une perte de 150.000 liv. égypt. (3.888.000 fr.) malgré l'augmentation croissante de la consommation et au profit de la Russie qui, avec la tranquillité intérieure a repris son ancienne place.

Sur le papier et sur la verrerie, spécialités de l'Autriche, il y a eu perte respectivement de 15.000 liv. égypt. (389.000 francs) et 12.000 liv. égypt. (311.000 fr.).

Sur les fers, 30.000 liv. égypt. (778.000 fr.) ;

Sur les chapeaux, 17.000 liv. égypt. (440.000 fr.) ;

Sur la mercerie, la menue quincaillerie, les articles de bureau, 36.000 liv. égypt. (933.000 fr.).

La Russie, du 7e rang qu'elle tenait en 1907, passe au 6e, en 1908, l'Amérique (1) reculant au 8e, après l'Italie.

Commerce russe, 2.356.000 liv. égypt. (61.068.000 fr.) en 1908, contre 2.277.000 liv. égypt. (59.020.000 fr.) en 1907.

L'exportation cependant, uniquement composée de coton, est tombée de 1.600.000 liv. égypt. (41.472.000 fr.) à 1.377.000 liv. égypt. (35.692.000 fr.).

L'importation russe, par contre, s'est élevée de 668.000 liv. égypt. (17.315.000 fr.) à 965.000 liv. égypt. (25.013.000 fr.).

Des quatre principaux articles de cette importation, sucres, bois, pétroles et farines, les deux premiers sont en augmentation respectivement : de 364.000 liv. égypt. (9 millions 435.000 fr.) et à de 23.000 liv. égypt. (700.000 fr.) ; les deux derniers en diminution.

Pétroles, de 36.000 liv. égypt. (933.000 fr.).

Farines, de 20.000 liv. égypt. (518.000 fr.).

---

(1) Toutes les marchandises importées du nouveau monde ou qui y sont exportées figurent dans les statistiques douanières de l'Egypte sous une même rubrique « Amérique ».

L'Italie se classe 7e en 1908 par suite du recul de l'Amérique avec un total de 1.939.000 liv. égypt. (50.249.000 fr.) en 1908, contre 2.220.000 liv. égypt. (57.542.000 fr.) en 1907. C'est à peine 4 % du commerce de l'Egypte et cette faible proportion peut étonner si l'on ne songe qu'à la proximité de la péninsule et aux si fréquentes relations maritimes qu'elle entretient avec l'Egypte.

Mais l'Italie, du moins dans les régions méridionales, n'est pas industrielle ; elle n'a pas trop de ses productions alimentaires pour sa propre consommation ; elle ne possède ni les bois de construction, ni les combustibles qui font défaut à l'Egypte ; ses vins ne trouvent qu'un faible débouché dans un pays musulman. Sa spécialité est de fournir l'Egypte de marbres et de pierres diverses pour la construction et le pavage des voies publiques.

L'importation réduite en 1908 de 1.357.000 liv. égypt. (35.173.000 fr.) à 1.183 000 liv. égypt. (10.663.000 fr.) comprend des farines et pâtes pour 233.000 liv. égypt. (6.039.000 fr.), en légère augmentation.

Des vins pour 43.000 liv. égypt. (1.113.000 fr.), stationnaires.

Des huiles (en diminution), des meubles et voitures en bois pour 40.000 liv. égypt. (1.036.000 fr.) (en diminution de 50 %).

Des pierres et briques pour 115.000 liv. égypt. (2.981.000 francs) (en diminution).

Des fils et tissus pour 461.000 liv. égypt. (11.949.000 francs) (en diminution).

L'exportation qui se chiffre pour 1908 par 704.000 liv. égypt. (18.247.000 fr.) contre 791.000 liv. égypt. (20 millions 502.000 fr.) en 1907 n'est formée que de coton.

L'Amérique, grâce à une exportation (consistant presque uniquement en coton) de 2.090.000 liv. égypt. (54.171.000 francs) venait sixième en 1907. L'importation se montait à 571.000 liv. égypt. (14.800.000 francs).

En 1908, l'exportation n'a plus été que de 1 million 144.000 liv. égypt. (29.652.000 fr.). L'importation de 557.000 liv. égypt. (14.438.000 fr.).

La Russie et l'Italie reprennent une avance respectivement de 600.000 liv. égypt. (15.552.000 fr.) et de 200.000 liv. égypt. (5.184.000 fr.).

Les principales marchandises importées d'Amérique sont les cafés, en augmentation de 80.000 liv. égypt. (2.072.000

francs) en 1908, les engrais chimiques en diminution de la même somme.

Mentionnons, à la suite, les possessions anglaises d'Extrême-Orient qui fournissent à l'Egypte pour près d'un million de liv. égypt. (25.920.000 fr.) de marchandises, des filés de coton, du riz, du thé, de l'indigo des Indes, du blé et des farines, des viandes conservées ou congelées, du beurre d'Australie.

Par contre, leur exportation est presque nulle.

La Suisse qui importait 205.000 liv. égypt. (5.314.000 francs) en 1907 (fromages, machines, chaussures) n'a pu importer en 1908 que 123.000 liv. égypt. (3.188.000 fr.) de marchandises.

Son exportation (uniquement du coton) a rétrogradé de 978.000 liv. égypt. (25.340.000 fr.) à 711.000 liv. égypt. (18.430.000 fr.).

La Belgique, au contraire de la Suisse, importe beaucoup et exporte peu.

Importations 1.027.000 liv. égypt. (26.610.000 fr.) en 1907 ; 725.000 liv. égypt. (18.792.000 fr.) en 1908. Exportations 90.000 liv. égypt. (2.332.000 fr.) en 1907 ; 82.000 liv. égypt. (3.125.000 fr.) en 1908.

Elle vend à l'Egypte surtout des fers et autres métaux.

En somme, de 1907 à 1908, il n'y a pas eu dans le classement des pays en relations commerciales avec l'Egypte d'autres modifications que celles qui résultaient naturellement du mouvement général du commerce de l'Egypte. Déjà les statistiques des premiers mois de 1909 nous montrent la Turquie et l'Amérique tendant à reprendre leur ancien rang.

Remontant à dix ou quinze ans en arrière, il n'y a à noter que les progrès de l'Allemagne, de l'Amérique et de la Suisse dus au développement du marché cotonnier en Egypte.

## CHAPITRE III

**Le Commerce franco-égyptien.** — L'Egypte occupe dans le commerce extérieur de la France une place importante par le chiffre de ses échanges ; elle se classe immédiatement après les grandes puissances commerciales du monde et les pays limitrophes de la France. La valeur des échanges franco-égyptiens — d'après les données du Tableau du commerce et de la navigation publié par la Direction générale des douanes françaises — s'est accrue de 1902 à 1907 dans la proportion de 8 % environ. Par

ses achats spécialement, l'Egypte vient au dixième rang, avant même la Turquie et l'Autriche-Hongrie (1).

Rappelons maintenant les chiffres donnés par la statistique égyptienne et examinons le détail des transactions.

**Importation française en Egypte.** — Elle se chiffre par : 2.980.000 liv. égypt. (77.232.000 fr.) en 1908, contre 3.227.000 liv. égypt. (83.645.000 fr.) en 1907.

Ce recul, nous l'avons vu, n'a fait que suivre le mouvement général du commerce égyptien et n'a pas entraîné pour la France de recul par rapport à ses concurrentes.

**Farines.** — Elles forment à elles seules plus du tiers des importations françaises ; elles sont en augmentation pour la quantité et plus encore pour le prix.

**Importation des farines en Egypte.**

| | 1908 | | |
|---|---|---|---|
| | Kilog. | Liv. égypt. | Francs |
| France | 108.000.000 | 1.107.000 | 28.800.000 |
| Angleterre | 30.000.000 | 292.000 | 7.592.000 |
| Russie | 9.500.000 | 124.000 | 3.225.000 |
| Italie | 7.500.000 | 72.000 | 1.872.000 |
| Total y compris les autres pays | 170.675.000 | 1.753.000 | 45.600.000 |

| | 1907 | | |
|---|---|---|---|
| | Kilog. | Liv. égypt. | Francs |
| France | 95.000.000 | 816.000 | 21.200.000 |
| Angleterre | 14.800.000 | 126.000 | 3.275.000 |
| Russie | 14.000.000 | 143.000 | 3.718.000 |
| Italie | 4.245.000 | 31.000 | 806.000 |
| Total y compris les autres pays | 140.680.000 | 1.227.000 | 31.900.000 |

Cette augmentation n'est pas due seulement au développement du bien-être chez l'indigène, à l'abandon des céréales inférieures pour les farines de blé, mais surtout à la culture du coton qui, très rémunératrice, s'est étendue sans cesse au détriment des cultures de céréales.

Le tableau suivant fait ressortir la liaison de ces deux phénomènes :

(1) Nous avons vu déjà que dans le commerce extérieur de l'Egypte la France occupe le second rang.

| Années | Surface plantée en coton | Blé, maïs et farines importés |
|---|---|---|
| — | — | — |
| | Feddan | Tonnes |
| 1899..... | 1.153.000 | 50.000 |
| 1900..... | 1.230.000 | 93.000 |
| 1901..... | 1.249.000 | 94.000 |
| 1902..... | 1.275.000 | 71.000 |
| 1903..... | 1.332.000 | 78.000 |
| 1904..... | 1.436.000 | 90.000 |
| 1905..... | 1.566.000 | 183.000 |
| 1906..... | 1.506.000 | 205.000 |
| 1907..... | 1.603.000 | 161.000 |
| 1908..... | 1.640.000 | 209.000 |

On s'est vivement ému en Egypte de cette diminution de la production des céréales et de la hausse des prix qui en est résultée. Des efforts sont faits pour y relever la culture du blé et il est à craindre que de ce fait la France voie ce marché se resserrer.

**Semoules.** — La France continue à être pour cet article le principal fournisseur de l'Egypte; l'Italie vient loin derrière et se trouve en diminution en 1908.

| | 1908 | | | |
|---|---|---|---|---|
| | Kilog. | | Liv. égypt. | Francs |
| | — | | — | — |
| Importation totale..... | 7.118.000 | valant | 73.000 | 1.900.000 |
| France..... | 5.880.000 | — | 62.000 | 1.612.000 |

| | 1907 | | | |
|---|---|---|---|---|
| | Kilog. | | Liv. égypt. | Francs |
| | — | | — | — |
| Importation totale .... | 4.634.000 | valant | 41.900 | 1.092.000 |
| France..... | 2.935.000 | — | 29.000 | 770.000 |

**Pommes de terre.** — L'importation de la pomme de terre a légèrement diminué en 1908 (l'Egypte en récolte d'ailleurs de très bonne en janvier et février et en produirait assez pour sa consommation si toute l'attention des agriculteurs n'était concentrée sur le coton).

L'Italie méridionale, Naples en fournit la plus grande part, de qualité inférieure d'ailleurs, son sol pierreux ne donnant que des produits difformes et irréguliers.

La France essaye d'importer ses produits; la difficulté est de regagner le coût du transport jusqu'au port d'embarquement dont la concurrence italienne est à peu près

dégrevée. Le Languedoc cependant et la vallée du Rhône ont obtenu en 1908 un succès très heureux et intéressant pour ces pays à qui la vigne, comme le coton en Egypte, a fait sentir tous les dangers de la monoculture.

Les chiffres sont faibles, mais la progression est forte.

**Importation française.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1907... | 684.000 kilog. | valant | 72.800 fr. |
| 1908... | 2.060.000 — | — | 316.000 fr. |

**Beurres frais ou salés.** — Cet article de luxe pour l'Egypte est en diminution (15 %).

Les chiffres pour 1908 sont :

| | Kilog. | Liv. égypt. | Francs |
|---|---|---|---|
| Turquie... | 1.054.000 | 83.500 | 2.171.000 |
| Australie.. | 195.000 | 17.500 | 455.000 |
| Italie..... | 45.000 | 5.300 | 139.000 |
| France.... | 16.000 | 1.900 | 50.000 |

Les beurres turcs sont très inférieurs. Les beurres australiens seuls sont en progression, grâce à leur bon marché (2 fr. 33 le kilog.). Les produits fins sont expédiés en boîtes de fer blanc d'une livre pour la vente au détail.

Le prix moyen suivant les provenances était de :

| | | |
|---|---|---|
| Danemark.....Fr. | 3.78 | le kilog. |
| Angleterre..... | 3.20 | — |
| France..... | 3.10 | — |
| Italie..... | 3.10 | — |
| Autriche..... | 2.70 | — |

Il semble qu'à ces prix la France pourrait augmenter son importation. Mais les glacières des bateaux faisant le service entre Marseille et Alexandrie seraient, paraît-il, insuffisamment entretenues.

Le même inconvénient se retrouverait pour les fromages dont l'importation est beaucoup plus considérable et se trouve au total en augmentation en 1908.

Les envois de France seuls ont diminué.

Le prix moyen du kilogramme est, selon les provenances, de :

| | |
|---|---|
| France..... | 2 fr. 75 |
| Suisse..... | 1 99 |
| Italie..... | 1 90 |
| Hollande..... | 1 55 |
| Turquie..... | 0 94 |

**Sucres.** — La France n'en importe pas. L'Autriche-

Hongrie et la Russie se disputent la prééminence pour cet article. Le premier de ces pays bénéficie, paraît-il, d'heureux arrangements entre les raffineurs et les compagnies de navigation.

**Vins.** La France est très fortement concurrencée par la production de pays plus rapprochés.

**Importation du vin en fûts en 1908.**

| | Kilog. | Liv. égypt. | Francs |
|---|---|---|---|
| Turquie.... | 4.004.000 | 28.800 | 747.000 |
| Grèce..... | 3.694.000 | 24.300 | 629.000 |
| Italie..... | 3.553.000 | 38.000 | 985.000 |
| France..... | 887.000 | 15.500 | 402.000 |

La valeur moyenne d'estimation en douane ressort donc par hectolitre et suivant les provenances, à :

| | | |
|---|---|---|
| Vins grecs ..... | l'hectolitre | 17 fr. » |
| Vins italiens..... | — | 27 fr. 90 |
| Vins français..... | — | 45 fr. » |

Aussi les vins français sont-ils en diminution, les italiens et les grecs en augmentation par rapport à 1907. Il semble cependant que la France pourrait développer ses ventes. A part les prescriptions religieuses qui interdisent à la population musulmane l'usage du vin, le principal obstacle réside dans le fait que très peu de maisons en Egypte possèdent des caves et que le consommateur ne peut acheter que du vin en bouteilles. Un gros producteur de vins ou mieux une association de producteurs pourrait établir à Alexandrie un magasin de vente qui lui permettrait de s'adresser directement au consommateur et de se décharger des bénéfices d'un intermédiaire. Les frais de ce dépôt, les droits de douane de 8 % *ad valorem*, les frais accessoires (droits de quai, faquinage, etc.) d'environ 2 %, le prix du transport maritime et le prix de revient seraient loin d'atteindre les prix de vente pratiqués à Alexandrie qui sont pour les vins d'Italie, de Chypre, de Syrie et de Palestine de même qualité, de :

95 à 100 fr. la barrique de 225 litres, pour les vins rouges et de 110 à 115 fr. pour les vins blancs,

Au détail de :

53 et 65 centimes le litre, bouteille à rendre.

J'ajouterai que le régime établi par les conventions pour les échantillons est le suivant : Franchise pour les flacons d'une contenance inférieure à 50 centilitres, à la condition que les échantillons soient de qualités différentes et manifestement destinés à la dégustation.

**Vins en bouteilles.** — La France fournit la moitié de l'importation égyptienne qui en 1908 a diminué de 40 %, à raison de la crise économique. Il s'agit de vins fins dont la valeur moyenne, d'après la statistique des douanes, est de 3 fr. la bouteille. Il semble que les vins de champagne tiennent la plus grande place dans cette importation, comme aussi ils sont presque les seuls à paraître sur les tables.

Il est à regretter que les services de statistiques, n'aient pas ouvert une rubrique spéciale à ces vins.

**Spiritueux.** — L'importation de cet article a également diminué, pour la France comme pour l'Angleterre qui en sont les principaux fournisseurs. Le marché en est abondamment pourvu et il ne semble pas que ce commerce soit susceptible de développement.

**Bougies.** — Les chiffres de l'importation sont les suivants :

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| | Kilog. | Francs | Kilog. | Francs |
| France..... | 582.000 | 533.000 | 650.000 | 593.000 |
| Hollande... | 565.000 | 462.000 | 550.000 | 475.000 |
| Angleterre.. | 52.000 | | 43.000 | |
| Belgique.... | 44.000 | | 99.000 | |

La France se maintient au premier rang, en augmentation sur 1907, mais il n'y a pas à espérer de développement sérieux pour cet article.

L'éclairage électrique et au gaz existe dans les principales villes; le pétrole est introduit en grandes quantités et à bas prix, distribué chaque matin au détail par des tonneaux pareils à des tonneaux d'arrosage; l'indigène vient l'acheter au robinet; ou bien il l'achète en bidons, qu'il utilise comme récipients ou comme feuilles de fer blanc.

L'éclairage à vapeur d'alcool ou de pétrole est également très répandu.

**Savons ordinaires.**

| | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|
| | Kilog. | Francs | Kilog. | Francs |
| Turquie.... | 4.895.000 | 2.860.000 | 7.780.000 | 4.966.000 |
| Angleterre.. | 192.000 | 75.000 | 404.000 | 163.000 |
| Grèce ..... | 308.000 | 169.000 | 376.000 | 213.000 |
| France.... | 207.000 | 117.000 | 359.000 | 177.000 |

Il y a augmentation importante pour tous les pays.

Les savons turcs et grecs proviennent de Syrie et de Crête et des îles où ils sont fabriqués avec les résidus de la fabrication de l'huile d'olive. Grâce au talc qui y est introduit ils ne fondent que lentement dans l'eau et c'est une qualité aux yeux des femmes arabes.

Le prix de ces savons est d'environ 3 piastres, tarif 1/4 l'oke (1), soit 0,68 centimes le kilog.

Les savons français fondant vite paraissent trop cher; nos fabricants devraient adopter pour l'Egypte la qualité qui y est usuelle.

L'Egypte elle-même fabrique du savon avec des huiles de graines de coton.

**Peaux tannées** de bœufs, vaches, moutons et chèvres.

La France pour ces articles vient après l'Angleterre et avant l'Autriche-Hongrie; son importation augmente alors que celle de ses concurrents diminue; elle l'emporte et de beaucoup sur l'Angleterre pour les peaux fines évaluées en douane à l'unité et non au poids et spécialement pour les peaux de chèvres et de moutons.

De nombreux fabricants français ont essayé de vendre des peaux pour la ganterie; il n'existe pas de fabriques de gants importantes en Egypte où, à cause de l'humidité, les peaux en magasin se piquent et se détériorent rapidement.

**Chaussures.** — On est surpris, étant donné la faveur dont jouissent en Egypte les produits de la tannerie et de la mégisserie françaises d'y constater la faiblesse et la décroissance constante de l'importation des chaussures françaises.

Voici les chiffres pour 1908 :

| | Paires | Liv. égypt. | Francs |
|---|---|---|---|
| Maroc | 383.000 | 38.000 | 935.000 |
| Angleterre | 221.000 | 65.000 | 1.685.000 |
| Suisse | 180.000 | 34.000 | 882.000 |
| Autriche-Hongrie | 80.000 | 23.000 | 596.000 |
| France | 22.000 | 5.000 | 129.000 |

Laissons de côté l'importation marocaine entièrement composée d'un article spécial, la sandale en peau de chèvre jaune ou rouge portée par les indigènes, et l'importation anglaise très grossie par la fourniture du corps anglais d'occupation et de l'armée égyptienne.

(1) L'oke vaut 1,250 grammes.

La piastre est le centième de la livre égyptienne et vaut environ 0 fr. 26 centimes.

La faiblesse de l'importartion française viendrait du fait que nos fabricants ne tiennent pas compte des besoins de la clientèle. Le type de chaussures adopté dans ce pays chaud, où il pleut rarement, où l'on ne circule guère en dehors des villes, est une chaussure légère, à semelles minces, de cuir très souple, assez élégantes, mais nullement effilées comme les chaussures à la poulaine où le fabricant français trop souvent se plaît à emprisonner les pieds.

La Suisse et l'Autriche fournissent les qualités courantes et il suffirait que le fabricant français consentît à modifier un type de chaussure qui en France même perd la faveur du public, pour que notre importation reprît l'importance qui lui revient.

Pour la chaussure de luxe c'est la France qui fournit les peaux que des ouvriers arméniens surtout travaillent avec une habileté telle que nous connaissons plusieurs personnes élégantes et très difficiles qui, soit pour avoir demeuré quelque temps en Egypte, soit pour n'y être venues qu'en touristes ont, rentrées en France, conservé leur fournisseur alexandrin ou abandonné leur bottier français.

**Textiles.** — Dans la catégorie des textiles l'importation française n'a qu'une part très médiocre.

Dans les 3.168.000 liv. égypt. (82.115.000 fr.) que représentent les tissus de coton, l'article de beaucoup le plus important, les tissus français figurent à peine pour 40.000 liv. égypt. (1.030.000 fr.).

L'importation anglaise seule vaut : 2.760.000 liv. égypt. (71.549.000 fr.).

Nous sommes distancés et de beaucoup par l'Italie, l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne.

Les quelques articles spéciaux où nous venions en bonne place sont des articles chers et l'appauvrissement de l'acheteur égyptien a fait baisser nos importations dans de fortes proportions.

Tissus de laine pure :

51.000 liv. épypt. (1.316.000 fr.) en 1908 (45 % de moins qu'en 1907).

Tissus de soie :

55.000 liv. égypt. (1.420.000 fr.) en 1908 (34 % de moins qu'en 1907).

—Pour les tulles, dentelles, rubans et broderies de soie nous fournissons la presque totalité. 16.000 liv. égypt. (515.000 fr.)

Nous venons immédiatement après la Suisse (96.000 liv. égypt. 2.389.000 fr.) pour les tissus mêlés de coton, laine, lin et soie avec 52.000 liv. egypt. (1.342.000 fr.) en 1908.

Pour la lingerie confectionnée, en 1908, comme en 1907 nous venons en tête avec :

110.000 liv. égypt. (2.851.200 fr.) contre 145.000 liv. égypt. (3.724.000 fr.) en 1907.

Les habillements de confection semblent un domaine réservé à l'importation austro-hongroise.

292.000 liv. égypt. (7.568.000 fr.) en 1907, 190.000 liv. égypt. (4.924.000 fr.) en 1908.

Seuls les vêtements français lui font quelque concurrence; mais il est difficile de fabriquer à aussi bas prix. L'importation française se chiffrait en 1908 par : 42.000 liv. égypt. (1.088.000 fr.)

**Matériaux de construction. — Chaux.** — La France importe la presque totalité de cet article.

32.000 liv. égypt. (830.000 fr.) sur 35.000 liv. égypt. (908.000 fr.) en 1908.

41.000 liv. égypt. (1.062.000 fr.) sur 43.000 liv. égypt. (1.114.000 fr.) en 1907.

Ce sont, en grande partie, des chaux de la vallée du Rhône descendues par chalands jusqu'à Saint-Louis-du-Rhône où elles sont embarquées pour l'Egypte. C'est là un exemple du profit que tirerait notre commerce méditerranéen du développement de cette voie fluviale.

**Ciments.** — L'importation de cet article se répartit comme suit entre les différents pays ;

| | 1907 | | |
|---|---|---|---|
| | Tonnes | Liv. égypt. | Francs |
| Angleterre..... | 30.000 | 53.000 | 1.374.000 |
| Belgique..... | 37.000 | 61.000 | 1.581.000 |
| France..... | 20.000 | 29.000 | 751.000 |

| | 1908 | | |
|---|---|---|---|
| | Tonnes | Liv. égypt. | Francs |
| Angleterre..... | 30.000 | 50.000 | 1.296.000 |
| Belgique..... | 30.000 | 45.000 | 1.157.000 |
| France..... | 20.000 | 30.000 | 778.000 |

Les prix pratiqués pour les ciments concurrents de nos produits sont : Ciments artificiels à prise lente, de Belgique :

En sacs 40 fr. la tonne (sac perdu).
En barils de 150 kilog. 6 fr. le baril.

D'Angleterre, Russie et Roumanie :

En sacs 42 à 60 fr. la tonne (sac perdu).

En barils de 150 kilog. 7 à 10 francs le baril.

Ciments naturels de Belgique :

En sacs 36 fr. la tonne (sac perdu).

En barils de 150 kilog. 5 fr. 50 le baril.

Ciment à prise rapide (type de la Valentine) de Belgique:

25 francs la tonne (sac perdu).

4 francs le baril de 150 kilog.

Tous ces prix s'entendent à Alexandrie, fret et assurance compris.

Ajoutons que l'ouvrier arabe croit meilleur le ciment gris foncé et que pour complaire à ce goût, certains fabricants mêlent du mâche-fer pulvérisé à leurs produits.

**Plâtres.** — Les plâtres employés en Egypte sont ceux de Chypre et des environs du Caire. La France a commencé à en importer en 1908.

Les plâtres de Chypre première qualité (très blanc pour moulures fines, plafonds, etc.), se vendent environ 17 fr. 50 la tonne, franco bord à Larnaca en sacs de 40 à 45 kilog. à rendre.

A Alexandrie cette qualité vaut franco quai 23 francs la tonne plus 8 % montant des droits de douane. La seconde qualité vaut 13 francs franco bord à Larnaca et 19 francs à Alexandrie. L'importation de Chypre comporte pour les trois quarts du plâtre de la seconde qualité. Comme ceux des environs du Caire ces plâtres contiennent du sable et du fer qui avec l'humidité produit des taches de rouille.

**Fer, Métaux, Machines.** — Pour ces articles l'Angleterre fournit la presque totalité de l'importation. Un important comptoir métallurgique de l'Est seul représenterait depuis peu et pour une faible part la fabrication française. Il semble cependant que les importants établissements créés récemment sur nos côtes de la Méditerranée seraient bien placés pour s'adresser à l'Egypte.

L'importation des voitures automobiles, qui représente plus spécialement en Egypte l'industrie française a beaucoup souffert de la crise économique.

107 automobiles valant 50.000 liv. égypt. (1.296.000 fr.) ont été importées en 1908, contre 250 valant : 118.000 liv. égypt. (3.058.000 fr.) en 1907.

L'importation française perd :

60.000 liv. égypt., soit : 1.500.000 francs.

**Exportations d'Egypte en France.** — Ce commerce ne présente ni l'importance ni la variété du commerce d'importation que nous venons d'examiner.

Il se chiffre par :

1.661.000 liv. égypt. (43.053.000 francs) en 1908 contre 2.021.000 liv. égypt. (52.384.000 rr.) en 1907.

Pour les sept premiers mois de 1909 il est en augmentation de 174.000 liv. égypt. (4.511.000 fr.) par rapport à la période correspondante de 1908.

**Coton.** — Il représente 86 % de l'exportation vers la France : 1.455.000 liv. égypt. (37.714.000 fr.) en 1908, et presque la totalité de la diminution relevée pour cette année.

**Graines de Coton.** — La France a acheté de ces graines utilisées pour la fabrication des huiles pour une somme de 150.000 liv. égypt. (3.888.000 fr.) en 1908, contre 121.000 liv. égypt. (3.136.000 fr.) en 1907.

Nous examinerons au chapitre suivant si des améliorations dans les services de navigation ne pourraient pas, en augmentant l'exportation de ces deux produits, profiter à la fois à nos industries, à notre commerce et à notre marine marchande.

En résumé, la situation de notre commerce avec l'Egypte est actuellement satisfaisante. Malgré la crise économique, l'Egypte est restée pour nous une cliente fidèle. Il importe cependant que l'amélioration du régime des cultures n'atteigne pas trop gravement la partie la plus importante de nos ventes (céréales, farines) et que par la reprise — déjà commencée — d'un développement normal et le retour à une prospérité croissante ce pays devienne chaque année plus riche, garantie précieuse pour les capitaux considérables placés par nos compatriotes et condition essentielle de relations commerciales toujours plus actives avec la France.

## CHAPITRE IV

**Navigation française à Alexandrie** (1). — Les statistiques égyptiennes pour la navigation en 1908 nous montrent le mouvement du port d'Alexandrie en augmentation marquée.

(1) Près de 95 0/0 du commerce général de l'Egypte avec l'étranger et 92 0/0 du commerce avec la France se faisant par Alexandrie, on peut considérer le mouvement de ce port comme celui de toute la navigation en Egypte. Le transit par le canal de Suez étant naturellement exclu.

**Entrées et sorties réunies.**

| | Vapeurs | Tonneaux | Voiliers | Tonneaux |
|---|---|---|---|---|
| 1907.... | 4.005 | 6.600.000 | 1.460 | 250.000 |
| 1908.... | 4.266 | 7.087.000 | 1.648 | 300.000 |

Malheureusement, dans ces progrès nous sommes les seuls avec les Allemands à n'avoir pas de part.

**Vapeurs français (1) (entrées et sorties.)**

| | | |
|---|---|---|
| 1907.... | 244 navires | 566.000 tonneaux |
| 1908.... | 247 — | 575.000 — |

Pour le nombre et pour le tonnage brut nous venons après l'Angleterre naturellement, après l'Italie, après l'Autriche-Hongrie, après l'Allemagne même. Encore ne devons-nous ce rang qu'au fait que nos paquebots postaux n'ont pas — comme la plupart des paquebots étrangers — Alexandrie pour tête de ligne, mais continuent jusqu'à Port-Saïd et Beyrouth et figurent ainsi à chaque voyage de Marseille à Marseille pour deux entrées à Alexandrie et deux sorties de ce port.

En ne tenant compte que des marchandises débarquées nous venons au septième rang, après même la Grèce et la Russie. La seule atténuation serait que la valeur moyenne de la tonne transportée par les navires français est généralement plus élevée que celle de la tonne transportée par les navires concurrents; mais les statistiques ne nous donnent aucune indication précise à ce sujet.

Sans doute les données du Tableau général du commerce et de la navigation français nous permettent-elles de constater qu'il n'est pas de pays dont le commerce avec la France se fasse dans une aussi juste proportion qu'avec l'Egypte par le moyen de navires français.

Sur 209.000 tonnes transportées de France en Egypte 136.000 soit les 2/3 le sont par bâtiments français.

Sur 75.000 tonnes transportées d'Egypte en France plus de 30.000 soit les 2/5 le sont par navires français. Pour aucun autre pays nous ne trouvons une telle proportion.

Il n'en est pas moins vrai qu'alors que notre commerce se place sans compétition aucune au second rang, notre marine vient après celle de nos principaux rivaux. Et cependant l'Egypte présente pour notre navigation des conditions exceptionnellement favorables.

(1) Depuis des années aucun voilier français n'est entré dans le port d'Alexandrie.

Rares, en effet, sont les pays d'outre-mer dont le commerce avec la France se solde par un aussi fort excédent d'exportation française. Trop souvent nos navires quittent nos ports avec un fret insuffisant; parfois même ils partent sur lest, ne comptant que sur le fret de retour pour payer le voyage.

Avec l'Egypte, il pourrait y avoir équilibre complet; nos farines, nos ciments et chaux, nos vins, nos machines et tissus constituent un fret excellent comme volume, poids et valeur. Inversement, le coton, la graine de coton, les oignons assurent toujours aux navires un chargement de retour.

Est-il besoin de rappeler l'importance des relations commerciales de la France avec les autres pays méditerranéens, le développement de nos dépendances dans l'Afrique du Nord, la position de l'Egypte sur la route de nos colonies d'Extrême-Orient et de l'Océan Indien?

Ajoutons les avantages plus concrets que fait l'Etat français sous forme de subvention à la principale compagnie française qui envoie des navires en Egypte et il paraîtra que notre navigation avec ce pays est bien inférieure à ce qu'elle devrait être (sur 247 navires français comptés à Alexandrie à l'entrée ou à la sortie, 209 étaient des paquebots postaux de la Compagnie des Messageries maritimes, 36 des navires de plus petit tonnage appartenant à la Compagnie Cyprien Fabre de Marseille.

. . . . . .

BARGETON,

*Consul suppléant, Gérant le Consulat de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris

# PUBLICATIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

***3, rue Feydeau, Paris*** (2e)

## MONOGRAPHIES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 8. — Le recouvrement des créances commerciales à l'étranger et aux colonies (*Cet ouvrage est divisé en 8 fascicules*). L'ouvrage complet.. | 20 » | 20 85 |
| Chaque fascicule..... | 3 » | 3 20 |
| N° 9. — Itinéraires et renseignements généraux à l'usage des employés et voyageurs de commerce français à l'étranger. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Brésil, Uruguay, République Argentine, Chili, *Décembre 1901* (*épuisé*).. | | |
| 2e fascicule : I. Chili, Bolivie, Pérou, Equateur : II. Venezuela, Trinité, Colombie, *Juillet 1902*. | | |
| 3e fascicule : Mexique, *Novembre 1905*. | | |
| 4e fascicule : Centre Amérique, Costa-Rica, Nicaragua, Honduras, San Salvador, Guatémala, *Novembre 1905*. | | |
| N° 10. — Le commerce de la coutellerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 2 » | 2 15 |
| 1er fascicule : Cuba, Haïti, République Dominicaine, Porto-Rico, Mexique, Guatemala, Honduras, Nicaragua, San Salvator, Costa-Rica, *Septembre 1904*. | | |
| 2e fascicule : Colombie, République du Panama, Venezuela, Trinidad, Guadeloupe, la Martinique, Guyane française, Brésil, *Novembre 1904*. | | |
| 3e fascicule : Uruguay, République Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Bolivie, *Janvier 1905*. | | |
| N° 11. — L'exportation des beurres français en Angleterre. — Moyens de la relever et de l'accroître, *Septembre 1905*..... | 1 » | 1 10 |
| N° 13. — Le commerce de la porcelaine et de la verrerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule ; Mexique, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa-Rica, *Avril 1906*. | | |
| 2e fascicule : République de Panama, La Trinité, Cuba, République Dominicaine, Porto-Rico, La Jamaïque, La Barbade, La Dominique Sainte-Lucie, *Août 1906*. | | |
| 3e fascicule : République Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, *Février 1907*. | | |
| N° 14. — Le commerce des conserves alimentaires. | | |
| Chaque fascicule (franco de port)..... | | 1 25 |
| 1er fascicule : Belgique et Danemark, *Juillet 1907*. | | |
| 2e fascicule : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (y compris Malte et Gibraltar) et Norvège, *Octobre 1907*. | | |
| 3e fascicule : Allemagne, Luxembourg et Suède, (*Avril 1908*) | | |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 2 DÉCEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

ANNÉE 1909

N° 830

# ALLEMAGNE

## Le Commerce et l'Industrie de la Silésie et de Breslau en 1908-1909

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIES

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 812. | — | **Possessions portugaises d'Afrique. — Mozambique :** Renseignements généraux sur la Province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907 ..... | » 20 |
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908..... | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908... | » 20 |
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français ..... | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 ..... | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908..... | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908..... | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908..... | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays ..... | » 40 |
| 822. | — | **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin..... | » 20 |
| 823. | — | **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908..... | » 20 |
| 824. | — | **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908.... | » 30 |
| 825. | — | **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland..... | » 40 |
| 826. | — | **Suède :** Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits... | » 30 |
| 827. | — | **Roumanie :** Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Etranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France. | » 20 |
| 828. | — | **République Argentine :** Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908 ..... | » 20 |
| 829 | — | **Egypte :** Commerce extérieur de l'Egypte en 1908 et pendant les huit premiers mois de 1909 . | » 20 |

# ALLEMAGNE

## Le Commerce et l'Industrie de la Silésie et de Breslau en 1908-1909 (1).

*Breslau, le 29 octobre 1909.* — Nous ferons précéder ce rapport de quelques renseignements statistiques récents destinés à compléter ceux que nos commerçants demandent aux encyclopédies et aux annuaires.

La province de Silésie a dépassé actuellement, d'après des évaluations dignes de foi, le chiffre de cinq millions d'habitants et sa capitale, Breslau, 500.000.

L'accroissement de la population de Breslau est en moyenne annuellement de 2,20 % depuis plus d'une trentaine d'années, après avoir atteint de 1871 à 1875 le chiffre exceptionnel de 3,54 %. Cette population est très industrielle, car déjà en 1895, sur les 373.163 habitants qu'elle comptait, elle en occupait 25.209 à la confection, 9.195 au bâtiment, 8.998 à l'industrie de l'alimentation, 7.181 à celle du bois travaillé, 6.043 à l'industrie hôtelière, 5.156 à la métallurgie, 7.293 aux machines, 4.002 aux transports, 3.189 à l'industrie textile, 2.370 à l'imprimerie, lithographie et photographie, 1.555 à la papeterie, 1.360 aux cuirs et peaux, 1.133 au taillage des pierres et à la céramique, 486 à l'horticulture, 439 aux produits chimiques, 972 à la stéarinerie et à la savonnerie, 25 à l'élevage et à la pisciculture, 22.582 au commerce et 778 aux assurances.

Mentionnons en outre sept grandes banques et 25 sociétés par actions faisant un chiffre d'affaires considérable.

Le budget municipal pour 1908-1909, ainsi que les chiffres de l'impôt sur le revenu nous donnent un aperçu de la richesse de Breslau. Ce budget s'élève à la somme de 29.516.208 marks et parmi les personnes les plus imposées, il y en a 438 possédant jusqu'à 40.000 marks, 236 jusqu'à 60.000, 107 jusqu'à 80.000, 48 jusqu'à 100.000 et 86 plus de 100.000 marks de revenus. De plus, le nouvel impôt additionnel sur la totalité de fortune est payé par 18.873 personnes, pour un capital évalué à un milliard 705 millions de marks.

Située à 300 kilomètres de Berlin, de Stettin et de Varsovie, à 431 de Vienne, à 500 de Munich et de Lemberg, à

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 745.

700 de Cologne, de Strasbourg, de Venise et de Belgrade, à 1.000 d'Upsala, d'Ostende, de Genève, de Gênes, de Livourne, du Montenegro, de Bucarest, de Kiew et de Wilna, Breslau est desservie par un excellent réseau de chemins de fer d'Etat. Le mouvement de ses marchandises était en 1907 de 2.662.076 tonnes à l'arrivée et de 778.943 au départ.

D'autre part, dans son port fluvial sur l'Oder, qu'on ne cesse d'améliorer et d'agrandir, on comptait dans la même année 489.463 tonnes de marchandises à l'arrivée, 589.264 au départ et 1.595.042 au transit.

Le nombre des lettres, cartes, imprimés et échantillons à la poste impériale atteignait 75.074.428 à l'arrivée et 103.539.176 au départ, celui des paquets postaux 2.757.126 à l'arrivée et 3.652.097 au départ ; le montant des mandats reçus 272 millions de marks, celui des mandats expédiés 129.800.000 marks ; on comptait 836.851 télégrammes reçus et 722.891 expédiés et 31 millions de communications téléphoniques ; les taxes perçues pour la correspondance et les télégrammes s'élevaient à la somme totale de 8.794.727 marks.

Ces chiffres témoignent de l'activité économique de la capitale de la Silésie, province qui est une des plus riches de l'Allemagne, mais que son isolement géographique aux confins de la Russie et de l'Autriche, empêche d'être aussi fréquentée par les étrangers qu'un grand nombre de régions moins intéressantes.

L'année 1908 s'ouvrit pour elle sous des auspices peu favorables. La crise commerciale américaine avait eu son contre-coup dans toute l'Allemagne, et l'industrie et le commerce silésiens en furent également frappés. L'excellente récolte et les prix élevés des bestiaux empêchèrent cependant que la population agricole eût à souffrir de la dépression économique. Mais l'esprit d'entreprise des industriels et des commerçants ne s'en montra pas moins paralysé. Les chiffres de la statistique le prouvent d'ailleurs éloquemment. Les recettes des chemins de fer allemands qui, en 1907, s'élevaient à 2.256.900 marks baissèrent à 2.247.600 marks. La valeur de l'importation allemande descendit de 8.747 millions à 8.320 millions de marks et celle de l exportation de 6.851 millions à 6.753 millions de marks. La production du fer s'abaissa, de 13 millions de tonnes à 11.800.000 tonnes. Enfin le marché du travail montra une tendance de plus en plus rétrograde, et dans les grandes villes le chômage des ouvriers fut beaucoup plus considérable qu'en 1907.

La stagnation des affaires ne prit pas cependant les proportions d'une catastrophe, comme on le verra dans la suite de cette étude, et si beaucoup de branches ne purent point augmenter leurs transactions, un certain essor fut constaté dans plusieurs autres. Les mesures prises par les syndicats et les cartels amortirent parfois la chute et, en tout cas, la dissimulèrent.

**Houille.** — La production du charbon de terre en Silésie s'éleva, en 1908, à 39.590.205 tonnes dont 33.966.323 provenant de la Haute-Silésie et 5.623.882 de la Basse-Silésie. Elle se répartit ainsi :

| | | |
|---|---|---|
| Régence de Breslau ..... | 5.172.193 | tonnes |
| Régence de Liegnitz..... | 451.689 | — |
| Régence d'Oppeln ..... | 33.966.323 | — |

soit une augmentation sur les chiffres de 1907, que voici :

| | | |
|---|---|---|
| Régence de Breslau..... | 5.144.324 | tonnes |
| Régence de Liegnitz..... | 435.378 | — |
| Régence d'Oppeln ..... | 32.223.030 | — |

La production de la houille brune atteignit 1.494.550 tonnes dont 113.279 dans la régence de Breslau, 1.307.868 dans celle de Liegnitz et 73.403 dans celle d'Oppeln, ce qui constitue une augmentation de 44.853 tonnes sur 1907.

La valeur totale des charbons de terre vendus par les mines silésiennes fut de 343.208.044 marcs au lieu de 297.923.349 en 1907, celle de la houille brune de 3.768.730 marks au lieu de 3.717.780 en 1907.

La tonne de charbon de terre fut évaluée dans la régence de Breslau à 10 m. 57 pfg en 1908 et à 9 m. 32 pfg. en 1907 ; dans la régence d'Oppeln à 9 m. 20 pfg (1908) et 8 m. 75 pfennigs (1907) ; celle de la houille brune à 1 m. 50 pfg. (Oppeln) ; 3 m. 14 pfg. (Liegnitz) ; 2 m. 23 pfg. (Breslau) en 1908, et à 1 m. 48 pfg. (Oppeln) ; 3 m. 11 pfg. (Liegnitz) et 2 m. 23 pfg. (Breslau) en 1907.

Les mines de charbon de terre, au nombre de 72, employèrent 135.920 ouvriers, soit 11.593 de plus qu'en 1907 ; les mines de houille brune, au nombre de 30, 2.464 ouvriers, soit 62 de plus qu'en 1907.

L'augmentation du prix du charbon, avantageuse pour les exploitations minières, fut une cause d'enchérissement du prix de revient d'un grand nombre de marchandises, et les rapports des Chambres de commerce de la province de Silésie consignent les plaintes des industriels à ce sujet.

**Fer.** — La dépression du marché du fer brut se fit sentir en Allemagne pendant toute l'année 1908 et les prix accu-

sèrent une forte diminution. Le commencement de l'année 1909 n'a point amélioré cette situation.

La production du fer brut en Allemagne s'éleva en 1908 à 11.813.511 tonnes dont 929.161 reviennent à la Haute-Silésie. En 1907 elle avait été de 13.045.760 tonnes dont 938.658 obtenues en Silésie. Cela fait une diminution d'un million 232 mille tonnes pour l'ensemble du territoire allemand, tandis que la Haute-Silésie maintint à peu près son ancien niveau, en baissant, bien entendu, ses prix. Le syndicat de la Haute-Silésie resta en vigueur, tandis que ceux du Rhin et de la Westphalie et du Luxembourg se dissolvaient.

Le fer de fonte silésien valait au commencement de l'année 1908 de 72 à 75 marks la tonne et à la fin de l'année, environ 15 marks de moins.

Pour le fer laminé, les commandes furent abondantes pendant la plus grande partie de l'année 1908 et les laminoirs de la Haute-Silésie ne manquèrent pas de travail ; mais les prix finirent par fléchir à la suite de la lutte entre deux des principales usines de la province.

A la fin de l'année se manifesta un ralentissement considérable, tel qu'on n'en avait pas constaté depuis longtemps. Les laminoirs n'eurent plus une occupation suffisante pour l'emploi de leur personnel.

Les prix oscillèrent de 127 m. 50 pfg. à 150 marks pour les 1.000 kilog. de fer laminé ; de 135 marks à 140 marks pour la tôle grossière et de 140 marks à 150 marks pour la tôle fine. Le prix du fer en barres façonné avait été fixé à 115 marks la tonne par le syndicat de l'acier en décembre 1907. Il fut abaissé à 110 marks pour la première moitié de l'année 1909. Le bâtiment en Silésie n'ayant pas repris sa précédente activité et les usines silésiennes s'étant fait une concurrence très forte dans les derniers temps, la vente du fer en barres eut plus de pertes que de bénéfices pendant toute l'année 1908. Cette situation s'est un peu améliorée depuis lors.

**Zinc.** — L'année 1908 se passa toute entière en négociations pour la formation d'un syndicat du zinc, et selon les probabilités variables d'aboutissement à une entente, les prix se modifiaient de 41 marks 50 pfennigs à 42 m. 50 pfg. pour 100 kilog. Le prix le plus bas fut de 36 m. 25 pfg. pendant le second trimestre.

En Silésie la production du zinc fut de 141.461 tonnes évaluées à 55 millions de marks. Elle occupa 20 usines et 8.400 ouvriers. (Voir *Moniteur officiel du Commerce* du 13 mai 1909, p. 496).

**Plomb.** — La production mondiale resta la même, mais la demande fut plus faible ; aussi les prix demeurèrent-ils à un niveau inférieur. La cote anglaise s'éleva à la somme de 13 liv. st. 10 sh. la tonne. Le stock de 15.000 tonnes, qui restait à écouler sur le marché de Londres à la fin de 1908, est le plus considérable qu'on ait vu depuis de longues années. Le marché silésien fut dans une situation exactement semblable.

La vente de la litharge fut peu rémunératrice, les industriels ayant dû souscrire à une diminution de prix de 10 marks par 100 kilog. L'exportation silésienne s'effectua principalement en Russie et, pour une faible quantité, en Galicie et dans la presqu'île des Balkans. Dans ces derniers pays elle cède à la concurrence de la litharge de Hongrie et de celle d'Espagne.

**Cuivre, laiton.** — Le marché du cuivre resta peu animé ; les prix les plus bas furent liv. sterl. 56,10 sh. et les plus hauts liv. st. 65,5 sh. la tonne.

Pour les tôles de cuivre on paya de 145 marks à 178 marks les 100 kilog.

Le syndicat, n'ayant pas réuni les adhésions de toutes les usines, eut à soutenir une lutte acharnée contre ses concurrents.

L'industrie électrique ayant été très occupée en 1908, les fils de cuivre furent vendus en quantités importantes. Les prix qui, en juillet, étaient de 153 marks les 100 kilog., atteignirent 168 marks en décembre.

Le syndicat des tuyaux de cuivre étirés sans soudure eut également à lutter contre la concurrence des maisons qui n'avaient pas consenti à s'y affilier, ce qui eut une influence sur les prix. On paya, suivant les circonstances, de 178 à 208 marks les 100 kilog.

Le syndicat des ouvrages en laiton, qui s'était constitué en 1907, existe toujours ; les prix fixés par lui pour les tôles et les fils de laiton suivirent ceux des matières premières et varièrent de 138 à 151 marks pour 100 kilog.

Les tuyaux de laiton étirés sans soudure n'atteignirent pas des prix élevés par suite de la concurrence des usines entre elles. Le prix le plus haut fut 158 marks et le plus bas 147 marks les 100 kilog.

Le vieux cuivre et le vieux laiton furent très demandés à cause de la pauvreté des stocks, et les prix restèrent fermes à 100 et 120 marks au comptant pour 100 kilog. de vieux cuivre, et 60 et 75 marks pour le vieux laiton.

**Etain.** — Les approvisionnements d'étain qui, en 1907, n'étaient que de 13.000 tonnes pour le monde entier,

s'élevaient en 1908 à 20.500 tonnes, soit par suite d'une plus grande production des Strait's Settlements, soit comme conséquence de la mise sur le marché de stocks tenus cachés par les spéculateurs. Le prix moyen de 1908, de 133 liv. sterl. la tonne, est considéré ici comme ayant des probabilités de se maintenir.

L'industrie allemande de l'étain en feuilles fut prospère en 1908 et le chiffre des transactions important. Les capsules, en revanche, furent très peu demandées et l'exportation en fut presque nulle.

La quincaillerie de fer compte l'année 1908 comme une de ses plus mauvaises ; cela tient à ce qu'elle est étroitement liée à l'industrie du bâtiment qui n'a pas encore repris. Dans la réunion des membres de la Fédération des quincailliers allemands à Breslau, les intéressés discutèrent les mesures à prendre pour relever l'état de ce commerce au moyen de nouveaux syndicats et d'entente avec les fabricants étrangers.

**Or et argent.** — Les ouvrages en or et en argent et ceux en pierres précieuses ressentirent le contre-coup de la dépression économique et la vente en fut restreinte. Le manque de fonds disponibles et la nécessité d'accorder à la clientèle de longs crédits, vinrent encore diminuer les bénéfices, et ce n'est qu'à l'époque de Noël que le marché reprit de l'animation.

**Minerais.** — Le tableau suivant donne les chiffres de la production des minerais et des sels dans la circonscription de la Direction générale des mines de Breslau en 1908.

| | Tonnes | Marks |
|---|---|---|
| Minerais de fer | 282.477 | 1.930.371 |
| Minerais de zinc | 584.011 | 23.675.992 |
| Minerais de plomb | 56.171 | 4.956.001 |
| Arsenic | 5.013 | 452.134 |
| Minerais de nickel | 8.233 | 164.660 |
| Pyrite | 12.494 | 176.366 |
| Minerais de cuivre | 2.393 | 198.845 |
| Sel | 27.155 | 619 694 |
| Sel de Glauber | 4.908 | 145.485 |
| Sulfate d'alumine | 3.903 | 220.775 |

**Electricité.** — En 1908 les recettes de l'usine électrique de la ville de Breslau s'élevèrent à la somme de 2.023.497 marks.

Les installations comprenaient alors 106.351 lampes électriques à incandescence, 4.399 lampes à arc, 1.786 électro-moteurs, et la force de courant livré aux établissements et aux particuliers atteignit le chiffre de 9.624.897 heures de kilowatt au lieu de 8.484.750 en 1907.

**Machines.** — Malgré la situation générale de l'industrie moins brillante qu'en 1907, l'année 1908 n'en fut pas moins bonne en Silésie pour les fabriques de machines, du moins pendant le premier semestre. L'exportation en Autriche et en Russie resta confinée dans ses précédentes limites. La demande de locomotives fut importante, et ce n'est qu'à la fin de l'année qu'elle se ralentit et qu'on dut restreindre les heures de travail.

L'inquiétude des brasseurs, par suite des impôts projetés, les empêcha d'augmenter leurs installations et le nombre de leurs machines et les fabriques de matériel de brasserie éprouvèrent en conséquence une diminution de leurs transactions. Les charrues à vapeur, qui étaient parfois demandées à l'Angleterre et qui maintenant sont fabriquées ici, furent livrées en quantités satisfaisantes pour les industriels de cette province. La crise économique n'a pas atteint cette branche si importante pour la Silésie. Le marché du travail fut rempli et les bras ne manquèrent pas pour l'exécution des nombreuses commandes.

Les fabriques de vis, d'écrous et de rivets, ainsi que de machines à faire ces objets, eurent une année assez occupée et exportèrent en Suède, Danemark, Norwège, Finlande et Roumanie. Les armatures, peu demandées, furent vendues à des prix très abaissés par la concurrence. Les hydromètres eurent une faible exportation et le ralentissement dans les travaux de construction en Silésie en diminua la vente sur la place de Breslau. Les fabriques de ces instruments se virent réduites à livrer à n'importe quel prix pour employer leur personnel et ne pas fermer.

Même situation pour les fabriques de machines à outils dont l'exportation diminua sensiblement.

On constate aussi environ 20 % de diminution sur les affaires en machines à coudre. En revanche, l'emploi des ascenseurs se généralisant de plus en plus, on en livre beaucoup pour la ville de Breslau. Il en fut également exporté, mais en quantités insignifiantes. L'industrie des constructions et des ponts en fer fut en pleine crise à cause de la cessation des commandes particulières et de l'arrêt dans beaucoup de travaux publics.

Les fabriques de wagons eurent une diminution de commandes allemandes, mais leur exportation de wagons de chemin de fer pour l'étranger fut égale à celle de 1907.

Il fut fait d'importantes livraisons de matériel roulant pour tramways électriques et de locomotives électriques pour le service des mines.

La carrosserie de luxe fut assez demandée, mais les

fabricants se plaignirent des prix auxquels ils se trouvèrent obligés de livrer, ainsi que de l'état stationnaire de leur exportation en Russie et dans les pays d'outre-mer.

La construction des bateaux, qu'on essaie de développer en Silésie, lutte très péniblement contre la concurrence de l'Elbe et de la Baltique.

**Instruments de musique.** — Dans la fabrication des pianos, des harmoniums et de divers instruments de musique en Silésie, l'année 1908 n'a rien apporté d'intéressant. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que, très au courant des inventions et perfectionnements de la facture d'orgues française, certains fabricants en ont tiré un grand profit, auquel les inventeurs auraient eu droit, s'ils avaient su prendre les brevets nécessaires.

**Bois.** — En raison du ralentissement dans l'industrie du bâtiment, le commerce des bois fut forcément limité. Il en fut de même de la parqueterie et de la charpenterie. Les ateliers d'ébénisterie eurent une année moyenne ; seuls les grands fabricants de meubles furent en mesure de se maintenir ; les plus favorisés furent ceux de meubles artistiques. Pour les matières premières on demande l'aune à la Russie, le hêtre à la Hongrie, l'orme à la Croatie ; beaucoup de bois étrangers viennent par l'intermédiaire de Hambourg. Les débouchés de Breslau pour l'industrie du meuble sont la province de Silésie, Berlin et un peu la Russie.

La crise américaine diminua l'exportation des cadres en bois, de Silésie aux Etats-Unis et celle pour l'Angleterre fut également en baisse. L'augmentation du prix de ces objets, par suite de l'enchérissement des matières premières, est aussi considérée comme une cause de ce recul.

L'industrie des bouchons se ressentit de la dépression dans la vente des spiritueux. La fabrication des boutons en ivoire végétal, très concurrencée par les marchandises provenant d'Italie et d'Autriche, resta stationnaire.

**Papier.** — La crise économique n'a pas été non plus sans influence sur l'industrie du papier.

L'exportation silésienne du papier de luxe et du papier dentelle fut diminuée par le boycottage des marchandises allemandes en Pologne et en Galicie ; cependant les transactions générales atteignirent un chiffre équivalent à celui de 1907. L'exportation du papier de couleur, qui est une spécialité de Breslau, fut dirigée principalement vers l'Angleterre, celle pour la France et la Russie étant en décroissance.

**Imprimerie.** — Les imprimeries de Breslau, très occupées au commencement de 1908, virent leurs commandes s'amoindrir à la fin de l'année. Il y en a actuellement 51 qui travaillent avec 217 moteurs à électricité et emploient 355 machines, parmi lesquelles 29 linotypes ; le nombre de leurs ouvriers comporte en moyenne 760, 175 apprentis, 34 stéréotypeurs et 650 aides-imprimeurs, ainsi que 18 ouvrières employées à la composition. Dans les différentes branches de cette industrie, lithographie en noir et en couleur, reproduction photographique, imagerie pieuse, les industriels eurent de la peine à lutter contre la dépression générale. L'imagerie pieuse est un article d'exportation de Breslau et ses principaux débouchés sont l'Autriche, l'Italie, la Russie et l'Angleterre. L'exportation en 1908 accuse une diminution sur celle des années précédentes.

**Photographie.** — L'Allemagne doit à l'invention de Daguerre plusieurs de ses plus grands articles de fabrication et de commerce. L'industrie photographique allemande occupe 25 ateliers d'optique, 55 fabriques de produits chimiques, 28 de papiers photographiques, 30 de plaques, 27 d'appareils et 200 d'accessoires. Elle travaille avec un capital de 60 millions de marcs et en 1908 elle exporta pour 44.367.600 marks, tandis qu'elle n'importait que pour 3.201.600 marks. Ces chiffres montrent combien, sous le rapport commercial, elle est arrivée à nous dépasser. Sous le rapport technique il n'en est pas de même, ainsi que nous le voyons notamment par l'invention des plaques autochromes qui constitue une révolution dans l'art de la photographie. Ici, comme dans une foule d'autres industries, la France se maintient par ses admirables découvertes scientifiques.

Dans la province de Silésie, Breslau et Görlitz sont les principaux centres de l'industrie photographique, Görlitz surtout, par la fabrication de ses appareils. En 1908, grâce à l'invention des frères Lumière, la concurrence française a obtenu des résultats plus satisfaisants que les années précédentes. Mais comme ces nouveautés ont toujours pour conséquence de déprécier les anciens stocks, les fabricants silésiens se plaignent et considèrent l'année 1908 comme l'une de leurs plus mauvaises. Les prix de vente furent cependant augmentés pour compenser l'élévation des salaires et les frais de réclame indispensables qu'on évalue ici à 20 %.

**Industrie textile.** — L'industrie textile qui, à la fin de l'année 1907, avait subi le contre-coup de la crise économique grandissante, éprouva les plus grandes difficultés à se re-

lever. Les fils de coton furent en baisse pendant toute l'année 1908. Les filatures de coton n'eurent cependant pas à souffrir pendant le premier semestre, parce que leur production était vendue d'avance à des prix rémunérateurs ; mais à partir du second semestre elles eurent de la peine à maintenir cette production et furent enfin obligées de restreindre le travail de leurs ouvriers.

En conséquence du fléchissement des prix du coton d'Amérique de 17 pfennigs par demi-kilog., du coton des Indes orientales de 5 pfg. et de celui d'Egypte de 24 pfg., les prix du fil baissèrent en moyenne de 25 à 27 pfennigs par livre anglaise.

L'augmentation des broches dans le monde entier fut de 3 millions et leur nombre est évalué à 129 millions 1/2. La diminution de la consommation comporta 250.000 balles.

Les filatures de fil à tricoter furent assez occupées par l'exécution de leurs précédents contrats et purent écouler leurs marchandises sans pertes sensibles, mais les acheteurs continuèrent à se tenir sur la réserve et les prix baissèrent également.

C'est surtout dans les fils de vigogne pour les machines à tricoter que les affaires furent très mauvaises. Les prix tombèrent de 25 %.

La vente des filés de laine fut à peu près nulle et il fut nécessaire de restreindre le travail dans la première moitié de l'année.

Mais après l'élection présidentielle aux Etats-Unis les affaires reprirent une animation extraordinaire. Le marché de la laine ayant, d'autre part, obtenu une augmentation des prix, ceux des filés de laine montèrent en conséquence et procurèrent des bénéfices aux filateurs.

Les fils de couleur et de laine à tricoter restèrent en baisse. On peut en dire autant des fils de lin et de chanvre.

Pour le fil de chanvre on en importe en Allemagne une grande quantité qui fait une redoutable concurrence à celui du pays.

Les fils retors de lin ne participèrent pas à la diminution des prix, du moins dans une aussi grande proportion.

**Tissus de laine et de demi-laine.** — L'exportation des tissus de laine et de demi-laine, très calme pendant la plus grande partie de l'année, se ranima en automne. Ce résultat fut dû à l'habileté avec laquelle les commissionnaires allemands surent tirer parti du boycottage turc contre les maisons autrichiennes et se conquérir ce débouché inattendu. La chambre de commerce de Breslau fit con-

naître qu'un grand nombre des maisons les plus estimées du Levant et de la presqu'île des Balkans donnèrent alors à des maisons allemandes des commandes dont profitait exclusivement l'Autriche.

Le commerce en gros des étoffes eut à se plaindre de la rareté des capitaux et du prix élevé des tissus.

L'exportation pour la Russie, d'abord complètement nulle, prit une certaine importance pendant les troubles de la Pologne russe et la suspension du travail dans les tissages de Lodz, et des transactions s'établirent entre les places silésiennes voisines de la frontière russe et celles de la Pologne.

Les fabriques de drap de Grünberg considèrent l'année 1908 comme leur ayant été très défavorable ; elles occupèrent environ 7.000 ouvriers en comprenant aussi ceux des districts de Sagan. Leur exportation dans l'Amérique du nord a diminué et se borne principalement à l'Angleterre et, dans une plus faible proportion, à la France et à certains pays d'outre-mer.

Un recul s'est produit dans le chiffre d'affaires en confection ; dans celle pour dames on impute cette diminution, non seulement à la situation générale, mais aux mesures trop sévères dans la livraison et le paiement prises par le syndicat des fabricants depuis le 1er décembre 1907. Dans la confection pour hommes les affaires ne furent pas mauvaises à l'époque de Pâques. On signale cependant une augmentation de faillites dans cette branche.

La fabrication du linge ne prit pas un nouveau développement, mais le chiffre des transactions n'accuse pas de diminution sur celui de 1907. Le travail à la machine supplante de plus en plus celui à la main. La vente de trousseaux pour l'Allemagne et les colonies donna beaucoup d'occupation aux industriels de Breslau.

Pour la bonneterie la place de Breslau vient en première ligne avec celles de Léobschutz et de Liegnitz, et la fédération de Berlin des fabricants allemands de bonneterie, tricots et tissus a donné pour ce motif la présidence de son association à Breslau. On occupe actuellement dans cette ville 800 ouvriers à cette fabrication.

**Chapeaux, fleurs artificielles.** — Le cartel des fabricants de chapeaux pour dames est considéré comme ayant eu une bonne influence sur l'organisation de cette industrie. Elle fut particulièrement rémunératrice pour les ouvriers et ouvrières employés à la couture des chapeaux de paille, même pendant la saison où l'on ne porte ordinairement que du feutre.

Répondant à une question qui nous a été parfois adressée, nous dirons que certaines maisons de Breslau envoient des agents à Paris pour en rapporter des modèles, et c'est avec les imitations qu'elles fabriquent qu'elles approvinent la province de Silésie.

La fabrication des fleurs artificielles, introduite à Breslau par une Française il y a plus d'un siècle, fut particulièrement florissante en 1908, grâce à la mode qui en orne beaucoup les chapeaux. L'exportation pour la Russie, principal débouché de cette place, augmenta et quelques commandes furent même envoyées dans les pays d'outre-mer. Pour les feuilles artificielles et surtout pour la préparation des plumes d'autruche, les affaires furent exceptionnellement animées.

**Tapis.** — Les fabricants de tapis, ne recevant pas assez de commandes, furent obligés de diminuer temporairement les heures de travail ; ils se plaignent des difficultés de paiement et souvent de l'insolvabilité de leur clientèle. Le marché fut presque exclusivement local, sauf une petite exportation en Angleterre et en Hollande.

**Tissus de soie fantaisie.** — Les tissus de soie fantaisie furent l'objet d'un commerce important et quelques industriels agrandirent leurs établissements. Les ouvrages de dames, écharpes, fichus, châles pour automobiles, furent très demandés.

**Cuirs.** — L'une des branches qui s'est le plus ressentie de la crise économique est celle des cuirs. Les pertes y furent considérables et le nombre des faillites et banqueroutes excéda tout ce qu'on avait vu depuis plusieurs années.

Les articles de cuir, maroquinerie, articles de voyage et de bureau, etc., ne firent pas un chiffre d'affaires égal à celui de l'année précédente. Toutefois il est intéressant de noter que la clientèle reconnaît enfin que rien n'est cher comme les mauvaises marchandises bon marché et elle recherche actuellement pour les porte-monnaie et les portefeuilles l'excellente qualité avant tout.

**Cordonnerie.** — Les pertes subies dans l'industrie de la cordonnerie se chiffrent par sommes considérables. La statistique des faillites prouve d'ailleurs à quel point sa situation a empiré depuis 1907. De janvier à novembre 1908 on relève 64 faillites de fabriques de chaussure (en 1907, 31), 6 de marchands de chaussures en gros, 148 de marchands de chaussures au détail (en 1907, 100), 189 de maîtres-cordonniers (en 1907, 165), 10 de fabriques de cuir (en 1907, 3), 28 de marchands de cuir (en 1907, 22), 10 de fabriques de courroies de transmission.

**Gants de peau.** — La fabrication et le commerce des gants de peau ne furent sérieusement occupés qu'à l'époque de Noël. 20 % des ouvriers furent réduits au chômage, sauf en décembre 1908, où ce nombre ne fut plus que de 5 %. Cette branche fut loin d'être rémunératrice en raison du prix élevé des matières premières et du bas-prix offert pour les marchandises fabriquées. Cette industrie est en déclin dans la province de Silésie. Haynau ne fabrique plus de gants ; Breslau, Liegnitz, Görlitz et Schweidnitz en fabriquent encore, mais emploient beaucoup moins d'ouvriers qu'il y a vingt ans.

**Pelleterie, fourrures.** — La mode, très favorable aux fourrures, donna de l'extension à cette fabrication qui est représentée à Breslau par une des plus importantes maisons de l'Allemagne. Les commandes affluèrent et les prix conservèrent leur fermeté pendant toute l'année.

**Caoutchouc.** — L'industrie du caoutchouc éprouva de grandes difficultés en 1908 ; la concurrence et la surproduction annulèrent ses bénéfices et elle n'a pas fait de plus mauvaises affaires depuis dix ans.

**Sucre.** — La campagne de 1907-1908 occupa dans l'empire allemand 365 sucreries, dont 51 en Silésie. La fabrication du sucre employa 134.827.500 quintaux métriques de betteraves, soit environ 7 millions de moins que l'année précédente ; sur ces chiffres la part de la Silésie comporte 19.786.544 quintaux métriques, 784.000 de plus que pendant la campagne précédente. La totalité du sucre brut allemand s'éleva à 20.170.709 quintaux métriques dont 3.152.740 en Silésie.

La récolte fut en général moyenne, mais en Silésie elle fut aussi bonne qu'en 1906-1907. La teneur en sucre fut à peu près la même que d'ordinaire, 14,96 % et pour obtenir un quintal métrique de sucre, on dut employer 6,69 quintaux métriques de betteraves. Le procédé de diffusion fut le seul employé en Silésie, bien que deux procédés nouveaux, ceux de Steffen et de Hyros-Rak, aient été essayés dans d'autres parties de l'Allemagne.

Le prix moyen s'éleva à 9 m. 86 pfg. les 50 kilog. de sucre brut à 88 de rendement, ce qui fait 15 pfg. de plus qu'en 1906-1907.

La consommation totale de 10.739.211 quintaux métriques montre une augmentation de plus de 300.000 quintaux métriques, ce qui fait 17,07 kilog. par personne au lieu de 16,79 l'année précédente.

La consommation du sucre dénaturé diminua de 2.615 quintaux métriques.

L'exportation du sucre brut se montant à 9.401.149 quintaux métriques accuse un abaissement considérable, soit de près d'un million et demi de quintaux métriques.

La part de l'Allemagne dans la production mondiale du sucre de betterave est estimée à :

28,7 % pour 1905-1906
27,8 % pour 1906-1907
32,5 % pour 1907-1908.

D'après les renseignements sur les résultats de la campagne 1908-1909 close le 31 août, l'Allemagne n'a employé que 118.115.182 quintaux métriques de betteraves sucrières et produit 18.203.739 quintaux métriques de sucre brut. Nous ne connaissons pas encore les chiffres pour la province de Silésie.

**Chocolats.** — L'importation du cacao en Allemagne en 1908 fut la plus considérable qu'on ait vue depuis dix ans. Le bas prix de la matière première fit baisser le prix de la marchandise fabriquée et la concurrence très active ne laissa que peu de profits aux industriels. On voit peu de chocolats français sur le marché de Breslau, sauf quelques marques très renommées dont la cherté ne permet pas une grande extension. Les chocolats suisses sont très demandés.

**Beurre et fromage.** — Le beurre de Silésie, dont la qualité s'est beaucoup améliorée depuis l'emploi des centrifuges à main, fut produit en abondance suffisante et se vendit bien. Il fut importé néanmoins comme précédemment du beurre de Hongrie, de Galicie et de Russie.

On consomme ici, outre le fromage de gruyère, beaucoup de fromages similaires fabriqués en Silésie. On demande aussi certains fromages spéciaux à la Hollande, à l'Autriche et à la France qui envoie notamment du Brie, du Roquefort et du Gervais.

**Œufs.** — Les œufs frais étant fort rares, on consomme surtout des œufs conservés dans la chaux, provenant en grande partie de Russie. Les prix restèrent extrêmement élevés. Breslau est le centre du commerce de cette marchandise pour la Silésie et une partie de la Lusace.

**Harengs et sardines.** — On importe les harengs en Allemagne par les ports de Stettin, Danzig, Königsberg, Hambourg et Memel ; ils proviennent surtout des pêcheries allemandes, écossaises et hollandaises.

La pêche des sardines et fausses sardines fut extrêmement réduite et la consommation fut principalement couverte par des fausses sardines (sardellen) préparées à la hollandaise et importées de Hollande.

Le commerce des conserves fines ne fut pas très actif ; les marchands de détail se plaignent des heures de fermeture des magasins récemment fixées. Une partie de ces conserves vient de France, mais la plupart de l'Allemagne du sud et de l'Alsace-Lorraine.

**Spiritueux.** — En 1908, à la date du 30 septembre, époque de la clôture de l'exercice, il y avait en exploitation dans la province de Silésie 889 distilleries sur les 958 existantes ; 645 agricoles et 2 industrielles employaient les pommes de terre, 112 agricoles et 112 industrielles, les grains, 3 les mélasses et 15 diverses autres matières premières. La production de 1908 s'éleva à 400 millions de litres au lieu de 383 millions l'année précédente ; la province de Silésie prit une part importante à cette augmentation, à cause de son excellente récolte de pommes de terre. Si on constate une augmentation dans la production, de 17 millions de litres, la consommation des boissons éprouva en revanche une diminution de 6.900.000 litres. La part de la Silésie dans la production ci-dessus indiquée fut de 615.410 hectolitres et dans la consommation de 313.946 hectolitres.

Les fabriques silésiennes d'esprit-de-vin, qui toutes étaient affiliées à la « Centrale pour l'exploitation de l'alcool », livrèrent presque complètement le contingent qui leur était fixé.

Le 30 septembre 1908 échut le terme d'existence de la dite société et le premier octobre il s'en constitua une nouvelle entre les bouilleurs et les fabricants d'alcool, sous le nom de « Spiritus Zentrale » ou « Centrale de l'alcool », société à responsabilité limitée. Elle paya d'abord à ses sociétaires 48 marks l'hectolitre d'alcool pur, parité Berlin ; ce prix fut abaissé à 44 marks à la fin d'octobre, par suite de la grande production.

Les prix de vente oscillèrent entre 48 m. 50 pfg. et 49 marks, parité Berlin. La nouvelle société s'est constituée de façon à vendre les produits qui lui sont livrés avec la plus petite majoration possible.

**Eaux-de-vie.** — Ce n'est qu'à la fin de 1908 que le prix de l'alcool baissa et avec lui celui des eaux-de-vie et des liqueurs locales qu'on consomme abondamment en Silésie.

Le cognac, d'après la définition de la loi française est, comme nous le savons tous, une eau-de-vie très estimée fabriquée exclusivement dans les Deux-Charentes. Malheureusement on fabrique un peu partout et beaucoup en Silésie un produit qui ne répond en aucune manière à cette définition. Le pseudo-cognac de certains distillateurs alle-

mands était tombé tellement bas comme qualité et comme prix, que les chambres de commerce allemandes réclamèrent elles-mêmes des mesures énergiques. Elles demandèrent qu'il fut interdit de mettre dans le commerce sous le nom de « cognac » une liqueur ayant moins de 10 % d'alcool de vin et 35 % de teneur en alcool. La loi allemande du 7 avril 1909 a répondu à ces réclamations. On en trouvera le texte dans le *Moniteur officiel du Commerce* du 13 mai 1909 (n° 1350).

On peut juger par là de la difficulté d'introduire de nouvelles marques françaises sur le marché de Breslau et il serait particulièrement désastreux de faire concurrence aux marques bien connues de France par des marchandises moins chères, mais moins fines.

C'est la qualité du cognac qui donne le droit aux fabricants français de revendiquer pour eux seuls le nom de la ville principale où il est produit, qualité résultant de la nature du raisin, des tonneaux employés, d'une foule de soins spéciaux et de conditions impossibles à remplir ailleurs.

**Vins.** — Le commerce des vins à Breslau se ressentit beaucoup des difficultés économiques. Il fut surtout inquiété par l'incertitude relative à la forme de l'impôt projeté sur les vins et aux conséquences de la future loi. Les lecteurs du *Moniteur officiel du Commerce* connaissent maintenant la nouvelle législation allemande à ce sujet, lois du 7 avril 1909 sur les vins, ordonnances du Bundesrat du 9 juillet 1909 et lois du 15 juillet 1909 sur l'impôt des vins mousseux.

En 1908, il fut importé à Breslau 149.275 kilog. de vin de raisin en tonneau et 54.409 de vin de Champagne. Une partie de cette importation, notamment pour le Champagne, revient à la France.

L'avenir dira si la nouvelle législation allemande permettra au commerce français de se maintenir en Silésie.

La consommation du vin n'est pas seulement menacée par l'élévation des impôts et les formalités administratives, mais encore par un mouvement indéniable de tempérance qui se constate dans beaucoup de classes de la société.

**Bière.** — La mauvaise situation de l'industrie du malt, provenant du peu d'abondance de la récolte des orges de brasserie et de l'augmentation du prix des matières premières, eut une influence fâcheuse sur la consommation de la bière en Silésie. 544 brasseries travaillèrent en 1908 au lieu de 559 l'année précédente et produisirent un total de 3.545.745 hectolitres au lieu de 3.430.071 en 1907,

mais cet excédent de production fut loin de rapporter les bénéfices qu'on en attendait.

Depuis l'impôt récent sur la bière, les consommateurs ont déclaré aux aubergistes qui ont eu l'imprudence d'élever leurs prix, ce qu'on appelle ici la guerre de la bière (Bierkrieg), c'est-à-dire qu'ils boycottent leurs établissements et renoncent à peu près complètement à cette boisson.

**Tabacs.** — Sur le commerce des tabacs et cigares, nous ne relevons dans le rapport des chambres de commerce silésiennes que des doléances. Les fabricants, qui avaient haussé leurs prix, furent obligés de les abaisser devant l'attitude du public, comme cela se produit actuellement pour la bière. Le prix des fournitures, emballage, bagues, etc., resta à peu près le même. Au lieu du bois de cèdre de Cuba, qui est très cher, on emploie beaucoup plus maintenant l'acajou d'Afrique.

**Marchés de 1909.** — Le marché des laines eut lieu à Breslau le 21 juin 1909. Les achats sont généralement assez restreints dans les mois d'été, mais cette année la demande de laines fut beaucoup plus forte que les années précédentes. Les laines allemandes furent très recherchées ; les stocks diminuèrent à la fin et les prix augmentèrent.

Après l'élection présidentielle aux Etats-Unis, la confiance s'était ranimée et les marchés coloniaux en témoignaient par leur fermeté. Les marchés allemands, et notamment celui de Breslau, ressentirent cette influence et la rareté des provisions venant s'y ajouter, ce dernier réunit un grand nombre d'acheteurs, surtout des industriels et des commerçants de Berlin, de la Saxe, de la Silésie et de la Basse-Lusace.

La qualité bonne et parfois excellente des laines lavées à dos, ainsi que la légèreté des laines en suint, contribuèrent beaucoup à animer les transactions.

La hausse des prix des laines lavées à dos, de qualité fine, demi-fine et très fine, fut très uniforme et comporta de 15 à 25 marks, souvent même 30 marks par 50 kilog.

Pour les laines non lavées la hausse atteignit de 10 à 20 marks et quelquefois plus par 50 kilog.

Le marché officiel des laines ne reçut cette fois que 350 quintaux, dont les deux tiers de laines lavées qui furent très rapidement enlevées. Les principales affaires avaient commencé la veille dans les entrepôts.

D'après les relevés des octrois et des chemins de fer, le chiffre des laines lavées et non lavées amenées sur le marché fut de :

| | Quintaux |
|---|---|
| Pour les laines de Silésie (zoll-zentner de 50 kilog).. | 3.100 |
| — de Posnanie..... | 950 |
| — d'autres provenances..... | 250 |
| A ajouter l'ancien stock de..... | 800 |
| Soit un total de..... | 5.100 |

au lieu de 5.600 quintaux en 1908.

Les prix généralement payés furent :

210 à 240 marks pour les laines silésiennes de belle et de haute finesse ;

190 à 210 marks pour les laines silésiennes demi-fines ;

175 à 200 marks pour les laines de Posnanie suivant la finesse. (Quelques qualités particulièrement belles furent vendues plus cher.)

On estime à plus de 1.000 quintaux le stock non écoulé.

Le marché international des machines de Breslau, organisé comme tous les ans par la chambre d'agriculture de Silésie, eut lieu du 13 au 15 mai inclusivement. 329 exposants, au lieu de 309 en 1908, y participèrent.

Outre les machines agricoles, qui constituent le principal intérêt de cette exposition, on en trouvait se rapportant aux industries dérivées de l'agriculture, ainsi que d'autres pour la meunerie et la briqueterie. La carrosserie en général et celle de luxe font de grands progrès en Silésie ; les exposants avaient envoyé des voitures de maître et de charge, notamment une automobile de charge de la fabrique de moteurs de Deimler, ainsi que des chemins de fer de campagne de Wackerow et Cie et de Smochever et Cie, de Breslau.

Les moteurs à vapeur, intéressant spécialement un pays houiller comme la Silésie, le nombre des appareils exposés en était très important, surtout celui des machines allemandes, mais on en voyait aussi beaucoup d'anglaises. Citons aussi quelques moteurs à air chaud, à benzine, à ergine et à antine ; les moteurs à électricité n'étaient pas représentés.

Il y a encore lieu de mentionner les machines à labourer et à ensemencer, les charrues à vapeur et autres, les machines à fumer la terre, les drills, parmi lesquels la maison Ewald Krause et Cie, de Bienowitz, près de Liegnitz, avait exposé une nouveauté, un semoir à plateaux tournants, présentant l'avantage de ne pas accrocher les engrais pendant l'opération des semailles ; des machines à arracher les mauvaises herbes, à récolter les pommes de terre et les betteraves, des machines à battre, à préparer

la nourriture des bestiaux, et des centrifuges, de près de trente systèmes différents, pour la fabrication du beurre. Une machine à égrener le chanvre, nouvellement construite par la maison Albinus et Lehmann de Görlitz, comprenant des fléaux en bois, que soulève un arbre à cames mû par l'électricité, et qui, en tombant sur une table, détachent la graine de la bale, des machines à couper les pommes de terre, des installations pour les distilleries agricoles, des appareils de chauffage et d'éclairage, notamment à l'acétylène, complétaient l'exposition.

La France n'était représentée dans ce marché international que par des pierres à meule de la Ferté-sous-Jouarre, importées par une maison silésienne.

### Commerce avec la France.

La diminution du commerce entre la France et l'Allemagne en 1908 résulte des chiffres suivants relevés par la statistique de l'empire :

| | | Marks |
|---|---|---|
| Exportation de France en Allemagne en | 1907. | 453.600.000 |
| — — — | 1908. | 420.000.000 |
| Importation d'Allemagne en France en | 1907. | 449.100.000 |
| — — — | 1908. | 437.900.000 |

Les chiffres se décomposent ainsi :

### Exportation française.

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Peaux de veaux brutes ou salées | 11.900.000 | 14.300.000 |
| Minerais de fer | 11.500.000 | 8.300.000 |
| Chevaux | 8.500.000 | 7.600.000 |
| Peaux de bœuf brutes ou salées | 7.200.000 | 7.200.000 |
| Champagne | 6.000.000 | 6.900.000 |
| Tourteaux oléagineux | 6.700.000 | 5.900.000 |
| Peaux de chèvre et de chevreau brutes et avec leurs poils | 3.100.000 | 4.400.000 |
| Boyaux | 1.900.000 | 3.100.000 |
| Oléomargarine | 1.800.000 | 3.100.000 |
| Raisins frais de table | 2.900.000 | 2.800.000 |
| Tableaux et dessins | 2.700.000 | 2.600.000 |
| Vin ordinaire en fûts | 23.600.000 | 22.600.000 |
| Laines mérinos en traits | 23.400.000 | 21.200.000 |
| Laines de mouton brutes | 16.500.000 | 12.000.000 |
| Laines métis en traits | 10.700.000 | 11.800.000 |
| Soie grège | 9.600.000 | 9.200.000 |
| Semences de trèfle | 6.400.000 | 9.100.000 |
| Peaux pour fourrures | 7.900.000 | 8.100.000 |
| Peaux de mouton et d'agneau préparées | 5.100.000 | 5.500.000 |

| | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| | Marks | Marks |
| Pruneaux | 800.000 | 5.200.000 |
| Tissus et rubans de soie | 6.100.000 | 5.000.000 |
| Automobiles | 9.500.000 | 4.900.000 |
| Fils de laine et de poils | 9.900.000 | 4.800.000 |
| Gaze, crêpe de soie | 7.000.000 | 4.700.000 |
| Filés de bourre de soie | 5.900.000 | 4.200.000 |
| Peaux de mouton et d'agneau débarrassées de leurs poils | 3.500.000 | 4.000.000 |
| Violettes, roses, orchidées et œillets frais | 3.900.000 | 3.900.000 |
| Pierres précieuses taillées | 4.000.000 | 3.300.000 |
| Extraits de châtaignier, de chêne et de pin | 3.600.000 | 3.300.000 |
| Sellerie et articles de coffretier | 2.700.000 | 3.200.000 |
| Cognac, rhum et arac en fûts | 3.100.000 | 3.200.000 |
| Raisins de vendange pressurés, fermentés, moûts de raisin | 3.900.000 | 3.000.000 |
| Déchets de laine ouvrée | 3.700.000 | 2.900.000 |
| Chaux | 2.200.000 | 2.900.000 |
| Tulle de soie | 4.100.000 | 2.800.000 |
| Ouvrages en or | 2.300.000 | 2.700.000 |

## Importation en France de produits allemands.

| | | |
|---|---|---|
| Coke | 44.500.000 | 35.900.000 |
| Houille | 19.200.000 | 21.400.000 |
| Cellulose | 5.400.000 | 6.300.000 |
| Minerais de fer | 6.900.000 | 4.600.000 |
| Chlorure de potassium | 3.000.000 | 3.500.000 |
| Déchets de laine, laine artificielle | 7.300.000 | 3.400.000 |
| Soie de porcs et de sangliers | 4.600.000 | 3.300.000 |
| Peaux pour fourrures | 35.800.000 | 37.200.000 |
| Locomotives à tenders de plus de 100 quintaux métriques ; locomotives sans tenders | 4.200.000 | 19.000.000 |
| Pièces de vélocipèdes | 13.400.000 | 9.800.000 |
| Tissus de laines, étoffes pour vêtements | 9.600.000 | 9.700.000 |
| Ouvrages en or | 5.800.000 | 8.300.000 |
| Machines à ouvrer les métaux | 8.000.000 | 6.400.000 |
| Tissus de soie pure ou mélangée | 8.100.000 | 5.500.000 |
| Jouets d'enfants | 3.300.000 | 5.200.000 |
| Empeignes pour chaussures | 4.800.000 | 5.200.000 |
| Aniline et autres dérivés du goudron de houille | 3.600.000 | 4.500.000 |
| Laiton | 5.000.000 | 4.000.000 |
| Machines à coudre | 3.400.000 | 3.300.000 |

Il n'est pas douteux que les échanges entre notre pays et la Silésie n'aient éprouvé une diminution correspondante. A défaut de chiffres statistiques, nous avons pu le constater par le moins grand nombre de voyageurs de commerce français et notamment par les plaintes de ceux en spiritueux.

Plusieurs des causes de cette crise sont accidentelles et disparaîtront. Cependant on ne saurait se dissimuler qu'en Allemagne les charges croissantes de l'impôt et l'enchérissement de la vie, obligeront les acheteurs à restreindre leurs dépenses. Ils rechercheront moins les articles de luxe et voudront des produits bon marché. Or la France ne peut pas et ne doit pas sacrifier à l'exigence du bon marché la supériorité de qualité qui fait la réputation universelle de ses marchandises.

Nos industriels devront donc se contenter de bénéfices plus réduits, mais surtout il leur faudra demander à notre commerce un appui plus actif et plus efficace. L'exportation ne peut être soutenue que par l'établissement de nationaux en pays étranger, et c'est ce qui fait la grande force de l'Allemagne. La création d'agences commerciales françaises, l'envoi périodique de voyageurs de commerce connaissant bien la langue du pays, une publicité moins parcimonieuse, sont des mesures qui s'imposent d'urgence.

La réclame mérite une attention particulière ; pour réussir elle doit tenir compte des mœurs et des habitudes du pays auquel elle est destinée. En France, on indique rarement les prix, en Allemagne il est indispensable d'entrer dans des détails précis à ce sujet. Annoncer la vente de son catalogue est une dépense perdue, le client s'attendant à le recevoir gratis.

Depuis quelque temps les commerçants allemands ont substitué à l'envoi sous bande de leurs imprimés la lettre sous pli fermé, dans des enveloppes de format officiel, qui éveille la curiosité du destinataire et l'empêche de jeter les réclames sans en avoir pris connaissance.

Bien des affaires pourraient être traitées directement entre producteurs français et consommateurs allemands si, dans le mois qui précède Noël, une foule de menus objets, inventions, jouets, bibelots, spécialités gastronomiques des diverses villes de France, étaient offerts franc de port et de douane contre remboursement. Il suffit pour cela de se procurer dans des agences de publicité des adresses toutes prêtes, et d'accompagner les lettres ou prospectus d'un bulletin de commande imprimé que le client n'a qu'à signer. Cette faculté pour l'expéditeur de prendre les droits

de douane à sa charge, paraît peu connue en France, ainsi que tant d'autres dispositions dues à la convention postale universelle de Rome, telles que la carte postale internationale double, le coupon-réponse, le reçu qu'on peut obtenir du destinataire ou du bureau de destination, le remboursement, le tarif réduit des colis postaux, qui facilitent si considérablement les échanges.

Nous avions déjà appelé l'attention sur l'époque de Noël qui, avec Pâques et la Pentecôte, sont les plus propices au commerce en Silésie. Quelques-uns de nos négociants crurent faire le nécessaire en livrant des commandes de Noël après cette fête, mais avant le nouvel an. Or, il est utile qu'ils sachent que les étrennes se donnent la veille de Noël, que le jour de cette fête tous les établissements publics ou privés, les magasins et même les restaurants sont fermés, et que dans les jours qui suivent les marchandises perdent leur valeur et leurs chances de placement.

Jusqu'à présent le commerce français n'a pas connu cette lutte ardue et incessante dans laquelle a grandi celui des nations qui semblaient moins favorisées de la nature. La tâche était facile : pas de concurrents pour les produits de notre sol et de notre industrie et le proverbe pouvait dire : A bon vin, pas d'enseigne. Les négociants savaient qu'on ne pouvait pas se passer d'eux, et on en trouverait encore de la vieille école qui regardent comme une faveur de prendre en considération une demande trop lointaine ou trop isolée.

Les temps sont changés et l'industrie des autres peuples s'est développée. Que notre commerce se prépare donc à la lutte, car elle ne lui sera pas épargnée.

Raymond Pilet,
*Consul de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 2 DÉCEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 831

# CHINE

## Le Commerce de Tien-Tsin en 1908

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 10 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 813. | — | **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — | **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux Exportateurs français | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908 | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays | » 40 |
| 822. | — | **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin | » 20 |
| 823. | — | **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908 | » 20 |
| 824. | — | **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908 | » 30 |
| 825. | — | **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland | » 40 |
| 826. | — | **Suède :** Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits | » 30 |
| 827. | — | **Roumanie :** Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Etranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France. | » 20 |
| 828. | — | **République Argentine :** Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908 | » 20 |
| 829. | — | **Egypte :** Commerce extérieur de l'Egypte en 1908 et pendant les huit premiers mois de 1909. | » 20 |
| 830. | — | **Allemagne :** Le commerce et l'industrie de la Silésie et de Breslau en 1908-1909 | » 20 |

# CHINE

## Le Commerce de Tien-Tsin en 1908.

*Tien-Tsin, le 9 octobre 1909.* — L'année 1908 comptera pendant longtemps comme une des plus désastreuses dans les annales commerciales de Tien-Tsin et de la Chine. La crise commerciale qui a commencé en 1907 a atteint dans le cours de l'année en revue un degré d'acuité tel qu'à l'heure actuelle le commerce d'importation à Tien-Tsin n'existe pour ainsi dire plus. Les causes de cette crise ont été d'abord la stagnation générale du commerce qui a eu sa répercussion dans le monde entier, mais surtout pour la plus grande part, un système dangereux de crédits illimités accordés aux marchands chinois par les banques et les maisons de commerce étrangères. Après la guerre russo-japonaise, Tien-Tsin a vu se créer de nombreuses maisons d'importation qui, voulant à tout prix faire des affaires et se constituer une clientèle, se sont laissées aller à des crédits exagérés et ont accepté des commandes importantes sans se préoccuper des garanties que pouvaient fournir les acheteurs. Ceux-ci trouvaient trop facilement auprès des banques à emprunter sur les marchandises livrées. Les Chinois ont abusé de ce moyen de se procurer de l'argent liquide et les stocks de marchandises ne tardèrent pas à dépasser de beaucoup les besoins de la consommation. Il en est résulté un encombrement du marché qui paralyse encore maintenant les affaires. Les banques étrangères ont coupé brusquement les crédits aux marchands chinois qui se sont trouvés dans l'impossibilité de prendre livraison des marchandises commandées. Une panique commerciale éclata brusquement et plusieurs maisons étrangères durent fermer leurs agences dans des conditions désastreuses. Les maisons françaises ont su agir avec plus de prudence et se tenir à l'écart de ces spéculations dangereuses. On évalue actuellement la dette des marchands chinois envers les commerçants du port à 10 millions de taëls environ. Le corps consulaire de Tien-Tsin s'efforce de concert avec les autorités chinoises de trouver le remède à apporter à cette crise commerciale. Malheureusement les maisons européennes ne trouvent pas auprès des tribunaux chinois le concours efficace sur lequel

elles avaient compté. Le gouvernement chinois a créé des tribunaux commerciaux qui sont accablés de procès intentés par les marchands européens aux négociants chinois. Mais l'absence de code commercial et de lois de procédure bien définies rend l'action de ces tribunaux complètement illusoire. Les marchands chinois ont pu divertir tout l'actif qui constituait la seule garantie des vendeurs. Une Commission commerciale mixte composée de quelques consuls et des principales autorités chinoises du port s'efforce d'établir une procédure régulière pour le règlement des procès en cours et surtout de retrouver l'actif détourné par les marchands chinois. Malheureusement, à la suite de cette faillite de l'honnêteté commerciale chinoise, toute confiance a disparu. La dette des marchands chinois s'accroît de jour en jour des intérêts relativement élevés que les maisons étrangères sont obligées de compter.

La dépréciation des monnaies du pays a causé elle aussi de nombreux ennuis aux commerçants de notre port. Les sycees ou lingots d'argent ont été peu à peu détériorés depuis 1900. Le titre de ces lingots qui était auparavant de 992 est tombé assez rapidement à 965. En février 1908, le taotai des douanes émit une notification aux termes de laquelle, conformément aux stipulations des traités qui disent que les droits de douane doivent être payés en argent pur, les taxes devraient à partir du 1er mars être payées sur le pied de 107 Hangping taëls (taëls indigènes) pour 100 Haikwan taëls (taëls de la douane) au lieu de 105 Hangping taels payés précédemment.

Les maisons européennes et les banques protestèrent vigoureusement contre cette mesure, déclarant que le gouvernement chinois devait être seul rendu responsable de la dépréciation du sycee pour n'avoir pas surveillé son titre. Le taotai rapporta sa notification le 28 septembre 1908 et créa un bureau d'essai, et par une nouvelle notification déclara que les droits de douane seraient payés à 105 Hangping taëls pour 100 Haikwan taëls ; mais en argent Kong-Kou, c'est-à-dire en lingots portant la marque du bureau d'essai. Cette nouvelle mesure créa de nombreux ennuis aux marchands européens qui, pour payer les droits de douane, devaient se procurer un ordre indigène à prime d'un des six établissements de fondeurs munis d'une licence du bureau d'essai.

Le remède proposé est la refonte et réémission, au titre voulu, des sycees actuellement en stock dans les banques étrangères. Ce stock représente une valeur d'environ 1.200.000 taëls. Les autorités chinoises refusent de sup-

porter la perte que causerait cette refonte et qui serait d'environ 15.000 taëls et déclarent que les banques qui ont accepté du sycee déprécié doivent supporter le coût de la transformation en sycee normal. Les banques soutiennent au contraire que les autorités chinoises doivent être rendues responsables parce qu'elles ont négligé de surveiller et de contrôler les fondeurs indigènes qui ont pu faire des bénéfices relativement considérables en truquant le sycee. A l'heure actuelle un accord n'est pas encore intervenu.

Le commerce d'exportation a failli souffrir d'une quarantaine déclarée contre Tien-Tsin et Tsinwangtao à la suite d'une épidémie de peste qui éclata en septembre 1908 dans le centre minier de Tongshan. Cette épidémie a eu à un moment donné un caractère de gravité particulière mais grâce à des mesures énergiques et intelligentes prises par un de nos compatriotes, M. le Dr Mesny, directeur des Services sanitaires chinois, le fléau a pu être rapidement enrayé et la quarantaine déclarée contre Tien-Tsin était levée six jours après sa proclamation. Les chiffres publiés par le rapport annuel des douanes sont par eux-mêmes assez éloquents pour donner à ceux qui y jettent un coup-d'œil, une acuité de la crise commerciale qui affecte le port de Tien-Tsin depuis 1908.

**Revenus de la douane.** — Le revenu total a été pour 1908 de Hai Kwan taëls 2.359.447 (1). En 1907, il était de 3.215.494 taëls et en 1906 de 3.629.927. Il y a donc diminution de 856.047 taëls soit 26,6 % sur les chiffres de 1907 et de 1.270.480 taëls, soit 35 %, sur ceux de 1906. On signale sur les droits d'importation une diminution de 502.644 H. K. taëls, de 88.910 taëls sur les droits d'exportation, de 23.454 taëls sur les droits de tonnage et de 206.109 taëls sur les droits de transit.

**Marchandises étrangères.** — La valeur totale des importations étrangères en 1908 est de H. K. taëls 36.748.180 ; elle est inférieure par conséquent de 40,7 % à celle de 1907.

Je donne ci-dessous un tableau comparatif des principaux articles importés en 1906, 1907 et 1908.

| | | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|---|
| **Cotonnades étrangères :** | | — | — | — |
| Shirtings américain gris uni..... | pièces | 45.450 | 6.751 | 1.260 |
| Shirtings anglais gris uni. | — | 617.014 | 513.533 | 470.235 |
| Sheetings américain gris uni..... | — | 1.977.094 | 1.204.144 | 739.390 |

(1) Le taël de la douane valait en 1908 environ 3 fr. 37.

| | | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|---|
| Sheetings angl. gris uni. | pièces | 91.565 | 71.667 | 114.730 |
| Shirtings holland. blanc uni | — | 79.182 | 54.261 | 12.551 |
| Shirtings améric. blanc uni | — | 826.166 | 1.133.385 | 302.691 |
| Drilles américains | — | 602.393 | 330.981 | 151.670 |
| — japonais | — | 153.248 | 213.705 | 139.400 |
| Nappes anglaises | — | 247.295 | 238.559 | 240.784 |
| — japonaises | — | 136.240 | 73.520 | 51.850 |
| Indiennes | — | 321.042 | 388.656 | 148.350 |
| Cotons italiens unis | — | 329.497 | 299.662 | 196.085 |
| — — à dessin. | — | 105.346 | 131.719 | 48.225 |
| Batistes rouges de Turquie | — | 42.435 | 56.767 | 50.812 |
| Shirtings rouges de Turquie | — | 109.180 | 118.496 | 56.418 |
| Mouchoirs | douz. | 130.862 | 75.512 | 73.851 |
| — japonais | — | 9.050 | 3.773 | 5.114 |
| Filés de coton anglais | piculs | 10.372 | 15.940 | 7.163 |
| — indien | — | 204.094 | 188.548 | 111.006 |
| — japonais | — | 129.272 | 102.848 | 54.120 |
| **Cotonnades indigènes :** | | | | |
| Sheetings | pièces | 7.440 | 17.715 | 27.776 |
| Drilles | — | » | 385 | » |
| Filés de coton | piculs | 15.788 | 13.148 | 63.849 |
| Nankin | — | 6.916 | 6.911 | 4.799 |
| **Lainages :** | | | | |
| Habits | yards | 82.115 | 118.286 | 32.926 |
| **Mélanges :** | | | | |
| Peluches et velours | catties | 59.031 | 41.681 | 12.057 |
| **Métaux étrangers :** | | | | |
| Cuivre | piculs | 16.401 | 7.284 | 4.561 |
| Vieux fers | — | 134.509 | 109.080 | 70.996 |
| Vif-argent | — | 215 | 137 | 171 |
| Acier | — | 26.643 | 20.185 | 9.452 |
| Feuilles d'étain | — | 25.735 | 68.016 | 17.054 |
| **Métaux indigènes :** | | | | |
| Cuivre | — | 5.750 | 10.300 | 3.180 |
| Fer | — | » | » | 8.232 |
| Plomb | — | 6.000 | 5.200 | » |
| Acier | — | 686 | 494 | 516 |
| Etain | — | » | » | » |
| Métal blanc en feuilles | | » | » | 3 |
| **Variétés étrangères :** | | | | |
| Tresses de coton | pièces | 4.269.342 | 9.635.486 | 3.021.510 |
| Cigarettes | mille | 364.504 | 298.063 | 258.381 |
| Pendules | H.K.Tls. | 222.168 | 194.968 | 78.556 |
| Teintures d'aniline | — | 662.498 | 460.380 | 254.502 |

| | | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|---|
| | | — | — | — |
| Farine | piculs | 223.486 | 922.845 | 40.694 |
| Verres à vitres | boîtes | 62.731 | 46.999 | 24.263 |
| Indigo | piculs | 18.224 | 19.677 | 8.448 |
| Machines | H.K.Tls | 398.099 | 480.022 | 835.026 |
| Allumettes | grosses | 14.472 | 2.380 | 25.011 |
| — japonaises | — | 4.173.725 | 5.242.345 | 4.791.658 |
| Appareils pour mines | H.K.Tls | 180.426 | 17.105 | 42.451 |
| Aiguilles | mille | 772.862 | 396.925 | 322.176 |
| Pétrole américain | gallons | 5.344.144 | 11.639.490 | 10.520.529 |
| — russe | — | » | » | » |
| — de Bornéo | — | 1.973.824 | 1.847.627 | 520.656 |
| — de Sumatra | — | 12.422.579 | 9.858.639 | 8.530.646 |
| Papier | piculs | 85.365 | 77.459 | 40.608 |
| Matériel de chemin de fer | H.K.Tls | 2.902.584 | 3.778.559 | 865.564 |
| Traverses | pièces | 1.513.374 | 882.446 | 365.564 |
| Riz | piculs | 29.165 | 472.457 | 24.412 |
| Algues | — | 78.431 | 74.614 | 56.306 |
| Rubans soie et coton | H.K.Tls | 311.853 | 610.304 | 75.856 |
| Sucre brun | piculs | 389.031 | 293.752 | 247.096 |
| — blanc | — | 232.875 | 147.706 | 52.366 |
| — raffiné | — | 175.643 | 83.220 | 107.558 |
| — candi | — | 116.322 | 53.961 | 12.515 |
| Bois de charpente dur | pieds cub. | 594.275 | 196.775 | 179.613 |
| — tendre | pieds car. | 40.063 925 | 39.063.928 | 11.954.340 |
| Pieux | pièces | 427.357 | » | » |
| — | pieds car. | » | 13.261.908 | 9.557.567 |
| Planches | — | 16.804.989 | 6.651.603 | 5.239.909 |
| Montres | H.K.Tls | 273.013 | 168.348 | 62.961 |
| **Variétés indigènes :** | | | | |
| Porcelaine de Chine vulgaire | piculs | 29.798 | 36.639 | 24.225 |
| Porcelaine de Chine fine | — | 18.978 | 24.098 | 19.940 |
| Cigarettes | — | 7.552 | 6.671 | 6.625 |
| Farine | — | 444.347 | 240.552 | 322.095 |
| Huile | — | 37.955 | 30.638 | 35.644 |
| Papier, 1re qualité | — | 31.467 | 25.302 | 20.308 |
| — 2me — | — | 101.932 | 92.474 | 67.681 |
| Poterie | — | 41.655 | 42.358 | 41.857 |
| Riz | — | 1.041.312 | 393.031 | 720.900 |
| Riz (impôt) | — | 1.576.366 | 745.287 | 1.592.256 |
| Pièces de satin et soie | — | 2.990 | 2.308 | 1.990 |
| Sucre brun | — | 62.586 | 62.079 | 53.029 |
| — blanc | — | 62.236 | 74.751 | 33.087 |
| — candi | — | 8.396 | 12.611 | 6.200 |
| Thé vert | — | 62.277 | 58.788 | 44.096 |
| Pieux | pièces | 705.743 | 687.837 | 486.829 |

Sur la valeur totale des importations directes de marchandises étrangères qui est de H. K. taels 21.232.415, il est arrivé des marchandises pour une valeur de : 6.218.513 taels sous pavillon japonais. Parmi ces marchandises on compte les allumettes pour une valeur de H. K. taëls 928.107. Les Japonais ont continué à fournir d'allumettes tout le nord de la Chine. Les bateaux japonais accostent tous au quai français qui est le plus rapproché de la Concession japonaise et des godowns japonais. On compte en outre comme marchandises arrivées sous pavillon japonais les traverses de chemins de fer pour une valeur de H. K. taëls 557.779 ; les algues pour une valeur de 107.833 taëls, le papier pour 123.167 taëls.

L'Angleterre vient en deuxième ligne avec 5.253.029 taëls principalement pour l'importation des cotonnades.

Les Etats-Unis ont importé pour 2.632.324 taëls de marchandises et l'huile de naphte compte dans ce chiffre pour les 2-3. L'Allemagne vient ensuite et compte dans les importations pour 1.778.566 taëls. Les Indes hollandaises pour 1.281.358 taëls avec l'huile de Sumatra.

De Hongkong est venu presque tout le sucre et quelques autres produits pour une valeur de 2.352.852 taëls.

Les navires français comptent dans les chiffres d'importation pour 40.000 tonnes environ, consistant presqu'entièrement en rails et matériel de chemin de fer.

La fluctuation la plus notable se note sur les farines. Il suffit, en effet, de jeter un coup-d'œil sur les chiffres des trois dernières années pour se rendre compte de l'énorme diminution qu'a subie l'importation de ce produit.

| | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|
| | Piculs | Piculs | Piculs |
| Farine de Shanghaï.... | 444.357 | 240.332 | 322.095 |
| Farines étrangères..... | 223.486 | 922.845 | 40.694 |
| Total..... | 667.843 | 1.163.177 | 362.789 |

Ces chiffres accusent une diminution pour l'année 1908 de 800.000 piculs sur l'année 1907 et de 300.000 piculs sur l'année 1906. Cette diminution est due surtout aux énormes stocks accumulés à la fin de 1907 ; elle doit être attribuée aussi pour une certaine part à la gêne et à la misère dont a souffert la population chinoise qui trop pauvre n'a pu se nourrir de ce produit qui constitue pour elle un luxe.

Pour ce qui est des cotonnades, les produits américains sont en diminution de 464.754 pièces ; les toiles anglaises en diminution de 830.694 pièces et les indiennes et cotonnades imprimées en diminution de 240.306 pièces. L'importation des filés de coton est en diminution de 129.047 piculs.

En ce qui concerne les métaux étrangers, la diminution la plus forte se constate pour les lames d'étain : il en est arrivé à Tien-Tsin 50.962 piculs de moins qu'en 1907 ; mais cette diminution a des causes toutes spéciales : ces lames d'étain sont utilisées surtout pour les manufactures de tines destinées au transport du pétroles. Les importateurs de pétrole ont trouvé plus avantageux de diriger ce produit sur les centres de distribution par wagons ou par jonques spécialement aménagées pour ces transports ; il est évité par ce moyen le coulage trop important qu'ils avaient à subir par le transport en tines d'étain.

La plus forte diminution d'importation se note sur les cotonnades étrangères, il en est arrivé, en effet, 6.613.976 pièces de moins qu'en 1907, ce qui représente une différence d'environ 70 %.

A noter encore comme marchandises étrangères ayant subi une notable diminution dans les quantités importées en 1908, les bois, charpentes et traverses de chemin de fer. En 1907, l'importation des bois se compte par 39.033.848 pieds carrés ; en 1908, on ne compte plus que 11.954.340 pieds carrés, qui sont représentés par 110.691 pièces alors que l'importation de 1907 se chiffre par 882.546 pièces et celle de 1906 par 1.513.374 pièces. Ces stocks accumulés en 1907 et 1906 l'ont été surtout en prévision de la construction de la ligne du chemin de fer Tien-Tsin-Pouk'eou qui doit suivre le grand canal.

## Marchandises indigènes.

**Commerce d'exportation.** — L'année 1908 est la plus mauvaise que le commerce d'exportation ait traversée depuis 10 ans et la cause en est dans la crise financière de l'Amérique en 1907. Les effets de cette crise ont commencé à se faire sentir dans notre port vers la fin 1907 et ils se sont accentués pendant les six premiers mois de l'année en revue. Les demandes pour beaucoup d'articles bruts se sont réduites dans de notables proportions et pour certains articles elles ont même disparu entièrement. Ce n'est que vers la fin de l'année qu'une recrudescence dans les affaires d'exportation s'est manifestée et qu'il devint possible d'expédier les stocks relativement énormes qui

s'étaient accumulés sur notre marché. L'année 1909 promet d'être bonne pour le commerce d'exportation, à moins de circonstances imprévues. Les marchés indigènes sont en bonne condition et la plupart des articles sont cotés à un niveau satisfaisant aussi bien pour les exportateurs que pour les producteurs. Les exportations sur Hongkong qui consistent surtout en vins médicinaux, médicaments, liqueurs et amandes sont en diminution de quelques milliers de taëls sur 1907.

L'exportation du thé pour la Russie compte pour 214.596 piculs en 1908, soit pour 24.000 piculs de plus qu'en 1907.

### Importation des produits chinois.

La valeur totale des produits chinois importés pendant l'année est approximativement de 27.000.000 de taëls. Le riz est le principal article : 2.313.000 piculs évalués à 10.052.000 taëls, ce qui représente une augmentation de 1.200.000 piculs sur les chiffres de 1907. La cause de cette augmentation dans la consommation de riz doit évidemment être attribuée à la diminution de consommation de farine signalée plus haut.

### Transit vers l'intérieur.

La valeur de marchandises étrangères envoyées dans l'intérieur sous passes de transit est H. K. taëls 23.865.230, ce qui représente une diminution de H. K. taëls 6.449.154 sur les chiffres de 1907. En 1907, la valeur des marchandises envoyées sous passe de transit dans l'intérieur représentait 50 % de la valeur des importations étrangères ; en 1908, la proportion devient de 60 % comme en 1906.

### Transit vers l'extérieur.

La valeur des marchandises amenée de l'intérieur sous passes de transit s'élève à H. K. taëls 8.724.305, ce qui représente une diminution de 2 1/2 millions sur celle de 1907.

## NAVIGATION

Le nombre total des entrées de navires dans le port pour l'année 1908 est de 788, soit 68 de moins qu'en 1907 et 236 de moins qu'en 1906. Les navires japonais sont arrivés en moins grand nombre qu'en 1907 ; on compte, en effet, dans leurs entrées une diminution de 58 causée surtout par la réduction constatée dans les importations de bois et de traverses de chemin de fer.

Le tableau ci-dessous donne le nombre et le tonnage des différents navires passés en douane en 1908 :

| Pavillons | Nombre | Tonnes |
|---|---|---|
| Autrichiens | 4 | 12.220 |
| Anglais | 606 | 788.418 |
| Hollandais | 2 | 4.586 |
| Français | 58 | 40.078 |
| Allemands | 120 | 163.034 |
| Japonais | 374 | 468.654 |
| Koréens | 8 | 6.368 |
| Norvégiens | 40 | 40.874 |
| Chinois | 362 | 428.886 |
| Total | 1.574 | 1.953.118 |

Le pavillon français est représenté par un vapeur de la compagnie des Etablissements de Tongkou, le *Ta Tou Tze I*er faisant un service régulier entre Tien-Tsin et Newchwang transportant surtout des émigrants chinois en Mandchourie. Un bateau des Messageries maritimes est arrivé à Takou apportant du matériel de chemin de fer. La compagnie des Chargeurs Réunis envoie ses vapeurs à Chinwangtao qui est accessible pendant toute l'année. Le port de Takou est fermé par les glaces à partir du 15 novembre jusque vers la fin de mars.

**Opium.** — L'importation d'opium étranger a été de 153 piculs, ce qui constitue une légère augmentation sur les importations de 1907. La mise en vigueur des règlements chinois destinés à faire disparaître la consommation de l'opium ne semble pas avoir produit les résultats immédiats qu'on attendait. Un contrôle plus sévère est exercé sur les fumeurs et les vendeurs d'opium qui doivent, les uns comme les autres, se munir de licences délivrées par les autorités chinoises. On espère réduire par ce moyen le nombre des fumeurs, en augmentant régulièrement et insensiblement le prix des licences.

**Divers. La rivière de Tien-Tsin et la barre.** — Pendant une grande partie de l'année a fonctionné d'une façon satisfaisante sur la rivière Hai-ho, une pompe flottante facilement transportable, destinée à pomper de la boue liquide pour l'envoyer par une canalisation dans des terrains bas pour les remblayer. Cette méthode a été appliquée pour la première fois à Tien-Tsin par un de nos compatriotes, M. Guiotton, ingénieur en chef de la commission du Hai-ho, qui en a suggéré l'emploi pour le remblaiement d'une immense mare située dans l'extra-concession française.

Cette pompe a extrait, en 1908, 20.000 fangs de terre

(66.000 mètres cubes) dont la moitié ont été affectés à la concession belge et l'autre moitié à la grande mare française. La commission de Hai-ho a décidé d'entreprendre des travaux importants de dragage dans la rivière et de ratissage de la barre de Takou. M. Claudel, consul de France, a réussi à faire adopter pour la fourniture du matériel nécessaire le principe des adjudications et a créé par ce moyen un débouché nouveau de Tien-Tsin aux constructeurs français. La commission de Hai-ho a résolu de recourir pour ces travaux à un emprunt de 870.000 taëls qui doit être amorti en 23 ans par certaines taxes perçues sur les bateaux.

### Transsibérien.

La ligne transsibérienne a fonctionné d'une façon normale et de plus en plus satisfaisante. Le trajet Pékin-Paris s'effectue actuellement en quatorze jours. La ligne japonaise entre Moukden et Kwanchenze offre maintenant tout le confort désirable.

## CHINWANGTAO

Chinwangtao est le port d'hiver de Tien-Tsin. Le port de Takou se ferme en effet vers la fin de novembre tandis que Chinwangtao reste libre de glaces. Ce port offre l'avantage d'être en eau profonde et les navires peuvent accoster sans embarras à une jetée construite par la Chinese Engineering and Mining C°. Chinwangtao est situé à 5 milles de Tangho, qui est la station du chemin de fer impérial chinois à laquelle il est relié par une voie privée de la *Chinese Engineering and Mining C°*.

Ce port ne s'est cependant pas développé comme on l'avait prédit à son ouverture, en dépit des sacrifices nombreux et des travaux importants faits pour son amélioration. Les navires calant 22 pieds peuvent y accoster en n'importe quel moment de l'année. Le record a été établi le 27 septembre 1908 par un bateau français : l'*Ouessant*, des Chargeurs réunis qui, calant 23 pieds 10 pouces, s'est mis à quai sans difficultés.

### Revenus de la douane.

Le revenu de la douane en 1908 pour Chinwangtao s'élève à H. K. taëls 104.981 ; en 1907, il était de H. K. taëls 154.722. Il y a donc diminution de 50.000 taëls. Sur les droits d'importation, la diminution est de 43.000 taëls ; elle est causée par le fait qu'il n'y a pas eu, comme en 1907, de grandes importations de machines électriques ou autres. Le matériel importé pour le compte du gouvernement

chinois pour les chemins de fer et les Waterwork de Pékin n'a pas payé de droits d'importation ; on a fait remise par ce fait au gouvernement d'une somme de 75.000 taëls.

### Marchandises étrangères.

La valeur totale des importations étrangères a été pour Chinwangtao de H. K. taëls 3.236.565, en 1908 ; en 1907, elle était de H. K. taëls 3.304.503.

**Shipping.** — Le nombre de navires arrivés dans le port est moindre qu'en 1907, mais le tonnage constaté est plus grand. Cela tient surtout à l'arrivée dans ce port des gros navires des Chargeurs Réunis : *Malte*, *Corse*, *Ouessant* et *Ceylan*.

### Emigration.

Chinwangtao sert de point de départ aux coolies chinois destinés aux mines du Transvaal. Le gouvernement du Transvaal semble renoncer peu à peu à la main-d'œuvre chinoise. Chinwangtao, en effet, a vu revenir de Durban, en 1908, 16.548 coolies rapatriés ; il en restait encore 12.283 dans le sud de l'Afrique au 31 décembre 1908. Ils doivent revenir en Chine en six voyages et y arriveront pour le mois de juin 1910.

### Avenir du port.

L'avenir du port de Chinwangtao apparaît comme incertain. Les autorités chinoises proposent, en effet, la création pour la Mandchourie d'un nouveau port à Houloutao qui se trouve à 7 milles de Lienchan, station du chemin de fer impérial et qui est plus rapproché de Moukden de 94 milles et de 70 de Dalny. Ce port serait situé dans une contrée excessivement fertile et on a découvert dans le voisinage des mines de charbon, qui n'ont jusqu'à présent été exploitées que par des méthodes chinoises. Les indigènes prétendent que le port de Houloutao est également libre de glaces tous les ans. Ce port a aussi l'avantage d'être très profond (30 pieds). Il offrirait surtout pour les Chinois le grand avantage d'être purement chinois et entièrement soumis à l'administration et au contrôle des autorités chinoises.

Il serait aussi pour elles d'un revenu important car la Mandchourie voit de jour en jour s'accroître sa richesse par la culture intensive des haricots dont on extrait une huile de plus en plus appréciée et dont le résidu constitue la nourriture des bestiaux.

## Conclusion.

La crise intense dont souffre notre port risque d'affecter le commerce de Tien-Tsin pendant une période encore assez longue. Elle aura cependant comme résultat d'éliminer et de faire disparaître des maisons chinoises qui offraient peu de surface et de garanties et qui ne pouvaient vivre que par le système dangereux de crédits qui leur étaient accordés. Les commerçants français moins aventureux ont su franchir presque sans écueils cette mauvaise passe des annales commerciales de Tien-Tsin et ont continué avec succès leurs affaires d'exportation. Ils sauront bientôt reprendre une place satisfaisante dans les affaires d'importation, quand le marché sera purgé des mauvais clients et débarrassé des stocks qui l'encombrent et qui malheureusement risquent de l'encombrer pour une période assez longue. Nos commerçants ont intérêt à ne rien modifier à leurs habitudes commerciales qui leur ont permis jusqu'ici de faire, moins d'affaires peut-être, mais plus de profits. Notre commerce semble accaparer certaines branches grâce à la solidité des articles et au fini de l'exécution. Je veux parler d'articles de plus en plus demandés et goûtés par les Chinois, tels que films et machines cinématographiques, graphophones, etc. Plusieurs maisons françaises ont envoyé à Pékin des spécialistes chargés d'enregistrer les chants chinois des meilleurs artistes pour les reproduire au moyen du phonographe.

Enfin, en dépit de la concurrence étrangère, les vins français restent les plus appréciés et sont de plus en plus goûtés par les Chinois de la haute classe.

Henri Lépice,
*Gérant le Consulat de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 9 DÉCEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 832

# CHINE

## Mouvement commercial et maritime de Tchéfou en 1908

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 10 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 813. | — **Maroc :** Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908 | » 20 |
| 814. | — **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 | » 20 |
| 815. | — **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 816. | — **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |
| 817. | — **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |
| 820. | — **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908 | » 20 |
| 821. | — **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays | » 40 |
| 822. | — **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin | » 20 |
| 823. | — **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908 | » 20 |
| 824. | — **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908 | » 30 |
| 825. | — **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland | » 40 |
| 826. | — **Suède :** Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits | » 30 |
| 827. | — **Roumanie :** Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Etranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France. | » 20 |
| 828. | — **République Argentine :** Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908 | » 20 |
| 829. | — **Egypte :** Commerce extérieur de l'Egypte en 1908 et pendant les huit premiers mois en 1909 | » 20 |
| 830. | — **Allemagne :** Le commerce et l'industrie de la Silésie et de Breslau en 1908-1909 | » 20 |
| 831. | — **Chine :** Commerce de Tien-Tsin en 1908 | » 10 |

# CHINE

## Mouvement commercial et maritime de Tchéfou en 1908 (1).

*Tchéfou, le 30 octobre 1909.* — Par suite de la dépression qui persiste dans presque toutes les provinces septentrionales de l'empire, des variations et de la baisse du change, qui ont effrayé les importateurs, les affaires se sont encore ralenties sur la place de Tchéfou en 1908, et la valeur nette du commerce n'y a atteint que le chiffre de 27.985.362 haïkoan taëls, qui est inférieur de 661.151 haïkoan taëls à celui de l'année 1907 et de 6.754.905 haïkoan taëls à celui de l'exercice 1906. La famine s'était d'ailleurs fait sentir dans maints districts du Chantong, à la suite des chaleurs excessives de l'été et des pluies de l'automne, qui avaient fait beaucoup de mal aux récoltes : elle avait appauvri le pays et restreint le pouvoir d'achat des habitants. Chacun sait enfin que le port de Tsïng-tao, qui est magnifiquement outillé et a le très grand avantage d'être relié directement à la capitale de la province par une ligne ferrée, fait une concurrence de plus en plus sérieuse à celui de Tchéfou.

Ce total de 27.985.362 haïkoan taëls se décompose comme suit :

| | | |
|---|---|---|
| Importations étrangères.. | 9.887.640 | haïkoan taëls |
| — chinoises... | 6.961.319 | — |
| Exportations..... | 11.136.403 | — |
| Total..... | 27.985.362 | haïkaon taëls |

Soit, au change moyen de 3 fr. 37 pour un taël de la douane maritime, 94.310.669 fr.

### IMPORTATION

#### Importations étrangères.

La valeur globale des importations étrangères, — y compris celle des marchandises réexportées, dont une bonne partie fut dirigée sur Antong et Dairen (3.505.163 haïkoan taëls), — ne s'est élevée cette fois qu'à 9.887.640 haïkoan taëls (33.321.346 fr.), alors qu'elle avait été de

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 734.

10.630.697 haïkoan taëls l'année précédente, et de 14 millions 800.000 en 1906.

**Cotonnades.** — Les tissus de coton sont presque tous en diminution. Seuls font exception les coutils, les croisés, les *shirtings gris unis*, les mouchoirs et le *cotton cloth* japonais.

Les *coutils*, qui proviennent presque exclusivement des Etats-Unis et du Japon, passent de 72.737 pièces à 77.734, et les *croisés*, fournis par la Grande-Bretagne, de 74.770 pièces à 81.382. Les *shirtings gris unis* sautent de 53.954 pièces à 78.652. Les *mouchoirs* remontent à 17.234 douzaines (14.300 en 1907). Le *cotton cloth japonais* est en grand progrès avec un total de 21.849 yards, contre 14.160 l'année précédente.

Les *shirtings blancs unis* tombent de 111.765 pièces à 98.710 ; les *T-cloths*, anglais en majeure partie, de 104.764 pièces à 92.334 ; les *Turkey red cambrics*, de 64.000 pièces à 58.885 ; les *draps*, de 398.144 pièces à 344.870. Je note que les *shirtings* américains sont toujours en faveur auprès des indigènes, qui n'achètent plus le même article d'origine nipponne. Le recul des *linons* et des *mousselines* est très accentué (18.860 pièces contre 28.000 en 1907). Même remarque pour les *perses* (12.479 pièces au lieu de 31.195), les *cotonnades italiennes* (64.812 pièces au lieu de 93.000), et les *serviettes*, qui prennent de préférence la route de Tsïng-tao (40.297 douzaines au lieu de 63.885). Sur ces 40.000 douzaines, près de 15.000 ont été fournies par les manufactures japonaises.

**Filés de coton.** — Le marché des filés de coton a été plus actif que pendant le précédent exercice. Quantité introduite sur la place : près de 50.000 piculs (1 picul = 60 kilog. 453). L'article japonais est toujours très recherché par les habitants de Chantong. Les manufactures anglo-indiennes n'ont fourni à Tchéfou que 9.000 et quelques piculs.

**Lainages.** — Sauf les spanish stripes, dont il a été importé 8.335 yards, tous les articles inscrits sous cette rubrique subissent un recul. Les lastings tombent de 1.157 pièces à 622 ; les Long Ells, de 2.201 pièces à 842. Cloth, broad, medium : 8.015 yards.

**Velours et peluches.** — L'importation des velours et peluches a beaucoup diminué : il n'en est entré que 40.000 yards, contre 102.000 en 1907. Un certain ralentissement a été également constaté à Tsïng-tao.

**Flanelles.** — Il y a progrès pour les flanelles de coton. Elles remontent à 15.955 pièces (13.000 l'année précédente).

**Huiles minérales.** — Le stock de pétrole entreposé ici et dont la plus grande partie appartenait à la Standard oil Company, a atteint le chiffre de 3.891.580 gallons (1 gallon = 4 l. 1/2) ; mais, cela ne représente qu'un peu plus du quart de la quantité expédiée au Chantong. C'est surtout par Tsïng-tao que pénètre cette marchandise. Tous les indigènes aisés habitant Tchéfou se servent aujourd'hui de lampes à pétrole, et ce mode d'éclairage est même adopté de plus en plus dans les campagnes. L'huile de fèves, qui est fabriquée sur place et coûte beaucoup moins cher que le pétrole, n'est plus guère utilisée que dans les entrepôts, où l'on craint le feu, et dans les petites hôtelleries. L'huile minérale russe a disparu totalement du marché. Celle de Sumatra, qui s'implante de plus en plus dans le port allemand, avec laquelle le produit américain doit compter, a été représentée ici par 470.000 gallons.

**Farines.** — La farine indigène bénéficiant d'une vogue toujours aussi grande de la part des Chantonnais (152.482 piculs ont été amenés sur la place), la même denrée d'origine américaine, qui est plus chère, est naturellement moins demandée, et il n'en a été écoulé que 47.878 piculs, c'est-à-dire trois fois moins qu'au cours du précédent exercice.

**Sucres.** — La consommation du sucre est en légère décroissance. Total importé : 178.384 piculs (225.441 en 1907).

**Fluctuations des sucres pendant la dernière période quinquennale.**

| | 1904 | 1905 | 1906 | 1907 | 1908 |
|---|---|---|---|---|---|
| | Piculs | Piculs | Piculs | Piculs | Piculs |
| Sucre blanc... | 73.553 | 65.746 | 83.937 | 62.547 | 50.762 |
| — brun.... | 128.070 | 172.833 | 187.057 | 86.315 | 89.499 |
| — raffiné.. | 75.915 | 99.299 | 79.228 | 59.176 | 28.720 |
| — cani.... | 17.264 | 20.339 | 18.578 | 17.403 | 9.403 |

**Couleurs et teintures.** — Les couleurs et teintures, pour la plupart d'origine germanique, présentent de nouveau un fléchissement. Les anilines, par exemple, ne donnent plus qu'une valeur de 42.892 haïkoan taëls (71.000 en 1907). Elles subissent fatalement, avec maints autres articles, — comme je l'ai fait remarquer dans mon précédent rapport, — l'attraction du chemin de fer allemand, qui met la côte en communication avec les principaux marchés de l'intérieur (Oueï-hoien, Ts'ïng-tchéou fou, Tchéou-ts'ouen, Tsinanfou).

**Allumettes.** — On n'ignore pas que le Japon monopolise depuis plusieurs années, cette branche de commerce. Quantité importée : 2.291.249 grosses, dont un millier seulement de provenance européenne.

**Houille.** — Les arrivages de charbon étranger ont atteint le chiffre de 95.264 tonnes, dépassant de 3.311 tonnes celui de 1907, mais inférieur de 14.000 à celui de 1906. La houille de Kaïpïng, que semblent apprécier les navires de guerre, continue de faire concurrence à celle du Japon.

**Vitres.** — 3.000 caisses, expédiées surtout de Belgique (4.000 en 1907).

**Boutons.** — L'importation des boutons de cuivre et de fantaisie a subi une énorme diminution. Plus de 50.000 grosses étaient envoyées ici il y a quelques années. En 1907, il en avait été débarqué 26.508. La douane n'a plus enregistré en 1908 qu'un total de 8.444 grosses. C'est sur la place de Tsïng-tao que s'approvisionnent maintenant les magasins indigènes.

**Aiguilles.** — Les aiguilles descendent, de leur côté, de 74.000 à 68.450. Plus de 300.000 étaient introduits sur la place il y a cinq ans.

**Métaux.** — Au chapitre des métaux, les vieux fers sont en diminution de plus de 24.000 piculs (63.237 au lieu de 87.433) ; les clous, de 4.500 et quelques piculs (14.834 au lieu de 19.337) ; le plomb en saumons et en barres, de 905 piculs (2.358 au lieu de 3.263) ; le fer en barres, de 1.317 piculs (2.358 au lieu de 6.625) ; les fils de fer, de 189 piculs (3.055 au lieu de 3.244). L'étain en saumons et le mercure ne donnent que 99 et 16 piculs respectivement. Seul, l'acier en tubes maintient facilement son ancien chiffre : 7.184 piculs.

**Nattes.** — Les nattes en paille, utilisées pour l'emballage des arachides et du vermicelle, présentent une notable avance : 184.848 unités contre 111.855 en 1907.

**Soude.** — La soude en poudre et en cristaux a été également plus demandée : 26.532 piculs, soit une avance de 6.668 piculs sur le précédent exercice.

**Bois de sapan.** — Les arrivages de bois de sapan se sont limités à 1.168 piculs. Moyenne des cinq précédentes années : 2.600 piculs.

**Poivre noir.** — Il y a un certain progrès pour le poivre noir, dont l'importation s'est élevée à 2.176 piculs.

**Papiers de toutes sortes** (papiers peints, papiers d'emballage, vieux journaux, etc.). — Valeur : 80.100 haïkoan taëls.

**Ichtyocolle.** — 479 piculs.

Les articles qui intéressent plus particulièrement le commerce français sont tous (1) en diminution.

**Conserves alimentaires.** — C'est ainsi qu'il a été importé la moitié moins de conserves alimentaires qu'en 1907. Valeur : 29.207 haïkoan taëls. Lait condensé : 918 haïkoan taëls.

**Vins, spiritueux, bières.** — Je note un ralentissement encore plus sensible dans le commerce des boissons. Elles ne représentent plus qu'une valeur de 15.000 et quelques haïkoan taëls, alors qu'il s'en était encore écoulé en 1907 pour plus de 56.000 haïkoan taëls.

**Détail :**

| | | |
|---|---|---|
| Vins blancs et rouges.. | 1.180 | haïkoan taël |
| Champagne..... | 1.558 | — |
| Porto..... | 1.225 | — |
| Divers..... | 647 | — |
| Cognac..... | 337 | — |
| Rhum, Whisky..... | 1.442 | — |
| Saké, esprit de vin.... | 1.631 | — |
| Bières..... | 7.010 | — |

**Eaux gazeuses et minérales.** — 664 haïkoan talës (4.876 en 1907).

La valeur des **savons de toilette** est descendue à 17.789 haïkoan taëls, et celle des savons en barres à 6.503. Chiffres de 1907 : plus de 37.000 haïkoan taëls pour les savons de toilette, et plus de 17.000 pour les savons en barres.

**Parfums.** — Valeur : 216 haïkoan taëls.

**Fils d'or et d'argent** (imitation). — Tombent de 2.759 haïkoan taëls à 216.

**Jouets.** — Valeur : 754 haïkoan taëls.

**Horlogerie.** — Les pendules et les montres ne donnent plus qu'une valeur de 5.992 haïkoan taëls.

**Médicaments de provenance étrangère.** — Montant des importations : 17.527 haïkoan taëls, au lieu de 28.760 l'année précédente.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Machines à coudre..... | 695 | haïkoan taëls | 3.336 | en 1907 |
| Glaces et miroirs..... | 6.069 | — | 16.769 | — |
| Instruments de musique. | 3.336 | — | 2.027 | — |
| Matériel photographique. | 764 | — | 2.777 | — |
| Ciment..... | 297 | — | 12.547 | — |

(1) Hormis les instruments de musique (phonographes, etc.).

## Importations chinoises.

La valeur nette des produits chinois qui ont été écoulés sur la place (moins les réexportations) est de 6.961.319 haïkoan taëls. Ce chiffre est inférieur de 335.425 haïkoan taëls à celui de l'année 1907. Mais, si l'on considère l'ensemble de ces importations, on constate qu'elles dépassent de 1.570.777 haïkoan taëls celles du précédent exercice.

Les principaux produits écoulés viennent d'Antong, de Dairen, de Shanghaï et de Sonateou.

Ce sont :

Les **cocons** fournis par la Basse-Mandchourie et alimentant les filatures locales. Plus de cent mille piculs ont été enregistrés par la douane contre 83.600 en 1907. La récolte avait été excessivement abondante, et le droit de cabotage, qui constituait une grosse charge pour les filatures, fut supprimé, comme on sait, dans le courant d'avril.

Le **riz** (273.522 piculs contre 261.000 en 1907).

Les **haricots de Mandchourie**, qui alimentent les huileries locales (136.664 piculs au lieu de 287.000 l'année précédente).

La **farine**, provenant principalement des minoteries de Shanghaï et qui a fait, comme on l'a vu plus haut, une sérieuse concurrence à celle d'Amérique (152.482 piculs, soit 62.832 de plus qu'en 1907).

Les **sucres** (49.299 piculs au lieu de 56.000).

Le **charbon des mines de Kaïping** (21.030 tonnes). C'est le plus gros stock entreposé ici depuis neuf ans.

Les **draps fabriqués à Shanghai** (1), qui sont très estimés et sautent de 5.680 pièces à 28.190.

Les **filés de coton** qui présentent une légère avance avec 13.174 piculs.

Le **papier** (56.585 piculs contre 48.000 en 1907).

Le **coton brut** (près de 10.000 piculs). Moyenne des quatre années précédentes : 6.400 piculs.

L'**arsenic** qu'utilisent de plus en plus les cultivateurs et les maraîchers. Total importé : 12.511 piculs. Les chiffres précédents oscillaient entre 2 et 3.000 piculs.

Les **nattes** (33.000 unités).

La **graisse animale** (1.411 piculs).

Le **samshu** (eau-de-vie indigène), dont la consommation tend à augmenter. Plus de 15.500 piculs furent importés des provinces voisines, de Mandchourie principalement.

(1) Les usines de Shanghaï ont également envoyé à Tchéfou de grandes quantités de savons et de bougies

**L'huile de bois**. A près peu le même chiffre qu'en 1907 (14.620 piculs).

La **soude**, qui passe de 2.822 piculs à 4.892.

## EXPORTATION

Les exportations de 1908, qui ont été grandement favorisées, comme les importations indigènes, par la baisse du change, ont présenté, comparativement à celles de 1907, une plus-value de 417.331 haïkoan taëls (11.136.403 haïkoan taëls, soit 37.529.678 fr, au lieu de 10.719.172 haïkoan taëls).

**Soies.** — Le marché des soies grèges sauvages a été excessivement actif. La récolte des cocons avait été exceptionnellement bonne, — comme je l'ai indiqué plus haut —, dans la province de Cheng-kïng. Il a été exporté 11.619 piculs de soie dévidée à la main et 198 piculs de soie provenant des filatures à vapeur, soit une avance sur 1907 de 4.081 piculs pour la première sorte, et de 83 piculs pour la seconde. L'élevage des vers à soie se nourrissant de feuilles de chêne prend une grande extension en Mandchourie. On assure que la récolte de cette année sera de plus de cent mille paniers et représentera une valeur d'environ cinq millions et demi de piastres. Presque tous ces cocons seront sans doute achetés par les filateurs de Tchéfou. Quelques paniers ont déjà fait leur apparition sur les quais. Tchéfou a le monopole de l'industrie de la soie sauvage et conservera probablement pendant de longues années ce privilège. Actuellement, une quarantaine de filatures fonctionnent, employant au moins 20.000 ouvriers, et elles ne peuvent suffire à la demande. Tsïng-tao et Antong n'ont pu lutter avec Tchéfou et ont dû fermer les portes de leurs manufactures. On n'y trouve point d'habiles ouvriers, il faut faire venir ceux-ci de Tchéfou et les payer cher. Tous les acheteurs ont, d'ailleurs, l'habitude de se pourvoir dans cette dernière ville.

Pour les raisons que j'ai fait valoir dans mes précédents rapports, les soies grèges jaunes et blanches ont des tendances à délaisser Tchéfou pour Tsing-tao. Elles présentent, cependant, une légère hausse, passant de 153 piculs à 238. Il est vrai que ce chiffre est bien éloigné de ceux d'il y a sept ou huit ans.

Les déchets subissent un certain ralentissement. Ils descendent de 9.034 piculs à 7.433.

Quant aux *pongées* ou *tussors*, qui sont si appréciés partout, avec lesquels on fait des vêtements d'été, des cache-poussière et aussi depuis quelque temps, paraît-il, des

enveloppes d'aérostats, ils continuent leur marche ascendante. Ils passent, avec une régularité digne de remarque, de 3.402 piculs en 1905 à 3.726 en 1906, à 4.295 l'année suivante, et à 5.689 pendant celle qui nous occupe. Fabricants et exportateurs ont réalisé de beaux bénéfices. Un négociant américain très entreprenant qui fait de gros envois de tussor en Europe et en Australie aussi bien qu'aux Etats-Unis, a vu ses affaires prendre, en l'espace de deux ou trois ans, un développement inattendu : il a dû augmenter le nombre de ses employés, et il se fait construire en ce moment une vaste maison où il installera ses bureaux et ses salles d'exposition.

**Dentelles.** — Le même négociant peut être considéré comme le véritable promoteur de l'industrie dentellière, qui fournit du travail à des centaines d'ouvrières, et il exporte de grandes quantités de *dentelles en soie sauvage* et en fil de diverses largeurs. La direction de l'Orphelinat de la Mission catholique en vend elle-même beaucoup. Le travail est généralement très soigné. Est surtout recherchée la dentelle en soie sauvage, qui est une spécialité du pays.

Je constate avec regret qu'aucune maison française ne songe à créer un comptoir d'exportation de soies grèges, de tussors et de dentelles sur la place de Tchéfou.

**Tresses de paille.** — Les tresses de paille, qui font l'objet d'un commerce important à Tsing-tao, vont finir par disparaître totalement du marché de Tchéfou. Il n'en est sorti que 781 piculs, au lieu de 1.415 en 1907, et d'une trentaine de mille il y a quelque dix ans.

**Fèves oléagineuses et tourteaux de fèves.** — L'exportation des tourteaux de fèves est en décroissance (972.191 piculs, au lieu d'un million en 1907), et celle des huiles extraites des fèves a subi un fléchissement très sérieux (7.980 piculs au lieu de 9.688 en 1907). Quant à celle des fèves, elle a diminué de moitié (19.851 piculs). Des huileries ont été installées, ces dernières années, près de Dairen et à Antong, et elles commencent à faire concurrence à celles de Tchéfou.

**Arachides.** — La vente des arachides est toujours très importante et un très bel avenir me semble réservé à ce commerce. Les graines écossées sont surtout recherchées depuis quelques années. Il en est sorti 141.000 piculs (102.000 en 1907). Les graines décortiquées ont donné le même chiffre que l'année précédente (36.200 et quelques piculs). A noter que Weïhaïweï envoie aussi des arachides

à l'étranger depuis quelque temps. On dit que les graines provenant de cette région sont plus belles que celles de Tchéfou.

**Huile d'arachides.** — L'huile d'arachides remonte un peu : 1.710 piculs au lieu de 1.015 en 1907.

Les **pâtes alimentaires**, — principalement le vermicelle —, qui sont si blanches et si prisées des provinces méridionales, donnent cette fois un total de 224.623 piculs. C'est, je crois, le plus gros chiffre qu'ait jamais relevé le bureau local des douanes maritimes. Cette industrie familiale est très prospère et contribue au maintien de la vitalité du port de Tchéfou.

**Bœufs.** — La vente des bœufs destinés à Vladivostock tend à reprendre son ancienne importance. Au lieu de 2.359 têtes, 6.566 ont été expédiées dans le port russe. 13.000 piculs de viande de bœuf congelée (valeur approximative : 100.000 taëls) ont, en outre, suivi la même destination pendant la saison 1908-09.

**Œufs frais.** — Total exporté : 20.865.000. Ce commerce prend également une grande extension. Le plus grande partie des œufs est consommée à Vladivostock.

**Fruits frais.** — Même remarque pour les fruits frais qui sautent de 34.000 piculs à 41.713.

**Pelleteries.** — Les peaux ne donnent cette fois qu'un chiffre de 1.628 unités, inférieur de 425 à celui de l'année précédente.

**Graines de sésame et de séné.** — Les graines de sésame et de séné sont en hausse : 2.428 piculs au lieu de 2.200.

Les **amandes** remontent à 2.965 piculs.

Le **réglisse** se maintient aux environs de 9.000 piculs.

Les **nattes** sont toujours très demandées : 127.809 unités.

**Poissons secs et salés.** — 32.981 piculs (35.000 en 1907).

### Commerce passant par les bureaux de la douane indigène.

Les principales marchandises qui ont passé en 1908 par la douane indigène (Native Customs) sont :

*A l'entrée.*

Les fèves oléagineuses de Mandchourie (1.329.326 piculs contre 856.000 en 1907).

Le maïs (209.563 piculs).

Les cocons de la Basse-Mandchourie (20.929 piculs).

Les bois de charpente (198.849 pièces contre 144.000 en 1907), font, comme on le voit, l'objet d'un commerce

de plus en plus considérable. Proviennent des forêts du Haut-Yalou.

Le millet (84.920 piculs).

Les tourteaux de fèves (8.284 piculs).

Les eaux-de-vie chinoises (15.610 piculs).

Les nattes en roseau (699.000 unités, c'est-à-dire deux fois plus qu'en 1907).

*A la sortie.*

Les nankins (119.824 pièces).

L'huile de fèves (134.417 piculs).

Les tourteaux de fèves (135.000 piculs).

Les peaux de bœuf (9.455 unités).

## NAVIGATION

La douane n'a relevé en 1908 que 5.109 entrées et sorties de vapeurs et voiliers naviguant sous le régime ordinaire et d'une capacité totale de 3.844.718 tonneaux, ce qui fait 150 de moins que l'année précédente, avec un écart de 84.337 tonnes.

Le tableau suivant indique la part revenant à chaque pavillon.

**Nombre et tonnage des navires entrés et sortis sous chaque pavillon en 1908.**

*Navires à vapeur.*

| | Entrées | | Sorties | |
|---|---|---|---|---|
| Pavillons | Nombre | Tonnage | Nombre | Tonnage |
| Anglais.... | 641 | 759.602 | 642 | 760.902 |
| Japonais... | 1.150 | 501.795 | 1.155 | 506.525 |
| Chinois.... | 486 | 387.637 | 487 | 388.187 |
| Allemand.. | 167 | 180.042 | 167 | 180.042 |
| Norvégien.. | 75 | 65.073 | 75 | 65.073 |
| Coréen..... | 18 | 14.328 | 18 | 14.328 |
| Russe..... | 7 | 9.738 | 6 | 8.803 |
| Américain.. | 5 | 2.149 | 4 | 76 |
| *Voiliers.* | | | | |
| Japonais... | 3 | 209 | 3 | 209 |

Le pavillon britannique n'est représenté que par 1.520.504 tonnes, soit 90.743 de moins qu'en 1907.

Il est toujours suivi d'assez près par les couleurs japonaises, qui n'obtiennent d'ailleurs elles-mêmes, cette fois-ci, qu'un million et quelques milliers de tonnes, contre 1.238.000 en 1907. Les Japonais ont pour ainsi dire le

monopole des transports entre Tchéfou et Dairen, et leurs compagnies ont maintenu l'an dernier — et continuent d'assurer — entre ces deux centres commerciaux un service quotidien, très régulier, rendant aux étrangers comme aux indigènes de grands services, encore que le confort fasse défaut à bord de certains des petits navires affectés à cette ligne. Antong et Takousan sont également visités — et assez régulièrement, surtout le premier point, — par les petits caboteurs nippons dont Tchéfou est le port d'attache.

Le tonnage chinois est en augmentation : 775.824 au lieu de 718.043. 973 entrées et sorties contre 849 en 1907. Une nouvelle compagnie de navigation chinoise s'est formée à Shanghaï dans le courant de l'année passée (la *Chang-yé kong-sseu*), et elle envoie de temps à autre des steamers (les *Sin-yu*, *To-yu*, etc.), de Tchéfou à Vladivostock. Elle est représentée ici par la maison allemande Diederichsen et Co.

Viennent ensuite l'Allemagne, qui n'obtient cette fois qu'un total de 360.084 tonneaux (414.000 en 1907), la Norvège, qui progresse avec 130.146 tonnes, la Corée, dont la part est de 28.656 tonnes, la Russie, qui n'est plus représentée que par 18.541 tonnes, et les Etats-Unis d'Amérique, 2.225 tonnes.

**Navigation intérieure.** — La navigation intérieure (sous régime spécial) est de plus en plus active. Le total des entrées et des sorties a été de 648 steamers jaugeant ensemble 271.014 tonneaux.

**Tableau indiquant la part prise par chaque pavillon dans la navigation sous régime spécial.**

| | Entrées | | Sorties | |
|---|---|---|---|---|
| Pavillons | Nombre | Tonnage | Nombre | Tonnage |
| Japonais..... | 282 | 109.699 | 282 | 109.699 |
| Chinois..... | 23 | 9.341 | 24 | 9.582 |
| Britannique..... | 7 | 6.345 | 7 | 6.345 |
| Norvégien..... | 6 | 5.554 | 6 | 5.554 |
| Coréen..... | 5 | 3.980 | 5 | 3.980 |
| Russe ..... | » | » | 1 | 935 |

Les mêmes havres que précédemment (Long-kéou, Hou-t'éou-yai, Teng-tchéou, Yang-kio-keou) ont été visités. Ce sont des compagnies nipponnes et sino-japonaises qui effectuent presque tous les transports entre Tchéfou et ces localités d'importance secondaire.

Quant aux jonques, dont les déplacements sont contrôlés

par la douane indigène (native Customs), il en est entré 5.527 d'une capacité de 924.657 piculs et sorti 2.718 (438.930 piculs). Presque toutes font naturellement leurs opérations dans le golfe du Petchéli. 361 sont venues du Kiang-ssou, du Tché-kiang et du Fou-kien, et 6 de Canton.

### Mouvement des passagers.

D'après les statistiques de Tchéfou, plus de 150.000 coolies sont allés chercher du travail en Mandchourie, à Vladivostock et dans quelques autres régions, soit 10.000 de plus qu'en 1907. Cette émigration n'est que temporaire, comme on sait : les ouvriers reviennent presque tous dans leurs foyers à l'automne, avec leurs économies en poche. Les départs ont lieu aussi par Long-k'eou et par Tsïng-tao. Long-Kien est un petit port du Chantong septentrional. Les coolies y trouvent des steamers anglais et japonais qui les emmènent directement à Niéou-tchoang et à Tientsin. 80.000 ont pris passage sur ces bateaux en 1908.

### Perceptions douanières.

Le total des recettes encaissées par la douane maritime en 1908 — déduction faite des drawbacks — a atteint le chiffre de 624.485 haïkoan taëls. En 1907, il n'avait été que de 599.770 haïkoan taëls. C'est donc une plus-value de 24.715 haïkoan taëls, qui aurait encore été plus forte si le droit de cabotage sur les cocons importés de Mandchourie et destinés aux filatures locales avait été maintenu.

Quant aux perceptions faites par la douane indigène (native Customs), elles sont légèrement inférieures à celles de l'exercice précédent (75.000 haïkoan taëls au lieu de 78.000).

A. Guérin,
*Consul de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 16 DÉCEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

**ANNÉE 1909**

N° 833

# RUSSIE

## Activité commerciale d'Odessa en 1908 et au début de 1909. Revue de l'importation. - Commerce français.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

**Prix du fascicule : 50 centimes**

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | Prix |
|---|---|---|
| 814. | — **Régence de Tripoli :** Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908.. | » 20 |
| 815. | — **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français ..... | » 30 |
| 816. | — **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908..... | » 20 |
| 817. | — **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908..... | » 20 |
| 818. | — **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908..... | » 10 |
| 819. | — **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908..... | » 10 |
| 820. | — **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908..... | » 20 |
| 821. | — **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays ..... | » 40 |
| 822. | — **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. — Plan du port de Dublin..... | » 20 |
| 823. | — **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908..... | » 20 |
| 824. | — **Allemagne:** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908.... | » 30 |
| 825. | — **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland ..... | » 40 |
| 826. | — **Suède :** Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits. . | » 30 |
| 827. | — **Roumanie :** Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Etranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France. | » 20 |
| 828. | — **République Argentine :** Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908..... | » 20 |
| 829. | — **Egypte :** Commerce extérieur de l'Egypte en 1908 et pendant les huit premiers mois en 1909.. | » 20 |
| 830. | — **Allemagne :** Le commerce et l'industrie de la Silésie et de Breslau en 1908-1909 ..... | » 20 |
| 831. | — **Chine :** Commerce de Tien-Tsin en 1908..... | » 10 |
| 832. | — **Chine :** Mouvement commercial et maritime de Tchéfou en 1908..... | » 10 |

# RUSSIE

## Activité commerciale d'Odessa en 1908 et au début de 1909.

## Revue de l'Importation. — Commerce français (1).

*Odessa, le 23 septembre 1909.* — La situation économique d'Odessa n'a guère changé depuis l'année dernière.

Néanmoins, la perspective d'une bonne récolte permet d'espérer une reprise des affaires et une certaine amélioration dans la situation financière de la place.

### EXPORTATION

Comme toujours, les céréales jouent le principal rôle dans les exportations d'Odessa.

Celles-ci se sont montées, en 1908, à environ 970.000 tonnes, dont 655.000 de céréales.

L'exportation, en 1907, s'était élevée à 1.682.425 tonnes dont 1.557.960 de céréales.

Odessa accuse, donc, en 1908, un déficit de plus de 700.000 tonnes à l'exportation.

**Céréales.** — La récolte est le grand régulateur de la richesse de la Russie méridionale. Suivant qu'elle est bonne ou mauvaise, il en résulte une répercussion générale sur la vie économique du pays et sur le règlement des transactions.

---

### Monnaies, Poids et Mesures Russes.

**Monnaies.**

| | |
|---|---|
| Rouble. — 100 kopecks | 2 fr. 666 |
| Kopeck | 0 0266 |

**Mesures de poids.**

| | |
|---|---|
| Poud. — 40 livres russes | 16 kil. 380 gr. 400 |
| Livre russe. — 32 loths | 0 409 500 |

**Mesures de longueur.**

| | |
|---|---|
| Verste. — 500 sagènes | 1.066 m. 781 mil. |
| Sagène. — 3 archines; 7 pieds russes | 2 133 564 |
| Archine. — 2 pieds russes et 1/3 ; 16 verchoks | 711 200 |
| Verchok. — 1 pouce et 1/4 | 44 448 |

**Mesures de superficie.**

| | |
|---|---|
| Déciatine. — 2.400 sagènes carrées | 1 hectare 092 |
| Sagène carrée. — 9 archines carrés | 4 cent. 552 |

**Mesures de capacité.**

| | |
|---|---|
| Tchetvert. — 2 osmines | 2 hect. 9 litres |

**Liquides.**

| | |
|---|---|
| Vedro. — 8 stoffs ; 10 krouchkas | 12 litres 298, 9 |

---

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 743.

Les récoltes des dernières années ayant été mauvaises et le malaise résultant des troubles politiques et des conséquences de la guerre de Mandchourie n'étant pas encore complètement dissipé, il en est résulté une crise qui a affecté toutes les branches du commerce.

Nous ne pouvons, d'ailleurs, que rappeler le rapport de ce consulat pour l'année 1907 : on y trouvera exposées les causes pour lesquelles le marché d'Odessa, en particulier, a souffert, en 1908, et qui ont eu, sur l'activité commerciale de la circonscription consulaire, l'effet le plus déplorable.

Il est à remarquer, d'autre part, que le rendement des terres cultivées n'est, en Russie, que le cinquième de ce qu'il est en France : les méthodes de culture rudimentaires, l'absence de fumures, l'indolence des cultivateurs concourent, pour une large part, à ce résultat. Si on compare les résultats obtenus par les colonies agricoles allemandes, très nombreuses dans la circonscription consulaire, à ceux des paysans russes, on est frappé de la différence qui existe entre eux. Le paysan russe, confiant en la fertilité de sa terre noire, refuse d'employer le moindre engrais et laisse la terre s'épuiser peu à peu. Routinier à l'excès, il ne voudra jamais employer les perfectionnements qui lui viennent de l'étranger, et indolent de nature, il ne travaillera que le strict nécessaire, heureux de chômer, pendant les nombreuses fêtes dont est émaillé le calendrier orthodoxe.

Il faut ajouter, à cela, le rôle néfaste joué dans la Russie méridionale, par le courtier agricole. Celui-ci opère, d'ordinaire, avec quelques associés. Se présentant au paysan qu'il sait, souvent, très gêné, il lui offre un prix dérisoire de sa récolte. Sur le refus de celui-ci, il se retire, disant que son interlocuteur regrettera de ne pas avoir fait affaire avec lui, attendu qu'il ne trouvera jamais un pareil prix de son grain. Peu après, visite de 2, 3 ou 4 nouveaux courtiers qui offrent des prix de plus en plus bas, et le cultivateur affolé, finit par rappeler le premier courtier et lui vendre sa récolte.

Ce mode de procéder et l'organisation des courtiers se soutenant les uns les autres, rendent très problématiques les chances de succès des négociants qui veulent faire, eux-mêmes des achats sur place.

Il y a, cependant, une légère tendance au progrès dans l'agriculture russe. Quelques propriétaires commencent à employer les engrais chimiques et les ventes de machines agricoles deviennent de plus en plus nombreuses.

Des écoles ont été créées et des professeurs envoyés

dans certaines régions. Les municipalités intéressées ont, dans certaines localités, nommé des commissions qui ont été chargées de suivre les expériences de machines agricoles faites, surtout, par des agents américains.

De grands travaux sont faits, d'autre part, pour amener plus facilement les grains aux ports d'embarquement et pour outiller ceux-ci d'une façon remarquable.

Il est, par suite, à espérer qu'avec une bonne récolte, la vie économique, en Russie méridionale, reprendra son cours normal et que nos négociants, qui ont beaucoup souffert de l'état de choses actuel, qu'ils soient importateurs ou exportateurs, pourront reprendre avec ce pays, les relations d'affaires qu'ils ont dû interrompre.

**Récolte en 1908.** — Si nous examinons, maintenant, la situation du commerce des céréales dans la Russie méridionale, pendant l'année 1908, nous trouvons que les blés d'hiver ont donné une mauvaise récolte et ont principalement souffert dans les gouvernements de Kherson, Ekatérinoslaw, du Don, Bessarabie, Tauride, Kiew, Poltava, Tchérnigow, Kharkow et dans quelques gouvernements du centre.

Le seigle a été en dessous de la moyenne et mauvais dans les gouvernements de Poltava, Tchérnigow, Kharkow, Ekatérinoslaw, Kherson, Bessarabie, Kiew et Volhynie, ainsi que dans les provinces du Don.

Les blés de printemps ont été moyens, en général, et le sorges, au-dessus de la moyenne. Pour ce qui est du rayon d'Odessa proprement dit, le gouvernement de Kherson a donné des résultats peu satisfaisants. Les blés d'hiver ont été mauvais ; dans la plupart des districts, ils ont été perdus.

Il en a été de même pour le seigle, qui a été mauvais dans les districts de Tiraspol, d'Elisabethgrad et d'Alexandrie et n'a été satisfaisant que dans les districts d'Odessa et d'Ananiew.

La récolte du blé de printemps a approché de la moyenne; elle a été satisfaisante dans les districts de Kherson, Odessa, Elisabethgrad et Ananiew.

Les orges et l'avoine ont donné une récolte approchant de la moyenne; le maïs, en général, a donné une bonne récolte.

Dans le gouvernement de Bessarabie, la récolte a été au-dessous de la moyenne. Les blés d'hiver ont été mauvais dans les districts d'Ackermann et d'Izmail, meilleurs, dans ceux de Benderi, Soroki et Beltsi. L'avoine a donné

ne récolte moyenne, plutôt bonne dans les districts de Khotin et Benderi, mauvaise dans ceux de Beltsi et Ackermann. L'orge a donné une récolte moyenne, mauvaise dans les districts d'Ackermann, de Kischinew et de Beltsi.

Dans le gouvernement de Tauride, la récolte s'est approchée de la moyenne. Les blés d'hiver ont été au-dessous. Le seigle est au-dessous de la moyenne, de même que l'orge. L'avoine a donné une récolte moyenne.

En Podolie, la récolte a été, en général, au-dessous de la moyenne ; dans beaucoup de localités, les emblavures ont été réensemencées en blés de printemps. Le seigle a été satisfaisant et, même, bon dans certaines localités. L'orge a été mauvaise.

Dans le gouvernement d'Ekatérinoslaw, la récolte a été au-dessous de la moyenne. Les blés d'hiver ont été tout à fait mauvais, ainsi que le seigle. Les blés de printemps ont été particulièrement satisfaisants. L'avoine a été au-dessous de la moyenne et les orges ont été bonnes.

A Théodosie, notamment, la récolte était considérée comme bonne, dès juillet, en quantité, mais la qualité était médiocre, ayant été compromise par une longue sécheresse suivie de pluies trop abondantes. Le blé n'avait ni le poids ni la couleur qu'on avait d'abord espérés.

Les prix variaient de 13 roubles à 13,65, très élevés pour un commencement de campagne et intimidant l'exportation. D'autre part, la meunerie locale qui craignait la hausse, amassait de grands stocks et les approvisionnements de la place étaient épuisés, par suite des mauvaises récoltes dans le reste de la Russie. Comme les ouvriers agricoles exigeaient des salaires élevés, la hausse s'était encore accentuée.

Les espérances des exportateurs sur une campagne fructueuse ne se réalisèrent pas.

La meunerie de Crimée et de Russie méridionale avait offert aux producteurs des prix très élevés. En juillet-août 1907, le blé valait de 9 roubles 50 à 10 roubles 50 le tchetvert : en 1908, il était monté à 13 r. 20 et même 13.r. 25 Cette hausse de la demande venait de la crainte de pénurie de grain, la récolte du centre étant mauvaise. Les producteurs, en face de ces offres, avaient donc élevé leurs prix. En même temps, de fortes ventes à découvert étaient faites, dès le printemps, par les exportateurs, mais les offres de l'étranger étant inférieures aux prix demandés, il en résultait un préjudice considérable.

De plus, les oscillations du marché américain amenèrent, jusqu'au milieu de décembre, une grande perturbation

dans le commerce des grains, de sorte que les producteurs qui avaient, d'abord, maintenu leurs prix, espérant la hausse, ne les baissèrent qu'en décembre, mais, seulement, jusqu'à 12 roubles 50.

La campagne d'exportation s'est cependant terminée à Théodosie (avril 1908) par une hausse appréciable, dédommageant ainsi, dans une certaine mesure, les exportateurs des premiers mécomptes, sans leur enlever, toutefois, le regret d'avoir vendu avec trop de hâte, aux heures de panique, le blé atteignant, alors que les stocks étaient écoulés, 14 et 15 roubles le tchetvert.

En résumé, on avait beaucoup vendu, mais peu gagné.

La qualité des blés, ici même, a, d'ailleurs, été, en général, en 1908, supérieure à celle des années précédentes : la quantité était moindre, environ la moitié de 1907. Les cours ont varié de 13 à 14 roubles le tchetvert, en moyenne.

**Froment.** — La spéculation avait réussi à faire monter les cours, d'une façon appréciable, au début de l'année. La récolte de l'Argentine a amené, dès février, une baisse de 10 copecks, et le marché s'est ensuite maintenu assez calme. Malheureusement, la campagne de printemps qui s'annonçait bonne n'a pas réussi, par suite de la sécheresse. Les pluies survenues au moment de la récolte ont achevé le désastre et les exportateurs qui, comptant se refaire des pertes de 1907, avaient vendu à bas prix, ont subi un gros préjudice.

Malgré cela, les cours n'ont augmenté que d'une façon insignifiante, la récolte étant bonne en Argentine.

Les espérances de bonne récolte pour 1909 sont arrivées, d'ailleurs, à point, car partout les stocks étaient très réduits, parfois même épuisés ; c'est ainsi qu'à Rostow, tour le stock était vendu. Il n'y avait plus rien à faire en azimas et en ulkas. Les arrivages qui étaient attendus des quelques localités de l'intérieur où il y avait encore quelques approvisionnements, ne furent même pas exportés. Il y avait encore des blés durs, mais les prix demandés étaient très élevés.

A Taganrog, les stocks étaient également épuisés et il y avait peu d'arrivages; les approvisionnements de l'intérieur étaient nuls.

Les vapeurs qui étaient sur rade ne faisaient, d'ailleurs, leur plein qu'à des prix bien au-dessus de ceux pratiqués à l'étranger.

Les exportations de la Russie dans les trois dernières années ont donné les chiffres suivants :

| | | |
|---|---|---|
| 1906 ..... | 219.916.000 pouds | 205.643.000 roubles |
| 1907 ..... | 141.281.000 — | 155.417.000 — |
| 1908 ..... | 89.600.000 — | 112.774.000 — |

Sur cette quantité, il a été exporté par :

| Villes | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Volostchisk .. | 18.000 pouds | 14.000 pouds |
| Izmaïl..... | 537.000 — | 54.000 — |
| Kilia..... | 943.000 — | 158.000 — |
| Odessa ..... | 24.432.000 — | 2.964.000 — |
| Nicolaiew.... | 20.415.000 — | 14.764.000 — |
| Kherson..... | 18.797.000 — | 13.822.000 — |
| Eupatorie ... | 3.792.000 — | 2.851.000 — |
| Théodosie.... | 9.263.000 — | 6.397.000 — |
| Kertsch..... | 916.000 — | 432.000 — |
| Iénikalé ..... | 3.198.000 — | 1.009.000 — |
| Berdiansk ... | 11.489.000 — | 7.960.000 — |
| Marioupol ... | 3.573.000 — | 3.219.000 — |
| Taganrog .... | 9.052.000 — | 9.613.000 — |
| Rostow ..... | 13.228.000 — | 12.771.000 — |
| Novorossisk.. | 9.241.000 — | 4.351.000 — |

Comme on le voit, le centre du commerce du blé s'est déplacé entièrement d'Odessa à Nicolaïew et Kherson.

Les principaux pays importateurs de blés russes ont été :

L'Allemagne pour 7.327.000 pouds d'une valeur de 8.007.000 roubles en 1907 ; 4.017.000 pouds d'une valeur de 4.907.000 roubles en 1908.

La Grande-Bretagne pour 26.541.000 pouds d'une valeur de 27.646.000 roubles en 1907 ; 12.759.000 pouds d'une valeur de 15.993.000 roubles en 1908.

La Hollande pour 34.277.000 pouds d'une valeur de 36.626.000 roubles en 1907 ; 14.944.000 pouds d'une valeur de 18.613.000 roubles en 1908.

La France pour 24.863.000 pouds d'une valeur de 28.500.000 roubles en 1907 ; 28.711.000 pouds d'une valeur de 23.795.000 roubles en 1908.

L'Autriche-Hongrie pour 44.000 pouds d'une valeur de 43.000 roubles en 1907 ; 31.000 pouds d'une valeur de 38.000 roubles en 1908.

La Belgique pour 2.519.000 pouds d'une valeur de 2.784.000 roubles en 1907 ; 514.000 pouds d'une valeur de 632.000 roubles en 1908.

Le Danemark pour 35.000 pouds d'une valeur de 36.000 roubles en 1907 ; 90.000 pouds d'une valeur de 118.000 roubles en 1908.

On remarquera que l'exportation des blés par Odessa a été, en 1908, inférieure de 21.000.000 de pouds à celle de 1907.

En ce qui concerne les principales villes de la circonscription consulaire, on payait, en septembre, à Rostow, les blés durs pour la préparation des pâtes alimentaires, 12 roubles 40 le tchetvert.

Blés tendres : azimas moulus sur place, 13 r. le tchetvert; ghilka-ulka pour exportation; 12 r. 20.

La récolte du blé, dans le Volga, ayant été mauvaise, en 1908, une partie du blé récolté dans le gouvernement des Cosaques du Don, ordinairement dirigée sur Rostow, a été envoyée dans le nord : les prix pratiqués, à Tzaritsine, en septembre 1908, étaient, en effet, supérieurs d'un rouble, en moyenne, à ceux de Rostow.

En général, les poids étaient lourds : à Berdiansk et à Nicolaïéw et Taganrog, notamment à Taganrog, le rendement était, en août, supérieur à 1907. La qualité était belle et on cotait : blé dur, 13 roubles le tchetvert ; azima, 12 r. 50. le tchetvert.

A Nicolaïéw, également, belles qualités, 78 à 80 kilog. l'hectolitre, 21 r. 50 l'hectolitre, mais les blés d'hiver avaient donné un mauvais rendement.

A Kertsch, la récolte des blés d'hiver a été moyenne, grâce aux pluies ; elle a été au-dessous de la moyenne pour les blés de printemps. Le rendement a été inférieur à 1907.

Prix : 13, à 13 r. 50 le techetvert ; les prix demandés par les propriétaires ont été, au cours de l'année 1908 :

| | |
|---|---|
| en Juillet..... | 11 à 12 roubles. |
| Août..... | 13 roubles. |
| Septembre ..... | 13 r. 30 et 13 r. 40. |
| Octobre ..... | 12 r. 50. |
| Novembre ..... | 12 r. 80. |
| Décembre ..... | 12 r. 50. |

L'exportation s'est montée à 48.135 tchetverts.

**Seigles.** — Marché assez restreint au début de juin, malgré la demande de l'Allemagne, gros consommateur de pain de seigle ; prix 1 r. 04 à 1 r. 05. La récolte était, d'ailleurs, peu abondante : les prix, à Rostow, étaient, en septembre, de 0 r. 99 le poud.

Il a été exporté, dans le cours des trois dernières années :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1906. | 65.762.000 pouds | d'une valeur de | 48.899.000 roubles |
| 1907. | 45.164.000 — | — | 44.827.000 — |
| 1908. | 24.892.000 — | — | 25.995.000 — |

soit par douanes d'exportation :

| Villes | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Volotschisk .. | 96.000 pouds | » pouds |
| Izmaïl..... | 263.000 — | 18.000 — |
| Odessa ..... | 5.419.000 — | 1.629.000 — |
| Nicolaïéw.... | 5.817.000 — | 3.314.000 |
| Kherson..... | 6.319.000 — | 2.500.000 — |
| Théodosie ... | 175.000 — | 35.000 — |
| Iénikalé..... | 459.000 — | 195.000 — |
| Berdiansk.... | 86.000 — | 30.000 — |
| Marioupol ... | 252.000 — | 155.000 — |
| Taganrog.... | 831.000 — | 251.000 — |
| Rostow..... | 12.376.000 — | 8.507.000 — |
| Novorossisk.. | 2.311.000 — | 2.414.000 — |

soit par pays :

Allemagne : 13.823.000 pouds d'une valeur de 13.608.000 roubles en 1907 ; 6.927.000 pouds d'une valeur de 7.261.000 roubles en 1908.

Grande-Bretagne : 5.957.000 pouds d'une valeur de 6.107.000 roubles en 1907 ; 4.528.000 pouds d'une valeur de 4.592.000 roubles en 1908.

Hollande : 15.645.000 pouds d'une valeur de 15.568.000 roubles en 1907 ; 8.809.000 pouds d'une valeur de 9.297.000 roubles en 1908.

Autriche-Hongrie : 367.000 pouds d'une valeur de 309.000 roubles en 1907 ; 223.000 pouds d'une valeur de 230.000 roubles en 1908.

Danemark : 1.153.000 pouds d'une valeur de 1.217.000 roubles en 1907 ; 577.000 pouds d'une valeur de 611.000 roubles en 1908.

Il a été ensemencé 25.772.000 déciatines de seigle. Au 20 mai-2 juin, les prévisions de la récolte des seigles d'hiver étaient à peine satisfaisantes. La récolte s'annonçait mauvaise dans les gouvernements de Tver et de Vladimir, pas du tout satisfaisante dans ceux de Pskow, Novgorod, Vologda, Kostroma, Jaroslaw, Moscou, Nijni-Novgorod Viatka, Oufa, Kalouga, Toula et dans une partie de celui de Kazan ; bonne dans les gouvernements de Koursk, Voronège, Kharvow, Poltava, dans une partie de celui de Kiew et dans le nord du Caucase.

**Orge.** — En 1908, la récolte a été bonne en Crimée. Les prix ont varié de 60 à 75 copecks le poud, ils sont même tombés à 55; à Rostow, les prix étaient en septembre de 0,75 pour l'exportation.

En résumé, la récolte des orges a été satisfaisante en 1908. A Taganrog et à Nicolaïéw, le rendement a été supé-

rieur à 1907, les qualités belles et le poids lourd. La récolte était bonne à Rostow ; moyenne, dans le Don moyen, le Kouban et l'ouest du Caucase, dans le Don inférieur, à Azow et Tschérkask ; faible à Stavropol et dans l'est du Caucase.

Les exportations se sont montées à :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906. | 148.724.000 pouds | d'une valeur de | 100.497.000 | roubles |
| 1907. | 132.573.000 — | — | 111.297.000 | — |
| 1908. | 161.278.000 — | — | 132.574.000 | — |

Sur cette quantité il a été exporté par :

| Villes | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Izmaïl..... | 661.000 pouds | 160.000 pouds |
| Kilia..... | 972.000 — | 562.000 — |
| Odessa..... | 18.930.000 — | 16.000.000 — |
| Nicolaïéw.... | 24.049.000 — | 29.370.000 — |
| Kherson..... | 8.575.000 — | 17.552.000 — |
| Eupatorie ... | 934.000 — | 732.000 — |
| Théodosie.... | 1.162.000 — | 2.484.000 — |
| Kertsch ..... | 304.000 — | 808.000 — |
| Iénikalé ..... | 3.780.000 — | 5.342.000 — |
| Berdiansk.... | 2.082.000 — | 2.556.000 — |
| Marioupol.... | 7.528.000 — | 10.194.000 — |
| Taganrog .... | 10.873.000 — | 13.892.000 — |
| Rostow..... | 21.672.000 — | 28.396.000 — |
| Novorossisk.. | 14.265.000 — | 12.224.000 — |

Il a été exporté notamment en :

Allemagne : 69.606.000 pouds, valeur 58.501.000 roubles en 1907 ; 81.583.000 pouds, valeur 67.629.000 roubles en 1908.

Angleterre : 20.733.000 pouds, valeur 17.274.000 roubles en 1907 ; 25.595.000 pouds, valeur 20.655.000 roubles en 1908.

Hollande : 24.168.000 pouds, valeur 20.210.000 roubles en 1907 ; 28.252.000 pouds, valeur 23.279.000 roubles en 1908.

France : 723.000 pouds, valeur 642.000 roubles en 1907 ; 607.000 pouds, valeur 483.000 roubles en 1908.

Autriche-Hongrie : 460.000 pouds, valeur 372.000 roubles en 1907 ; 377.000 pouds, valeur 299.000 roubles en 1908.

Belgique : 2.826.000 pouds, valeur 2.448.000 roubles en 1907 ; 4.813.000 pouds, valeur 3.924.000 roubles en 1908.

Les ensemencements, en 1909, ont porté sur 9.831.000 déciatines.

Le comité de la Bourse de Nicolaïéw a décidé de faire analyser les orges exportées. Cet exemple a été suivi par

Odessa, à la suite des décisions du congrès des grains tenu à Berlin. Le comité de la Bourse d'Odessa a engagé, à cet effet, deux chimistes aux appointements de 3.000 roubles par an.

**Maïs.** — Le centre de la culture du maïs est le gouvernement de Bessarabie. Les exportations se sont montées, dans les trois dernières années à :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906. | 15.318.000 pouds | d'une valeur de | 9.188.000 | roubles |
| 1907. | 59 825.000 — | — | 41.752.000 | — |
| 1908. | 36.491.000 — | — | 28.568.000 | — |

On a exporté par :

| Villes | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Izmaïl..... | 1.300.000 pouds | 725.000 pouds |
| Kilia..... | 2.017.000 — | 1.773.000 — |
| Odessa..... | 34.747.000 — | 21.528.000 — |
| Nicolaïw.... | 80.000 — | 8.000 — |
| Novorossiïsk.. | 11.574.000 — | 3.005.000 — |

L'exportation du maïs par Odessa accuse en 1908 une diminution de 13.219.000 pouds, sur les chiffres de 1907.

Les pays exportateurs ont été :

L'Allemagne pour 9.130.000 pouds d'une valeur de 6.429.000 roubles en 1907 ; 4.293.000 pouds d'une valeur de 3.324.000 roubles en 1908 ;

La Grande-Bretagne pour 17.629.000 pouds d'une valeur de 12.644.000 roubles en 1907 ; 9.048.000 pouds d'une valeur de 7.199.000 roubles en 1908.

La France pour 2.371.000 pouds d'une valeur de 1.507.000 roubles en 1907 ; 1.276.000 pouds d'une valeur de 993.000 roubles en 1908.

L'Autriche-Hongrie pour 3.147.000 pouds d'une valeur de 2.088.000 roubles en 1907 ; 2.402.000 pouds d'une valeur de 1.834.000 roubles en 1908.

La Belgique pour 2.685.000 pouds d'une valeur de 1.887.000 roubles en 1907 ; 1.519.000 pouds d'une valeur de 1.189.000 roubles en 1908.

Il a été ensemencé, cette année, 1.350.000 déciatines de maïs.

**Millet.** — Au début de juin, il y avait à Odessa de bonnes demandes en millet au prix de 83 copecks rendu à bord.

Il a été ensemencé cette année 3.710.000 déciatines de millet.

Les exportations se sont montées à :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906. | 1.280.000 pouds | d'une valeur de | 804.000 | roubles |
| 1907. | 578.000 — | — | 436.000 | — |
| 1908. | 707.000 — | — | 544.000 | — |

Sur cette quantité l'Autriche-Hongrie a acheté : 272.000 pouds en 1907 et 368.000 pouds en 1908.

C'est le prnicipal client de la Russie.

**Sarrazin.** — Cette culture est surtout pratiquée dans les gouvernements septentrionaux de la Russie et l'exportation se fait par les ports de la Baltique.

**Avoine.** — La Russie occupe dans la production mondiale de l'avoine le 2e rang, après les Etats-Unis et avant l'Allemagne et la France. En Crimée, la récolte a été bonne en 1908 ; les prix variaient de 55 à 75 copecks le poud. A Kertsch, on a même expédié 370 tchetvert, à 8 r. ou 8 r. 20 le tchetvert de 10 pouds.

Les exportations, dans les trois dernières année, sont été:

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906... | 69.467.000 | pouds, valant | 51.405.000 | roubles |
| 1907... | 26.092.000 | — — | 22.646.000 | — |
| 1908... | 29.358.000 | — — | 25.513.000 | — |

Les principaux ports de la circonscription consulaire ont expédié :

| Villes | 1907 | 1908 |
|---|---|---|
| Odessa..... | 141.000 pouds | 391.000 pouds |
| Nicolaïéw.... | 4.639.000 — | 7.390.000 — |
| Théodosie.... | 16.000 — | 27.000 — |
| Rostow..... | 1.000 — | 24.000 — |

Nous voyons, d'autre part, qu'il a été exporté en :

Allemagne : 2.125.000 pouds en 1907 pour 1.788.000 roubles ; 1.899.000 pouds en 1908 pour 1.569.000 roubles.

Grande-Bretagne : 12.482.000 pouds en 1907 pour 10.804.000 roubles ; 13.917.000 pouds en 1908 pour 11.542.000 roubles.

Hollande : 6.714.000 pouds en 1907 pour 5.894.000 roubles ; 9.013.000 pouds en 1908 pour 7.594.000 roubles.

France : 1.701.000 pouds en 1907 pour 1.466.000 roubles ; 1.603.000 pouds en 1908 pour 1.260.000 roubles.

Autriche-Hongrie : 44.000 pouds en 1907 pour 34.000 roubles ; 45.000 pouds en 1908 pour 28.000 roubles.

Belgique : 536.000 pouds en 1907 pour 464.000 roubles ; 538.000 pouds en 1908 pour 449.000 roubles.

Danemark : 183.000 pouds en 1908.

**Luzerne.** — On attend, cette année, une assez bonne récolte en luzerne.

En résumé, en 1908, la récolte des fourrages a été plutôt mauvaise en Tauride, nulle en Crimée.

**Farines.** — Malgré que le port d'Odessa ait occupé le

premier rang pour l'exportation, celle-ci a été plus faible que les années précédentes. Pour faire cesser cette diminution et permettre au pays de reprendre le rang qu'il devrait occuper dans les approvisionnements du marché européen, une conférence a été tenue en janvier 1909 ; il y a été demandé de baisser de 50 % les tarifs de chemin de fer pour la farine d'exportation. Une semblable diminution a déjà été faite pour d'autres produits de l'industrie nationale. On a, de même, demandé de modifier les règlements exigeant que la farine soit expédiée dans les 24 heures après son arrivée. Ensuite, on a demandé de faciliter les opérations de douane pour les sacs vides en retour. La farine était principalement dirigée sur la Turquie où elle a eu, cette année, à lutter contre les farines françaises et américaines. Les exportations pour l'Extrême-Orient sont nulles, par suite du maintien du port franc en 1908. Les prix moyens ont été : 0000, 14 r. 75 à 14 r. 50 ; 000, 13 r. 75 à 13 r. 25 ; 00, 13 r. 25 à 13 roubles ; 0, 12 r. 75 à 12 r. 50. Les qualités inférieures ont été payées de 8 r. 75 à 12 r. 50.

L'exportation totale de ce produit a sensiblement diminué par rapport aux années précédentes. En 1908, il a été exporté d'Odessa 860.000 pouds de farine contre 1.418.000 pouds en 1907, 1.007.700 en 1906 et 2.445.000 en 1905. De sorte, qu'en quatre ans, l'exportation de la farine par Odessa a diminué des deux tiers. Cette diminution est proportionnelle à la diminution de l'exportation générale de l'empire.

**Légumes frais.** — Les légumes frais sont à Odessa chose relativement chère. Les Russes ignorent la culture maraîchère telle qu'elle est pratiquée dans l'Europe occidentale et la ville qui devrait être entourée de vastes cultures potagères, est, de ce côté, très mal approvisionnée. La plupart des légumes frais, petits pois, salades, etc., viennent de Constantinople ; les artichauts viennent de l'Archipel. Enfin, ce n'est que grâce aux maraîchers bulgares qui, chaque année, viennent au nombre de plus d'un millier, mettre en culture les jardins potagers des environs, que la ville peut consommer des légumes frais.

Néanmoins, la mauvaise qualité de l'eau employée pour l'arrosage et qui, souvent, est contaminée par des germes de typhus et de choléra, fait délaisser, par les colonies étrangères, principalement, les légumes qui se mangent crus.

Les autorités locales se sont préoccupées de cette pénurie de légumes et ont projeté la création d'écoles maraîchères. Ces écoles qui, outre la culture maraîchère, enseigneraient

la viticulture, seraient établies à Marienskoje et à Selz. Des demandes de concession de terrains ont été adressées, dans ce sens, aux communes de Marienskoje et de Majaki, ainsi qu'à l'administration des domaines impériaux. La commune de Majaki et l'administration des domaines impériaux ont déjà émis des avis favorables en ce qui concerne les terrains situés auprès du village de Sytchauka et dont on demande la concession. Une fois que les terrains demandés seront concédés, on se préoccupera de recueillir les fonds nécessaires au fonctionnement des écoles.

Quoi qu'il en soit, il y aurait, peut-être, intérêt pour nos producteurs du midi, à examiner la possibilité de lutter, sur le marché d'Odessa, contre la concurrence de Constantinople. Ce ne serait, d'ailleurs, possible que pour les qualités fines, la main-d'œuvre étant très bon marché en Turquie et les communications presque quotidiennes avec Constantinople faisant de celle-ci un concurrent redoutable sur la place d'Odessa.

**Légumes secs.** — Les exportations, par Odessa, des légumes secs s'est montée, en 1908, à :

| | | |
|---|---|---|
| Pois secs ..... | 1.652.583 | pouds |
| Haricots ..... | 1.637.242 | — |
| Fèves ..... | 549.570 | — |

L'exportation des lentilles a été insignifiante.

Les prix étaient, franco bord, en vrac, de :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 rouble 10 | à 1.25 | le poud | pour les pois ; |
| — | 1.30 | — | haricots ; |
| 0 rouble 90 | à 1.00 | — | fèves ; |
| 0 rouble 75 | à 0.90 | — | lentilles. |

Quant au fret, la moyenne était de 7 franc la tonne pour Marseille : rappelons, à ce sujet, que le destinataire doit avoir, à Marseille, un agent pour la mise en sacs et l'expédition. La vente se fait, d'ordinaire, ferme, paiement comptant ; les maisons locales n'acceptent pas de représentants.

Les exportations totales de la Russie dans les trois dernières années ont été :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906. | 9.808.000 | pouds de pois | pour 9.715.000 | roubles |
| 1907. | 7.949.000 | — — | 6.986.000 | — |
| 1908. | 7.066.000 | — — | 7.105.000 | — |

Pour les haricots, fèves, lentilles :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906. | 4.789.000 | pouds d'une valeur de | 4.891.000 | roubles |
| 1907. | 5.723.000 | — — | 5.572.000 | — |
| 1908. | 7.256.000 | — — | 7.590.000 | — |

Il a été exporté notamment :

| Pays | Quantité en pouds 1908 | Quantité en pouds 1907 | Valeur en roubles 1908 | Valeur en roubles 1907 |
|---|---|---|---|---|
| **Pois.** | | | | |
| Allemagne ..... | 2.445.000 | 2.411.000 | 2.541.000 | 2.280.000 |
| Angleterre ..... | 2.772.000 | 3.598.000 | 2.774.000 | 2.960.000 |
| **Haricots, fèves, lentilles.** | | | | |
| Allemagne ..... | 1.553.000 | 1.385.000 | 1.446.000 | 1.337.000 |
| Angleterre ..... | 3.120.000 | 2.589.000 | 2.659.000 | 2.276.000 |

Une grande partie de la production est consommée par les fabriques de conserves locales, ainsi qu'on le verra plus loin.

En général, les légumes russes n'ont pas la finesse des nôtres : les pois sont gros et farineux, les asperges, dures et aqueuses. Il est fait, dans la Russie méridionale, une grande consommation de tomates, courges, courgettes, poivrons et aubergines.

**Pommes de terre.** — En Crimée, la récolte s'annonce bonne, grâce aux pluies qu'on attendait et qui sont tombées en abondance.

**Graines oléagineuses.** — La culture des graines oléagineuses cède, de plus en plus, dans la Russie méridionale, le pas à la culture des céréales.

En ce qui concerne les graines de chènevis et la cameline, c'est surtout par les provinces baltiques qu'elles s'expédient à l'étranger : le marché des graines oléagineuses a, d'ailleurs, tendance à se déplacer vers le nord.

Il y a eu, comme chaque année, beaucoup de colza ensemencé dans la Russie méridionale, car l'huile de colza est très employée par les Russes des classes pauvres pour la préparation de leurs aliments. Le printemps ayant été, cette année, très humide, la récolte du colza s'est présentée dans d'excellentes conditions, d'autant plus que le mois de mai a été très pluvieux.

En ce qui concerne l'exportation de ces graines dans la circonscription consulaire, nous trouvons les chiffres suivants :

| Villes | En 1908 | En 1907 |
|---|---|---|
| Lin : | | |
| Taganrog ..... | 31.000 | 10.000 |
| Odessa ..... | 138.000 | 2.000 |
| Nicolaïew ..... | 364.000 | 6.000 |
| Eupatorie ..... | 3.000 | » |

| Villes | En 1908 | En 1907 |
|---|---|---|
| Théodosie | 158.000 | 17.000 |
| Kherson | 185.000 | 8.000 |
| Rostow | 31.000 | 10.000 |
| Volotschisk | 31.000 | 4.000 |
| Chènevis : | | |
| Volotschisk | 18.000 | 54.000 |
| Odessa | 151.000 | 110.000 |
| Novocélitsa | 50.000 | 32.000 |
| Colza et navette : | | |
| Volotschisk | 12.000 | 9.000 |
| Novocelitsa | 20.000 | 61.000 |
| Colza et navette : | | |
| Odessa | 338.000 | 238.000 |
| Nicolaïew | 331.000 | 154.000 |
| Rostow | 129.000 | 17.000 |
| Kherson | 4.000 | » |
| Berdiansk | 12.000 | » |
| Taganrog | 52.000 | » |

Le tournesol est une des cultures les plus importantes de la Russie méridionale, surtout dans la région de Rostow : il trouve, en effet, dans ces régions le terrain qui convient le mieux à sa culture, c'est-à-dire la terre noire (tschernozem).

La terre est labourée en hiver et retournée, de nouveau, au printemps. Les ensemencements se font au moyen d'un semoir à la distance de 10 à 12 verschoks (le verschok = $0^{m}044$). On ensemence à la main en dispersant les grains; on emploie plus d'un poud de graines à la déciatine.

La récolte se fait en août : le rendement varie de 20 à 120 pouds à la déciatine. Les feuilles servent à la nourriture des moutons, très nombreux dans la région de Rostow ; les tiges sont brûlées et produisent de la potasse pour l'exportation.

L'extraction de l'huile se fait, soit à la main, soit au moyen de presses hydrauliques : on obtient de 23 à 25 pouds d'huile par 100 pouds de graines et 40 à 45 pouds de tourteaux. L'huile faite à la chaleur est meilleure et plus aromatique ; celle produite à la vapeur est plus claire.

Les prix varient de 80 copecks à 1 r. 20 le poud ; il n'est fait acuune exportation.

Le peuple russe consomme beaucoup d'huile de tournesol pour la cuisine et les gens des classes inférieures ont l'habitude, en se promenant, d'en grignoter des graines achetées à de nombreux marchands qui stationnent sur la voie pu-

blique. La culture du tournesol a, aussi, l'avantage d'attirer une humidité favorable lors de l'ensemencement des blés d'hiver.

En résumé, l'exportation des graines oléagineuses, par Odessa, a été assez importante et a atteint 627.000 pouds, malgré la récolte qui a été peu satisfaisante, sauf dans les gouvernements de Podolie, de Kherson et d'Ekatérinoslaw. La Roumanie a fait de forts achats de graines de lin pouses huileries, aux prix de 1 r. 66 à 1 r. 75 le poud. L'Angleterre a été le plus fort client ; les autres puissances, savoir la France, la Belgique, la Hollande et le Danemark, ont peu consommé de graines oléagineuses en provenance d'Odessa. La navette a été payée 1 r. 20 et le chènevis 1 r. 24.

**Tourteaux.** — En général, la fabrication des huiles est tellement mal faite que les tourteaux envoyés à l'étranger donnent, parfois, encore 20 % d'huile.

Par Odessa, il a été exporté 964.000 pouds contre 1.033.000 en 1907 et 1.704.000 en 1906. Malgré cela, c'est Odessa qui tient la tête pour les ports du midi : Novorossisk a exporté 8.000.000 de pouds de tourteaux de tournesol exclusivement, alors qu'Odessa exporte ceux de lin, de chènevis, de colza, de coprah et de navette. C'est principalement le prix élevé qui a contribué à entraver l'exportation ; le manque de stocks a également contribué à ce résultat.

L'Allemagne a acheté en Russie, en 1907, 504.000 pouds de tourteaux de graines de lin valant 4.610.000 roubles : ses achats, en 1908, étaient montés à 5.830.000 pouds d'une valeur de 5.536.000 roubles.

La Grande-Bretagne a acheté, en 1907, 2.804.000 pouds de tourteaux de graines de lin pour 2.707.000 roubles et 2.909.000 pouds en 1908, pour une valeur de 2.944.000 roubles.

Le Danemark est également un bon client de la Russie pour les tourteaux. Ses achats se sont montés à 12.426.000 pouds en 1908 contre 8.512.000 en 1907, pour une valeur de 2.870.000 roubles contre 7.098.000 en 1907.

La presque totalité de la quantité exportée provient des huileries d'Odessa. Les principaux consommateurs ont été la France et la Hollande, ensuite vient l'Angleterre et enfin la Belgique, l'Allemagne et la Turquie, mais pour de petites quantités.

**Beurre.** — Le beurre qui n'a jamais joué un grand rôle dans l'exportation d'Odessa, perd de plus en plus de son

importance et le moment approche où cette exportation cessera complètement. Cela ne peut s'expliquer que par le mauvais état de la culture et de l'élevage qui baissent, d'année en année, dans la Russie méridionale. Pour ce même motif, la consommation locale a beaucoup diminué, les approvisionnements fournis par la campagne environnante étant insuffisants.

Le beurre exporté a été dirigé sur la Turquie, mais il y rencontre une forte concurrence de la part du beurre danois qui, de qualité supérieure et meilleur marché, chasse les beurres russes, dont l'exportation est très mal organisée.

On a exporté, de Russie, en 1908, 3.111.000 pouds de beurre d'une valeur de 45.485.000 roubles.

Les statistiques des douanes russes donnent pour les trois dernières années, les chiffres suivants :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906. | 3.164.000 pouds | d'une valeur de | 44.100.000 | roubles |
| 1907. | 3.630.000 — | — | 47.551.000 | — |
| 1908. | 3.111.000 — | — | 45.585.000 | — |

Sur cette quantité, il a été exporté en :

Allemagne : 1907, 957.000 pouds, valeur 12.421.000 roubles ; 1908, 705.000 pouds, valeur 10.167.000 roubles.

Angleterre : 1907, 1.675.000 pouds, valeur 22.400.000 roubles ; 1908, 1.587.000 pouds, valeur 23.434.000 roubles.

Danemark : 1907, 823.000 pouds, valeur 10.513.000 roubles ; 1908, 725.000 pouds, valeur 10.653.000 roubles.

Les exportations se sont surtout faites par St-Pétersbourg, Riga et Vindau et portent, dans ce cas, sur des beurres sibériens.

Odessa n'a exporté que 40.000 pouds en 1907 ; 41.000 pouds en 1908.

La fabrication du beurre dans la Russie méridionale souffre, d'autre part, du renchérissement des salaires et des exigences, de jour en jour plus grandes, des ouvriers qui, dans certaines régions, comme à Théodosie, ne veulent plus boire le lait écrémé.

**Fromages.** — On consomme, à Odessa, les fromages de Gruyère, Hollande, Brie, Camembert et Roquefort, importés par les grandes maisons de comestibles de la ville. Le prix en est élevé : le roquefort coûte 1 r. la livre russe (409 grammes) ; le gruyère coûte 0 r. 75 la livre ; le camembert coûte 1 rouble la pièce.

Les produits ont, naturellement, été contrefaits et, outre les imitations allemandes, on reçoit ici des contrefaçons de Moscou et de Pologne. Ces produits sont vendus : soi-disant gruyère, 45 à 50 copecks la livre ; pseudo

camembert, 35 à 40 copecks la pièce (le volume en est, d'ailleurs, les 3/4 du véritable).

Ces imitations sont imparfaites : la pâte du gruyère russe est dure, celle du soi-disant camembert russe est crayeuse et friable ; celle du Hollande russe est sèche et également friable.

L'établissement de fromageries en Russie méridionale, quoique séduisant comme idée, au premier abord, ne serait pas rémunérateur. Le pays, en effet, étant couvert de neige, en hiver, et les communications étant interrompues, parfois, pendant de longs mois, par la neige et les inondations, les exploitations de ce genre devraient avoir leurs prés et leurs bestiaux, de manière à n'avoir pas à se préoccuper des centres voisins. Ce serait donc une énorme mise de fonds à envisager.

**Escargots.** — Les escargots sont très peu goûtés à Odessa. Il n'y a que les Grecs et quelques étrangers qui en consomment et, encore, de très petites quantités.

Ces escargots proviennent, pour la plupart, de la Crimée. Une petite quantité vient de Bessarabie. Ils appartiennent au genre des escargots bordelais, mais sont plus petits. En Podolie, on en trouve, par contre, de gros, genre morvandiaux.

On vend le cent, à Odessa, 35 copecks : par grandes quantités, on les aurait, paraît-il, à 20.

**Miel.** — De grands efforts sont faits, actuellement, pour développer l'apiculture : malheureusement, il faudra attendre encore longtemps pour que les effets s'en fassent sentir. Le comité agricole de la Russie méridionale a émis, dernièrement, le vœu qu'il soit fondé par actions une société d'apiculture pour l'amélioration des produits et le développement de la consommation. De plus, le comité d'apiculture de la société impériale d'agriculture de la Russie méridionale a obtenu, récemment, de la Douma d'Odessa, une subvention extraordinaire de 1.000 roubles à ce sujet.

Il est à remarquer que de grands progrès sont à réaliser dans cette branche. L'apiculture, en Russie, est loin d'être au niveau de ce qu'elle est dans l'Europe occidentale. Le paysan russe est trop indolent et trop routinier pour s'occuper avec soin et succès d'un travail de ce genre et seules les colonies agricoles allemandes produisent un miel assez appréciable. Le miel provenant des éleveurs russes est trop mélangé de cire et son prix de vente le met, d'ailleurs, hors de portée des bourses moyennes.

Quoi qu'il en soit, la Russie méridionale, avec ses énormes

étendues de terres cultivées, pourrait trouver dans l'apiculture une source abondante de revenus : la Bessarabie, la Crimée et le gouvernement de Kherson, en particulier, seraient tout désignés pour l'élevage des abeilles.

Malheureusement, le prix de vente du miel ne permet pas d'en faire un article sérieux d'exportation. Durant les trois dernières années, il n'en a pas été exporté, annuellement, plus de 500 pouds. Bien plus, l'importation est obligée de venir en aide à la production locale. Constantinople, notamment, a envoyé, l'année dernière, 4.108 kilog. de miel dans la Russie méridionale. Il a, d'ailleurs, été importé dans les trois dernières années, les quantités suivantes :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1906.. | 1.000 | pouds d'une | valeur de | 6.000 | roubles |
| 1907.. | 3.000 | — | — | 14.000 | — |
| 1908.. | 2.000 | — | — | 8.000 | — |

**Laiterie.** — On sait qu'il n'y a pas de pâturages dans les environs immédiats d'Odessa et que ce n'est qu'à Sévérinovka, c'est-à-dire à 40 kilomètres au Nord, qu'ils commencent. Néanmoins, ils sont encore maigres, vu la nature saline du sol. Les meilleurs se trouvent à Rasnopol, à 75 kilomètres au nord-est d'Odessa et à Nétschaïannoié, à 90 kilomètres au nord-est et à 40 kilomètres à l'ouest de Nicolaïéw ; les pâturages sont de bonnes prairies naturelles qui donnent un très bon foin désigné, dans le pays, sous le nom de « pireika » ; quant aux prairies artificielles, elles sont inconnues.

Le prix des bestiaux varie suivant la saison et l'état des récoltes ; après trois années consécutives de récoltes médiocres et avec une apparence de bonne récolte pour 1909, les prix sont, actuellement, les suivants : vaches, de 80 à 130 roubles suivant âge et qualités laitières ; chèvres, de 10 à 20 roubles suivant âge et qualités laitières.

L'élevage des vaches laitières n'est pas organisé dans la région. Seules la Pologne, les villes de Moscou et de Kiew possèdent des instituts agronomiques et des fermes bien organisées. Dans ce pays, chaque famille possède une ou plusieurs vaches. Le nombre des vaches est très élevé dans le district, mais il n'existe aucune statistique qui permette d'en évaluer le nombre.

La vache du pays donne, en été, de 8 à 10 quartes de lait par jour et, en hiver, de 6 à 7 quartes (1). Les vaches de race allemande donnent 50 % de plus environ, et pendant une période beaucoup plus longue que les vaches du pays qui s'épuisent relativement vite.

(1) On sait que 10 quartes valent 12 litres ou 1 vedro.

En l'absence de statistiques, il est impossible de savoir la quantité de lait qui est apportée journellement à Odessa : on l'évalue, cependant, à 5.000 védros ou 60.000 litres. Mais il arrive, également à Odessa, chaque jour, du lait en wagons spéciaux, venant de Rasdélnaia. On peut, par suite, constater que l'arrivage est considérable, car la population d'Odessa, qui est de 500.000 âmes, consomme beaucoup de crème aigre, de lait caillé et de fromage blanc frais.

Les collecteurs achètent le lait chez les paysans, à raison de 50 copecks le vedro, l'été, c'est-à-dire 4 copecks ou 10 c. 1/2 le litre ; en hiver, le prix d'achat va jusqu'à 60 copecks le vedro.

On compte, dans le district, une trentaine de fermes distantes les uues des autres de 5 à 20 verstes et dont seulement 7 ou 8 sont assez importantes. Le lait pour enfants est fourni, principalement, par deux laiteries situées à la grande et à la petite Fontaine et disposant, l'une de 70, l'autre de 18 vaches : le lait stérilisé, sur ordonnance de médecin seulement, par 2 pharmacies. Enfin une laiterie modèle (Malakhovsky) est également à citer.

Le lait est, d'ordinaire, vendu à des collecteurs qui le revendent en ville. Les paysans font un peu de beurre. Quelques fermes situées dans un rayon de 15 verstes d'Odessa, font d'excellents beurres, mais cette production locale est insuffisante et il se consomme, à Odessa, une grande quantité de beurre expédié de Moscou, de Pologne, des provinces baltiques et de Sibérie. On emploie, également, le beurre de coco et « la végétaline ».

Les maisons de Moscou exportent même du beurre à Constantinople et à Smyrne.

Le beurre salé ou demi-salé se vend à Odessa, au détail et suivant la saison, de 28 à 45 copecks la livre russe : le beurre frais vaut, suivant la qualité, de 60 copecks à 1 rouble la livre russe.

Prix en gros : beurre, de 14 à 18 roubles le poud ; fromage blanc égoutté, de 2 r. à 2 r. 50 le poud ; crème aigre, de 6 à 7 roubles le poud.

Les fortes chaleurs de juillet et août ont, en beaucoup d'endroits, détruit les pâturages : il en résulte que le bétail a beaucoup souffert et que les fourrages augmenteront de prix.

**Bétail et volaille.** — En 1908, l'exportation du bétail et de la volaille par Odessa a été moins importante que les années précédentes. La diminution a, principalement, porté sur les bœufs et les moutons. Pour ces derniers, ce fait

s'explique par la diminution de l'oviculture dans le sud et on peut considérer que dans peu d'années cette exportation cessera complètement. Il en est de même pour l'exportation des poules. Quant aux chevaux, il n'en a été demandé qu'en Turquie pour la remonte de l'armée. C'est ce pays qui est le principal client de l'élevage russe. Les bœufs étaient principalement dirigés sur Malte et les moutons, partie en Turquie et partie à Marseille.

**Animaux de boucherie.** — Règle générale, les Russes ignorent l'élevage des animaux de boucherie : les bêtes travaillent autant qu'elles peuvent et ce n'est que lorsqu'elles ne peuvent plus rendre de services sérieux qu'elles sont abattues pour l'alimentation. Seule, l'initiative étrangère, celle surtout des colonies agricoles allemandes, pourra remonter le courant de la routine, mais il se passera encore beaucoup de temps avant que la Russie méridionale ne possède des centres d'élevage d'animaux de boucherie, comme cela se trouve dans tous les autres pays d'Europe.

De plus, les bouchers russes ne sont guère habiles. Ils ignorent le maniement de la scie, coupent la viande au couperet, la taillent maladroitement, la parsèment de débris d'os et ne savent pas, comme en France, présenter un morceau, si beau puisse-t-il être. La marchandise est mal présentée, les boutiques sales et mal tenues, l'aération insuffisante.

Le peuple russe ne mange pas de mouton, le laissant dédaigneusement à l'étranger : on n'élève, d'ailleurs, cet animal, dans la région du Don, que pour la laine. Quand au veau, tel qu'il est consommé en France, il est inconnu ici : on mange des veaux tout jeunes, la chair n'est pas formée et le « gigot », qui est particulièrement estimé, arrive, à peine, à la taille d'un petit gigot de mouton de nos pays.

Les prix des animaux de boucherie, à Odessa, varient suivant la race et la saison, entre les chiffres suivants :

| | |
|---|---|
| Moutons ..... | de 4 à 8 r. 50 |
| Vaches ..... | 84 à 100 roubles |
| Bœufs ..... | 84 à 100 — |
| Chevaux ..... | 100 roubles. |

L'exportation des animaux sur pied a continué à décroître pour les mêmes causes qui ont été signalées dans le rapport commercial de ce poste pour 1907, c'est-à-dire le malaise résultant des troubles des dernières années et de la situation politique agitée du pays et le prix élevé des fourrages.

On peut, notamment, considérer que le transport

d'Odessa à Marseille, par les vapeurs de la compagnie des Messageries maritimes coûte, actuellement :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Moutons ..... | de | 3 à 4 fr. | par tête |
| Bœufs et vaches. | | 100 à 150 fr. | — |
| Chevaux ..... | | 150 à 250 fr. | — |

**Peaux.** — On exporte, surtout en mars, les mérinos et peaux d'agneaux ; les peaux de moutons sont peu travaillées.

La tannerie ne travaille, ici, que des peaux de bœufs, vaches et un peu de veaux, chèvres et cerfs du Caucase. Les peaux d'agneaux, plus délicates, sont envoyées en France et autres pays pour être tannées.

A Odessa l'exportation des peaux a, de nouveau, diminué et n'a atteint que 17.200 pouds contre 36.000 et 53.000 les années précédentes. La presque totalité de l'exportation comprend les peaux vertes, les peaux ouvrées ne figurent que pour 43 pouds. Les pays de destination ont été la presqu'île des Balkans en premier lieu, puis l'Allemagne et l'Angleterre.

**Sang desséché.** — Ainsi, d'ailleurs, que tous les sous-produits des abattoirs, le sang desséché peut amener une exportation importante : il y aurait lieu, pour cela, de traiter directement avec les abattoirs dont les principaux sont, dans cette circonscription consulaire, ceux de Kischinew, Tiraspol, Odessa, Kherson, Nicolaïéw, Kiew, Rostow. Les contrats, d'ordinaire, donnent aux agents 1 % des achats, à Odessa, 2 % dans les autres villes, payables au débarquement.

A Odessa, on ne connaît pas de producteurs de sang desséché vendant directement leurs produits à l'étranger : le commerce est fait surtout par des agents anglais, l'Angleterre étant le principal client de la Russie pour ce genre d'articles.

Un Allemand a une usine dans les abattoirs et a obtenu la concession du sang desséché pour plusieurs années : il vend en bloc, chaque année, sa production à Hambourg et Anvers. La difficulté est l'expédition, beaucoup de vapeurs n'acceptant pas cette marchandise à cause de son odeur nauséabonde. On apporte peu de sang desséché à Odessa venant de l'intérieur. Il coûte, à peu près, 20 fr. les 100 kilog.

Une usine dépendant de la ville fabrique de la poudrette avec les animaux abattus reconnus malades, les produits d'équarrissage et certaines parties d'animaux sains. Cette poudrette, dont il a été expédié environ 250 tonnes, l'année

dernière, est à destination de la Belgique et transite par Marseille.

**Boyaux.** — Les produits des abattoirs sont susceptibles d'un commerce plus développé.

En ce qui concerne, notamment, les boyaux, ceux qui sont destinés à la préparation des cordes à violons sont envoyés en Allemagne où ils sont finis et d'où ils reviennent comme cordes italiennes.

**Suifs.** — Comme pendant les années précédentes, c'est principalement le suif de mouton qui alimente l'exportation. La quantité exportée par Odessa a été de 8.237 pouds contre 15.617 et 22.000 les années précédentes. Les suifs importés de l'Australie se vendent 20-30 copecks meilleur marché que les suifs indigènes.

Le principal client pour les suifs russes a été la Turquie, sur les marchés de laquelle ils trouvent, de la part des suifs d'Amérique et d'Australie, une grande concurrence qu'ils ne peuvent pas supporter, malgré la proximité du marché. Ce n'est que grâce à sa qualité supérieure que le suif russe trouve encore un écoulement assez faible en Turquie.

**Fruits.** — C'est la Crimée qui fournit à toute la Russie méridionale la majeure partie des fruits qui y sont consommés : à Odessa, on importe, dès mai, des cerises de Constantinople et les horticulteurs maraîchers bulgares qui viennent cultiver les jardins des environs de la ville produisent, outre des légumes, quelques fruits.

Les fruits de Crimée sont renommés dans toute la Russie pour leur beauté et leur saveur. Les endroits les plus productifs sont :

1° les vallées de Karassou-Bazar, à 60 kilomètres de Théodosie ;

2° les vallées de l'Alma ;

3° les vallées de Belbeck (ligne de Simféropol à Sébastopol.

4° les vallées du Soudak ;

5° les vallées du Stari Krim (Vieille Crimée), à 25 kilomètres de Théodosie, qui produisent toutes sortes de fruits, mais surtout les fruits à pépins, appréciés des négociants du nord.

Ces fruits se vendent quand ils commencent à se former ou à la pleine maturité. Le prix varie de 2 roubles à 5 roubles le poud.

En 1908, la récolte en Crimée a été de 252.220 pouds, inférieure, par conséquent, à la récolte de 1907, qui avait été de 650.000 pouds.

L'écoulement des fruits criméens est facilement trouvé en Russie : il n'y a donc aucune exportation à envisager. En ce qui concerne l'exportation, néanmoins, un grand propriétaire a proposé l'année dernière, à l'assemblée générale des zemstvos, d'organiser des trains réfrigérants pour l'Angleterre et la France, ainsi que cela avait été préconisé au congrès du froid auquel il avait assisté. Cette proposition a été favorablement accueillie.

Il est à remarquer que c'est la Crimée qui tient la tête du progrès en Russie en ce qui concerne la pomologie, comme l'élevage du bétail. Le zemstwo de Théodosie a même fondé une société de pomologie qui donne, régulièrement, en hiver, des conférences pour enseigner aux propriétaires les moyens les plus récents d'augmenter les rendements de la steppe et de garantir les vergers et les vignes contre l'invasion des maladies parasitaires.

On a récolté, en 1908, en Crimée :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 500.000 | pouds | d'abricots | valant | 400.000 | roubles |
| 100.000 | — | de poires | — | 300.000 | — |
| 40.000 | — | de pêches | — | 100.000 | — |
| 500.000 | — | de pommes | — | 1.500.000 | — |

En résumé, l'année 1908 a été très mauvaise pour les producteurs à cause de l'apparition du choléra en Russie méridionale et de l'application des mesures sanitaires prises par les autorités et dont une des principales était l'interdiction de vendre des fruits imparfaitement mûrs et la visite des magasins de vente par des médecins délégués.

**Laines.** — L'exportation de la laine par Odessa a sensiblement diminué, elle se monte à 61.890 pouds contre 146.000 pour l'année précédente. Cette diminution s'explique en partie par suite de la production qui a été plus faible que l'année dernière, non seulement à cause du nombre réduit des moutons, mais aussi à cause de la tonte qui a diminué de 1 à 2 livres de laine par tête. La majeure partie a été exportée en Angleterre qui a consommé plus de la moitié de la quantité exportée. Le reste a été exporté en Turquie et en Autriche.

Le commerce des laines dans le gouvernement des Cosaques du Don a fait, d'autre part, l'objet d'un rapport spécial de ce Consulat.

**Vignes. Raisin.** — Actuellement, on importe par an, rien qu'en Bessarabie, 1.500.000 plants de vigne greffés soudés : ces plants proviennent exclusivement des pépinières françaises. En Crimée, l'importation des plants venant de l'étranger est absolument interdite. La région d'Ackermann a importé, dernièrement, un certain nombre

de plants de l'Aude : une seule maison de ce département en a fourni pour plus de 5.600 fr.

Nos exportateurs doivent agir avec la plus grande prudence car les affaires, déjà peu brillantes, dans toute la Russie méridionale, sont particulièrement mauvaises en Bessarabie et la plupart des associations agricoles de ce gouvernement ne jouissent d'aucun crédit. Ils ne doivent pas ,non plus, perdre de vue que, pour introduire de l'étranger des plants de vigne, ceux-ci doivent être accompagnés d'un certificat d'origine et d'un certificat constatant la désinfection des plants contre le phylloxéra et le black rot. A Odessa, l'autorisation d'importation est donnée par le directeur des domaines de l'Etat des gouvernements de Kherson et de Bessarabie, résidant en cette ville.

Les clients sont très exigeants sur la qualité des plants qui doivent être d'une belle venue et avoir des soudures parfaites : c'est un premier choix extra que l'on exige. Les prix payés à Kischinew, sont de 60 à 65 roubles le 1.000 franco, gare ou destination, frais de douane payés (3 ou 4 roubles le mille, suivant la force des plants et leur emballage). Les plants sont expédiés de France par mer, en caissons d'un mètre cube environ, emballés dans de la mousse marine mêlée de sciure de bois et de charbon. Les paiements se font : 1/3 à la commande, le reste, en général, contre remboursement ; aux institutions, l'on fait quelques mois de crédit. Nous ne saurions, d'ailleurs, trop recommander d'agir avec la plus grande prudence, des envois faits à des propriétaires de Bessarabie et même à des municipalités n'ayant été retirés qu'après un délai assez long et ayant, par suite, risqué de périr.

Le tarif général des douanes de l'empire russe indique que les ceps et boutures de vigne ayant ou n'ayant pas pris racine et, en général, toutes les parties de la vigne, à l'exception des fruits et des graines, sont prohibés à l'importation en Russie; néanmoins, le ministère de l'agriculture et des domaines, en vertu du décret rendu au conseil des ministres, le 3 juillet 1902, a la faculté d'autoriser l'importation des boutures de vignes américaines âgées d'un an, pour les institutions gouvernementales. Cette faculté s'applique, également, aux particuliers, sous réserve des mesures de précaution indiquées plus haut; de plus, le ministère de l'agriculture et des domaines a la faculté d'admettre, quand il le juge opportun et aux conditions qu'il jugera nécessaires d'établir, l'importation des boutures de vigne européenne âgées d'un an; les boutures entrent, dans ce cas, en franchise de douane.

Il a été importé, dans chacune des trois dernières années, 1.000 pouds de boutures de vigne ; l'importation pour 1909 s'annonce comme devant être de beaucoup plus importante.

En ce qui concerne le raisin, il y a eu, en 1908, rien qu'en Crimée, une récolte de 1.000.000 de pouds.

**Alcool.** — Comparativement aux années précédentes l'exportation de l'alcool a beaucoup augmenté. Il en a été exporté 125.305.551 degrés contre 85 millions en 1907 et 77 millions en 1906. Le port d'Odessa contribue, dans la mesure de 80 %, à l'exportation totale de l'empire : l'alcool exporté à destination de l'Extrême-Orient ne figure pas dans ce chiffre. C'est la Turquie qui continue à être le principal consommateur de l'alcool. De petites quantités ont été dirigées vers la Belgique. Quelques expéditions ont été faites pour Trieste, malgré que l'Autriche soit la concurrente habituelle de la Russie sur les marchés turcs. C'est exclusivement de l'alcool de mélasse qui a été expédié en Autriche. Cette exportation n'a été motivée que par un manque momentané dans les approvisionnements. En Turquie, l'alcool russe a comme concurrent l'Italie qui importe de l'alcool de vin vendu meilleur marché que les produits russes et autrichiens ; la qualité est inférieure et l'emballage défectueux.

Une conférence s'est réunie au ministère des finances pour étudier les questions intéressant l'industrie de l'alcool. On y a, notamment, examiné la législation réglementant la délivrance des primes dans le but de soutenir l'industrie privée.

La nouvelle parvenue à Odessa, il y a quelques jours, de l'interdiction de l'importation de l'alcool en Turquie, a causé en cette ville une grosse émotion, aussi bien parmi les exportateurs que parmi les distillateurs. Cette loi n'a pas encore été ratifiée par le sultan ; on comprendra le préjudice que cette interdiction causerait à la Russie, qui expédie en Turquie, chaque année, 100 millions de degrés d'alcool. Une démarche a été faite auprès de l'ambassade de Russie à Constantinople pour obtenir son intervention auprès du gouvernement turc.

Seul l'alcool à brûler sera admis par les douanes turques et encore en petites quantités.

**Eaux-de-vie russes.** — La Russie méridionale et le Caucase produisent de bonnes eaux-de-vie qui, quoique au début de leur fabrication, sont appelées à concurrencer sérieusement nos produits.

Les Russes ont fait appel à des spécialistes des Charentes et les produits de l'industrie locale, sans valoir les nôtres, sont déjà intéressants.

Les quatre principales fabriques d'eaux-de-vie russes expédient environ 4.000.000 de bouteilles. Ces bouteilles ont, en général, une contenance de 60 centilitres et ont la forme des bouteilles françaises : la contenance est variable. Il y en a de 1/20, 1/40, 1/100, 1/200 de vedro (12 litres 29), ce qui ramène la contenance des bouteilles russes à environ 60, 30, 12 ou 6 centilitres. Dans la région de Varsovie, on emploie des bouteilles ayant la même couleur que les bouteilles françaises ; dans le gouvernement d'Ekatérinoslaw, le verre en est plus blanc.

Le prix varie de 1 à 6 roubles la bouteille. Malgré sa qualité, le soi-disant cognac russe n'est pas près de concurrencer dangereusement le cognac français. De l'aveu de personnes bien placées pour les juger, les pseudo-cognacs russes finiront par expulser du marché russe les eaux-de-vie grecques, bon marché, mais de mauvaise qualité. Ils arriveront à concurrencer sérieusement nos qualités ordinaires, mais ne pourront jamais lutter contre nos vieux cognacs.

Néanmoins, le goût s'en répand de plus en plus. Dès que les vignobles de Bessarabie, dévastés par le phylloxéra et le mildew, auront été reconstitués, la fabrication des eaux-de-vie prendra un grand essor. Jusqu'ici, la consommation locale a absorbé toute la production. Quelques essais d'exportation ont été faits en Angleterre mais n'ont pas réussi. Cependant, en général, le consommateur russe préfère le cognac français au soi-disant cognac russe. Il ne regarde pas à la qualité, se préoccupant surtout de l'étiquette étrangère. Le gouvernement russe favorise la production de tout son pouvoir. Il exempte des droits de régie 1/5 de la distillation et 3 % de l'évaporation. Les fabricants qui achètent leurs eaux-de-vie et ne les distillent pas, n'ont droit à aucune exemption. Enfin, les droits de douane mis sur l'importation de nos cognacs, sont encore une sûre défense, pour les soi-disant cognacs russes, contre la concurrence des nôtres.

**Soie.** — La circonscription comprend, comme producteurs de soie, les gouvernements de Kiew, Podolie, Tauride et des Cosaques du Don.

Des essais d'élevage du ver à soie ont également été faits dans le gouvernement de Bessarabie et ont fait l'objet d'une communication de ce consulat au ministère des affaires étrangères.

L'élevage des vers à soie s'est, d'ailleurs, développé

notablement dans la Russie méridionale. Une maison de commerce a distribué gratuitement des vers à soie aux paysans et a organisé l'achat des cocons. On a également organisé des cours d'élevage à l'école horticole de Moscou.

Malheureusement, le manque de mûriers est un obstacle à l'élevage des vers à soie. Ceux-ci proviennent des pépinières de la Russie méridionale qui, actuellement, ne peuvent suffire aux demandes de plants et de graines. On a, cette année, fait en conséquence, d'importantes plantations dans les villes d'Ackermann, Benderi et Tiraspol.

Dans le territoire du Don, l'élevage des vers à soie a fait de grands progrès ; le syndicat agricole du district ayant envoyé un spécialiste enseigner aux cultivateurs les méthodes de l'élevage. Néanmoins, l'année a été mauvaise, le mauvais temps ayant détruit beaucoup de mûriers.

La sériciculture a, de même, fait de grands progrès dans les gouvernements de Kiew et de Tauride, particulièrement dans le district de Berdiansk, qui compte, actuellement, environ 1.000 éleveurs.

La récolte totale en cocons secs pour l'année 1908 atteint environ 100.000 livres en Russie méridionale.

**Pêcheries. — Exportation du poisson.** — Cette exportation a sensiblement diminué. Il en est de même pour le caviar. Le poisson exporté est exclusivement du poisson salé.

La pêche ayant été exceptionnellement mauvaise, cela a beaucoup influé sur l'exportation. Cette circonstance a surtout eu son importance pour les pêcheries de la mer Noire.

Le principal consommateur est toujours la presqu'île des Balkans. Le caviar est principalement expédié en Bulgarie, qui est le client le plus important de la Russie. La diminution de l'exportation du poisson salé dans ces contrées est due aux difficultés créées par la douane aux expéditions destinées à l'Orient. Les traités de commerce avec les Etats de la presqu'île des Balkans placent, dit-on, ici, les produits russes dans une situation désavantageuse comparativement aux produits des autres puissances. Les Russes trouvent que la revision de ces traités de commerce s'impose pour le développement de cette exportation par Odessa. En outre, pendant toute la saison, les prix ont été très élevés sur les poissons et le caviar. En 1908, on a procédé, dans la mer Noire, aux premiers essais de pêche par vapeurs chalutiers. En été, les résultats ont été peu satisfaisants, mais en automne, et en hiver, la pêche a été

bonne. Les pêcheurs s'étant plaints que ce mode de pêche détériorait leurs filets dormants, la pêche au chalut fut interdite dans les limites de la zone territoriale des eaux, qui était de 7 verstes, et que le ministère des finances a projeté de porter à 20 verstes, par suite des plaintes ci-dessus, qui lui ont été transmises par le directeur des domaines des gouvernements de Kherson et Bessarabie.

L'industrie de la pêche sur les côtes de la mer Noire a, d'ailleurs, fait l'objet d'un rapport spécial de ce consulat au Congrès national des pêches maritimes qui s'est tenu aux Sables d'Olonne, du 11 au 16 septembre 1909.

**Poissons salés et fumés.** — Il se fait, dans toute la Russie méridionale, surtout dans les classes pauvres, une énorme consommation de poisson salé ou fumé, le poisson étant très abondant, aussi bien dans les fleuves et rivières du pays que sur les côtes, et les jours de jeûne prescrit par l'église orthodoxe étant très nombreux.

On consomme également, à Odessa, beaucoup de poisson fumé provenant du Nord de la Russie et, notamment des lacs Onéga et Ladoga. Parmi ceux-ci, on peut citer le « sigg » dont la chair est d'une grande finesse et qui serait susceptible d'être très apprécié en France, si son prix n'était pas aussi élevé.

**Poissons en conserves.** — L'industrie des conserves de poissons a pris un grand développement, aussi bien à Odessa que sur les bords de la mer d'Azow et en Crimée.

Comparées aux nôtres, ces conserves peuvent lutter contre les qualités moyennes, mais ne peuvent faire de sérieuse concurrence à nos produits de choix : la modicité de leurs prix, néanmoins, leur permet d'évincer les produits similaires français du marché de la Russie méridionale et de les concurrencer sérieusement sur les marchés du Levant et des Balkans.

L'exportation des conserves de poissons russes est relativement restreinte : elle s'effectue, ainsi qu'il a été dit plus haut, à destination surtout des Balkans et le prix élevé de la main-d'œuvre est un obstacle sérieux à son développement.

Les chiffres des trois dernières années sont les suivants :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906. | 12.000 pouds | d'une valeur de | 222.000 | roubles |
| 1907. | 2.000 — | — | 16.000 | — |
| 1908. | Moins de 500 | — | 8.000 | — |

Comme on le voit, la diminution de l'exportation russe, déjà signalée par le rapport consulaire de ce poste pour l'année 1907, tend à s'accentuer encore. C'est une sérieuse

indication pour nos producteurs qui verront ainsi une possibilité de reprendre, dans le Levant, quelques-uns des marchés qui auraient pu leur être enlevés.

On sait que les sardines et thons, notamment, sont des produits d'importation étrangère et que les soi-disant sardines vendues par les usines locales ne sont, en réalité, que des harengs ou merlans, ainsi que cela se fait en Allemagne.

**Caviar.** — Odessa n'est pour le caviar qu'une ville de transit : ce produit provient, presque exclusivement, du Volga et aussi du Don et du Dnieper et c'est sur les bords de ces fleuves que se trouvent les usines où il est travaillé et mis en boîtes.

Il en résulte que le caviar exporté par Odessa n'est destiné qu'aux pays voisins, ce qui est à destination de l'Allemagne et de la France transitant par Vienne et Berlin.

On consomme, à Odessa, le caviar noir ou le caviar rouge, salé ou frais : le caviar noir seul est composé d'œufs de sterlet et d'esturgeon, les œufs de nombreuses variétés de poissons étant utilisés pour la confection du caviar rouge.

**Ecrevisses.** — Les rivières tributaires de la mer Noire, c'est-à-dire le Pruth, le Boug, le Dnieper, le Dniester, etc., produisaient autrefois de très belles écrevisses. Le gaspillage auquel on s'est livré et le défaut de règlements protecteurs ont menacé l'existence de ce crustacé : néanmoins, il s'en fait encore un énorme commerce qui serait, d'ailleurs, susceptible d'être développé. Les écrevisses blanches ont disparu : les noires sont aussi fines que les nôtres. Les belles, ayant 15 centimètres de long, sont vendues de 1 r. 10 à 1 r. 20 le 100 à Odessa : sur place, on les aurait facilement à 70 copecks. Les petites ayant de 8 à 10 centimètres valent 60 copecks.

Nous n'avons pas ici de loi, comme en France, interdisant la vente des écrevisses ayant moins de 6 centimètres ; il en résulte une destruction maladroite de l'espèce. Il y a 20 ans, on amenait, à Odessa, les écrevisses par pleins chariots : maintenant, elles deviennent de plus en plus rares.

Il y aurait une question intéressante à étudier, celle de savoir s'il n'y aurait pas moyen d'amener en France ces écrevisses, comme sont amenées celles de la région de l'Oder, il est certain que le coût et la longueur du voyage seraient un obstacle sérieux à ce transport, mais une étude approfondie de cette question amènerait, peut-être, de bons

résultats. Le *Moniteur officiel du Commerce* du 5 mai signalait qu'en raison des hauts prix auxquels sont vendus à Vienne les huîtres de provenance belge, il y aurait, peut-être, moyen d'y augmenter la consommation de ce mollusque en y amenant nos huîtres françaises. Il serait nécessaire pour cela de se servir de wagons-glaciers ou de wagons-réservoirs spéciaux qui, retournant à vide pourraient, peut-être, par suite, être utilisés pour le transport des écrevisses russes : d'ailleurs, rien n'empêcherait d'étudier la question d'amener ici nos huîtres françaises, ce qui supprimerait des manipulations délicates et ferait gagner du temps et de réexpédier les wagons avec des chargements d'écrevisses et d'escargots, ainsi qu'il est indiqué précédemment.

**Vins russes.** — Les régions productives de vins comprises dans la circonscription consulaire sont la Bessarabie et la Crimée, ainsi que le gouvernement de Kherson.

La Bessarabie souffre, encore actuellement, du phylloxera et du mildew : de plus, la pourriture, en s'attaquant à la peau des grains, a une influence désastreuse sur la couleur des vins rouges.

Le paysan de Bessarabie ignore les procédés rationnels de culture et, seuls quelques propriétaires, étrangers surtout, possèdent des vignobles florissants et importent des plants américains.

De plus, la lutte contre le phylloxera est mal organisée et l'indolence native contribue, avec le manque de système rationnel, à annihiler les quelques efforts des viticulteurs.

La vinification est faite d'une façon primitive. La contrefaçon se donne libre carrière et le crédit manque, ce qui force souvent les paysans à vendre le vin avant qu'il ne soit terminé.

En Podolie, la viticulture se trouve en de meilleures conditions : les produits en sont, d'ailleurs, consommés sur place.

Dans le gouvernement de Kherson, la viticulture n'est qu'un élément secondaire de l'agriculture. On cultive surtout le raisin de table.

Dans la Tauride, sur la côte sud de la Crimée, se trouvent de beaux vignobles. Partout, ailleurs, la viticulture est en décadence, par suite de la crise du commerce des vins. En certains endroits, on a fait, avec assez de succès, en 1908, des essais de production de vins étrangers au pays. On a notamment produit, près de Yalta, un madère remarquable ; le district d'Eupatorie a, de même, produit du Malaga, du Porto, du Muscat, etc.

Dans le gouvernement de la mer Noire, la viticulture n'a fait aucun progrès dans les dix dernières années, par suite du manque de moyens de transport.

Dans le Don, la situation est florissante, aussi bien dans de grandes propriétés que dans les petites exploitations cosaques : la falsification des vins s'est aussi implantée dans ce pays.

**Exportation du tabac.** — L'exportation du tabac a été presque insignifiante et n'a atteint que quelques dizaines de pouds. Cette diminution des exportations est due au manque de récolte dans les contrées qui alimentaient Odessa, savoir le Caucase et la Crimée.

**Sucre.** — L'exportation du sucre, cette année, a été particulièrement favorable. L'année 1908 peut être considérée, sous ce rapport, comme exceptionnelle. Il a été exporté d'Odessa, en tout, 5.146.000 pouds contre 2.309.000 en 1907. La plus grande partie est allée en Turquie, soit environ 3.000.000 pouds. L'Egypte a importé environ 1.000.000 pouds. Le reste a été dirigé sur la Bulgarie, la Grèce et la Perse.

L'industrie sucrière dans la Russie méridionale a fait, d'ailleurs, l'objet de plusieurs rapports détaillés de ce consulat.

**Huiles minérales.** — Cette exportation, presque nulle, se monte à 109 pouds contre 10.710 pouds l'année précédente. Cette branche du commerce ressent encore l'influence de l'année 1906, pendant laquelle les grèves de la contrée pétrolifère avaient entièrement paralysé l'industrie du naphte et l'exportation de ses dérivés. Depuis cette époque, l'industrie russe n'a pu reconquérir la place qu'elle occupait sur les marchés étrangers où ses concurrents élargissent leurs débouchés à son préjudice.

Comme pendant les années précédentes, les huiles minérales et le pétrole ont été expédiés en Sibérie, Bulgarie et en Turquie. Le pétrole russe sur ces marchés avait à lutter non seulement contre les produits américains, mais contre ceux de Roumanie, qui pénètrent de plus en plus en Turquie et en Bulgarie. L'exportation de Roumanie a été encore plus forte cette année, grâce aux faveurs accordées à l'entrée du naphte de Galicie auquel elle accorde l'entrée en franchise pour développer chez elle l'établissement des raffineries qui, déjà, sont en mesure de traiter plus que la production indigène. Le pétrole exporté dans le golfe Persique y rencontre la concurrence américaine qui vend ses produits beaucoup moins cher que les Russes.

Deux sociétés, l'une allemande et l'autre franco-allemande, se sont fondées pour la recherche du naphte dans les environs de Kertsch. Jusqu'ici, malgré les bruits tendancieux qui ont été mis en circulation, ces recherches n'ont donné aucun résultat sérieux.

**Industrie.** — Le cercle d'Odessa ne possède aucune école industrielle et il n'existe pas davantage de section industrielle dans les écoles techniques. On voudrait créer, à Odessa, des écoles où l'on puisse former des serruriers, des forgerons, des menuisiers et des ébénistes. Néanmoins, comme les intéressés eux-mêmes ne veulent pas assumer les charges de cette création et qu'ils attendent que la couronne paie les frais d'entretien du personnel enseignant et la moitié des frais d'édification des bâtiments, il est à craindre que ce projet ne soit longtemps avant d'être mis à exécution.

Le gouvernement de Kherson est, d'ailleurs, essentiellement agricole, ainsi que les autres gouvernements qui forment la circonscription consulaire.

Quoi qu'il en soit, on avait espéré qu'après la guerre russo-japonaise et les troubles politiques qui ont marqué ces dernières années, l'industrie russe allait jouir d'un grand essor ; cet espoir a été, en partie, déçu. L'Etat, gros client de l'industrie nationale, a bien établi, en 1907, un programme de travaux publics comportant 530 millions de roubles de travaux sur lesquels 133 millions pour les voies ferrées et 307 millions pour le matériel ; ces travaux seront échelonnés entre 1907 et 1911. Quant à la réfection de la flotte, l'industrie russe en profitera relativement peu.

Il est évident qu'il faut à l'industrie russe du temps pour se remettre des secousses des dernières années, étant donné surtout qu'elle a été bâtie sur des bases peut-être hâtivement établies.

**Bois.** — En Russie, les plus belles forêts appartiennent à l'Etat qui n'en tire aucun parti, laissant les arbres vieillir et pourrir. Comme les propriétaires de grandes forêts sont rares, les exportateurs traitent avec plusieurs propriétaires ou des courtiers qui leur fournissent la quantité de bois qui leur est nécessaire : cette manière de procéder augmente, d'ailleurs, de beaucoup les frais d'exploitation.

De plus, l'ouvrier russe travaille mal et perd beaucoup de bois : sous ce rapport, il y aurait intérêt à ce que la Russie autorisât plus libéralement l'immigration, même momentanée, d'ouvriers croates bien au courant de la

coupe des bois. L'ouvrier russe ne travaille, d'ailleurs, que lorsque la récolte est mauvaise.

L'exportation du pin et du sapin se fait, surtout, par les ports du Nord. Les pins et sapins du sud se débitent, d'ordinaire, suivant les dimensions russes, c'est-à-dire 6 m. 30 sur 0 m. 26 de largeur et 0 m. 44 d'épaisseur : ils sont employés à la consommation locale.

L'exportation a un peu augmenté : 4.496.000 pouds contre 4.355.000. Les bois d'Autriche réexportés d'Odessa en transit ne sont pas compris dans ces chiffres. Ces bois atteignent 4 millions de pouds par an. Cette augmentation est due aux importantes réserves qu'avaient les contrées productrices et aux coupes importantes faites pendant l'hiver sur le cours supérieur du Dnieper. D'un autre côté, par suite de l'absence presque totale de travaux de construction, les prix avaient fortement baissé, de 8 à 16%, ce qui a forcé les exportateurs ayant besoin de fonds, à réaliser leurs stocks et à expédier même à perte. Les demandes du marché anglais ont été plus soutenues par suite du manque des bois de Suède et Finlande. En outre de l'Angleterre, Odessa a expédié des bois en Turquie, Egypte, Belgique, France et Allemagne. En Angleterre, on a spécialement expédié des madriers et des douelles. Il paraîtrait que les plaintes de ce pays sur les malhonnêtetés des exportateurs russes ne se sont plus renouvelées. Bien au contraire, les négociants russes auraient consenti à leurs clients anglais des réductions sur factures se traduisant pour eux en pertes, à seule fin de tenir leurs engagements et conserver leurs relations.

L'essence principalement exportée est le chêne qui est beaucoup supérieur à celui d'Autriche qui lui fait concurrence. On l'a expédié sous forme de placage, de grumes, douelles, merrains, plançons, etc. Tout le bois provient du cours du Dnieper, c'est-à-dire de Kréméntschoug, Tscherkassy, Proskourow, Podolie, Poltava et Koursk.

**Thés.** — On a exporté d'Odessa :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1906.. | 8.110 | pouds d'une | valeur de | 261.000 | roubles |
| 1907.. | 3.500 | — | — | 178.000 | — |
| 1908.. | 2.200 | — | — | 157.000 | — |

## IMPORTATION

Les importations, par Odessa, se sont élevées, en 1908, aux chiffres suivants :

| | | |
|---|---|---|
| Oranges et citrons ..... | 1.247.434 | pouds |
| Fruits secs ..... | 84.001 | — |
| Olives, câpres, etc..... | 54.771 | — |

| | | |
|---|---|---|
| Noix | 372.426 | pouds |
| Epices | 92.960 | — |
| Café en grains | 145.307 | — |
| Thés | 554.201 | — |
| Tabac en feuilles | 34.889 | — |
| Spiritueux en fûts | 15.979 | — |
| Vins non mousseux en fûts | 17.220 | — |
| Vins mousseux en bouteilles | 14.045 | — |
| Sardines | 48.675 | — |
| Cérésine, paraffine | 56.297 | — |
| Coprahs | 882.521 | — |
| Tuiles et briques | 738.437 | — |
| Charbon | 1.798.689 | — |
| Colophane | 126.945 | — |
| Soude caustique | 340 | — |
| Couperose verte | 832 | — |
| Huile végétale | 157.311 | — |
| Tan | 692.020 | — |
| Matières colorantes | 120.842 | — |
| Blanc de céruse | 47.836 | — |
| Verdet | 25.875 | — |
| Fonte | 15.245 | — |
| Fer | 295.611 | — |
| Acier | 59.947 | — |
| Etain | 57.844 | — |
| Plomb | 244.624 | — |
| Objets en fer | 15.297 | — |
| Faux, serpes, etc | 23.220 | — |
| Instruments à main | 37.622 | — |
| Machines et appareils | 65.931 | — |
| Machines agricoles | 34.913 | — |
| Locomobiles | 34.612 | — |
| Pièces détachées | 54.101 | — |
| Papier | 4.200 | — |
| Coton | 702.087 | — |
| Jute | 262.719 | — |
| Fil à coudre | 1.472 | — |
| Fils divers | 3.577 | — |
| Etoffes de soie | 20 | — |
| Etoffes de laine | 3.754 | — |

**Alimentation.** — Règle générale, la Russie méridionale offre aux produits français un vaste débouché. La Russie est, peut-être, même avant l'Allemagne, le pays d'Europe où l'on mange le plus et la finesse des produits français est hautement appréciée par les classes élevées qui n'hésitent pas à les payer le prix qui en est demandé. Malheureusement, le goût du luxe et de la bonne chère qui s'est répandu dans toutes les classes de la société a fait beaucoup de tort à notre importation. Beaucoup de petits

fonctionnaires et d'employés qui ont voulu, à l'instar des gens fortunés, dépenser largement pour leur nourriture, ont été amenés à rechercher non la qualité, mais le bas prix : c'était une porte ouverte largement à l'industrie de la fraude qui, implantée dans le pays, y a trouvé un terrain favorable et s'est prodigieusement développée, attaquant, les uns après les autres, tous nos produits. Nous nous sommes, en même temps, trouvés, outre la concurrence étrangère, devant une concurrence locale produisant, parfois, des produits de tout premier ordre. Cette concurrence et celle de nos rivaux merveilleusement aidés par leurs commis-voyageurs, ont fait à notre commerce un tort énorme. D'autre part, les habitudes de nos négociants en affaires, leurs idées sur la longueur des crédits et sur leur facilité, leur ont enlevé pas mal de débouchés, tandis que les déboires qu'avaient certains d'entre eux qui s'étaient adressés, sans prendre des renseignements suffisants, à des agents inconnus ou peu sérieux, les ont détournés à jamais de faire des affaires en Russie.

Les produits alimentaires français importés en Russie méridionale comprennent les huiles d'olives, les vins, spiritueux, champagnes, épices et conserves.

En général, nous vendons des produits de choix et surtout des produits de marque.

Ces produits sont importés, en majeure partie, par Odessa. Il en résulte une augmentation sérieuse du prix de revient et, naturellement, du prix de vente, par suite des manipulations auxquelles ils sont soumis et des bénéfices que prennent chacun des intermédiaires, entre les mains desquels ils passent avant d'arriver au lieu de vente.

La tranquillité publique semblant être rétablie, il y a tout lieu d'espérer, surtout avec une bonne récolte, une reprise générale des affaires. Les produits alimentaires français dont l'importation a plutôt, en général, une tendance à progresser, ne pourront que bénéficier de cet état de choses, à condition que nos importateurs apportent à la conclusion des affaires, dans la Russie méridionale, une prudente initiative. Ce qui a été dit, jusqu'ici, sur les moyens de développer le commerce, dans cette circonscription consulaire, leur est applicable et nous ne saurions trop les engager à se réunir, ainsi qu'il a été conseillé, pour envoyer à Odessa des agents sérieux parlant le russe et représentant plusieurs maisons qui ne sauraient se faire concurrence. Ces agents visiteraient la clientèle, dans toute la Russie méridionale, dédouaneraient les marchandises, les expédieraient aux détaillants des

lieux de consommation et cette manière de faire, en supprimant de nombreux intermédiaires, permettrait d'amener nos produits sur le marché russe à un prix de beaucoup inférieur à celui actuellement pratiqué.

Il est certain, en effet, que les débouchés offerts à nos produits peuvent être facilement élargis. Malgré les droits élevés dont ils sont frappés, nos produits, surtout les produits de luxe, arriveront facilement à concurrencer les marchandises allemandes par leur qualité et les marchandises russes par leur bas prix.

En général, les approvisionnements se font, vu les grandes chaleurs de l'été, du mois d'octobre au mois d'avril.

Nous ne saurions, à ce sujet, trop recommander à nos expéditeurs de soigner leurs emballages : ceux-ci, trop souvent, sont négligés et c'est une chose à considérer dans un pays où les vols de marchandises sont fréquents en cours de route. Outre l'aléa couru par le négociant qui, dans un esprit mesquin, court le risque de grosses pertes, cette manière de procéder déprécie nos produits aux yeux des consommateurs locaux habitués à remarquer l'emballage soigné des marchandises anglaises et allemandes. Les russes, eux-mêmes, sont passés maîtres dans l'art de l'emballage et nos envois font triste figure auprès des leurs. Ils n'hésitent pas à sceller leurs caisses et à se donner ainsi le moyen de vérifier, de suite, s'il y a eu effraction. Une méthode simple et commode consiste dans l'emploi de vis sur lesquelles sont apposés des scellés.

En général, la présentation de la marchandise joue un grand rôle dans l'appréciation d'un produit alimentaire en Russie. Le consommateur russe prisera toujours un produit présenté dans un récipient, boîte ou flacon, revêtu d'une étiquette portant de nombreuses médailles et agréable à l'œil.

Pour les liquides, les bouteilles et les tonneaux sont préférables à l'estagnon, trop facilement accessible aux voleurs. Le tonneau présente bien de ce côté, également, des inconvénients, mais la bouteille a le grave défaut d'être exposée à des heurts dangereux, surtout dans un pays où la manipulation est particulièrement maladroite et brutale et de grever les produits de frais énormes, la coutume de la douane russe étant de taxer l'article, contenant et contenu, au prix indiqué par le tarif des douanes pour le contenu. De ce côté, également, il y aurait intérêt pour nos négociants, à avoir sur place des agents s'occupant de la réception des tonneaux et de la mise en bouteilles. Il est impossible, en effet, d'envoyer des vins de grands crûs et des

liqueurs de marques en fûts à des négociants locaux dont un grand nombre n'hésitent pas à saisir, avec empressement, cette excellente occasion de frauder nos produits en vendant, comme tels, des produits locaux de qualité inférieure.

En général, les grandes maisons françaises sont représentées à Odessa : dans les autres villes de la circonscription consulaire, les commandes sont envoyées, pour la plupart, aux maisons d'Odessa ; peu de négociants commandent directement en France. Tel est le cas pour Sébastopol. A Kiew, Taganrog, Eupatorie, on dépend d'Odessa pour tous les produits importés, de même à Kertsch où une seule maison se fournit directement en France.

Les agents travaillent généralement à la commission. Toutes les grandes marques françaises étant représentées à Odessa, il est assez difficile d'y lancer de nouvelles marques. Il serait nécessaire pour cela de découvrir un bon agent auquel il faudrait allouer, du moins au début, un fixe en plus de sa commission. Nous ne saurions trop engager, à ce sujet, nos exportateurs à ne pas confier leurs intérêts à l'un des nombreux courtiers qui sollicitent leur représentation, sans avoir pris, auprès de ce consulat, les renseignements de moralité qu'il s'empressera toujours de leur donner.

Nos concurrents les plus dangereux sont les Allemands. Il a été parlé, assez souvent, du commis-voyageur allemand, pour qu'il soit inutile de revenir sur ce sujet. Dans la Russie méridionale, le commis-voyageur allemand pénètre dans les villages les plus éloignés des steppes et comme, d'ordinaire, il est du pays, il n'est rebuté par aucun refus et emporte, presque toujours, une commande. Nos voyageurs ont, sur lui, le désavantage de n'avoir pas cette ténacité et, aussi, de ne pas savoir, la plupart du temps, parler la langue du pays qu'ils visitent.

Nous ne saurions trop recommander à nos producteurs de poursuivre avec la plus grande énergie les falsificateurs de nos marques. Une affaire récente a montré l'influence salutaire que peut avoir une poursuite de ce genre, non pas tant seulement auprès des falsificateurs eux-mêmes qu'auprès des maisons détaillant leurs produits et que l'indication comme telles n'est pas faite pour recommander au public. Enfin, il serait nécessaire de faire accompagner les envois de certificats d'origine, permettant de contrôler l'origine des produits et de poursuivre, aussi bien ici qu'en Allemagne, et, surtout à Constantinople, les fabricants, de

produits falsifiés introduits dans la Russie méridionale comme produits français.

Les paiements se font à 4 ou 6 mois, rarement au comptant, quelques agents solidement établis à Odessa, sont ducroire mais il est nécessaire, également, de ne pas ajouter foi à certains négociants locaux qui se présentent comme tels et qui ne disposent, d'ailleurs, d'aucun crédit.

**Conserves alimentaires.** — L'importation des conserves alimentaires est l'une des principales branches de notre commerce avec la Russie méridionale. Mais, nous nous trouvons avoir à lutter, non seulement contre la concurrence allemande et la concurrence anglaise, mais aussi, contre la concurrence locale. Si on ajoute à cela la fraude de nos marques les plus connues, la concurrence déloyale de certaines usines espagnoles et portugaises, les droits d'entrée très élevés, on comprendra que nos produits, qui sont, en général, vu leur qualité, d'un prix assez élevé, éprouvent beaucoup de peine à lutter contre leurs rivaux.

En général, nos produits luttent difficilement contre les conserves provenant de l'industrie locale : celle-ci est, d'ailleurs, favorisée par les règlements douaniers et notre importation comprend, surtout, des articles de choix et, par suite, d'un prix élevé, laissant le marché des produits économiques aux marinades et conserves russes.

A Théodosie, les marchands s'approvisionnent à Moscou, Odessa ou même Sébastopol. Dans cette dernière ville, des maisons grecques produisent des conserves de ménage très appréciées. La Crimée, en effet, est par excellence le pays producteur des fruits et légumes : le poisson abonde sur les côtes et dans les rivières et, par suite, l'industrie locale peut fournir, à très bon compte, des conserves de ménage contre lesquelles les nôtres ne peuvent lutter. On ne peut donc y placer que des conserves de choix, homards, foies gras, volailles, gibier, etc., et encore, peut-on craindre que celles-ci ne trouvent pas, sauf dans les centres fréquentés par une clientèle riche, comme Yalta et les stations balnéaires, tout le succès qu'on pourrait espérer.

A Nicolaïéw, tout vient des maisons de commission d'Odessa. Deux maisons font dédouaner elles-mêmes leurs marchandises à Odessa. Les autres s'y adressent à un dépositaire, qui leur ouvre un certain crédit. Nicolaïéw est un très bon débouché pour nos produits : on y vend, annuellement, environ 12.000 boîtes de sardines, dont le

prix varie de 50 copecks à 1 r. 50 la boîte. On y importe aussi quelques asperges et des prunes. Il en est introduit, par an, environ 200 boîtes et 120 kilog. en caisses, valant de 0 r. 50 à 2 roubles.

A Eupatorie, on consomme peu de conserves françaises. Le peu qui y est consommé provient d'Odessa : ce sont, surtout, des sardines. Notre importation de conserves de légumes est, pour les causes indiquées plus haut, presque nulle.

A Taganrog, notre importation est presque nulle. Le peu qui y est introduit provient d'Odessa. De même, à Berdiansk : le pays produit, d'ailleurs, des conserves à des prix défiant toute concurrence. On ne fait que quelques affaires en sardines françaises.

A Kertsch, nous trouvons deux grosses maisons de comestibles. L'une d'elles se fournit à Odessa, où elle achète, par an, de 1.000 à 1.500 kilog. de sardines, thons, asperges, moutarde. La demi-boîte de sardines première qualité se vend 1 rouble à 1 r. 25. Les autres coûtent, en moyenne, 80 copecks ; la moutarde, 30 et 35 copecks le flacon.

L'autre se fournit directement en France.

On trouve, également, dans ces deux magasins, des sardines portugaises.

En résumé, nos conserves tiennent la première place parmi les produits similaires étrangers importés dans la Russie méridionale : l'Angleterre n'importe que des salaisons et des condiments, l'Italie, des conserves de légumes, le Portugal, des sardines de qualité inférieure et l'Allemagne, des salaisons et conserves bon marché.

La présence d'agents représentants de nos maisons d'exportation n'est nécessaire qu'à Odessa et Kiew : les villes et localités de l'intérieur peuvent être visitées par des voyageurs, tandis que les agents s'occuperaient des approvisionnements et des dédouanements. Dans cette branche de nos exportations, comme dans d'autres, la réunion de plusieurs maisons qui partageraient les frais de ces tournées de voyageurs, aurait les meilleurs résultats. De cette façon, ces maisons s'occupant d'articles différents et n'ayant pas, par suite, à se concurrencer, pourraient confier leurs intérêts à des agents et à des voyageurs choisis avec soin et assurés, s'il s'agit d'une nouvelle marque à lancer, d'un fixe. Nos exportateurs éviteraient, ainsi, les représentants besogneux et peu scrupuleux, toujours disposés à les tromper et à les voler. La question de la représentation a, ici, une énorme importance, aussi bien à cause de la mentalité du pays que des difficultés

multiples que trouvent nos négociants lésés à rentrer dans ce qui leur est dû. La plupart des bons agents, et on peut les compter, ont plus d'offres de représentations qu'ils n'en peuvent accepter et ils sont obligés de faire une sélection dans ce qui leur est offert. On est donc forcé de s'adresser à des agents moins bien établis et c'est pour cela qu'il y a lieu de ne pas s'engager, sans s'être entouré de toutes les précautions possibles.

Les conserves de légumes sont importées en boîtes métalliques, sauf les asperges qui arrivent en flacons. Elles sont vendues par boîtes de 500 grammes y compris le poids du récipient : on aurait, néanmoins, intérêt, pour donner satisfaction au goût du pays, à employer les poids russes, soit la livre de 410 grammes et à faire des boîtes de 1/2, 1 et 2 livres : les boîtes arrivent par caisses de 25, 50 ou 100 boîtes.

Les Etats-Unis, comme ailleurs, envahissent le marché russe, qu'ils inondent de leurs conserves de fruits et de leurs fruits secs : les boîtes sont de 1/2 et de 1/4 de kilog. On importe, également, les fruits en flacons.

Parmi les condiments, la moutarde française est appréciée mais seulement dans les classes aisées. Le Russe des classes ordinaires fabrique lui-même sa moutarde et, d'autre part, les usines locales produisent de nombreuses imitations de nos moutardes françaises. Quant aux autres condiments qui, jusqu'ici, provenaient d'Angleterre, les usines de Moscou leur font une sérieuse concurrence.

Les cacaos sont importés de Suisse et de Hollande.

Les laits concentrés, farines lactées, etc., viennent de Suisse.

**Poissons.** — On fait, à Odessa, une énorme consommation de poisson frais, séché ou fumé. La pêche locale, maritime ou fluviale, fournit, en grande partie, la consommation régionale : néanmoins, on tire une partie des poissons séchés consommés ici des lacs de la Russie du nord et les communications presque journalières qu'a, avec Constantinople, la ville de ma résidence, permet d'en tirer une certaine quantité de poisson frais, entre autres des petits maquereaux très appréciés.

La morue de pêche française n'est pas introduite à Odessa en aussi grandes quantités qu'elle pourrait l'être : la colonie grecque fait, surtout dans la semaine sainte, une énorme consommation de ce produit et il y aurait, pour nos exportateurs, intérêt à essayer de se créer des débouchés dans la Russie méridionale.

**Sardines.** — L'importation accuse une diminution de 30.000 pouds qui s'explique par le mauvais résultat de la pêche. De plus, cette importation est entravée par la contrefaçon et par le développement que prend l'industrie des conserves alimentaires dans le sud de la Russie, en général, et à Odessa en particulier. En effet, les conserves indigènes sont de 40 à 50 % meilleur marché que les françaises.

La majeure partie des sardines importées provient de France et est composée des marques les plus variées. Dans ces derniers temps, des sardines préparées en Russie à la mode française sont entrées en concurrence avec la sardine de France : la préparation a, d'ailleurs, été dirigée, au début, par des chefs d'atelier venus de France; néanmoins, la qualité de l'huile employée, celle du poisson et la manière de le travailler ne permettent pas aux produits indigènes de lutter avec les nôtres.

Les formats de boîtes les plus goûtés du public sont le 1/2 haut et le 1/4 haut, pour les sardines, et 1/2, 1/4 et 1/8 pour les thons, avec ouverture à bande. Emballage par caisses de 100 boîtes.

**Denrées coloniales. — Epices.** — Le commerce des denrées coloniales a été peu animé. L'importation a diminué. Beaucoup de ports de la Russie importent directement différents produits, tels que les olives vertes et noires, de sorte que l'importation par Odessa a diminué de moitié. Les prix ont été très élevés par suite des droits de douane dont on demande, même ici, l'abaissement. Les olives noires se sont vendues, en moyenne, à 10 roubles le poud. Le poivre, le girofle, la cannelle et autres épices ont été importés directement des îles de la Sonde par la Flotte Volontaire ou par Hambourg, par navires allemands. L'importation des épices a diminué de 28.000 pouds. Les prix ont été assez bas : l'anis, à 20-21 roubles ; le girofle, à 15-16 ; gingembre, 12-13 ; poivre, 12 et poivre de Singapore, 13-14 roubles le poud.

**Café.** — L'importation du café a subi peu de variations, elle n'a diminué que de 4.000 pouds. Il a été importé directement du Brésil, de Ceylan, du Guatémala, de Caracas et d'Arabie. Les prix ont été excessivement mobiles. La qualité la plus répandue, Santos-Rio, a varié de 12 r. 60 à 13 r. 50. Le moka d'Arabie a été coté dans les environs de 20 roubles le poud.

**Thé.** — L'importation du thé a augmenté de 277.000 pouds, c'est-à-dire qu'elle a presque doublé. Mais, plus de

la moitié n'a pas été dédouanée. Cet état de choses provient de l'activité du chemin de fer de la Chine orientale qui dirige tous les thés sur les frontières asiatiques où les droits de douane sont moins élevés. Des démarches, n'ayant pas encore abouti, sont faites pour faire cesser cette stagnation des affaires. Les importations de thés de Ceylan et de l'Inde ont augmenté au détriment de celle de la Chine. Les premiers, supérieurs en qualité, éliminent, peu à peu, les derniers. Les prix ont été de 60 à 62 roubles, pour les thés de Baikoff et de 145-162, pour ceux de Kiakhta.

**Riz.** — L'importation du riz a continué en 1908, en provenance de l'Inde, de la Perse et de l'Italie. L'importation de l'Inde a augmenté. Ce riz a été dirigé sur l'intérieur, où il fait avantageusement concurrence au riz de Bakou, malgré qu'il paie des droits d'entrée très élevés. L'importation du riz de Perse a été entravée par les mesures prises contre l'exportation par le gouvernement persan. Le riz de l'Inde s'est vendu 3 roubles, 3 r. 30, 3 r. 50, le riz italien, 4 r. 50 le poud. Des démarches sont faites pour obtenir une diminution des droits d'entrée sur le riz.

Peut-être aurait-il, pour nos producteurs d'Indo-Chine, intérêt à étudier le moyen de prendre pied sur le marché russe.

Le riz de Perse a le monopole du marché russe, il ne paie que 10 copecks de droits d'entrée, non décortiqué ; mais cet avantage disparaît par suite du transport par chemin de fer qui est très élevé, à partir de Bakou. Les riz des Indes et autres paient 1 r. 05, mais, par leur qualité, ils sont de beaucoup meilleurs que ceux de Perse. L'unification des droits de douane qui est demandée ne porterait pas atteinte au Trésor russe, car il serait transporté par des compagnies russes de navigation qu'il subventionne. A part cela, le consommateur paierait moins cher et serait mieux servi.

**Oranges et citrons.** — L'importation a diminué de 135.000 pouds, par suite de la mauvaise récolte dans le pays de production. Malgré cela, et grâce à la diminution du droit d'entrée, il n'y a pas eu tendance à la hausse. Pendant les mois d'hiver, les oranges qualité supérieure étaient payées 7-8 roubles et les oranges sanguines 9 roubles la caisse. Les qualités ordinaires (Tripoli) se vendaient 4 roubles, les mandarines 5 roubles la caisse. Les citrons de Messine, de 6-8 roubles la caisse. Les pays fournisseurs sont l'Egypte, Tripoli, Palestine, Italie, Candie, Chio et Messine, Chypre et Chio, pour les citrons. L'importation de ces produits

par Odessa tend à diminuer, car, par suite du tarif élevé des chemins de fer, elle a perdu ses clients de l'intérieur. Actuellement le rayon de Varsovie est approvisionné par Trieste directement. Il en est de même du rayon de Moscou qui préfère recevoir ces fruits par les ports de Pétersbourg, Reval, Riga et Libau, dont le chiffre d'importation augmente continuellement. Dans les villes du nord et du centre, Odessa est donc concurrencé par Moscou et n'a plus comme débouchés que les gouvernements limitrophes et les ports de la mer Noire et de la mer d'Azow.

**Huiles d'olives.** — On fait, en Russie méridionale, une énorme consommation d'huile d'olives. Les produits français, de provenance de Marseille, Nice et Salon sont, naturellement, les plus appréciés, mais ils rencontrent, vu leur prix élevé, une énorme concurrence de la part des huiles grecques ou italiennes. De plus, les classes ouvrières consomment beaucoup d'huiles de fabrication locale, toutes inférieures, d'ailleurs. En même temps, la falsification s'est attaquée aux huiles, comme à tous les autres produits de provenance étrangère et, comme le public russe est, en fait de goût, d'une ignorance complète, elle s'exerce le plus facilement du monde. On n'apprécie pas la finesse de goût de nos huiles : de plus, celles-ci ne doivent avoir aucun parfum, sous peine d'être refusées.

Nous ne saurions trop mettre en garde nos producteurs contre les falsificateurs locaux. L'envoi de l'huile en barriques, ainsi que des bouteilles, bouchons, étiquettes, permet à la fraude de s'exercer librement. Au besoin, les fraudeurs commandent à l'industrie locale les bouchons et les étiquettes qui leur manquent et des courtiers recherchent, en ville, les vieilles bouteilles d'huiles ayant une marque gravée dans le verre, pour les revendre à des négociants peu scrupuleux qui les remplissent d'une huile quelconque présentée, dès lors, sous le nom d'huile d'olive, de Provence. Ces fraudes ont fait le plus grand tort à nos huiles, parmi les connaisseurs qui, s'apercevant de la mauvaise qualité du produit et ne voyant pas les quelques différences imperceptibles qui existent entre les vraies étiquettes et les fausses en concluent que nos exportateurs expédient ici des huiles inférieures.

La consommation des huiles d'olives dans la Russie méridionale, comme, d'ailleurs, dans toute la Russie, peut être considérable. Cette huile sert, en effet, à la préparation des zakouskis ou hors-d'œuvre qui figurent, ici, sur toutes les tables et dont il se fait une grande consommation.

L'huile d'olives de table se vend en barrique de 50, 100 ou 200 kilog., en estagnons de 2, 4, 8, 16 kilog. ou en bouteilles de 1/8, 1/4, 1/2, 1 litre. Outre l'huile à manger, il se fait en Russie une énorme consommation d'huile à brûler : chaque famille entretenant, dans une chambre, au moins, de son appartement, une lampe brûlant devant une icône.

A remarquer que la Russie méridionale a reçu de Corfou, en 1907, pour 240.000 fr. d'huiles d'olives : c'est une indication à noter par nos producteurs du midi, car nul n'ignore que les huiles grecques, quelles qu'elles soient, ne peuvent rivaliser avec les nôtres. Malheureusement, c'est surtout pour frauder nos produits, ainsi qu'il est dit plus haut, qu'est faite cette importation.

**Spiritueux.** — Les importations de rhum, eaux-de-vie françaises et arack ont un peu augmenté. Les vins non mousseux ont fortement diminué ; par contre, l'importation des vins mousseux a progressé. Cette année a prouvé, une fois de plus, que les vins indigènes éliminent peu à peu les vins étrangers, surtout pour ce qui est des vins non mousseux, dont l'importation, cette année, a été presque nulle, malgré que la récolte du raisin ait été peu satisfaisante. On remarque, également, une augmentation de l'importation des champagnes qui s'explique par la diminution de la production des vins mousseux à Odessa, où, d'ailleurs, on ne fabrique que des qualités inférieures qui ne peuvent pas concurrencer les vins de provenance française.

**Cognacs.** — On sait que les vins et spiritueux importés de l'étranger doivent être, en règle générale, mis en bouteilles dans les magasins de la douane, quand ils arrivent en fûts et que l'administration russe appose sur les bouchons une étiquette de garantie dont la couleur indique un produit importé.

Les contrefacteurs dont l'industrie s'exerce ici, sur une grande échelle, ont trouvé un moyen très commode de profiter de cette manière d'opérer : ils mettent les liquides qu'ils reçoivent en quarts de bouteilles, détachent, ensuite, les banderolles, remettent le contenu en fûts, le travaillent et disposent, ainsi, de quatre fois plus d'étiquettes qu'il ne leur en faut, en réalité, ce qui leur permet de vendre comme produits étrangers renommés, les résultats des manipulations les plus éhontées. Certains ont même été jusqu'à imiter les étiquettes de la douane.

Les faux cognacs français sont fabriqués ici, en grande quantité, à l'aide d'alcools de grains ou de pommes de terre, de sucre et d'un bouquet chimique importé de Ber-

lin. La forme des bouteilles, l'étiquette, le bouchon estampé, la capsule, tout est imité par les contrefacteurs. Des saisies récentes ont mis en lumière l'audace des faussaires et nous ne saurions trop engager nos compatriotes à faire poursuivre par leurs agents les malfaiteurs qui se livrent ici à ce commerce lucratif.

En plus de cette falsification qui leur fait le plus grand tort, les cognacs français ont à lutter contre les soi-disant cognacs russes pour les qualités moyennes : je ne parle que pour mémoire des pseudo-cognacs grecs qui sont de qualité tout à fait inférieure.

**Champagnes et vins mousseux.** — On a importé, en 1908, à Odessa plus de 80.000 bouteilles de champagne dont :

| | | |
|---|---|---|
| Champagnes français..... | 74.000 | bouteilles |
| Vins mousseux allemands..... | 2.000 | — |
| — — divers..... | 5.000 | — |

**Eaux minérales.** — Pour les eaux minérales, comme pour tous les liquides, les droits de douane sont payés, d'après le poids total, y compris le poids du récipient.

Seules sont admises en Russie, les eaux minérales étrangères comprises dans des listes dressées par le comité médical du Ministère de l'intérieur, d'accord avec le Ministère des finances et celui de l'agriculture et des domaines : les eaux médicinales naturelles ou artificielles sont soumises aux mêmes conditions, mais, au lieu de payer un droit de 2 r. 30 par poud, ou de 37 fr. 43 les 100 kilog., elles paient 1 r. 48 par poud ou 22 fr. 78 les 100 kilog. Pour les eaux médicinales allemandes ce droit n'est que de 1 rouble, de même que pour les eaux médicinales autrichiennes ou françaises.

Il y a un léger recul dans l'importation étrangère : les eaux minérales étrangères ont, en effet, de plus en plus, à lutter contre les eaux minérales russes, particulièrement contre celles du Caucase, dont les principales sont les eaux de Borjom (genre Vichy) et de Narzane (genre Saint-Galmier, plus gazeux).

La consommation des eaux minérales de France est assez forte à Odessa dans les classes aisées, les eaux étant souvent contaminées par des germes de typhus et le choléra y existant à l'état endémique.

**Tabacs.** — L'importation a été assez considérable et a atteint 35.000 pouds dont la presque totalité, de qualité supérieure provenant de Turquie et en feuilles.

**Combustibles.** — On paie le charbon, à Odessa, de 18 à 22 copecks le poud franco quai ou franco gare. Rendu en

cave, on peut l'avoir à 26 ou 27 copecks : pris en petites quantités, il coûte, de plus, 30 copecks de transport.

Le bois à brûler coûte de 15 à 17 copecks le poud ; on l'a à 16 copecks rendu en cave, prix minimum.

On emploie beaucoup la tourbe et la paille comme combustible dans les campagnes : les machines agricoles importées doivent, d'ailleurs, être construites pour brûler de la paille.

**Houille.** — Comparativement aux années précédentes, l'importation du charbon a augmenté de 600.000 pouds. Malgré le développement de l'industrie houillère dans le bassin du Donetz qui produit 1.097.000.000 de pouds et qui aurait dû causer une diminution des importations du charbon, la crise de l'industrie du naphte a entraîné beaucoup de consommateurs à reprendre le chauffage à la houille, mesure dont a bénéficié le charbon étranger. Une grande partie de celui-ci a été consommée par les chemins de fer. La totalité de la quantité importée provient d'Angleterre.

**Tuiles, briques, etc.** — Odessa était, autrefois, un débouché important pour les tuiles de Marseille. A la suite de difficultés soulevées au sujet des emplacements réservés au déchargement de ces produits, une de nos principales usines, qui de 1898 à 1906 avait importé 52 millions de tuiles à Odessa et qui importait surtout des tuiles plates, a dû délaisser cette ville pour expédier directement ses produits dans les ports les plus proches des lieux de destination.

Les difficultés qui étaient faites à l'importation de nos produits n'étaient, en réalité, destinées qu'à favoriser l'industrie locale.

Les autorités russes ont refusé de comprendre les tuiles parmi les marchandises pouvant être dédouanées d'après les documents d'embarquement. Outre ces difficultés, les droits de douane sont encore venus contrarier notre importation : le droit d'entrée de 10 kopecks imposé en 1902 sur cette marchandise avait été réduit à 7 copecks, lors de la conclusion du traité de commerce avec la France. Ce droit est, d'ailleurs, encore excessif ; mais il n'y a pas d'espoir d'obtenir qu'il soit abaissé, la Russie tenant à soutenir les intérêts des fabriques locales. En même temps qu'ils signalaient les difficultés qui leur étaient faites pour le débarquement de leurs marchandises, nos exportateurs se plaignaient de l'élévation des droits de port : la réduction de ceux-ci a été admise, en principe, par une sous-commission du Ministère du commerce et de l'industrie, mais elle

n'a pas été reconnue possible, lors de l'examen de cette question par les autorités compétentes.

Pour le dédouanement d'après les documents d'embarquement, le Ministère des finances n'admet cette façon de procéder que pour les marchandises encombrantes passibles de droits d'entrée minimes et qui sont importées en piles.

Néanmoins, pour faciliter l'inspection, le département des douanes a autorisé les autorités douanières locales à fixer le poids de l'envoi présenté au dédouanement par un pesage de quelques centaines de tuiles de chaque espèce au lieu de peser 1/10 de toute la marchandise.

Il est à remarquer que les autorités douanières russes considèrent les tuiles et briques comme « marchandises importées pour les besoins de l'industrie » et non comme marchandises brutes destinées à l'usage des fabriques.

La Russie est l'un des plus importants débouchés du monde pour l'industrie céramique du midi de la France. Les crises des dernières années et l'arrêt presque complet de la construction à Odessa n'ont pas été pour faire progresser nos affaires avec ce pays, mais il est certain que si la reprise du mouvement industriel qui semble se dessiner, continue, il y aura quelque chose à faire dans cette branche de notre exportation.

Néanmoins, l'importation a augmenté en 1908 et a atteint le chiffre de 738.347 pouds. Cette augmentation est due à des facilités dans le dédouanement de ces marchandises, ce qui a fait baisser leur prix.

A Odessa, la demande, pour les tuiles de Marseille, a augmenté malgré la concurrence que lui fait le port de Nicolaïéw, qui les importe directement. Les prix pour les tuiles ont été de 53-54 roubles le mille. La totalité importée vient de Marseille.

Pour les constructions, on emploie généralement la pierre tendre du pays (sable et calcaire mêlés de coquillages). Cette pierre, extraite des carrières de la côte, est taillée en parallélipipèdes réguliers de $55 \times 25 \times 21$ centimètres environ et coûte en ville, transport compris, de 6 à 12 copecks la pierre, suivant dureté, soit de 3 à 9 copecks à la carrière. Les couches de cette pierre sont très répandues dans la contrée.

On emploie le sable, l'argile et la chaux pour le mortier : ces matériaux sont très abondants dans la contrée et il y a des usines de ciment Portland à Rostow.

Les tuiles du pays sont de qualité médiocre et coûtent environ 30 roubles le mille ; les briques valent de 13 à 15

roubles le mille. Les tuiles de Marseille reviennent à Odessa à 55 roubles le mille, tous frais compris.

**Métaux.** — L'importation des métaux a sensiblement augmenté ; la fonte a progressé de 13.000 pouds, les fers de 13.000 pouds, l'acier de 27.000 ; l'étain de 21.000 et le plomb de 90.000 pouds ; l'augmentation totale a été de 150.000 pouds.

Cette augmentation de l'importation s'explique par la crise qu'a dû subir l'industrie indigène qui a, en même temps, diminué le chiffre des exportations.

Les principaux pays importateurs pour le fer et l'acier ont été la Belgique, l'Angleterre et l'Allemagne.

**Machines et instruments.** — L'importation a augmenté, atteignant 250,000 pouds contre 125.000 les années précédentes. Cette augmentation porte, principalement, sur les machines et appareils et pièces détachées de ceux-ci. Les outils à main ont diminué. Les machines agricoles ont augmenté par suite du peu d'importation de l'année dernière.

**Automobiles.** — La France a fourni de nombreuses voitures automobiles dans la Russie méridionale et particulièrement en Crimée. Néanmoins, l'importation tend à diminuer, à cause des prix trop élevés et notre importation est, de plus, fortement concurrencée par l'Allemagne et l'Italie.

Le nombre des acheteurs peut augmenter, cependant, si on arrive à faire des livraisons rapides et si on accorde quelques facilités de paiement. La perspective d'une bonne récolte pour cette année permettra, probablement, d'augmenter le chiffre des ventes des voitures automobiles.

Les droits d'entrée sur les automobiles sont assez élevés, ils sont de 70 roubles pour un châssis sans carrosserie, — 140 roubles pour une voiture à 2 places et 220 roubles pour une voiture à 3 places et plus. Les frais accessoires, taxes de quai, entrepôt, statistique, etc., s'élèvent à 20 ou 40 roubles par voiture, suivant l'importance de celle-ci.

L'importation se fait, en grande partie, par les vapeurs des Messageries maritimes, à cause de la régularité du service. Le trajet par voie ferrée est incommode, très cher et le délai de livraison est trop long.

L'époque où les achats sont les plus nombreux est le printemps. A ce moment les usines doivent posséder un stock suffisant prêt à expédier, car le client est toujours très pressé dès qu'il a fixé son choix.

Les voitures doivent être très solides, surélevées, à

cause de l'état défectueux des routes et de la nécessité de voyager souvent dans la steppe. En général, en France, plus les châssis sont longs, plus ils sont près du sol, par raison de stabilité lorsqu'on veut obtenir des vitesses considérables sur une bonne route. C'est impossible en Russie, à cause des ornières, dos d'âne, etc., qui caractérisent les routes russes, quand elles existent. Les essieux des voitures destinées à la Russie doivent être redressés autant que possible, pour que le point le plus bas du blindage soit à 22 ou 25 centimètres du sol.

La meilleure réclame que puissent faire nos fabricants est la démonstration par des voitures en dépôt chez des agents et circulant sans cesse dans la ville et la région avoisinante. Un des meilleurs moyens de réclame est aussi la réputation qu'acquiert, ici, une maison pour la régularité et la rapidité de ses livraisons. Les prospectus doivent être rédigés en russe ; les expéditions faites par mer et en caisses pleines et très solides.

Il est indispensable d'avoir un représentant à poste fixe, solidement établi sur la place et connu. Il ne peut y avoir d'agent chargé de la vente, car il faut un stock : il y a, plutôt, des représentants vendant pour leur propre compte dans un rayon concédé par les fabricants.

La Russie ne produit pas encore d'automobiles. La première usine d'automobiles créée en Russie vient, seulement, de terminer l'installation de son outillage. Ce n'est que l'année prochaine qu'il sera permis de se rendre compte de l'essor que prendra la fabrication russe.

Nos principaux concurrents sont, par ordre d'importance, l'Amérique, l'Italie et l'Allemagne. Le seul moyen pratique de lutter contre leur concurrence est d'abaisser les prix de vente et d'augmenter les facilités de paiement.

Enfin, on peut indiquer, comme convenant particulièrement à la Russie méridionale, les voitures légères facilement « renflouables », car, à certaines époques, les routes et les campagnes russes sont couvertes d'amas énormes de boues liquides dans lesquelles les voitures enfoncent jusqu'à l'essieu.

Enfin, un des écueils du développement de l'automobilisme en Russie est le manque de bons chauffeurs. Le Russe est, d'ailleurs, trop insouciant pour faire un conducteur de voiture sérieux et soigneux du mécanisme délicat qui lui est confié.

Il a été question, un moment, d'établir entre Odessa et Nicolaïéw un service d'automobiles.

Les représentants de maisons d'automobiles d'Odessa

se sont rendus à Nicolaïéw en automobiles, avec le représentant des actionnaires de cette ville, afin de se rendre compte de l'état de la route qui unit les deux villes et de fixer l'endroit où il y aurait lieu d'établir une station intermédiaire. Bien que l'état des routes nécessite quelques réparations, on espère commencer l'exploitation au 15-28 septembre : cette idée semble cependant abandonnée. Il est certain, d'ailleurs, que l'hiver arrivant serait un grand obstacle à la circulation des véhicules.

**Machines agricoles.** — La Russie méridionale étant un pays essentiellement agricole, les machines agricoles peuvent y trouver un grand débouché : malheureusement, nous nous trouvons en face de la concurrence allemande, anglaise et américaine contre laquelle il est difficile de lutter.

Les machines agricoles ont, d'ailleurs, fait l'objet d'un rapport spécial de ce consulat.

On peut, cependant, ajouter qu'un essai de labourage à vapeur a été fait, dans les domaines de M. Falz-Fein, dans le district de Pérékop. Cet essai qui a coûté 10.500 roubles a été fait au moyen de charrues à vapeur américaines, au grand ébahissement des agriculteurs de la région. Les essais ont permis de labourer, quotidiennement, 8 à 9 déciatines de la terre la plus dure, à 3 verschoks 1/2 de profondeur. A la nouvelle de ces essais, le 6 octobre, la municipalité d'Eupatorie envoya, pour y assister, une commission comprenant un membre de l'ouprava (1), un agronome, un propriétaire et un régisseur de propriétés. Un rapport fut fait par l'agronome, le 4 novembre, au conseil d'agriculture, sur la charrue à vapeur Gaar-Scott. D'après ce rapport, la terre est divisée d'une façon remarquable, elle semble non seulement merveilleusement bien labourée, mais aussi hersée. Le chiendent et les autres racines qui sont si gênantes pour les autres charrues, sont nullement gênantes avec les nouvelles. En un mot, le travail ne laisse rien à désirer.

On a labouré, en 10 heures, 8 déciatines, soit 1.400 brasses carrées ; en 13 heures, 11 déciatines, soit 1.545 brasses carrées, soit en moyenne 9/10 de déciatine à l'heure. On a usé, par déciatine, 6 pouds de charbon à 26 copecks le poud, le salaire des ouvriers s'est monté à 90 copecks, le transport de l'eau et du charbon à 20 copecks, l'intérêt et l'amortissement à 80 kopecks, en tout 3 r. 46. La combustion de la paille diminuera, d'ailleurs, également les frais ; quand on pense que le défrichement coûte, en moyenne,

(1) Municipalité.

4 r. 50 dans le cercle de Pérékop, on se rend facilement compte de l'intérêt avec lequel ces essais ont été suivis par les agriculteurs. Il est à présumer, par suite, que l'emploi de la charrue à vapeur dans le district d'Eupatorie n'est qu'une question de temps. Un agriculteur de la région en a, d'ailleurs, acquis une de suite.

**Vélocipèdes.** — Odessa et, en général, toute la Russie méridionale, ne présentent que peu de débouchés pour les bicyclettes, motocyclettes, etc., de tourisme. Les routes, dans la campagne, n'existent pas et, dans les villes, le pavage est des plus défectueux. De plus, le manque de buts de promenades dans un pays ne présentant aucun pittoresque, sauf en Crimée, n'est pas fait pour encourager le développement du cyclisme.

D'autre part, la boue alternant avec la poussière épaisse, ne permet pas aux cyclistes de profiter des quelques routes relativement bien entretenues qui conduisent aux plages voisines d'Odessa.

L'industrie russe et la concurrence allemande empêchent, d'ailleurs, notre commerce d'exportation de faire, ici, quelques affaires. Les droits de douane élevés mis sur l'entrée en Russie des bicyclettes oblige les importateurs à introduire les machines en pièces détachées et à les remonter sur place.

Les voiturettes à 4 roues n'ont donné lieu à aucune importation : quant aux tri-porteurs, ils sont inconnus à Odessa. La neige, l'hiver, et la boue, à la fonte des neiges, empêchent, d'ailleurs, de les utiliser, comme dans d'autres pays.

Il y a, néanmoins, de l'avenir en Russie méridionale, pour les motocyclettes. Ces machines permettant, en effet, aux voyageurs de commerce de faire des tournées rapides dans les steppes, privées, pour la plupart du temps, de tout moyen de communication, auront un débouché assez important dans cette circonscription consulaire, le jour où leur construction robuste les mettront à même d'effectuer les véritables courses d'obstacles qu'elles sont appelées à faire.

**Produits chimiques et matières colorantes végétales.** — L'importation a peu varié, par rapport aux années précédentes. Les huiles végétales ont augmenté, ainsi que les matières colorantes; par contre, le coprah, dont l'importation avait présenté, en 1907, une augmentation sur 1906, a diminué de 250.000 pouds ; il en est de même de la résine, du sulfate de cuivre, du tan et de la céruse. La diminution

de l'importation est due au ralentissement de l'activité industrielle dans le pays, en général, et à Odessa, en particulier, où les tanneries, en ce qui concerne le tan, sont dans une situation assez difficile. Le développement de l'industrie indigène a, également, contribué à cette diminution. Le manque de crédit, les conséquences de la situation politique et le mauvais renom de la place y sont, également, pour beaucoup. Les principaux pays importateurs sont l'Allemagne, pour la cérésine, la soude, les acides, la céruse, les verdets et les matières colorantes ; la Hollande pour la céruse ; l'Angleterre pour la soude et les Indes pour le coprah. Les prix ont peu varié, avec les années précédentes, sauf pour les désinfectants divers qui ont augmenté, par suite du développement de la consommation, causée par le choléra et les mesures sanitaires prises par les autorités qui veillent strictement à leur observation. Il est à remarquer, à ce sujet, que cette année, les mesures de protection seront encore plus sévères et qu'il y aura, par suite, une consommation plus grande de désinfectants de toutes sortes.

L'importation des huiles a augmenté, par rapport aux années précédentes, et a atteint 157.000 pouds, chiffre, malgré cela, minime, comparativement à ceux des dernières années. Cette baisse de la quantité importée est due à l'augmentation de la production indigène, malgré que la fabrication locale diminue, comme le prouve la diminution de la quantité de coprah importée, pour la fabrication de l'huile de coco. La production de l'huile de tournesol a augmenté, elle est exportée en petite quantité. L'importation comporte, principalement, de l'huile d'olives, de l'huile de ricin, de coco, des huiles essentielles, de la glycérine, etc. Les prix ont été plus bas que l'année dernière, l'huile d'olives a été cotée 9 roubles, l'huile de ricin 8 r. 50, l'huile de Provence, 16-17 roubles et l'huile de coco, 7 roubles. L'huile d'olives provenait de France et de Grèce ; l'huile de coco, des Indes ; l'huile de ricin, de l'Italie.

La baryte en roche était, autrefois, importée à Odessa par deux usines qui la recevaient d'Autriche par wagons de 6 à 700 pouds. Ce produit n'est plus employé : on utilise actuellement la witherite en roche (carbonate naturel de baryte), qui provient d'Angleterre, au prix de 5 l. 10 sh. la tonne pris à bord. On paie contre documents.

Ce produit est employé pour la fabrication du chlorate de baryum utilisé pour la destruction des rats, taupes, mulots, campagnols, etc., particulièrement à craindre par l'agriculture russe.

Néanmoins, le centre de l'industrie chimique, en Russie, est Riga et c'est dans les provinces baltiques que se trouvent les principales usines.

En ce qui concerne l'acide tartrique, il y en a 5 fabriques en Russie. Odessa en possède 2, travaillant jadis séparément, mais ayant depuis formé un syndicat. Une fabrique s'était montée à Kischinew : les deux usines précitées lui paient 15.000 roubles par an, pour ne pas fonctionner. La consommation de l'acide tartrique est d'autant plus forte, en Russie, qu'il est employé pour aigrir le plat national par excellence, le « borsch ».

La soude vient d'Espagne et d'Algérie.

**Parfumerie.** — La parfumerie française trouve, dans la Russie méridionale, d'importants débouchés. C'est à la qualité de nos produits qu'est dû leur succès. Cependant, bien que la consommation locale augmente, dans de notables proportions, notre importation reste-t-elle stationnaire, par suite du prix élevé de nos produits ; les droits de douane sont, également, un obstacle sérieux à l'augmentation de notre chiffre d'affaires. Comme nos produits, vu leur qualité et, par suite, leur prix, ne s'adressent qu'à une clientèle riche, les événements et les troubles de ces dernières années, ainsi que la succession de plusieurs années de mauvaises récoltes, en a diminué la vente, ainsi qu'en général, celle de tous les articles de luxe.

Le peuple, comme cela se fait en Orient, a un goût prononcé pour les parfums à bon marché et nos principaux concurrents, les Allemands, trouvent là une clientèle assurée. Les classes élevées de la société ont les mêmes goûts qu'en France : la marchandise peut être présentée de la même manière, tandis que les produits à bon marché doivent se conformer aux préférences des consommateurs. Le peuple russe aime les étiquettes et les enveloppes enluminées, ornées de dessins représentant des fleurs ou des personnages. Il faut plus de couleur sur l'extérieur que de qualité à l'intérieur.

En ce qui concerne l'emballage, il est de toute nécessité qu'il soit soigné. La douane d'Odessa ne possède, en effet, que peu d'appareils de levage. Les colis, par suite, sont exposés à une manutention difficile et maladroite. Les chutes et les heurts sont fréquents et les préposés des douanes bouleversent, généraleemnt, les colis dans l'espoir de découvrir de la fraude. On pourrait recommander, à ce sujet, aux grandes maisons de parfumerie de suivre l'exemple de certaines maisons de vins ou liqueurs qui indiquent, d'une façon visible à l'extérieur des caisses et, autant que

possible, en russe, le détail du contenu. On arrive, ainsi, surtout si on a un agent dédouaneur au courant des habitudes du pays, à ne faire subir aux colis qu'un examen superficiel. Nos exportateurs auront intérêt, en même temps à diminuer, autant que possible, le poids des récipients, flacons, vases, boîtes, etc., la douane comptant le poids de ceux-ci comme marchandise.

Le meilleur moyen pour augmenter les chiffres de nos importations dans la Russie méridionale serait d'avoir, sur place, des agents établis à poste fixe et connaissant bien le pays. Nos maisons de commerce se bornent à envoyer des voyageurs deux fois par an, au moment des approvisionnements, c'est-à-dire en mars et en août. Cela ne suffit pas. Nos concurrents, les Allemands, agissent tout différemment : ils ont, à Odessa, des agents établis à demeure et d'autres voyageurs qui, non seulement, visitent les principales villes de la Russie méridionale, mais aussi, pénètrent dans les endroits les plus retirés des steppes, où surtout, après la récolte, quand le paysan dispose de quelque argent, ils ont facilement l'écoulement de leurs produits à bon marché. Néanmoins, l'installation à Odessa d'agents susceptibles de rendre les mêmes services, rencontrerait, de notre côté, quelques difficultés : il serait nécessaire de trouver des agents bien au courant des habitudes locales, connaissant le pays et parlant sa langue et, par suite, il faudrait avoir recours à des personnes installées, déjà, en Russie depuis quelque temps. Il serait, donc, nécessaire, afin de créer un courant d'affaires, de leur allouer un fixe, ne fût-ce qu'au début.

La concurrence locale proprement dite ne compte pas. C'est de la région de Moscou que viennent les produits qui peuvent concurrencer les nôtres et, par suite, ces derniers amenés par mer peuvent, encore, soutenir la concurrence, jusqu'à un certain point, vu la cherté des tarifs de chemins de fer et les vols nombreux qui sont commis, pendant le trajet, et qui grèvent les frais généraux des producteurs locaux. A côté de cette concurrence, il y a, malheureusement, une contrefaçon acharnée. On imite tout, contenu et contenant ; on présente de mauvais produits russes dans des récipients, en tout, semblables à ceux provenant de France, et la moindre fraude qui puisse se faire consiste, pour les parfums par exemple, à les allonger, copieusement, de produits de l'industrie locale.

La Russie méridionale ne produit qu'un peu d'eau de Cologne médiocre : nous ne nous trouvons donc qu'en face de la concurrence de la région de Moscou et de la con-

currence allemande, mais notre plus grande concurrence est la contrefaçon.

Notre importation, de même que celle de nos concurrents, reste stationnaire.

Il a été importé de France, en 1908, 6.000 pouds de cosmétiques, pommades, parfums, d'une valeur totale de 595.000 roubles. contre 7.000 pouds en 1907 valant 812.000 roubles.

On peut ranger, sous cette rubrique, le commerce des cheveux.

Aux époques de disette et de troubles, les paysannes russes vendent leurs cheveux et ceux-ci sont envoyés, en grande partie, en France pour être préparés. Ce commerce, néanmoins, n'est qu'accidentel. On importait, autrefois, beaucoup de cheveux préparés, mais les droits d'entrée ayant été élevés, l'importation a notablement diminué.

Pour en revenir aux parfums, une chose qui étonne souvent nos exportateurs qui désirent nouer des relations avec la Russie, c'est de voir les négociants de ce pays demander à recevoir les essences par bidons. Cela se comprend facilement quand on remarque que les droits de douane frappent contenant et contenu, au prix auquel est taxé le contenu. Néanmoins, ces prétentions inquiètent nos exportateurs au courant des fraudes qui sont courantes en ce pays. C'est une raison de plus de proner l'établissement, à Odessa, d'agents qui y seraient fixés à demeure et qui seraient chargés de recevoir les bidons à essences et de surveiller la mise en bouteilles ou flacons. Ce serait le seul moyen d'éviter des droits de douane excessifs et de donner à nos producteurs quelques chances de lutter contre la fraude.

En ce qui concerne les modes de paiement, on paie, d'ordinaire, à 90 jours. Il n'y a, naturellement pas là de règle, mais une bonne maison paiera toujours ainsi : néanmoins, il faut prévoir que des maisons françaises, cherchant à se créer des débouchés en Russie méridionale auront à accorder des crédits de 4 à 6 mois.

Les autorités russes essaient, d'ailleurs, de développer l'industrie locale de la parfumerie : le Ministère des finances a décidé de réduire de 1 copeck par degré les prix de l'alcool en faveur des fabriques de parfumeries russes.

**Savons.** — On ne peut importer, en fait de savons de toilette, que les toutes premières qualités : cet article n'étant à la portée que d'une clientèle restreinte, n'est pas susceptible d'une forte importation. Les usines de Moscou envoient, dans toute la Russie, des savons de toutes qua-

lités contre lesquels il est difficile, sinon impossible, de lutter.

Seul, le savon de Marseille donne lieu à une importation sérieuse.

Néanmoins, certains commissionnaires de Paris, paraît-il, s'occupant spécialement de l'article toilette (savons, brosses, poudre, etc.), sacrifient une partie de la remise qu'ils reçoivent, en fin d'année, et peuvent ainsi faire quelques affaires avec la Russie méridionale. Le groupage des maisons ne pouvant se faire concurrence et arrivant, ainsi, à diminuer les frais, donne aussi de bons résultats : certaines maisons de Moscou opèrent, d'ailleurs, ainsi. Paiement de 6 à 9 mois.

**Produits pharmaceutiques.** — Le grand fournisseur de la Russie reste l'Allemagne, grâce au bas prix de ses produits et à ses commis-voyageurs qui pénètrent partout.

On a vendu, de plus, à Vilna et à Odessa des falsifications, provenant d'Allemagne, des produits suivants : cascarine, santal, matico, tiokol, pyramidon, gonoran, sels de Carlsbad, etc. De même que pour les vins, liqueurs, etc., l'industrie de la falsification s'exerce librement sur ces produits dont, non seulement la qualité est contrefaite, mais, aussi les étiquettes, bouchons, récipients, etc., sont fabriqués en Russie.

Odessa reste le centre où s'approvisionnent la plupart des autres villes de la circonscription consulaire : c'est de là que viennent les eaux minérales françaises, Vichy, Vittel, Contrexéville, qui sont consommées dans la Russie méridionale. Ces dernières trouvent de sérieux concurrents dans les eaux minérales russes du Caucase. A Kertsch, les produits pharmaceutiques viennent d'Allemagne, de Moscou ou des provinces baltiques.

Conformément à une note du département des douanes en date du mois de septembre 1908, dans le cas de modifications introduites dans le dosage et l'emballage des produits pharmaceutiques admis à l'importation en Russie, ceux-ci doivent être soumis, de nouveau, à l'examen du conseil de santé. Les listes des médicaments et emplâtres médicaux dont l'importation est autorisée, sont établies par le conseil médical du ministère de l'intérieur, d'accord avec le ministère des finances. Les analyses des spécialités pharmaceutiques françaises, faites dans les laboratoires français agréés par le gouvernement, font foi devant lui. Les médicaments importés peuvent être accompagnés d'une description sommaire de leur destination et de leur mode d'emploi.

L'importation étrangère en Russie, en 1908, des produits pharmaceutiques est restée stationnaire.

**Cinématographes.** — Il existe, à Odessa, de nombreux cinématographes, tant dans le centre de la ville que dans les quartiers populaires. Ces établissements, montés pour la plupart très rudimentairement, font cependant d'assez brillantes affaires, le public russe goûtant beaucoup ces sortes de représentation.

La plus grande partie des films importés sont d'origine française. On pourrait à ce sujet, conseiller à nos fabricants de rédiger en russe, les indications qui précèdent parfois les tableaux : ces mentions, écrites en français, n'étant pas à la portée de la grande masse du public.

La vente ou la location des films donnait lieu, auparavant, à l'ouverture de longs crédits, la plupart des établissements cinématographiques ne payant pas à dates fixes, mais lorsqu'ils avaient des disponibilités.

Puis, ce fut un courtier établi en cette ville qui fit venir les films et les louait, soit à Odessa, soit dans les autres villes de la Russie méridionale ; il possédait 150.000 mètres de films et payait comptant.

En réalité, l'agent pour films cinématographiques n'existe pas ici. Il paraîtrait, d'après les renseignements qui me sont fournis par une grosse maison établie sur la place, que cette représentation nécessite des connaissances spéciales que l'on ne rencontre pas à Odessa.

Voici actuellement la manière de procéder des maisons qui ont des succursales en Russie : aux clients de tout repos, les maisons envoient leurs films à choix ; celles-ci les essaient, renvoient celles dont elles n'ont que faire et règlent dans les 7 jours. Aux clients douteux, on expédie contre remboursement.

Les maisons en question sont syndiquées entre elles, au point de vue des prix et des conditions de vente.

**Chaussures.** — La chaussure russe est de bonne qualité, mais la forme n'a pas l'élégance du produit français ou autrichien. Les prix sont peu élevés, relativement au coût ordinaire des choses dans le pays.

Il n'y a donc que peu à faire pour la chaussure française en Russie méridionale. Seul l'article de grand luxe peut réussir : les formes américaines commencent à faire leur apparition.

Néanmoins, une grande fabrique de Paris est sur le point d'entrer en relations d'affaires avec une maison de la place et les cuirs au chrôme français trouvent dans la Russie méridionale un certain débouché.

**Produits résineux.** — Les produits résineux importés en Russie y pénètrent surtout par Odessa.

Les Landes fournissent la colophane, la résine, etc. ; l'Angleterre envoie du brai, par fûts de 400 livres.

Paiements au comptant, contre documents ou à 3 mois.

**Fleurs et plantes.** — On sait que les fleurs provenant de Nice sont expédiées, en assez grandes quantités, en Russie à destination de St-Pétersbourg, Moscou et Varsovie.

Peut-être serait-il de l'intérêt de nos producteurs de tenter de faire quelques expéditions à Odessa. Le moment semble favorable, les prévisions de bonne récolte faisant prévoir une reprise générale des réceptions mondaines et une augmentation des dépenses de luxe.

L'importation, dans la Russie méridionale, des fleurs étrangères est cependant assez difficile à cause de la production locale qui, depuis quelques années s'est beaucoup développée, particulièrement en Crimée. A Odessa même, plusieurs pépinières se sont encore créées, récemment, et on peut prévoir que cette branche de l'activité locale prendra un grand développement. L'exportation française se trouve, de plus, en face de la concurrence de Constantinople qui a, avec Odessa, des relations presque quotidiennes et qui, par suite de la proximité et du bon marché de la main-d'œuvre, est un concurrent redoutable.

Paiements d'ordinaire au comptant.

**Bières.** — L'importation étrangère est aux mains de l'Allemagne ; l'Autriche et l'Angleterre importent, également quelques quantités insignifiantes. Quant à la France, son commerce est nul : il n'y a, d'ailleurs, rien à faire de ce côté, la bière du pays coûtant, dans les restaurants, 25 ou 30 copecks la bouteille et, dans les brasseries, 5 et 10 copecks le verre ou la chope. C'est un prix avec lequel ne peuvent lutter nos bières qui sont soumises à des droits variant de 3 r. 50 à 7 r. 20 le poud, c'est-à-dire de 56 fr. 96 à 117 fr. 18 les 100 kilog. contenu et contenant, suivant qu'elles sont importées en barils, en fûts ou en bouteilles et cruchons.

Comme industrie annexe de la brasserie, on peut citer la fabrication et la production de la glace qui, à Odessa, est considérable, en raison des grandes chaleurs qui sévissent en été. Chaque maison a sa glacière et est approvisionnée par abonnement.

**Malts.** — La plupart des grandes brasseries de la Russie méridionale fabriquent elles-mêmes leurs malts : les seuls malts importés proviennent d'Autriche. Cette importation

est, d'ailleurs, tout à fait accidentelle et dépend du plus ou moins de production des malteries locales. On leur donne la préférence parce qu'ils sont préparés avec de l'orge de Moravie. En plus des malteries-brasseries dont il est question plus haut, il existe aussi 2 ou 3 malteries dans la Russie méridionale. Ces malteries n'ont, en réalité, qu'une production limitée et elles livrent seulement aux petites brasseries.

Les malts russes se vendent sur place de 1 r. 75 à 2 roubles le poud par grandes quantités et 2 r. à 2 r. 35 par petites quantités. Les malts autrichiens sont vendus sur place 1 r. 83 le poud : la douane et les frais de transport en élèvent le prix à 2 r. 60, rendues dans les brasseries de la Russie méridionale.

Les malts se règlent toujours argent comptant : pour les commandes, on entend par grandes quantités environ 600 pouds, au moins, c'est-à-dire un wagon complet.

Par suite du traité de commerce conclu avec l'Autriche, les malts autrichiens ne paient que 30 copecks par poud brut, soit 4 fr. 88 les 100 kilog. au lieu de 0 r. 45 ou 7 fr. 32.

Les malts importés en petits récipients acquittent, y compris le poids de ces récipients, les droits indiqués plus haut, plus une surtaxe de 10 %.

**Glaces.** — Autrefois l'importation française était très importante : Chauny, Cirey, St-Gobain étaient les principaux fournisseurs du marché russe. Aujourd'hui nous nous trouvons en face d'une importation de plus en plus restreinte et due à trois causes : 1° tarifs douaniers ; 2° concurrence locale ; 3° fautes de nos exportateurs.

Des usines ont été fondées par les Belges dans la région du Donetz et ont fait à nos produits la concurrence la plus acharnée, aidées en cela par le gouvernement russe qui a frappé les importations de glaces étrangères de droits énormes. Nos manufacturiers ne peuvent lutter contre cette concurrence locale qui arrive à produire des glaces de belle venue et aussi contre la concurrence allemande : il est à remarquer, à ce sujet, que les usines de Mannheim et de Stolberg qui nous font, ici, le plus de tort, ont été fondées par des Français et ont, longtemps, employé la main-d'œuvre française. Nos fabricants, de plus, avaient un grave défaut. Pour eux, tout était bon pour l'exportation. Ils envoyaient en Russie des glaces ayant de nombreux défauts, que ce soit des glaces avec tain ou sans tain, et, outre que cette manière de procéder n'était pas faite pour donner une haute idée de l'excellence de nos produits, elle mettait les importateurs locaux dans de grands ennuis, obligés qu'ils

étaient, sans cesse, de faire constater officiellement la mauvaise qualité des glaces qui leur étaient expédiées.

Le tarif douanier, en ce qui concerne les glaces et miroirs est des plus compliqué : il est à remarquer que les fragments de glaces avec ou sans tain, brisées pendant le transport, s'ils ont plus de 25 verschoks carrés, acquittent les droits, d'après la superficie du plus grand rectangle qui puisse y être découpé. Les fragments de 25 verschoks et moins sont admis en franchise.

La production locale est tout à fait inférieure en ce qui a rapport à la transparence des vitres et au pouvoir réflecteur des miroirs : seuls, les produits des usines du Donetz peuvent soutenir la concurrence avec les nôtres.

**Bouteilles.** — En même temps qu'ils introduisaient dans le Donetz la fabrication des glaces, verres à vitres et miroirs, les Belges y fondaient une verrerie ordinaire et une fabrique de bouteilles.

**Produits pour arts décoratifs.** — On importe de France de l'or, de la colle de peau de lapin, du blanc de Meudon ainsi que des pointes galvanisées que l'on ne trouve pas à Odessa.

**Peignes. — Articles de brosserie.** — La plupart de ces articles viennent d'Allemagne, surtout les objets en celluloïd. Nos négociants ont fait quelques affaires avec la Russie méridionale mais, en général, n'ont récolté que des déboires, leurs agents ayant été mal choisis.

On consomme surtout les articles en celluloïd : les peignes en acier ou en aluminium sont inconnus. Quant à l'écaille et à la brosserie fine, elles sont d'importation française.

**Engrais.** — Il y aurait, dans la Russie méridionale, des débouchés énormes pour les engrais, surtout pour les phosphates d'Algérie et de Tunisie, si le paysan russe se décidait, à l'exemple des colons allemands établis dans le pays, à employer les engrais chimiques, mais ce serait trop demander de l'état d'esprit d'un peuple routinier et la fertilité de la terre est telle que les paysans jugent inutile de s'en servir. Il y a donc, actuellement, peu à faire, de ce côté, dans la Russie méridionale, où seuls, quelques agriculteurs de la région de Kiew font des achats pour la culture des betteraves.

On pourrait également augmenter la consommation du nitrate de soude qui, en Russie méridionale, est surtout fourni par l'Allemagne. Paiements contre connaissement, expédition franco bord Odessa.

On a fait, cette année, des essais d'emploi d'engrais arti-

ficiels (Scories Thomas) à Ulan-El (près d'Eupatorie). On n'en connaît pas encore les résultats.

**Librairie.** — En général, on demande beaucoup, dans la Russie méridionale, les romans modernes français et les livres pour les enfants. Les publications périodiques ont aussi, dans les classes intelligentes, un grand succès, mais l'entrée de celles-ci est entravée par la censure qui en confisque une grande partie (25 à 30 %) et ne laisse passer le reste qu'après l'avoir détérioré en le passant « au caviar ». Enfin, une grande vogue s'attache, en ce moment, dans le peuple russe, aux traductions russes de romans policiers et d'aventures et aux publications hebdomadaires à bon marché du même genre.

Les libraires d'Odessa et de Kiew ont des commissionnaires à Paris ; pour les autres villes, les commandes se font directement à Paris : enfin, beaucoup de particuliers s'adressent eux-mêmes aux libraires et éditeurs de France et il est introduit en fraude de nombreuses publications de toutes sortes.

La Russie méridionale ne possède pas, d'autre part, de maison éditant des publications de luxe. L'actualité est représentée par un supplément illustré de « l'Odesski Listok » dont les gravures sont empruntées à des journaux de l'Europe occidentale. Cette circonscription consulaire ne possède, d'ailleurs, aucune imprimerie outillée pour de telles publications.

**Lithographie.** — Il y aurait, peut-être, dans la Russie méridionale, de bons débouchés pour les articles français tels que : affiches de commerce artistiques, étiquettes, catalogues illustrés, carnets de bal, menus. Jusqu'ici, le principal importateur est l'Allemagne ; il serait, par suite, nécessaire d'avoir un agent au courant de la langue et des habitudes du pays et qui n'hésiterait pas à rester, à Odessa, le temps nécessaire à lancer nos productions. Il est à remarquer, en effet, qu'en ce qui concerne la réclame par l'affiche, c'est un art qui, en Russie, est encore dans l'enfance. On ignore nos façons d'attirer les badauds, pourtant nombreux dans un pays comme la Russie, et les affiches russes ne sont que des placards que nul, ou presque, ne lit.

**Papeterie.** — L'Allemagne est le principal fournisseur de la Russie pour les plumes, crayons, porte-plumes, encres, cahiers, encriers, instruments de dessin, etc. Les importateurs allemands accordent, en général, un délai de 6 mois pour les paiements.

**Cartes postales illustrées.** — Les cartes postales illustrées

ne sont pas répandues en Russie, comme en Allemagne et en France. On commence seulement à s'en occuper, mais le prix en est élevé, 3 ou 4 copecks les plus communes (8 et 10 centimes) et cela suffit pour en restreindre la consommation. Peu sont artistiques : on importe depuis peu de Paris et d'Allemagne quelques jolies cartes et on trouve, également, à Odessa, quelques belles séries reproduisant des types russes ou des vues de Crimée.

Le peuple russe aime le clinquant et les images. Pour qu'une carte postale lui plaise, il faut qu'elle soit en couleurs, enluminée au possible, pailletée, etc. C'est à Pâques qu'il s'en envoie le plus : images religieuses ou œufs bariolés ; de même, des sujets coloriés avec les œufs de Pâques. Prix, 4 à 5 copecks en magasin. Les images fines reproduisant des types russes sont vendues 10 copecks coloriées, et 5 copecks en gravure.

**Sel.** — Les bords de la mer Noire, très salée comme on le sait, sont couverts de nombreux marais salants.

Les principales salines des environs d'Odessa sont, à Koujalnik, sur la rive droite du Liman, à 12 kilomètres de la ville : elles appartiennent à une société civile dont l'Etat possède beaucoup d'actions et couvrent 132 déciatines produisant par an 2 millions de pouds de sel. Le sel est ramassé en août : à cette époque ces salines qui emploient, d'ordinaire 210 ouvriers, en engagent 500.

Ces salines qui existent depuis 40 ans emploient l'évaporation solaire : le sel qu'elles produisent est vendu de 10 à 11 copecks le poud et est livré aux consommateurs moulu ou comme gros sel de cuisine.

Il n'y a sur cette industrie aucun monopole d'Etat.

L'importation du sel en Russie dans les trois dernières années a été la suivante :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906. | 973.000 | pouds d'une valeur de | 196.000 | roubles |
| 1907. | 572.000 | — — | 114.000 | — |
| 1908. | 614.000 | — — | 123.000 | — |

**Caoutchouc.** — Odessa ne possède pas de manufacture de caoutchouc : c'est à St-Pétersbourg que se trouvent les fabriques, Odessa n'ayant que des dépôts.

L'article est surtout utilisé pour la fabrication de « galoches », absolument indispensables ici pendant cinq mois de l'année. Il faut ajouter que les produits de la fabrication russe sont excellents.

On fabrique, de même, des waterproofs imperméables et pélerines imperméables grises très en faveur.

Les déchets de vieux caoutchouc, particulièrement

abondants en raison de l'emploi courant de galoches, en hiver, par toutes les classes de la population, sont recueillis par des collecteurs qui les revendent à des courtiers, lesquels les réexpédient aux usines de St-Pétersbourg ou les exportent en Angleterre ou en Amérique.

**Vernis.** — Les vernis viennent surtout d'Angleterre. Crédit d'un an.

**Pierres diverses.** — La France importe, surtout à Odessa, les pierres meulières de la Ferté-sous-Jouarre ; l'Italie, le corail, mais en petites quantités : 200 pouds et 50.000 roubles en 1907 contre 100 pouds et 25.000 roubles en 1908.

Afin d'éviter les droits d'entrée excessifs, beaucoup de pierres meulières sont importées en fragments.

**Marbres. — Albâtre.** — Les marbres sont peu employés en Russie dans la construction des maisons ; ils servent surtout dans les églises sous forme de marches, appuis de fenêtres, etc. Il n'en est fait qu'un emploi restreint comme cheminées, bibelots, pendules ou colonnes : ces dernières sont faites d'ordinaire en stuc.

L'importation étrangère vient surtout d'Italie : elle se monte au total à 384.000 pouds d'une valeur de 482.000 roubles en 1908, contre 332.000 pouds et 491.000 roubles en 1907.

L'albâtre est peu employé : seuls quelques petits marchands italiens en vendent dans la rue.

Il en a été importé en :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1907..... | 1.000 pouds | pour | 10.000 | roubles |
| 1908..... | 2.000 — | — | 13.000 | — |

**Coton brut.** — L'importation a été plus réduite accusant une diminution de 560.000 pouds. Une assez forte quantité a été fournie par Khiva et Boukhara. La Perse est en progression. Le reste provient des Indes et de l'Egypte, par les vapeurs de la Flotte Volontaire et de la compagnie russe.

**Jute brut.** — L'importation de ce produit a de nouveau diminué d'environ 25.000 pouds. Cette diminution de l'importation est due à la diminution de la production de l'industrie textile locale. En outre, la récolte de ce produit a été mauvaise dans les Indes.

La presque totalité a été transportée des Indes à Odessa sur les vapeurs de la Flotte volontaire.

**Etoffes, draperies, tissus en général.** — On importe, à Odessa, environ 90 % d'étoffes anglaises. De France, viennent les étoffes bon marché qui sont concurrencées par les

Belges, les Allemands et les Autrichiens, mais comme beaucoup de maisons françaises ont des usines en Angleterre, on ne peut faire une statistique exacte de nos importations, car les marchandises sortant de ces usines, entrent ici comme étoffes anglaises.

Pour lutter avec avantage contre nos rivaux, il serait bon que nos exportateurs suivissent l'exemple des Allemands qui envoient partout des commis-voyageurs, même dans les plus petites localités de province.

La bonne qualité est fournie par l'Angleterre : les étoffes à bon marché, par la Belgique et l'Allemagne.

Les approvisionnements ont lieu en juillet, pour l'hiver, et en janvier, pour l'été : le goût préféré est le genre anglais, couleur foncée.

Les paiements se font par billets à ordre : paiements à 3, 6, 9 mois ; en général, on fait un long crédit, c'est là un des écueils que rencontre l'exportation française, car nos négociants veulent être payés de suite.

**Tissus élastiques.** — Les tissus élastiques pour bretelles, jarretelles. jarretières, supports-chaussettes, ceintures pour dames, chaussures, etc., ne sont susceptibles de trouver, dans la Russie méridionale, aucun débouché, ces articles venant de Varsovie et de Lodz. Les maisons préfèrent traiter avec des agents installés sur place, ceux-ci pouvant présenter des échantillons et cette manière de procéder étant préférable, à cause de difficultés qui s'élèvent souvent. Les paiements se font suivant entente. En général, à 3, 6 et 9 mois.

**Bonneterie.** — **Passementerie.** — La France ne joue qu'un rôle effacé dans l'importation de la bonneterie en Russie : nos principaux concurrents sont, dans cette branche du commerce, l'Allemagne, l'Autriche et l'Angleterre.

Les importations de bas diminuent de jour en jour, l'industrie russe se développant de plus en plus. L'Autriche importe des bas d'hiver, l'Angleterre les bas de coton et la France les articles de luxe en soie.

A noter l'importation des fez, assez employés sur les côtes de la mer Noire.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906..... | 12.000 fez | valant | 15.000 | roubles |
| 1907..... | 24.000 — | — | 18.000 | — |
| 1908..... | 24.000 — | — | 15.000 | — |

Ces fez viennent exclusivement d'Autriche.

**Ganterie.** — Les principaux fournisseurs de la Russie, en ganterie, sont la France, l'Allemagne, l'Autriche et l'Angleterre. Les ganteries de Jitomir leur font, d'ailleurs,

une assez forte concurrence pour les gants de peaux qui ne sont importés qu'en petites quantités.

La rigueur des hivers russes amène une énorme consommation de gants de toutes sortes. Il s'en vend, en Russie, de grandes quantités, en cuir, en soie, demi-soie ou coton : on emploie, de préférence, les gants longs.

Les prix ordinairement pratiqués sont :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Gants de coton..... | 1 à 4 | roubles | la douzaine |
| — demi-soie.... | 5 à 12 | — | — |
| — de soie..... | 10 à 20 | — | — |

Les gants découpés, mais non cousus, acquittent à la douane un droit de 2 r. 25 par livre russe, soit 14 fr. 63 par kilog., au lieu du droit de 4 r. 50 (3 r. 80 pour la France).

**Instruments de musique.** — Le peuple russe affectionne les instruments tels qu'accordéons, guitares, mandolines et banjoes, qu'il peut emporter en excursion, en pique-nique ou qui permettent le soir, dans les « tschaïnis » de faire danser les consommateurs.

Presque tous ces instruments sont de fabrication russe ou allemande.

**Modes.** — Une maison d'Odessa dirigée par une Française qui va deux fois par an à Paris et en fait venir des fournitures qui lui sont nécessaires, fournit presque tout le monde élégant de la ville : les formes sont faites sur place.

Il n'y a donc rien à faire pour les maisons françaises, d'autant plus que les droits d'entrée sont prohibitifs.

**Cordes.** — Les corderies d'Odessa n'ont, en ce moment, qu'une faible activité : leurs produits sont excellents, mais cette industrie n'est susceptible ici que d'un faible développement. Le port, en effet, est peu fréquenté par les voiliers et la pêche sur les côtes est tout à fait rudimentaire. Seule l'industrie, dans le Donetz, emploie beaucoup de cordes.

On a exporté d'Odessa, en 1908, 5.650 pouds de cordes.

En ce qui concerne l'importation, on sait que les cordes, ficelles, etc., contenant de la soie, de la laine et de la bourrette de soie, suivent, pour le paiement des droits de douane, le régime de la passementerie, suivant la matière dont elles sont faites.

**Projets de construction.** — Comme ces projets peuvent intéresser certains de nos fabricants, tels que fabricants d'installations sanitaires, salles de bains, etc., ce consulat pourrait, si le désir lui en est formulé, aviser, en temps voulu,

les chambres syndicales intéressées, des constructions projetées. Il croit, néanmoins, devoir signaler à nos compatriotes, la difficulté de traiter des affaires de cette sorte avec la Russie méridionale à cause des grosses dépenses que nécessite l'étude des travaux et leur conception et de la concurrence des fabricants allemands, dont les appareils sont souvent pratiques et toujours bon marché.

**Agents, commis-voyageurs en Russie.** — La question des commis-voyageurs comme agents de diffusion de nos produits à l'étranger a pris, de nos jours, une très grande importance. Tous les rapports consulaires de nos agents à l'étranger signalent l'intérêt que présente, pour notre commerce d'exportation, le choix de ces auxiliaires devenus indispensables. Le commis-voyageur qui, jadis, était inutile, grâce aux maisons de commission, est devenu, par suite des progrès réalisés par le commerce et l'industrie et de la concurrence acharnée qui s'exerce sur tous les produits, indispensable maintenant à la prospérité commerciale d'un pays.

L'impossibilité de continuer à s'adresser à des maisons de commission qui ne peuvent se contenter des remises inférieures à 3 % faites sur la plupart des articles, a nécessité l'emploi du commis-voyageur.

Malheureusement, il est à remarquer, en ce qui concerne la Russie méridionale que, très souvent, nos négociants agissent, pour choisir leurs agents ou commis-voyageurs, avec la plus grande imprudence et un manque d'intelligence stupéfiant.

C'est ainsi qu'une importante maison de Paris recevant la visite d'un voyagenr d'Odessa, absolument inconnu, qui se fait fort de lui trouver sur la place des débouchés merveilleux, n'hésite pas à lui avancer 1.500 francs sur ses commissions : le nouvel agent, naturellement, disparaît et on n'en entend plus parler. Se présente alors un jeune Français connaissant bien la place qui, par suite, est refusé. Il insiste : on consent, enfin, à lui accorder la représentation de la maison avec 500 fr. de fixe par mois, à condition qu'il fasse un chiffre mensuel d'affaires de 3.000 fr. Le premier mois, il ne fait que 2 500 fr. et est remercié. Il n'a, cependant, après étude très sérieuse de la place, accepté de commandes que de maisons sérieuses, refusant à des maisons douteuses ou mauvaises (et il y en a beaucoup à Odessa) et la maison française ne peut admettre qu'il ait sauvegardé ainsi ses intérêts, en diminuant son chiffre d'affaires.

Beaucoup d'autres maisons n'hésitent pas à prendre comme agents des individus inconnus, se recommandant à tout hasard de n'importe qui, même du consulat, sans y être autorisés. Rien d'étonnant à ce qu'ils éprouvent des déboires.

On peut aussi classer parmi les erreurs commises par nos fabricants, celle qui consiste à charger un agent de Paris de la vente de leurs produits.

Il est indispensable à notre avis que nos exportateurs voient par eux-mêmes le marché russe et que, pour cela, ils n'hésitent pas à faire le voyage. Celui-ci n'est pas long, il est relativement peu coûteux et les frais qu'il entraînerait seraient vite compensés par le bénéfice qu'il amènerait.

L'exportateur se rendrait ainsi compte des besoins du marché, choisirait son agent en toute connaissance de cause et, s'il est nécessaire, s'entendrait, avec lui, sur le choix des voyageurs à choisir pour visiter l'intérieur.

L'agent doit être bien au courant des mœurs du pays, en connaître parfaitement la langue et les besoins, et n'être choisi qu'après renseignements pris auprès du Consulat.

Un excellent moyen employé par quelques maisons importantes est le « groupement ». Un seul commis-voyageur est chargé de représenter plusieurs maisons, dont les produits ne peuvent se faire concurrence, et cette façon de procéder, en diminuant considérablement les frais revenant à chacune, permet aux voyageurs d'étendre énormément leur rayon d'action. Naturellement, cette manière de procéder ne peut être employée par les maisons s'occupant d'articles suivant les fluctuations de la mode et pour lesquelles il est nécessaire de visiter le plus de pays le plus rapidement possible.

On sait, à ce propos, que la moyenne des commis-voyageurs qui visitent l'Orient — et Odessa peut être rangée dans l'Orient — se divise comme suit :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Français..... | 3 % | Anglais..... | 10 % |
| Allemands .... | 35 % | Suisses ..... | 6 % |
| Autrichiens.... | 18 % | Belges ..... | 5 % |
| Italiens..... | 17 % | Hollandais .... | 3 % |

Tout commentaire serait inutile.

Ce qu'il faut recommander à ces voyageurs est de ne pas chercher à faire des ventes « quand même ». Dans nul pays plus qu'à Odessa il faut, avant de conclure n'importe quelle affaire, se renseigner sur la solvabilité et l'honorabilité commerciale des acheteurs. Beaucoup de maisons de

la place prennent, en effet, pour habitude de recevoir la marchandise, de la vendre et de refuser ensuite de la payer sous divers prétextes, aussi fantaisistes les uns que les autres. Quand on les presse, elles offrent alors de s'acquitter moyennant une énorme réduction sur le prix de la facture, et cette façon de procéder tend à se généraliser, à ce point que beaucoup de maisons françaises hésitent, maintenant, à traiter des affaires avec la place d'Odessa.

Ce qui doit être aussi recommandé à nos commis-voyageurs venant de France, c'est la collection d'échantillons. Il serait, d'ailleurs, à souhaiter qu'il se créat à Odessa une chambre de commerce française et qu'à celle-ci fut adjoint un musée d'échantillons largement ouvert au public et abondamment approvisionné, de façon à mettre nos clients à même de juger nos produits. Malheureusement, le caractère russe est trop indolent pour tirer partie de cette présentation : le Russe, en effet, aime à ce qu'on vienne le relancer chez lui et ne se dérange pas pour venir examiner les produits qu'il pourrait commander à l'étranger, même avec économie.

Les Allemands ont, sur nous, un énorme avantage : ils envoient ici des commis-voyageurs connaissant très bien le pays, parlant la langue et précédés de l'envoi de catalogues, prospectus, prix-courant rédigés en russe, donnant les prix en monnaie et en poids du pays. De plus, ils accordent 6 à 8 mois de crédit, tandis que nos négociants s'en tiennent à 45 et 90 jours : il est à remarquer, d'ailleurs, que ces crédits s'appuient, d'autre part, sur des renseignements de solvabilité bien choisis et recueillis avec soin, ce que ne font pas nos compatriotes.

Nous rappelons que les voyageurs de commerce se rendant en Russie doivent être munis, outre une patente personnelle de 50 ou 25 roubles, suivant qu'ils comptent résider dans le pays un an ou 6 mois, d'un document prouvant que la maison pour laquelle ils voyagent, a acquitté elle-même une patente de 150 ou 75 roubles. Les chefs de maisons étrangères voyageant avec un représentant paient la patente de 150 roubles pour eux et celle de 50 roubles pour leur agent.

### Le commerce français en Russie méridionale.

La Russie méridionale est un champ d'action des plus vastes pour l'importation des marchandises françaises.

Malheureusement, ainsi que ce consulat l'a indiqué, à plusieurs reprises, notre commerce ne tient pas, dans la ville de ma résidence, la place qu'il devrait avoir et

laisse, peu à peu, accaparer les positions qu'il avait occupées par des concurrents plus actifs et plus habiles.

Cette diminution tient à diverses causes. Malgré l'afflux des capitaux français dans les entreprises industrielles de la Russie méridionale, l'influence française diminue de jour en jour. Odessa, fondée par un Français et entièrement francisée, voit diminuer, chaque année, le nombre de nos nationaux y occupant des situations industrielles ou commerciales importantes. Les Français connus sur la place, installés dans le pays depuis de longues années, disparaissent, peu à peu, et notre colonie ne s'augmente que par l'afflux, toujours croissant, des Français et Françaises désireux de se placer dans l'enseignement.

Nos négociants, d'autre part, ne mettent pas en œuvre, pour développer leur commerce avec la Russie, les procédés employés par leurs rivaux. Il faut absolument qu'ils se décident à envoyer, ici, des voyageurs connaissant la langue et les habitudes du pays, bien au courant des affaires, et qu'ils ne se bornent pas, comme ils le font souvent, à prendre comme agents n'importe qui.

Ils doivent, également, soigner leurs envois de catalogues, prospectus et prix-courants, qui doivent être rédigés en russe et indiquer les prix en monnaie et poids russes.

Ils devraient également ne traiter des affaires par correspondance qu'avec des maisons sur lesquelles ce consulat leur aurait fourni de bonnes indications. Quantité de nos négociants se bornent à s'adresser à des banques ou à des bureaux de renseignements qui, souvent, leur fournissent des indications inexactes. Ce consulat, journellement saisi de réclamations contre des maisons d'Odessa peut, au contraire, indiquer de suite si la personne en question est honnête et si aucune plainte ne lui a été adressée à son sujet. C'est seulement en tenant une sorte de « liste noire » des maisons mauvaises ou même douteuses de la région qu'on arrivera à éviter à notre commerce le renouvellement des pertes qu'il a subies dans la Russie méridionale.

On a aussi beaucoup attribué au tarif des douanes russes la diminution de nos affaires avec ce pays. Sans contester qu'il y ait là quelque chose de vrai, il est à remarquer que nos négociants pourraient, de ce côté, également, se mettre au niveau de leurs concurrents. Beaucoup expédient des marchandises, en Russie, sans avoir pris suffisamment connaissance du tarif douanier : la question des récipients et des enveloppes, boîtes, etc., n'est pas toujours suffisamment étudiée et nous manquons, de plus, d'agents

en douane français comme en ont les Allemands, les Autrichiens, les Anglais et les Italiens.

Il est, d'ailleurs, à remarquer que nous bénéficions d'un tarif conventionnel très réduit par rapport au tarif général.

De plus, beaucoup de nos exportateurs ne soignent pas assez la qualité de leurs expéditions. Tout est bon pour l'exportation et nos produits subissent, de ce fait, une dépréciation considérable, les clients n'étant pas toujours, à juste raison, satisfaits des livraisons. Les emballages sont insuffisants ou mal faits et nullement comparables à ceux des maisons allemandes ou anglaises.

Les nombreux mécomptes que le commerce français a eus avec la Russie méridionale ont donné, à cette région, dans notre monde d'affaires, un assez mauvais renom. Il est certain qu'il ne faut y traiter d'affaires qu'avec la plus grande prudence et n'accueillir qu'une fois sur dix les commandes venant de clients nouveaux, qui ne seraient pas payables comptant. Malheureusement, nos négociants trop confiants au début, ont appliqué à l'excès les mesures de prudence. Ils ne savent pas faire le tri entre les maisons sérieuses et celles qui ne le sont pas, et hésitent à accorder aux premières comme le font les Allemands, de longs crédits, parfois renouvelables, quand le mauvais résultat de la récolte amène, comme dans ces dernières années, une crise dans le pays.

Nous ne saurions, d'ailleurs, trop recommander à nos compatriotes la plus grande prudence dans les affaires qu'ils traitent avec la Russie méridionale.

Ils ne doivent pas se dissimuler qu'ici beaucoup de négociants n'ont aucune surface, ni comme capitaux ni comme moralité. Ce qui s'est passé, il y a deux ans, à Nicolaïéw l'a prouvé surabondamment : beaucoup de négociants en grains ne livrent pas les ventes qu'ils ont faites, si le cours de la marchandise monte. Pense-t-on les poursuivre en exécution des contrats qu'ils ont passés ? Ils diront eux-mêmes qu'ils n'ont rien, leurs propriétés étant toujours au nom de leur femme.

Sont-ils acheteurs et tire-t-on des traites sur eux. Celles-ci reviennent souvent impayées et les tribunaux russes n'accepteront la production que de celles qui ont été acceptées. C'est donc une mesure prudente à adopter : faire accepter toutes les traites. On doit se rappeler qu'en Russie les livres de commerce n'ont pas de valeur. Les Russes ne les montrent pas, d'ailleurs, et pour cause !

Ainsi que nous l'avons recommandé à plusieurs reprises, une excellente mesure à adopter par nos compatriotes

pour développer le chiffre de leurs affaires avec la Russie du sud serait le groupage. La réunion de plusieurs maisons dont les produits ne peuvent se faire concurrence et envoyant à frais communs un voyageur en Russie méridionale donnerait de bons résultats, de même que l'ouverture de magasins genre bazars, alimentés par les mêmes maisons et ne vendant que des produits français.

Quoi qu'il en soit, l'année 1908 a pu être considérée en Russie comme mauvaise au point de vue des affaires. Dans beaucoup de villes de la circonscription consulaire, la crise a été assez sérieuse. La mauvaise foi de beaucoup de maisons locales n'a fait qu'augmenter la difficulté de traiter des affaires avec ce pays. On sait que des maisons d'Odessa jouissent, parfois, durant 2 ou 3 ans de la meilleure réputation, payant régulièrement et sans difficulté, puis, tout à coup, quand leur crédit est bien établi et que les marchandises leur parviennent facilement, leur conduite change complètement ou, parfois même, la raison sociale est transformée, et il n'en résulte que des pertes pour nos négociants.

On peut espérer, cependant, qu'avec les bons résultats de la récolte de 1909, les affaires reprendront à Odessa et que les paiements se feront plus rapidement.

Nous ne saurons cependant, une fois de plus, trop engager nos compatriotes à agir avec la plus grande prudence et à ne traiter d'affaires sur cette place qu'avec les plus grandes précautions.

L. Guermonprez,
*Vice-Consul de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 23 DÉCEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTERE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 834

# ALLEMAGNE

## Mouvement commercial du Port de Hambourg en 1908. = Importation française.

VENTE AU NUMERO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIES

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 815. | — | **Perse :** Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui-II (21 mars 1907-20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français | » 30 |
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908 | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays | » 40 |
| 822. | — | **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande | » 20 |
| 823. | — | **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908 | » 20 |
| 824. | — | **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908 | » 30 |
| 825. | — | **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland | » 40 |
| 826. | — | **Suède :** Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits | » 30 |
| 827. | — | **Roumanie :** Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Etranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France. | » 20 |
| 828. | — | **République Argentine :** Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908 | » 20 |
| 829. | — | **Egypte :** Commerce extérieur de l'Egypte en 1908 et pendant les huit premiers mois de 1909 | » 20 |
| 830. | — | **Allemagne :** Le commerce et l'industrie de la Silésie et de Breslau en 1908-1909 | » 20 |
| 831. | — | **Chine :** Commerce de Tien-Tsin en 1908 | » 10 |
| 832. | — | **Chine :** Mouvement commercial et maritime de Tchéfou en 1908 | » 10 |
| 833. | — | **Russie :** Action commercial d'Odessa en 1908 et au début de 1909. — Revue de l'Importation. — Commerce français | » 50 |

# ALLEMAGNE

## Mouvement commercial du port de Hambourg en 1908 (1). — Importation française.

*Hambourg, le 6 novembre 1909.* — La grande crise américaine de 1907, qui a si fortement éprouvé le commerce mondial, n'a influencé directement le commerce hambourgeois qu'en 1908, au moment même où elle prenait fin dans son pays d'origine, comme j'ai eu l'occasion de le signaler dans mon dernier rapport en date du 27 novembre dernier, jamais été aussi grand qu'en 1907. Surpris par la crise monétaire des Etats-Unis et la désorganisation économique qu'elle provoqua, les exportateurs allemands ne purent restreindre leurs affaires aussi rapidement qu'ils l'auraient voulu. Les mesures prises dans ce sens ne produisirent leurs effets que l'année suivante, aussi les statistiques hambourgeoises indiquaient-elles en 1907 un mouvement d'affaires plus considérable que l'année précédente. Il n'en est plus de même pour 1908. La diminution du commerce hambourgeois fut considérable pendant cette période et les statistiques révèlent des moins-values importantes ; avec une décision remarquable, les fabricants allemands se sont appliqués à restreindre leur production, certaines usines ont fermé, d'autres n'ont plus travaillé qu'au fur et à mesure des commandes. Les exportateurs sont eux aussi restés dans l'expectative, en attendant des jours meilleurs. Cette sage attitude a évité bien des calamités.

Actuellement on considère la crise de l'industrie allemande comme terminée, il n'en est pas moins intéressant d'étudier les effets qu'elle a eus sur la vie économique de Hambourg, et de montrer par un exemple de plus la solidarité économique des peuples entre eux.

### COMMERCE GÉNÉRAL DE HAMBOURG

Au cours de l'année 1908, le port de Hambourg n'a reçu que 16.330 navires, contre 16.473 pour 1907, et 15.777 pour 1905, une partie de l'augmentation de l'année précédente a donc été maintenue, mais c'est la première fois que les statistiques hambourgeoises indiquent un arrêt dans le développement du port, et pour une ville aussi importante que Hambourg, il est nécessaire de se développer continuellement pour ne pas décroître.

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 758.

## Importations totales de Hambourg.

| | 1906 | | 1907 | | 1908 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Quintaux métriques | Valeur en marks | Quintaux métriques | Valeur en marks | Quintaux métriques | Valeur en marks |
| Par mer, pays extra européens | 55.494.993 | 1.971.000.840 | 60.474.110 | 2.222.372.540 | 59.835.924 | 1.993.259.500 |
| Grande-Bretagne et Irlande ... | 41.067.816 | 546.393.710 | 53.238.969 | 635.141.820 | 54.642.802 | 544.462.900 |
| Reste de l'Europe ..... | 30.948.703 | 697.801.430 | 32.989.112 | 719.800.380 | 29.586.448 | 661.637.490 |
| Total..... | 127.511.512 | 3.215.195.980 | 146.702.191 | 3.577.314.740 | 144.065.174 | 3.199.359.890 |
| Chemins de fer et voies fluviales | 68.562.061 | 2.111.066.050 | 66.457.013 | 2.261.888.610 | 64.402.515 | 2.018.225.590 |
| Total général..... | 196.073.573 | 5.326.262.030 | 213.159.204 | 5.839.203.350 | 208.467.689 | 5.217.585.480 |

## Exportations totales de Hambourg.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Par mer, pays extra européens. | 26.645.763 | 1.261 671.200 | 24.876.132 | 1.326.338.380 | 22.652.517 | 1.112.238.630 |
| Grande-Bretagne et Irlande... | 13.578.322 | 491.792.620 | 13.524 974 | 513.791.230 | 13.128.043 | 503.171.900 |
| Reste de l'Europe..... | 21.705.567 | 875.959.260 | 23.020.963 | 962.088.380 | 24.418.371 | 941.300.460 |
| Total..... | 61.929.652 | 2.629.433.080 | 61.422.069 | 2.802.218.090 | 60.198.931 | 2.516.710.990 |
| Chemins de fer et voies fluviales. | 67.715.727 | 2.134.062.340 | 78.179.734 | 2.380.401.340 | 74.019.709 | 2.147.581.520 |
| Total général..... | 129.645.379 | 4.763.495.420 | 139.601.803 | 5.182.619.430 | 134.218.640 | 4.664.292.510 |
| Excédent de l'importation sur l'exportation ..... | | 562.766.610 | | 656.583.920 | | 553.292.970 |

L'examen de ces deux tableaux montre bien l'état défavorable du commerce général. Les importations ne représentent plus qu'une valeur de 3.199.359.890 marks contre 3.577.314.740 en 1907, soit une diminution de 377.954.850 marks. Les exportations accusent, elles aussi, une baisse considérable de 1907 à 1908; elles passent de 5.182.619.430 marks à 4.664.292.510 marks, leur moins-value est donc de 418.326.920 marks.

Pour bien se rendre compte de l'importance de ces chiffres, il faut ne pas oublier que depuis plusieurs années, le commerce général hambourgeois n'avait cessé de s'accroître. Les importations de 1906 à 1907 avaient augmenté de 932.075.330 marks. Si cette formidable avance n'a pas été entièrement perdue, la diminution importante constatée dans le chiffre des affaires n'en a pas moins été trop forte, et la perturbation commerciale qu'elle a provoquée n'a pu que très difficilement être surmontée.

La navigation maritime a naturellement été la première atteinte par la crise commerciale et les compagnies de navigation ont subi de grosses pertes ; certaines d'entre elles comme la « Hamburg Amerika Linie » n'ont pas distribué de dividendes à leurs actionnaires et ont même dû se servir de leurs réserves pour équilibrer leur budget. Un grand nombre de navires sont restés désarmés dans le port, car il était impossible de leur trouver du fret. Toutefois le mouvement du port fut toujours actif, et les statistiques relèvent à l'entrée 16.330 navires avec 11.014.250 tonnes contre 16.473 navires et 12.040.461 tonnes pour 1907.

Le nombre des vapeurs n'est plus que de 10.985 dont 1.593 sur lest contre 11.244 pour l'année précédente. Celui des voiliers s'est augmenté, il passe de 5.229 à 6.345, mais 3.070 naviguaient sur lest.

## NAVIGATION MARITIME

*Entrées*

| | 1908 | |
|---|---|---|
| | Nombre | Tonnage |
| Voiliers..... | 5.345 | 1.002.815 |
| Vapeurs..... | 10.985 | 10.911.435 |
| Total..... | 16.330 | 11.914.250 |
| | 1907 | |
| Voiliers..... | 5.229 | 976.927 |
| Vapeurs..... | 11.244 | 11.063.534 |
| Total..... | 16.473 | 12.040.461 |

| | 1906 | |
|---|---|---|
| | Nombre | Tonnage |
| | — | — |
| Voiliers.... ..... | 5.232 | 982.916 |
| Vapeurs..... | 10.545 | 10.056.153 |
| Total..... | 15.777 | 11.039.069 |

*Sorties*

| | 1908 | |
|---|---|---|
| Voiliers..... | 5.288 | 940.514 |
| Vapeurs ..... | 10.974 | 10.798.253 |
| Total..... | 16.262 | 11.738.768 |

| | 1907 | |
|---|---|---|
| Voiliers..... | 5.254 | 982.567 |
| Vapeurs ..... | 11.253 | 11.120.640 |
| Total..... | 16.507 | 12.103.207 |

| | 1906 | |
|---|---|---|
| Voiliers..... | 5.245 | 979.536 |
| Vapeurs ..... | 10.542 | 10.028.184 |
| Total..... | 15.787 | 11.007.720 |

Il ne faut pas oublier qu'à côté de Hambourg se trouvent d'autres ports, dont la vie économique dépend de la sienne. Ce sont Altona et Harbourg. Ces deux villes tendent continuellement à s'accroître, sont situées aux portes de Hambourg, et au point de vue commercial on ne peut que très difficilement les séparer de cette dernière. En 1908, Altona a reçu 1.452 navires représentant un tonnage de 394.823 tonneaux registres, et Harbourg 704 avec 168.412 tonnes. En réunissant les chiffres qui donnent le mouvement de ces trois ports on trouve un total de 18.486 navires avec un tonnage de 12.476.485 tonnes.

Plusieurs fois ce consulat général a eu l'occasion de signaler l'importance pour le commerce hambourgeois de la navigation fluviale sur l'Elbe. Par ce fleuve et le système de canaux qui en dépendent, Hambourg est réuni avec les grands centres industriels allemands et même avec la Bohême dont elle détourne le commerce à son profit. En 1908, les statistiques constatent que le port de Hambourg a été fréquenté par 51.958 chalands, 25.840 à l'entrée et 26.118 à la sortie contre 51.998 pour l'année précédente. La quantité des marchandises transportées s'est élevée à 31.684.354 tonnes à l'entrée, et à 56.190.502 tonnes à la sortie, soit un total de 87.874.850 tonnes, en diminution

de 4.219.270 tonnes sur les résultats obtenus en 1907. Les 25.840 chalands qui sont entrés dans le port de Hambourg provenaient de toutes les parties de l'Allemagne, ils venaient principalement de l'Oder, de l'Havel, de la Saale et de l'Elbe supérieur. Cette énorme flotte fluviale occupe environ 100.000 hommes ; au point de vue de la nationalité, elle se divisait comme il suit :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4.123 | chalands | étaient | hambourgeois. |
| 16.600 | — | — | prussiens. |
| 687 | — | — | anhaltais. |
| 2.703 | — | — | saxons. |
| 537 | — | — | mecklembourgeois. |
| 330 | — | — | lubeckois. |
| 851 | — | — | autrichiens. |
| 9 | — | — | hollandais. |

Cette division est de nature à montrer les différentes régions réunies commercialement à Hambourg par l'Elbe et à faire ressortir l'importance de ce fleuve pour le développement de la grande métropole de l'Elbe.

Les principales marchandises transportées à l'entrée étaient le bois, le sel, le sucre, des pommes de terre, des pierres, du zinc, du blé, des graines. A la sortie : du charbon, du cook, du fer, du salpêtre, du guano, du soufre, du blé, des graines.

Le mouvement des marchandises transportées aurait pu même être plus considérable. Sur les 25.840 chalands qui sont entrés dans le port de Hambourg, 10.673 naviguaient sur lest et sur les 26.118 enregistrés à la sortie, 4.113 étaient dans le même cas. Il est alors aisé de comprendre que les bénéfices produits par cette navigation n'aient pas été considérables. Les compagnies de navigation fluviale avaient trop escompté l'avenir ; au commencement de 1907, avant la crise américaine, elles avaient voulu constituer une flotte prête à toutes les éventualités. La crise qui restreignit le commerce les obligea de laisser inutilisés une partie considérable de leurs chalands.

## NAVIGATION HAMBOURGEOISE PROPREMENT DITE

### Sa part dans le commerce général de Hambourg.

La navigation hambourgeoise a été fortement atteinte par la crise commerciale. En 1907, le tiers des navires entrés dans le port franc naviguaient sous pavillon hambourgeois : 5.175 sur 16.473, en 1908 la proportion diminue, elle n'est plus que de 4.921 navires sur 16.330 et encore il faut ajouter que 1.496 étaient sur lest.

| | Avec chargement | | Sans chargement | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Tonnage reg. | Nombre | Tonnage reg. |
| Voiliers..... | 292 | 123.340 | 641 | 50.311 |
| Vapeurs..... | 2.819 | 4.493.586 | 224 | 196.256 |
| Leichterschif. | 214 | 109.785 | 356 | 94.214 |
| Remorqueurs. | » | » | 275 | 1.388 |

A la sortie, sur 16.262 navires, la part de l'armement hambourgeois était de 4.864. Ces derniers se répartissaient comme il suit :

| | Avec chargement | | Sans chargement | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Tonnage reg. | Nombre | Tonnage reg. |
| Voiliers.. ... | 855 | 117.852 | 61 | 30.625 |
| Vapeurs..... | 2.274 | 3.739.841 | 731 | 828.423 |
| Leichterschif. | 618 | 186.761 | 47 | 16.620 |
| Remorqueurs. | » | » | 278 | 1.422 |

L'armement hambourgeois comprend 676 vapeurs ayant 1.248.114 tonneaux de jauge net et 485 voiliers ayant 270.083 tonneaux de jauge net. Certains de ces navires desservent des lignes spéciales dans des mers éloignées et ne reviennent que très rarement à leur port d'attache. Il faudrait tenir compte de leur navigation dans une étude d'ensemble sur l'organisation de la flotte hambourgeoise.

## NAVIGATION FRANÇAISE

En 1908, il est entré dans le port de Hambourg 126 navires français, dont 117 avec chargement et 9 sur lest. Ils se répartissaient comme il suit :

| | En charge | | Sur lest | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Tonnage reg. | Nombre | Tonnage reg. |
| Vapeurs..... | 101 | 82.246 | 3 | 5.593 |
| Voiliers..... | 16 | 27.659 | 1 | 1.905 |
| Remorqueurs. | » | » | 5 | 60 |
| Total..... | 117 | 109.905 | 9 | 7.558 |

La navigation à vapeur française ne paraît pas avoir eu à souffrir du mauvais état du marché. Ce service est presque entièrement monopolisé par la compagnie Worms, qui dessert les lignes de Bordeaux, Le Havre, Hambourg ; Rouen-Hambourg, où elle est assurée de trouver un fret suffisamment rémunérateur. En 1907, les statistiques hambourgeoises n'avaient enregistré que 113 navires français à l'entrée, il y a donc lieu de se féliciter des résultats obtenus.

Par contre, les voiliers ont été moins nombreux qu'en

1907, 16 contre 20. Mais ceux qui fréquentent le port de Hambourg sont uniquement employés au transport du blé, du nitrate et du minerai, et il n'est pas étonnant que les armateurs aient préféré diriger leurs cargaisons vers des pays moins atteints par la crise américaine que l'Allemagne.

Cette navigation, d'ailleurs, n'intéresse pas beaucoup le commerce français. Grâce aux primes que leur accorde le gouvernement, nos voiliers peuvent lutter avantageusement contre les voiliers allemands pour le transport des marchandises américaines lourdes et de peu de valeur.

124 navires français ont quitté le port de Hambourg en 1908, 92 seulement étaient en charge, les 32 autres naviguaient sur lest, les vapeurs de la compagnie Worms assurant un service régulier ont seuls pu trouver du fret, les autres ont dû repartir sur lest. Quant aux voiliers à destination de l'Amérique ou de l'Australie, ils allaient charger en France ou en Angleterre.

## NAVIGATION ENTRE HAMBOURG ET LES PORTS FRANÇAIS

Au cours de l'année 1908, Hambourg a reçu 163 navires venant des différents ports français, avec un tonnage de 124.411 tonnes registres ; l'année précédente, il y en avait eu 140 avec un tonnage de 121.368. L'amélioration constatée est loin d'atteindre les résultats obtenus en 1906, ou 162 navires avaient transporté 142.442 tonnes de marchandises ; mais il ne faut pas oublier l'état de stagnation des affaires à cette époque, et on doit conclure que, somme toute, les relations maritimes entre la France et Hambourg n'en ont pas été trop fortement éprouvées.

Sur les 163 navires provenant des ports français, 41 naviguaient sur lest.

Au point de vue de leur nationalité, ils se répartissaient ainsi :

| | 1908 — En charge | 1908 — Sur lest | Total en charge et sur lest |
|---|---|---|---|
| Allemands | 2 | 24 | 26 |
| Danois | 3 | » | 3 |
| Anglais | 2 | 8 | 10 |
| Hollandais | 1 | 4 | 5 |
| Belges | 14 | 1 | 15 |
| Français | 97 | 6 | 103 |
| Espagnols | 1 | » | 1 |
| Total | 120 | 43 | 163 |

| | 1907 En charge | Sur lest | Tot. en charge et sur lest |
|---|---|---|---|
| Allemands | 24 | 17 | 41 |
| Norvégiens | 1 | » | 1 |
| Anglais | 5 | 5 | 10 |
| Hollandais | 6 | 5 | 11 |
| Belges | 10 | » | 10 |
| Français | 93 | 1 | 94 |
| Autrichiens | 1 | 1 | 2 |
| Total | 140 | 29 | 169 |

En comparant ces deux tableaux, on remarque le rapide développement de l'armement belge et la part de plus en plus grande qu'il prend dans le commerce entre la France et Hambourg. Le nombre de ses navires ayant navigué entre la France et Hambourg passe de 10 à 15. L'armement français progresse légèrement, par contre l'armement allemand est en décroissance : le nombre de ses navires en charge passe de 24 à 2.

Ces navires provenaient des ports français suivants :

| Océan Atlantique | Nombre de bateaux | En charge | Nombre de bateaux | Sur lest | Tot. des bat. en charge et sur lest |
|---|---|---|---|---|---|
| Bayonne | Vap. 14 | 7.685 | | | 14 |
| Bordeaux | — 8 | 5.813 | Vap. 1 | 1.573 | 9 |
| Bord.-Hâvre | — 51 | 53.577 | | | 51 |
| Caen | | | Vap. 2 | 553 | 2 |
| Dieppe | Voil. 1 | 139 | — 1 | 1.689 | 2 |
| — | Vap. 1 | 196 | — 1 | » | 2 |
| Dunkerque | Voil. 1 | 1.477 | — 5 | 10.929 | 6 |
| — | | | Vap. 11 | 11.088 | 11 |
| Gravelines | | | — 3 | 1.273 | 3 |
| Hâvre | Voil. | | — 2 | 1.403 | 2 |
| — | Vap. 11 | 9.257 | — 1 | 488 | 12 |
| Le Tréport | Voil. 1 | 75 | | | 1 |
| Morlaix | | | — 1 | 480 | 1 |
| Nantes | | | — 2 | 2.888 | 2 |
| — | Vap. 1 | 423 | | | 1 |
| Pleubian | Voil. 1 | 84 | | | 1 |
| Rouen | | | — 5 | 3.516 | 5 |
| — | | | — 6 | 237 | 6 |
| Rouen-Hâvre-Dunkerque | Vap. 26 | 4.139 | | | 26 |
| St-Valéry-en-Caux | Voil. 2 | 337 | | | 2 |
| Total | 118 | 83.202 | Vap. 41 | 36.167 | 159 avec 119.369 tx |
| Comprenant : | | | | | |
| Voiliers | 6 | 2.112 | Vap. 10 | 16.907 | |
| Allège | » | » | — 5 | 3.516 | |
| Navires marchands | 112 | 81.090 | — 14 | 15.577 | |
| Remorqueurs | » | » | — 12 | 165 | |

## ALGÉRIE

**Algérie.** — Hambourg n'a reçu que 8 navires venant directement des ports algériens au lieu de 11 en 1907 et 13 en 1906 ; mais il ne faut pas oublier que la plupart des marchandises algériennes expédiées en Allemagne viennent transiter à Marseille. Les phosphates seuls sont expédiés directement car ils peuvent constituer un chargement complet, aussi 7 de ces vapeurs venaient-ils de Bône et un seul d'Oran. Un vapeur est venu directement de Tunisie (Sfax) avec 1.999 tonneaux.

Pour la première fois des relations directes se sont établies entre Hambourg et l'Indo-Chine. Hambourg a reçu en 1908 3 vapeurs venant directement de Saïgon. La Nouvelle-Calédonie a également expédié 3 vapeurs sur Hambourg.

**Trafic maritime entre Hambourg et les ports français.**

134 navires avec un tonnage de 105.414 tonnes registres ont quitté Hambourg à destination des différents ports français, 27 étaient sur lest, il faut déduire de leur fait 19.822 tonneaux pour avoir le chiffre exact de l'exportation directe hambourgeoise par voie de mer en France. Cette exportation a donc été de 85.592 tonnes registres ; elle est inférieure aux résultats obtenus en 1907 ; la diminution est de 4.111 tonnes registres.

Mais ces chiffres ne représentent que l'exportation directe par mer, et il ne faut pas oublier que beaucoup de marchandises hambourgeoises arrivent après avoir transité dans un port étranger.

Les 135 navires ayant navigué entre Hambourg et la France se répartissaient comme il suit au point de vue de leur nationalité :

| | Nombre de navires | Sur lest à déduire |
|---|---|---|
| | — | — |
| Allemands | 6 | 2 |
| Danois | 1 | » |
| Anglais | 6 | 2 |
| Hollandais | 5 | 1 |
| Belges | 12 | » |
| Suédois | 1 | 1 |
| Français | 104 | 21 |
| Total | 135 | 27 |

**Tableau des ports français ayant reçu des navires provenant de Hambourg.**

| Océan Atlantique | Nombre de bateaux | En charge | Nombre de bateaux | Sur lest | Total des bateaux sur lest ou en charge |
|---|---|---|---|---|---|
| — | — | — | — | — | — |
| Bayonne-Nantes.... | Vap. 12 | 6.246 | | | 12 |
| Bordeaux.... | — 2 | 1.228 | Vap. 9 | 7.435 | 11 |
| Bordeaux-La Palice-Hâvre. | — 53 | 55.531 | | | 53 |
| Brest..... | | | — 1 | 60 | 1 |
| Cherbourg.... | | | — 2 | 12 | 2 |
| Dunkerque... | — 3 | 8.512 | — 4 | 5.126 | 7 |
| Hâvre..... | | | Voil. 1 | 223 | 1 |
| — ..... | Vap. 1 | 3.141 | — 6 | 3.549 | 7 |
| Honfleur..... | | | — 1 | 614 | 1 |
| La Pallice.... | — 1 | 539 | | | 1 |
| Nantes..... | — 1 | 258 | | | 1 |
| Rouen..... | Allège 7 | 4.917 | | | 7 |
| — ..... | Vap. 1 | 539 | — 2 | 21 | 3 |
| Rouen-Dunkerque. | — 25 | 3.600 | | | 25 |
| Total.. | Vap. 106 | 84.511 | Vap. 26 | 17.040 | 132 avec 101.551 tx |

| Comprenant : | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Voiliers..... | » | » | Vap. 1 | 223 | |
| Allège..... | 7 | 4.917 | — » | » | |
| Bateaux march... | 99 | 79.594 | — 17 | 16.724 | |
| Rapides..... | » | » | — 8 | 93 | |
| Méditerranée | | | | | |
| — | | | | | |
| Bateaux march... | | | | | |
| Marseille..... | 1 | 1.081 | — 2 | 2.782 | 3 avec 3.863 tx |

Les services réguliers entre Hambourg et les ports français ont été faits par les compagnies suivantes :

| Worms et Cie | Nombre de vapeurs | Nombre de voyages | Tonnage |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Dunkerque, Le Hâvre Rouen, La Pallice, Bordeaux..... | 9 | 82 | 61.437 |

| Adolphe Oeppe d'Anvers | Nombre de vapeurs | Nombre de voyages | Tonnage |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Nantes-Bayonne..... | 6 | 14 | 8.867 |

La compagnie hambourgeoise A. C. de Freitas, qui possède une ligne régulière entre Hambourg et les ports de l'Adriatique, dessert au passage Oran, Alger et Tunis.

La Hamburg Amerika Linie et la Sudamerikanische Linie font faire escale à leurs vapeurs à Cherbourg et à Boulogne, créant ainsi de nouvelles communications maritimes entre la France et Hambourg.

## COMMERCE ENTRE HAMBOURG LA FRANCE ET LES COLONIES FRANÇAISES

Les relations commerciales entre Hambourg et la France n'ont pas eu à souffrir de la crise allemande. Pendant que le commerce général de Hambourg subissait une perte de 790.481.770 marks, les échanges avec la France n'accusaient qu'une diminution de 1.630.410 marks, encore la quantité des produits était-elle plus considérable qu'en 1907 (1.914.304 contre 1.662.685 d. z.). La plus grande partie de cette moins-value est imputable à l'exportation hambourgeoise. Quant à l'importation française, qui, tout en ayant légèrement augmenté en quantité, représente toutefois une valeur beaucoup moindre que par le passé, elle a subi une légère diminution dans les objets de luxe, et d'une manière générale, les prix de vente ont été inférieurs à ceux qui avaient été obtenus l'année précédente ; mais, c'était la conséquence logique de l'état du marché allemand, et il y a lieu d'être satisfait des résultats obtenus par notre importation.

**Tableau des importations et exportations entre Hambourg et la France.**

| Années | Quintaux métriques | Valeur en marks | Différence d'une année à l'autre |
|---|---|---|---|
| | IMPORTATIONS | | |
| 1906 | 1.228.063 | 69.602.830 | |
| 1907 | 1.126.741 | 67.723.320 | — 1.879.510 |
| 1908 | 1.319.261 | 67.510.710 | — 212.610 |
| | EXPORTATIONS | | |
| 1906 | 542.609 | 29.367.200 | |
| 1907 | 535.944 | 28.537.200 | — 830.000 |
| 1908 | 595.043 | 27.117.490 | — 1.419.710 |

Hambourg est devenu actuellement un des grands centres du commerce international, beaucoup de nos produits pour trouver des débouchés dans les marchés que les Allemands ont su accaparer doivent passer par Hambourg, de même que de nombreux produits d'origine étrangère

qui nous sont destinés, transitent également par ce port. Cette entremise des commerçants hambourgeois n'est pas aussi défavorable à notre commerce qu'on pourrait se l'imaginer ; moyennant une commission généralement assez modérée, nos compatriotes peuvent profiter de l'expérience et de la forte organisation commerciales des Hambourgeois. Les services que rendent ces derniers aux producteurs français sont même plus importants que les statistiques semblent l'indiquer : beaucoup de marchandises expédiées directement de France sur les marchés d'outre-mer sont vendues par leur entremise et cette partie considérable du commerce hambourgeois ne saurait être évaluée

S'il faut souhaiter voir disparaître peu à peu cet intermédiaire dans les relations commerciales de la France, il n'en faut pas moins reconnaître les services qu'il a rendus et qu'il peut rendre encore.

## IMPORTATION FRANÇAISE A HAMBOURG

**Tableau des principales importations françaises à Hambourg.**

| | Valeur en marks — 1908 | 1907 | Différence en + ou en — |
|---|---|---|---|
| Café | 4.865.150 | 5.714.390 | — |
| Cacao | 1.002.210 | 1.648.450 | — |
| Miel | 98 360 | 51.590 | + |
| Tabac brut | 826.300 | 1.140.830 | — |
| Riz | 214.710 | » | + |
| Dattes | 67.110 | 77.120 | — |
| Amandes | 644.410 | 711.470 | — |
| Noix, noisettes | 808.210 | 648.770 | + |
| Pruneaux | 2.084.640 | 519 620 | + |
| Vins | 7.364.230 | 7.512.140 | — |
| Vins mousseux | 2.150.810 | 2.208.080 | — |
| Cognac | 2.581.630 | 2.390.280 | + |
| Liqueurs, eaux-de-vie | 1.226.770 | 782.360 | + |
| Eaux minérales | 91.440 | 105.810 | — |
| Sardines | 851.150 | 714.400 | + |
| Beurres | 146.930 | 154 560 | + |
| Conserves | 320.320 | 282.440 | + |
| Fromages | 326 980 | 342.840 | — |
| Pierres à meules | 156.620 | 134.890 | + |
| Bois de campèche (extrait) | 976.830 | 932.750 | + |
| Gelbholzextrat | 182.110 | 58.830 | + |
| Extraits tanniques | 2.071.460 | 2.289.110 | — |
| Ocres | 187.210 | 260.150 | — |
| Résine et Galipot | 1.911.130 | 1.336.340 | + |

| | Valeur en marks — 1908 | 1907 | Différence en + ou en — |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| Gomme laque | 214.460 | 268.550 | — |
| — arabique | 186.100 | 125.550 | + |
| — élastique | 2.538.160 | 2.314.240 | + |
| Huile de ricin | 186.790 | 211.500 | — |
| — de térébenthine | 475.100 | 722.670 | — |
| — d'anis | 215.840 | 20.880 | + |
| Acide citrique | 263.170 | 692.810 | — |
| Huiles éthériques diverses | 163.390 | 149.090 | + |
| Cyanure de potassium | 260.990 | 6.700 | + |
| Chlorure de potasse | 179.390 | 286.330 | — |
| Glycérine | 235.780 | 6.600 | + |
| Caseine | 814.210 | 515.350 | + |
| Talc | 281.250 | 334.910 | — |
| Minerai de wolfrum | 128.470 | 72.080 | + |
| — de zinc | 115.400 | 447.000 | — |
| — d'antimoine | 336.520 | 509.200 | — |
| Cuivre argentifère | 230.720 | 231.500 | — |
| Bronze | 260.750 | 81.300 | + |
| Peaux de cheval | 1.722.400 | 1.343.640 | + |
| — de bœufs séchées et salées | 871.690 | 1.364.120 | — |
| Peaux de veau | 585.080 | 1.002.940 | — |
| — de moutons et agneaux | 668.900 | 1.192 330 | + |
| Cuir | 367.550 | 459.820 | — |
| Boyaux | 561.820 | 526.370 | + |
| Résidus de distillation | 744.240 | 801.240 | — |
| Plumes et duvets | 168.070 | 103.320 | + |
| Colle | 264.460 | 263.350 | + |
| Oléo margarine | 682.470 | 449.420 | + |
| Suif | 479.900 | 249.340 | + |
| Cire d'abeilles | 235.270 | 121.080 | + |
| Huile d'olive | 1.018.740 | 968.040 | + |
| Oléine | 304.250 | 241.510 | + |
| Graine de trèfle | 3.381.740 | 3.087.160 | + |
| Tourteaux | 5.081.240 | 2.640.440 | + |
| Racines de riz | 218.740 | 128.720 | + |
| Laine | 2.256.200 | 4.128.240 | — |
| Coton | 366.030 | 671.600 | — |
| Tissus de coton | 166.890 | 46.900 | + |
| Perles de verre | 182.790 | 201.880 | — |
| Boutons | 113.760 | 119.960 | — |
| Parfumerie | 220.540 | 226.590 | — |

Ce tableau montre bien l'état satisfaisant de notre exportation à Hambourg, les diminutions les plus impor-

tantes n'ont lieu que sur des produits qui ne faisaient que transiter en France ; par contre, les produits d'origine française ou restent stationnaires ou accusent des plus-values considérables. Certaines importations françaises à Hambourg, telles que le café, le cacao et le caoutchouc, le coton, ne font que transiter en France ; aussi bien qu'ils méritent d'être mentionnés comme preuve du développement commercial de notre pays, il ne rentre pas dans le plan de ce travail de leur consacrer une notice spéciale.

On peut diviser les importations françaises en Allemagne en 4 groupes : matières végétales, matières animales, matières minérales et objets de fabrication.

## PRODUITS VÉGÉTAUX

**Vins non mousseux.** — Les vins non mousseux constituent la principale importation française à Hambourg ; l'Espagne, notre principal concurrent, nous est encore inférieure de plus de la moitié ; l'Italie ne vend à Hambourg que pour environ 500.000 marks de vin. Mais le marché allemand commence à être sursaturé, et si Hambourg n'était pas un grand centre d'exportation, notre importation serait loin d'être aussi considérable. Le vin n'est consommé en Allemagne que par les classes riches ou aisées, et les vins du midi à bon marché sont peu appréciés. La population ouvrière les ignore et il faudra des années d'effort pour les lui faire connaître. L'installation de débits pourrait donner dans certains cas de bons résultats, mais seulement après quelques années. En 1908, Hambourg a reçu 351.866 hectolitres de vins ayant une valeur de 20.962.650 marks et en a réexporté 212.729 hectolitres dont 110.826 par la voie maritime, le reste a été dirigé sur l'intérieur de l'Allemagne.

Les principaux pays recourant à l'intermédiaire hambourgeois pour les vins sont l'Angleterre, la Russie, la Chine, les Etats-Unis, le Mexique, la Colombie, le Brésil, la Suède, le Danemark, la Norvège, nos viticulteurs pourraient donc essayer de développer directement leurs exportations dans ces pays.

**Vins mousseux.** — L'importation directe des vins mousseux d'origine française est en légère diminution, 2.156.810 marks contre 2.208.080 en 1907, mais il ne faut pas oublier qu'ils constituent un article de luxe, que de grandes quantités de bouteilles sont transportées par chemin de fer et que les consommateurs allemands peuvent plus facilement que pour les vins non mousseux se passer de l'intermédiaire hambourgeois. De plus, beaucoup de marques

françaises mettent leur champagne en bouteilles sur le territoire allemand, les statistiques hambourgeoises considèrent dans ce cas leurs produits comme étant originaires de la province du Rhin et les confond avec la production locale.

La plus grande partie de l'exportation hambourgeoise de vins mousseux a lieu vers l'intérieur de l'Allemagne ; à l'extérieur, l'ouest africain allemand, et la Russie d'Asie sont les plus gros clients de Hambourg. Les maisons françaises ne peuvent pas songer à conquérir directement le marché de la colonie allemande bien reliée au point de vue économique avec sa métropole, mais il semble qu'elles pourraient essayer d'atteindre directement le marché de la Russie d'Asie qui reçoit de Hambourg 24.380 bouteilles de vins mousseux.

**Noix, noisettes.** — Le marché des noix et noisettes est toujours très important ; en 1908 Hambourg en a reçu pour une valeur de 4.792.950 marks contre 4.270.140 pour l'année précédente. Notre importation est en progrès (808.210 marks contre 648.770), mais nos rivaux ont profité mieux que nous du débouché hambourgeois. Les envois de l'Asie-Mineure passent de 1.611.020 marks à 2.045.620 et ceux de l'Italie de 1.302.250 à 1.512.160 marks. Par contre, l'importation espagnole disparaît presque complètement et s'abaisse de 600.320 marks à 5.400.

L'Allemagne consomme elle-même la plus grande partie de cette importation. L'exportation par mer n'a lieu que pour des quantités assez minimes vers la Suède, la Russie, le Danemark et la Norvège.

**Amandes.** — L'importation générale des amandes est en progrès ; elle passe de 10.844.300 marks à 11.057.000. L'Italie continue à être le grand fournisseur du marché, ses envois représentent une valeur de plus de 6 millions de marks ; le Maroc et l'Espagne ont augmenté considérablement leur importation pendant que la nôtre diminuait.

Les meilleurs clients de Hambourg, pour cet article, sont : la Suède (1.062.180 marks), le Danemark (512.060), la Russie (233.560), l'Angleterre (230.110), et la Norvège (155.470).

**Pruneaux.** — Les importations françaises de pruneaux sont en progrès, elles passent de 519.620 marks à 2.084.640. Elles comprennent d'ailleurs des envois considérables de pruneaux serbes qui transitent par Bordeaux. Mais, il y a lieu de penser que nos cultivateurs ont profité eux aussi du débouché hambourgeois. Les Etats-Unis, par contre,

ont vu leur importation diminuer, elle n'a atteint environ qu'un million de marks au lieu de 3.

L'importation totale des pruneaux s'est élevée à environ 3 millions 1/2 de marks, une petite partie seulement a été réexportée vers les pays riverains de la Baltique, le reste a été consommé en Allemagne même.

**Cognacs, eaux-de-vie, liqueurs.** — Notre importation des cognacs et liqueurs progresse légèrement, malgré la concurrence que lui font les succursales des maisons françaises établies en Allemagne. La France est d'ailleurs le plus grand fournisseur de Hambourg. L'Angleterre, la Russie et le Danemark, nos rivaux, ne nous suivent que de très loin et n'importent que des spécialités qui ne sauraient concurrencer nos produits.

Notre importation est presque entièrement consommée en Allemagne.

**Huile d'olive.** — Hambourg a reçu en 1908, 3.097.250 marks d'huile d'olive. La France est toujours son principal fournisseur et a augmenté son importation. Ses rivaux sont l'Italie, la Grèce, l'Espagne, et surtout le Maroc dont l'importation toute nouvelle représente dès la première année une valeur de 743.460 marks. La Russie est pour l'huile d'olive le principal client étranger du marché hambourgeois, elle lui en achète pour environ 300.000 marks.

**Graines de trèfle.** — L'importation des graines de trèfle d'origine française a légèrement progressé, par contre la Russie a triplé ses envois, et son importation égale à peu près la nôtre (3.007.360 marks) contre 3.381.740 marks). La plus grande partie de ces graines sont réexportées vers les Etats-Unis, l'Argentine et l'Angleterre.

## MATIÈRES ANIMALES

**Peaux.** — Les peaux desséchées et salées forment une partie très considérable de l'importation française à Hambourg, toutefois elles sont le plus souvent d'origine coloniale et ne font que transiter dans les ports français comme d'ailleurs à Hambourg.

**Beurre.** — Notre importation reste stationnaire. Pourtant l'importance du marché hambourgeois s'accroît continuellement. En 1908, Hambourg en a reçu pour plus de 28 millions de marks et en a réexporté seulement pour 5 millions. La Russie et le Danemark sont les grands fournisseurs de cette denrée.

**Fromages.** — Notre importation de fromages continue à diminuer, les fromages français sont pourtant toujours

très appréciés et très recherchés. Cette décadence serait imputable, d'après les cercles intéressés, à la négligence des producteurs qui ne cherchent nullement à conquérir le marché hambourgeois, et ne livrent que des produits de qualité inférieure. Une seule fabrique de camemberts, par exemple, fait des envois satisfaisants ; comme elle ne peut pas suffire à la consommation locale, de nombreuses imitations ont lieu et se vendent bien.

**Sardines.** — Le marché des sardines est très important à Hambourg. En 1908, il en a reçu pour plus de 7 millions de marks ; ses principaux fournisseurs, par ordre d'importance, étaient : le Portugal, l'Espagne, la Norvège et la France. Hambourg en a exporté pour 4 millions 1/2 de marks vers les Indes anglaises, les Etats-Unis, l'Australie, le Venezuela, la Russie, le Danemark.

Il semble donc qu'il y aurait possibilité pour les fabriques françaises de gagner ces marchés soit directement soit en se servant de l'entremise hambourgeoise.

**Laines.** — Notre importation de laines a diminué de près de moitié de 1907 à 1908, mais cette denrée faisait en partie que transiter en France et par conséquent cette baisse n'atteint pas directement notre production nationale.

## OBJETS DE FABRICATION

En première ligne se placent les produits chimiques. La France a presque accaparé le marché hambourgeois pour l'extrait de bois de Campêche. Ses envois d'extraits tanniques bien qu'en légère diminution sont très considérables et pour ce produit, elle se place après l'Argentine, mais bien avant l'Italie ; enfin Hambourg a reçu en 1908 pour 227.020 marks d'extrait de bois de santal, et la part fournie par la France s'élevait à 182.110 marks.

**Acide citrique.** — Les importations françaises d'acide citrique ont subi une baisse très sérieuse de 692.810 marks, elles sont retombées à 263.170. L'Angleterre, notre rivale pour ce produit, n'a que très légèrement augmenté ses envois. Par contre, les fabriques allemandes ont considérablement accru leur production et ont pu livrer au marché hambourgeois pour 543.200 marks de ce produit au lieu de 98.700 l'année précédente.

**Résine et galipot.** — Nos importations de résine et galipot ont légèrement progressé, mais il leur est impossible de soutenir la concurrence des Etats-Unis. Ce dernier pays et l'Espagne font à l'huile de térébenthine française une concurrence désastreuse. Depuis 1906 notre importation

a passé successivement de 1.834.050 marks à 722.670 en 1907 et 475.100 marks en 1908.

Des produits chimiques de fabrication française tels que l'huile d'anis, diverses huiles éthériques, cyanure de potassium, la glycérine ont fourni un appoint inattendu et assez considérable à l'importation française à Hambourg.

**Caséine.** — La France tient toujours la tête des pays producteurs. La seule rivale est la République Argentine qui livre au marché hambourgeois presque autant de caséine qu'elle, mais de qualité inférieure et d'un prix moindre, environ 1/4. Il ne faut pas oublier que ce produit est destiné à l'industrie allemande et que plusieurs fabriques françaises leur expédient directement par chemin de fer de la caséine qu'elle leur achète. Les prix de cette marchandise montent toujours, les fabriques ne pouvant pas livrer les quantités qui leur sont demandées par l'industrie allemande.

**Métaux.** — L'importation des métaux français à Hambourg est en baisse (zinc, antimoine, cuivre argentifère, bronze, talc), mais ce n'est pas à regretter, il vaut évidemment mieux que notre industrie emploie elle-même les richesses minières qu'elle a à sa disposition.

L'importation du minerai de Wolfrum est seul en progrès.

## EXPORTATION HAMBOURGEOISE EN FRANCE

**Tableau des principales exportations hambourgeoises en France.**

| | Valeur en marks — 1908 | Valeur en marks — 1907 | Différence en + et en — |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| Tabac brut | 4.642.780 | 5.063.930 | — |
| Haricots | 272.380 | 673.730 | — |
| Petits pois | 146.080 | 248.610 | — |
| Lentilles | 471.440 | 544.940 | — |
| Viande fraîche ou ayant subi un commencement de préparation | 1.629.260 | 1.368.480 | + |
| Œufs | 115.150 | 188.350 | — |
| Gomme élastique | 2.071.960 | 2.918.190 | — |
| Alcool de bois | 316.520 | 314.690 | + |
| Pâte à polir | 321.210 | 343.850 | — |
| Minerai de Wolfrum | 174.000 | 151.920 | + |
| Cuivre | 316.840 | 347.810 | — |
| Cuivre jaune | 1.472.270 | 1.596.540 | — |
| Zinc brut | 1.031.900 | 531.360 | + |
| Etain | 1.144.290 | 743.360 | + |

| Produits | Valeur en marks — 1908 | 1907 | Différence en + ou en — |
|---|---|---|---|
| Peaux de bœufs séchées et salées | 569.280 | 420.100 | + |
| Peaux de veau | 336.710 | 192.300 | + |
| Peaux de moutons et de chèvres | 245.170 | 392.950 | — |
| Ivoire | 99.660 | 251.600 | — |
| Boyaux | » | 281.630 | — |
| Sels de potasse | 1.272.930 | 853.500 | + |
| Cire | 260.470 | 252.189 | + |
| Huiles minérales à graisser | 705.070 | 833.230 | — |
| Pétrole raffiné | 638.680 | 605.300 | + |
| Huile de palme | 59.750 | 491.840 | — |
| Bois de chêne | 83.910 | 86.100 | — |
| Pâte de bois | 376.770 | 257.340 | + |
| Chanvre | 111.240 | 44.790 | + |
| Graine de chanvre | 194.740 | 164.420 | + |
| Chanvre de Manille, Sisal | 116.080 | 98.150 | + |
| Papier | 264.300 | 207.760 | + |
| Papiers et toiles asphaltées | 141.650 | 99.770 | + |
| Objets en papier | 139.970 | 22.700 | + |
| Linoleum | 176.820 | 178.740 | — |
| Objets en fer | 235.820 | 394.300 | — |
| Machines | 700.390 | 702.490 | — |

Il faut diviser les exportations hambourgeoises en deux groupes : celui des produits d'origine allemande et celui des produits d'origine extra-allemande.

Les produits allemands qu'Hambourg expédie en France sont très peu nombreux et se bornent à quelques articles, parmi lesquels on peut citer les sels de potasse, le zinc, l'alcool mésitique, la pâte à polir, la viande fraîche, le papier, le linoleum, et quelques objets en fer et machines. Les sels de potasse et le zinc sont des richesses naturelles du sol allemand et il est impossible à leur égard de concurrencer la production allemande. Les importations de viandes fraîches sont en progrès, mais la population s'en plaint beaucoup, car elle a pour résultat un renchérissement considérable des prix et on peut prévoir le moment où l'Allemagne devra cesser cette exportation ou donner à l'importation étrangère des mêmes produits les facilités qui lui ont été jusqu'à présent refusées.

L'exportation des papiers et objets en papier d'origine allemande par contre prend un nouveau développement. C'est une spécialité de l'industrie allemande contre laquelle jusqu'à présent nos fabricants n'ont pu lutter ; mais on

peut penser que cet état de choses changera bientôt. Les nouvelles lois allemandes réglementant l'organisation du travail et les impôts qui viennent d'être votés ont contribué à renchérir considérablement le prix de la vie. Actuellement, la main-d'œuvre à bon marché n'existe plus dans l'empire et déjà pour de nombreux objets l'industrie française peut concurrencer en Allemagne même l'industrie locale. Enfin les envois d'objets en fer et de machines sont en légère diminution et il faut en chercher la cause autant dans les raisons que je viens d'énumérer que dans le développement de notre propre industrie.

Les produits d'origine extra-allemande forment la plus grande partie de l'exportation hambourgeoise en France. Il ne faut pas oublier que grâce à l'industrie de ses habitants Hambourg est devenu un immense entrepôt mondial. Ses grands commerçants et commissionnaires ont su accaparer certains marchés ou certains articles et se sont constitués de véritables monopoles.

C'est ainsi que la régie française fait acheter sur la place de Hambourg les tabacs sud-américains dont elle a besoin. Les pétroles raffinés, l'essence de pétrole, et les huiles minérales lourdes proviennent de la Bohême, par l'Elbe ils arrivent dans le port franc, d'où ils sont ensuite réexpédiés sur la France. La pâte de bois fabriquée dans les pays scandinaves n'en transitent pas moins par Hambourg avant de nous arriver, bien que ces pays soient reliés directement avec la France. La gomme élastique, l'huile de palmes, la cire, les peaux brutes, sont des produits d'outre-mer et les fabricants français qui les emploient auraient un intérêt évident à les recevoir directement.

Le chanvre et les graines de chanvre proviennent de la Russie où notre commerce pourrait aisément s'approvisionner. L'exportation des haricots, petits pois et lentilles de Hambourg sur la France est fortement en décroissance et il y a lieu de s'en féliciter ; comme je l'ai signalé l'an dernier, dans mon rapport commercial, ces légumes n'ont que très rarement une origine allemande. Le marché de Hambourg reçoit des haricots de la Prusse orientale, mais aussi et surtout du Chili, de la Russie et de la Hollande. Le marché des petits pois ne comprend presque que des produits d'origine russe, bien que le Chili et la Prusse orientale lui fournissent des quantités assez considérables. La Prusse orientale ne tient le premier rang comme pays fournisseur que pour les exportations de lentilles ; toutefois, le Chili et la Russie lui font une concurrence qui tend à s'accroître chaque année.

## COMMERCE ENTRE HAMBOURG ET LES COLONIES FRANÇAISES

Si les relations commerciales entre la France et Hambourg n'ont pas été trop fortement éprouvées par la crise allemande, il n'en est pas de même pour les échanges entre Hambourg et les colonies françaises. Partout, en ce qui concerne ces dernières, on remarque des moins-values importantes. Les articles d'importation qui, l'année précédente, avaient représenté des valeurs considérables, disparaissent même parfois ; cette différence tient à la nature des produits échangés et à leur destination. La France livre surtout à l'Allemagne des produits agricoles que celle-ci ne possède pas elle-même et qu'elle doit acheter au dehors pour sa propre consommation. Par contre, les colonies françaises fournissent des matières premières à l'industrie allemande. Or, un arrêt dans le fonctionnement de cette industrie implique une diminution dans les achats entraînant une perturbation plus ou moins grave dans les échanges commerciaux de nos colonies.

Il faut donc considérer que l'année 1908 a été une période tout à fait exceptionnelle à leur égard et on peut espérer que la reprise des affaires ne tardera pas, en ce qui les concerne, à avoir des conséquences avantageuses.

### ALGÉRIE

Les statistiques hambourgeoises signalent une baisse considérable dans le mouvement des échanges entre Hambourg et l'Algérie. Les importations algériennes à Hambourg passent de 8.040.210 marks à 4.698.150, soit une diminution de près de la moitié, et les exportations hambourgeoises s'abaissent de 1.060.500 marks à 830.170.

| | Importations | Exportations | Total |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| 1908..... | 4.698.150 | 830.170 | 5.528.310 |
| 1907..... | 8.040.210 | 1.066.500 | 9.106.710 |

Bien qu'une partie du commerce général entre l'Allemagne et l'Algérie transite parfois dans d'autres ports que Hambourg, la baisse constatée dans le commerce avec Hambourg permet de se rendre compte de la perturbation apportée dans le développement commercial de notre grande annexe africaine par la crise de l'industrie allemande.

## Principaux produits à l'importation.

| Produits | Valeur en marks 1908 | Valeur en marks 1907 | Différence en + ou en — |
|---|---|---|---|
| Cigarettes | 20.460 | 31.060 | — |
| Dattes | 94.410 | 49.140 | + |
| Vins | 367.830 | 670.060 | — |
| Pommes de terre | 37.980 | 40.420 | — |
| Orge | 145.640 | 242.330 | — |
| Phosphates de chaux | 1.750.530 | 674.730 | + |
| Antimoine | » | 481.680 | — |
| Zinc | 107.300 | » | + |
| Plomb | 46.000 | 1.080.090 | — |
| Peaux de cheval | 39.900 | 44.200 | — |
| — de bœuf | 171.600 | 42.830 | + |
| — de moutons et de chèvres | 300.830 | 1.026.230 | — |
| Tourteaux | » | 25.700 | — |
| Liège | 668.950 | 768.140 | — |
| Déchets de liège | 45.770 | 216.570 | — |
| Crin végétal | 475.580 | 546.150 | — |
| Laine | 9.800 | 926.820 | — |
| Bouchons | 28.610 | » | + |
| Plaques de liège | 3.980 | » | + |

Les importations des phosphates, des peaux de bœuf et des dattes sont seules en progrès ; celle des phosphates prend même un développement remarquable ; sa valeur passe de 674.730 marks à 1.750.530 marks. Les envois directs de dattes ont également augmenté. L'importation des dattes algériennes est d'ailleurs beaucoup supérieure aux chiffres fournis par les statistiques hambourgeoises. Ces fruits transitent généralement par Marseille, où ils sont mis en boîtes et expédiés sur les différents marchés allemands par chemin de fer. Il se fait toutefois un grand commerce de dattes d'Arabie ou de Perse à Hambourg et les produits algériens pourraient facilement y prendre une place plus importante que par le passé, les colons algériens ne devraient pas oublier le rôle de distributeur que joue Hambourg non seulement pour l'intérieur de l'Allemagne, mais aussi à l'égard de tous les pays du nord de l'Europe.

Toutes les autres importations algériennes sont en diminution. La valeur des vins importés passe de 670.060 marks à 307.830, celle de l'orge de 242.330 à 145.040. Les laines qui, en 1907, représentaient une valeur d'environ un million de marks ne figurent plus que pour quelques milliers de marks. Les importations de métaux (plomb et antimoine) cessent complètement.

**Tableau des principaux produits à l'exportation.**

| Produits | Valeur en marks 1908 | Valeur en marks 1907 | Différence en + ou en — |
|---|---|---|---|
| Tabac brut | 184.301 | 146.180 | + |
| Pommes de terre | 89.100 | 158.520 | — |
| Barres de fer | 11.900 | 32.810 | — |
| Peaux de bœuf salées | 19.970 | » | + |
| Bois de construction | 29.820 | » | + |
| Porcelaine | 13.200 | » | + |
| Objets en fer | 68.840 | 122.280 | — |
| Machines diverses | 79.290 | 70.660 | + |
| Locomotives | 5.000 | 48.000 | + |
| Allumettes | 82.100 | 85.950 | — |
| Bicyclettes et automobiles | 16.300 | 12.500 | + |
| Bougies, | 21.440 | 13.590 | + |
| Mobiliers | 14.690 | » | + |
| Sacs | 8.640 | 24.420 | — |

L'exportation allemande en Algérie est donc en baisse sensible : l'article le plus important, le tabac, est d'origine extra-allemande ; les autres objets d'exportation, produits de l'industrie allemande, ne forment qu'un total assez restreint et de peu de valeur.

## TUNISIE

Les relations commerciales entre Hambourg et la Tunisie paraissent être en progrès (2.090.440 marks contre 1.651.770). Mais l'augmentation est imputable aux exportations hambourgeoises qui passent de 617.040 marks à 1.034.730, les importations tunisiennes sont tombées de 1907 à 1908 de 1.361.610 marks à 728.830.

| | Importation | Exportation | Total |
|---|---|---|---|
| 1908 | 728.830 | 1.034.730 | 2.090.440 |
| 1907 | 1.034.730 | 617.040 | 1.651.770 |

**Tableau des principaux produits à l'importation.**

| Produits | Valeur en marks 1908 | Valeur en marks 1909 | Différence en + et en — |
|---|---|---|---|
| Phosphate de chaux | 680.370 | 488.540 | + |
| Peaux de moutons et d'agneaux | 11.290 | 192.340 | — |
| Huile d'olive | 23.480 | 6.700 | + |
| Dattes | » | 1.950 | — |
| Orge | » | 321.620 | — |

Les phosphates ont formé pour ainsi dire toute l'importation tunisienne à Hambourg, les autres produits disparaissent peu à peu. En 1907, des expéditions importantes de vins, de crin végétal, et de laines avaient eu lieu, elles paraissent avoir définitivement pris fin. Il en est de même pour l'orge qui, en 1907, avait représenté une valeur de 321.620 marks. Les exportations de dattes sont, elles aussi, en diminution. Il est regrettable que notre pays de protectorat paraisse ignorer de plus en plus le marché hambourgeois.

**Tableau des principaux produits à l'exportation.**

| Produits | Valeur en marks 1908 | Valeur en marks 1907 | Différence en + et en — |
|---|---|---|---|
| Tabac brut | 80.860 | 53.650 | + |
| Tissus de coton | 189.810 | 222.360 | — |
| Bonneterie, laine | 16.500 | 14.030 | — |
| Locomotives et locomobiles | 739.000 | » | + |
| Autres machines | 105.190 | 48.070 | — |
| Jouets | 7.400 | » | + |
| Bougies | 29.500 | 9.750 | — |
| Papier | 5.700 | 41.220 | — |
| Parfumerie | 8.110 | 11.570 | — |

L'augmentation du total des exportations est dû aux achats considérables de matériel de chemin de fer qui avait cessé en 1907, et qui représentent une valeur considérable en 1908. Les autres exportations sont en diminution.

## MADAGASCAR

La même baisse se remarque dans les échanges commerciaux entre Madagascar et Hambourg. Le commerce général passe de 6.933.100 marks à 4.186.400. En 1906, il avait représenté une valeur de 5.192.820 marks. Les importations et les exportations indiquent des moins-values considérables.

| | Importation | Exportation | Total |
|---|---|---|---|
| 1908 | 3.926.900 | 239.500 | 4.166.400 |
| 1907 | 6.408.870 | 424.130 | 6.833.100 |

**Tableau des principaux produits à l'importation.**

| Produits | Valeur en marks — 1908 | 1907 | Différence en + et en — |
|---|---|---|---|
| Vanille | 136.110 | 31.840 | + |
| Gomme élastique | 551.920 | 1.792.450 | — |
| Peaux de bœuf séchées | 1.668.130 | 2.591.050 | — |
| Cire | 392.040 | 547.040 | — |
| Bois d'ébène | 187.750 | 66.460 | + |
| Filasse d'écorces | 588.880 | 540.870 | + |
| Ecorce de mongrivier | 251.340 | 664.560 | — |
| Cornes de bœuf ou de vaches | 23.080 | 36.050 | — |
| Ecailles | 40.370 | 46.860 | — |

L'importation de vanille a regagné et même dépassé la valeur qu'elle avait eue en 1906. Celles de l'ébène et des filasses d'écorces progressent ; par contre, toutes les autres importations sont en décroissance. Il est à espérer que la fin de la crise de l'industrie et du commerce allemand permettra à l'importation de notre grande colonie de regagner toute l'avance qu'elle a perdue.

**Tableau des principaux produits à l'exportation.**

| Produits | Valeur en marks — 1908 | 1907 | Différence en + et en — |
|---|---|---|---|
| Bière | 24.370 | 37.850 | — |
| Chocolats et bonbons | 18.020 | » | + |
| Tissus de coton | 14.410 | 40.970 | — |
| Objets en fer | 32.290 | 106.490 | — |
| Machines à coudre | 16.800 | 40.700 | — |
| Allumettes | 25.830 | 36.970 | — |
| Machines diverses | 4.640 | 13.650 | — |
| Instruments de musique | 6.990 | 17.770 | — |

L'Allemagne n'avait jamais été, jusqu'à présent, un grand fournisseur de notre colonie, mais la baisse générale de ses exportations n'en est pas moins remarquable et mérite d'être signalé ; elle paraît être la conséquence de la diminution de ses achats.

## INDO-CHINE

Le commerce général entre Hambourg et l'Indo-Chine s'est légèrement amélioré et passe de 5.674.410 marks à 5.902.970. Mais l'exportation est seule en progrès et a

presqne doublée de 1907 à 1908, pendant que l'importation indo-chinoise tombait de 4.404.090 marks à 2.881.150.

| | Importation | Exportation | Total |
|---|---|---|---|
| 1908..... | 2.881.150 | 2.021.820 | 5.902.970 |
| 1907..... | 4.464.090 | 1.210.320 | 5.674.410 |

La baisse considérable constatée dans les importations ne doit pas être considérée comme un signe de la décadence de la production de notre colonie, elle a été le résultat de la diminution de la capacité d'absorption du commerce et de l'industrie en Allemagne. Il est au contraire intéressant de constater qu'au moment où l'Allemagne restreignait se achats, l'Indo-Chine ait pu augmenter les siens.

**Tableau des produits principaux à l'importation.**

| Produits | Valeur en marks 1908 | Valeur en marks 1907 | Différence en + ou en — |
|---|---|---|---|
| Riz..... | 1.154.410 | 2.749.210 | — |
| Déchets de riz..... | 1.029.430 | 913.290 | + |
| Peaux de bœuf séchées. | 69.290 | 27.150 | + |
| Tourteaux..... | 305.720 | 75.260 | + |
| Arachides..... | 219.610 | 454.240 | — |
| Tissus de coton..... | 21.090 | 85.970 | — |

Le riz et les déchets de riz restent toujours les principaux articles de l'importation indo-chinoise. L'Allemagne consomme une grande quantité de ces produits et d'après les renseignements parvenus au consulat général, le marché hambourgeois en aurait reçu des stocks considérables en 1909. L'importation des peaux de bœuf et des tourteaux progresse d'une façon remarquable.

**Tableau des principaux produits à l'exportation.**

| Produits | Valeur en marks 1908 | Valeur en marks 1907 | Différence en + ou en — |
|---|---|---|---|
| Cigares..... | 19.790 | 32.250 | — |
| Bières..... | 9.890 | 67.730 | — |
| Malt..... | 22.750 | 21.740 | + |
| Coton..... | 204.650 | 144.170 | + |
| Vêtements de femme... | 31.500 | 42.430 | — |
| Aiguilles..... | 25.550 | 31.230 | — |
| Autres objets en fer.... | 68.000 | 165.240 | — |
| Machines diverses..... | 1.337.520 | 490.000 | — |

L'augmentation des exportations hambourgeoises provient surtout des achats considérables de machines que l'Indo-Chine a faite en Allemagne. Les autres exportations en progrès sont le malt et le coton, mais si on peut regretter que l'Indo-Chine s'approvisionne de coton à Hambourg, il n'en faut pas moins reconnaître qu'elle a considérablement restreint ses achats de tissus de coton et de vêtements. De plus, l'augmentation constatée dans l'exportation du malt correspond à une diminution importante dans l'exportation de la bière.

## NOUVELLE-CALÉDONIE

| | Importation | Exportation | Total |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| 1908..... | 606.440 | 10.280 | 616.720 |
| 1907..... | 792.140 | 12.280 | 804.420 |

La Nouvelle-Calédonie expédie surtout à Hambourg des minerais de nickel et de chrome, ainsi qu'un peu de bois de santal. L'importation du nickel a été défavorablement influencée par l'état du marché allemand, et sa valeur n'est que de 525.150 marks en diminution de environ 250.000 marks sur les résultats obtenus l'année précédente ; les autres importations sont en progrès. L'exportation allemande en Nouvelle-Calédonie est tout à fait insignifiante.

## ILES DE LA SOCIÉTÉ

| | Importation | Exportation | Total |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| 1908..... | 326.760 | 72.860 | 399.620 |
| 1907..... | 173.520 | 49.840 | 223.360 |

Les relations commerciales entre les Iles de la Société et Hambourg ont été très actives en 1908 et se sont même considérablement améliorées. Les principaux produits à l'importation sont la vanille (131.340 marks), le coprah (102.750 marks), les écailles (50.400 marks) et le coton (29.000 marks). L'exportation hambourgeoise, qui est également en progrès, comprend : des petites quantités de couleurs, de fils de coton, de tissus de coton, des allumettes et objets manufacturés.

Les statistiques hambourgeoises ne contiennent pas de rubriques spéciales pour les autres colonies françaises.

### Conseils aux importateurs français.

D'une manière générale, les commerçants hambourgeois se plaignent du peu de temps que les voyageurs français consacrent à leur place. Il n'est pas rare d'en rencontrer

qui ne restent à Hambourg que 24 heures ; or, c'est trop peu, les grandes maisons ne reçoivent que dans la matinée, de 10 heures à 1 heure, et beaucoup de voyageurs repartent mécontents du résultat de leurs efforts, sans s'être rendu compte qu'ils ne devaient s'en prendre qu'à eux-mêmes. Il y a sur la place de Hambourg environ 800 agents ou maisons d'exportation et pour pouvoir traiter des affaires dans de bonnes conditions, un assez long séjour est nécessaire.

De plus, beaucoup de fabricants français cherchent à économiser la commission de l'agent et à traiter directement avec les consommateurs. Un pareil système est presque toujours nuisible. L'agent est le vrai intermédiaire entre le vendeur et l'acheteur. Sur une place comme Hambourg, il est indispensable. En cas de contestation, il est le premier intéressé à aplanir le différend. Il tient le fabricant continuellement au courant de tout ce qui concerne son article ou sa clientèle : il surveille le crédit de cette dernière. Or, un fabricant ne peut se renseigner lui-même sur tous ces points. Sauf pour les ventes à de très grosses maisons d'articles connus, l'intermédiaire d'un agent est indispensable. Il est d'ailleurs facile d'en trouver de bons sur la place. Le consulat général de France est en mesure de renseigner à cet égard très exactement nos compatriotes, mais à tous les points de vue, il vaut mieux venir soi-même et causer avec les agents qui seront désignés comme susceptibles de représenter telle marque ou tel produit.

Beaucoup de fabricants français ont perdu des relations avantageuses en ne voulant pas se conformer aux instructions qu'on leur donnait concernant les emballages des marchandises destinées à l'exportation. Certains pays exigent que les colis portent l'indication du poids brut et du poids net, d'autres demandent que toutes indications sur le colis soient faites non à la main, mais au module. Parfois aussi certaines marques doivent être faites à l'encre rouge. Il n'y a pas à critiquer des dispositions mais à les suivre, puisque l'acheteur les impose.

Parfois aussi des fabricants ou des commerçants français utilisent d'anciens emballages par économie, l'impression produite par cette manière de procéder est très mauvaise, et on ne saurait trop leur recommander de ne plus recourir à de pareils procédés. Un exemple entre mille fera bien comprendre les inconvénients d'une pareille façon d'opérer. Hambourg est devenu actuellement le grand marché des fruits pour l'Allemagne et le nord de l'Europe.

Il s'y est vendu en 1908, 943.342 douzaines d'oranges, ayant une valeur de 12.653.680 marks. L'Algérie ne contribue en rien à cette énorme importation. Des essais ont été faits à diverses reprises, mais toujours en vain, les Algériens s'obstinant à utiliser pour expédier leurs fruits, les emballages les plus disparates au lieu d'adopter les emballages économiques des Italiens et des Espagnols qui, toujours uniformes, pèsent toujours le même poids et dont on peut facilement évaluer le contenu d'après la grosseur d'un échantillon.

De Vitrolles,
*Gérant le Consulat général de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

# PUBLICATIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

**3, rue Feydeau, Paris** (2e)

## MONOGRAPHIES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 8. — Le recouvrement des créances commerciales à l'étranger et aux colonies (*Cet ouvrage est divisé en 8 fascicules*). L'ouvrage complet.. | 20 » | 20 85 |
| Chaque fascicule..... | 3 » | 3 20 |
| N° 9. — Itinéraires et renseignements généraux à l'usage des employés et voyageurs de commerce français à l'étranger. | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Brésil, Uruguay, République Argentine, Chili, *Décembre 1901* (*épuisé*). | | |
| 2e fascicule : I. Chili, Bolivie, Pérou, Equateur ; II. Venezuela, Trinité, Colombie, *Juillet 1902*. | | |
| 3e fascicule : Mexique, *Novembre 1905*. | | |
| 4e fascicule : Centre Amérique, Costa-Rica, Nicaragua, Honduras, San Salvador, Guatémala, *Novembre 1905*. | | |
| N° 10. — Le commerce de la coutellerie. | | |
| Chaque fascicule..... | 2 » | 2 15 |
| 1er fascicule : Cuba, Haïti, République Dominicaine, Porto-Rico, Mexique, Guatémala, Honduras, Nicaragua, San-Salvador, Costa-Rica, *Septembre 1904*. | | |
| 2e fascicule : Colombie, République du Panama, Venezuela, Trinidad, Guadeloupe, la Martinique, Guyane française, Brésil, *Novembre 1904*. | | |
| 3e fascicule : Uruguay, République Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Bolivie, *Janvier 1905*. | | |
| N° 11. — L'exportation des beurres français en Angleterre. — Moyens de la relever et de l'accroître, *Septembre 1905* ..... | 1 » | 1 10 |
| N° 13. — Le commerce de la porcelaine et de la verrerie, | | |
| Chaque fascicule..... | 1 » | 1 10 |
| 1er fascicule : Mexique, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa-Rica, *Avril 1906*. | | |
| 2e fascicule : République de Panama, La Trinité, Cuba, République Dominicaine, Porto-Rico, La Jamaïque, La Barbade, La Dominique Sainte-Lucie, *Août 1906*. | | |
| 3e fascicule : République-Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, *Février 1907*. | | |
| N° 14. — Le commerce des conserves alimentaires. | | |
| Chaque fascicule (franco de port)..... | | 1 25 |
| 1er fascicule : Belgique et Danemark, *Juillet 1907* | | |
| 2e fascicule : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (y compris Malte et Gibraltar) et Norvège, *Octobre 1907*. | | |
| 3e fascicule : Allemagne, Luxembourg et Suède (*Avril 1908*). | | |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 23 DÉCEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

## ANNÉE 1909

N° 835

# ÉQUATEUR

## Étude économique sur la province de Manabi et sur les communications par voies ferrées entre le port de Bahia de Caraquez et les régions voisines de la République de l'Équateur.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris (2e)*

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 816. | — | **Grèce :** Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908 | » 20 |
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908 | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays | » 40 |
| 822. | — | **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande | » 20 |
| 823. | — | **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908 | » 20 |
| 824. | — | **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908 | » 30 |
| 825. | — | **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland | » 40 |
| 826. | — | **Suède :** Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits | » 30 |
| 827. | — | **Roumanie :** Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Etranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France. | » 20 |
| 828. | — | **République Argentine :** Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908 | » 20 |
| 829. | — | **Egypte :** Commerce extérieur de l'Egypte en 1908 et pendant les huit premiers mois de 1909. | » 20 |
| 830. | — | **Allemagne :** Le commerce et l'industrie de la Silésie et de Breslau en 1908-1909 | » 20 |
| 831. | — | **Chine :** Commerce de Tien-Tsin en 1908 | » 10 |
| 832. | — | **Chine :** Mouvement commercial et maritime de Tchéfou en 1908 | » 10 |
| 833. | — | **Russie :** Action commercial d'Odessa en 1908 et au début de 1909. — Revue de l'Importation. — Commerce français | » 50 |
| 834. | — | **Allemagne :** Mouvement commercial du port de Hambourg en 1908. — Importation française | » 20 |

# ÉQUATEUR

## Étude économique sur la province de Manabi et sur les communications par voies ferrées entre le port de Bahia de Caraquez et les régions voisines de la République de l'Équateur (1).

*Quito, le 5 août 1909.* — Je profite du voyage que j'ai eu récemment l'occasion de faire à Bahia de Caraquez et dans les environs de cette ville pour envoyer une étude faite « de visu » sur les conditions économiques actuelles de la province de Manabi, et sur le développement agricole et industriel de cette région.

D'après la géographie de Wolf, ouvrage sérieux mais déjà ancien puisqu'il a été publié en 1892, la province de Manabi aurait 20.442 kilomètres carrés, soit le septième de la superficie totale de la république de l'Equateur, déduction faite de la région orientale dont les limites sont encore indécises, et serait peuplée de 64.000 habitants ; il est à remarquer, en ce qui concerne ce dernier chiffre, que la province dont il s'agit a malgré le manque de moyens de communications, fait, pendant ces dix dernières années, de grands progrès, tant en ce qui concerne l'étendue des terres cultivées que dans son industrie, de telle sorte qu'actuellement l'évaluation du nombre de ses habitants à 100.000 est certainement au-dessous de la réalité.

La superficie de la province de Manabi, qui est égale à celle de quatre départements français moyens, est loin d'avoir sur toute son étendue une production homogène ; la nature du sol et les conditions climatériques sont, au contraire, très différentes suivant les régions et ont pour conséquence une grande diversité dans les produits agricoles.

Dans toute la province on peut distinguer quatre zones qui s'étendent du nord au sud parallèlement au rivage de l'Océan. La première, caractérisée par le manque de sources, a, suivant les endroits, de 20 à 30 kilomètres de largeur ; elle présente un relief accidenté et ses collines aux pentes raides sont couvertes, dans le nord, d'une belle végétation forestière avec des essences très recherchées pour la construction et l'ébénisterie, et dans le sud, de broussailles, de cactus, ou de ces arbres singuliers qu'on dirait atteints de quelque éléphantiasis végétal, appelés en Equateur

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 733.

« ceibos » et qui fournissent une sorte de laine végétale.

La seconde zone, de 10 à 20 kilomètres de largeur, est celle des pâturages ; mais le nord, pour les mêmes raisons, d'ailleurs, qu'en ce qui concerne la première zone, est plus favorisé que le sud à cause de l'abondance des pluies ; c'est ainsi que les prairies qui s'étendent à l'ouest de Chone ou de Canuto sont d'une fertilité admirable et reçoivent chaque année, grâce à l'inondation périodique, le limon qui vient des hauts plateaux et qui est pour elles le meilleur des engrais, tandis qu'au-delà de la chaîne de collines de Junin, les cours d'eau portent des noms caractéristiques de « Rio Chico » (petite rivière) ou de « Rio seco » (rivière sans eau) et ne sortent pas de leur lit (excepté dans la partie tout à fait basse de leur cours) pendant l'hivernage, en restant souvent complètement à sec pendant l'été.

La troisième zone est celle des cultures riches, café, caoutchouc, canne à sucre, fruits tropicaux de toutes sortes, et surtout cacao ; d'une largeur considérable dans le nord, à l'est des villes de Chone, Canuto, Calceta, Junin et empiétant d'année en année sur la quatrième zone ou zone du grand bois, elle fait complètement défaut dans la partie moyenne, pour reparaître, mais avec beaucoup moins d'importance, dans le sud, autour des localités de Santa-Ana et de Jipijapa. La quatrième zone est celle de la majestueuse forêt tropicale, réserve inépuisable de terrains d'une fertilité surprenante pour les cultures les plus rémunératrices, et où notamment croissent, à l'état sauvage, l'arbre à caoutchouc (castilloa elastica) et le palmier dont le fruit constitue la tagua ou ivoire végétal.

Après avoir indiqué les grandes divisions de la province de Manabi dans l'ordre de la végétation, dont les limites suivent plus ou moins la direction nord-sud, il est bon d'ajouter que cette même région est divisée par des chaînes de collines escarpées suivant la direction est-ouest perpendiculaire à celle des zones dont il vient d'être question, en trois bassins qui n'ont que peu de communications entre eux et qui sont chacun desservis par un port différent : au nord le bassin du rio de Chone, Ricourte, Canuto, Calceta et Junin, ayant pour débouché sur l'Océan le magnifique port naturel de Bahia de Caraquez ; au centre le bassin du rio de Portoviejo, avec les localités de Portoviejo, capitale de la province, Santa Ana, Montecristi, etc., communiquant avec l'extérieur par la ville maritime de Manta, qui n'a malheureusement qu'une mauvaise rade foraine, où les navires doivent mouiller à une grande distance du rivage et où il n'y a même pas un petit môle

d'accostage pour les marchandises et les passagers qui ne peuvent embarquer ou débarquer qu'à dos d'homme pour prendre ou quitter les embarcations qui font le service entre le rivage et le bord des navires au mouillage. Au sud se trouve le bassin de rio Seco, avec l'importante localité de Jipijapa, qui a pour débouché sur l'Océan, Callo, rade foraine également, où les conditions d'embarquement et de débarquement sont encore plus défectueuses qu'à Manta, à cause de la forte houle qui s'y fait généralement sentir et qui chavire fréquemment les embarcations qui servent à transporter les marchandises à bord des navires.

Après ce coup-d'œil général sur l'ensemble de la province, il convient d'étudier plus en détail chacune des régions qui viennent d'être ainsi délimitées, en adoptant, pour l'évaluation de leurs productions, ou de leur commerce, les relevés des statistiques douanières pour les différents ports dont chacun dessert, ainsi qu'il a été noté plus haut, une circonscription naturelle bien déterminée et sans communication pratique pour les marchandises avec les régions voisines. Les relevés qui serviront pour cette étude sont ceux de l'année 1908.

Le bassin du rio de Chone est le plus riche et le plus peuplé de la province de Manabi parce que la culture du café, du caoutchouc, et surtout du cacao, de même que la récolte de la tagua ou ivoire végétal, y ont pris une énorme importance, qui s'augmente de jour en jour, grâce à la merveilleuse fertilité du terrain et aux conditions climatologiques qui favorisent la production de ces arbres. Pour se rendre compte de ce qu'a été le développement de cette région pendant une période récente, il est intéressant de comparer les chiffres de l'exportation des principaux produits en 1890 (année qui correspond à l'époque où fut composée la Géographie de Wolf, dont il est question plus haut) et ceux de l'exportation en 1908. En 1890, il avait été embarqué à Bahia 1.301.997 kilog. de cacao, représentanune valeur de 404.862 sucres, tandis qu'en 1908 l'exportation du cacao a été de 2.411.692 kilog. correspondant à 903.559 sucres, ou 2.258.897 fr., soit une augmentation, en prenant pour base la valeur, de 126 % ; en ce qui concerne le café, il en avait été exporté, en 1890, 9.341 kilog. pour une valeur de 3.937 sucres, tandis qu'en 1908 l'exportation de cet article a été de 64.055 kilog. pour une valeur de 14.638 sucres ou 36.595 fr. soit, en faisant toujours porter la comparaison sur la valeur, une augmentation de 272 % (si l'on prenait le poids comme base, l'augmentation serait de 590 %). Pour le caoutchouc, l'exportation en 1890,

avait été de 101.699 kilog. pour 104.075 sucres et elle a atteint, en 1908, 114.406 kilog. pour une valeur de 226.445 sucres, ou 566.112 fr., soit une augmentation de 99 %. L'exportation de la tagua par Bahia, en 1890, avait été de 617.856 kilog. correspondant à une valeur de 19.006 sucres ; cette même exportation en 1908, a été de 734.298 kilog. dont la valeur s'élève à 66.856 sucres, ou 167.140 francs, soit une augmentation, en prenant, comme précédemment, pour base la valeur, de 252 %.

Ce prodigieux accroissement de la puissance de production est encore plus surprenant si l'on considère qu'il s'est réalisé pendant une période où rien n'avait été fait par les pouvoirs publics pour aider au développement de cette région, où les moyens de communication étaient aussi rudimentaires que les avait créés la nature et où les difficultés du commerce et des échanges grandissaient en raison de l'insouciance générale à profiter des avantages distribués si libéralement par la nature à cette région ; c'est ainsi qu'encore actuellement les navires côtiers mouillent loin de Bahia, presque en pleine mer, alors qu'il y a 4 m. 50 d'eau sur la barre, à marée haute, ainsi que la mesure en a été effectuée récemment, et qu'il y a plus de 9 mètres d'eau dans le port, à toucher le quai, parce qu'il n'y a pas de service de pilotage, ni de surveillance de la répartition des bancs de sable qui se déplacent assez fréquemment et qu'il n'y a, pour permettre l'accès du port, ni bouées, ni balises, ni feux d'aucune sorte.

La construction du chemin de fer qui est commencé, dans la direction de la capitale et la concession de l'aménagement du port de Bahia de Caraquez à une compagnie française, vont être pour cette région le signal d'un nouveau développement dont on ne peut prévoir l'étendue, vu que les terrains de fertilité semblables à ceux qui sont mis en culture se comptent par milliers de kilomètres carrés dans la forêt que va traverser la ligne en construction et que l'émigration va profiter en masse de cette attrayante perspective dans un pays des plus salubres de la zone tropicale.

Le commerce d'importation a suivi la même marche ascendante que celui d'exportation, mais avec cette particularité que la balance du commerce indique toujours une forte différence en faveur de la province de Manabi ; c'est ainsi qu'en 1907 la somme totale de l'importation par Bahia de Caraquez avait été de 2.519.735 kilog. pour une valeur de 529.185 sucres ou 1.322.962 fr., alors que l'exportation s'était élevée à 4.658.932 kilog. dont la valeur était de 1.428.239 sucres, ou 3.570.597 fr.

L'année 1908 fut mauvaise pour la province de Manabi et les chiffres de l'importation par Bahia rétrogradèrent à 1.846.650 kilog. représentant une valeur de 435.974 sucres, ou 1.087.743 fr., alors que l'exportation globale par ce même port était de 3.367.199 kilog. pour une valeur de 1.226.387 sucres ou 3.065.967 fr. Les causes de ce recul momentané étaient, d'ailleurs, purement accidentelles, puisque les statistiques, portant sur les trois premiers mois de l'année 1909, accusent une forte plus-value sur la période correspondante de 1908 : ainsi pour le cacao (principal produit de la région) il s'en est exporté par Bahia, pendant le premier trimestre 1908, 111.084 kilog., tandis que pendant le premier trimestre 1909, l'exportation en a été de 221.217 kilog. soit presque le double ; de même pour le caoutchouc, 15.415 kilog. valant 29.531 sucres ou 73.827 fr. pour le premier trimestre 1908 et 35.259 kilog. valant 94.063 sucres ou 235.157 fr., pendant la période correspondante en 1909 ; de même pour la tagua, 221.793 kilog. valant 17.850 sucres ou 44.625 fr., pendant le premier trimestre 1908, contre 638.779 kilog. valant 57.899 sucres ou 146.747 fr. pendant les trois premiers mois de 1909. Ces chiffres suffisent pour montrer dans quelle proportion se développe l'activité du commerce dans la région de Chone.

Parmi les renseignements consignés dans une monographie du canton de Chone qui vient de paraître et qui a pour auteur M. Alfonso Mora, se trouve l'estimation faite d'après le relevé officiel qui sert de base à l'assiette de l'impôt foncier du 3 p. 1000, de la valeur des propriétés actuellement en exploitation dans la seule commune de Chone, à 14.500.000 sucres, soit 36.250.000 fr. répartis entre 735 porpriétaires, et, dans la commune voisine de Canuto, à 2.872.000 sucres, soit 7.175.000 fr. divisés entre 261 propriétaires. D'après la même source, le nombre des commerçants de la ville de Chone serait de 60 et le capital en circulation pour les affaires qu'ils traitent s'élèverait à 1.195.000 sucres, soit 2.975.000 fr. Le même auteur émet l'opinion qu'en appliquant au cacao la culture rationnelle qui est en usage au Venezuela et en lui donnant des engrais en quantité convenable, les plantations actuelles de la région de Chone pourraient arriver à produire annuellement 200.000 quintaux ou 9.200.000 kilog., soit quatre fois plus que ce qui s'est exporté en 1908.

L'industrie s'est, jusqu'à présent, peu développée dans la région de Chone : à quelques kilomètres de cette ville, on trouve une fabrique de glace à rafraîchir appartenant

à M. Benito Santos, qui fonctionne bien et qui envoie ses produits dans les villes voisines, à Bahia et jusqu'à Portoviejo, à 78 kilomètres de distance. Le propriétaire de cette fabrique, qui possède des champs de canne à sucre assez étendus, fait en ce moment installer une usine pour l'élaboration du sucre raffiné, industrie qui a donné les résultats les plus satisfaisants dans les environs de Guayaquil. A part ces tentatives de M. Santos on ne trouve dans la région que des fabriques rudimentaires d'eau-de-vie ou de sucre brut, au moyen de la canne à sucre, qui pousse avec abondance et qui est d'excellente qualité, ou quelques moulins à farine généralement mal outillés.

Pour en terminer avec le bassin du rio de Chone, il reste à indiquer les ressources que présente le port de Bahia et les moyens de communication actuels et futurs entre ce point de la côte et les villes de l'intérieur.

L'entrée de la rivière de Chone, qui forme le port de Bahia, offre au voyageur un panorama d'une rare beauté : après avoir franchi l'embouchure, resserrée entre deux pointes, le fleuve s'élargit et atteint environ deux kilomètres d'une rive à l'autre ; il décrit une longue courbe, en s'infléchissant vers le nord, et ses rives verdoyantes et couvertes d'arbres sont dominées par une ceinture de collines hautes de cent à cent cinquante mètres, dont le pied vient, en certains endroits, baigner dans la rivière. La ville de Bahia aligne ses maisons sur la rive gauche du fleuve, depuis la pointe qui se trouve à l'embouchure jusqu'à un kilomètre en amont ; dans le triangle formé par la plage et la rivière se trouvent des collines sablonneuses peu élevées, qui constituent des emplacements déjà recherchés à cause de leur exposition à la brise du large qui y entretient toujours une agréable fraîcheur. Les rues de Bahia sont larges, régulières et bien pavées ; les maisons, construites en bois, ont presque toutes un étage au-dessus du rez-de-chaussée et beaucoup d'entre elles ont l'air réellement confortables ; en somme Bahia, malgré le petit nombre actuel de ses habitants, est une coquette petite ville, dont on chercherait vainement un autre exemplaire sur le littoral équatorien ou colombien ; c'est le digne embryon d'une cité dont les destinées s'annoncent comme devant être brillantes. Bien que Bahia soit située presque exactement sous l'Equateur, la température, à cause du vent de l'Océan, y est toujours tempérée, le fleuve maintenu entre des berges élevées ne forme pas de marécages et les moustiques y sont presque inconnus ; aussi la salubrité de la ville est-elle renommée. Il n'y a pas de source d'eau douce dans les

environs, mais presque toutes les maisons sont pourvues de citernes assez vastes et bien closes, où l'eau des pluies se conserve d'une manière satisfaisante. De l'autre côté du fleuve on aperçoit l'agréable bourgade de San Vicente qui, grâce à un service de bacs à vapeur, deviendra vite une annexe de Bahia.

Sans vouloir établir une comparaison entre Bahia et Guayaquil, la métropole commerciale de l'Equateur, on peut dire que si la nouvelle ville dont le développement ne commence, pour ainsi dire, qu'à partir d'aujourd'hui, ne pourra pas d'ici longtemps rivaliser avec l'ancienne, dont les importantes relations d'affaires sont établies depuis longtemps avec le monde entier, elle réussira du moins à devenir rapidement le second port de l'Equateur avec un chiffre très honorable de transactions. Sa situation maritime si favorable sur le chemin des grands vapeurs qui se rendent de Panama au Pérou et au Chili, en fera le port préféré d'escale en Equateur dès que Bahia sera relié par des voies ferrées avec le centre du pays ; il est à noter, à cet égard, que les vapeurs du Chili et du Pérou, qui se dirigent vers Panama ont supprimé l'escale de Guayaquil afin d'éviter la perte de temps et les désagréments sanitaires qu'elle leur causait, à cause de l'insalubrité persistante de cette dernière ville où sévissent la plupart du temps la peste bubonique et la fièvre jaune en dépit de tous les efforts qui ont été faits pour l'assainir ; actuellement les voyageurs du sud du Pacifique qui viennent en Equateur sont obligés de passer par Panama en faisant un détour de plus de 3.400 kilomètres, qui occasionne une perte de temps d'au moins huit jours et une dépense supplémentaire qui s'élève à environ 800 fr. en 1re classe ; quant aux marchandises venant du sud leur transport en Equateur est pour ainsi dire suspendu. Les compagnies syndiquées de la « Pacific Steam » et « Sud Americana de Vapores » avaient il y a 6 ou 8 mois proposé au gouvernement équatorien de faire escale en un point de l'île de Puna, à l'embouchure du rio Guayos d'où les voyageurs et les marchandises auraient été transportés à Guayaquil au moyen d'un vapeur annexe ; le gouvernement refusa, sous prétexte que le service des douanes n'était pas organisé pour permettre le débarquement des marchandises étrangères dans l'île de Puna ; mais comme cette raison n'existera pas pour Bahia, il n'y a nul doute que ce port, dès son aménagement, sera choisi pour escale, ce qui fera gagner un tiers du temps de la traversée de Panama en Equateur, soit plus d'une journée, aux voyageurs à destination de

Quito et au moins une demi-journée à ceux qui se rendront à Guayaquil ; le coût des voyages sera réduit dans la même proportion.

Cette escale à Bahia des vapeurs rapides à destination du sud du Pacifique aura une autre conséquence heureuse pour la production agricole de la province de Manabi, c'est l'exportation fruitière au Pérou et surtout au Chili. Le sol, surtout dans la région qui s'étend de Chone à Junin, avec prolongement dans la direction de l'est, produit en abondance des bananes, des ananas, des oranges, des citrons, etc., de la meilleure qualité et la culture n'en est limitée que par l'insuffisance de la consommation locale ; or, la statistique douanière nous apprend qu'il a été chargé à Guayaquil, pour le Pérou et le Chili, pendant l'année 1908, 3.437 tonnes de ces fruits, représentant une valeur de 108.569 sucres, ou 271.422 fr. Ce ne sera pas un appoint à dédaigner ni pour le commerce de Bahia, ni pour le trafic du futur chemin de fer.

Avant d'examiner quelle sera l'étendue probable du réseau de voies ferrées qui aura sa tête de ligne à Bahia, il est bon de dire quelques mots des deux autres bassins qui se partagent le territoire de la province de Manabi.

Le bassin du rio de Portoviejo, au centre, ne présente pas, pour le moment du moins, un aspect aussi fécond que son voisin du nord, dont l'étude précède : lorsque l'on traverse la petite cordillière de Junin, qui sépare les deux bassins, la physionomie du pays change brusquement : au nord, le cacao, le café, la canne à sucre, la banane, toutes les cultures tropicales ; au sud rien que des prairies, dans le fond des vallées et sur les coteaux des terrains arides ou de la broussaille ; pourtant, en se dirigeant au sud, on trouve à une cinquantaine de kilomètres du col de Junin, la localité de Santa Ana dont les environs sont fertiles et cultivés en cacao et surtout en café; enfin, dans la grande forêt qui s'étend à l'est de ce bassin et qui le borde, on récolte en abondance le tagua, dont il s'est exporté, par Manta, en 1908, 2.715 tonnes, pour une valeur de 346.242 sucres, ou 865.605 fr. et une certaine quantité de caoutchouc, soit pour l'année 1908, 28.846 kilog. valant 64.317 sucres ou 160.792 fr. Ajoutons que pendant la même année, l'exportation du café pour Manta a été de 442.981 kilog. valant 111.874 sucres ou 279.685 fr. et celle du cacao de 73.750 kilog. valant 32.942 sucres, ou 82.355 fr. Il ne sera peut-être sans intérêt de rappeler, comme il a été fait plus haut, quelle avait été en 1890 l'exportation par Manta de ces différents articles : cacao 68.502 kilog. valant 17.307

sucres ; café, 44.666 kilog. valant 15.699 sucres ; caoutchouc 32.022 kilog. valant 28.066 sucres ; tagua, 2.515 tonnes, valant 97.154 sucres. Pour tous ces produits, et surtout pour le café, dont la quantité exportée a presque décuplé, on remarque une excédent qui atteste le développement du pays, mais toutefois dans une proportion beaucoup moindre que pour la région de Chone.

Il est question, mais c'est encore un vague projet, de construire des barrages dans le lit du rio de Portoviejo et dans celui du roi Chico, pour arroser, au moyen d'irrigation, les plaines adjacentes ; ces travaux y permettraient la culture du coton qui, dans des conditions climatériques et de terrain à peu près semblables, a donné au Pérou d'admirables résultats ; le pays trouverait peut-être dans ces améliorations une source inespérée de richesse.

Toutes les exportations de cette région se font par le port de Manta dont il a été déjà question plus haut. Manta est une petite ville insignifiante de 2 à 3.000 habitants, mal construite sur un rocher et de résidence peu agréable ; elle est située à environ 40 kilomètres de Portoviejo, dont elle est séparée par un véritable désert d'une aridité désespérante, où surgit inopinément la petite ville de Montecristi. Manta est dépourvue d'eau potable et comme les pluies sont plus rares qu'à Bahia les eaux des toits recueillies dans les citernes sont insuffisantes ; il faut aller chercher l'eau, dans des barils, transportés par des ânes, à plus de 10 kilomètres de la ville.

Comme Santa-Ana est le véritable centre producteur de ce bassin et que les transports à mule sont fort onéreux, s'élevant parfois jusqu'à 4 sucres le quintal (10 fr. les 46 kilog.), l'idée avait germé depuis longtemps de relier cette ville à Manta, son port d'embarquement, par une voie ferrée d'une soixantaine de kilomètres de longueur et, en 1905, M. Gozembach obtint une concession à cet effet ; toutefois, il ne put pas réunir les capitaux nécessaires pour réaliser son projet et son contrat fut frappé de déchéance. M. Gozembach, encouragé sans doute par l'exemple de la Compagnie française qui pousse activement les travaux sur la ligne Bahia-Quito, vient de renouveler sa demande de concession qui est en ce moment soumise à l'examen du Congrès.

C'est dans la partie centrale et méridionale de Manabi que s'exerce avec le plus d'activité l'industrie des chapeaux de paille, dits de Panama et les deux centres les plus renommés pour cette fabrication sont Montecristi, petite ville de 2.500 ou 3.000 habitants, à 12 kilomètres

de Manta et Jipijapa, dont il va être question dans le paragraphe suivant ; chacune de ces localités produit d'ailleurs des chapeaux d'un genre différent : à Jipijapa, on trouve des chapeaux de fabrication courante, dont le prix ne dépasse pas en général 8 à 10 sucres ; tandis qu'à Montecristi on ne trouve que des chapeaux de luxe, remarquables soit par la finesse de la paille, la régularité du travail ou leur extrême légèreté en même temps que par la souplesse de l'article ; les chapeaux de 30 à 40 sucres (75 à 100 fr.) y sont d'une vente ordinaire ; ceux de 100 à 150 sucres ne sont pas rares et il en a été envoyé un à l'exposition de Quito qui a trouvé acheteur à 400 sucres (1.000 fr.). On se fera une idée de l'importance qu'a prise l'industrie des chapeaux de paille en Equateur en constatant qu'il s'était exporté, en 1890, pour 303.699 sucres, soit 764.975 fr. de cet article ; tandis que l'exportation des chapeaux s'est élevée à 1.598.568 sucres, soit 4.009.200 francs en 1908 ; il est à remarquer, d'ailleurs, qu'il n'entre dans ce total que pour 36.306 sucres de chapeaux de qualité fine ; ceux de qualité mi-fine y sont compris pour 760.080 760.080 sucres ; enfin, les ordinaires, pour 802.182 sucres

Le bassin méridional de la province de Manabi est celui du rio Seco ; il est beaucoup plus petit que les deux précédents et ne contient qu'une seule localité importante, Jipijapa, qui a pour débouché sur l'océan le petit port de Callo, dont on a signalé plus haut l'insuffisance de même que les dangers qu'il fait courir aux navires qui viennent y mouiller et à la batellerie. La production de Jipijapa ou de la région qui l'environne se limite presqu'exclusivement au café et à la tagua, mais n'est pas négligeable pour ces deux articles ; l'exportation pour Callo a été, en effet, pendant l'année 1908, de 774.082 kilog. de café, valant 218.163 sucres ou 545.405 fr., tandis que en 1890, il n'en avait été exporté que 584 kilog. valant 192 sucres ou 480 fr. Pour la tagua, l'exportation de l'année 1908 a été de 594.295 kilog. valant 73.529 sucres ou 183.822 fr., contre 2.030.852 kilog. en 1890, valant 52.781 sucres ou 131.952 fr. ; c'est le seul produit important pour lequel l'exportation d'une des régions quelconques de la province de Manabi ait été plus considérable en 1890 que l'année dernière ; encore est-il à remarquer que, grâce à l'augmentation du prix de la tagua, la valeur de la quantité exportée en 1908 dépasse notablement celle de l'exportation en 1890. Quant à l'industrie des chapeaux de paille, on a vu plus haut que Jipijapa était un des principaux centres de la fabrication de cet article en Equateur.

Sans entrer dans le détail de l'importation dont les différentes parties de la province de Manabi sont actuellement l'objet, le tableau suivant en fera connaître l'importance pour les deux ports de Bahia de Caraquez et Manta pendant les deux dernières années 1907 et 1908 (la douane de Callo n'est pas ouverte au service de l'importation) :

| 1907 | Kilog. | Sucres | Francs |
|---|---|---|---|
| Bahia de Caraq.. | 2.519.735 | 529.185 | 1.322.962 |
| Manta..... | 3.649.825 | 851.031 | 2.127.577 |
| **1908** | **Kilog.** | **Sucres** | **Francs** |
| Bahia de Caraq.. | 1.846.650 | 435.974 | 1.089.935 |
| Manta..... | 3.080.718 | 679.700 | 1.699.250 |

Ce relevé donne lieu aux observations suivantes : 1° si les importations par Manta sont plus considérables que celles par Bahia, tandis qu'on remarque le contraire pour les exportations, la raison en est que les marchandises qui viennent du dehors à destination de Jipijapa doivent être débarquées à Manta, puisque le port de Callo n'est pas ouvert au service de l'importation; 2° si les importations ont diminué en 1908, il faut noter que cette année a été exceptionnellement mauvaise pour la production de la province de Manabi et que la quantité de marchandises importées a été réduite en raison de la diminution constatée dans l'exportation. Cette année 1908 était, d'ailleurs, anormale puisque les relevés des douanes pour les trois premiers mois 1909 constatent, ainsi qu'il a été indiqué plus haut, une forte augmentation sur les chiffres correspondants du 1er trimestre 1908.

Après avoir passé en revue les ressources actuelles et la facilité avec laquelle se développent, grâce au climat et à la fertilité du terrain, les différentes parties de la province de Manabi, il ne sera pas sans intérêt d'examiner quels sont les moyens actuels de communication, quels sont ceux à la construction desquels on travaille en ce moment et quel devrait être, en raison de la configuration du terrain, du nombre des habitants et du commerce local, le plan rationnel d'un réseau de voies ferrées qui desservirait la province et la mettrait en relations avec les autres grandes villes de la République.

A part un service irrégulier de petits bateaux à vapeur, qui circulent sur un parcours d'une trentaine de kilomètres, dans la partie basse du rio de Chone, entre Bahia et le confluent du rio de Iosagua, en un point appelé Potosi,

et qui doivent régler leur itinéraire sur la marée, les transports se font, dans toute la province, à cheval pour les voyageurs, à dos de mule pour les marchandises. Il existe quelques chemins qui sont en assez bon état durant la saison sèche, mais dont la plupart deviennent impraticables, sinon complètement submergés, pendant le temps de l'inondation hivernale ; il faut alors faire de longs détours pour suivre les hauteurs qui forment la ceinture des plaines dans lesquelles on ne peut plus s'aventurer. Le résultat d'un pareil état de choses est que les voyages sont chers, lents et difficiles pour les voyageurs et qu'en outre du prix élevé du transport des marchandises, celles-ci sont exposées au risque des intempéries, ce qui est particulièrement à considérer lorsqu'il s'agit d'articles délicats et de valeur, tels que le cacao, le café et le caoutchouc.

Le prix moyen du transport des marchandises de Chone à Bahia est de sucre 0,60 à 0,70 le quintal de 46 kilog. ; celui de Santa-Ana à Manta est de sucre 2,50 à 4, suivant l'abondance de la charge à expédier ; celui de Jipijapa à Callo de sucre 1 à 1,50.

Depuis longtemps la province de Manabi aspirait à être reliée à la capitale par une voie ferrée et avait, en outre, consacré le produit d'impôts locaux à la construction espérée d'une voie ferrée dite « chemin de fer provincial de Manabi », qui, partant de Bahia, devait aboutir à Chone avec un embranchement vers Canuto et Calceta. Ce double projet est, dès maintenant, en voie de réalisation; en effet, M. Catefort, concessionnaire de la ligne de Bahia à Quito, a cédé ses droits à la compagnie française des Chemins de fer de l'Equateur, qui s'est fondée à Paris au commencement de cette année et le gouvernement équatorien a mis cette dernière en possession des travaux qui avaient été faits et du matériel acheté et déjà transporté à pied d'œuvre pour la construction du chemin de fer provincial de Manabi, moyennant une participation dans les bénéfices futurs de l'entreprise. Les travaux, inaugurés au mois de juillet dernier, sont poussés avec vigueur et, selon les prévisions de l'ingénieur en chef, M. Th. Vidal, la première section, d'une longueur de 32 kilomètres, de Bahia à Puerto-Larrea serait livrée à l'exploitation en janvier ou février de l'année prochaine et avant la fin de la même année la locomotive entrerait à Chone. La voie aura 75 centimètres de largeur. A partir de Puerto-Larrea la configuration du terrain oblige la ligne à faire un détour dans la direction du sud pour éviter les inondations, ce qui a l'avantage de la rapprocher des villes de Canuto, Calceta et Junin, dont

la station d'embarquement sera Bachillero, à une dizaine de kilomètres au-delà de Puerto-Larrea, en attendant que ces localités soient desservies par un embranchement projeté, qui se détacherait à Chone de la ligne principale et dont la compagnie sollicite actuellement du parlement la concession, la longueur de cette ligne annexe serait d'environ 35 kilomètres. Après ce qui a été dit plus haut de la production et de la consommation du bassin de Chone, il est hors de doute que le trafic sera important dès la mise en exploitation de la ligne jusqu'à Bachillero et surtout lorsqu'elle sera terminée jusqu'à Chone et jusqu'à Junin.

Les études techniques se continuent, paraît-il, en ce moment pour trouver la direction la plus avantageuse à suivre au-delà de Chone, tant au point de vue de la facilité du terrain que de l'importance économique des régions à desservir ; on ne peut donc, qu'attendre les décisions que les ingénieurs devront prendre sur le futur tracé de la ligne.

Si, maintenant, l'on examine en négligeant les rivalités de compagnies ou de concessionnaires et les prétentions de quelques localités sans grande importance, en tenant seulement compte de la configuration du terrain, condition essentielle en un pays si accidenté, de la fertilité du sol de telles ou telles régions, des parties déjà peuplées ou cultivées, il semble que le réseau de voies ferrées, ayant son origine à Bahia devrait, autant que possible, se rapprocher du plan suivant : une ligne principale, passant par Chone, qui est actuellement le centre le plus important de la production du cacao, se dirigerait vers le rio de Daule, en suivant la vallée d'un de ses affluents, le rio Pescadillos, par exemple, et en arrivant au rio de Daule, à environ 130 kilomètres de Bahia, le chemin de fer se bifurquerait en deux lignes, celle du nord remontant vers Santo-Domingo et Quito, et celle du sud qui se dirigerait vers Quevedo, Vinces, Daule et Guayaquil. De la bifurcation à Quito, la distance serait d'environ 200 kilomètres, et de ce même point à Guayaquil, en passant, comme il est dit plus haut, par Quevedo et Vinces, d'environ 170 kilomètres ; ce tracé aurait l'avantage de réunir entre eux, de même qu'avec la capitale et les deux ports principaux de la république tous les centres de production des zones les plus fertiles de l'Equateur, ceux où se récolte la totalité pour ainsi dire du cacao qui est exporté de ce pays et une bonne partie du café et de la tagua ; enfin, il mettrait en communication facile et rapide aussi bien la capitale avec Guayaquil (trajet de 300 kilomètres qui pourrait s'effectuer en un jour,

tandis que le voyage actuel par Riobamba, d'une longueur de 480 kilomètres nécessite deux jours et l'obligation de coucher à Riobamba), que Bahia avec Quito et Guayaquil, parcours qui s'effectuerait facilement aussi dans une seule journée. Comme il paraît certain que dès sa mise en service le port de Bahia sera le point d'escale en Equateur d'une partie, au moins, des grands courriers à destination du Chili ou de Panama et que la durée du trajet de Bahia à Panama, avec des paquebots de marche moyenne, c'est-à-dire pouvant faire 13 à 14 milles à l'heure, serait d'une trentaine d'heures, Quito et Guayaquil se trouveraient placés à 40 heures de trajet de Panama, tandis qu'il faut actuellement deux jours pour aller seulement de Quito à Guayaquil et plus de trois jours de Guayaquil à Panama.

Cette double artère, qui partirait de Bahia, devrait se compléter par deux autres embranchements, ayant vraisemblablement leur point d'origine à Chone, et se dirigeant l'un vers le sud, pour desservir sur un parcours de 140 kilomètres, presque toutes les localités de la riche province de Manabi, c'est-à-dire Canuto, Calceta, Junin, Riochico, Portoviejo, la capitale, Santa-Ana et Jipijapa, avec un prolongement éventuel de Portoviejo à Montecristi et à Manta, et l'autre vers le nord, pour atteindre Esmeraldas, capitale de la province voisine, dont le sol est aussi des plus fertiles et des mieux appropriés à la culture des plantes tropicales les plus productives, notamment du caoutchouc, mais dont la situation isolée, le manque de tous moyens de communication et les difficultés de chargement des marchandises à bord des rares navires qui fréquentent le mouillage d'Esmeraldas, un des plus mauvais de la côte, ont jusqu'à présent empêché le développement. Il est à noter que la région d'Esmeraldas est celle où se récolte la plus grande quantité de tagua de tout l'Equateur, puisque, en 1908, il en a été exporté 3.894 tonnes, pour une valeur de 191.102 sucres ou 477.755 fr. Etant donné les frais considérables de transport et d'embarquement que supporte actuellement cette marchandise, on peut estimer qu'elle serait en état de payer au chemin de fer 20 sucres ou 50 fr. par tonne, d'Esmeraldas à Bahia, ce qui pour la quantité précitée, représenterait déjà 194.700 fr. Ce ne sont pas, d'ailleurs, les seules productions immédiatement disponibles de la province ; pendant cette même année 1908, il a été exporté d'Esmeraldas 150.503 kilog. de cacao, valant 63.525 sucres ou 158.812 fr., 55.289 kilog. de caoutchouc valant 111.038 sucres ou 277.595 fr. ; 19.612 kilog. de peaux de bœufs valant 6.353 sucres, ou

15.882 fr. et enfin une quantité de tabac qui devient de plus en plus considérable ; le gouvernement français a, en effet, passé des marchés avec des cultivateurs d'Esmeraldas pour acheter une grande partie de la production de la région, qui était autrefois consommée dans le pays et qui est maintenant employée par la régie française, concurremment avec les tabacs venant de la Havane. Par suite de ces achats, qui font honneur à la qualité des tabacs d'Esmeraldas, l'exportation de cet article a été, pendant le premier trimestre 1909, de 19.096 kilog. valant 13.811 sucres ou 34.527 fr. ; si les envois se poursuivent dans la même proportion pendant les trois autres trimestres, ce serait une production annuelle en tabac, de 76.384 kilog. valant 138.104 fr. Il faut en outre rappeler que c'est dans les forêts d'Esmeraldas que se trouve la plus riche réserve de bois précieux qu'il y ait en Equateur et que seule la difficulté des transports en a empêché jusqu'à présent l'exportation. La distance de Chone à Esmeraldas serait, d'après la carte de Wolf, d'environ 200 kilomètres et la construction de cette ligne ne présenterait pas de difficultés notables ; elle assurerait le développement industriel et agricole d'une province dont la superficie est de 14.000 kilomètres carrés, c'est-à-dire égale à celle de trois de nos départements moyens.

Ce programme de travaux qui a pour base la configuration même de la région et l'étude économique de ses facultés productrices, semble devoir se réaliser tôt ou tard et peut-être un jour assez prochain, grâce à la coopération de la compagnie française de chemins de fer de l'Equateur, qui est à l'œuvre avec activité pour construire certaines des lignes dont il vient d'être question ou en instance auprès du parlement équatorien pour obtenir la concession des autres, ainsi que de l'aménagement du port de Bahia. On ne peut nier que l'accomplissement de ces travaux, dont l'achèvement coïnciderait plus ou moins avec l'ouverture du canal de Panama serait pour l'Equateur et surtout pour la région occidentale de ce pays, le signal d'un prodigieux développement, dont les chiffres actuels de la production, qui ont été cités plus haut, ne peuvent donner une idée et ne servent qu'à indiquer quel sera le minimum du trafic dès la mise en exploitation du port et des diverses lignes y aboutissant.

A. Bobot-Descoutures,
*Ministre résident de France.*

Typographie Adrien Maréchal, 158, quai Jemmapes, Paris.

# NOTICES COMMERCIALES

**Paiement en valeurs sur Paris ou en timbres-poste de 0.25 ou de 0.05**

| | Prix | Par poste |
|---|---|---|
| N° 20. — **Mexique, Cuba, Porto-Rico.** — Commerce des conserves alimentaires, *Décembre 1901* | » 25 | » 30 |
| N° 21. — **Etats-Unis d'Amérique.** — Commerce des charbons, *Décembre 1901* | » 30 | » 35 |
| N° 23. — **Amérique du Sud.** — Production et commerce du maté, *Février 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 24. — **Equateur.** — Commerce des noix de Corozo, *Mars 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 25. — Liste des Chambres de commerce nationales et des Chambres de commerce françaises en Europe, *Février 1904* (2e édition) | » 20 | » 25 |
| N° 27. — **Pays-Bas, Russie, Suède et Norvège, Danemark, Bulgarie, Serbie, Turquie.** — Commerce des amidons, *Avril 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 29. — **Russie.** — Commerce des gants, *Mai 1902.* | » 15 | » 20 |
| N° 30. — **Angleterre, Belgique, Allemagne, Autriche-Hongrie.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 32. — **Italie, Espagne, Portugal, Chypre, Turquie d'Europe.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 30 | » 35 |
| N° 33. — **Asie, Afrique, Amérique.** — Liste d'acheteurs et négociants d'articles de piété, *Juin 1902* | » 15 | » 20 |
| N° 34. — **Italie.** — L'olivier et les huiles d'olives dans les Pouilles, *Juillet 1902* | » 30 | » 35 |
| N° 37. — **Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Russie, Etats-Unis.** — Commerce des oignons à fleurs, *Juillet 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 38. — **Siam.** — Unités de vente ; emballages ; régime fiscal des ventes ; qualités et types de marchandises demandées ; modes de paiement ; contrats, *Août 1902* | » 20 | » 25 |
| N° 40. — **Russie et Finlande.** — Commerce des conserves de viande, de gibier et de poisson, *Septembre 1902* | » 25 | » 30 |
| N° 41. — **Pays divers.** — Commerce du sel, *Octobre 1902* | » 45 | » 55 |
| N° 42. — **Suisse.** — Le commerce des œufs, des beurres et des volailles, *Février 1904* | » 30 | » 35 |
| N° 46. — **Allemagne.** — Commerce des œufs, *Avril 1904* | » 30 | » 35 |
| N° 48. — **Belgique et Pays-Bas.** — Commerce des fleurs fraîches, *Mai 1904* | » 30 | » 35 |

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 30 DÉCEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

ANNÉE 1909

N° 836

# AUTRICHE-HONGRIE

## La Navigation et le Commerce à Fiume en 1908

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 20 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIES

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 817. | — | **Allemagne :** Commerce et navigation de Brême en 1908 | » 20 |
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908 | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays | » 40 |
| 822. | — | **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande | » 20 |
| 823. | — | **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908 | » 20 |
| 824. | — | **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908 | » 30 |
| 825. | — | **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland | » 40 |
| 826. | — | **Suède :** Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits | » 30 |
| 827. | — | **Roumanie :** Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Etranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France. | » 20 |
| 828. | — | **République Argentine :** Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908 | » 20 |
| 829. | — | **Egypte :** Commerce extérieur de l'Egypte en 1908 et pendant les huit premiers mois de 1909 | » 20 |
| 830. | — | **Allemagne :** Le commerce et l'industrie de la Silésie et de Breslau en 1908-1909 | » 20 |
| 831. | — | **Chine :** Commerce de Tien-Tsin en 1908 | » 10 |
| 832. | — | **Chine :** Mouvement commercial et maritime de Tchéfou en 1908 | » 10 |
| 833. | — | **Russie :** Action commercial d'Odessa en 1908 et au début de 1909. — Revue de l'Importation. — Commerce français | » 50 |
| 834. | — | **Allemagne :** Mouvement commercial du port de Hambourg en 1908. — Importation française | » 20 |
| 835. | — | **Équateur :** Etude économique sur la province de Manabi et sur les communications par voies ferrées entre le port de Bahia de Caraquez et les régions voisines de la République de l'Equateur. | » 20 |

# AUTRICHE-HONGRIE

## La Navigation et le Commerce à Fiume en 1908 (1).

*Fiume, le 10 octobre 1909.* — Le mouvement général de la navigation dans le port de Fiume en 1908 est représenté par les chiffres suivants :

**Entrées.**

| | | |
|---|---|---|
| Vapeurs ..... | 6.666 | 2.015.474 tonnes |
| Voiliers..... | 2.051 | 87.247 — |
| Totaux... | 8.717 | 2.102.721 tonnes |

**Sorties.**

| | | |
|---|---|---|
| Vapeurs ..... | 6.640 | 2.038.845 tonnes |
| Voiliers..... | 2.057 | 84.994 — |
| Totaux... | 8.697 | 2.123.839 tonnes |

Ce mouvement se décompose comme suit par pavillon :

**Entrées.**

| Pavillon | Vapeurs Nomb. | Vapeurs Tonnage | Voiliers Nomb. | Voiliers Tonnage | Total Nomb. | Total Tonnage |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Hongrois.. | 5.928 | 1.024.179 | 102 | 3.773 | 6.030 | 1.027.952 |
| Autrichien | 454 | 443.443 | 1.027 | 28.786 | 1.481 | 472.229 |
| Grec ..... | 10 | 8.675 | 26 | 5.533 | 36 | 14.208 |
| Allemand . | 29 | 44.607 | 2 | 3.272 | 31 | 47.879 |
| Anglais ... | 135 | 407.781 | » | » | 135 | 407.781 |
| Italien.... | 102 | 82.067 | 869 | 39.120 | 971 | 121.187 |
| Montenegro ... | » | » | 4 | 382 | 4 | 382 |
| Russe .... | » | » | 1 | 1.753 | 1 | 1.753 |
| Espagnol . | 1 | 1.092 | » | » | 1 | 1.092 |
| Suédois... | 1 | 1.092 | » | » | 1 | 1.092 |
| Turc ..... | 6 | 2.538 | 20 | 4.628 | 26 | 7.166 |
| Totaux . | 6.666 | 2.015.474 | 2.051 | 87.247 | 8.717 | 2.102.721 |

**Sorties.**

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Hongrois.. | 5.892 | 1.039.593 | 103 | 3.866 | 5.995 | 1.043.459 |
| Autrichien | 463 | 454.897 | 1.034 | 28.357 | 1.497 | 483.254 |
| Grec ..... | 12 | 10.655 | 27 | 5.736 | 39 | 16.391 |
| Allemand . | 29 | 46.163 | 2 | 3.272 | 31 | 49.435 |

(1) Précédent rapport annuel du même poste : fascicule n° 780.

| Pavillon | Vapeurs Nomb. | Vapeurs Tonnage | Voiliers Nomb. | Voiliers Tonnage | Total Nomb. | Total Tonnage |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Anglais... | 135 | 403.140 | » | » | 135 | 403.140 |
| Italien.... | 101 | 79.695 | 869 | 40.109 | 970 | 119.784 |
| Montenegro.... | » | » | 4 | 382 | 4 | 382 |
| Russe..... | » | » | » | » | » | » |
| Espagnol . | 1 | 1.092 | » | » | 1 | 1.092 |
| Suédois... | 1 | 1.092 | » | » | 1 | 1.092 |
| Turc ..... | 6 | 2.538 | 18 | 3.272 | 24 | 5.810 |
| Totaux . | 6.640 | 2.038.845 | 2.057 | 84.994 | 8.697 | 2.123.839 |

Fiume, le seul port de la Hongrie, est essentiellement une place de transit par laquelle entre et s'écoule une partie importante des échanges entre la Hongrie et les autres pays.

La valeur des marchandises importées en 1908 par la voie de mer donne un total de :

| | | |
|---|---|---|
| | 131.920.043 | couronnes pour l'importation. |
| | 179.898.713 | — — l'exportation. |
| Ensemble. | 311.818.756 | couronnes (1). |

Celle des marchandises importées et exportées par la voie de terre se chiffre par :

| | | |
|---|---|---|
| | 222.121.835 | couronnes pour l'importation. |
| | 144.011.033 | — — l'exportation. |
| Ensemble. | 366.132.868 | couronnes. |

Les différents pays concourrent à ce mouvement de marchandises dans les proportions indiquées dans le tableau suivant :

| Pays | Importation Couronnes | Exportation Couronnes |
|---|---|---|
| Hongrie..... | 3.587.581 | 10.865.161 |
| Autriche..... | 23.670.743 | 38.612.185 |
| Allemagne ..... | 2.204.053 | 592.829 |
| Italie..... | 9.666.721 | 20.813.549 |
| France..... | 3.728.849 | 10.873.023 |
| Espagne ..... | 999.084 | 2.250.878 |
| Portugal..... | 16.120 | 4.530.568 |
| Belgique..... | 224.373 | 2.886.485 |
| Hollande..... | 16.031 | 4.666.695 |
| Danemark..... | » | 850 |

(1) La couronne = 1 fr. 05.

| Pays | Importation — Couronnes | Exportation — Couronnes |
|---|---|---|
| Grande-Bretagne | 12.219.602 | 27.529.422 |
| Russie | 747.104 | 793.494 |
| Roumanie | 540.512 | 205.848 |
| Bulgarie | 32.701 | 363.619 |
| Montenegro | 23.322 | 91.449 |
| Grèce | 1.427.254 | 1.227.649 |
| Gibraltar-Malte-Chypre | 57.736 | 1.961.509 |
| Turquie d'Europe | 3.951.255 | 3.105.107 |
| — d'Asie | 2.233.939 | 3.399.794 |
| Indes Anglaises | 29.568.184 | 25.243.394 |
| — Hollandaises | 32.802 | 26.824 |
| Siam | 504.420 | » |
| Indo-Chine Françaises | 304.353 | » |
| Japon | 343.194 | 190.648 |
| Hongkong | 129.016 | 18.752 |
| Chine | 205.860 | 318.168 |
| Iles Philippines | 1.186.200 | » |
| Egypte | 1.848.409 | 2.110.182 |
| Tripoli | » | 17.079 |
| Tunisie | 185.640 | 188.024 |
| Algérie | 1.232.762 | 415.543 |
| Maroc | » | 172.360 |
| Zanzibar | » | 7.244 |
| Arabie anglaise | 6.020 | 1.022.242 |
| Perse | » | 124.628 |
| Colonies anglaises d'Afrique | » | 12.936 |
| — espagnoles | » | 1.760 |
| — françaises | » | 74.230 |
| — allemandes | » | 432 |
| Etats-Unis d'Amérique | 23.493.847 | 12.113.073 |
| Pérou | » | 1.666 |
| République Argentine | 3.224.624 | 302.665 |
| Brésil | 1.242.830 | 2.752.582 |
| Chili | 3.009.474 | » |
| Uruguay | » | 7.744 |
| Indes Occident. anglaises | 55.428 | » |
| Australie | » | 6.523 |
| Total | 131.920.043 | 179.898.713 |

**Voie de terre.**

| | | |
|---|---|---|
| Hongrie | 175.132.296 | 114.310.755 |
| Autriche | 39.148.513 | 20.190.765 |
| Bosnie | 5.420.024 | 931.620 |
| Allemagne | 750.435 | 2.949.642 |
| Suisse | 24.560 | 95.756 |
| Italie | 498.800 | 2.706.954 |

| Pays | Importation — Couronnes | Exportation — Couronnes |
|---|---|---|
| France | 410 | 666.035 |
| Russie | 5.588 | 380.042 |
| Suède | » | 204.000 |
| Roumanie | 24.484 | 147.265 |
| Serbie | 1.104.975 | 1.422.772 |
| Bulgarie | » | 4.475 |
| Turquie d'Europe | » | 926 |
| Belgique | 750 | 26 |
| Totaux | 222.121.835 | 144.011.033 |

## LE PORT DE FIUME

De tout temps il a existé un port à Fiume, mais jusque vers 1860, aucun effort sérieux n'avait été tenté pour agrandir le hâvre naturel formé par la Fiumara, petite rivière se jetant dans le golfe du Quarnero, où s'abritent les bateaux faisant surtout le service de cabotage entre la ville et les ports de l'Adriatique.

De 1860 à 1872, une somme d'environ 1.200.000 couronnes fut consacrée à des améliorations, mais la construction d'un port véritable ne fut entreprise qu'en 1872. Le plan fut dessiné par les ingénieurs des chemins de fer royaux de Hongrie et soumis à l'examen d'un ingénieur français, M. Pasqual, de Marseille.

Ce plan, remanié plus tard, comprend un grand bassin s'étendant tout le long de la ville et protégé contre le vent du sud (sirocco) par une jetée adossée à un brise lames, d'une longueur de 1.678 mètres. Pour augmenter la longueur des quais de débarquement, des môles ont été construits de manière à former quatre petits bassins dans l'intérieur du grand.

Sur les quais et sur les môles se trouvent les entrepôts, appartenant, les uns à la compagnie des chemins de fer hongrois, les autres à la compagnie des Entrepôts fiumains. Leur superficie est de 90.000 mètres carrés : on y peut placer 9.000 chargements de wagons de chemin de fer.

Un peu en dehors de la ville, empiétant sur la commune croate de Sušak, se trouve le port Gabriel Baross destiné au commerce des bois.

En tout, les ports de Fiume comprennent, suivant les statistiques fournies par le « Gouvernement maritime », 6.159 mètres de quais, 2.030 de jetées, 54 hectares de surface d'eau. On peut y entrer 51 navires à vapeur et 120 voiliers de dimensions diverses.

Les dépenses occasionnées par la création de ce port s'élèvent en tout à 81 millions de couronnes (la couronne vaut 1 fr. 05) réparties comme suit :

| | | |
|---|---|---|
| Constructions maritimes..... | 62.800.000 | couronnes |
| Entrepôts..... | 8.200.000 | — |
| Voies ferrées, etc. ..... | 10.000.000 | — |

La création de ce port n'a pas été seulement coûteuse, elle a été très difficile. Les côtés se trouvant être presque à pic, les brise-lames et jetées ont été édifiés sur une profondeur de 38 à 42 mètres, les quais sur 16 mètres et les môles sur 20 à 30 mètres de profondeur.

En dépit du grand effort fait, il reste encore beaucoup à faire. Le mouvement de la navigation, depuis que les travaux ont été entrepris, a cru dans des proportions énormes (en 1872, 200.000 tonnes, en 1908, 4.226.560), la quantité des marchandises passant par le port s'est élevée de 120.000 à 1.351.507 tonnes en 1906. Le port est encore encombré à certains moments de l'année et les quais ne semblent pas absolument suffire au chargement et au déchargement des marchandises. Des travaux sont entrepris pour l'agrandissement de la gare de chemin de fer, qui se trouve située près du port, et des entrepôts : une quatrième jetée ou môle est en voie de construction. On a également décidé la construction d'un dock flottant de 75 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et d'une capacité de 3.750 tonnes. Actuellement, les bateaux côtiers sont nettoyés et réparés dans le dock appartenant à la compagnie Whithead et destiné à la construction de sous-marins.

Environ 50 % du mouvement de marchandises du port de Fiume se trouve entre les mains de compagnies de navigation subventionnées par l'Etat hongrois.

Ces compagnies sont les suivantes :

La compagnie « Adria », subvention annuelle, 1.140.000 couronnes. Le siège de cette compagnie est à Budapest, mais la direction générale se trouve à Fiume, luxueusement installée dans le palais Adria dont les Fiumans sont très fiers. Cette compagnie a un capital de 10.000.000 de couronnes, possède 33 vapeurs représentant dans l'ensemble un tonnage de 42.020 tonnes, et les dispositions de son cahier des charges l'obligent à maintenir 23 lignes régulières mettant Fiume en communication avec l'Italie, la France, l'Espagne, le Portugal, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, l'Afrique du nord et le Brésil.

Le dernier dividende payé par la compagnie à ses action-

naires était de 16 couronnes par action de 200 couronnes.

La part prise par la compagnie Adria dans le transport des marchandises transitant par le port de Fiume a été de 74.831 tonnes pour l'importation, avec une diminution assez forte sur l'année dernière due à la dépression des affaires en général et, en particulier, à la diminution dans l'exportation des farines et des bois, et 273.394 tonnes pour l'exportation.

La compagnie de navigation « Hongroise-Croate » a son siège social à Fiume et reçoit une subvention annuelle de 590.000 couronnes. Son capital est de 2.000.000 de couronnes. Elle possède 35 vapeurs d'un tonnage total de 6.125 tonnes qui desservent les ports du littoral croate, la Dalmatie, l'Istrie, Trieste, enfin Venise et Ancône.

Les marchandises transportées par cette compagnie ont été de 59.690 tonnes pour l'importation et 177.589 tonnes pour l'exportation. 1.064.966 voyageurs prirent passage à bord de ses vapeurs. On constate une augmentation assez considérable dans le mouvement des passagers et du fret transportés par la société Hongroise-Croate qui est dirigée avec habileté : cette compagnie a d'ailleurs à craindre la concurrence du Lloyd autrichien et d'une nouvelle compagnie de navigation dalmate créée en Autriche. Le gouvernement autrichien accorde aux lignes unissant Trieste à la Dalmatie des subventions beaucoup plus considérables que celles attribuées à la compagnie Hongroise-Croate par le gouvernement hongrois. Les hommes d'affaires fiumains se sont émus de cette situation et paraissent disposés à soutenir cette société qui a rendu à la place de Fiume d'importants services.

La « Société Hongroise du Levant » reçoit une subvention de 187.000 couronnes. Sa flotte se compose de 7 vapeurs d'un tonnage de 12.148 tonnes qui assurent un service régulier entre Fiume et Constantinople, faisant escale aux ports intermédiaires de l'Europe orientale, notamment Galatz.

A ces lignes subventionnées par le gouvernement hongrois, il faut ajouter le « Lloyd » autrichien subventionné très fortement par le gouvernement autrichien. Les bateaux de cette grande compagnie font en somme un service constant entre Fiume et l'Orient, mais leurs escales dans cette ville ont lieu à proprement parler en dehors de leur circuit régulier : de sorte que, au départ comme à l'arrivée, les marchandises sont soumises à un transbordement à Trieste, ce qui est naturellement considéré comme très désavantageux.

L'importation par cette ligne, en 1908, a été de 36.439 tonnes (en diminution sur 1907 et surtout sur 1906 qui donnait 63.903 tonnes), l'exportation s'est élevée à 117.177 tonnes et 18.511 mètres cubes de bois, en augmentation sur l'année précédente.

Quelques autres lignes non-subventionnées font cscale à Fiume :

La « Compagnie Orient », avec 5 vapeurs de 13.857 ton.

La « Copaitich et Co », un vapeur de 1.604 tonnes.

La « Photogen et Co », avec un vapeur de 2.370 tonnes, transporte du pétrole brut pour l'usine à pétrole de Fiume.

La « Compagnie Atlantica » avec 6 vapeurs de 15.665 tonnes, transporte la plus grande partie des marchandises échangées entre l'Angleterre et Fiume.

La « Compagnie Indépendante de navigation Hongroise-Croate », a 5 vapeurs de 4.912 tonnes.

Enfin la « Compagnie Cunard » fait un service bi-mensuel entre Liverpool, Fiume et l'Amérique destiné à peu près exclusivement au transport des émigrants dont le nombre a décru en 1908 (15.636) en raison de la crise financière américaine.

Les **frets** sur le marché libre ont été bas, comme l'année précédente, sans que cet état de choses ait pu donner une plus grande impulsion au mouvement des échanges. Voici quelques chiffres :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Le charbon d'Angleterre..... | de 5 | à 9 | sch. | par | tonne |
| Le riz des ports de la Birmanie . | 10 | à 20 | — | | — |
| Le riz de Cochinchine ..... | 14 | à 22.6 | — | | — |
| Le jute de Calcutta..... | 12.6 | à 20 | — | | — |
| Les cotons du golfe du Mexique. | 21.6 | à 31.3 | — | | — |
| Les semences — | 7.6 | à 11.3 | — | | — |
| Les phosphates de la Floride.... | 8.6 | à 14.7 | — | | — |
| Les céréales de la Plata..... | 7.7 | à 19 | — | | — |
| Les nitrates du Chili ..... | 10.6 | à 19 | — | | — |

Les frets demandés par les compagnies régulières sont à peu près semblables :

Indes, 11,6 sh. Golfe Persique, 25 sh. plus 5 % à l'aller ; de 20 à 40 sh. au retour. Brésil, aller : de 25 à 40 sh. ; retour, 35 sh. par tonne. Levant : aller, 1,65 à 1,75 sh. par quintal. Alexandrie : 1,75 sh. par quintal, etc.

Pour les ports de la Grande-Bretagne, suivant les marchandises : de 6.6 sh. à 30 par tonne, aller : retour de 11 à 25 sh. par tonne. Les marchandises volumineuses ont payé des frets exceptionnels de 60 à 100 sh. par 1.000 kilog. ; le sapin scié, 35 à 40 sh. par standard.

Pour Hambourg, de 11 à 27.6 sh. suivant la marchandise.

Pour la Belgique et la Hollande, de 9 à 30 sh. par tonne ; pour les bois, 10 à 16 fr. par mètre cube.

Pour la France, ports de l'Atlantique, de 14 à 40 fr. par 1.000 kilog. suivant les articles : 10 à 15 fr. par mètre cube pour les bois. Les importations de ces ports à Fiume : 16 fr. par tonne.

Pour les ports de la Méditerranée : Espagne, de 19 à 20 fr. plus 10 % par 1.000 kilog. France, de 13 fr. 30 à 25 fr. plus 10 % par 1.000 kilog. et 9 fr. plus 10 % par mètre cube. Retour : 15 à 20 fr. par tonne. Algérie, 15 à 35 fr. plus 10 % par 1.000 kilog. et 13 fr. plus 10 % par mètre cube. Importation : 18 fr. par 1.000 kilog. Tunisie : 12 fr. plus 10 % par 1.000 kilog. et mètre cube.

Malgré les avantages que pouvait présenter la modicité de ces prix de transport, il semble qu'au cours de cette campagne de 1908 les armateurs ont souvent manqué de fret et ont été tenus de laisser leurs navires au port afin d'éviter les pertes qu'entraîneraient des voyages à chargements trop incomplets.

### Le matériel naval de la marine hongroise comparé avec celui de la marine marchande autrichienne.

La marine marchande hongroise se compose de deux catégories de bateaux qui comprennent chacune :

**Long-cours.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 61 vapeurs | avec un tonnage de ..... | 105.818 | tonnes |
| 1 voilier | — ..... | 801 | — |

**Petit cabotage.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 52 vapeurs | avec un tonnage de ..... | 6.979 | tonnes |
| 92 voiliers | — ..... | 1.469 | — |

Si l'on compare ces chiffres avec ceux de l'année précédente, on constate que la première catégorie s'est accrue en 1908 d'une unité et de 3.110 tonneaux. Ce changement représente en réalité la perte d'un vapeur de la compagnie « Adria » et l'acquisition par la compagnie du « Levant » de deux nouveaux vapeurs. Les compagnies non subventionnées n'ont pas donc pas pris part à ce mouvement et leur état est resté stationnaire.

Quant à la deuxième catégorie, on y relève une augmentation de 8 vapeurs représentant un tonnage de 992 tonnes et une diminution d'un voilier de 65 tonneaux sur les chiffres de l'année 1907. Les nouveaux vapeurs appartiennent tous à des lignes régulières.

Il n'est pas inutile de donner ici, comme point de comparaison, une idée de la situation actuelle de la marine marchande autrichienne.

Son matériel de navigation au long cours se composait de 143 vapeurs avec un tonnage de 316.646 tonnes et de 3 voiliers de 3.572 tonnes. En faisant la part des pertes et des acquisitions, on relève pour 1908 une augmentation de 5 vapeurs avec 24.320 tonnes et une diminution de 2 voiliers avec 3.190 tonnes.

Pour le grand cabotage, catégorie qui manque totalement à la marine hongroise, elle possédait 20 vapeurs de 6.840 tonneaux et 6 voiliers de 1168 tonneaux. Les chiffres de 1908 font ressortir une diminution de un vapeur et 175 tonneaux et de 3 voiliers et 496 tonneaux.

Elle comptait 130 vapeurs (11.374 tonnes) et 1.414 voiliers (17.056 tonnes) de petit cabotage. Cette classe de navigation s'accrût en 1908 de 14 vapeurs de 610 tonneaux et perdit 19 voiliers, mais, au total, la différence reste, du côté du gain, pour 168 tonneaux.

Sans tenir compte des autres catégories et ne nous occupant que de la plus importante, celle de la navigation au long cours, nous remarquons que le « Lloyd » autrichien s'est défait, au cours de cette campagne, d'une partie de son vieux matériel, lui substituant trois nouveaux vapeurs d'un type absolument récent : que la marine libre perdit deux navires, mais que par contre « l'Union autrichienne de navigation » s'enrichit de trois grosses unités pour les lignes régulières : d'autres entreprises encore, profitant de la baisse des prix de construction en Angleterre, eurent le courage très méritoire dans les conditions actuelles, d'acquérir cinq vapeurs dont quatre de grandes dimensions. Ceci ferait supposer que la loi autrichienne sur les subventions à la marine laisse une marge de bénéfice suffisante aux entreprises particulières, ou que celles-ci, au moyen d'arrangements spéciaux, se sont assurées un fret constant à des taux avantageux. Les armateurs fiumains ne semblent pas avoir réussi dans ces dernières années à imiter sur ce point leurs concurrents de Trieste, et ils doivent subir la baisse des taux de frets lorsqu'une crise se fait ressentir sur le marché mondial.

Il est à prévoir que la marine nationale libre de la Hongrie se relèvera du marasme où elle est plongée depuis quelques années et qu'elle prendra à côté de la marine autrichienne le rang que le développement économique de la Hongrie devrait lui assurer.

## COMMERCE

Quoique l'année 1908, en général, ait été un peu meilleure que la précédente, le commerce s'est encore ressenti des suites de la grande crise de 1907 : il a été, d'autre part, légèrement affecté par le boycottage turc : en somme, cette année encore fut marquée par un ralentissement à peu près dans toutes les branches de l'activité commerciale.

Les importations sont tombées à 6.594.175 quintaux, soit une diminution de 2.405.419 quintaux sur 1907. Cette diminution porte principalement sur le charbon et les bateaux provenant de la Grande-Bretagne.

Les exportations ont augmenté de 1.051.751 quintaux sur celles de 1907. L'augmentation porte principalement sur le sucre vendu à l'Angleterre.

La part proportionnelle prise par les nations étrangères dans la totalité du mouvement commercial du port de Fiume en 1908 est indiquée ci-après :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Grande-Bretagne | 31 % | France | 7 % |
| Etats-Unis | 15 1/2 % | Turquie | 5 1/2 % |
| Italie | 13 % | Autres pays | 18 % |

Les Etats-Unis ont gagné 2 % sur l'année précédente : l'Italie a perdu 1/2 % ; la France et la Turquie 1 %.

**Céréales et moutures.** — Les chiffres à relever pour l'exportation par mer sont les suivants :

| | | | Comparaison avec 1907 |
|---|---|---|---|
| Froment | 252.468 | quintaux | — 9.306 |
| Seigle | 3.947 | — | + 1.506 |
| Orge | 277.357 | — | + 91.903 |
| Avoine | 73.751 | — | + 17.599 |
| Maïs | 503.668 | — | + 248.126 |
| Orge brute | 37.222 | — | + 10.634 |
| Riz perlé | 104.771 | — | — 59.001 |
| Farine | 586.232 | — | — 383.046 |
| Autres moutures | 19.633 | — | + 3.474 |
| Sons | 58.837 | — | + 11.773 |

Les récoltes ayant été bonnes, l'exportation des céréales s'en est trouvée naturellement augmentée. La diminution des expéditions de farine est due, suivant l'opinion du président de la Chambre de commerce de Fiume, au retrait de la « Procedura di prenotazione », sans laquelle les marchés étrangers ne sont pas abordables aux minotiers hongrois. La diminution dans l'exportation de riz brut est due au boycottage des marchandises autrichiennes et

hongroises dans le Levant. A l'importation, il suffira de mentionner le riz brut destiné à la fabrication de l'amidon (industrie fiumaine) dont il a été importé 1.057.316 quintaux ou 165.217 quintaux de plus que l'année précédente.

**Légumes secs.** — Les expéditions se sont élevées à 376.352 quintaux dont 371.400 de haricots dirigés principalement sur les Etats-Unis, l'Espagne, la France. Augmentation sur 1907 : 133.584 quintaux.

**Pommes de terre.** — L'exportation est représentée par le chiffre de 35.075 quintaux avec une légère augmentation.

**Graines oléagineuses et autres.** — L'exportation s'est élevée à 12.850 quintaux (graines de chènevis et semences de courges) : l'exportation des graines oléagineuses est représentée par 142.130 quintaux.

**Crin végétal.** — L'importation continue à décroître (15.473 quintaux).

**Foin et paille.** — Importation : 11.240 quintaux ; exportation : 17.129 quintaux. L'intérieur a fourni 43.650 quintaux consommés en partie, en partie exportés.

**Tabac.** — L'exportation des tabacs a été de 56.037 quintaux avec une grande avance sur 1907. L'importation des feuilles de tabac étranger pour les manufactures de la Régie a été moins forte que l'année précédente (38.759 quintaux).

**Sucres.** — Les expéditions de sucre sont en augmentation comme le font ressortir les chiffres suivants :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Sucres bruts ..... | 514.701 | quint. | + 195.569 | sur 1907 |
| Sucres en poudre et cristallisés..... | 1.139.639 | — | + 487.693 | — |
| Sucres raffinés..... | 159.870 | — | + 8.382 | — |

La majeure partie de ces expéditions de sucre brut et en poudre fut dirigée sur la Grande-Bretagne, les Indes et les Etats-Unis. Le boycottage turc fit diminuer l'exportation des sucres raffinés.

**Fibres végétales.** — On signale dans cette classe de marchandises un fléchissement dans les importations :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Coton brut..... | 108.442 | quint. | — 18.618 | sur 1907 |
| Chanvre et lin bruts . | 11.786 | — | — 2.164 | — |
| Jute brut ..... | 143.122 | — | — 21.387 | — |

**Légumes et fruits.** — L'importation par mer s'élève à 41.875 quintaux en augmentation. Ces produits sont consommés dans la ville et les environs.

L'exportation des prunes sèches est représentée par 17.129 quintaux.

**Vins.** — Il a été débarqué à Fiume pendant l'année 1908 362.476 quintaux de vins de Dalmatie et d'Istrie dont une partie a été réexpédiée dans l'intérieur.

**Bière.** — L'importation de ce produit croît d'année en année. Les chemins de fer en ont apporté à Fiume 85.539 quintaux dont 35.674 ont été exportés.

**Eaux-de-vie.** — Environ 20.857 quintaux ont été importés avec une légère avance sur 1907.

**Eaux minérales.** — L'exportation continue à augmenter : elle a atteint en 1908 81.074 quintaux.

**Huiles.** — Il est arrivé 29.961 quintaux d'huile de palme et de coco, quantité de beaucoup inférieure à celle de 1907.

Plusieurs huileries étant maintenant installées à Fiume, on s'attendrait à ce que l'importation d'huiles de différentes espèces cesse complètement. Toutefois la Chambre de commerce de Fiume continue à penser que le commerce d'huile d'olives est loin d'avoir atteint sur ce marché son plein développement.

**Chevaux et bétail.** — On a importé 20.624 animaux et exporté 24.268 parmi lesquels 454 chevaux. Les animaux de l'espèce bovine ont été expédiés surtout en Italie et en quantité moindre en Dalmatie.

On se plaint beaucoup du prix élevé de la viande : il paraîtrait que le seul remède à ce mal serait l'ouverture du marché aux animaux serbes et roumains.

**Produits forestiers.** — Le commerce des bois est l'un des plus importants de la place de Fiume : il convient de l'étudier un peu plus en détail.

Voici, depuis dix ans, la quantité de bois d'œuvre et d'industrie, douelles et traverses exportés par le port de Fiume :

| | Bois d'œuvre et d'industrie | Douelles | Traverses | Total | Part de la France |
|---|---|---|---|---|---|
| | Quintaux | Quintaux | Quintaux | Quintaux | Quintaux |
| 1899... | 2.193.274 | 989.350 | 154.117 | 3.336.741 | 1.539.204 |
| 1900... | 2.425.068 | 859.840 | 183.125 | 3.468.033 | 1.705.836 |
| 1901... | 2.186.622 | 1.083.846 | 151.237 | 3.421.705 | 1.624.542 |
| 1902... | 1.871.322 | 822.196 | 111.619 | 2.805.137 | 1.239.803 |
| 1903... | 2.107.355 | 440.167 | 163.201 | 2.710.723 | 719.938 |
| 1904... | 2.075.751 | 625.168 | 32.921 | 2.733.840 | 944.421 |
| 1905... | 1.910.779 | 619.592 | 65.519 | 2.595.890 | 737.998 |
| 1906... | 1.840.559 | 370.247 | » | 2.210.806 | 640.518 |
| 1907... | 1.901.968 | 305.537 | 151.506 | 2.359.011 | 575.057 |
| 1908... | 1.981.228 | 218.350 | 245.476 | 2.445.054 | 566.290 |
| Totaux. | 20.493.926 | 6.334.293 | 1.258.721 | 28.086.940 | 10.493.607 |

Pour l'année que nous étudions, les statistiques détaillées fournies par la Chambre de commerce donnent les chiffres ci-après :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bois à brûler..... | 14.049 quint. | 1.122 + | qu'en 1907. |
| Bois brut de chêne .. | 36.549 — | 3.141 + | — |
| — de hêtre... | 30.207 — | | |
| — résineux... | 30.207 — | | |
| — divers..... | 19.701 — | | |
| Douelles de chêne.... | 78.537 — | 87.183 — | — |
| — hêtre.... | 131.182 — | | |
| — sapin.... | 8.498 — | | |
| — frêne.... | 137 — | | |
| Traverses de chêne... | 69.698 — | 93.970 + | — |
| — hêtre... | 175.194 — | | |
| — sapin... | 584 — | | |
| Bois équarri de chêne. | 48.908 — | 76.119 + | — |
| — hêtre. | 91.853 — | | |
| — sapin. | 175.295 — | | |
| — divers. | 1.283 — | | |
| Bois sciés de chêne... | 491.670 — | | |
| — hêtre... | 542.470 — | | |
| — sapin... | 508.588 — | | |
| — divers.. | 10.069 — | | |

Voici les remarques que suggère l'examen de ces chiffres : il y a depuis un certain nombre d'années un fléchissement de plus en plus marqué dans les expéditions de bois. Les causes de cette diminution se rattachent à l'élévation des prix demandés par les marchands de bois, encouragés par les commandes de plus en plus nombreuses reçues, notamment d'Allemagne, en 1899 et 1900. De son côté, l'administration forestière se basant sur cette augmentation des prix de vente, éleva sensiblement la taxe forestière.

La demande la plus considérable se portait à cette époque sur les sciages de chêne : les marchands de bois construisirent d'importantes scieries, négligeant quelque peu la fabrication des douelles destinées au marché français. Celles-ci, de 480 couronnes qu'elles coûtaient en 1900, atteignirent en 1907 le prix de 670 couronnes les 1.000 pièces 36/1 4/6 monte. La valeur du sciage chêne s'accrut de 25 %.

La crise américaine qui se répercuta fortement sur le marché allemand diminua considérablement les demandes de bois : d'autre part, la France, se refusant à payer des prix trop élevés, chercha ailleurs, en Amérique, en Russie, en Bosnie, en Roumanie les articles dont elle avait besoin. Aussi le mouvement des bois par le port de Fiume est-il

réduit aux deux tiers environ de ce qu'il était il y a neuf ou dix ans, malgré une certaine baisse des prix à laquelle les marchands finirent par consentir.

Parmi les achats qui continuent à se faire ici, il faut signaler une certaine quantité de douelles de chêne destinées aux vins fins du Médoc, les traverses de hêtre (en augmentation) acquises par la maison Fouché, Carrel et Cie, du Mans, et un stock assez considérable de sapin écoulé en Sicile à la suite du tremblement de terre.

Pour le reste, le commerce de bois est dans un état de démoralisation d'où il sera assez difficile de le faire sortir.

**Charbon de bois.** — Les expéditions de ce produit deviennent plus importantes : elles sont représentées pour l'année 1908 par 50.873 quintaux, c'est-à-dire 13.283 de plus que l'année précédente.

**Liège.** — L'importation des écorces de liège s'est élevée à 10.532 quintaux.

**Matières colorantes.** — L'importation est représentée par 67.228 quintaux dont 21.645 de noix de galles. L'exportation d'extrait de tanin s'est élevée à 155.597 quintaux.

**Fruits du midi.** — Ce commerce décroît par suite du manque de communications suffisantes avec la Grèce, l'Asie Mineure et l'Egypte.

**Oranges et citrons.** — L'année n'a pas été bonne pour ce produit dont 139.206 quintaux seulement ont été importés contre 144.588 l'année précédente.

**Charbon de terre.** — L'importation du charbon étranger a été de 189.339 quintaux, reprenant le niveau normal, qui avait été dépassé d'une façon extraordinaire en 1907, pour des raisons restées obscures. Les mines de l'intérieur du pays ont fourni à la clientèle locale environ 76.600 quintaux.

**Asphalte.** — 74.487 quintaux d'asphalte ont été expédiés à Fiume, le développement de la ville rendant nécessaire l'emploi de l'asphalte pour un plus grand nombre de rues.

**Huiles minérales.** — Il n'est pas importé d'huiles brutes par voie de mer, mais seulement 12.966 quintaux d'huile raffinée et 55.148 d'huiles à machines.

De l'intérieur sont arrivés à Fiume : 418.913 quintaux d'huile brute (1907 = 339.852 quintaux) et 56.366 quintaux d'huile raffinée (en 1907, 37.277 quintaux).

L'expédition à l'intérieur d'huile raffinée a baissé : 164.745 quintaux, mais on relève une légère augmentation

dans les envois d'huiles de machines qui se sont élevés à 76.616 quintaux.

On remarque que l'exportation des huiles par voie de mer croît : elle s'est, en effet, élevée à 180.196 pour la campagne de 1908 (60.976 quintaux d'augmentation sur 1907) malgré le boycottage turc dont elle a eu à souffrir.

**Minéraux et terres.** — L'importation des minerais métalliques croît : 85.931 quintaux en 1908 contre 70.034 en 1907. Celle des pyrites a diminué : 130.799 quintaux en 1908, 153.733 en 1907.

On a reçu à Fiume en 1908, 423.425 quintaux de phosphates (341.037 en 1907).

L'exportation de la magnésite a été seulement de 209.704 quintaux (diminution de 20.000 quintaux sur 1907).

**Métaux bruts.** — Diminution dans l'importation de la fonte et de l'acier brut : on n'en a débarqué que 61.663 quintaux contre 71.987 en 1907. Augmentation pour les autres métaux bruts : 45.611 quintaux contre 33.173 en 1907.

**Articles en fer et autres métaux, machines et véhicules.** — On remarque une baisse considérable, portant principalement sur les machines, dans l'importation de ces articles : 92.566 quintaux contre 147.389 l'année précédente. A l'exportation, les chiffres font ressortir une légère augmentation : 1908, 68.704 quintaux ; 1907, 58.520 quintaux.

**Articles en verre et en argile.** — Les expéditions de ces articles subirent une légère augmentation : briques et tuiles : exportation par mer, 225.866 quintaux ; par terre, 265.000 quintaux.

**Ciment.** — Importation : 165.935 quintaux ; exportation : 137.783 quintaux.

**Cellulose, papier et carton.** — Les expéditions de cellulose continuent à augmenter : 120.567 quintaux pour l'année 1908, ou 12.949 d'avance sur l'année 1907.

L'exportation du papier et du carton a baissé à 16.437 quintaux (diminution de 9.453 quintaux qui est attribuée à la fermeture du marché levantin).

**Tissus.** — Importation par voie de mer : 11.238 quintaux et à l'intérieur 26.871. Ce commerce est stationnaire.

**Produits chimiques, engrais, etc.** — On relève une diminution dans l'importation du soufre (74.142 quintaux) : une légère augmentation pour les soudes et les vitriols (36.494 quintaux) ; 119.417 quintaux de nitrates de soude ont été expédiés à Fiume du Chili. Les engrais chimiques sont en diminution : on n'en a reçu que 28.209 quintaux.

## INDUSTRIE

La ville de Fiume, bâtie sur des collines rocailleuses au bord de la mer, se prête difficilement à la création d'établissements industriels. Un Français, M. Meynier, fonda, il y a environ cinquante ans, la première manufacture (une fabrique de papier) sur la Fiumara, petite rivière coulant entre des montagnes presqu'à pic et dont l'embouchure formait autrefois le port de Fiume. Un certain nombre d'autres établissements s'élevèrent ensuite sur les bords de cette rivière : pour agrandir le terrain qui manquait partout, on attaquait parfois la montagne.

Le long de la mer on créa également d'importantes usines, notamment la fabrique de torpilles Whitehead, les chantiers de constructions navales « Danubius », la raffinerie de pétrole, la fabrique d'amidon de riz, la fabrique de machines « Lazzarus ». Là encore on manque de place et il faut pour s'étendre d'un côté empiéter sur la montagne et gagner de l'autre sur la mer.

Mais un facteur imprévu se présente dans le développement de l'industrie sur le littorat fiumain. Il s'agit d'une entreprise due en grande partie à l'initiative française et ayant pour objet de capter, au moyen d'un canal, l'eau de la rivière Gacka près d'Otoèac (Croatie) pour la conduire à la côte aux environs du petit port de Zengg et former en chemin une chute d'eau artificielle d'environ 400 mètres. On arrivera à disposer d'une force hydraulique de 36.000 chevaux que l'on pourra distribuer dans toute la région et jusqu'à Agram et Trieste. Les industriels de Fiume en tireront un grand avantage puisqu'ils pourront substituer dans leurs usines des moteurs électriques aux moteurs à vapeur. De nouvelles industries pourront se créer plus facilement : les promoteurs, n'ayant pas à se préoccuper des approvisionnements de charbon et d'eau, bâtiront leurs établissements dans des endroits plus élevés autour de la ville où le terrain ne se vendra pas, comme le long du rivage, à prix d'or.

L'entreprise de la Gacka aura encore pour résultat de permettre à la compagnie royale des chemins de fer hongrois de remplacer la traction à vapeur par la traction électrique sur la ligne de Fiume à Kameral-Moravica et peut-être jusqu'à Ogulin.

Voici quelques indications sur l'état des principales industries fiumaines en 1908 :

*L'usine de torpilles Whitehead* fabrique environ 500 torpilles par an, dont trois cents à peu près sont achetées

depuis plusieurs années par la France, et le reste se partage entre cinq ou six puissances. L'usine a fonctionné normalement pendant l'année que nous étudions : elle s'est engagée dans la construction de sous-marins et a actuellement reçu la commande de trois sous-marins par le gouvernement autrichien. Un premier sous-marin a été accepté; le second est actuellement à l'épreuve. On parle pour l'année prochaine d'une commande plus importante.

Aux *Chantiers de constructions navales* « *Danubius* » à Bergudi, près Fiume, on a travaillé sans interruption à la construction de contre-torpilleurs, grues flottantes et remorqueurs. Cette société se propose, dit-on, de construire des navires de grand tonnage et des cuirassés : elle a en tous cas fait l'acquisition des chantiers de Portoré-Kraljevica, à quelques kilomètres de Fiume, qui rendront possible l'entreprise des travaux de ce genre.

*Papier.* — L'année 1908 n'a pas été bonne pour cette industrie : les prix ont été trop bas et le boycottage des marchandises autrichiennes sur le marché turc a restreint l'exportation.

La fabrique de papier, Smith et Meynier, a produit 27.650 quintaux de papier à écrire, papier à dessin, papier à cigarettes, papiers divers et papiers d'emballage.

*Fabrique d'amidon.* — L'activité de cet établissement important augmente d'année en année : la production en 1908 a été de 400.000 quintaux de riz mondé, 100.000 quintaux de matières comestibles destinées aux animaux et 30.000 quintaux d'amidon. Les difficultés de communication avec le Levant et le boycottage ont rendu l'écoulement de ces produits assez difficile.

*Tabac.* — La manufacture royale des tabacs emploie 1.936 femmes et 175 hommes. La production de l'année est représentée par les chiffres suivants :

| | | |
|---|---|---|
| Cigares ..... | 35.846.386 | pièces |
| Cigarettes..... | 370.171.950 | — |
| Tabac en paquets..... | 131.065 | kilog. |
| Extrait de tabac..... | 15.775 | — |

*La Raffinerie de pétrole* est un autre établissement prospère. Il a donné, en 1908, 173.000 quintaux de pétrole à brûler ; 19.000 quintaux de benzine ; 47.000 quintaux d'huile à lubrifier ; 16.000 quintaux de paraffine et 58.000 quintaux d'huiles de gaz et de coke.

*Huiles d'arachide et de sésame.* — Des industriels de Marseille ont fondé récemment une huilerie importante qui

fonctionne actuellement et dont les produits commencent déjà à être appréciés sur le marché hongrois. Une autre fabrique du même genre a été créée par des capitalistes hongrois : un Français a été choisi pour en être le directeur technique.

**Part de la France dans le mouvement du port de Fiume.**

Le commerce total de la France y compris les colonies avec le port de Fiume en 1908 est représenté par 18.232.723 francs. En 1907, il s'était élevé à 23.940.762 fr. Cette baisse dans nos transactions avec ce pays se rattache à la crise générale qui a affecté le commerce de Fiume avec l'étranger et que nous avons signalée au début de ce travail.

Le tableau ci-après fait ressortir séparément la part qui revient à la France, à l'Algérie et à la Tunisie pour l'importation et l'exportation.

**Importations.**

| | 1908 | | 1907 | |
|---|---|---|---|---|
| | Quintaux | Couronnes | Quintaux | Couronnes |
| France par mer.. | 75.494 | 3.728.849 | 78.812 | 4.658.139 |
| — terre. | 7 | 410 | 540 | 51.181 |
| Algérie..... | 199.640 | 1.232.762 | 163.362 | 1.460.850 |
| Tunisie..... | 37.128 | 185.640 | 56.136 | 191.819 |
| Totaux..... | 312.269 | 5.147.661 | 298.850 | 6.361.989 |

**Exportations.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| France par mer.. | 677.779 | 10.873.023 | 769.757 | 12.661.812 |
| — terre. | 403 | 666.035 | 1.591 | 2.678.040 |
| Algérie..... | 20.923 | 415.543 | 56.091 | 762.110 |
| Tunisie..... | 11.687 | 188.024 | 24.275 | 323.710 |
| Djibouti..... | 3.928 | 74.230 | 1.089 | 13.068 |
| Totaux..... | 694.720 | 12.216.855 | 852.803 | 16.438.740 |

La France importe principalement ici des haricots de Soissons, des plantes et parties de plantes, des huiles de palme et de coco, des vins, des bois des îles, des terres colorantes, de la résine, des produits chimiques. L'Algérie : du crin végétal, des phosphates et du liège. La Tunisie : des phosphates.

On trouvera ci-dessous la liste détaillée des articles français, algériens et tunisiens expédiés à Fiume pendant les deux dernières campagnes, avec la quantité et le relevé des différences entre les deux années.

## Importation de France par voie de mer.

| Articles | 1908 | 1907 | Différence + | Différence — |
|---|---|---|---|---|
| | En Quintaux | | | |
| Cacao en grains | 552 | 226 | 326 | » |
| Café | 11 | 901 | » | 890 |
| Thé | » | 2 | » | 2 |
| Poivre | 24 | » | 24 | » |
| Raisin sec | 76 | 28 | 48 | » |
| Oranges, citrons, cédrats | 1 | » | 1 | » |
| Fruits du midi | 508 | 254 | 254 | » |
| Sucre raffiné | 109 | 116 | » | 7 |
| Haricots | 281 | » | 281 | » |
| Farine de blé | 10 | 4 | 6 | » |
| Légumes | 3 | » | 3 | » |
| Prunes sèches | 101 | 2 | 99 | » |
| Fruits secs et frais | » | 39 | » | 39 |
| Graines oléagineuses | 36 | 79 | » | 43 |
| — diverses | 255 | » | 255 | » |
| Plantes et parties de plantes | 6.134 | 9.541 | » | 3.407 |
| Crin végétal | 217 | 305 | » | 88 |
| Foin et pailld | 3 | » | 3 | » |
| Plantes médicinales | 7 | 28 | » | 21 |
| Peaux de bœufs et vaches brutes | 668 | » | 668 | » |
| Divers produits animaux | 80 | 146 | » | 66 |
| Paraffine | » | 2 | » | 2 |
| Huiles de palme et de coco | 16.131 | 17.130 | » | 999 |
| — d'olives | 1.961 | » | 1.961 | » |
| — de sézame | 316 | | | |
| — d'arachides | 692 | 8.367 | » | 6.962 |
| — fixes diverses | 397 | | | |
| Matières grasses | » | 213 | » | 213 |
| Eaux-de-vie et liqueurs | 71 | 148 | » | 77 |
| Vins fins | 585 | 707 | » | 122 |
| Vinaigre et essence de vinaigre | » | 13 | » | 13 |
| Eaux minérales | 78 | 28 | 50 | » |
| Biscuits de mer | 4 | 107 | » | 103 |
| Conserves de poissons | 71 | 24 | 47 | » |
| Comestibles | 121 | 106 | 15 | » |
| Bois exotiques | 2.460 | 1.044 | 1.416 | » |
| Pierres brutes | 28 | » | 28 | » |
| Terres colorantes | 5.931 | » | 5.931 | » |
| Minéraux et terres diverses | 2.573 | 6 | 2.567 | » |
| Matières médicinales et de parfumerie | 3 | 12 | » | 10 |
| Ecorces et racines pour tannage | 205 | 222 | » | 17 |

## Importation de France par voie de mer (*suite*).

| Articles | 1908 | 1907 | Différence + | Différence — |
|---|---|---|---|---|
| | En Quintaux | | | |
| Extrait de chataignier et sapin | 400 | 3 | 397 | » |
| Extraits pour teinture et tannage | 5.018 | 7.642 | » | 2.624 |
| Résine | 10.449 | 8.114 | 2.335 | » |
| Gommes | 50 | 29 | 21 | » |
| Huiles minérales pour machines | 111 | 28 | 83 | » |
| Coton brut | 5 | » | 5 | » |
| Cotonnades | 11 | 20 | » | 9 |
| Cordages | 8 | 35 | » | 27 |
| Laine brute | 1.859 | 1.443 | 416 | » |
| Lainages | 12 | » | 12 | » |
| Vêtements | 2 | » | 2 | » |
| Papier à écrire | 2 | 3 | » | 1 |
| Articles en papier | 6 | 5 | 1 | » |
| Gomme élastique et gutta-percha | 1 | » | 1 | » |
| Cuirs préparés | 1 | » | 1 | » |
| Articles en cuir | 7 | » | 7 | » |
| Tonneaux | 15 | 3 | 12 | » |
| Objets en bois, os et liège | 53 | 29 | 24 | » |
| Ciment | 1.040 | 2.100 | » | 1.060 |
| Poteries | 2 | » | 2 | » |
| Articles de pierre | » | 168 | » | 168 |
| Tuiles et briques | » | 10 | » | 10 |
| Fonte brute et acier | 3.208 | 2.586 | 622 | » |
| Articles de fer semi ouvrés | 8 | » | 8 | » |
| — de fer et d'acier | 13 | 41 | » | 28 |
| Métaux bruts | 10 | 310 | » | 300 |
| Articles en métal | 16 | 7 | 9 | » |
| Machines et parties de machines | 718 | 1.179 | » | 461 |
| Acides divers | » | 5.078 | » | 5.078 |
| Soufre | 765 | » | 765 | » |
| Potasse | » | 102 | » | 102 |
| Vitriols | 575 | » | 575 | » |
| Colle forte | 26 | 52 | » | 26 |
| Matières subsidiaires à la chimie et produits chimiques | 8.019 | 1.136 | 6.883 | » |
| Couleurs | 10 | 9 | 1 | » |
| Vernis | 2 | 190 | » | 188 |
| Bougies | 15 | 702 | » | 687 |
| Savon | 216 | 144 | 72 | » |
| Noir animal et engrais | 368 | 13 | 355 | » |

## Importation de France par voie de mer (*suite*).

| Articles | 1908 | 1907 | Différence + | Différence — |
|---|---|---|---|---|
| — | En Quintaux | | — | |
| Livres et imprimés | 1 | » | 1 | » |
| Sons divers | 1.759 | » | 1.759 | » |
| Déchets divers | 20 | 10 | 10 | » |
| Bagages | 23 | 13 | 10 | » |
| Sacs vides | 20 | 33 | » | 13 |
| Emballages divers | 26 | 138 | » | 112 |
| Totaux | 75.573 | 71.176 | 28.372 | 23.975 |

## Importation par voie de terre.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Graines oléagineuses | » | 153 | » | 153 |
| — diverses | » | 303 | » | 303 |
| Produits médicinaux et parfumerie | » | 5 | » | 5 |
| Meubles en bois | » | 79 | » | 79 |
| Articles de vannerie | 5 | » | 5 | » |
| Machines | 2 | » | 2 | » |
| Totaux | 7 | 540 | 7 | 540 |

## Importation d'Algérie.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Crin végétal | 15.564 | 17.756 | » | 2.192 |
| Alfa | 105 | » | 105 | » |
| Produits animaux (os, cornes, etc.) | 3 | 8 | . | 5 |
| Vins | 127 | 141 | » | 14 |
| Liège | 6.605 | 5.731 | 874 | » |
| Phosphates | 176.904 | 139.307 | 37.597 | » |
| Résines | 331 | » | 331 | » |
| Laine brute | » | 410 | » | 410 |
| Tissus de laine | » | 1 | » | 1 |
| Meubles de bois | » | 1 | » | 1 |
| Articles de fer et d'acier | 1 | » | 1 | » |
| Sacs vides | 1 | 7 | » | 6 |
| Totaux | 199.641 | 163.362 | 38.908 | 2.629 |

## Importation de Tunisie.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Phosphates | 37.128 | 24.400 | 12.728 | » |
| Sel de cuisine | » | 31.736 | » | 31.736 |
| Totaux | 37.128 | 56.136 | 12.728 | 31.736 |

## Exportation de Fiume pour la France.

Le port de Fiume expédie en France du tabac en feuilles, des haricots, de la farine de blé, de la cérasine, du bois, des extraits de chêne et de sapin, des huiles minérales, de la cellulose, du sel de cuisine, de la colle forte et des torpilles.

En Algérie : du tabac en feuilles, du sucre raffiné, des haricots, du bois.

En Tunisie : du bois.

A Djibouti : du bois.

Ces divers produits sont énumérés en détail dans le tableau ci-après qui contient, comme le précédent, les quantités comparées pour les deux derniers exercices.

### Exportation pour la France par voie de mer.

| Articles | 1908 | 1907 | Différence + | Différence — |
|---|---|---|---|---|
| | En Quintaux | | | |
| Sucre raffiné | » | 23 | » | 23 |
| Tabac en feuilles | 23.002 | 29.133 | » | 6.131 |
| Tabac travaillé et extrait de tabac | » | 2 | » | 2 |
| Orge | 1.020 | 1.020 | » | » |
| Haricots | 16.853 | 65.673 | » | 48.820 |
| Millet | 250 | 450 | » | 200 |
| Céréales et légumes | 340 | 501 | » | 161 |
| Farine de blé | 30.904 | 55.141 | » | 24.237 |
| Montures diverses | 5 | 327 | » | 322 |
| Fruits frais et secs | 3.319 | 2.619 | 700 | » |
| Prunes sèches et conserves de prunes | » | 120 | » | 120 |
| Graines oléagineuses | 250 | 214 | 36 | » |
| Graines diverses | 101 | 200 | » | 99 |
| Plantes et parties de plantes | 77 | 21 | 56 | » |
| Plantes médicinales | 7 | 35 | » | 28 |
| Animaux divers | 1 | » | 1 | » |
| Peaux de bœufs crues et salées | » | 152 | » | 152 |
| Autres produits animaux | 44 | 104 | » | 60 |
| Cérasine | 1.818 | 325 | 1.493 | » |
| Matières grasses | » | 7 | » | 7 |
| Huiles d'olives | 34 | » | 34 | » |
| Bière | 5 | » | 5 | » |
| Eau-de-vie et liqueurs | 87 | 1 | 86 | » |
| Eaux minérales | 3.668 | 3.705 | » | 37 |
| Comestibles divers | » | 1 | » | 1 |
| Bois d'œuvre brut | 3.486 | 6.365 | » | 2.879 |
| Douelles diverses | 118.784 | 230.824 | » | 112.040 |

## Exportation pour la France par voie de mer (*suite*).

| Articles | 1908 | 1907 | Différence + | Différence — |
|---|---|---|---|---|
| | En Quintaux | | | |
| Traverses de chêne et de hêtre | 160.113 | 74.437 | 85.676 | » |
| Bois équarris divers | 44.456 | » | 44.456 | » |
| Sciages divers | 239.451 | 263.431 | » | 23.980 |
| Houille | 3.779 | » | 3.779 | » |
| Matériaux pour tourneurs et sculpteurs | 383 | 254 | 129 | » |
| Magnésite | 1.666 | 5.830 | » | 4.164 |
| Phosphates | 6.000 | » | 6.000 | » |
| Terres colorantes | 81 | » | 81 | » |
| Minéraux et terres | 105 | » | 105 | » |
| Ecorces et racines pour tannage | 105 | 506 | » | 401 |
| Extrait de chêne et de sapin | 2.344 | 3.314 | » | 970 |
| Gommes et résines | 94 | » | 94 | » |
| Pétrole raffiné | 302 | 811 | » | 509 |
| Huiles minérales pour machines | 6.110 | 4.342 | 1.768 | » |
| Lin, chanvre brut, étoupes | 550 | 2.451 | » | 1.901 |
| Cordages | » | 8 | » | 8 |
| Tissus de laine | 6 | » | 6 | » |
| Cocons de vers à soie | 32 | 78 | » | 46 |
| Cellulose | 8.604 | 10.724 | » | 2.120 |
| Articles en gomme et en gutta-percha | » | 10 | » | 10 |
| Cuirs préparés | » | 108 | » | 108 |
| Tonneaux et articles en bois | 459 | 745 | » | 286 |
| Meubles en bois courbé | 291 | 383 | » | 92 |
| Briques et tuiles | 58 | 85 | » | 27 |
| Fonte brute et acier | » | 208 | » | 208 |
| Articles de fer et d'acier | 10 | 13 | » | 3 |
| Machines et parties de machines | 3 | » | 3 | » |
| Sel de cuisine | 2.455 | 399 | 2.056 | » |
| Antimoine | » | 99 | » | 99 |
| Colle forte | 1.510 | 1.444 | 66 | » |
| Amidon de riz | 808 | 482 | 326 | » |
| Matières subsidiaires à la chimie et aux produits chimiques | 260 | 281 | » | 21 |
| Couleurs | 1 | 54 | » | 53 |
| Vernis, produits chimiques divers | » | 1 | » | 1 |
| Livres et imprimés | 1 | » | 1 | » |
| Noir animal et engrais | » | 2.500 | » | 2.500 |
| Sons de blé | 181 | 630 | » | 449 |

## Exportation pour la France par voie de mer (*suite*).

| Articles | 1908 | 1907 | Différence + | Différence — |
|---|---|---|---|---|
| | En Quintaux | | | |
| Bagages | 15 | » | 15 | » |
| Tonneaux vides | 349 | » | 349 | » |
| Emballages divers | 912 | 243 | 669 | » |
| Totaux | 685.149 | 770.834 | 147.589 | 233.275 |

## Exportation par voie de terre pour la France.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Torpilles Whitehead | 330 | 1.331 | » | 1.001 |
| Machines | 55 | 51 | 4 | » |
| Articles de fer et d'acier | 9 | » | 9 | » |
| — semi ouvrés | 1 | » | 1 | » |
| Colle forte | 1 | » | 1 | » |
| Articles de métaux divers | 4 | » | 4 | » |
| Bagages | 3 | 164 | » | 161 |
| Plantes et parties de plantes | » | 4 | » | 4 |
| Peaux crues | » | 1 | » | 1 |
| Lin et chanvre brut | » | 19 | » | 19 |
| Véhicules divers | » | 21 | » | 21 |
| Totaux | 403 | 1.591 | 19 | 1.207 |

## Exportation pour l'Algérie.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Fruits du midi | 2 | » | 2 | » |
| Sucre en poudre et raffiné | 2.037 | 50 | 1.987 | » |
| Tabac en feuilles | 3.561 | 2.004 | 1.557 | » |
| Blé | 21 | » | 21 | » |
| Haricots | 2.048 | 3.079 | » | 1.031 |
| Farine de blé | 2 | 30 | » | 28 |
| Graines oléagineuses | 29 | 100 | » | 71 |
| Bière | 1 | » | 1 | » |
| Eau-de-vie et liqueurs | 1 | » | 1 | » |
| Eaux minérales | 850 | 733 | 117 | » |
| Bois d'œuvre divers | 2.258 | 3.546 | » | 1.288 |
| Bois de sciages | 10.631 | 46.043 | » | 35.412 |
| Douelles diverses | 1.142 | 430 | 712 | » |
| Cotonnade | 4 | » | 4 | » |
| Papier à écrire | » | 13 | » | 13 |
| Articles en papier | 1 | » | 1 | » |
| Verre et articles en verre | 2 | 2 | » | » |
| Meubles en bois courbé | 26 | » | 26 | » |
| Articles de fer et d'acier | 7 | » | 7 | » |
| Livres et imprimés | 8 | 2 | 6 | » |
| Bagages | » | 25 | » | 25 |
| Sacs vides | 7 | 22 | » | 15 |
| Tonneaux vides | 29 | » | 29 | » |
| Totaux | 22.660 | 56.105 | 4.463 | 37.908 |

## Exportation pour Djibouti.

| Articles | 1908 | 1907 | Différence + | Différence — |
|---|---|---|---|---|
| | En Quintaux | | | |
| Sucre en poudre et raffiné. | 2.037 | » | 2.037 | » |
| Sciage de bois sapin..... | 1.046 | 1.089 | » | 43 |
| Pétrole raffiné..... | 727 | » | 727 | » |
| Verre et articles de verre.. | 12 | 21 | » | 9 |
| Sel de cuisine..... | 106 | » | 106 | » |
| Totaux..... | 3.928 | 1.110 | 2.870 | 52 |

## Exportation pour la Tunisie.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Tabac en feuilles..... | 959 | 923 | 36 | » |
| Haricots..... | 350 | 651 | » | 301 |
| Pommes de terre..... | 125 | 5.310 | » | 5.185 |
| Graines oléagineuses..... | 30 | 539 | » | 509 |
| Bière..... | 11 | » | 11 | » |
| Eaux-de-vie et liqueurs... | 1 | » | 1 | » |
| Eaux minérales..... | 493 | 230 | 263 | » |
| Comestibles divers..... | 93 | » | 93 | » |
| Bois d'œuvre divers..... | 5.454 | 1.090 | 4.364 | » |
| Bois de sciages divers .... | 3.914 | 16.427 | » | 12.513 |
| Douelles diverses ..... | 16 | 362 | » | 346 |
| Gommes et résines..... | 8 | » | 8 | » |
| Cotonnades..... | 9 | » | 9 | » |
| Papier à écrire et d'emballage..... | 22 | » | 22 | » |
| Articles en papier..... | 2 | » | 2 | » |
| Cuirs préparés..... | 5 | 1 | 4 | » |
| Meubles en bois courbé... | 110 | 38 | 72 | » |
| Verre et articles de verre.. | 10 | 47 | » | 37 |
| Articles de fer et d'acier.. | 1 | 117 | » | 114 |
| Amidon de riz..... | 64 | 122 | » | 58 |
| Matières subsidiaires à la chimie et produits chimiqnes..... | 4 | 4 | » | » |
| Livres et imprimés..... | 2 | 1 | 1 | » |
| Sucre raffiné ..... | » | 940 | » | 940 |
| Riz perlé..... | » | 96 | » | 96 |
| Plantes et parties de plantes | » | 9 | » | 9 |
| Articles de fantaisie..... | » | 6 | » | 6 |
| Tableaux et objets d'art.. | » | 1 | » | 1 |
| Bagages ..... | » | 1 | » | 1 |
| Totaux..... | 11.685 | 26.915 | 4.886 | 20.116 |

Les statistiques précédentes font ressortir ceci de particulier que la France n'envoie pas à Fiume les articles de luxe qui sont généralement l'objet principal de nos exportations à l'étranger. Les articles de Paris, les vins, les vête-

ments confectionnés, la lingerie fine, les liqueurs, la bijouterie, la bimbeloterie ne figurent pas dans ces statistiques, où n'y paraissent que pour des quantités insignifiantes. La ville de Fiume, où s'arrête une bonne partie des marchandises expédiées de France par ce port, est une ville industrielle et de beaucoup d'avenir : mais pour le moment les habitants riches ne cherchent pas à s'y approvisionner d'objets de luxe qu'ils vont acheter plutôt à Vienne et à Budapest. Notre commerce de luxe pourrait peut-être jeter déjà des jalons pour les affaires qui y seront certainement faites plus tard, quand la ville, qui se développe avec une grande rapidité, sera devenue plus indépendante des grandes métropoles de l'empire. Il ne faut pas oublier d'ailleurs que Fiume est à la porte de la Croatie-Slavonie, pays où nos commerçants, une fois les difficultés du début surmontées, trouveraient un marché pour certains produits français ; ces provinces étant disposées à accueillir favorablement ce qui vient de notre pays. Les voyageurs de commerce qui se rendent en Autriche et en Hongrie auraient avantage à passer par la Croatie-Slavonie, soit au début, soit à la fin de leur voyage et ce détour les amènerait tout naturellement à Fiume.

A ces remarques je crois utile d'ajouter quelques indications sur les prix de la main-d'œuvre à Fiume :

| | Couronnes | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Manœuvres | 2 40 | à | 3 20 | par jour. | |
| Maçons (ouvriers) | 3 60 | à | 5 » | — | |
| — (aides) | 1 20 | à | 2 20 | — | |
| Menuisiers | 3 60 | à | 4 40 | — | |
| Forgerons et serruriers | 3 60 | à | 4 40 | — | |
| Tailleurs de pierres | 4 » | à | 5 20 | — | |
| Raffinerie de pétrole : | | | | | |
| Hommes | 2 50 | à | 3 » | — | |
| Femmes | 1 60 | à | 2 » | — | |
| Fabrique d'amidon de riz : | | | | | |
| Hommes | 3 » | à | 4 40 | — | |
| Femmes | 1 » | à | 1 70 | — | |
| Papeterie : | | | | | |
| Hommes | 2 50 | à | 3 » | — | |
| Femmes | 1 60 | à | 2 » | — | |
| Dépôt de bois : | | | | | |
| Manœuvre simple | | | 4 » | — | |
| » avec levier | | | 5 » | — | |

S. D'HALEWYN,
*Vice-Consul gérant le Consulat de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

SUPPLÉMENT AU *Moniteur officiel du Commerce* DU 30 DÉCEMBRE 1909

# RAPPORTS COMMERCIAUX

## DES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES DE FRANCE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DU MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

ANNÉE 1909

N° 837

# TURQUIE

## Mouvement commercial de Scutari d'Albanie pendant la période 1908-1909.

VENTE AU NUMÉRO

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉRIEUR

*3, rue Feydeau, Paris* (2e)

Prix du fascicule : 10 centimes

# DERNIERS RAPPORTS PUBLIÉS

| Numéros | | | Prix |
|---|---|---|---|
| 818. | — | **Grand-Duché de Luxembourg :** Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908 | » 10 |
| 819. | — | **Russie :** Situation économique de la Pologne en 1908 | » 10 |
| 820. | — | **Italie :** Les importations françaises à Gênes en 1908 | » 20 |
| 821. | — | **Royaume-Uni. — Irlande :** Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays | » 40 |
| 822. | — | **Royaume-Uni. — Le port de Dublin :** Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. — Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande | » 20 |
| 823. | — | **Autriche-Hongrie :** Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908 | » 20 |
| 824. | — | **Allemagne :** Situation économique des provinces de la Prusse occidentale et orientale en 1908 | » 30 |
| 825. | — | **Angleterre :** Situation économique de la côte nord-est anglaise en 1908. — Newcastle et les ports de la Tyne. — Middlesborough et le Cleveland. — Hull. — Grimsby. — Sunderland | » 40 |
| 826. | — | **Suède :** Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits | » 30 |
| 827. | — | **Roumanie :** Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'Etranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France. | » 20 |
| 828. | — | **République Argentine :** Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908 | » 20 |
| 829. | — | **Egypte :** Commerce extérieur de l'Egypte en 1908 et pendant les huit premiers mois de 1909. | » 20 |
| 830. | — | **Allemagne :** Le commerce et l'industrie de la Silésie et de Breslau en 1908-1909 | » 20 |
| 831. | — | **Chine :** Commerce de Tien-Tsin en 1908 | » 10 |
| 832. | — | **Chine :** Mouvement commercial et maritime de Tchéfou en 1908 | » 10 |
| 833. | — | **Russie :** Action commercial d'Odessa en 1908 et au début de 1909. — Revue de l'Importation. — Commerce français | » 50 |
| 834. | — | **Allemagne :** Mouvement commercial du port de Hambourg en 1908. — Importation française | » 20 |
| 835. | — | **Équateur :** Etude économique sur la province de Manabi et sur les communications par voies ferrées entre le port de Bahia de Caraquez et les régions voisines de la République de l'Equateur. | » 20 |
| 836. | — | **Autriche-Hongrie :** La navigation et le commerce à Fiume en 1908 | » 20 |

# TURQUIE

## Mouvement commercial de Scutari d'Albanie pendant la période 1908-1909 (1).

### IMPORTATIONS

*Scutari, le 8 novembre 1909.* — Les importations qui étaient évaluées l'an dernier à 71.827 quintaux et 4.544.274 francs se montent cette année à 74.601 quintaux, soit en francs 4.638.596. D'où une faible augmentation de 2.774 quintaux et 94.322 fr.

**Part contributive de chaque pays.**

| | | |
|---|---|---|
| Autriche | 31.369 | quintaux |
| Turquie | 17.886 | — |
| Italie | 13.517 | — |
| Hongrie | 9.803 | — |
| France | 986 | — |
| Grèce | 804 | — |
| Monténégro | 163 | — |
| Angleterre | 73 | — |
| Total | 74.601 | quintaux |

**Principaux articles importés.**

**Café.** — 1.910 quintaux d'une valeur de 160.398 fr. sont entrés cette année en Albanie, soit une baisse sur la période précédente de 1907-08 de 548 quintaux et 75.570 fr.

Le prix de vente au détail s'est encore élevé depuis le dernier rapport, 9 à 10 piastres l'ocque au lieu de 8 1/2 à 9.

**Sucre.** — Cette denrée par contre a été l'objet d'une importation plus forte. La cause en est au boycottage, qui a forcé les négociants scutarins à s'adresser au commerce français :

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 11.965 quintaux | 376.897 francs |
| 1907-1908.... | 9.844 — | 305.169 — |
| 1909.... | + 2.121 quintaux | + 71.733 francs |

Cette différence s'explique par la nécessité dans laquelle se sont trouvés les marchands d'ici de s'approvisionner et dans l'écart entre les prix des produits français et autrichien.

(1) Précédent Rapport annuel du même poste : voir *Moniteur officiel du Commerce* du 22 octobre 1908.

Il est à noter qu'avec la fin du boycottage les sucres autrichiens, meilleur marché que les nôtres, ont repris l'avantage et suspendu toute commande en France.

**Farine.** — Le total des entrées de cet article représente une somme de 267.482 fr. pour 9.435 quintaux ; ce qui fait une diminution de 105.442 fr. et de 4.377 quintaux. sur la période précédente.

La répartition par puissances importatrices serait la suivante :

| | | |
|---|---|---|
| Autriche..... | 9 | quintaux |
| Italie..... | 9.307 | — |
| Turquie..... | 79 | — |
| France..... | 40 | — |

Le prix varie entre 21 et 30 fr. le quintal suivant la qualité.

Toutefois ce ne sont là que des renseignements officiels que la statistique du consulat d'Autriche a enregistrés et livrés ensuite à la connaissance du public. D'autres appréciations, dont il est difficile de contrôler la valeur, ajoutent à ces données 15 à 20.000 quintaux dont l'acquisition aurait été faite pour l'armée turque. Ces 20.000 quintaux représenteraient un surplus de 440.000 fr. Ces farines seraient de provenance italienne.

**Riz.** — Importation : 5.606 quintaux, soit 147.157 fr.

En 1907-08 il est entré 6.247 quintaux valant 162.422 francs, d'où une différence en moins de 641 quintaux et 15.625 fr. pour 1909.

| | | |
|---|---|---|
| L'Autriche a envoyé..... | 2.021 | quintaux |
| La Hongrie — ..... | 3.624 | — |
| La Turquie — ..... | 215 | — |
| L'Italie — ..... | 106 | — |

Prix de vente comme l'an dernier, 3 à 4 piastres l'ocque.

## Boissons.

**Bière.** — Faible diminution : 1.260 quintaux et 39.690 francs au lieu de 1.558 quintaux et 43.642 fr. en 1907-08, d'où une différence en moins de 298 quintaux et 3.952 fr.

### Répartition.

| | | |
|---|---|---|
| Autriche..... | 916 | quintaux |
| Turquie..... | 427 | — |
| Hongrie..... | 17 | — |

C'est Constantinople, avec la brasserie Bomonti, qui commence à faire une sérieuse concurrence aux bières de Sarajevo et d'Autriche, en général, qui sont plus alcoolisées.

L'Italie qui, pour la dernière période, figurait pour 569 quintaux et la Grèce pour 247 n'ont pas fait d'envoi cette année.

**Vin.** — 825 quintaux et 14.726 fr., baisse sensible sur 1907-08 où l'importation s'est montée à 1.226 quintaux et 30.650 fr., soit en moins 401 quintaux et 15.924 fr.

**Pays de provenance.**

| | | |
|---|---|---|
| Italie..... | 593 | quintaux |
| Turquie..... | 101 | — |
| Autriche..... | 63 | — |
| Grèce..... | 40 | — |
| Hongrie..... | 28 | — |

**Spiritueux.** — 1.525 quintaux et 72.056 fr. Ici se constate un afflux des arrivages et un accroissement rapide. En effet :

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 1.525 quintaux | 72.056 francs |
| 1907-1908.... | 275 — | 27.500 — |
| 1909.... | + 1.250 quintaux | + 44.556 francs |

**Alcool.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 1.068 quintaux | 40.010 francs |
| 1907-1908.... | 1.967 — | 73.649 — |
| 1909.... | — 899 quintaux | 33.639 francs |

Comme on le voit, la diminution signalée l'an dernier, s'est accentuée.

**Pétrole.**

| | | |
|---|---|---|
| 1909..... | 8.554 quintaux | 116.762 francs |
| 1908..... | 7.478 — | 108.481 — |
| 1909.... | + 1.076 quintaux | + 8.281 francs |

L'Autriche-Hongrie a fourni à elle seule toutes ces entrées dans les proportions suivantes :

| | | |
|---|---|---|
| Autriche..... | 4.048 | quintaux |
| Hongrie..... | 4.506 | — |

Je signalerai pour mémoire de rares envois provenant de Constantinople, Salonique, Smyrne et Batoum.

Prix de vente, toujours le même : 2 piastres l'ocque, 38 piastres la caisse de 2 bidons (22 ocques).

**Cotons, fils et cotonnades.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 3.705 quintaux | 1.528.259 francs |
| 1907-1908.... | 3.975 — | 1.887.060 — |
| 1909.... | — 270 quintaux | — 358.801 franc |

Chaque nation y a participé dans les proportions suivantes :

| | | |
|---|---|---|
| Autriche | 1.275 | quintaux |
| Turquie | 1.082 | — |
| Italie | 942 | — |
| Hongrie | 177 | — |
| Grèce | 175 | — |
| Angleterre | 53 | — |
| France | 1 | — |

**Cuirs.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908–1909 | 584 quintaux | 222.600 francs |
| 1907–1908 | 434 — | 160.200 — |
| 1909 | + 150 quintaux | + 62.400 francs |

**Pays de provenance.**

| | | |
|---|---|---|
| Autriche | 241 | quintaux |
| Hongrie | 35 | — |
| Turquie | 284 | — |
| Egypte | 20 | — |
| Grèce | 4 | — |

**Fer, objets en fer, acier, métaux.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908–1909 | 3.274 quintaux | 181.020 francs |
| 1907–1908 | 3.020 — | 132.419 — |
| 1909 | + 254 quintaux | + 48.601 francs |

**Pays de provenance.**

| | | |
|---|---|---|
| Autriche | 2.444 | quintaux |
| Hongrie | 609 | — |
| Turquie | 167 | — |
| Italie | 54 | — |

**Savon.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908–1909 | 796 quintaux | 40.950 francs |
| 1907–1908 | 509 — | 24.923 — |
| 1909 | + 287 quintaux | + 16.027 francs |

**Pays de provenance.**

| | | |
|---|---|---|
| Grèce | 339 | quintaux |
| Autriche | 178 | — |
| Turquie | 130 | — |
| France | 78 | — |
| Hongrie | 50 | — |
| Italie | 31 | — |

L'importation des savons ordinaires est de 776 quintaux valant 38.272 fr., soit en plus sur la période précédente 267 quintaux et 13.349 fr.

Celle des savons parfumés 30 quintaux et 4.700 fr. contre 24 quintaux et 3.600 fr. en 1907-08, soit une augmentation de 6 quintaux et 1.100 fr. pour cette année.

Tous ces savons parfumés viennent d'Autriche, sauf 2 quintaux fournis par la France. Il y a deux ans seulement nous importions 5 à 6 quintaux de savons parfumés en Albanie. Mais la hausse survenue dans le prix de nos produits a déterminé cette fâcheuse diminution.

EXPORTATIONS

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 23.188 quintaux | 335.772 francs |
| 1907-1908.... | 56.625 — | 1.367.981 — |
| 1909.... | — 33.437 quintaux | —1.032.209 francs |

Ainsi que je l'ai fait remarquer plus haut, c'est le boycottage qui a déterminé cette baisse énorme, le pays n'étant pas en mesure d'improviser de nouveaux débouchés.

**Principaux articles importés.**

**Foin.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 13.003 quintaux | 150.184 francs |
| 1907-1908.... | 18.756 — | 93.780 — |
| 1909.... | — 5.753 quintaux | + 56.404 francs |

Comme on le voit, la récolte de 1908 avait donné un plus gros rendement. Le bénéfice de 1909 résulte de la hausse du foin que l'autorisation d'exporter a entraînée.

Le prix de vente est de 45 piastres.

**Pays de destination.**

| | |
|---|---|
| Autriche..... | 12.372 quintaux |
| Montenegro..... | 631 — |

La voie suivie par ces entrées en Autriche est la Dalmatie (Raguse et Cattaro).

**Céréales.** — Le Monténégro a été cette année comme les précédentes l'unique client de l'Albanie pour ces denrées :

**Maïs.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 3.342 quintaux | 66.675 francs |
| 1907-1908.... | 16.331 — | 178.290 — |
| 1909.... | — 12.989 quintaux | — 111.615 francs |

**Avoine.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 468 quintaux | 8.452 francs |
| 1907-1908.... | 353 — | 4.942 — |
| 1909.... | + 115 quintaux | + 3.510 francs |

**Sumac** (en poudre).

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 5.606 quintaux | 45.465 francs |
| 1907-1908.... | 5.620 — | 39.345 — |
| 1909.... | — 14 quintanx | + 6.120 francs |

**Pays de destination.**

| | |
|---|---|
| Autriche..... | 3.606 quintaux |
| Dalmatie..... | 135 — |
| Turquie..... | 136 — |

**Bois de fustet.** — 10.000 à 15.000 quintaux ont été exportés par Alexandrie, Malte, Tripoli, Catania et autres villes de Sicile.

**Peaux.**

| | | |
|---|---|---|
| Agneaux..... | 180.000 peaux | 240 fr. le cent |
| Chevreaux..... | 100.000 — | 255 — |
| Hebelin..... | 25.000 — | 275 — |
| Chèvres..... | 50.000 — | 300 — |
| Moutons..... | 50.000 — | 240 — |
| Lièvres..... | 200.000 — | 70 — |

**Fourrures.**

| | | |
|---|---|---|
| Martre..... | 600 peaux | 45 fr. la pièce |
| Fouine..... | 2.500 — | 25 — |
| Renard..... | 2.750 — | 8 — |
| Loutre..... | 200 — | 40 — |
| Putois..... | 500 — | 6 — |
| Chat sauvage..... | 50 — | 3 75 — |
| Chacal..... | 100 — | 5 50 — |
| Loup..... | 20 — | 6 — |

**Laine.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 2.500 quintaux | 500.000 francs |
| 1907-1908.... | 1.348 — | 350.000 — |
| 1909.... | + 1.252 quintaux | + 150.000 francs |

## TRANSIT AVEC LE MONTÉNÉGRO

**Importation au Montenegro provenant de Scutari.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908-1909.... | 106.785 quintaux | 3.038.458 francs |
| 1907-1908.... | 70.973 — | 3.343.169 — |
| 1909.... | + 35.812 quintaux | — 304.711 francs |

La baisse qu'ont subi les marchandises à destination du Monténégro provient du marasme dans lequel le boycottage avait jeté le marché.

Parmi ces marchandises, il faut noter ;

| | 1909 | 1908 |
|---|---|---|
| Sel..... | 27.624 quintaux | 26.733 quintaux |
| Café..... | 1.228 — | 1.739 — |
| Farine..... | 12.063 — | 85.121 — |
| Pétrole..... | 5.050 — | 3.940 — |
| Riz..... | 2.092 — | 1.871 — |
| Houille..... | 2.783 — | 4.123 — |
| Sucre..... | 5.763 — | 6.443 — |
| Maïs..... | 26.370 — | 5.230 — |

**Exportation du Monténégro par Scutari.**

| | | |
|---|---|---|
| 1908–1909.... | 7.581 quintaux | 953.007 francs |
| 1907–1908.... | 6.044 — | 437.882 — |
| 1909.... | + 1.537 quintaux | + 515.125 francs |

Parmi ces marchandises il faut noter :

| | |
|---|---|
| Sucre..... | 3.197 quintaux |
| Laine..... | 1.852 — |
| Poisson salé et fumé..... | 622 — |

## COMMERCE SPÉCIAL AVEC LA FRANCE

Les provenances de notre pays s'élèvent à 986 quintaux parmi lesquels nous relèverons :

| | | |
|---|---|---|
| Savon..... | 78 quintaux | 4.600 francs |
| Cochenille..... | 25 — | 12.500 — |
| Conserves..... | 2 — | 140 — |
| Farine..... | 40 — | » — |
| Cotons et cotonnades. | 1 — | » — |
| Peignes de buis..... | 1.000 grosses | 4.500 — |

Ces 78 quintaux de savons sont fournis par une maison de Marseille. Il y a deux ans à peine cette fabrique vendait à la Haute-Albanie 200 quintaux et plaçait ses produits jusqu'à Prizren. Ces chiffres se passent de commentaires, si nous faisons abstraction des quelques commandes de sucre, de farine et de cotonnades que le boycottage nous a values, nous devons constater malheureusement une forte baisse dans la vente déjà si restreinte de nos produits en ce pays. C'est que de jour en jour le défaut de communications directes, les lenteurs, les retards, dont nos envois sont victimes, nous placent sur un terrain commercial de plus en plus défavorable et contrebalancent l'attrait que nos articles rencontrent en Albanie. Qu'une ligne maritime française (ligne auxiliaire des Messageries, partant de Patras et desservant toutes les échelles de l'Adriatique, grecque, albanaise et autres jusqu'à Fiume ou Trieste), touche l'un des ports de Scutari (St-Jean-de-Medua,

Dulciguo et Antivari) que nos connaissements soient délivrés directement pour les ports ou pour Scutari, qu'en un mot nos produits soient à l'abri du jeu des jalousies et du mauvais vouloir des compagnies étrangères, et voilà du coup 300.000 fr. de nos marchandises au bas mot qui affluent dans toute cette région.

A l'heure actuelle, un colis expédié d'un point quelconque de la France, quelle que soit la voie qu'il emprunte, met deux ou trois mois à être livré à Scutari. Souvent les prix du marché ont varié dans l'intervalle et de là encore surgit une grande gêne pour les transactions commerciales entre notre pays et l'Albanie. Entre temps, l'on apprend avec dépit que l'objet stationne soit à Bari, soit à Fiume, où les correspondances passent et repassent sans le recharger invoquant des motifs rien moins que plausibles.

Jamais, dans ces conditions, nos marchandises n'auront la moindre chance de s'assurer une place sur le marché scutarin.

En outre, tandis qu'en France l'indifférence la plus absolue règne sur l'essor que pourrait prendre notre commerce en Albanie, l'activité étrangère ne se lasse pas d'accumuler à son profit tous les éléments de succès pour l'avenir. Pour un représentant de commerce français qui passe par an et encore, c'est chaque mois un défilé interminable de commis-voyageurs italiens ou autrichiens qui parcourent le pays, déployant une activité infatigable, visitant tous les magasins, exhibant leurs produits et qui retournent à leur point de départ en apportant aux maisons qu'ils représentent un bel appoint de commandes et peut-être une clientèle pour l'avenir.

Les Autrichiens ne s'en tiennent pas là d'ailleurs. Ils viennent de créer au bazar de Scutari un Musée commercial subventionné par le gouvernement. C'est le premier établissement de ce genre fondé dans cette ville. Sous la direction de l'Austro-Orientalische Handels Acktiengesellschaft, c'est un véritable instrument de lutte commerciale. Sous couleur de faire connaître les produits textiles et coloniaux de l'empire et de mettre à la disposition de ses clients tous les renseignements commerciaux qui peuvent les intéresser, cet établissement prend une part plus active à tout ce qui touche la concurrence autrichienne sur le marché scutarin. C'est ainsi qu'il glane avec persévérance toutes les clientèles albanaises pour les marchandises nationales obtenant des maisons-mères d'Autriche et d'Allemagne des remises alléchantes. Moyennant un contrat passé avec toutes ces manufactures, il bénéficie d'une re-

mise de 30 à 40 % environ sur le montant de ses achats. Ce qui lui permet d'offrir à tous les négociants qui l'entourent les mêmes articles avec un escompte de 10 % sa commission prélevée. Avec un pareil système, et à l'abri momentané de toute rivalité sérieuse sur ce terrain, il est probable que d'ici trois ou quatre ans tous les magasins de la région seront devenus pour ainsi, dire les succursales des fabriques des deux grands États en question.

**Travaux publics et voies de communication.**

Dans sa première séance, en mars dernier, le conseil général du vilayet avait voté la construction d'un certain nombre de routes, à savoir :

Scutari à Goussigné par Touzi,
Scutari à St-Jean-de-Medua,
Scutari à Djakova et Prizren,
Scutari à Antivari,
Scutari à Obotti et Poulaï,
Alessio à Durazzo,
Durazzo-Tirana à Elbassan.

Seul, un tronçon de la route de Medua, la partie qui va de Scutari à Beltoïa, a été réparée (7 kilomètres environ). Les embarras financiers avec lesquels le gouvernement ottoman est aux prises ne lui ont pas permis d'affecter aux travaux publics de cette province un crédit suffisant.

D'autres projets ne sont pas encore sortis des cartons où ils reposent. C'est ainsi que la municipalité nous avait promis le dragage de la Boiana, des ponts métalliques sur rivières. Tous ces projets ont dû être ajournés faute de ressources correspondantes.

Par contre, l'initiative étrangère ne ménage ni ses capitaux, ni son activité pour faciliter et améliorer les relations de ce pays avec l'étranger et aider ainsi à son relèvement économique.

Au premier rang des œuvres qu'elle a suscitées dans ce sens, il faut placer le chemin de fer d'Antivari à Vir-Bazar dont les travaux ont été terminés cette année. Il est à une seule voie étroite (0 m. 80 environ) ; son parcours est de 38 kilomètres à peu près, bien que les deux points terminus, Vir-Bazar et Antivari, ne soient distants l'un de l'autre que d'une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau. Cela tient à ce que par économie la ligne au lieu d'être droite, ce qui aurait nécessité un funiculaire et un tunnel situé plus bas et partant plus long, contourne la montagne qu'elle escalade en faisant de nombreux lacets de rayons très courts. Le tunnel est ouvert à 700 mètres au-dessus du niveau de la

mer. Le col de Souterman, qui marque le point culminant de la chaîne de montagnes que franchit cette voie est à 900 mètres. De grandes espérances se fondent sur cette ligne ferrée pour le jour où elle deviendrait l'amorce du chemin de fer Danube-Adriatique à la condition toutefois que le tracé par le Monténégro soit adopté. Mais les Scutarins ne veulent pas entendre parler de ce projet qui laisserait leur ville de côté et dont la contrée ne tirerait aucun profit.

Puis, c'est le chenal de la rivière de Vir-Bazar, que la principauté pense inaugurer d'ici à quelques mois. Long de 800 mètres et large de 50 mètres environ, il permettra aux bateaux qui font le service du lac d'accoster directement à Vir-Bazar même d'où leur tirant d'eau les empêche d'approcher. Les travaux sont poussés activement.

Enfin des pourparlers sont engagés entre le Monténégro et la Turquie pour dessécher le lac de Scutari, draguer la Boïana et régulariser le cours du Drin en le séparant du Kiri qui seul désormais irait se jeter dans le lac de Scutari où il se déversait anciennement. Ces travaux d'une grande envergure dont le bienfait ne serait pas douteux pour le Monténégro tiennent à cœur au gouvernement du prince Nicolas. Il est certain que le vilayet de Scutari serait appelé lui aussi à en tirer d'inappréciables bénéfices pour sa prospérité économique. Aussi y a-t-il lieu de désirer les voir bientôt entrer dans la phase de la réalisation.

Comme on le voit, le commerce de l'Albanie est susceptible d'atteindre un grand développement et de conquérir peut-être un jour une place qui ne serait pas à dédaigner sur le marché européen. Lointain ou non, cet avenir n'est pas irréalisable et il est à souhaiter que notre commerce et notre industrie en prennent leur part. Les efforts que nous ferions dans ce sens seraient sans aucun doute couronnés de succès. L'exemple d'autrui nous en est un sûr garant.

PERÉTIÉ,

*Gérant du Consulat de France.*

Typographie ADRIEN MARÉCHAL, 158, quai Jemmapes, Paris.

# TABLE DES FASCICULES

**1er juillet au 31 décembre 1909. — Nos 798 à 837.**

## EUROPE

### ANGLETERRE

Numéros des fascicules

*Jersey :* Le commerce et l'agriculture de Jersey en 1907-1908. — Importations françaises..... 805
(Rapport de M. Eugène Dubief, *consul de France* à Jersey).

*Irlande :* Le commerce de l'Irlande en 1907. — Importations et exportations. — Part de la France dans le commerce général de l'Irlande et produits français susceptibles de trouver des débouchés dans ce pays ..... 821

*Irlande :* Court historique et description du port. — Administration. — Outillage. — Le port de Dublin en 1908. Droits de port, importations et exportations, mouvement de la navigation. — Utilité de l'établissement d'un service direct et régulier entre la France et l'Irlande. Plan du port de Dublin..... 822
(Rapports de M. A. Brouzet, *vice-consul gérant le consulat de France* à Dublin).

Situation économique de la côte Nord-Est anglaise en 1908. Newcastle et les ports de la Tyne, Middlesborough et le Cleveland, Hull, Grimsby, Sunderland..... 825
(Rapport de M. Monin, *consul de France* à Newcastle).

### Possessions anglaises d'Afrique.

*Transvaal* : Les mines d'or du Transvaal. — Le commerce sud-africain (1908-1909) et l'importation française..... 809
(Rapport de M. Abel Chevalley, *consul général de France* à Johannesburg).

### RUSSIE

Situation économique et commerce extérieur de la Finlande en 1907..... 810

Numéros des fascicules

(Rapport de M. Labrouche, *consul de France* à Helsingfors).

Situation économique de la Pologne en 1908..... 819

(Rapport de M. Paul Durieux, *gérant du consulat général de France* à Varsovie).

Activité commerciale d'Odessa en 1908 et au début de 1909. — Revue de l'importation. — Commerce français. 833

(Rapport de M. Guermonprez, *vice-consul de France* à Odessa).

## ALLEMAGNE

Le développement de la marine commerciale allemande depuis dix ans..... 807

(Rapport de M. Jules Lefaivre, *consul général de France* à Hambourg).

Commerce et navigation de Brême en 1908..... 817

(Rapport de M. Eugène Bœufvé, *consul de France* à Brême).

Situation économique des provinces de la Prusse Occidentale et Orientale en 1908..... 824

(Rapport de M. Monin, *consul de France* à Danzig).

Le commerce et l'industrie de la Silésie et de Breslau en 1908-1909..... 830

(Rapport de M. Raymond Pilet, *consul de France* à Breslau).

Mouvement commercial du port de Hambourg en 1908. — Importation française..... 834

(Rapport de M. de Vitrolles, *gérant le consulat général de France* à Hambourg).

## SUÈDE

Mouvement commercial, industriel et maritime de la Suède en 1907. — Vente des produits français en Suède. — Conseils aux exportateurs français de vins, spiritueux et autres produits..... 826

(Rapport de M. Max Mongendre, *vice-consul chargé de la Chancellerie de la Légation de France* à Stockholm).

Numéros des fascicules

## GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1908..... 818

(Rapport de M. Denaut, *ministre de France* à Luxembourg).

## AUTRICHE-HONGRIE

Mouvement maritime et commercial de Trieste en 1908.. 823

(Rapport de M. Chabrié, *consul général de France* à Trieste).

La navigation et le commerce à Fiume en 1908..... 836

(Rapport de M. S. d'Halewyn, *vice-consul gérant le consulat de France* à Fiume).

## ITALIE

Les importations françaises à Gênes en 1908..... 820

(Rapport de M. de Clercq, *consul général de France* à Gênes).

## ESPAGNE

Commerce et navigation de la Corogne en 1908..... 802

(Rapport de M. de Prat, *consul chargé du vice-consulat de France* à La Corogne).

## PORTUGAL

### Possessions portugaises d'Afrique.

*Mozambique :* Renseignements généraux sur la province de Mozambique. — Sa situation économique pendant les années 1906-1907..... 812

(Rapport de M. Bizel, *vice-consul de France* à Lourenço-Marquès).

## ROUMANIE

Situation économique de la Roumanie, son commerce avec l'étranger, ses fournisseurs. — Part de Constantza dans les importations et les exportations en 1908. — Rôle de la France..... 827

(Rapport de M. Delage, *consul de France* à Constantza).

Numéros des fascicules

## BULGARIE

Mouvement commercial et maritime de Bourgas en 1907. — Débouchés pour les articles français..... 798

(Rapport de M. R. M. Bassan, *interprète auxiliaire, gérant le vice-consulat de France* à Bourgas).

## GRÈCE

Mouvement commercial, industriel et agricole de la Thessalie. — Navigation du port de Volo en 1908..... 816

(Rapport de M. Jouve, *consul de France* à Volo).

## TURQUIE

Mouvement d'importation et d'exportation de la province de Bigha (Dardanelles), pendant l'année 1908..... 806

(Rapport de M. Girodroux, *consul de France* aux Dardanelles).

Le commerce international de l'île de Rhodes en 1907. — Mouvement maritime en 1907-1908..... 808

(Rapport de M. Birlé, *vice-consul de France* à Rhodes).

Mouvement commercial de Scutari d'Albanie pendant la période 1908-1909..... 837

(Rapport de M. Peretié, *gérant du consulat de France* à Scutari.

---

# ASIE

## PERSE

Commerce de la Perse pendant l'année Ghoui II (21 mars 1907, 20 mars 1908). — Revue de l'importation. — Conseils aux exportateurs français..... 815

(Rapport de M. Moureaux, *élève interprète à la légation de France* à Téhéran).

## CHINE

Mouvement commercial de Swatow en 1908. — Commerce spécial avec la France et l'Indo-Chine..... 801

(Rapport de M. H. Feer, *vice-consul de France* à Swatow).

Commerce d'Amoy en 1907..... 811

(Rapport de M. G. Lecomte, *vice-consul de France* à Amoy).

Numéros des fascicules

Le commerce de Tien-Tsin en 1908 ..... 831
(Rapport de M. Henri Lepice, *gérant le consulat de France* à Tien-Tsin).

Mouvement commercial et maritime de Tchéfou en 1908.. 832
(Rapport de M. A. Guérin, *consul de France* à Tchéfou.

---

# AFRIQUE

## ÉGYPTE

Commerce extérieur de l'Egypte en 1908 et pendant les huit premiers mois de 1909..... 829
(Rapport de M. Bargeton, *consul suppléant, gérant le consulat de France* à Alexandrie).

## MAROC

Mouvement commercial de Mazagan pendant l'année 1908. 813
(Rapport de M. Roca d'Huytéza, *vice-consul de France* à Mazagan).

## ÉTHIOPIE

Mouvement commercial de l'Ethiopie en 1907-1908 par Dirré-Daoua et Djibouti..... 799
(Rapport de M. Naggiar, *consul de France* à Dirré-Daoua).

## RÉGENCE DE TRIPOLI

Mouvement maritime de la rade de Benghazi pendant l'année 1907..... 800

Mouvement maritime et commercial de Benghazi pendant l'année 1908 ..... 814
(Rapports de M. L. de Francqueville, *consul de France* à Benghazi).

---

# AMÉRIQUE

## ÉTATS-UNIS

Mouvement commercial et maritime de Philadelphie pendant l'année 1908..... 803
(Rapport de M. Heilmann, *vice-consul de France* à Philadelphie).

Numéros des fascicules

Le marché de Chicago et l'importation française..... 804
(Rapport de M. H. de Saint-Laurent, *consul de France* à Chicago).

## RÉPUBLIQUE-ARGENTINE

Mouvement maritime et commercial du port de Rosario en 1908..... 828
(Rapport de M. Barron, *consul de France* à Rosario).

## ÉQUATEUR

Etude économique sur la province de Manabi et sur les communications par voies ferrées entre le port de Bahia de Caraquez et les régions voisines de la République de l'Equateur..... 835
(Rapport de M. A. Bobot-Descoutures, *ministre résident de France* à Quito).

---

N. B. — Pour faciliter les recherches dans les fascicules, nous joignons à cette table une feuille d'onglets numérotés qu'il suffira de découper et de fixer au bord de la couverture du rapport portant le numéro correspondant.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 086519813